

SACRÉS

PERSONNAGES !!!

Voici une liste des personnages tels qu'inventés par les concepteurs du nouveau système, qu'ils soient issus du fond culturel arabe ou intégrés peu à peu à la doctrine, en les défigurant plus ou moins. Il est à rappeler, par honnêteté qu'un de ces entités n'a d'existence historique assurée, y compris Muhammad, qui est en fait la synthèse de tous les autres. Nous sommes dans l'artificialité complète, mais tellement séduisante.

Ils sont organisés selon l'ordre suivant :

- Les primordiaux
- Les superprophètes
- Les rois
- Les êtres merveilleux
- Les prophètes
- Les quidams

-Les anonymes

I

Les primordiaux

I.1

Adam

First, but not least

Ce que l'on dit d'Adam, "Le Marron", ou le "Bronzé" en hébreu, ne possède guère d'originalité, au départ: les récits sont puisés dans le fond biblique: il est considéré comme l'ancêtre de l'humanité, qui s'enfuit du jardin etc... Qui ne connaît pas l'histoire n'est pas humain...

La base de la conception islamique d'Adam est constitué d'une légende, qui est développée ensuite: la présence dans le jardin, la tentation, le diable, le départ. Des images fameux, impressionnantes, populaires. Ceci constitue un vrai socle pour l'imaginaire, qui se retrouve d'ailleurs dans bien d'autres traditions culturelles.

Mais, toujours pour faire mieux que tout le monde, l'islamisme, d'abord dans le Coran, puis ailleurs, vante qu'il est le premier des prophètes, toujours pour mettre en valeur le dernier prophète, Muhammad¹, vous l'auriez reconnu, et aussi calife d'Allah sur terre: une montée en grade importante, et la formule aura, on s'en doute, des répercussions très politiques. Une lecture très politique des fragments, d'ailleurs permet de comprendre autrement que par le superficiel ce qui est écrit. Nous procéderons ainsi, en insistant sur l'anthropomorphie très forte qui se dégage du rapport entre le dieu et sa créature Adam. Le fait que ces versets semblent de construction tardive pourrait ajouter de l'eau à ce moulin: par une sorte de paradoxe, ce qui a trait à l'origine de l'homme a été rédigé à la fin, après tout le

¹ Des récits vont tenter de démontrer qu'Adam n'est pas le premier, mais que Muhammad existe encore avant (et Ali idem): le concept de pré-existence. Une chose existe avant d'exister. Les mystiques en font leur choux gras, les autres passent leur chemin.

reste. On le sait, il est toujours difficile de commencer par le commencement, et une astuce commune consiste à l'aborder quand tout est fini..

L'idée que Adam donne une mission à Muhammad, un grand écart comme on en fait peu, pourrait être puisée dans le manichéisme, qui affirme que le même a apporté la sagesse à Mani.²

Dans la région de la Mecque, on a inventé toute une série de légendes, qui font d'Adam rien de moins que l'inventeur de tous les rituels du sanctuaires. C'est là aussi qu'on a imaginé sa rencontre avec Ève, instant de romantisme primordial, et dans les environs, on pense avoir localisé leur tombe, dans une grotte... ³

² J. Ries, "Les Képhalaia: la catéchèse de l'Eglise de Mani", *Al Kitap*, Louvain 2004, p. 144.

³ B. M. Wheeler, "Adam," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; M.J. Kister, "Adam: a study of some legends in *tafsir* and *hadith* literature," *Israel Oriental Studies* 13/1993; M.J. Kister, "Legends in tafsir and hadith Literature: The Creation of Adam and Related Stories," *Approaches to the History of the Interpretation of the Qur'an*, Ed. Andrew Rippin, Oxford 1988; Riffat Hassan, "Made from Adam's Rib, The Woman's Creation Question," *Al-Mushir*, 27/1985; Cornelia Schöck, Adam im Islam : Ein Beitrag zur Ideengeschichte der Sunna ++++++ ; Dexter E. Callender, Jr., "Adam in Myth and History: Ancient Israelite Perspective on the Primal Human", *Harvard Semitic Studies* 48/2002 ; Kristen E Kvam; Linda S. Schearing,; Valerie H. Ziegler, (Eds.), *Eve and Adam: Jewish, Christian, and Muslim Readings on Genesis and Gender*, Indiana University Press 1998 ; B. M. Wheeler, "Adam," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; Kristen E Kvam; Linda S. Schearing,; Valerie H. Ziegler, (Eds.), *Eve and Adam: Jewish, Christian, and Muslim Readings on Genesis and Gender*, Indiana University Press 1998; M. J. Kister, "Adam. A study of some legends in tafsir and hadith literature", *Israel Oriental Studies* 13/1993; id. "Legends in tafsir and hadith literature: the creation of Adam and related stories", A. Rippin, *Approaches to the History of the Qur'an*, Oxford 1988; C. Schöck, *Adam in islam. Ein Beitrag zur Ideengeschichte der Sunna*, Berlin 1993; J.C. Vadet, "La création et l'investiture de l'homme dans le sunnisme ou la légende d'Adam chez al Kisai", *Studia Islamica* 42/1975

A la rigueur, le plus intéressant réside dans la façon de mettre en scène la naissance polymorphe de l'Homme, qui puise son eau dans plusieurs puits. Mais attention, cet homme primordial n'est pas Adam. Il faut raison garder, et ne pas procéder à des associations d'idées, ce que la doctrine veut, forcément, par une manière d'amalgame. Adam, d'un côté, l'homme primordial, de l'autre, viennent de légendes différentes. Et dans le second cas, la divergence existe aussi dans les versions.

Elle est contée à trois reprises, et le mot reprise est à sa place, puisque les trois versions divergent et prennent leurs informations dans des traditions éparpillées, qui elles-mêmes sont éloignées de l'anthropogonie traditionnelle. Qu'on en juge: l'homme a été composé alternativement de poussière⁴, d'argile⁵, ou de terre sèche (ou de boue).⁶

Dans le recueil coranique, donc, la présence d'Adam est vite décelable: dans les histoires du paradis, perdu, dans les rapports avec le diable. Ensuite, ce sera par la formule de "Fils d'Adam", Banu Adam, qui, bien sûr désignera les humains, comme une sorte d'immense tribu humaine. Enfin, quelques formules, plus ou contrôlées, parsèment le texte, qui, si elles semblent erratiques, n'en produisent pas moins de grands effets: ainsi, les rapprochements avec la notion de calife, et avec Jésus.

Pour résumer, la doctrine, s'appuyant sur le Coran, ne prend guère de risque: mieux vaut reprendre une recette qui marche, même sous forme résumée, squelettique.

⁴ Q 3/59.

⁵ Q 7/12.

⁶ Q 15/28.

Les traditions populaires ajouteront le muscle sur le squelette, en puisant n'importe où.

Qu'il nous soit encore permis d'ajouter une remarque: personne ne peut remettre en cause la qualité impressionnante de ce type de récit biblique. La récupération - même elliptique et lapidaire- du Coran en est la preuve. Le succès ne s'est jamais démenti. Mais il faudrait aussi considérer tout ce que ce succès a détruit. Il y avait une multitude de conceptions de l'homme primordial, de cosmogonies, de mythes les plus variés, imaginés par une myriade de peuples aux imaginaires divers. Mais une tradition presque impérialiste, sans même le faire exprès sans doute, épaulée par les religions dites révélées a mutilé toutes les autres. Il y a eu certes de la récupération, et l'impérialisme s'est nourri de ce qu'il a détruit. Mais le résultat est tout de même mitigé, avec le recul: une conception triomphante, qui a triché pour triompher, et des ruines partout. Parfois, des fonds mythologiques ont résisté: pensons à l'Antiquité gréco-romaine. Mais c'est pour cause de complicité: la chrétienté n'a pas détruit, elle a écarté, confiné, puis redécouvert, et assimilé. De nos jours en Europe, un enfant connaîtra mieux Hercule que Moïse et ce n'est pas un mal. Mais ailleurs, surtout si l'on choisit l'exemple arabo-islamique, et pire encore l'exemple persan, les dommages sont immenses et irrécupérables. Voilà. Apprécions pourtant la force, la puissance des images bibliques, mais sans oublier que ce sont des histoires qui ont écrasé sans pitié d'autres histoires. Elles se sont crues des vérités, ce qui constitue une tricherie suprême.

Bref, après le Coran, recueil culturel s'il en est, qui a réduit l'apport biblique à peu de choses, la Tradition, selon son habitude, a brodé *ad libidum*, a quasiment explosé, a jubilé en inventant, en récupérant, en interprétant: la figure d'Adam, le premier, le plus grand, le plus ancien, le plus fort, est propice aux débordements. Vous aurez loisir de considérer ces exploits de l'invention humaine. Ne soyez point trop dur et féroce envers ces centaines de personnes qui ont cherché, dans tous les recoins de leur fantaisie, ce qu'ils pouvaient raconter sur Adam.

Adam, oui... Au fait: Adam n'a jamais existé, et son existence n'est pas vraiment un avantage pour le raisonnement scientifique. S'il fallait chercher un premier homme, d'abord, il pourrait être une femme, comme la fameuse Lucy, de glorieuse mémoire, et puis il fera 80 centimètres de haut, serait couvert de poils, passerait le plus clair de sa courte existence non pas à réciter le Coran, mais à s'épouiller.

Fou quand même que l'on sache autant sur Adam, si peu sur Eve, et rien sur notre arrière-grand-père...

De nos jours, Adam ne compte pour rien dans la doctrine islamique, il n'est employé par personne, ne concerne personne. A la rigueur, il peut être convoqué, en cas de besoin, pour faire croire à l'existence d'une humanité de nature entièrement "adamique", comme une sorte d'utopie syncrétique, pour bloquer toute réflexion et toute critique: une telle solidarité mythique, sous égide islamique décourage les

uns et encourage les autres. Une fois pour toute, avoir présenté l'alpha ne sert qu'à valoriser l'omega, Muhammad, comme toujours.

La création du premier homme dans le Coran, est celle de la Genèse : « Il a créé l'homme d'argile comme la terre à potier. » — « Argile de boue fétide », ajoute un autre verset. La tradition musulmane en sait plus long. C'est en vain que Gabriel, puis Michel ont été demander de l'argile à la terre ; il a fallu que l'ange de la mort aille en récolter par force en trois endroits différents, du rouge, du blanc et du noir, du doux et du salé, du bon et du mauvais : d'où la variété des couleurs et des tempéraments des hommes. Ainsi façonnée, la forme inerte d'Adam reste exposée quarante jours et quarante nuits à la vue des anges qui en ont peur. Iblis trouve qu'elle sonne creux, passe à travers et constate qu'elle est vide.

« Alors ton maître a dit aux anges je vais créer un être humain avec de l'argile. » Mais les anges sont inquiets : « Je vais mettre sur la terre un remplaçant. — Vas-tu donc, dirent-ils, y placer un être qui fera le mal et qui versera le sang, alors que nous, nous célébrons ta louange et que nous te sanctifions ! — Je sais, dit-il, ce que vous ne savez point. » Les anges ont en effet bien compris qu'Allah allait les remplacer sur la terre par les hommes. Le Coran exprime ailleurs la même idée à rebours : « Si nous voulions, nous mettrions sur la terre, au lieu de vous, des anges qui vous remplaceraient. »

Allah anime cette forme inerte. « Après l'avoir façonné, j'ai insufflé en lui de mon Esprit. » J'ai indiqué ailleurs l'importance de ce souffle divin dans la théologie musulmane ; je note ici l'une des fantaisies de la tradition : l'Esprit agit aussitôt sur la tête d'Adam, mais plus lentement sur le reste de son corps ; il voudrait manger des fruits du paradis avant même de pouvoir se tenir debout.

Cependant Allah a gardé mauvais souvenir de l'opposition que les anges ont manifestée à la création d'Adam, et il veut les guérir de se croire « les plus nobles des créatures auprès d'Allah ». « Il enseigna à Adam les noms, tous ; puis il les leur présenta, en leur disant : prononcez-moi les noms de ceux-ci si vous êtes sincères ! Gloire à toi, dirent-ils, nous n'avons de science que ce que tu nous as enseigné... — Adam, dit-il, prononcez leurs noms. — Quand il leur eut prononcé leurs noms, il dit : ne vous ai-je point dit que je sais l'inconnaissable des cieus et de la terre, que je sais ce que vous laissez voir et ce que vous cachez. » — Les exégètes hésitent sur la nature de ces noms ; on doit seulement se souvenir que savoir le nom d'un être ou d'un objet est acquérir un pouvoir sur lui.

Des docteurs de l'Islam ont pensé qu'Allah avait donné à Adam la science des langues diverses qui allaient être parlées sur la terre ; mais ce n'est qu'à Muhammad qu'il a appris la vraie et saine langue arabe qui s'était corrompue depuis Adam. (...)

Après l'expulsion d'Iblis, Adam reste dans le Jardin, sous l'œil d'Allah. Le Coran a conservé le nom qu'il avait en hébreu, en lui donnant, avec l'araméen, la forme Adam, nom de couleur, « brun ». La poésie arabe ancienne connaissait Banû Adam, comme en hébreu, avec le sens de « hommes » ; les exemples de Adam « homme », en arabe sont postérieurs à l'islam .

Il semble que Muhammad ait été embarrassé d'introduire la mère du genre humain. La tradition a suivi la Bible. Après qu'Allah a prononcé la malédiction sur Iblis, Adam s'endort ; Allah lui enlève une côte, celle d'en haut à droite (ou à gauche), « la petite courte », et à son réveil Adam trouve auprès de lui la femme . C'est Ève, Hawa, un nom que l'on retrouve chez des poètes arabes anciens ; il semble qu'il faut renoncer à lui donner le sens de « vivante », et y voir le nom du serpent par contamination avec *shaitan* . Le Coran dit seulement : « Il vous a créés d'un seul souffle et en a créé son double *zauj*. » Adam et Ève vivent dans le Jardin : « Et il échoit de n'y avoir pas faim et de n'y être point nu, de n'y avoir point soif et de n'y être pas brûlé du soleil . » Dieu met aussitôt Adam et Ève en garde contre les embûches d'Iblis « Celui-ci est un ennemi pour toi et pour ton double (épouse). Qu'il ne vous fasse pas sortir du jardin ! Que tu ne sois pas malheureux ! »

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 288-91).

Adam est le premier maillon de la chaîne prophétique, dont Muhammad est le dernier. La notion de l'Adam-Christ apparait dans le Coran médinois : « Car le semblable de Jésus aux yeux d'Allah est Adam ; il l'a créé de terre. » Elle est seulement déplacée en faveur de Muhammad dans la tradition musulmane. Au jour du jugement, Adam sera dit : Père de Muhammad, en même temps que Père de l'Humanité .

Adam prophète est d'ailleurs une figure judéo-chrétienne : Paul a la notion des deux Adam, le terrestre qui est origine de toute désobéissance, et le spirituel, origine de toute justice. La doctrine musulmane a pourtant hésité à fixer la place d'Adam parmi les Envoyés d'Allah. On a discuté s'il est *rasul* Envoyé ou bien *nabi* prophète, ou l'un et l'autre. Les arguments pour et contre ont été bien résumés par un exégète moderne du Coran ; après avoir montré que la faute d'Adam ne pouvait pas empêcher Allah de faire de lui son Envoyé puisqu'il la lui avait d'avance pardonnée, il montre qu'Adam ne peut pourtant pas prétendre au titre de *rasul* . On peut lui refuser aussi celui de *nabi*. Sa situation est donc particulière. Cependant il est prophète dans les homélies pseudo-clémentines.

(M.Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 343).

Le calife, fameux depuis les albums d'Iznogoud (de Tabary, avec un y, pas de lien avec le chroniqueur et exégète, qui aurait les albums). Mention primordiale d'un terme qui sera majeur dans le vocabulaire politique musulman, jusqu'en 1924. Mais là, à l'évidence, le contexte est autre, ce qui n'empêchera pas les manipulations. Il faudrait imaginer, ainsi, que tout ce qui est raconté sur l'instauration du califat (nous le faisons à la fin de ce projet, en détail) contient plus de faux que de vrai, et que les sources sur lesquelles s'appuient les textes qui prétendent nous présenter la vérité sont surtout issues du Coran lui-même, même de furtives allusions. La doctrine islamique sait accommoder les restes les plus infimes pour en faire des plats énormes et même indigestes. On doit être tout de même frappé par le ton très politique de la nomination d'Adam, d'un seigneur à son vassal, ou d'un roi à son officier. Le ton semble très administratif. A partir de là, un modèle est lancé, parce que la prophétie a ceci de particulier qu'elle ne se lègue jamais. Il a par

conséquent fallu trouver une autre modalité à ce pouvoir islamique. Adam était là, bien caché dans le texte, et un bout de verset a offert la solution: remplaçant. Il suffisait d'y penser.

Ainsi donc, Adam apparaît, mais malgré lui, dans une allusion malencontreuse, et la notion de vicaire/remplaçant/calife fait de lui un genre de faire-valoir pour une engeance politique

(Corpus coranique d'Othman 2/30-4)⁷.

Lorsque ton Seigneur confia aux anges⁸:

-Je vais établir sur la terre un vicaire.⁹

Ils dirent:

-Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?¹⁰

Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!»¹¹

Et Il apprit à Adam tous les noms, puis Il les présenta aux Anges et dit: «Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques!»¹²

⁷ La traduction exploitée est celle de M.Hamidullah.

⁸ Les anges préexistent, et les djinns, selon quelques exégètes.

⁹

¹⁰ Encore un référence politique: les administrés se plaignent d'une nomination, et mentionnent, par l'absurde, ce que pourrait être un mauvais dirigeant.

¹¹ Image de l'arbitraire: l'argument est juste, le dirigeant doit décider en fonction d'informations qui ne sont pas connues des sujets soumis. Soumission, *islam*, dès le départ, les rapports de force s'établissent.

¹² Une formation du dirigeant. Le travail sur les mots, la lexicologie pourrait paraître une méthode juive, talmudique.

Ils dirent: «Gloire à Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage».

Il dit: «Ô Adam, informe-les de ces noms;» Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit: «Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez?»¹³

Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles.¹⁴

Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse¹⁵, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes».

Peu de temps après, Satan¹⁶ les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient.¹⁷

¹³ Le texte est encore très politique: il traite d'une question importante, en prenant les anges comme population administrée. C'est le point de savoir si le groupe doit obéir à l'autorité déléguée, ou si le pouvoir reste à l'autorité suprême.

¹⁴ Prostration: la proskynèse, comme modèle de comportement devant l'autorité dans l'Orient ancien.

¹⁵ Celle qui est appelée Eve dans la Bible (La Vivante) n'est pas nommée: le Coran répugne à nommer les femmes. Les noms de femmes pourraient perturber la psychologie des récitateurs. La frustration sexuelle est un fantôme qui ronge l'univers islamique...

¹⁶ Il y a télescopage dans ces extraits entre deux modèles diaboliques. Ou disons, le diabolique et le satanique, de conception et de fonction totalement différentes.

¹⁷ Les détails sont ignorés: une ellipse, puisque l'arbre était évoqué peut avant. Ignorance? Plutôt précipitation. La forme coranique suggère à chaque instant une fabrication rapide, urgente, fiévreuse du texte, ce qui lui donne ce ton si particulier.

Et Nous dîmes: «Descendez; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.»¹⁸

Puis Adam reçut de son Seigneur¹⁹ des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux.

Nous dîmes: «Descendez d'ici, vous tous! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide²⁰, ceux qui [le] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés».

Et ceux qui ne croient pas et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement.²¹

(Corpus coranique d'Othman 3/59).

Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'il créa de poussière, puis Il lui dit «Sois»: et il fut.²²

(Corpus coranique d'Othman 6/98-99).

¹⁸ Le trouble est une désobéissance politique, encore, et il n'est pas encore question de foi, d'incroyance, d'infidélité. Nous ne sommes pas vraiment dans la religion, qui ne s'est pas encore construite.

¹⁹ Le Rabb est une formule politique, au départ: le seigneur, face à son vassal.

²⁰ Le verset prépare le plus important: l'arrivée des théories de prophètes, qui elles aussi, ne sont là que pour asseoir le pouvoir du dernier, Muhammad. Quand la figure d'Adam est construite, Muhammad est déjà présent.

²¹ La dichotomie traditionnelle, toujours sous entendue, et qui en devient subliminale.

²² Rhétorique très biblique, dans la forme. En fait, le verset attaque frontalement la doctrine chrétienne. Il faut montrer Jésus comme une simple créature, qui n'a pas de statut supérieur, et surtout, aucun rapport filial. Associer Adam à Jésus revient à rabaisser Jésus, qui ne peut plus être le Christ des chrétiens. L'islamisme s'est construit en s'opposant au christianisme et les traces de la lutte se trouvent partout.

Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique.²³ Et il y a une demeure et un lieu de dépôt (pour vous.) Nous avons exposé les preuves pour ceux qui comprennent.

Et c'est Lui qui, du ciel, a fait descendre l'eau. Puis par elle,²⁴ Nous fîmes germer toute plante, de quoi Nous fîmes sortir une verdure, d'où Nous produisîmes des grains, superposés les uns sur les autres; et du palmier, de sa spathe, des régimes de dattes qui se tendent. Et aussi les jardins de raisins, l'olive et la grenade, semblables ou différents les uns des autres.²⁵ Regardez leurs fruits au moment de leur production et de leur mûrissement. Voilà bien là des signes pour ceux qui ont la foi.²⁶

(Corpus coranique d'Othman 7/11).

²³ Les traductions s'empressent d'ajouter qu'il s'agit d'Adam. Rien du tout. Il est le premier homme, mais dont rien ne prouve qu'il est Adam, avec Eve, dans le jardin, etc... Si vous voulez lui donner un nom, nous proposons Gérard. Toute population primitive pensera venir d'un homme unique, primordial. Imaginons qu'il ressemble à Gérard Depardieu, fort, non?

²⁴ Qui? Elle? La femme de l'homme primordial. Eve? Pourquoi pas, mais sans preuve, on peut l'appeler Aïsha, Constance ou Géraldine.

²⁵ La description du paradis est très intéressante. D'abord, elle ne correspond pas du tout au paradis qui est promis aux Elus, dans le discours eschatologique. Ensuite, les éléments sont troublants: des fruits, des productions qui n'existent pas en Arabie. Le prototype de ce genre de paysage est issu d'ailleurs, au mieux, de Syrie. Qu'une grosse partie du Coran soit issu d'ailleurs que d'Arabie est une évidence. Il faut sans cesse le rappeler, pour éviter que des informations absurdes se répandent.

²⁶ Enfin, la croyance apparaît. Il a fallu du temps.

Nous vous avons créés, puis Nous vous avons donné une forme, ensuite Nous avons dit aux Anges: <Prosternez-vous devant Adam.> Ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblis qui ne fut point de ceux qui se prosternèrent.

(Corpus coranique d'Othman 17/9).

Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; et ne mangez en vous deux, à votre guise; et n'approchez pas l'arbre que voici; sinon, vous seriez du nombre des injustes.>

(Corpus coranique d'Othman 7/26).

Ô enfants d'Adam! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. - Mais le vêtement de la piété voilà qui est meilleur. - C'est un des signes (de la puissance) d'Allah. Afin qu'ils se rappellent.

Ô enfants d'Adam! Que le Diable ne vous tente point, comme il a fait sortir du Paradis vos père et mère, leur arrachant leur vêtement pour leur rendre visibles leurs nudités. Il vous voit, lui et ses suppôts, d'où vous ne les voyez pas. Nous avons désigné les diables pour alliés à ceux qui ne croient point, et quand ceux-ci commettent une turpitude, ils disent: <C'est une coutume léguée par nos ancêtres et prescrite par Allah.> Dis: <[Non,] Allah ne commande point la turpitude. Direz-vous contre Allah ce que vous ne savez pas?>

(Corpus coranique d'Othman 7/31).

Ô enfants d'Adam²⁷, dans chaque lieu de *salat* portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez; et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès.

(Corpus coranique d'Othman 20/115-20).

En effet, Nous avons auparavant fait une recommandation à Adam; mais il oublia; et Nous n'avons pas trouvé chez lui de résolution ferme. ²⁸

Et quand Nous dîmes aux Anges: «Prosternez-vous devant Adam», ils se prosternèrent, excepté Iblis qui refusa.

Alors Nous dîmes: «Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse. Prenez garde qu'il vous fasse sortir du Paradis, car alors tu seras malheureux.»²⁹

Car tu n'y auras pas faim ni ne sera nu, tu n'y auras pas soif ni ne seras frappé par l'ardeur du soleil». ³⁰

Puis le Diable le tenta en disant: «Ô Adam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable?»

Tous deux en mangèrent. Alors leur apparut leur nudité. Ils se mirent à se couvrir avec des feuilles du paradis. Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara.

²⁷ Périphrase qui signifierait "humains". Le mot "Adam" ne signifiera pas "homme" avant longtemps (en turc, par exemple).

²⁸ Reprise et résumé du récit précédant: quand ils manquent d'inspiration, les coranistes peuvent toujours recycler ce qu'ils ont collecté avant. Le procédé est aussi très pédagogique.

²⁹ La phrase tente d'instituer un petit suspense.

³⁰ Allusion à l'étymologie du mot "Adam"?

Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé.

(Corpus coranique d'Othman 20/123).

Il dit: «Descendez d'ici,[Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres. Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux.

(Corpus coranique d'Othman 36/60-1).

Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré, et [ne vous ai-Je pas engagés] à M'adorer? Voilà un chemin bien droit.

(Corpus coranique d'Othman 18/50).

Et lorsque Nous dîmes aux Anges: «Prosternez-vous devant Adam», ils se prosternèrent, excepté Iblis [Satan] qui était du nombre des djinns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur.

(Corpus coranique d'Othman 19/58).

Voilà ceux qu'Allah a comblés de faveurs, parmi les prophètes, parmi les descendants d'Adam, et aussi parmi ceux que Nous avons transportés en compagnie de Noé, et parmi la descendance d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux que Nous avons guidés et choisis.

(Corpus coranique d'Othman 17/70).

Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.

(Corpus coranique d'Othman 17/61).

Et lorsque Nous avons dit aux Anges: «Prosternez-vous devant Adam», ils se prosternèrent, à l'exception d'Iblis, qui dit: «Me prosternerai-je devant quelqu'un que tu as créé d'argile?»

(Corpus coranique d'Othman 3/33).

Certes, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de tout le monde.

Pour fabriquer la figure d'Adam, les auteurs islamiques, traditionnistes, exégètes, chroniqueurs ont puis sans gêne dans les divers fonds juifs (Talmud³¹, Midrash³²), et l'origine de leurs emprunts se voit facilement, comme nous le montrons ensuite. Les exemples seront repris de Tabari, que soit dans son *Tafsir*³³ ou dans ses chroniques. Tant pour ces auteurs que pour les auteurs du Coran, l'emprunt a été la technique principale, et l'invention, un reliquat: cela n'est pas un jugement de

³¹ La base véritable de la loi juive: les commentaires compilés sur la Torah, et développés oralement.

³² La compilation de travaux exégétiques.

³³ Son *Tafsir* reste le plus prestigieux (car le premier chronologiquement, récupéré en entier, et le plus gros). Il est sans doute le plus intelligent, parce que le plus indépendant d'esprit. Les suivants vont se conformer à leur environnement, et le cercle de fer va rétrécir leur entendement.

valeur. Toute la littérature mondiale, quand elle est anonyme et collective (et même quand un auteur se charge de centraliser les informations) est faite de récupération d'autres textes. Et c'est le bonheur des historiens. Que des dogmes aussi furieux qu'absurdes tentent d'abuser la crédulité du vulgaire ne doit décourager personne.³⁴

Adam, par exemple, est considéré comme prophète chez Tabari. L'idée est tirée du Talmud qui dit:

" Adam fut un grand saint."³⁵

Pour l'idée qu'Adam apporte la loi, il faut recourir à la Midrasch où l'on trouve:

« Adam aurait été digne pour que la Torah soit révélée (au peuple d'Israël) par son intermédiaire. »³⁶

L'image de la Jalousie du serpent tentateur, trouvée aussi chez Tabari, provient du Talmud:

"Adam était installé au paradis, et des anges lui rôtissaient de la viande et rafraîchissaient du vin. En le regardant et en voyant tous les honneurs qui lui étaient rendus, le serpent devint très jaloux de l'homme."³⁷

³⁴ L'essentiel de ces informations sont tirées de D. Sidersky, *Les Origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les Vies des Prophètes*, Paris, 1933

³⁵ Eroubin 38a.

³⁶ Genèse-Rabbah 24/5.

³⁷ Sanhédrin 59b.

L'Alliance du serpent et de Satan est venue de la Midrash:³⁸

« Samael³⁹ était un grand dignitaire dans les cieux... Il n'a pas trouvé de plus rusé que le serpent pour faire du mal ; il monta à cheval sur lui pour aller séduire Adam. »

Tabari a conté l'entrée d'Iblis au paradis pour tromper Adam. Il entre dans la bouche du serpent pour entrer, ce qui vient plutôt de la littérature apocryphe. Par exemple, du texte appelé , « Les miracles de Jésus »:

Lorsque Satan eut vu la royauté et la grâce que le seigneur avait donné à Adam, il le jaloussa d'une grande jalousie. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux. Satan vint vers lui et lui demanda de lui permettre d'entrer en lui, afin de séduire Adam. Le serpent lui répondit et lui dit. Le serpent lui servit de maison et le conduisit au paradis. ⁴⁰

La fuite du paradis, image frappante: Tabari... Adam sur une montagne, sa taille lui fait atteindre le ciel. Voilà bien un petit moment d'outrance, mais qui ne fait de mal à personne. Il ne l'a pas inventé, mais repris du Talmud:

³⁸ Pirké R. Eliézer 13, Midrasch Hagadol 3/1, p. 86-7.

³⁹ Satan.

⁴⁰ Patrologia Orientalis 12/4,p. 569.

La stature du premier homme allait du sol au ciel ; après son péché, Dieu passa sa main sur la tête d'Adam et diminua sa taille, en la ramenant à 100 coudées.⁴¹

Il raconte aussi un aspect amusant du paradis, avec les animaux qui parlent. Le détail se trouve dans le Livre des Jubilés.⁴²

En ce jour fut fermée la bouche de toutes les bêtes de la terre, des animaux domestiques, des oiseaux du ciel, des quadrupèdes, des rampants, afin qu'ils ne puissent parler ; car auparavant, ils parlèrent tous le même langage.

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).⁴³

Lorsque Allah voulut créer Adam, il dit aux anges : « Je vais établir mon vicaire sur la terre. » Les anges répondirent : « Seigneur, qui sera ce vicaire ? »

Allah dit alors : « Il aura des descendants qui feront le mal ; ils se haïront et s'extermineront les uns les autres.⁴⁴

Les anges reprirent : « Seigneur, veux-tu donc placer sur la terre une créature qui la couvrira de désordres et de sang, tandis que nous célébrons tes louanges et que nous te bénissons ?

Allah répondit : « Je sais ce que vous ignorez. »⁴⁵

⁴¹ Hagiga 12a.

⁴² 3/42; Le Livre est un Pseudépigraphe de l'Ancient Testament.

⁴³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁴⁴ Paraphrase assez libre des paroles coraniques.

⁴⁵ Corpus Coranique 2/28.

Puis il envoya Gabriel sur la terre pour qu'il lui en rapportât de l'argile ; mais la terre dit à l'ange : « J'invoque Allah contre toi si tu as l'intention de me nuire. » Gabriel s'éloigna donc sans remplir sa mission. Allah envoya Michel, auquel la terre adressa les mêmes paroles, et qui partit aussi sans prendre d'argile. Allah envoya en fin l'ange de la mort, contre lequel la terre invoqua encore l'appui divin ; mais l'ange lui dit, « Que Allah me préserve de m'en retourner sans avoir exécuté son ordre ! » puis il prit de la terre noire, rouge et blanche, et c'est pour cette raison que les hommes diffèrent de couleur. Le premier homme fut nommé *Adam*, parce qu'il a été tiré de la surface⁴⁶ de la terre ; mais on donne aussi d'autres explications à ce nom. Allah confia la mort à l'ange de la mort. Puis il pétrit cette argile et la laissa pendant quarante ans, pour qu'elle formât une masse unie et compacte ; il la laissa encore pendant le même espace de temps, jusqu'à ce qu'elle devînt fétide et se corrompît. Ainsi il est dit dans le Coran: « Formé d'une argile *masnun*, »⁴⁷ c'est-à-dire fétide. Allah donna à ce limon ta forme humaine, mais le laissa sans âme comme un vase de terre, pendant cent vingt ans, ou, selon d'autres, pendant quarante ans. Voilà pourquoi il est dit dans le Coran: « L'homme n'est-il pas demeuré longtemps sans qu'il fût digne d'avoir un nom ? »⁴⁸ Les anges, en passant devant ce corps, furent saisis de frayeur. Iblis, plus effrayé encore, le heurta du pied en passant près de lui, ce qui produisit un son semblable à celui d'un vase de terre

⁴⁶ ADIM.

⁴⁷ Corpus Coranique 15/26.

⁴⁸ Corpus Coranique 86/1.

; c'est ainsi qu'il faut entendre le mot *salsal*, dans ce passage du Coran « d'un bruit analogue à celui d'un vase d'argile »⁴⁹ ; on explique aussi ce terme d'une manière différente de la nôtre. Iblis pénétra dans la bouche et ressortit du côté opposé, en disant : « Dans quel but as-tu été créé ? » Lorsque Allah voulut animer ce corps du souffle de la vie, il ordonna aux anges de se prosterner devant Adam ; tous obéirent à l'exception d'Iblis, qui, dans l'excès de son orgueil, s'écria : « Seigneur, je suis meilleur que lui, car tu m'as créé de feu, tandis que tu l'as formé d'argile. »⁵⁰ Or le feu est plus noble que l'argile ; c'est moi que tu avais établi comme ton vicaire sur la terre ; j'ai des ailes, une auréole de lumière, et ma tête est couronnée de noblesse ; c'est moi qui t'ai adoré au ciel et sur la terre. » Allah lui répondit : « Sors d'ici, car tu es lapidé ; que ma malédiction pèse sur toi jusqu'au jour du jugement ! »⁵¹

Iblis demanda un répit jusqu'au jour de la résurrection, et Allah le lui accorda « jusqu'au terme fixé. »⁵²

Ce fut ainsi que le nom d'Iblis reçut le sens qu'on lui attribue, et à cause de lui fut donné l'ordre de se prosterner devant Adam. Quelques personnes pensent qu'Adam n'était que le *mihrab* ou la direction vers laquelle devaient se tourner les anges qui avaient reçu cet ordre, mais que le véritable objet de l'adoration était le Créateur, et que c'est ainsi que les serviteurs de Allah doivent se soumettre et obéir à sa volonté dans l'examen et les épreuves qu'il leur impose. Il y a encore d'autres

⁴⁹ Corpus Coranique 55/13.

⁵⁰ Corpus Coranique 38/77.

⁵¹ Corpus Coranique 38/78...

⁵² Corpus Coranique 38/82.

opinions à cet égard. Allah fit pénétrer son souffle dans l'homme, et à mesure qu'une partie de corps était animée par ce souffle, elle tendait à s'asseoir ; Allah dit alors : « L'homme est créé trop prompt.»⁵³ Lorsque le souffle divin l'eut rempli entièrement, l'homme éternua, et Allah lui dit : « Prononce les mots : Louanges à Allah, pour que ton Seigneur te fasse miséricorde, ô Adam ! ».

Le récit qu'on vient de lire sur l'origine de la création nous est donné par la révélation ; il a été transmis oralement de génération en génération, et l'antiquité l'a légué aux âges modernes.⁵⁴ Nous le rapportons tel que nous l'avons recueilli de la bouche des anciens, tel que nous l'avons trouvé dans leurs livres ; il est accompagné des arguments qui prouvent d'une manière évidente que le monde est créé et tiré du néant. Mais nous ne voulons mentionner ici ni l'opinion des sectes religieuses qui acceptent et soutiennent le système de la création, ni les arguments qu'elles opposent aux sectes dissidentes qui affirment l'éternité du monde; nous avons traité ces matières dans nos écrits précédents. On trouvera d'ailleurs dans plusieurs passages de ce livre un résumé des sciences spéculatives, des arguments et des discussions relatives à un grand nombre d'opinions philosophiques ; mais ces renseignements suivront toujours la marche des faits historiques.

⁵³ Corpus Coranique 13/12.

⁵⁴ Conception assez rationnelle de la transmission, mais qui n'aboutit pas à la mise en cause de la révélation, qui est le mur infranchissable. Il est bien difficile, dans ces conditions d'être un véritable encyclopédiste. Les vrais encyclopédistes, des Lumières, étaient athées, agnostiques, ou au pire déistes, ce qui ne posait plus de bornes à leur projet de connaissance universelle.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/3).

Ibn Abbas dit aussi: il s'agit de tous ces noms par lesquels les gens connaissent les choses: homme, animal, terre, plaine, mer, montagne, chameau, âne et tout ce qui ressemble à cela parmi tous les peuples. (...) Il lui a appris le nom de l'assiette, de la marmite, voire de l'écuelle, la petite, la grande.

Il lui a appris le nom des animaux terrestres, des oiseaux, et du reste.

Il lui a appris le nom des anges.

Il lui a appris le nom de ses successeurs.⁵⁵

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/8).

(Adam) marchait en solitaire, et il n'avait pas d'épouse auprès de qui trouver du réconfort. Il s'endormit, et quand il se réveilla, il trouva une femme assise près de sa tête. Allah l'avait créée de sa côte.⁵⁶

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/9).

On a dit que c'était la vigne. Des juifs ont prétendu que c'était le blé. Wahb précise: son grain était plus tendre que le beurre et plus doux que le miel. (...) On a dit aussi que c'était le palmier dattier. On a même dit que c'était le figuier. Abu al Aliya

⁵⁵ Paraphrase et extension sur le thème coranique, qui, sans le comprendre, aborde le sujet passionnant de la dénomination. Le traitement est populaire, sans exigence, et s'apparente à un catalogue.

⁵⁶ La femme vient de l'homme, et sa fonction est de réconforter l'homme: l'idée est biblique, en ligne directe, mais elle trouve son épanouissement dans l'islamisme.

a dit: le fait de manger de cet arbre impliquait pour l'homme qu'il allait faire ses besoins. Mais il ne convient pas qu'il y ait de la souillure au paradis.⁵⁷

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/13).

On a fait descendre Adam à Dahna, entre la Mecque et Ta'if.

D'après ibn Umar, on a fait descendre Adam à Safa, et Eve à Marwa.⁵⁸

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/23).

D'après Jabir ibn Abdallah, le prophète a dit:

-Les gens du paradis seront appelés par leur prénom, sauf Adam, qui sera appelé Abu Muhammad.⁵⁹

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 1/23).

Allah a créé Adam à son image.

Les savants ont largement discuté de ce hadith, et en ont donné divers commentaires...⁶⁰

⁵⁷ Il n'y a pas de toilettes au paradis, donc; on n'est prié de prendre ses précautions avant. Le public est populaire, assurément, mais parfois même enfantin.

⁵⁸ Ce genre d'information a pour but de sacraliser, et de mettre en valeur des sites qui reçoivent des cultes, pas assez islamiques. Alors les textes rajoutent des histoires qui sacralisent.

⁵⁹ Adam est devenu, par ce récit bref mais audacieux, le père de Muhammad.

⁶⁰ Là on frise le blasphème, alors l'auteur ne va pas s'avancer. La fantaisie débridée a des limites, lointaines, mais présente. L'impression générale est celle d'une surenchère perpétuelle entre les auteurs, de manière à capter l'attention d'un public qu'on devine très peu exigeant, et populaire. Il n'est pas maladroit, pour sûr, de parler de folklore transformé en littérature. Là, on s'approchera du plus juste. L'élite intellectuelle se chargera d'autres tâches.

(An Nawawi, *Hadith* 846).

Selon Abu Hurayra , le prophète a dit:

-Quand Allah créa Adam, Il lui dit: Va saluer ceux-là⁶¹, écoute bien par quelle formule ils vont te saluer et ce sera votre façon de saluer, toi et ta descendance.

Il leur dit:

-Paix et salut sur vous!

Ils dirent:

-Paix et salut sur toi ainsi que la miséricorde d'Allah.

Ils lui ont donc ajouté: Ainsi que la miséricorde d' Allah.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/39).

Quel fut le premier édifice bâti sur terre ? le prophète répondit : le premier édifice fut la maison visitée qu'Allah fit descendre du ciel pour honorer Adam.

Cette maison était de rubis. Lorsque le temps du déluge arriva et que l'eau du châtimeut fut venue, Allah donna l'ordre de transporter cette maison au ciel. De sorte que maintenant la maison qu'ils élevèrent remplace la maison visitée.⁶² Les juifs dirent :

-Tu as dit la vérité, ô Muhammad, nous avons lu les mêmes choses dans la Torah.

(Bostani, *Hadith shiite* 541).

Le prophète a dit:

⁶¹ Des anges.

⁶² Selon ce récit, la maison visitée évoquée par le Coran n'est pas la Kaba contemporaine, mais un archétype, emporté ensuite au ciel.

-L'imam Ali rapporte: Lorsque j'ai demandé au prophète quelle était la signification du verset coranique: *Adam accueille les paroles de son Seigneur et revint à lui repentant...* ⁶³, il m'a expliqué:

«Allah fit descendre Adam en Inde⁶⁴ et Eve à Jeddah ... puis il lui envoya Gabriel et il lui dit:

-"O Adam, ne t'ai-je pas créé de ma main? Ne t'ai-je pas insufflé mon esprit? Mes anges ne se sont-ils pas prosternés devant toi? Ne t'ai-je pas marié à Eve ...?"

-"Si", répondit Adam.

-Pourquoi pleures-tu donc ainsi?, lui demanda Allah.

-"Qu'est-ce qui m'empêche de pleurer d'être sorti de la proximité du Miséricordieux?", répondit Adam.

Allah lui dit alors:

-"Prononce donc les paroles suivantes, et Allah accepte ton repentir et te pardonne ton péché. Dis: " Ô Allah! Je te demande par la vérité de Muhammad et de la famille de Muhammad de me pardonner. Que tu sois glorifié! Il n'y a de Dieu que toi. J'ai commis un mal et me suis rendu injuste envers moi-même. Pardonne-moi donc, car tu es pardonneur et miséricordieux".

Telles sont donc les paroles qu'Adam a accueillies».

⁶³ Coran 2/34.

⁶⁴ Quand les envahisseurs arabes ont parcouru l'Inde, ils ont été fascinés par cette culture, que souvent ils ont ravagée, autant que possible. Sont alors nés des mythes musulmans, qui ont en commun l'ancienneté.

(Hanbal, *Musnad* 1/99, 133, 185, 320).

4000 ans avant qu'Adam ne soit créé, Nous étions moi et 'Ali une lumière en présence d'Allah. Lorsqu'Allah créa Adam, il le divisa en 2 parties. Je suis une partie et Ali est l'autre."⁶⁵

(Bukhari , *Sahih* 55/ 611).⁶⁶

Le prophète a dit :

- S'il n'y avait pas eu les Banu Israël , la viande ne pourrirait pas ; et s'il n'y avait pas eu Ève , aucune femme ne trahirait son époux.

I.II

AWWA

Eve, l'anonyme

⁶⁵ Un petit hadith alide pour la route. On peut en trouver dans la littérature sunnite, par extraordinaire.

⁶⁷ Coran 2/35; 7/19.

Eve n'est nommée nulle part dans le texte coranique; elle n'intéresse pas; on l'évoque brièvement comme l'épouse anonyme d'Adam. Elle est "toi et ton épouse" (ANTA WA ZAWJUQA) ⁶⁷: le désintérêt pour l'épouse convient au machisme arabo-islamique. Les allusions coraniques se concentrent sur l'affaire de l'expulsion du paradis, en quelques versets directement recopiés sur la Genèse, et assez cohérents entre eux, pour une fois.

La Tradition islamique ayant horreur du vide, elle le comble à propos d'Eve, par des mixtures de traditions et légendes judéo-chrétiennes, largement misogynes elles-aussi, insistant sur son rôle corrupteur et sa responsabilité dans le sort ultérieur de toutes les femmes, soumise à de multiples tracasseries et souillures: l'aitiologie des menstrues est reliée de manière commune à Eve ⁶⁸. Si la viande pourrit, si la mayonnaise ne prend pas, tout est à cause d'Awwa...

Cependant, au final, même la Tradition ressent une sorte de répulsion, et le total des textes concernant Eve est minime en qualité et quantité. Le public et les

⁶⁷ Coran 2/35; 7/19.

⁶⁸ D.A. Spellberg, "Writing the unwritten life of the Islamic Eve: menstruation and the demonization of motherhood", *International Journal of the Middle East Studies* 28/1996.

lecteurs sont tous des hommes, ne l'oubliez pas, et leur angoisse absolue est l'infidélité de leur femme, ou de leurs femmes.

La rumeur place le tombeau d'Eve dans la ville de Jeddah, mais c'est un simple jeu de mot sur "al Jadda", "l'Ancêtre", "la Vieille".

Personne ne s'intéresse au personnage de nos jours, si ce ne sont des quelques féministes qui tentent de se faire respecter: et leurs associations et publications, pour avoir droit au soleil, arborent le nom d'Awwa. Non coranique, hélas.

(Corpus coranique d'Othman 2/35-6)⁶⁹.

Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes».

Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes: «Descendez; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.

(Corpus coranique d'Othman 7/19-21).

«Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse; et ne mangez en vous deux, à votre guise; et n'approchez pas l'arbre que voici; sinon, vous seriez du nombre des injustes.»

⁶⁹ Traduction de M. Hamidullah.

Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché - leurs nudités - leur chuchota, disant: <Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels!>.

Et il leur jura: <Vraiment, je suis pour vous deux un bon conseiller>.

(Corpus coranique d'Othman 20/120-3).

Puis le Diable le tenta en disant: <Ô Adam, t'indiquerai-je l'arbre de l'éternité et un royaume impérissable?>

Tous deux en mangèrent. Alors leur apparut leur nudité. Ils se mirent à se couvrir avec des feuilles du paradis.⁷⁰ Adam désobéit ainsi à son Seigneur et il s'égara.

Son Seigneur l'a ensuite élu, agréé son repentir et l'a guidé.

Il dit: <Descendez d'ici,), [Vous serez] tous (avec vos descendants) ennemis les uns des autres. Puis, si jamais un guide vous vient de Ma part, quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne sera malheureux.

(Bukhari, Sahih 55/611).

Le prophète a dit: s'il n'y avait pas eu les Fils d'Israël, la viande ne pourrirait pas. S'il n'y avait pas eu Eve, aucune femme ne tromperait son mari.

(Muslim, Sahih 3471).

...s'il n'y avait pas eu Eve, aucune femme ne commettrait d'action indigne vis-à-vis de son mari.

⁷⁰ Le verset peut être convoqué pour rappeler la pudeur ou la pudibonderie, qui quoi qu'il en soit s'applique en priorité aux femmes, de manière souvent obsessionnelle.

Jibril/Gabriel

Qui fait l'archange fait l'archibête

L'archange Gabriel (JIBRIL)⁷¹ apparaît très peu, en réalité, dans la Bible⁷², et se fait très discret dans le Nouveau Testament ; l'islamisme (mais pas le Coran, et c'est

⁷³ Corpus coranique 16/ 104.

⁷³ Corpus coranique 16/ 104.

notable) développe en revanche largement le thème de l'ange intermédiaire entre Muhammad et la divinité qu'il pressent, dans ses crises, comme vecteur privilégié de la "révélation" et, involontairement, comme signe de l'influence chrétienne sur les premiers temps de l'islamisme. En somme et avec certitude, sa présence est parfaitement erratique, mais il devient le point de départ, tout infime qu'il soit, d'un développement disproportionné.

Le mouvement est involontaire, et se fonde sur un amalgame ; le Corpus coranique évoque des figures distinctes qui ont été trop rapidement rapprochées de Gabriel, sans aucune justification: "Esprit saint," (RUHU L-QUAUS) ⁷³; "Esprit sûr" (AR-RUHU 'L-AMIN) ⁷⁴ ; "au pouvoir terrible" (SHADULU 'L-QUWA) ⁷⁵; la tradition évoque aussi un "Esprit suprême" (AR-RUHU 'L-A'ZAM) . Gabriel est aussi le grand législateur (AN NAMUS AL AKABR), l'esprit-saint (AR RUH AL QADDUS) , notre seigneur, l'intègre (AL AMIN) , etc.... Le plus étrange est le rapprochement fait avec la notion de *namus*, le nomos des Grecs (=la loi). Les confirmations de Waraqa sont là pour le prouver : le personnage vient d'au-delà de la culture arabe; ⁷⁶ Il réapparaîtrait à plusieurs reprises dans des épisodes importants de la vie de Muhammad, notamment les batailles, et le

⁷³ Corpus coranique 16/ 104.

⁷⁴ Corpus Coranique 26/ 193.

⁷⁵ Corpus coranique 53/5.

⁷⁶ Suhrawardî d'Alep, Le bruissement de l'aile de Gabriel (*Awâz-e Parr-e Jabrâ'yêh*). Traité philosophique et mystique », éd. et trad. du persan par H. Corbin et P. Kraus, *Journal asiatique*, juill.-sept. 1935; H. Corbin, "L'Archange empourpré, récit mystique de Sohrawardî", traduit du persan par H. Corbin, *Hermès* 1, Bruxelles, 1962; Wolfgang Fauth, "Die persische Simurg und der Gabriel-Melek ?" , *Persica* 12/1985-1987

personnage l'attend à chaque instant, au point de changer son régime alimentaire pour ne pas le rebuter.⁷⁷ La figure prend une importance encore plus grande dans les tendances mystiques musulmanes et dans le shiisme.⁷⁸

Pourtant un examen plus précis de la question montre que la mention de Gabriel figure en fait dans les toutes dernières sourates du Coran⁷⁹ ; c'est par conséquent une figure très tardive de la construction théologique et de la Tradition Islamique. L'accumulation de références dans cette dernière n'est là que pour le dissimuler.⁸⁰

Il a été inventé pour servir de lien facile à comprendre et à expliquer dans la transmission de la révélation. Remarquons d'ailleurs que des révélations peuvent arriver hors de la fonction de Gabriel. Il n'est pas indispensable, et n'est appelé à la rescousse que pour simplifier le mouvement. Il est aussi utile parce qu'il impressionne beaucoup. On songe aux bédouins entrant dans une église et mis en présence d'archanges énormes, ailés, guerriers, menaçant. La figure est donc

⁷⁸ Suhrawardî d'Alep, *Le bruissement de l'aile de Gabriel (Awâz-e Parr-e Jabrâ'yê)*. Traité philosophique et mystique », éd. et trad. du persan par H. Corbin et P. Kraus, *Journal asiatique*, juill.-sept. 1935; H. Corbin, "L'Archange empourpré, récit mystique de Sohrawardî", traduit du persan par H. Corbin, *Hermès* 1, Bruxelles, 1962; Wolfgang Fauth, "Die persische Simurg und der Gabriel-Melek ?" , *Persica* 12/1985-1987

⁷⁸ Suhrawardî d'Alep, *Le bruissement de l'aile de Gabriel (Awâz-e Parr-e Jabrâ'yê)*. Traité philosophique et mystique », éd. et trad. du persan par H. Corbin et P. Kraus, *Journal asiatique*, juill.-sept. 1935; H. Corbin, "L'Archange empourpré, récit mystique de Sohrawardî", traduit du persan par H. Corbin, *Hermès* 1, Bruxelles, 1962; Wolfgang Fauth, "Die persische Simurg und der Gabriel-Melek ?" , *Persica* 12/1985-1987

⁸¹ J. van Reeth, "L'Evangile", p.167, n.61; cf. ++Barbel, *Christos Angelos*, p. 230;M.-P Roncaglia, "Eléments ébionites et elkésaïtes dans le Koran", *Proche Orient Chrétien* 21/1971.

⁸¹ J. van Reeth, "L'Evangile", p.167, n.61; cf. ++Barbel, *Christos Angelos*, p. 230;M.-P Roncaglia, "Eléments ébionites et elkésaïtes dans le Koran", *Proche Orient Chrétien* 21/1971.

extérieure à l'islamisme primitif; on pourrait enfin songer, dans l'apparence du personnage, de la doctrine gnostique des Elkésaites. Ainsi que le dit J. van Reeth, dans cette secte, "Le Kristos apparaît comme un ange d'une taille immense et de sexe masculin, révélant le livre au fondateur de la secte".⁸¹

Muhammad n'a jamais de contact direct avec Allah, c'est une question essentielle et souvent évitée (le fait pose déjà problème dans l'Ancient Testament. Alors ici Gabriel se présente en un intermédiaire unique et obligé. L'islamisme pourrait être aussi considéré comme un Gabriélisme, ou un Jibrilisme.

Gabriel comme archange? certes oui, il est autre chose encore, et c'est abominable à dire: c'est un djinn, un très grand djinn, un chef des djinns, un maréchal des djinns, qui apparaît quand il faut, qui donne l'inspiration, qui revêt toutes sortes d'apparences, et qui pétrifie, qui bouleverse les Arabes déséquilibrés.

L'inventeur de la secte des Mourides a prétendu, le gros malin, qu'il recevait des instructions de la part de Gabriel, pour réformer l'islamisme au Sénégal: cela a suffi à convaincre des troupes de naïfs, gavés de cacahuètes. La secte occupe toujours une place démesurée dans le pays, corrompt les politiciens, phagocyte l'activité économique, ruine le pays et pratique l'escroquerie à une échelle mondiale, en

⁸¹ J. van Reeth, "L'Evangile", p.167, n.61; cf. ++Barbel, *Christos Angelos*, p. 230;M.-P Roncaglia, "Eléments ébionites et elkésaites dans le Koran", *Proche Orient Chrétien* 21/1971.

toute impunité, car elle se couvre d'une allure de religion. Ainsi les pauvres touristes du Trocadéro sont-ils gavés de Tours Eiffel miniatures, par les suppôts de sa secte.

Au départ, Gabriel apparaît timidement dans le texte coranique, qui suit sur ce point la tradition biblique. Il n'aurait pas dû occuper cette place, et rester dans les limbes comme beaucoup d'autres personnages mentionnés par inadvertance dans le corpus. En effet, rien dans le texte ne précise qu'il est l'ange chargé de la transmission. Il est cité en étant intégré à un autre contexte.

Dans le troisième extrait, plus précis, à y regarder de plus près, Gabriel n'est pas mentionné, ni même un ange: on évoque l'idée de quelque chose de terrible qui transmet. Rien de plus, mais à partir de rien, les exégètes peuvent vous monter une mayonnaise sans problème. Ce qui a plu, c'est l'aspect fantastique, un peu science-fiction, d'une puissance qui se promène dans les airs. Autre bizarrerie: la personne qui reçoit le message (toujours anonyme), est appelée "Serviteur" de (Gabriel?), alors que d'ordinaire, le terme concerne la divinité.

Quoi qu'il en soit, les allusions soit à Gabriel, parmi d'autres, soit d'un super-ange, datent d'une phase assez tardive de la constitution du corpus, une fois de plus, comme si la question de la diffusion de la révélation tracassait les interlocuteurs.

Mais sans doute la question de la transmission du message perturbait fort les croyants, quant à la modalité technique. Il y a eu, on l'a vu, plusieurs tentatives plus ou moins fantaisistes de faire comprendre la révélation, mais chacune posait problème. Soit elle était trop vague et ne rassurait pas, soit elle était trop précise

et provoquait d'autres interrogations. Le recours à l'ange est donc une solution, qui sera reprise avec le succès que l'on sait, jusqu'à des développements incontrôlables et partir de ce point de départ, c'est la Tradition qui va user ce thème sans retenue, signe de son immense succès.⁸²

Il est certain que le texte du Nouveau Testament, dans l'Évangile de Luc, a fortement impressionné, et qu'il a favorisé l'identification à Gabriel.⁸³

Dernier point, les chiites sont en colère, comme toujours: ils estiment souvent que Gabriel aurait dû donner la révélation à Ali. Forcément. Alors Gabriel n'est pas trop populaire chez eux, puisqu'il s'est trompé de correspondant, et puisqu'il n'apparaît à personne par la suite. Il n'était pas chez Free, il n'a rien compris...

(Corpus coranique d'Othman 2/91-93)⁸⁴.

Dis-leur: Celui qui est ennemi de Gabriel est infidèle car celui-ci, avec la permission d'Allah, a fait descendre la révélation sur ton cœur⁸⁵, prophète! pour déclarer véridiques les messages antérieurs, comme direction et annonce pour les croyants.⁸⁶

⁸² G. Webb, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Gabriel; J. Petersen, *Encyclopédie de l'Islam*², sv. Djabrail; J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.67,82,86,99-104.

⁸³ Cf. chapitre précédent.

⁸⁴ Traduction de M. Hamidullah.

⁸⁵ Cette phrase a suffi pour accorder à Gabriel son emploi de transmetteur. Mais il n'y a pas d'autre renseignement. Il n'est pas dit non plus, en lisant attentivement, qu'il transmet le message de la divinité vers le personnage appelé Prophète.

⁸⁶ Les paroles sont très belliqueuses, quand il s'agit de Gabriel, comme s'il était au cœur d'une polémique, attaqué de toutes parts.

Celui qui est ennemi d'Allah, de ses anges, de ses apôtres, de Gabriel, de Michel⁸⁷, celui-là est ennemi d'Allah, car Allah est ennemi des infidèles.

Nous avons fait certes descendre vers toi, prophète! de clairs signes que récusent seulement les pervers.

(Corpus coranique d'Othman 66/4).

Si vous revenez à Allah... car vos coeurs ont fléchi.

Si au contraire, vous vous prêtez assistance contre le prophète... car Allah est son maître (MAWLA)⁸⁸ et Gabriel, le saint des croyants (SALIH AL MUMININ)⁸⁹ et les anges sont par surcroît son assistance.⁹⁰

(Corpus coranique d'Othman 53/4-10).

C'est seulement là une révélation qui lui a été transmise, que lui a enseignée un (ange?) redoutable, fort et doué de sagacité. (?) se tient en majesté alors qu'il était à l'horizon supérieur. Puis il s'approcha et demeura suspendu et fut à deux arcs ou moins. Il révéla alors à son serviteur ce qu'il révéla.⁹¹

Gabriel apparaît sous des formes très variées, sûrement mal maîtrisées par la Tradition, qui joue avec le merveilleux, en s'inspirant du fond culturel de l'Orient ancien.

⁹¹ Le contenant compte alors plus que le contenu, comme dans les premières révélations.

⁹¹ Le contenant compte alors plus que le contenu, comme dans les premières révélations.

⁹¹ Le contenant compte alors plus que le contenu, comme dans les premières révélations.

⁹¹ Le contenant compte alors plus que le contenu, comme dans les premières révélations.

⁹¹ Le contenant compte alors plus que le contenu, comme dans les premières révélations.

On assiste alors à un retour du refoulé, et le rejet de l'idolâtrie, qui trouve sa revanche dans le personnage de Gabriel, décrit en détail et avec gourmandise. Le public qui entend parler de Gabriel en oublie le triste contenu des révélations, et frissonne en songeant aux ailes chatoyantes.

La tradition a grand besoin de ce personnage surnaturel, pour assurer la transmission des révélations, au quotidien. Elle ajoute des décorations, du merveilleux, pour maintenir un peu l'attention. A la sécheresse coranique répond le baroque des hadiths, dont la production n'est pas contrôlée et dont le but est de charmer un public exigeant.

Le monstre ailé jusqu'à l'exubérance.

(Bukhari, *Sahih* 54/455).

... le prophète avait vu que Gabriel avait 600 ailes.

(Bukhari, *Sahih* 65/53, 3).

Abdallah m'a raconté que Muhammad avait vu Gabriel et que celui-ci avait 600 ailes.

Le géant.

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* III 65-6).

Or, vers l'époque où Gabriel allait apporter à Muhammad sa mission prophétique, celui-ci en remarquait les signes. Il voyait, la nuit, en songe, sans le connaître et non sans en éprouver de la crainte, Gabriel sous la forme d'un être énorme. (...)

Cette année, Muhammad, en quittant la montagne, vint auprès de Khadija et lui dit :

-Ô Khadija, je crains de devenir fou.

-Pourquoi? lui demanda celle-ci.

-Parce que, dit-il, je remarque en moi les signes des possédés: quand je marche sur la route, j'entends des voix sortant de chaque pierre et de chaque colline ; et, dans la nuit, je vois en songe un être énorme qui se présente à moi, un être dont la tête touche le ciel et dont les pieds touchent la terre ; je ne le connais pas, et il s'approche de moi pour me saisir.

Gabriel dans le ciel.

(Baladhuri, *Ansab I 104*).⁹²

Alors que le messager d'Allah était assis de cette façon sur la montagne Ajjad, il vit un ange dans l'horizon, levant une jambe après l'autre. Il l'entendit dire:

-Ô Muhammad! Je suis Gabriel! Ô Muhammad! Je suis Gabriel!

(Bukhari, *Sahih 54/457*).

Récit d'Aïsha⁹³: celui qui affirme que Muhammad a vu son seigneur se trompe lourdement, parce qu'il n'a vu que Gabriel dans sa forme véritable, dans laquelle il a été créé, recouvrant l'horizon tout entier.

Une draperie verte.

(Bukhari, *Sahih 65/53, 4*).

Abdallah ibn Masud a dit au sujet des mots "Il a vu la plus grande merveille du seigneur":

-Il vit une draperie verte qui couvrait l'horizon.

⁹² Trad. Prémare 2002.

⁹⁴ L'Israélien S. Sand a eu le courage de publier, au milieu des polémiques, son "Comment le peuple juif a été inventé". Celui qui publiera "Comment le peuple palestinien a été inventé" n'est pas encore né. Celui qui publiera "Comment les peuples arabes ont été inventés" n'existe pas non plus, alors que les documents, eux, existent à foison.

IV

Ismael

L'invention du peuple arabe

Il est de bon ton, ces temps-ci, d'accuser son peuple, ou le peuple voisin, ou celui qui commet le désordre sur la terre, d'être une invention, ce qui aboutit à un genre de délégitimation. Autant mettre les choses au clair: tous les peuples se sont

inventés, et ont été inventés par les autres, en même temps qu'une sorte de conscience nationale se constituait⁹⁴. Voilà le premier point: chacun est remis à sa place. La différence vient du moment de l'invention, plus ou moins ancien. Les analyses pourraient aussi permettre de savoir si la part des circonstances, ou la part de l'invention *a posteriori* est importante. Pour les Arabes, cette dernière paraît considérable, non pas que les Arabes n'aient pas existé. Au contraire, même, le fait d'être arabe résulte de nombreux et indiscutables facteurs.⁹⁵

⁹⁴ L'Israélien S. Sand a eu le courage de publier, au milieu des polémiques, son "Comment le peuple juif a été inventé". Celui qui publiera "Comment le peuple palestinien a été inventé" n'est pas encore né. Celui qui publiera "Comment les peuples arabes ont été inventés" n'existe pas non plus, alors que les documents, eux, existent à foison.

⁹⁵ Géographiques, la péninsule arabique, linguistiques, l'usage de la langue arabe, et de l'écriture arabe, et culturels, la façon de vivre, le nomadisme, par exemple.

La Bible⁹⁶ présenterait la conception traditionnelle⁹⁷ de l'origine des populations arabes⁹⁸ : Ismaël⁹⁹ serait le fils d'Abraham et de sa première femme Agar.¹⁰⁰ Son

⁹⁶ J.A. Montgomery, *Arabia and the Bible*, Philadelphie 1934 ; P. Cardinal, " La Bible et L'Arabie ", *Revue des Etudes Palestiniennes* 26, 1986; S. Krauss, « Talmudische Nachrichten über Arabien », *ZDMG* 70/1916.

⁹⁷ L'adjectif à lui seul est une énorme concession. La retenir pour la suite.

⁹⁸ **L'INVENTION DU PERSONNAGE D'ISMAEL:** R. Dagorn, *La geste d'Ismael d'après l'onomastique et la tradition arabes*, Paris 1981 ; I. Eph'al , "Ishmael and Arabs" , *Journal of Near Eastern Studies* 33/1976.;R . Firestone, *Journeys into Holy lands : the evolution of the Abraham-Ismael legends in islamic exegesis*, Albany, 1990. Mais Muhammad ne fait pas figurer l'histoire d'Agar et Sarah dans le Coran ; R. Paret, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 192-3 ; R. Firestone, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Ishmael; K. Athamina, "Abraham in Islamic Perspective Reflections on the Development of Monotheism in Pre-Islamic Arabia", *Der Islam* 81-2, 2004; Habib Affes (isl.), *Ismaël*, Paris, 2004 (ouvrage pour la jeunesse); E. A. Knauf, *Ismael: Untersuchungen zur Geschichte Palastinas und Nordarabien im 1. Jahrtausend v.Chr.*, Wiesbaden, 1985; S.P. Brock, S. Hopkins, "A verse homily on Abraham and Sarah in Egypt, syriac original with early arabic translation", *Le Muséon* 105, 1992; R. Firestone, *Journey in Holy Lands: The Evolution of the Abraham-Ishmael Legend in Islamic Exegesis*, Albany, 1990; G. J. Reinink, "Ismael, der Wildesel in der Wüste: Zur Typologie der Apokalypse des Pseudo-Methodius," *Byzantinische Zeitschrift* 75/1982 ; Enno Littmann, "Ein islamisches Heiligenlied auf Hagar und Ismael", *Die Welt des Islams* 1941 ; B. M. Wheeler, "Ismail," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005 ; J. Retsö, *The Arabs*, p. 136-147: « The earliest Arabs in the old Testament ».

¹⁰¹ Commerce des Arabes dans Isée 60/6; Jeremie 6/20; Ezekhiel 27/21-24; Javan/ étape de commerce dans Ezekiel 27/13,19; Ramaah, un toponyme arabe dans Ezekhiel 27/22; Séphar, une montagne dans Genèse 10/30; Tema, un peuple arabe descendant d'Ismael dans Job 6/19; Isée 21/14; Jérémie 25/23; tentes arabes dans Isée 13/20; invasions arabes dans 2 Chroniques 21/16,17; tributaires de Salomon dans 2 Chroniques 9/14; tributaires de Jehoshaphat dans 2 Chroniques 17/11; exportations dans Ezekhiel 27/21; prophéties contre les Arabes dans Isée 21/13 et Jérémie 25/24; visite de Paul dans Galates 1/17; F. V. Winnet, « The arabian genealogies in the Book of Genesis », *Essays* H. Gordon May, New York 1970

¹⁰¹ Commerce des Arabes dans Isée 60/6; Jeremie 6/20; Ezekhiel 27/21-24; Javan/ étape de commerce dans Ezekiel 27/13,19; Ramaah, un toponyme arabe dans Ezekhiel 27/22; Séphar, une montagne dans Genèse 10/30; Tema, un peuple arabe descendant d'Ismael dans Job 6/19; Isée 21/14; Jérémie 25/23; tentes arabes dans Isée 13/20; invasions arabes dans 2 Chroniques 21/16,17; tributaires de Salomon dans 2 Chroniques 9/14; tributaires de Jehoshaphat dans 2 Chroniques 17/11; exportations dans Ezekhiel 27/21; prophéties contre les Arabes dans Isée 21/13 et Jérémie

nom devrait signifier "Dieu entend", mais son origine pourrait être ethnique, comme un représentant d'une confédération tribale, celle des SHUMUHIL: cette hypothèse a l'heur de nous plaire. En soi, pas d'Arabes encore à l'horizon.

Attention, urgence: rien ne permet de mettre en contact ce mythe et ce qui sera plus tard les Arabes. Ceux-ci, de leur côté, sont régulièrement cités dans les textes, comme des voisins et des concurrents.¹⁰¹

La Genèse présente clairement la relation - et l'opposition - des populations juives et arabes. Le thème est maintes fois repris et utilisé par les deux parties, alors qu'à l'évidence, l'épisode ne correspond strictement à aucune réalité historique.¹⁰²

25/24; visite de Paul dans Galates 1/17; F. V. Winnet, « The arabian genealogies in the Book of Genesis », Essays H. Gordon May, New York 1970

¹⁰¹ Commerce des Arabes dans Isée 60/6; Jeremie 6/20; Ezekiel 27/21-24; Javan/ étape de commerce dans Ezekiel 27/13,19; Ramaah, un toponyme arabe dans Ezekiel 27/22; Séphar, une montagne dans Genèse 10/30; Tema, un peuple arabe descendant d'Ismael dans Job 6/19; Isée 21/14; Jérémie 25/23; tentes arabes dans Isée 13/20; invasions arabes dans 2 Chroniques 21/16,17; tributaires de Salomon dans 2 Chroniques 9/14; tributaires de Jehoshaphat dans 2 Chroniques 17/11; exportations dans Ezekiel 27/21; prophéties contre les Arabes dans Isée 21/13 et Jérémie 25/24; visite de Paul dans Galates 1/17; F. V. Winnet, « The arabian genealogies in the Book of Genesis », Essays H. Gordon May, New York 1970

¹⁰³ De généreux ahuris, ayant laissé leur cervelle et leur sens critique au congélateur, imaginent que le passé, ou l'Histoire pourront leur fournir des arguments capitaux pour faire cesser les conflits actuels, en utilisant l'information selon laquelle Hébreux et Arabes seraient de la même origine (les langues en témoignent même). Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Les mêmes s'ingénient aussi pour écarter le plus possible la dimension religieuse du conflit (qui est incontestable) pour favoriser leur idée généreuse. La question de l'origine ne peut intéresser que les généalogistes ou les théologiens. Pas les historiens, les archéologues et les philosophes, qui seuls devraient être habilités à entrer dans la carrière. Eux travailleront sur les évolutions, les situations et les constructions: là, la différence entre les deux populations se verra vite, ne serait-ce que parce que les Hébreux sont devenus les juifs, et qu'ils ont construit, en béton armé, une mémoire historique, d'un côté, et parce que de l'autre côté, ceux qui vont peu à peu devenir les Arabes ont voulu rattraper leur retard en inventant, après une brusque phase impérialiste, une religion/idéologique que plus tard on appellera islamisme.

Abraham, et tous les autres de la tribu, sont des inventions tardives, issues de l'élite des Hébreux au moment de la déportation à Babylone, soucieuse qu'elle était de reconstituer des racines à l'ensemble de la population juive.

Il serait peut-être utile de considérer les choses sous un angle différent. Hébreux et Arabes ne se distinguent, au départ, presque pas. Loin de nous l'idée de succomber au "politiquement correct", cette peste dont personne n'a le vaccin, ou au relativisme culturel, à des slogans simples, et au nivellement dogmatique.¹⁰³

Ils ne se distinguent pas, mais vont le faire peu à peu, au fil des siècles, et par des inventions les personnages d'Isaac et Ismaël, inventions qu'il est possible de qualifier d'identitaires.

Nous présentons donc le dossier, assez complet, de la documentation: en premier lieu, l'information biblique, et juive en général, puis l'information coranique, et enfin,

¹⁰³ De généreux ahuris, ayant laissé leur cervelle et leur sens critique au congélateur, imaginent que le passé, ou l'Histoire pourront leur fournir des arguments capitaux pour faire cesser les conflits actuels, en utilisant l'information selon laquelle Hébreux et Arabes seraient de la même origine (les langues en témoignent même). Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Les mêmes s'ingénient aussi pour écarter le plus possible la dimension religieuse du conflit (qui est incontestable) pour favoriser leur idée généreuse. La question de l'origine ne peut intéresser que les généalogistes ou les théologiens. Pas les historiens, les archéologues et les philosophes, qui seuls devraient être habilités à entrer dans la carrière. Eux travailleront sur les évolutions, les situations et les constructions: là, la différence entre les deux populations se verra vite, ne serait-ce que parce que les Hébreux sont devenus les juifs, et qu'ils ont construit, en béton armé, une mémoire historique, d'un côté, et parce que de l'autre côté, ceux qui vont peu à peu devenir les Arabes ont voulu rattraper leur retard en inventant, après une brusque phase impérialiste, une religion/idéologique que plus tard on appellera islamisme.

celle issue des légendes islamiques. L'ensemble, osons le dire, est assez séduisant, mais justement, s'il en est ainsi, les efforts de vigilance doivent redoubler, histoire de ne pas s'ensabler dans l'erreur qui prend l'apparence de l'évidence, comme tant d'autres.

La postérité d'Agar: Ismaël.

(Genèse 16,4 ; 17,19-20).¹⁰⁴

Saraï¹⁰⁵, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne du nom de Hagar, et Saraï dit à Abram:

-Voici que le seigneur m'a empêchée d'enfanter. Va donc vers ma servante, peut-être que par elle, j'aurai un fils. Abram écouta la proposition de Saraï. Dix ans après qu'Abram se fut établi dans le pays de Canaan, Saraï sa femme prit Hagar, sa servante égyptienne, pour la lui donner comme femme à Abram son mari. Il alla vers Hagar¹⁰⁶ qui devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux. Saraï dit à Abram: tu es responsable de l'injure qui m'est faite. C'est moi qui ai mis sur ton sein ma servante. Dès qu'elle s'est vue enceinte, je n'ai plus compté à ses yeux. Que le seigneur décide entre toi et moi!

Abram répondit à Saraï: voici ta servante en ton pouvoir, fais-lui ce qui est bon à tes yeux. Saraï la maltraita et celle-ci prit la fuite.

(Genèse 16/7-10, 15).

L'ange du seigneur lui dit: je multiplierai tellement ta descendance qu'on ne pourra la compter.

¹⁰⁵ Elle sera appelée Sara un peu plus tard, comme Abram devient Abraham. C'est un indice parmi d'autres d'une composition éclatée des livres bibliques.

¹⁰⁵ Elle sera appelée Sara un peu plus tard, comme Abram devient Abraham. C'est un indice parmi d'autres d'une composition éclatée des livres bibliques.

¹⁰⁶ R. Firestone, "The problem of Sarah's identity in islamic exegetical tradition", *The Muslim World* 80, 1990; F. Millar, "Hagar, Ishmael, Josephus and the origins of islam", *Journal of Jewish Studies* 44, 1993..

L'ange du seigneur lui dit: voici que tu es enceinte et tu vas enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Ismaël car le seigneur a perçu ta détresse. Véritable âne sauvage, cet homme.

Sa main contre tous, la main de tous contre lui, à la face de tous ses frères, il demeure.

(...)

Hagar enfanta un fils à Abram; il appela Ismaël le fils que Hagar lui avait donné.

(Genèse 17/19-21).

Et Dieu dit:

-Bien sûr, Sara, ta femme, t'engendrera un fils, tu l'appelleras du nom d'Isaac, j'établirai mon alliance avec lui, alliance à jamais¹⁰⁷ pour sa postérité après lui. Quant à Ismaël, je t'ai exaucé: voici, je l'ai béni, je le rendrai fécond et je le multiplierai extraordinairement ; il engendrera douze princes¹⁰⁸ et je ferai de lui une grande nation. Mais j'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara te donnera l'année prochaine, à cette date.

La descendance des Ismaéliens.

(Genèse 25/12-18).

Voici la famille d'Ismaël fils d'Abraham, celui que donna à Abraham Hagar, l'Egyptienne servante de Sara. Voici les noms des fils d'Ismaël, leurs noms selon leurs familles: Nebayoth l'aîné d'Ismaël, Qédar, Adbéel, Mivsam, Mishma, Duma et Massa, Hadad, Téma, Yétur, Nafish et Qedma.¹⁰⁹ Ce sont eux les fils d'Ismaël et tels sont leurs noms; établis en douars et campements, ils avaient douze chefs pour autant de groupes. (...)

¹⁰⁷ A. Caquot, "L'alliance avec Abram", *Semitica* 12/1962. Abram est le nom le plus ancien du personnage; cf. William Foxwell Albright, "The Names Shaddai and Abram", *Journal of Biblical Literature* 1935. Il est commun que des personnages bibliques voient leurs noms se modifier, pour des raisons qui nous échappent souvent.

¹⁰⁹ Des noms hébreux plutôt qu'arabes: cela coince déjà un peu.

¹⁰⁹ Des noms hébreux plutôt qu'arabes: cela coince déjà un peu.

Les Ismaélites demeurèrent de Hawila à Shur, aux confins de l'Egypte, jusqu'à Ashur, chacun face à tous ses frères, prêts à leur tomber dessus.¹¹⁰¹¹¹

(Aggada, Pirké de R. Eliezer 30).¹¹²

(Quand l'eau de l'outre fut épuisée...)¹¹³, l'eau a fait défaut et Ismaël était tourmenté par la soif. Il se jeta alors sous un bosquet d'épines, pour dormir et pria:

-Dieu de mon père Abraham, tu as bien d'autres sources de mort, ne me fais pas mourir de soif.

Sa prière fut immédiatement exaucée et jaillit la source créée le vendredi au coucher du soleil; ils se sont désaltérés et ils remplirent l'outre.

La genèse de la légende musulmane

Muhammad, et sans doute d'autres Arabes avant lui, au contact des Juifs, ont détourné cet aspect subalterne de l'époque des Hébreux. Le phénomène est tout à fait banal : un peuple à la recherche d'origine mythique s'approprie des pans de la tradition d'un autre peuple, pour le déformer et la faire sienne, sous une forme involontairement parodique.¹¹⁴ Tout cela est une tentative très postérieure à l'époque de Muhammad, car il fallait pour la mettre en oeuvre des connaissances étendues et profondes, que seuls des érudits de Bagdad ou Damas maîtrisaient. Il

¹¹⁰ L'information ne recoupe pas le territoire de l'Arabie comme péninsule: ce serait trop simple!

¹¹¹ On commence à sentir venir la légende du voyage à la Mecque...

¹¹² Cf. aussi Yalkout Simeoni, *Pentateuque* 95.

¹¹³ Genèse 21/15.

¹¹⁴ F. Millar, " Hagar, Ishmael, Josephus and the origins of islam ", *Journal of Jewish Studies* 44/ 1993.

y a un *hiatus* profond entre les allusions coraniques, reprises grossières et rapides de récits vite entendus, et les réinterprétations suivantes, très travaillées, très construites, très pensées.

A propos du nom d'Ismaël , A. Guillaume note que ce n'est pas la forme arabe du nom qui est utilisée , mais celle issue directement de l'hébreu : il estime que le Coran s'est emparé d'un archétype syriaque ou grec.¹¹⁵ Encore un problème donc: Ismaël, héros, héraut, et saint Patron des Arabes n'aurait jamais eu de nom arabe...

Le mythe doit renforcer la tradition abrahamique dans le sanctuaire païen de la Mecque, et doit en faire un centre important de l'origine des Arabes, ce qu'il n'est certainement pas: il est un sanctuaire régional, dans la partie la moins favorisée de l'Arabie. Abraham, dans la Genèse, ayant beaucoup voyagé¹¹⁶, la Tradition islamique ajoute un gros détour à ses pérégrinations, pour les besoins de la cause.

L'importance du personnage légendaire d'Ismaël dans la doctrine islamique s'est accrue lentement, avec efforts. Il ne s'est pas fait tout seul: le thème est intellectuel et élevé, et ne correspond certainement pas à une aspiration populaire. Il reste à parier que dans les traditions strictement arabes, Ismaël n'avait aucune place

¹¹⁵ A. Guillaume , *Islam* , Baltimore 1956 , p. 61-2.

¹¹⁶ Attention: Abraham n'a jamais existé, vous me le recopierez 100 fois, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, Abraham n'a jamais existé, etc....

notable. Ce sont des intellectuels, conscients des enjeux, qui ont déclenché le mouvement. Car avec le déclenchement de l'islamisme, grand était le risque de voir une identité dominante écraser le caractère arabe du mouvement. Les Arabes, ayant créé un Coran, qui maintenant s'arrachait partout, étaient soumis à l'impérieuse nécessité de trouver des points d'ancrage, pour perpétuer sans trop de dommages leur identité. Ils auraient pu disparaître à ce moment, victimes de leurs trop rapides succès, comme ces cours d'eau du désert, impétueux dans l'instant, mais qui sur la longueur et dans le durée, faiblissent et sont absorbés en entier par les sables. Ismaël est un symbole qui a survécu à faire survivre.

Les ismaélites sont là

Les musulmans seront longuement mentionnés sous le nom d'Ismaélites ou Agarites par les observateurs chrétiens¹¹⁷, du temps où ils les considéraient encore comme une étrange hérésie, plus brutale que les autres. Le conditionnel est de rigueur dans ces affaires-là: l'existence réelle de ces personnages est pour le moins douteuse: aucun document historique ne l'atteste et l'attitude la plus prudente consiste à les considérer comme des figures légendaires.

¹¹⁸ in J. Retsö, *The Arabs*.

Les confrontations israélo-arabes (ou israélo-musulmanes) qui perturbent le Proche-Orient depuis 1948 ont sans doute remis en selle le personnage d'Ismaël, qui constitue, même par la phonétique un pendant, un contrepoids à Israël, et qui se présente comme fédérateur, génétique, au sens profond du terme. Ainsi, l'identité islamique se double-t-elle d'une identité arabe: que ne ferait-on pas au nom de l'anti-sionisme!

Une étymologie arabe du mot 'arabe'.

*(Lisan, sv. Arabes).*¹¹⁸

On raconte que les enfants d'Ismael vivaient en Araba, qui est une région de Tihama, et ils ont été nommés à partir de cette région.

La généalogie musulmane d'Abraham.

*(Kitab al Aghan).*¹¹⁹

Tout le monde est d'accord que le père d'Abraham s'appelait Azir : du moins c'est ainsi que son nom est écrit en arabe, ainsi que l'atteste le livre d'Allah ; car dans le texte hébreu du Pentateuque on lit Tarikh. Celui-ci était fils de Nakhor ou Nahir, fils de Shareg, autrement Sharug, fils d'Argu, le même que Rayj, fils de Falig, qui partagea la terre entre ses enfants, fils d'Abar, fils de Shalikh, fils d'Arfakhshid, autrement Rafid, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek, dont le nom, en arabe, est écrit Malkan, fils de Motawashlikh, autrement Mathub, fils d'Enokh, le même qu'Ildris, le prophète d'Allah, fils de Burd, autrement Rayd, fils de Mahlayl, fils de Kathan, fils d'Enoch, autrement Taher, fils de Shith, autrement nommé Shath, fils d'Adam, le père des hommes.

La récupération coranique du personnage d'Ismaël.

¹¹⁸ in J. Retsö, *The Arabs*.

¹¹⁹ Trad. M. Quatremère.

(Corpus coranique d'Othman 19/55-56).¹²⁰

Et mentionne, dans l'écriture, Ismaël qui fut sincère en sa promesse et fut apôtre et prophète, il ordonnait à sa famille la prière et l'aumône¹²¹ et il fut agréé devant son seigneur.¹²²

(Corpus coranique d'Othman 2/125).

[Et rappelle-toi], quand nous fîmes de la Maison¹²³ un lieu de visite et un asile pour les gens - Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout -¹²⁴ Et Nous confiâmes à Abraham et à Ismaël ceci: «Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour¹²⁵, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent.¹²⁶

¹²⁰ Traduction M. Hamidullah.

¹²¹ L'islamisme, on le verra, est un rite avant d'être un dogme. Ce verset pourrait venir renforcer celui sur le fameux sanctuaire.

¹²³ La Maison? Cela peut être n'importe quel sanctuaire. Même, pourquoi pas, celui de Jérusalem. Oh, ça risque de changer bien des idées reçues. La mention d'Abraham devrait plutôt indiquer la Palestine/Judée, et non l'Arabie, en toute logique.

¹²³ La Maison? Cela peut être n'importe quel sanctuaire. Même, pourquoi pas, celui de Jérusalem. Oh, ça risque de changer bien des idées reçues. La mention d'Abraham devrait plutôt indiquer la Palestine/Judée, et non l'Arabie, en toute logique.

¹²⁴ Tiens, imaginons que là aussi, ce soit à Jérusalem. Au début de la prédication mohammédienne, la qibla était justement, comme pour les juifs, vers Jérusalem.

¹²⁵ Rituels banalement sémitiques, qui se retrouvent partout, la circumambulation, la prière vers un centre...

¹²⁶ Ce fragment va permettre d'inventer l'immense légende du voyage et du séjour d'Abraham et d'Ismaël à la Mecque. Quand un verset est trop petit, il suscite l'invention d'un hadith à la taille démesurée. Mais attention, tout dépend de ce qu'est la fameuse Maison. Des siècles de conditionnement permettent à des milliards d'individus de crier à l'unisson: la Kaba, la Mecque. Mais là encore, rien ne le prouve. Une maison, il y en a partout, même une maison divine. A propos de ce genre de versets, l'honnêteté commande de préciser que la traduction doit être étudiée de près, parce que le sens des mots peut devenir un enjeu capital, et destructeur pour les dogmes. L'ensemble des commentaires, comme un seul homme, sont venus accréditer, sans aucune réflexion ou vérification la thèse de l'identification du sanctuaire avec la Mecque. Disons que la prétention arrange le monde entier, et circulez, y a rien à voir, disait le regretté Coluche, que, si l'islamisme était en formation, il aurait pris comme prophète, assurément.

(Corpus coranique d'Othman 3/84).

Dis: «Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël¹²⁷, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur: nous ne faisons aucune différence entre eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis».

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/86).

De même, Ismaël¹²⁸, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde.

(Corpus coranique d'Othman 14/39).

Louange à Allah, qui en dépit de ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac. Certes, mon Seigneur entend bien les prières.¹²⁹

(Corpus coranique d'Othman 21/85-6).

Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants¹³⁰; que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.

¹²⁷ Retour des listes habituelles: notez qu'Ismaël, dans celle-ci, passe devant Isaac. Ce n'est pas le hasard, quand même.

¹²⁸ Number One, cette fois-ci. Si vous doutiez qu'Ismaël était dans les petits papiers d'Allah...

¹²⁹ Silence, Abraham cause. Ismaël tient encore la première position.

¹³⁰ L'endurance est mise en valeur, pour lui, et pour deux énigmatiques. Elle est une qualité requise pour le musulman, qui subit sa vie, et pour l'élite du musulman, l'islamiste qui vit sa vie.

(Corpus coranique d'Othman 37/101-4).

Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon longanime.

Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, dit: «Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses». (?)¹³¹ dit:

-«Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurements». Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre d'Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes «Abraham!

(Corpus coranique d'Othman 38/48).

Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Zal-Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs.

(ibn Sa'd, *Tabaqat I 44*).

Le prophète a dit:

-Tous les Arabes sont les descendants d'Ismaïl ibn Ibrahim.¹³²

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 9*).

Les généalogistes et les historiens racontent qu'il fut le premier à monter sur un cheval et à le domestiquer.

Le messenger d'Allah a dit:

-Elevez des chevaux et montez dessus à tour de rôle. Ils sont l'héritage de votre père Ismaël.

¹³¹ Pas de chance, lacune dans le texte: les traductions islamiques (Hamidullah et les restes), ou les traductions obséquieuses (Berque etc...) s'empressent d'occuper le terrain en apposant le nom d'Ismaël. L'outrecuidance a au moins l'avantage de provoquer la référence biblique, d'emblée. Ici, pas de gêne, pas de précaution, pas de respect d'autrui. Non, de la bonne grosse sincérité un poil provocante.

¹³² Si le prophète le dit, c'est que ce n'est pas forcément vrai. La méthode qui consiste à prendre le contre-pied systématique de la Tradition est fertile et utile. Le contraire est stérile.

La persistance du mythe d'Ismaël.

(ibn Hisham, *Conduite de l'envoyé d'Allah 3*).

Selon la tradition, Ismaël a vécu 130 ans et quand il est mort, il a été enterré dans les saints enclos de la Ka'ba à côté de sa mère Hagar.

(Bukhari, *Sahih 55/582*).

Le prophète a dit: qu'Allah accorde sa miséricorde sur la mère d'Ismaël! Si elle n'avait pas rempli son outre avec l'eau du puits de Zamzam¹³³, Zamzam aurait été un fleuve inondant la surface de la terre.¹³⁴ (...)

Abraham avait amené Ismaël et sa mère à la Mecque, alors qu'elle allaitait Ismaël et qu'elle avait une outre avec elle.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 9*).

Les généalogistes et les historiens racontent qu'il fut le premier à monter sur un cheval et à le domestiquer.

Le messenger d'Allah a dit:

-Elevez des chevaux et montez dessus à tour de rôle. Ils sont l'héritage de votre père Ismaël.

La légende d'Abraham , Ismaël et Agar à la Mecque.¹³⁵

¹³⁵ La légende mérite d'être reproduite in extenso: sa longueur, et la quantité de détails, même la qualité -pour une fois- du récit, font que l'on peut se le permettre. Et le lecteur se rendra compte de l'importance de l'enjeu, et de l'énormité de la manipulation. Ismaël permet de relier la Bible, les Arabes et la Mecque. Il s'intègre dans le circuit et fait tourner l'ensemble.

¹³⁵ La légende mérite d'être reproduite in extenso: sa longueur, et la quantité de détails, même la qualité -pour une fois- du récit, font que l'on peut se le permettre. Et le lecteur se rendra compte de l'importance de l'enjeu, et de l'énormité de la manipulation. Ismaël permet de relier la Bible, les Arabes et la Mecque. Il s'intègre dans le circuit et fait tourner l'ensemble.

¹³⁵ La légende mérite d'être reproduite in extenso: sa longueur, et la quantité de détails, même la qualité -pour une fois- du récit, font que l'on peut se le permettre. Et le lecteur se rendra compte de l'importance de l'enjeu, et de l'énormité de la manipulation. Ismaël permet de relier la Bible, les Arabes et la Mecque. Il s'intègre dans le circuit et fait tourner l'ensemble.

(Bukhari , *Sahih* 60/9 , 3).

On rapporte , avec quelques variantes , d'après Sayd ibn Jubayr , que Ibn Abbas a dit :

-La première fois que les femmes se servirent d'une ceinture , ce fut quand la mère d'Ismaïl en fit usage pour dissimuler la trace de sa fuite à Sarah. Ensuite Abraham emmena Agar avec son fils Ismaïl , à qui elle donnait le sein , et les laissa près de l'emplacement du Temple , à côté d'un grand arbre , au-dessus de Zemzem , à la partie la plus élevée de la mosquée. A cette époque , il n'y avait personne à La Mecque et on n'y trouvait pas d'eau. Abraham abandonna là Agar et son fils , en leur laissant une sacoche pleine de dattes et une outre remplie d'eau : puis il se mit en marche pour s'éloigner.

La mère d'Ismaïl le suivit en lui disant :

-Abraham , où vas-tu? Tu nous abandonnes donc dans cette , vallée où il n'y a ni être humain ni rien. Elle avait répété ces mots à plusieurs reprises sans que Abraham se retourne , quand elle finit par lui dire :

-Est-ce Allah qui t'a ordonné d'agir ainsi?

-Oui , répondit-il.

-Alors , il ne nous laissera pas périr , s'écria-t-elle.

Abraham continua sa marche jusqu'au moment où il fut arrivé à un col d'où Agar et son fils ne pouvaient plus le voir. Alors , tournant son visage du côté du Temple , il éleva les mains et fit une invocation en ces termes :

-Seigneur , je viens d'installer une partie de ma descendance dans une vallée qui ne produit point de grains , auprès de ton temple sacré ... ils en seront reconnaissants.¹³⁶

La mère d'Ismaïl se mit ensuite à allaiter son fils. Elle but de l'eau (qui lui avait été laissée) jusqu'à ce que le contenu de l'outre fut épuisé. Alors elle eut soif et son fils eut soif aussi. Elle vit bientôt celui-ci se tordre - ou suivant une variante - se rouler. Ne pouvant pas supporter un tel spectacle ,

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

elle partit , et , comme elle trouva que Safa était la montagne la plus rapprochée d'elle , elle y monta et , dominant la vallée , elle chercha des yeux si elle n'y voyait personne. Et elle ne vit personne. Alors elle descendit des hauteurs de Safa : puis , arrivée dans la vallée , elle retroussa les pans de sa tunique et courut comme un homme éperdu. Elle traversa la vallée , gagna al Marwa , monta à son sommet et regarda de nouveau si elle ne voyait personne. Et elle ne vit personne. Sept fois elle répéta ce manège.

Ibn Abbas ajoute que le prophète a dit:

-C'est (en souvenir) de cela que les fidèles font la course entre les deux montagnes¹³⁷ pendant le pèlerinage.¹³⁸

Arrivée au sommet de al Marwa , Agar entendit une voix.

-Chut! dit-elle , en s'adressant à elle-même. Elle prêta l'oreille et entendit de nouveau. Alors elle dit :

-Tu t'es fait entendre. Si tu as par devers toi un moyen de secours , (secours-moi).

Alors apparut un ange à l'endroit où se trouve le puits de Zemzem. Il frappa le sol de son talon - ou suivant une variante - de son aile et bientôt l'eau se montra. Agar se mit à faire un bassin , semblant dire de sa main: "Ainsi".

Puis elle se mit à puiser de l'eau dans son outre et l'eau (de la source) bouillonnait de nouveau chaque fois qu'elle venait d'en prendre.

Ibn Abbas ajoute que le prophète a dit :

-Allah fera miséricorde à la mère de Ismaïl , car , si elle avait laissé Zemzem - ou suivant une variante - si elle n'avait pas puisé d'eau , Zemzem serait devenue une source d'eau courante.

Agar but et allaita son enfant.

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

-Ne redoutez aucun danger , dit alors l'ange , car ici s'élèvera le temple de Allah et ce temple sera bati par cet enfant et son père. Et Allah ne laisse point périr les siens. Le Temple formait , au-dessus du sol , une éminence pareille à un monticule. Quand les eaux envahissaient la vallée , elles passaient à droite et à gauche. Agar resta ainsi jusqu'au jour où vint à passer une troupe de Jurhum - ou suivant une variante - des gens d'une famille des Jurhum , arrivant par la route de Keda. Ils campèrent dans la partie basse de la Mecque et virent un oiseau qui planait.

-Cet oiseau , dirent-ils , tournoie autour d'une source d'eau. Or , depuis le temps que nous fréquentons cette vallée , il n'y a jamais eu d'eau. Envoyez donc un éclaireur -ou suivant une variante - deux éclaireurs.

Le , ou les éclaireurs , ayant découvert de l'eau , revinrent , annoncèrent qu'il y avait de l'eau et tous les Jurhum se rendirent à cet endroit. Comme la mère d'Ismaïl était auprès de l'eau , les Jurhum lui dirent :

-Nous autorises-tu à camper ici auprès de toi?

-Oui , répondit-elle , mais vous n'aurez aucun droit de propriété sur cette eau.

- C'est entendu , répliquèrent-ils.

Ibn Abbas ajoute que le prophète continua en ces termes. Cette demande des Jurhum fit plaisir à Agar , qui aimait la société. Les Jurhum campèrent donc auprès d'elle et envoyèrent dire à leurs tribus de venir s'installer avec eux. Bientôt un certain nombre de familles furent établies en cet endroit. L'enfant grandit , apprit la langue arabe des Jurhum et , en grandissant , il s'acquit leurs sympathies et leur admiration. Aussi , quand il eut atteint (l'âge de la puberté) , il lui firent épouser une femme choisie parmi eux. Puis , la mère d'Ismaïl étant morte , Abraham arriva (à La Mecque) , après que Ismaïl avait été marié : il venait s'informer du sort de ceux qu'il avait abandonnés.

Ne trouvant pas Ismaïl , Abraham demanda de ses nouvelles à sa femme.

-Mon mari , répondit celle-ci , est sorti pour aller se procurer notre subsistance.

-Et quelle est votre existence et votre situation? demanda Abraham.

-Nous sommes , reprit-elle , dans la détresse , dans l'angoisse et dans la peine.

Elle exhala ses plaintes à Abraham , qui lui dit :

-Quand ton mari reviendra , salue-le et dis-lui m qu'il change le seuil de sa porte.

A son retour , Ismaïl , qui semblait avoir eu vent de quelque chose , dit à sa femme:

-Est-il venu quelqu'un?

- Oui , répondit-elle , un vieillard de telle et telle façon : il m'a demandé de tes nouvelles : je lui en ai donné. Puis , comme il s'informait de notre existence , je lui ai annoncé que nous étions dans la misère et la peine.

-T'a-t-il fait quelque recommandation? ajouta Ismaïl.

-Oui , répliqua-t-elle : il m'a chargé de te saluer et de te dire: "Change le seuil de ta porte".

-Cet homme , s'écria Ismaïl , c'est mon père , et il m'enjoint de me séparer de toi. Retourne donc dans ta famille.

Et il répudia sa femme et épousa une autre femme des Jurhum.

Abraham s'éloigna et demeura absent le temps que Allah voulut , puis il revint et , ne trouvant pas Ismaïl , il entra chez sa femme et lui demanda des nouvelles de son mari.

-Il est parti pour aller m chercher notre subsistance , répondit-elle.

-Et comment êtes-vous , dit Abraham , s'informant ainsi de leur existence et de leur situation.

-Nous sommes heureux et dans l'aisance , répliqua-t-elle.

Et elle rendit grâce à Allah.

-Que mangez-vous ? reprit Abraham.

- De la viande , dit-elle.

- Et que buvez-vous? ajouta Abraham.

-De l'eau! n répondit-elle.

Alors Abraham s'écria :

-Allah bénisse pour vous la viande et l'eau!

A cette époque , ajouta le prophète , ils n'avaient point de grains à La Mecque : sinon il eût demandé à Allah de les bénir pour eux. La viande et l'eau n'auraient pu seules suffire à personne autre part qu'à La Mecque : ailleurs , ils n'auraient pu s'en contenter.

Quand ton mari sera de retour , ajouta Abraham , salue-le et enjoins-lui de maintenir le seuil de sa porte.

Ismâïl étant rentré dit :

-Est-il venu quelqu'un?

-Oui , répondit sa femme , il est venu un vieillard de belle apparence - et elle en fit l'éloge , - qui m'a demandé de tes nouvelles : je lui en ai donné. Puis , comme il s'informait de notre façon de vivre , je lui ai dit que nous étions heureux.

-T'a-t-il fait quelque recommandation? ajouta Ismaïl.

-Oui , répliqua-t-elle , il m'a chargé de te saluer et il t'enjoint de conserver le seuil de ta porte.

-C'est mon père , s'écria Ismaïl , et toi tu es le seuil : il m'enjoint de te garder.

Abraham s'éloigna et demeura absent le temps que Allah voulut , puis il revint et trouva Ismaïl occupé à se tailler des flèches à l'ombre d'un grand arbre , près de Zemzem. En apercevant son père , Ismaïl se leva pour le recevoir et tous deux se comportèrent comme un père avec son fils et un fils avec son père.

-Ô Ismaïl , dit ensuite Abraham , Allah m'a donné un ordre à exécuter.

-Exécute ce que le Seigneur a ordonné , répondit Ismaïl.

-Tu dois m'aider! reprit Abraham.

-Je t'aiderai , répliqua Ismaïl.

- Allah , ajouta Abraham , m'a enjoint de bâtir un temple ici.

Et , ce disant , il désigna un tertre qui dominait les alentours. Alors ils élevèrent tous deux les assises de ce temple , Ismaïl apportant les pierres et Abraham maçonnant. Quand la construction atteignit une certaine hauteur , Ismaïl apporta cette pierre¹³⁹ à son père qui monta dessus pour maçonner , pendant qu'il lui apportait des pierres. Tous deux disaient alors :

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

-Seigneur¹⁴⁰ , accepte notre œuvre , car tu es celui qui entend tout et qui sait tout.

Ensuite ils continuèrent à bâtir tous les deux se portant successivement tout autour du temple et disant:

-Seigneur , accepte notre œuvre , car tu es celui qui entend tout et qui sait tout.

||

||

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

MARVELS

Les superprophètes

Ce n'est pas parce que des histoires sont conservées dans des livres énormes, écrits avec des lettres bizarres, sur des pages toutes décorées, avec une reliure énorme, dorée, en cuir, que ce qui est dit est d'une valeur particulière.

Les bandes dessinées américaines, peuplées de superhéros, les comics recèlent autant de merveilles, sous une forme moins prétentieuses, mais ils transmettent les mêmes histoires et aventures extraordinaires, où des héros font des choses extraordinaires, tandis qu'il leur arrive de choses extraordinaires. Peut-être parlent un peu moins. Dans les deux cas, les yeux qui lisent, et les bouches qui transmettent sont celles d'enfants devenus grands, mais restés aussi dans leur condition primitive, et qui veulent être émerveillés, à tout prix et à moindres frais.

Tel est l'état d'esprit que doivent avoir ceux et celles qui abordent ces oeuvres et ces questions. Non un mépris, mais une profonde conscience de l'artificialité des

ouvrages, comme s'ils avaient en face d'eux les personnages qui ont tout imaginé, ou à défaut -l'image serait saisissante- les cadavres, les squelettes ou même les crânes des auteurs. Parmi eux, même, il faudrait exhumer, de quelque part sous l'énorme mosquée de Médine, sorte de monstre de béton et d'argent, le corps du fondateur présumé, ou plutôt revendiqué du système, Muhammad.

Ce Muhammad s'était emparé du thème immense des prophètes¹⁴¹ du peuple des Hébreux quand il avait été confronté aux populations juives de Médine¹⁴², dans des récits très développés, et ces paraphrases plus ou moins habiles ou fidèles occupent une part importante de l'ouvrage .¹⁴³ Il exploite notamment les figures

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

¹⁴² Si l'on en croit les détails de sa biographie: mais celle-ci n'est pas un guide aussi fiable qu'il y paraît.

¹⁴⁴ E. Beck, "Die Gestalt des Abraham am Wendepunkte der Entwicklung Muhammeds", *Le Museon* 65, 1952 ; S. Bashear, "Abraham's sacrifice of his son and related issues", *Der Islam* 67, 1990 ; Chabbi 1997, "Abraham et le prophétisme coranique", p. 34-35) ; R. Firestone, *Journeys in holy lands, the evolution of the Abraham-Ismael legends in islamic exegeis*, New York 1990 ; Y. Moubarac, *Abraham dans le Coran*, Paris 1958 ; D. Masson, *Monothéisme*. 1976, p.350-371 ; R. Parent, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 1004-6; R. Firestone, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Abraham; K. Athamina, "Abraham in Islamic Perspective Reflections on the Development of Monotheism in Pre-Islamic Arabia", *Der Islam* 81-2, 2004; W. A. Bijlefeld, "controversies around the qur'anic Ibrahim narrative and its "orientalist" interpretations", *The Muslim World* 72, 1982; John van Seters, *Abraham in History and Tradition*, New Haven 1975; F.E. Peters, *Children of Abraham*, Princeton, 1984; Habib Affes (isl.), *Abraham*, Paris, 2004 (ouvrage pour la jeunesse); Irène Bonifassi Rekad (isl.), *Le prophète Abraham et le roi Nemrod*, Paris, 2003 (ouvrage pour la jeunesse); Bruce Feiler, *Abraham : voyage aux sources de la foi*, Paris, 2005; Abraham Ségal, *Abraham : enquête sur un patriarche*, Paris, 2003 ; Anonyme (isl.), *Les histoires des prophètes racontées par le Coran. Tome 3, Abraham*, La Courneuve 2007 (ouvrage pour la jeunesse) ; Habib Affes, *Abraham*, Paris, 2004; Claude Gilliot, "Les trois mensonges d'Abraham dans la tradition interprétante musulmane. Repères sur la naissance et le développement de l'exégèse en islam", in *Israel Oriental Studies*, 17 , 1997; Norman Calder, "From Midrash to scripture: the sacrifice of Abraham in early Islamic tradition", ed. Andrew Rippin, *The Quran*, in *The*

Formation of the Classical Islamic World, 25; Brian M. Hauglid, "On the Early Life of Abraham: Biblical and Qur'anic Intertextuality and the Anticipation of Muhammad" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003; Kathryn Kueny, "Abraham's Test: Islamic Male Circumcision as Anti/Ante-Covenantal Practice" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality* Leiden, 2003; C. Gilliot, «Les trois mensonges d'Abraham dans la tradition interprétante musulmane. Repères sur la naissance et le développement de l'exégèse en islam», *Israel Oriental Studies* 17/1997; L. I. Conrad, 'Abraham and Muhammad: some observations apropos of chronology and literary topoi in the early Arab historical tradition,' *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 50/1987, David Rosenberg, *Abraham: The First Historical Biography*, Cambridge, Mass. 2006; Carol Lowery Delaney, *Abraham on trial: The social legacy of biblical Myth*, Princeton 1998; S.L. Lowin, The making of a forefather : Abraham in Islamic and Jewish exegetical narratives, Leiden ; Boston, (*Islamic history and civilization* 65), 2006 ; Mohammed-Sghir Janjar, "La figure d'Abraham clé du dialogue islamo-chrétien dans la pensée de Louis Massignon" , *Louis Massignon et le Maroc* , Rabat 2006 ; Reuven Firestone, "Abraham's son as the intended sacrifice (al-dhabih, Qur'an 37:99-113) : issues in Qur'anic exegesis." *Journal of Semitic Studies* 34/1989; Kathryn Kueny, "Abraham's Test: Islamic Male Circumcision as Anti/Ante-Covenantal Practice" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003 ; Brian M. Hauglid, "On the Early Life of Abraham: Biblical and Qur'anic Intertextuality and the Anticipation of Muhammad" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003; N. Calder, "Tafsir from Tabari to Ibn Kathir: Problems in the description of a genre, illustrated with reference to the story of Abraham." in G.R. Hawting , A.A. Shareef (eds). *Approaches to the Qur'an*. Londres, 1993; N. Calder, "Tafsir from Tabari to Ibn Kathir: Problems in the description of a genre, illustrated with reference to the story of Abraham." In G.R. Hawting and A.A. Shareef (eds). *Approaches to the Qur'an*. Londres, 1993.

d'Abraham¹⁴⁴ puis de Moïse¹⁴⁵ présents abondamment dans le Coran¹⁴⁶ : c'est le moment où lui aussi devient chef de son peuple et proclame une nouvelle doctrine

¹⁴⁴ E. Beck, "Die Gestalt des Abraham am Wendepunkte der Entwicklung Muhammeds", *Le Museon* 65, 1952 ; S. Bashear, "Abraham's sacrifice of his son and related issues", *Der Islam* 67, 1990 ; Chabbi 1997, "Abraham et le prophétisme coranique", p. 34-35) ; R. Firestone, *Journeys in holy lands, the evolution of the Abraham-Ismael legends in islamic exegeis*, New York 1990 ; Y. Moubarac, *Abraham dans le Coran*, Paris 1958 ; D. Masson, *Monothéisme*. 1976, p.350-371 ; R. Parent, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 1004-6; R. Firestone, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Abraham; K. Athamina, "Abraham in Islamic Perspective Reflections on the Development of Monotheism in Pre-Islamic Arabia", *Der Islam* 81-2, 2004; W. A. Bijlefeld, "controversies around the qur'anic Ibrahim narrative and its "orientalist" interpretations", *The Muslim World* 72, 1982; John van Seters, *Abraham in History and Tradition*, New Haven 1975; F.E. Peters, *Children of Abraham*, Princeton, 1984; Habib Affes (isl.), *Abraham*, Paris, 2004 (ouvrage pour la jeunesse); Irène Bonifassi Rekad (isl.), *Le prophète Abraham et le roi Nemrod*, Paris, 2003 (ouvrage pour la jeunesse); Bruce Feiler, *Abraham : voyage aux sources de la foi*, Paris, 2005; Abraham Ségal, *Abraham : enquête sur un patriarche*, Paris, 2003 ; Anonyme (isl.), *Les histoires des prophètes racontées par le Coran. Tome 3, Abraham*, La Courneuve 2007 (ouvrage pour la jeunesse) ; Habib Affes, *Abraham*, Paris, 2004; Claude Gilliot, "Les trois mensonges d'Abraham dans la tradition interprétante musulmane. Repères sur la naissance et le développement de l'exégèse en islam", in *Israel Oriental Studies*, 17 , 1997; Norman Calder, "From Midrash to scripture: the sacrifice of Abraham in early Islamic tradition", ed. Andrew Rippin, *The Quran*, in *The Formation of the Classical Islamic World*, 25; Brian M. Hauglid, "On the Early Life of Abraham: Biblical and Qur'anic Intertextuality and the Anticipation of Muhammad" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003; Kathryn Kueny, "Abraham's Test: Islamic Male Circumcision as Anti/Ante-Covenantal Practice" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality* Leiden, 2003; C. Gilliot, «Les trois mensonges d'Abraham dans la tradition interprétante musulmane. Repères sur la naissance et le développement de l'exégèse en islam», *Israel Oriental Studies* 17/1997; L. I. Conrad, 'Abraham and Muhammad: some observations apropos of chronology and literary topoi in the early Arab historical tradition,' *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 50/1987, David Rosenberg, *Abraham: The First Historical Biography*, Cambridge, Mass. 2006; Carol Lowery Delaney, *Abraham on trial: The social legacy of biblical Myth*, Princeton 1998; S.L. Lowin, The making of a forefather : Abraham in Islamic and Jewish exegetical narratives, Leiden ; Boston, (*Islamic history and civilization* 65), 2006 ; Mohammed-Sghir Janjar, "La figure d'Abraham clé du dialogue islamo-chrétien dans la pensée de Louis Massignon" , *Louis Massignon et le Maroc*, Rabat 2006 ; Reuven Firestone, "Abraham's son as the intended sacrifice (al-dhabih, Qur'an 37:99-113) : issues in Qur'anic exegeis." *Journal of Semitic Studies* 34/1989; Kathryn Kueny, "Abraham's Test: Islamic Male Circumcision as Anti/Ante-Covenantal Practice" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*,

à visée universelle, et il a bien besoin d'un parrainage double aussi illustre que celui-ci pour convaincre des rabbins s'accrochant à leur Torah.¹⁴⁷

La cause ultime de ces efforts pour inventer Abraham et Moïse est de donner de la consistance à un autre personnage, Muhammad, encore et toujours. Rien d'autre ne compte en fait, et les histoires des prophètes se révèlent (c'est le cas de le dire) de prodigieuses entreprises d'illusion et de manipulation.

I

Leiden 2003 ; Brian M. Hauglid, "On the Early Life of Abraham: Biblical and Qur'anic Intertextuality and the Anticipation of Muhammad" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003; N. Calder, "Tafsir from Tabari to Ibn Kathir: Problems in the description of a genre, illustrated with reference to the story of Abraham." in G.R. Hawting , A.A. Shareef (eds). *Approaches to the Qur'an*. Londres, 1993; N. Calder, "Tafsir from Tabari to Ibn Kathir: Problems in the description of a genre, illustrated with reference to the story of Abraham." In G.R. Hawting and A.A. Shareef (eds). *Approaches to the Qur'an*. Londres, 1993.

¹⁴⁸ Le Père de la foule, du nombre: un nom tribal par excellence. Pour faire plus primordial, il faut se faire Adam ou un genre de spermatozoïde barbu.

¹⁴⁸ Le Père de la foule, du nombre: un nom tribal par excellence. Pour faire plus primordial, il faut se faire Adam ou un genre de spermatozoïde barbu.

¹⁴⁸ Le Père de la foule, du nombre: un nom tribal par excellence. Pour faire plus primordial, il faut se faire Adam ou un genre de spermatozoïde barbu.

Abraham

Un prophète d'Israel

Abraham, figure générique et génétique, image du père tribal par excellence (le Père même, dans l'absolu)¹⁴⁸, prémisse du mono-prophétisme¹⁴⁹ plutôt que du monothéisme, comme le prétendent les idiots et les escrocs.¹⁵⁰ Il n'est en rien un véritable personnage historique, et n'est même pas vraisemblable, comme pourrait l'être, à la rigueur, un Moïse, et encore avec des pincettes. Là, le chercheur, qui le sait, et le pieux qui l'ignore, entrent dans la fantaisie la plus libre. Eh, pourquoi pas?

¹⁴⁸ Le Père de la foule, du nombre: un nom tribal par excellence. Pour faire plus primordial, il faut se faire Adam ou un genre de spermatozoïde barbu.

¹⁴⁹ Une doctrine dont la devise serait: un, sinon rien.

¹⁵⁰ Et ils sont fichtrement nombreux, Enfants d'Abraham, religions d'Abraham, etc... formules aussi creuses et trompeuses que celles qui se réfèrent à un Livre à majuscule: les concepts nébuleux n'aident à rien et ne favorisent rien d'autre que le mensonge et l'incompréhension.

Si cela ne faisait de mal à personne; ce serait si simple. Mais déciller les paupières des aveugles et des borgnes est une oeuvre pie, aux yeux des Hommes.

La quête sera ardue, parce que les coranistes ont prévu le coup: Abraham est intouchable. Pourquoi, parce que c'est écrit parbleu!¹⁵¹ Ils ont pris soin d'ajouter ce qui va tout changer, et assurer au personnage l'immunité perpétuelle:

(Corpus coranique d'Othman 4/125)¹⁵².

Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié.

Vous avez bien lu: Abraham est l'ami (KHALIL) d'Allah, et comme l'amitié est transitive, dans le meilleur des cas, Allah est l'ami d'Abraham.¹⁵³

Mais nous tenons bon la barre, le regard vers l'aube lumineuse.

Dès lors, si Abraham s'évapore, le concept même de religion abrahamique devrait être abandonné ou négligé par les scientifiques, sinon comme une reconstitution post eventum. Un point dérange tout de même: à aucun moment, Abraham n'est présenté comme le père des Arabes, ni même le grand-père.¹⁵⁴ Cela aurait bien arrangé les Arabes d'avoir noir sur blanc la preuve par le texte de leur origine

¹⁵¹ Parbleu, parce que nous voulons éviter le blasphème!

¹⁵² Traduction M. Hamidullah.

¹⁵³ Au Proche-Orient, la formule Khalil Allah suffit à elle-même. Elle permet de populariser aussi le prénom Khalil.

¹⁵⁴ Dans la Genèse, un flou soigneux est préparé: Ismaël a une descendance qu'on perçoit nombreuse, mais rien n'en est dit. Plus tard seulement, on donnera à des populations le nom d'Ismaélites, ou Agarènes, pour convenir à une grille de lecture biblique.

abrahamique. Eh bien non: il faudra que la Tradition pourvoie à cela, en accumulant les histoires.

Il est associé, le mot est faible, identifié à Muhammad sur un point, fondamental: les deux personnages connaissent tous deux le même problème logique et théologique, lié à leur existence. Ils ont fondé un système, d'après ce qui est raconté d'eux, mais à un moment donné de la vie, ce qui fait qu'ils ont forcément vécu dans le cadre de l'autre système. L'impureté fondamentale les touche en commun, et doit être gérée de la même manière, soit l'omission. Il n'y a rien d'extraordinaire à la récupération islamique des figures hébraïques. Les chrétiens avaient agi de même lors de la construction de leur doctrine, avec Abraham.¹⁵⁵

De nos jours, la tombe que l'on assigne au corps d'Abraham se trouve à Hébron, en Palestine; le toponyme le souvent employé est "Caveau des Patriarches". Comme il se doit, le site, conservé par des colons juifs est revendiqué par les musulmans palestiniens, au nom de l'appropriation du personnage biblique (en sus des questions de territoire). Le nom arabe est alors le Haram al Lamil, le terrain sacré de l'Ami (sous-entendu d'Allah). Les relevés archéologiques ont permis de démontrer la date approximative des constructions: sous le règne d'Hérode le

¹⁵⁵ Cf. Matthieu 3/7-10.

Grand, qui y avait érigé une petite forteresse. Il n'y avait rien auparavant, mais cela n'empêchera jamais les barbus, d'où qu'ils soient de se massacrer.

Mais ceux-ci restent inflexibles devant de telles inventions issues de telles ignorances. Un chef arabe se proclamant prophète des juifs, ignorant l'hébreu, ou même l'araméen, mais exhaltant Abraham comme fondateur de l'islamisme, c'en est un trop pour le public des synagogues, pourtant habitué aux débats théologiques, et qui aurait subi les assauts de Paul¹⁵⁶ avec assez de placidité. Mais Paul était un intellectuel, et il pouvait passer pour un stoïcien exotique. Muhammad et/ou les auteurs du Coran ne sont en rien des intellectuels ou des théologiens, et à part une énorme audace, ils n'ont rien pour eux. L'audace, oui, celle de ceux qui ont le monde déjà à leur pied, et au pied de leurs chevaux: la constatation pourrait expliquer tant et tant. S'il tient fort un sabre en sa main, le pieux n'a guère besoin de briller par la parole et par l'esprit. Il se sent capable de tout, et il l'est en réalité. Il est capable de ressusciter, non, de susciter un Abraham, par exemple.

Ajoutons et scellons la question, pour finir (on aurait pu commencer aussi par là) que la figure d'Abraham n'a strictement aucune valeur historique; ou alors, pour être honnête, elle en a autant qu'Héraclès chez les Grecs de l'Antiquité.

¹⁵⁶ Saül, dit Paul (à moins que ce ne soit Paulus, qui se dit Saül), alias l'apôtre Paul, et Saint Paul, le second fondateur du christianisme, son premier exégète, et le fondateur de la théologie. Il manquera à l'islamisme balbutiant des débuts un personnage de ce niveau.

Dans les plus anciennes sourates où Abraham est nommé par le Coran, il apparaît comme une grande ombre, puissante mais un peu indécise, qui ne semble pas devoir inspirer aux Quraysh le même intérêt que les deux grands Envoyés des Juifs et des Chrétiens, Moïse et Jésus. Mais à la fin de la révélation mecquoise Abraham prend tout à coup une importance capitale : il devient le grand ancêtre de l'Islam. Les circonstances viennent de diriger la méditation de Muhammad vers la conversion des tribus de Yathrib, juives et teintées de judaïsme. Le Coran a décidé que les fidèles se tourneraient vers Jérusalem pour célébrer la Prière. Abraham est un ancêtre commun ; son éloignement dans le temps et l'incertitude même de l'histoire de sa vie permettaient à l'imagination du prophète d'en faire le fondateur de la Kaba et des rites sacrés du Hejaz.

Au début de la seconde période mecquoise, Abraham cherche, en vain, à dégouter ses gens de leurs idoles : « Ils s'éloignèrent de lui en lui tournant le dos. Il s'en alla vers leurs dieux et dit : Ne mangez-vous pas ? Qu'avez-vous à ne point parler ? Et Il se mit à les frapper de sa droite. Ils se ruèrent sur lui. — Vous adorez donc, dit-il, ce que vous avez taillé. » Et les gens veulent le jeter dans le feu.

Le cas était d'autant plus grave que le père d'Abraham était tailleur d'idoles, et qu'un jour où celui-ci en avait confié à son fils pour les vendre, il les brisa contre une pierre. « Alors Abraham dit à son père Azar : Prends-tu donc des idoles pour des divinités ? Je vous vois, toi et ton peuple en un égarement certain. Et ainsi nous montrames à Abraham la souveraineté des cieux et de la terre, et il fut d'entre les croyants. » « Quand la nuit devint sur lui obscure, il vit un astre et dit : Voici mon maître ! Mais quand celui-ci disparut à l'horizon, il dit : Je n'aime point ceux qui disparaissent. Quand il vit la lune monter, il dit : Voici mon maître ! Quand elle disparut, il dit : Si mon maître ne me dirige point, je serai parmi les gens égarés. Quand il vit le soleil monter, il dit : Voici mon maître ! Celui-ci est très grand. Quand il eut disparu, il dit : mes gens, je me tiens pour libéré de ce que vous associez (à Allah). Je dirige ma face, en vrai croyant *hanif*, vers Celui qui a créé les cieux et la terre ; je ne suis point de ceux qui lui donnent des associés. »

(...)

C'est la tradition qui a décidé que l'enfant offert en sacrifice est Ismaël et que les cérémonies de Mina rappellent son rachat et les efforts d'Abraham pour obéir à Dieu. Les détails en sont relatés par des *hadith* répétés dans tous les recueils. On peut seulement se divertir à rappeler la tradition qui concerne le bélier, victime remplaçante de l'enfant. Il a été spécialement élevé dans le paradis pendant quarante automnes. Cependant, des traditions en font le bouc émissaire, envoyé par Satan pour détourner Abraham de son obéissance ; mais le patriarche inaugure sur lui le jet des sept pierres, véhicules du mal ; car le bouc s'enfuit et en le poursuivant, Abraham le lapide en vain, à la première station de jet, puis à la seconde ; il réussit à l'atteindre à la troisième, et à le trainer au lieu d'égorgement. Des traditions, soucieuses de maintenir au pèlerinage le caractère de rite mecquois, trouve ce « lieu d'égorgement » dans le *maqam Ibrahim*.

Enfin Abraham est l'Ami d'Allah. C'est le Coran lui-même qui lui donne ce titre glorieux de *khalil Allah*, que la tradition seule a conféré à Moïse. Face à son père, obstiné dans l'incroyance, il essaye d'abord « d'implorer le pardon de son Maître ». Mais, à Médine, le Prophète sera assez fort pour affirmer, malgré l'inquiétude filiale d'adeptes possibles, la damnation des ennemis d'Allah, fussent-ils pères d'un croyant comme Abraham. Bien des localités du monde musulman se disputent un souvenir de lui. La tradition hésite donc à fixer le lieu de sa naissance à Barza, dans la ghouta de Damas ; au mont Qasyun ; ou bien à Kutha près de Babylone (Ninive) en Iraq. Il naquit après Noé, deux mille ans après Adam. — Nombreux sont les lieux dits *maqam Ibrahim*, parce qu'il s'y est arrêté pour prier. Sous les 'Abbassides, des traditions ont retrouvé sa trace en Iran, où il fonda une mosquée à Bushang, dans la province de Hérat ; à l'entrée se dresse un arbre, et il s'est assis sous son ombre, On s'accorde à placer sa tombe à Khalil Allah (Hébron) et elle joue un rôle dans l'histoire des biens habous.

La tradition orne de peintures ou de mosaïques les anciens murs de la Kaba, et celles de Qusayr Amra prouvent qu'il n'y a rien là d'in vraisemblable. Abraham, Ismaël et Moïse y étaient figurés ; mais Muhammad les effaça ou les brisa, lors de la conquête de Mecque.

J'ai noté déjà que Muhammad donna le nom d'Ibrahim au fils inespéré qu'il eut de Marya la Copte, comme Ismaël était né de la concubine Agar l'Égyptienne, « née Farama, près de Fustat-Misr ».

Les islamisants modernes ont cherché à comprendre comment Muhammad a été amené à choisir Abraham comme ancêtre de l'Islam et ils sont à peu près unanimes à y voir une habileté de Muhammad, pour attirer

à lui les Arabes judéo-chrétiens, tout attachés comme lui-même aux rites du pèlerinage et au culte de la Kaba. Je crois que les pensées du Prophète sont toujours plus complexes et qu'il convient d'y trouver le résultat de méditations où des souvenirs anciens se mêlent à des influences religieuses nouvelles. La critique européenne a noté une chronique syriaque du VII^e siècle qui connaît l'histoire de la reconstruction de la Kaba par Abraham et des textes chrétiens qui lui donnent le titre d'Ami de Dieu. Saint Paul avait fait de lui le père des convertis incirconcis. Or les sémitisants ont rattaché aux incirconcis le nom de *hanif*, dont on a vu précédemment l'étymologie araméenne. On peut donc penser à des légendes largement répandues jusqu'en Arabie.

(...)

Récemment l'attention a été rappelée sur l'opinion de Snouck Hurgronje, qui a cru que Muhammad avait été « exaspéré » par les rites de la Kaba et des pèlerinages et qu'il s'était ainsi tourné vers les Juifs et vers Abraham, afin d'en être délivré. Je prendrais volontiers une position presque inverse. Oserais-je répéter d'abord que les rites cultuels et les cérémonies sont l'élément durable de la croyance religieuse des hommes et que les dogmes ont l'obligation de donner, au cours de l'évolution de la pensée humaine, des explications nouvelles aux rites et aux cérémonies ?

Muhammad était particulièrement attaché aux cérémonies de la *'umra* et du *hajj* par ses souvenirs d'enfance et par une solidarité d'honneur quraïchite que rien n'a pu effacer en lui. Sa ville natale ne pouvait être privée de la protection divine ; le Coran l'a répété.

Sa conscience devait donc être tourmentée par l'opposition qui séparait sa conviction et sa prédication en la divinité d'Allah Unique et sa croyance tenace en l'efficacité de cérémonies idolâtres. Elle devait lui suggérer, ou plutôt Allah, souverain maître de sa conscience, devait lui inspirer de les lui consacrer et de donner une unité définitive et une valeur religieuse pure à des rites, dont leurs observateurs mêmes ne savaient plus bien à qui ils s'adressaient. Dès que Muhammad eut connaissance des traditions du sacrifice judéo-chrétien, il fut pénétré en sa conscience de la certitude que la fondation des cérémonies du Hedjaz était l'œuvre de l'un des plus anciens prophètes, venu bien loin dans le passé, Abraham.

On pourrait croire enfin que Muhammad, apprenant que Moïse était le grand législateur des Juifs et Jésus le fils du Dieu des Chrétiens, ait été heureux de trouver en Abraham l'ancêtre religieux des Arabes, au-delà de Moïse et de Jésus. Des versets du Coran rappellent que Tora et Évangile répètent la révélation faite à Abraham. Muhammad a donc retrouvé dans sa conscience prophétique une forme de la révélation qui domine les arguties des Juifs autour de leurs textes sacrés et que consacre l'autorité d'un grand Envoyé d'Allah, Abraham. On ne peut éviter ainsi de se souvenir des Pères de la primitive Église chrétienne qui, tout soucieux qu'ils fussent de respecter les Écritures, cherchèrent, derrière Origène et saint Augustin, à s'inspirer du néoplatonisme pour s'élever à la conception des vérités supérieures. Ils se rassurèrent d'ailleurs en pensant, comme Justin, que Platon avait été à l'École des Sages de l'Égypte et que ceux-ci avaient été les élèves de Moïse. Ici encore les mailles de la chaîne étaient bien serrées.

D'autre part, je persiste à croire que les sourates de la troisième période mecquoise sont pleines de versets qui supposent chez Muhammad des relations avec les Juifs de Yathrib et qu'ils ne sont point des interpolations. Ces versets devaient persuader à ceux-ci que le Prophète connaissait, mieux qu'eux-mêmes, leurs Écritures et que la révélation apportée par lui ne faisait que confirmer celle qu'avaient jadis reçue leurs prophètes. En plaçant Abraham à l'origine de l'histoire sainte du Hedjaz, Muhammad tendit la main aux Juifs de Yathrib. Dans un verset, les quatre grandes figures en sont fixées : Noé, Abraham, Moïse et Jésus prophète .

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 346-5).

Souvent, les auteurs comparent Abraham et Moïse, en général, et en particulier quand les deux figures sont récupérées par le corpus coranique. Disons que la

comparaison est vite faite: les deux sont des références juives, monuments bibliques. Mais il n'est guère de points communs supplémentaires, pour ne parler que du traitement islamique.

Le strict point de vue statistique parle: Abraham est très peu cité, et très peu évoqué, ce qui ne veut pas dire qu'il soit secondaire, bien au contraire. Il n'a pas la séduction de Moïse, et sa popularité. Son apport ne sera pas de la même nature, et l'islamisme va le récupérer autrement, en l'intégrant dans les fondements même de sa doctrine, sur le plan de la foi et du rituel. Abraham est une référence efficace, solide, sur laquelle on peut bâtir son église ou sa mosquée. Il a les épaules larges, porte tout, et ne se plaint pas.

Le rapport avec Muhammad est ténu, presque inexistant, alors que Moïse et Muhammad, turban blanc et blanc turban.¹⁵⁷

On peut assez facile repérer les phases importantes de la construction du personnage, et facilement aussi deviner les sources, quasi toutes juives, ce qui n'étonnera que les stupides.

Le dossier va donc présenter les moments forts, et les apports abrahamiques, ou ibrahimiques, devrait-on dire, tels que reformatés par l'islamisme.

¹⁵⁷ Sauf sur la question de la fondation de la religion: l'avant, et l'après.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).¹⁵⁸

Abraham avait atteint l'âge de cent vingt ans¹⁵⁹ lorsque Sarah, sa femme, lui donna son fils Isaac. Le sacrifice d'Abraham a donné lieu à diverses opinions : les uns disent que la victime avait dû être Isaac, les autres nomment Ismaïl.¹⁶⁰ Si l'ordre d'accomplir le sacrifice fut donné à Mina, ce fut Ismaïl, puisque Isaac n'est jamais entré dans le Hejaz ; si, au contraire, cet ordre a été donné en Syrie, il faut croire que ce fut Isaac, puisque Ismaïl ne retourna jamais en Syrie après en avoir été expulsé. Après la mort de Sarah, Abraham épousa Keytura, qui lui donna six fils : Maran, Yakash, Madan, Midian, Sanan et Suh. Abraham mourut en Syrie. Lorsque Allah l'appela à lui, il avait cent soixante et quinze ans, et il avait reçu du ciel dix feuillets.

(...) Isaac fut rappelé par Allah à l'âge de cent quatre-vingt cinq ans, et on l'enterra avec son père « l'ami de Allah. » Leur tombeau, situé dans un lieu bien connu¹⁶¹, est à dix-huit milles de Jérusalem, dans une mosquée qui est surnommée *Mosquée d'Abraham et pâturages d'Abraham*.¹⁶²

¹⁵⁸ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

¹⁵⁹ 120 années est un âge que la science actuelle estime comme la limite extrême de vie des cellules humaines. Qu'un Abraham, soumis aux carences et inconforts de l'Âge du Bronze ait pu survivre est déjà admirable, mais qu'en plus, il ait eu assez de ressources physiques pour coïter, jusqu'à émission séminale à cet âge est miraculeux.

¹⁶⁰ Le débat n'a cessé d'agiter les érudits et exégètes pendant disons 5 siècles. Au début, d'une manière assez libre et sérieuse, les conclusions ont été très soupesées, voire scientifiques - pseudoscientifiques (cf. Tabari). Mais ensuite, le cercle de fer enserrant déjà le crâne, les intellectuels enrégimentés ont tous votés pour Ismaël.

¹⁶¹ Hébron. Masudi ne connaît pas le nom.

¹⁶² Masudi résume les polémiques tournant autour de la figure d'Abraham, et les problématiques habituelles.

Le père d'Abraham

Tharé ou Térah pour la Genèse, mais Azar pour l'islamisme. Sans prendre en compte la discorde onomastique, il pose problème, comme souvent dans les religions révélées: quel peut être le statut de celui qui est le père du fondateur? pourquoi pas lui, et non son fils? Dans des sociétés anciennes aussi patriarcales, la question doit se poser. Et puis, comment peut-il accepter de se convertir à l'invention de son fils, s'il se convertit? Bénéficie-t-il des avantages de la conversion, ou est-il un infidèle?

Ce sont des questions qui auraient animé Muhammad, par rapport à sa famille, et animé en fait derrière lui des milliards de fidèles.

Les tentatives de conversion de Tharé, le père, sous un autre nom, sont un moment poignant, et déplaisant, par son insistance.

A partir de lui commence une phase assez brutale de rhétorique iconoclaste: le père est fabricant d'idoles: une profession créée de toute pièce pour accréditer l'idée que les idoles sont faites "de mains d'hommes" comme disait Paul.

Derrière tout cela, l'apprenti psychanalyse s'amusera à découvrir les arcanes des rapports père/fils, lesquels concernent tant de gens, parmi lesquels Muhammad au

premier chef: la Tradition a tenté de résoudre la *crux* en faisant disparaître *illico* le géniteur, mais qui en est dupe?

*(Corpus coranique d'Othman 6/74-83)*¹⁶³.

(Rappelle le moment)¹⁶⁴ où Abraham dit à Azar¹⁶⁵, son père¹⁶⁶: «Prends-tu des idoles comme divinités? Je te vois, toi et ton peuple, dans un égarement évident!»¹⁶⁷

Ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction.

Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile, et dit: «Voilà mon Seigneur!» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: «Je n'aime pas les choses qui disparaissent».¹⁶⁸

Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit: «Voilà mon Seigneur!» Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: «Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés».

¹⁶³ Traduction M.Hamidullah.

¹⁶⁴ Ces ajouts sont très artificiels, et doivent dater de la phase durant laquelle le corpus coranique a été mis en forme, à partir de textes divers. Le résultat final ressemble à un lectionnaire, c'est-à-dire un pense-bête de sermonneur, une suite de conseils et de textes qui permettent de gloser et de prêcher.

¹⁶⁵ L'étymologie du nom reste inconnue.

¹⁶⁶ Débats entre théologiens: l'idée qu'un prophète descende d'un païen semble insoutenable, insupportable (même si le cas concerne aussi Muhammad), alors certains ont imaginé que Azar était le père adoptif d'Abraham. La thèse apporte aussi son lot de difficultés: mais alors, qui est le père réel d'Abraham?

¹⁶⁷ L'identité du peuple d'Abraham, au moment des origines, vers Ur, est aussi un mystère. Sont-ils des Hébreux, déjà, ou alors autre chose?

¹⁶⁸ Thématique étendue contre les cultes astraux, très en vogue en Arabie.

Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit: «Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand» Puis lorsque le soleil disparut, il dit: «Ô mon peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah.

Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés.¹⁶⁹

Son peuple disputa avec lui; mais il dit: «Allez-vous disputer avec moi au sujet d'Allah, alors qu'Il m'a guidé? Je n'ai pas peur des associés que vous Lui donnez.¹⁷⁰ Je ne crains que ce que veut mon Seigneur. Mon Seigneur embrasse tout dans Sa science. Ne vous rappelez- vous donc pas?

Et comment aurais-je peur des associés que vous Lui donnez, alors que vous n'avez pas eu peur d'associer à Allah des choses pour lesquelles Il ne vous a fait descendre aucune preuve? Lequel donc des deux partis a le plus droit à la sécurité? (Dites-le) si vous savez.

Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque inéquité, ceux-là ont la sécurité; et ce sont eux les bien-guidés».

Tel est l'argument que Nous inspirâmes à Abraham contre son peuple.¹⁷¹ Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient.

¹⁶⁹ Associationnisme, plutôt que polythéisme. Le christianisme est-il davantage la cible?

¹⁷⁰ Phrase qui dénote une conception hénothéiste, admettant l'existence des autres dieux, tout en les tenant comme inférieurs et méprisables.

¹⁷¹ Thème courant, opposant un dirigeant à un groupe: l'archétype serait Muhammad.

(Livre des Jubilés 12/1-7).

Je le sais, mon fils ; mais que pourria-je faire avec les gens de mon entourage qui m'obligent à les adorer. Si je leur démontre la vérité, ils me tueront, car leur âme y reste attachée, en les adorant et en les bénissant. Je te conseille, mon fils, de garder le silence, car ils sont capables de te tuer.

(Midrasch, Genèse-Rabbah 15/15).

Dieu fit savoir à Abraham qu'il réserve à son père une part dans le monde futur.

(Corpus coranique d'Othman 19/43-8).

Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite.

Ô mon père, n'adore pas le Diable, car le Diable désobéit au Tout Miséricordieux.

Ô mon père, je crains qu'un châtement venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable.

Il dit: «Ô Abraham, aurais-tu du dédain pour mes divinités? Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne-toi de moi pour bien longtemps».

«Paix sur toi», dit Abraham. «J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il a m'a toujours comblé de Ses bienfaits.

Je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez, en dehors d'Allah, et j'invoquerai mon Seigneur. J'espère ne pas être malheureux dans mon appel à mon Seigneur».

(Corpus coranique d'Othman 9/115).

Abraham ne demanda pardon en faveur de son père qu'à cause d'une promesse qu'il lui avait faite. Mais, dès qu'il lui apparut clairement qu'il était un ennemi d'Allah, il le désavoua. Abraham était certes plein de sollicitude et indulgent.

<p>(Livre des Jubilés 12/12-3).</p> <p>Et la 16ème année de la vie d'Abram, (...) Abram se dressa, en pleine nuit, et brûla la maison des idoles, et il brûla tout ce qui était dans la maison et personne ne le sut.</p>	<p>(Midrasch, Genèse-Rabbah 38/19).</p> <p>Tharé était idolâtre et marchand d'idoles. Un jour, il partit en voyage et délégua Abraham dans ses fonctions de vendeur. Ce dernier en revant un acheteur, il lui demanda son âge.</p> <p>-Soixante ans, répondit le client.</p> <p>-Malheur à l'homme de soixante ans de se prosterner devant un objet fabriqué en un jour ! s'écria Abraham, et l'acheteur partit honteux. Un jour arriva une femme et elle apporta un plat de pâtisserie.</p> <p>-Place-le devant elles, recommanda t-elle.</p> <p>Abraham prit un bâton, cassa les idoles et plaça ensuite le bâton dans la</p>	<p>(Corpus coranique 37/83-91).</p> <p>En vérité, parmi ses sectateurs se trouve certes Abraham quand, venu à son seigneur avec un coeur pur, il dit à son père et à son peuple:</p> <p>-Qu'adorez-vous?</p> <p>Faussement, recherchez-vous les divinités autres qu'Allah? Quelle est votre opinion sur le Seigneur des mondes?</p> <p>Ils se détournèrent de lui, montrant le dos.</p> <p>Il se glissa alors auprès de leurs divinités et (leur) dit:</p> <p>-Quoi! Vous ne mangez pas? Pourquoi ne parlez vous point?</p> <p>Et il se rua sur elles, (les) frappant de sa dextre.¹⁷²</p>
--	--	--

¹⁷² L'iconoclasme se traduit automatiquement par des actes, qui sont sacrilèges.

	<p>plus grande d'entre elles. Lorsque son père arriva, il lui demanda :</p> <p>-Qui a fait cela ?</p> <p>Abraham répondit :</p> <p>-Inutile de mentir. Une femme est venue avec un plateau de pâtisserie, qu'elle me recommanda de placer devant les idoles. A peine l'ai-je fait, chacune d'entre elles voulut manger la première ; c'est alors que la plus grande cassa les autres avec le bâton qu'elle a dans la main.</p> <p>-Qu'est ce que tu inventes là ? Ont-elles conscience de ce qui se passe ? reprit Tharé.</p> <p>Abraham répliqua :</p> <p>-Tes oreilles n'entendent donc pas ce que dit ta bouche ?</p>	
--	--	--

Nemrod et le patriarche

Comme une sorte de préfiguration de l'affrontement titanesque entre Moïse et le Pharaon, les documents présentent celui qui aurait opposé Abraham et Nemrod. Ce dernier est le symbole de l'autorité profane, et démesurée: en gros, tout dirigeant des premiers Etats de l'Orient. L'oeuvre qui le singularise est la fameuse Tour de Babel.¹⁷³

De toute manière, tout est bon pour vomir sur Babylone, la Genèse ayant été composé *in fine* dans cette ville, pendant la fameuse captivité.

<p>(Talmud, Pessahim 118a).</p> <p>Lorsque le méchant Nemrod fit jeter Abraham dans une fournaise, l'ange Gabriel demanda à Dieu la permission d'aller refroidir le feu, afin de sauver le juste. Dieu lui répondit :</p> <p>-Je suis seul dans l'univers et lui est seul dans le monde ; il est convenable que celui qui est seul aille sauver celui qui est dans son genre.</p> <p>détails du bûcher :</p> <p>(Seder Eliyahou Zouta 28).</p> <p>On lia et enchaîna le patriarche Abraham et on le coucha par terre. Puis on plaça du bois tout autour de lui sur un espace de 5 coudées de chacun des 4 côtés, et sur une hauteur de 5</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 2/258).</p> <p>N'as-tu pas su (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur? Abraham ayant dit: «J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort», «Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort.» Alors dit Abraham: «Puisqu'Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.» Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.</p> <p>(Corpus coranique d'Othman 21/66-70).</p>
--	--

¹⁷³ En fait, l'Etemenanki, *ziggurat* principale au centre de l'Esagila, le sanctuaire central de la ville.

<p>coudées... Dieu eut pitié du patriarche, il descendit et le sauva.</p>	<p>Il dit: «Adorez-vous donc, en dehors d'Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus.</p> <p>Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah! Ne raisonnez-vous pas?»</p> <p>Il dirent: «Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)».</p> <p>Nous dîmes: «Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire».</p> <p>Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants.</p>
---	---

Des astres et d'Abraham

Abraham est utilisé pour illustrer une des grandes préoccupations de quiconque veut édifier une nouvelle religion parmi les Arabes: le culte des astres occupe déjà les esprits, et il est très efficace. Les étoiles, le soleil et la lune ne sont-ils pas irréfutables. Alors, il faut employer l'artillerie lourde, et bombarder les étoiles, le soleil et la lune. Quand on n'est musulman, et si on s'appelle Abraham, on ne doute de rien, et on craint Allah.

<p><i>(Apocalypse d'Abraham 7/1-7).</i></p> <p>Plus que la terre, j'appellerai digne de vénération le soleil, car il éclaire de ses rayons le monde et les différentes atmosphères. Mais celui-là non plus je ne le placerai pas parmi les dieux, car la nuit, sa course est assombrie par les nuées. (...) et je ne nommerai pas non plus la lune et les étoiles, car elles aussi, en leur temps, la nuit obscurcit leur lumière.</p>	<p><i>(Josèphe, Antiquités Judaïques 1/7).</i></p> <p>Abraham fut le premier qui osa dire qu'il n'y avait qu'un dieu, que l'univers était l'ouvrage de ses mains. Ce qui le portait à parler de la sorte était, qu'après avoir attentivement considéré ce qui se passe sur la terre et sur la mer, le cours du soleil, de la lune et des étoiles, il avait jugé qu'il y avait quelque puissance supérieure qui règle leurs mouvements et sans laquelle toutes choses tomberaient dans la confusion et le désordre ; qu'elles n'ont par elles-mêmes aucun pouvoir de nous procurer les avantages que nous en tirons, mais qu'elles le reçoivent de cette puissance à qui elles sont absolument soumises.</p>	<p><i>(Corpus coranique 6/76-7).</i></p> <p>Quand la nuit fut étendue sur lui, (?) vit un astre, quand celui-ci eut disparu, il dit: Je ne saurai aimer les (astres) disparaissants.</p> <p>Quand il vit la lune se levant, il s'écria:</p> <p>Voic mon seigneur, ceci est plus grand.</p> <p>Mais quand elle disparut, il dit:</p> <p>Certes, si mon seigneur ne me dirige point, je serai parmi le peuple des égarés.</p>
--	---	---

Le simulacre d'Isaac

La Tradition Islamique tente de noyer le poisson dans cette question: en effet, l'ambiguïté est de mise, car on ne sait pas vraiment qui est pseudo-sacrifié. Bien entendu, la tradition biblique est claire; c'est Isaac,. Mais ce sera donner à ce fils d'Abraham une dimension supérieure à Ismaël, qui n'a pas eu droit à cette sorte d'honneur. Donc, de son point de vue, le mieux est de ne pas trop en parler, ou une fois, ou de parler d'autre chose, comme d'habitude.

Parler de simulacre est salutaire: les faux rites sont des pratiques banales parmi les populations primitives (et notamment sémitiques). Là, l'original est que le simulacre a été considéré comme "pour de vrai", comme disent les enfants. Cela arrive quand quelqu'un d'extérieur observe le rite, et n'en comprend pas le sens. C'est la vision que nous en avons, qui aurait l'avantage de faire cesser la diluvienne littérature déversée sur le sujet. Isaac a fait vivre tant de littérateurs. Ismaël de même.

Les coranistes ne parlent que par allusion: comme s'ils ne savaient pas exactement le contenu du récit, qu'ils voulaient le transmettre quand même, sans laisser paraître leur ignorance. De plus, ils ont trouvé une astuce: comme ils ne comprenaient pas

le fondement du rite, ou son importance symbolique, il est présenté d'abord comme un fantasme, qui ne doit pas se réaliser.¹⁷⁴

*(Corpus coranique d'Othman 37/103-7).*¹⁷⁵

Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, (...) dit: «Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses». (...) ¹⁷⁶ dit: «Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants».

Puis quand tous deux se furent soumis et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes «Abraham!

Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants».

C'était là certes, l'épreuve manifeste.

Et nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse.¹⁷⁷

¹⁷⁴ Dans la biographie prophétique, le sacrifice sera décalqué, mais concernant le père de Muhammad, Abdallah. En tout point semblable. Abd al Muttalib joue le rôle d'Abraham. Le fragment coranique, trop abscons, avait besoin d'une transformation abordable.

¹⁷⁵ Norman Calder, "The sa'y and the jabin : some notes on Qur'an 37:102-3.", *Journal of Semitic Studies* 31/ 1986

¹⁷⁶ Les noms sont omis.

¹⁷⁷ Le mythe s'appuie énormément sur un rite, qui deviendra crucial, le sacrifice et sa fête, à Mina; l'un soutient l'autre qui soutient le premier. Les milliards de moutons sont égorgés en vertu d'un seul petit verset, vague même.

La Kaba, le cube vicieux

Le problème -un des problèmes- qui se pose est que dans toute cette histoire, est qu'elle se déroule sur deux théâtres totalement différents, disons, en exagérant, un conte de Noël qui se passerait avec les mêmes personnages, en Chine, et en Amazonie.

Pour ce qui est des textes, de la littérature biblique, même islamisée, l'essentiel se déroule hors d'Arabie, et ne concerne presque pas d'Arabes. Pour une doctrine qui se veut arabe, ça ne passe pas. Il y a comme une frustration, excitée par des non-dits

Pour ce qui est du rite, comme nous l'avons toujours dit, le rite est à la base de tout. Mais il est lui, entièrement (à ce qu'en disent les textes islamiques) basé en Arabie, et dans le coeur de la péninsule, l'endroit le plus pouilleux et laid de la région, le Hejaz et la Mecque.¹⁷⁸

Alors, il était d'une importance capitale, pour que la doctrine tienne un peu la route, ou alors qu'elle fasse semblant de tenir, que l'on ait l'illusion que les deux aspects, hors et dans d'Arabie sont reliés et cela d'une antique façon. La solution au casse-tête? Abraham! Abraham ami d'Allah!

Les coranistes vont fabriquer deux petits morceaux de bravoure à ce sujet. Le

¹⁷⁸ Il suffira d'utiliser à bon escient google-earth.

premier évoque une maison (un sanctuaire) pourvu d'un droit d'asylie, et servant à la prière. Aucun toponyme n'en ressort.

Ensuite, il est fait la description d'un Maison (toujours un sanctuaire) qui n'est pas forcément la même que la première. Abraham est installé sur la scène. Mieux, une Bakka est nommée. Comme les toponymes sont rarissimes dans le corpus, mieux vaut s'y arrêter: enfin du concret, de la géographie. Bakka et non Makka. Encore un problème.¹⁷⁹

A l'évidence, si vous voulez tromper votre public, vous pouvez le faire, s'il est amoindri par un jeûne, par votre charisme, par le soleil, par l'attente du partage d'un butin. Il suffira de réciter tout cela très vite, de faire des liens vite faits mal faits, d'interpréter en acrobate, et le tour est joué. Peu à peu, des siècles de sédimentation théologiques installeront une sorte de molasse, une sorte de marne sur les failles et les incohérences, les énigmes insondables.

Alors, Abraham, et rien à dire.¹⁸⁰ Il est venu, il a vu, il a prié, et depuis, tous font comme lui. Le pieux dans l'islamisme aime la simplicité des idées, qui s'adapte sans difficulté à la simplicité de son esprit.

(Corpus coranique d'Othman 2/124-7).

¹⁷⁹ On inventera les étymologies les plus farfelues. Rien de satisfaisant n'explique la forme. Le B et le M sont des consommés éloignés sur le plan phonétique, et la déformation de l'un à l'autre est douteuse.

¹⁸⁰ La gigantesque légende du séjour du club des ismaéliens (Ismaël, Abraham, Hagar) à la Mecque, conservée par Bukhari, sera disponible dans le chapitre consacré à Ismaël. Elle est bien trop longue pour être dédoublée.

[Et rappelle-toi,] quand ton Seigneur eut éprouvé Abraham par certains commandements, et qu'il les eut accomplis, le Seigneur lui dit: «Je vais faire de toi un exemple à suivre pour les gens».

- «Et parmi ma descendance»? demanda-t-il.

- «Mon engagement, dit Allah, ne s'applique pas aux injustes». ¹⁸¹

[Et rappelle-toi], quand nous fîmes de la Maison un lieu de visite et un asile pour les gens

- Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout ¹⁸²

- Et Nous confiâmes à Abraham et à Ismaël ceci: «Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent». ¹⁸³

Et quand Abraham supplia: «Ô mon Seigneur, fais de cette cité un lieu de sécurité, et fais attribution des fruits à ceux qui parmi ses habitants auront cru en Allah et au Jour dernier», le Seigneur dit: «Et quiconque n'y aura pas cru, alors Je lui concéderai une courte jouissance [ici-bas], puis Je le contraindrai au châtement du Feu [dans l'au-delà]. Et quelle mauvaise destination»!

Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison: «Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient.

¹⁸¹ De courts dialogues permettent d'aérer un peu une oppressante rhétorique.

¹⁸³ A partir de ces quelques informations, on inventera la forme de la prière islamique, exposée en détail ailleurs.

¹⁸³ A partir de ces quelques informations, on inventera la forme de la prière islamique, exposée en détail ailleurs.

(Corpus coranique d'Othman 3/96-7).

La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka bénie et une bonne direction pour l'univers.

Là sont des signes évidents, parmi lesquels l'endroit où Abraham s'est tenu debout¹⁸⁴; et quiconque y entre est en sécurité. Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas... Allah se passe largement des mondes.

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois 1/95).

Allah fit partir Abraham en disant:

-Va, rends-toi à la Mecque auprès d'Ismaël, réunissez vos efforts et élevez le temple à la Mecque.¹⁸⁵

(...) ...quand la maison visitée fut apportée sur la terre et qu'elle fut placée dans l'endroit qu'occupe le temple de la Mecque, Adama partait tous les ans de la montagne de Sarandib, se rendait à la maison visitée et en faisait processionnellement le tour. Adam continua ainsi pendant toute sa vie à visiter ce lieu-là. Plus tard, du temps de Noé, lorsque le déluge survint, la maison visitée fut élevée au ciel et l'emplacement qu'elle avait occupé était vide, quand Allah dit à Abraham:

-Pars, va à la Mecque et construis une maison sur le lieu où était la maison visitée, afin que tu aies la gloire d'avoir construit cette maison, comme tu as la gloire d'avoir fait plusieurs autres choses.

¹⁸⁴ Toujours le MAQAM, que nous décrivons en détail dans le chapitre sur le sanctuaire.

¹⁸⁵ Remarquez comme les choses sont tournées différemment dans la tradition et les chroniques. Aux fragments incertains et discontinus trouvés dans le Coran succèdent des récits clairs, simples, propres, nets: Abraham est venu, il consacre la Maison, qui existait depuis toujours, et chaque élément du sanctuaire rappelle la visite de l'auguste figure. Bon, Abraham était vêtu de rouge, barbu d'une barbe blanche, sur un train traîné par des rennes, et il venait de Finlande.

(ibn Kathir, Histoire des Prophètes 6/16).

Les traces des pieds d'Al Khalil étaient bien visibles encore sur le rocher, au début de l'islam. D'ailleurs, Abu Talib disait, dans des vers fameux:

Ils s'empressent de toucher la pierre noire

et s'en approchent matin et soir.

Le pas d'Abraham marque encore le rocher.

On y voit ses pieds nus déchaussés.

Ainsi, il n'était pas chaussé quand ses nobles pieds s'enfoncèrent dans le rocher.

C'est pourquoi ce sont ses pieds nus qui apparaissent, et non ses sandales.

Le principe mohammédien

Attention génie. Le coup fabuleux est ourdi, et accompli. Muhammad et ses coranistes ont tenté et réussi le pari de faire croire que le plus ancien, le plus lointain, le plus éloigné, reulé, primitif, et dès lors inconnu des fondateurs de religion était des leurs. Dans l'Histoire des religions, la chronologie n'est plus celle des événements communs, et chaque moment advient selon les projets de la puissance surnaturelle. En soi, rien n'est à expliquer par la raison, et la foi domine.

Ils ont affirmé en chœur qu'il n'était pas ce qu'il pensait être, ce que ceux qui ont retranscrit ses aventures pensaient qu'il était, plutôt. Une très capacité d'intégration, d'OPA inamicale, est remarquable et prodigieuse. Mais les auteurs du projet ne l'ont pas tout à fait inventé. L'idée couvait, comme toujours. Les chrétiens caressaient l'idée d'une récupération entière du judaïsme. Mais les chrétiens ne sont pas fiables, parfois trop intelligents pour être efficaces, trop grecs, en gros, trop subtiles, et discutailleurs, trop byzantins: les uns voulaient tout prendre, et les autres rien, et le reste, un peu. Ce sont plutôt les manichéens, qui ont inventé la méthode, d'intégration massive, superficielle, et manipulatrice.

Donc, Abraham/Ibrahim était un musulman. Le mot *muslim* est bien évidemment à double sens. Soit soumis, à la divinité, Allah, disons, soumis, et non croyant. Soit, par association d'idée, mal maîtrisée, bien sûr, musulman, intégré dans le système de Muhammad, le Coran, assujetti à la sharia, et membre de l'Umma, et tout et tout.

Le verset suivant ajoute une nuance, en intégrant le concept assez bâtard de *hanif*, hanifisme, mettons. En gros, cela signifierait, le monothéisme arabe, avant l'islamisme, soit, ce que nous tenons pour une réalité très vraisemblable, durant un temps certain.¹⁸⁶

¹⁸⁶ La tradition musulmane a insisté sur la présence à la Mecque, avant la révélation à Muhammad, de personnages pratiquant déjà une vague forme de monothéisme (la tradition doit rester imprécise, pour laisser la vraie gloire à son héros Muhammad) : ils sont des sortes de précurseurs, hésitant comme des errants entre les différents types de doctrines de cette période, et rattachés à la figure tutélaire d'Abraham. Ce tableau naïf est là pour prouver l'attente qui se fait sentir d'un nouveau système religieux. Il s'agit aussi de masquer l'appartenance trop forte de ces personnages

Il reste du fouillis, savamment organisé souvent, une idée centrale, celle du monothéisme exclusif. Il ne date pas d'Abraham, pas de Muhammad. De quelque part entre les deux, certainement. Comme il a du mal à s'implanter, il lui faut des symboles forts, qui peuvent écraser les résistances. Abraham est de ceux-là, tout imaginaire qu'il est.

Abraham: l'alliance entre Yahvé et les Hébreux.

(Genèse 17/1-11).¹⁸⁷

Abram¹⁸⁸ avait quatre-vingt-six ans quand Hagar lui donna Ismaël. Il avait quatre-vingt-dix-neuf ans¹⁸⁹ quand le seigneur lui apparut et lui dit :

-C'est moi le Dieu Puissant. Marche en ma présence et sois intègre. Je veux te faire don de mon alliance entre toi et moi, je te ferai proliférer à l'extrême.

aux doctrines juives et chrétiennes, surtout. Jésus avait un Jean-Baptiste, Muhammad a son petit essaim de personnages vagues. Leur existence doit être acceptée, car cette mention constante du nom, dans le Coran, et dans la Tradition, perturbe et pose problème, trouble l'eulogie mohammédienne..Le mot est d'origine étrangère , comme on pouvait s'y attendre : on retrouve le terme HANPE en araméen , qui désigne les païens ou idolâtres : le Coran inverserait le sens du terme ou bien le sens est déjà modifié dans le matériel qu'il exploite. Il vaut mieux admettre que le mot est un énigme, quant à son étymologie; H. Faris , H.W. Glidden , "The development of the meaning of the koranic hanif"" , *The Journal of the Palestine Oriental Society* 19/1939; H. Omer Bey, "Some considerations with regard to the *hanif* question" , *The Muslim World* 22, 1932;A. Rippin,"RHMNN and the Hanifs", Wael B. Hallaq, Donald P. Little (dir.), *Islamic Studies Presented to Charles J. Adams*, Leiden 1991 ; Richard Bell, "Who were the hanifs?", *id.* 20, 1930; Ch. Luxenberg, *The syro aramaic reading of the Koran*, Berlin 2007, p. 55, pour la solution syriaque; F. de Blois, "Nasrani and hanif: studies on the religious vocabulary of christianity and islam", *BSOAS* 65/2002.

¹⁸⁹ Un âge canonique qui donne de l'espoir aux apprentis prophètes.

¹⁸⁹ Un âge canonique qui donne de l'espoir aux apprentis prophètes.

¹⁸⁹ Un âge canonique qui donne de l'espoir aux apprentis prophètes.

Abram¹⁹⁰ se jeta face contre terre, Dieu parla avec lui et dit :

- Pour moi, voici mon alliance avec toi: tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations et je te rendrai fécond à l'extrême: je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et celui de ta descendance après toi.

Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et à ta descendance après toi le pays de tes migrations, tout le pays de Canaan. Je serai leur Dieu.

Dieu dit à Abraham:

-Toi, tu garderas mon alliance, et après toi, les générations qui descendront de toi. Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, c'est-à-dire ta descendance après toi: tous vos mâles seront circoncis: vous aurez la chair de votre prépuce circoncis¹⁹¹, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous.¹⁹²

Abraham, fondateur de l'islamisme?

¹⁹¹ La question de la circoncision est occultée, dans l'islamisme, par ses textes. Le rite est répandu, et il semble qu'il n'ait suscité aucune réflexion particulière. Le partage de l'acte avec le judaïsme, et avec d'autres doctrines, non plus. Le contraste est grand avec le christianisme, car on sait bien que dans son essor, la question a été cruciale. Mais les sources islamiques, si elles sont consultées souvent, et qu'un voisinage d'habitude se construit nous apprennent à nous méfier, et à suspecter les non-dits, et les omissions.

¹⁹¹ La question de la circoncision est occultée, dans l'islamisme, par ses textes. Le rite est répandu, et il semble qu'il n'ait suscité aucune réflexion particulière. Le partage de l'acte avec le judaïsme, et avec d'autres doctrines, non plus. Le contraste est grand avec le christianisme, car on sait bien que dans son essor, la question a été cruciale. Mais les sources islamiques, si elles sont consultées souvent, et qu'un voisinage d'habitude se construit nous apprennent à nous méfier, et à suspecter les non-dits, et les omissions.

¹⁹² Le schéma juif fonctionne en partie pour expliquer le développement de l'islamisme, jusqu'à un certain point, où le nouveau système vole de ses propres ailes.

(Corpus coranique d'Othman 2/124-130).

Qui donc a en aversion la religion d'Abraham sinon celui qui est fol en son âme ?¹⁹³

Nous avons élu Abraham en la vie immédiate et, en vérité, dans la vie dernière, il sera certes parmi les Saints.

Et rappelez-vous quand le Seigneur dit à Abraham:

-Soumets-toi au seigneur!, Abraham répondit :

-Je me soumets au Seigneur des Mondes.¹⁹⁴

Abraham a commandé cela à ses fils, et Jacob, lui aussi, a dit:

-Ô mes fils!, Allah vous a délégué le culte. Ne mourez point autrement qu'en soumis à lui!

Fils d'Israël! étiez-vous témoins quand, la mort se présentant à Jacob, celui-ci demanda à ses fils:

-Qu'adorerez-vous après moi ? Étiez-vous présents quand ses fils répondirent:

-Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères Abraham, Ismaël et Isaac, divinité unique à laquelle nous sommes soumis .¹⁹⁵

Les membres de cette communauté ont passé.

A eux ce qu'ils se sont acquis, et à vous, Fils d'Israël !, ce que vous vous êtes acquis.

Vous ne serez point tenus pour responsables de ce qu'ils faisaient.

Les détenteurs de l'écriture ont dit: Soyez juifs ou chrétiens! vous serez dans la bonne direction.

Réponds-leur:

Non point! Suivez la religion d'Abraham, un *hanif* qui ne fut point parmi les associateurs.¹⁹⁶

¹⁹³ C'est un point commun de toutes les idéologies totalitaires que de considérer que celui qui refuse le système et l'ordre du monde qu'il impose est un fou, et un ennemi à réduire.

¹⁹⁴ Il est soumis, donc, mais sa profession de foi ne correspond en rien à la future *shahada*, dont la structure sera bien postérieure même au Coran.

¹⁹⁸ Phrase essentielle, non par ce qu'elle nous apprend d'Abraham (il n'était ni ceci ni cela, ni rien), mais sur les groupes contemporains de la rédaction de ces textes et de la compilation coranique. Mieux vaut croire qu'il existait des chrétiens, des juifs, et des catégories intermédiaires, et des groupes alternatifs, et proches des premiers.

¹⁹⁸ Phrase essentielle, non par ce qu'elle nous apprend d'Abraham (il n'était ni ceci ni cela, ni rien), mais sur les groupes contemporains de la rédaction de ces textes et de la compilation coranique.

Dites: Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre vers nous et à ce qu'on a fait descendre vers Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et les douze tribus, à ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, à ce qui a été donné aux prophètes venant de leur seigneur.

Nous ne distinguerons point l'un d'entre eux.

Au seigneur nous sommes soumis.¹⁹⁷

(Corpus coranique d'Othman 3/67).

Abraham n'est pas un juif, pas un chrétien, mais un *hanif*, un musulman, et il n'était pas un des associateurs.¹⁹⁸

La religion d'Abraham

Elle aurait pu remplacer l'islamisme. L'humanité aurait connu l'Abrahamisme. Le terme de religion d'Abraham (DIN IBRAHIM) est sélectionné par les coranistes, et il a l'air d'être plus ancien que le terme islam, qui s'imposerait seulement à la fin. Cela signifie que durant l'élaboration du système, il répondait plutôt au nom de DIN

Mieux vaut croire qu'il existait des chrétiens, des juifs, et des catégories intermédiaires, et des groupes alternatifs, et proches des premiers.

¹⁹⁸ Phrase essentielle, non par ce qu'elle nous apprend d'Abraham (il n'était ni ceci ni cela, ni rien), mais sur les groupes contemporains de la rédaction de ces textes et de la compilation coranique. Mieux vaut croire qu'il existait des chrétiens, des juifs, et des catégories intermédiaires, et des groupes alternatifs, et proches des premiers.

¹⁹⁸ Phrase essentielle, non par ce qu'elle nous apprend d'Abraham (il n'était ni ceci ni cela, ni rien), mais sur les groupes contemporains de la rédaction de ces textes et de la compilation coranique. Mieux vaut croire qu'il existait des chrétiens, des juifs, et des catégories intermédiaires, et des groupes alternatifs, et proches des premiers.

IBRAHIM. Pourrait-on lier la position des hanif, dont le héros tutélaire serait Abraham, et le concept de "religion d'Abraham"? L'idée est tentante, et mérite examen.

Mais la formule n'a pas eu le succès escompté, du simple fait du choix du terme "islam" pour définir et identifier le système qui s'imposait. Alors, les anciennes dénominations n'étaient plus les bienvenues, tandis qu'elles pouvaient servir aux historiens pour mieux comprendre la genèse du mouvement.

A titre de réhabilitation, nous dressons une courte liste des occurrences mentionnant le DIN d'Abraham, qui sonne une tentative de réconciliation entre juifs et chrétiens, laquelle, ô surprise, aurait été entreprise par des Arabes.

(Corpus coranique d'Othman 2/130).

Qui donc aura en aversion la religion d'Abraham, sinon celui qui sème son âme dans la sottise? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien.

(Corpus coranique d'Othman 2/135).

Ils ont dit: <Soyez Juifs ou Chrétiens, vous serez donc sur la bonne voie>. - Dis: <Non, mais suivons la religion d'Abraham, le modèle même de la droiture et qui ne fut point parmi les Associateurs>.

(Corpus coranique d'Othman 3/95).

Dis: «C'est Allah qui dit la vérité. Suivez donc la religion d'Abraham, musulman droit.¹⁹⁹ Et il n'était point des associateurs».

(Corpus coranique d'Othman 4:125).

Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture?

Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié.

(Corpus coranique d'Othman 6/161).

Dis: «Moi, mon Seigneur m'a guidé vers un chemin droit, une religion droite, la religion d'Abraham, le soumis exclusivement à Allah et qui n'était point parmi les associateurs.

Le folklore

L'essentiel a été dit avant: la tradition n'apporte rien sur une figure déjà complète, efficace, à plein rendement. Alors, il reste à dire des choses pas très intéressantes, amusantes, excessives. Nous en avons retenu certaines pour faire un peu sourire. La stricte théologie ne peut rien sans l'appui des gens du peuple, des gens de rien,

¹⁹⁹ Toujours la traduction tendancieuse (Hamidullad) du terme "soumis". Il ne s'applique, chaque fois, qu'à destination d'Abraham, l'individu, et non à un groupe.

qui ont besoin de quelque chose de tangible, comme d'un Ibrahim qui se circoncie lui-même avec une hache. Ca, c'est de l'information...

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* 1/41).

Quel fut le premier homme dont les cheveux devinrent blancs ? Muhammad répondit : ce premier homme fut Abraham, l'ami d'Allah. Il regarda sa barbe et vit qu'elle était blanche ; il fut étonné de cela et ne sut pas ce que c'était, parce qu'avant lui, les poils du corps et la barbe ne blanchissaient jamais. Il dit : ô Allah, fais-moi savoir ce que c'est que cette blancheur. Allah lui répondit : c'est la modestie, la gravité, l'intelligence et la douceur.

La généalogie musulmane d'Abraham.

(*Kitab al Aghani*).²⁰⁰

Tout le monde est d'accord que le père d'Abraham s'appelait Azir²⁰¹ : du moins c'est ainsi que son nom est écrit en arabe, ainsi que l'atteste le livre d'Allah ; car dans le texte hébreu du Pentateuque on lit Tarikh. Celui-ci était fils de Nakhor ou Nahir, fils de Shareg, autrement Sharug, fils d'Argu, le même que Rayj, fils de Falig, qui partagea la terre entre ses enfants, fils d'Abar, fils de Shalikh, fils d'Arfakhshid, autrement Rafid, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamek, dont le nom, en arabe, est écrit Malkan, fils de Motawashlikh, autrement Mathub, fils d'Enokh, le même

²⁰⁰ Trad. M. Quatremère.

²⁰¹ Ou Azar.

qu'Idris, le prophète d'Allah, fils de Burd, autrement Rayd, fils de Mahlayl, fils de Kathan, fils d'Enoch, autrement Taher, fils de Shith, autrement nommé Shath, fils d'Adam, le père des hommes.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 6/24).

Abraham est le premier à avoir porté des sarwal²⁰², à s'être coiffé avec une raie, à avoir employé un rasoir, à s'être circoncis, avec une petite hache, à 120 ans...

Abraham.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).²⁰³

Lorsqu'Abraham eut grandi, et qu'il fut sorti de la caverne où il s'était caché, il jeta ses regards sur le monde et il y reconnut les preuves de la création et d'une influence supérieure. Observant d'abord la planète Vénus, qui se levait à l'horizon, il dit : «Voici mon Seigneur. » Il vit ensuite la lune, qui jetait plus d'éclat, et dit : « Voici mon Seigneur. » Enfin, ébloui par les rayons du soleil, il s'écria encore : « Voici mon Seigneur. » Ces paroles d'Abraham sont diversement commentées²⁰⁴ ; les uns pensent qu'il ne faut les considérer que comme une sorte d'induction ayant un sens interrogatif ; d'autres croient que, lorsque Abraham les prononça, il n'avait

²⁰² Un pantalon large.

²⁰³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

²⁰⁴ Présentées ainsi, oui, parce qu'elles accréditent l'idée d'un Abraham adorateur des astres. L'auteur prend ses précautions. Noyées dans une oeuvre immense, les quelques notes un peu indépendantes sont toujours précieuses et intéressantes.

pas encore l'âge de raison, et par conséquent la responsabilité de ses actes ; il y a encore d'autres explications à cet égard. Puis Gabriel vint lui enseigner la vraie religion, et Allah le choisit pour son prophète et son ami²⁰⁵. (Je dois pourtant faire remarquer que) Abraham avait déjà reçu de Allah « la direction spirituelle. ».²⁰⁶ Or celui qui a obtenu ce secours est à l'abri de tout péché et de toute chute, et ne peut altérer le culte dû au Allah unique et éternel. Abraham s'éleva contre l'idolâtrie de son peuple et lui reprocha d'ériger en divinités des figures sculptées. Ces reproches devenant plus vifs chaque jour, et faisant impression sur le peuple, Nemrod fit jeter Abraham dans un brasier ardent ; mais Allah lui donna au milieu des flammes la fraîcheur et le bien-être²⁰⁷, et le même jour le feu s'éteignit sur toutes les parties de la terre.

Abraham était âgé de quatre-vingt-six ans, ou, selon d'autres, de quatre-vingt-dix ans, lorsqu'il eut Ismaïl de Agar, esclave de Sarah. ²⁰⁸

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 6/16).

Les traces des pieds d'Al Khalil étaient bien visibles encore sur le rocher, au début de l'islam.²⁰⁹ D'ailleurs, Abu Talib²¹⁰ disait, dans des vers fameux:

²⁰⁵ KHALIL.

²⁰⁶ Corpus Coranique 21/52.

²⁰⁷ Corpus Coranique 5/20.

²⁰⁸ On a parfois l'impression, en lisant ce genre d'encyclopédiste, qu'il écrit pour ceux, nombreux, qui n'ont aucune envie de lire le Coran, ou qui, s'ils l'ont lu, n'en ont rien retenu.

²⁰⁹ Il y aurait justement, dans le rocher, des traces des pas du personnage mythique.

²¹⁰ L'oncle de Muhammad, resté païen jusqu'à sa mort. Il est rarement fait mention de ce personnage ambigu.

Ils s'empresment de toucher la pierre noire

et s'en approchent matin et soir.

Le pas d'Abraham marque encore le rocher.

On y voit ses pieds nus déchaussés.

Ainsi, il n'était pas chaussé quand ses nobles pieds s'enfoncèrent dans le rocher.

C'est pourquoi ce sont ses pieds nus qui apparaissent, et non ses sandales.

Un petit musulman: "Abraham, fils du père de Moïse"

(Bukhari, *Sahih* 71/1,1).

Abu Musa a dit: il m'était né un enfant. Je le portai au prophète qui lui donna le nom d'Ibrahim. Il lui frotta la gorge avec une datte²¹¹, appela sur lui la bénédiction du ciel et me le remit ensuite. Cet Ibrahim était l'aîné des enfant d'Abu Musa.

||

²¹² Pure logique: si Moïse n'avait pas existé, Ch. Heston n'aurait pas eu ce rôle dans les Dix Commandements, de C. B. DeMille, en 1956.

Moïse

De Hollywood à la Mecque

Charlton Heston

Pour la culture universelle, formée depuis 120 ans par le cinématographe, Moïse est Charlton Heston. De cela, chacun peut être sûr: Charlton Heston a existé (1923-

2008, sous forme humaine), donc Moïse aussi.²¹² Quant au Moïse d'autrefois, franchement, les indices ne se bousculent pas. Le seul fragment qui puisse être mis dans le dossier en sa faveur serait son nom, qui justement, n'est pas hébraïque, mais égyptien.²¹³

Le scénario, de la Bible, des Dix Commandements, et des récits dérivés dans le Coran, a été composé après les années 600, autour de Jérusalem, ou de Babylone, à partir de multiples traditions répandues en tous lieux du Proche-Orient. Des scribes et mythographes habiles, là puis, contraints et forcés à Babylone, ont su donner une forme admirable à ces légendes. Plus tard, celles-ci ont pris du poids parmi le peuple juif, ont servi des intérêts politiques, ont renforcé des pouvoirs, ont soutenu des revendications, et ont encadré, surtout, des populations.

Moïse en tête d'affiche

Parmi les figures-clés, les premiers rôles se trouve Moïse.²¹⁴ On a même voulu faire croire qu'il était l'auteur de l'ouvrage tout entier. Il incarne à lui seul un épisode

²¹² Pure logique: si Moïse n'avait pas existé, Ch. Heston n'aurait pas eu ce rôle dans les Dix Commandements, de C. B. DeMille, en 1956.

²¹³ La racine égyptienne MS, qui signifie "Né de..."; on peut imaginer que la Bible a effacé le début de son nom, théophore (cf. Ramses).

²¹⁴ B. M. Wheeler, "Moses." In *Medieval Islamic Civilization: An Encyclopedia*, ed. Josef Meri (Londres: Routledge, 2006); Alba Fedeli, « La transmission écrite de la figure de Moïse dans les plus anciens manuscrits coraniques : une recherche codicologique sur « Largesse et grâce » des variantes de la

qui a touché une partie du peuple des Hébreux, soit le passage en Egypte, et la confrontation avec une population distincte, ce qui fut sans doute un choc. Du choc a résulté des évolutions et des innovations (que les textes se gardent bien de dire, tout en laissant des indices), mais par la suite, on ne voudra retenir qu'une belle histoire, avec des moments de bravoure et des épisodes épiques: comme si le cinéma avait déjà existé, et que l'on tournait déjà un film. Moïse, allégorie fédératrice de récits divers, sert à cela: attirer l'attention vers une figure, et négliger tout le reste. Il est le héros sauveur, homme providentiel, d'abord, puis celui qui guide, le pasteur de son peuple. De plus, contrairement à son ancêtre Abraham, il serait pur monothéiste dès sa naissance, et donc un pur Hébreu. Mais le meilleur vient ensuite: au cours du retour, il est celui qui aurait reçu, au cours de péripéties innombrables une série de règles, 10, vous le savez bien, pour être exact: ce qui sera vu ensuite comme la Loi mosaïque, sa base au moins, qui avec l'ouvrage entier et les cinq livres suivants, sera la Torah, soit l'outil unificateur du peuple juif. La vue théologique pourra insister sur une autre union, celle avec le dieu national. Les

sourate 'Ta-ha' », *La formation de l'Islam, entre héritages antiques et ruptures, Colloque de Paris 2008* (à paraître) ; Louis Ginzberg, *Les légendes des Juifs IV, Moïse dans le désert (The legends of the Jews)*, Paris 2003; B. M. Wheeler, "Moses." In *Medieval Islamic Civilization: An Encyclopedia*, ed. Josef Meri (Londres: Routledge, 2006) ; J. Assmann, *Moses the Egyptian: the memory of Egypt in western monotheism*, Harvard, 1997; John G. Gager, "Moses the Magician: Hero of an Ancient Counter-Culture?", *Helios* 21/1994; M. Gaster, (ed.), 'The Sword of Moses', *Studies and Texts*, New York, 1971; J. Assmann, *Moses the Egyptian: the memory of Egypt in western monotheism*, Harvard 1997; J. Chabbi, « Moïse dans le Coran : de l'alias au délégitimateur », », *La formation de l'Islam, entre héritages antiques et ruptures, Colloque de Paris 2008* (à paraître).

deux coexistent bien sûr. Après un épisode mettant en scène un brusque retour vers l'idolâtrie, justement (et féroce) réprimé, il disparaît. Si nous résumons: résistant dans un milieu hostile, guide, sauveur, législateur, opposant des idoles, juge sévère et chef de son peuple... Le portrait doit rappeler quelqu'un, non? Entre les trois religions monothéistes principales, il existe un jeu de miroirs, des miroirs parfois honnêtes, parfois déformants, parfois faux. Alors les références s'entrecroisent ou s'entrechoquent; elles sont quoi qu'il en soit innombrables. Oui, Muhammad a été construit comme un Moïse. Un nouveau Moïse. Moins juif, moins égyptien, et bien plus arabe.

La Genèse, puis sa transformation coranique, fournissent chaque élément du scénario. Il ne faut pas être grand clerc, ou bien pontife, pour le deviner, non? Maintenant qu'on vous le dit, trop facile de déclarer "Je le savais".

Muhammad: Musa, c'est moi

Voilà pour le Moïse biblique, superbe invention. Maintenant, le Moïse coranique, drôle d'adaptation, drôle pas tout à fait, mais passionnante toute de même par ce qu'elle révèle. Musa, comme il est appelé. Une appellation arabe plus qu'hébraïque, qui a toutes les chances même d'être artificielle, et exclusivement coranique: un

nom inventé pour l'occasion que personne avant n'a porté. Même chose pour Jésus/Jeshua devenu Isa. Il y a peut-être eu un rapprochement entre les deux.

Moïse est cité plus de 130 (136?) fois dans le recueil coranique (alors que Muhammad, 4 fois, guère plus): les compilateurs avaient sous la main de grosses quantités de documentation, et ils ont choisi de largement les exploiter: de ça, on peut être sûr.²¹⁵ Les raisons sont assez simples: le personnage est charismatique et romanesque, chef de peuple et prophète. Surtout, on l'a vu, il est un double quasi identique du personnage de Muhammad. Le Moïse islamique/coranique a-t-il été construit sur le modèle mohammédien? Muhammad doit-il de ses aventures à l'exemple mosaïque? Le double mécanisme est plausible.

De fait, l'identification est immédiate: remplacez M 1. par M 2. et tout coïncide: il est rejeté, il connaît une expérience mystique fondatrice, il connaît l'exode, il crée une communauté nouvelle en fédérant des tribus, il est législateur et il combat contre les idoles. Au sommet de sa gloire, il disparaît comme par enchantement, et sa perte entraîne des déconvenues désespérantes. Mais il a rempli sa mission, fait le job.

A ceci près que Moïse n'est pas l'image d'une réussite totale: Muhammad pourra s'imaginer en train de surpasser Moïse, parce que Moïse, malgré tous ses talents, n'atteint pas la Terre Promise.²¹⁶ Lui, Muhammad, voudra l'atteindre. Le pourra-t-il?

²¹⁵ 136 Moïse contre 4 Muhammad... Les coranistes n'avaient pas une documentation très équilibrée, en somme.

²¹⁶ Il ne peut que la contempler; et son successeur Josué entreprendra la conquête militaire.

Les indices, assez solides, concernant la fin de son aventure réelle, montrent bien que ses troupes sont sujettes à un tropisme permanent, la Syrie/Palestine et en son sein, Jérusalem.

L'enjeu de Médine

La mise en scène de Moïse obéit aussi à un projet précis: se positionner face aux juifs, en Arabie ou ailleurs. La figure mosaïque, c'est capital, doit être captée, et islamisée. Elle est même plus importante qu'Abraham, plus séduisant, plus unitaire, plus picaresque, plus humaine, et plus présente. Il est très probable, si l'on croit ce qui est dit des détails biographiques du personnage (tenus *cum grano salis* dans notre petite entreprise) que tout ce qui correspond à la mise en place de Musa est une sorte d'arme, de missile lancé à l'adresse des juifs de Médine, refusant de se soumettre à Muhammad, à son dieu et à sa religion.²¹⁷ L'ambiance était au pillage, dans tous les domaines, y compris dans celui de la doctrine. S'il était licite de voler aux juifs leurs terrains, leurs femmes et leurs richesses, il n'y avait aucune raison pour épargner en plus les éléments de leur doctrine. Alors Musa/ Moïse a fait partie du butin, plus encore qu'Abraham.

²¹⁷ Elle concerne aussi la phase mecquoise: les biographies et chroniques évoquent une, deux traversées de la Mer Rouge, aller-retour. Et puis une Hégire qui est une traversée de la même mer, vers la terre promise...

Mais la manipulation de la figure de Moïse ne concerne pas que Médine. Quand il s'oppose au Pharaon, alors les textes seraient plus en référence à la fin de la période mecquoise, au durcissement des positions, et alors l'affrontement entre le défenseur de la foi et le tyran prend des proportions outrées.

Transmission 3 sur 5

3/5 ce qui est pas trop mal, par rapport aux autres transferts d'informations, qui sont en fait catastrophiques, et entièrement reformatés par l'islamisation du discours, après une cascade de malentendus et de manipulation.²¹⁸

Le Coran permet de se faire une idée assez précise de ce qui intéresse le public, ou bien, de ce qui le divertit, en des temps, où il n'y a pas grand chose pour s'amuser. Il faut remarquer aussi que les déformations entre l'original biblique et la copie coranique sont ici moins importantes que dans d'autres récits sur des prophètes. Mais il reste encore et toujours des oublis ou des dérapages. Mais en gros, la transmission se fait sans trop de dommages: Moïse serait apprécié partout, tant par les juifs que par les Arabes. Les Arabes, pourtant, avaient déjà des héros,

²¹⁸ Conséquence inattendue: comme le Coran est prolixe, la Tradition est quasi-muette. Moïse? Allez voir le Coran. Les chroniqueurs l'ont traité bien entendu, mais sans trop broder, puisque l'essentiel était déjà là.

à foison et même des héros prophètes. Pourquoi chercher un nouveau, qui vient d'ailleurs?

Les questions n'en finiraient pas. Il faut donc se borner à exploiter ce qui est abordable.

Quelles sont les sources? L'Exode a largement été utilisé, mais aussi complétée par des passages de la *Aggada*.²¹⁹

Les grands moments sont connus. Nous allons vous présenter une série des grands épisodes, commentés, assorties d'amples citations, et de quelques analyses.²²⁰

Le buisson ardent

Moïse est une figure institutionnelle: chef de peuple, fondateur de loi. Mais il a aussi plu aux mystiques, par un aspect spécial de son Histoire, qui d'ailleurs, a généré la doctrine islamique en général: il veut être en contact direct avec Yahvé, ou Allah dans la version coranique, même si le contact brûle littéralement.²²¹ C'est là que

²¹⁹ Le corpus des textes juifs, très variés qui n'ont pas de valeur juridique.

²²⁰ Plus tard, nous nous livrerons à une étude exhaustive de chaque fragment coranique, assorti de sa source biblique (ou autre).

²²¹ La doctrine islamique se méfie des mystiques, comme d'ailleurs les autres doctrines. Le phénomène existe, qui consiste à permettre à des individus de se sentir en contact direct avec la divinité. Mais alors, à quoi sert encore une révélation, un prophète, un livre, une loi?

tout commence. La scène du buisson ardent devient l'archétype. On peut imaginer aussi qu'elle a plu parce qu'elle a eu lieu dans une région qui était peuplée par des non-Hébreux, les Madian, qui ont pu passer plus tard pour des Arabes.²²²

*(Corpus coranique d'Othman 28/29-30).*²²³

Puis, lorsque Moïse eut accompli la période convenue et qu'il se mit en route avec sa famille, il vit un feu du côté du Mont.²²⁴ Il dit à sa famille: «Demeurez ici, J'ai vu du feu. Peut-être vous en apporterai-je une nouvelle ou un tison de feu afin que vous vous réchauffiez».

Puis quand il y arriva, on l'appela, du flanc droit de la vallée, dans place bénie, à partir de l'arbre²²⁵: «Ô Moïse! C'est Moi Allah, le Seigneur de l'univers». ²²⁶

Le séjour d'Egypte

²²² Ils sont mentionnés dans le Coran, parmi les peuples punis.

²²³ Traduction de M. Hamidullah.

²²⁴ Le Sinai, selon l'unanimité des exégèses.

²²⁵ Il faut y voir aussi la survivance d'un culte de l'arbre en milieu désertique.

²²⁶ Là réside une des forces de Moïse. Dans cet épisode, puis dans celui des Lois, on le soupçonne d'avoir été non seulement en contact avec le dieu, mais de l'avoir vu aussi.

Le séjour en Egypte, marque beaucoup, et surtout les rapports avec le pharaon; l'occasion de construire de beaux dialogues, pas vraiment honnêtes, mais de beaux morceaux de théâtre.

L'épisode du bébé sauvé des eaux a été retenu: la transmission orale a bien fonctionné. Les bébés, ça marche toujours, et le public féminin retient ses larmes. Alors le récit commence au tout début et s'achève à la toute fin. Impression d'un roman, comme dans la sourate 12, de Joseph.²²⁷

(Corpus coranique d'Othman 28/7-13).

Et Nous révélâmes à la mère de Moïse²²⁸ [ceci]: «Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas: Nous te le rendrons et ferons de lui un Messenger».

Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction! Pharaon, Haman²²⁹ et leurs soldats étaient fautifs.

Et la femme de Pharaon²³⁰ dit: «

²²⁷ Le roman de Joseph et celui de Moïse sont construits selon des intrigues semblables. Il y a reproduction d'intrigues.

²²⁸ Yokébed.

²²⁹ Le personnage est étudié ailleurs: il est le fruit d'une confusion avec un autre livre biblique, celui d'Esther, ce qui confirme bien que le Coran est issu d'une (médiocre) compilation, qui, ayant été rénovée, reformatée, s'est révélée d'une redoutable efficacité.

²³⁰ Appelée Assia (L'Orientale?).

-Cet enfant) réjouira mon oeil et le tien! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant». Et ils ne pressentaient rien.

Et le coeur de la mère de Moïse devient vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son coeur pour qu'elle restât du nombre des croyants.

Elle dit à sa soeur: «Suis-le»; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte.

Nous lui avions interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle²³¹ dit donc: «Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard?»...

Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son oeil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sût que la promesse d'Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

Les rapports orageux avec le Pharaon sont un beau moment littéraire. Quand le méchant est réussi, alors, le récit est réussi, forcément. Voilà qui est dit:

(Corpus coranique d'Othman 28/4).

Pharaon était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux: Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il

²³¹ La soeur de Moïse, Myriam.

était vraiment parmi les fauteurs de désordre.. Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Haman, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient.

On notera que la vengeance et la violence sont prévues dans le plan et non la fuite. L'agressivité est coranique.

Il y a une dizaine d'altercations étendues entre les deux. On doit s'interroger sur cette insistance. Le thème est efficace, car il reproduit un discours de révolte contre l'autorité, avec l'appui de la divinité. A toutes les époques, ces extraits peuvent être utilisés, contre les tenants du pouvoir, quels qu'ils soient. Que le pharaon se mette à douter de la mission de Moïse, et alors pointe la barbe drue de Muhammad dans l'histoire égyptienne.

(Corpus coranique d'Othman 40/ 23-30).

Nous envoyâmes effectivement Moïse avec Nos signes²³² et une preuve évidente, vers Pharaon, Haman et Coré. Mais ils dirent: «Magicien! Grand menteur!»²³³

²³² Ambiguïté sur le mot: AYAT, les signes, mais aussi les versets, ceux du Coran, bien entendu.

²³³ Muhammad aurait aussi été accusé de magie par la polémique mecquoise.

Puis, quand il leur eut apporté la vérité venant de Nous ils dirent: «Tuez les fils de ceux qui ont cru avec lui, et laissez leurs femmes». Et les ruses des mécréants ne vont qu'en pure perte.

Et Pharaon dit: «Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre».²³⁴

Moïse [lui] dit: «Je cherche auprès de mon Seigneur et le vôtre, protection²³⁵ contre tout orgueilleux qui ne croit pas au jour du Compte».²³⁶

Et un homme croyant de la famille de Pharaon, qui dissimulait sa foi, dit: «Tuez-vous un homme parce qu'il dit: «Mon seigneur est Allah»? Alors qu'il est venu à vous avec les preuves évidentes de la part de votre Seigneur. S'il est menteur, son mensonge sera à son détriment; tandis que s'il est véridique, alors une partie de ce dont il vous menace tombera sur vous». Certes, Allah ne guide pas celui qui est outrancier et imposteur!

«Ô mon peuple, triomphant sur la terre, vous avez la royauté aujourd'hui. Mais qui nous secourra de la rigueur d'Allah si elle nous vient?» Pharaon dit: «Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au sentir de la droiture».

²³⁴ Formule employée d'ordinaire dans son acception islamique. Dans le cas présent, c'est le contraire: elle évoque les adversaires d'Allah, et de ce pré-islamisme judéo-égyptien.

²³⁵ L'idée renvoie à une institution de protection personnelle, arabe et bédouine, qui là est dévolue à la divinité.

²³⁶ Argument eschatologique, qui sépare radicalement ce type de religion des autres.

Et celui qui était croyant dit: «Ô mon peuple, je crains pour vous un jour semblable à celui des coalisés.

(Corpus coranique d'Othman 43/51-6).

Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit: «Ô mon peuple! Le royaume de Misr ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds? N'observez-vous donc pas?

Ne suis-je par meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer?

Pourquoi ne lui a-t-on lancé des bracelets d'or? Pourquoi les Anges ne l'ont-ils pas accompagné?»

Ainsi chercha-t-il à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils car ils étaient des gens pervers.

Puis lorsqu'ils Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous.

Nous fîmes d'eux un antécédent et un exemple [une leçon] pour la postérité.

L'exégèse classique s'est décidée à attribuer un contexte mecquois aux disputes contre le Pharaon: celui-ci correspond à l'élite des Quraysh.

Voici d'autres moments qui ont séduit:

-Le meurtre par Moïse d'un Egyptien, que Dieu/Allah pardonne. L'exégèse a eu des difficultés à expliquer le fait. Mais le public a aimé l'idée du meurtre commis par un prophète.

(Corpus coranique d'Othman 28/ 15-6).

Il entra dans la ville à un moment d'inattention de ses habitants; il y trouva deux hommes qui se battaient, l'un était de ses partisans et l'autre de ses adversaires. L'homme de son parti l'appela au secours contre son ennemi. Moïse lui donna un coup de poing qui l'acheva. - [Moïse] dit: «Cela est l'oeuvre du Diable. C'est vraiment un ennemi, un égareur évident».

Il dit: «Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi». Et Il lui pardonna. C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux!

(Corpus coranique d'Othman 28/ 32-6).

Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Pharaon et ses notables. Ce sont vraiment des gens pervers».

«Seigneur, dit [Moïse], j'ai tué un des leurs et je crains qu'ils ne me tuent.

Mais Aaron, mon frère, est plus éloquent que moi. Envoie-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité: je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur».

[Allah] dit: «Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos signes [Nos miracles]. Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs.

Puis, quand Moïse vint à eux avec Nos prodiges évidents, ils dirent: «Ce n'est là que magie inventée. Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres».

Il y a aussi des personnages secondaires, mais qui ont l'avantage de faire vrai, la femme de Pharaon et le personnage de Hamam.

Cela a pour fonction d'ajouter un peu de personnages féminins, et créer un peu d'identification. Le public coranique est certainement masculin, dans une écrasante proportion, mais sait-on jamais.

(Corpus coranique d'Othman 66/11).

.... et Allah a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme de Pharaon, quand elle dit <Seigneur, construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauve-moi de Pharaon et de son oeuvre; et sauve-moi des gens injustes>.

La chute du Pharaon Mubarak est le dernier avatar, pour la *psychè* islamique, d'un affrontement qui dure depuis des siècles, entre les théocrates et les autocrates.²³⁷

La suite est vue avec des raccourcis parfois cinglants: le récit, comme toujours est utilisé comme appui à une rhétorique, et en tant que tel, il n'a pas d'importance. C'est ainsi que la libération du peuple des Hébreux, par exemple, est entièrement

²³⁷ Sans parler des Khadafi, Ben Ali, Assad, Saleh et autres. A tout prendre, ces vilains ne seraient pas moins pires que d'autres? Dans leur irrationalité tyrannique, au moins, ils tiennent compte de leur propre intérêt, tandis que les théocrates n'en ont cure, ce qui fait que rien ne peut les arrêter. Le pire autocrate du monde ne serait-il pas meilleur que le meilleur théocrate?

occultée. Seul surnage l'épisode de la traversée de la Mer Rouge, spectaculaire au possible. Il peut être aussi considéré comme un modèle de l'Hégire mohammédienne: depuis la prison mecquoise à la terre promise médinoise. Les jeux de miroirs sont nombreux entre les épopées bibliques et la geste mohammédienne, et il ne faut jamais cesser de le rappeler.

Mais il est raconté, cet épisode, d'une manière encore elliptique, et toujours à travers la haine et la destruction: le passage du peuple hébreu est décrit, mais il n'est rien en comparaison de la destruction des Egyptiens à leur suite, et la joie intense qui s'y exprime. De même, les dommages causés à l'Egypte ont l'air de mettre en joie les rédacteurs coraniques, qui détaillent avec jubilation les abominations. Le ton est biblique, en plus brut, et surtout, concentré, puisque les coranistes ne conservent que la violence qui séduit, et la remarque vaut forcément pour le public.

(Corpus coranique d'Othman 7/136-8).

Alors Nous Nous sommes vengés d'eux; Nous les avons noyés dans les flots, parce qu'ils traitaient de mensonges Nos signes et n'y prêtaient aucune attention.

Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur

endurance.²³⁸ Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient.

Et nous avons fait traverser la Mer aux enfants d'Israël. Ils passèrent auprès d'un peuple attaché à ses idoles ²³⁹ et dirent:

-Ô Moïse, désigne-nous une divinité semblable à leurs dieux.> Il dit: <Vous êtes certes des gens ignorants.

(Corpus coranique d'Othman 7/130-4).

Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années de disette et par une diminution des fruits afin qu'ils se rappellent.

Et quand le bien-être leur vint, ils dirent: <Cela nous est dû>; et si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et ceux qui étaient avec lui un mauvais augure. En vérité leur sort dépend uniquement d'Allah? Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

Et ils dirent: <Quel que soit le miracle que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne croirons pas en toi>.

²³⁸ Eloge momentané en faveur des Hébreux, appelés Banu Israël, d'un nom tribal comme s'ils étaient alors une tribu bédouine comme les autres. L'introduction favorable donnera suite à des paroles de moins en moins amènes. Un rapport est souvent fait avec la confrontation des juifs de Médine avec Muhammad, qui est amicale au début et devient terrible, pour les premiers.

²³⁹ Midian, sans doute, que Moïse avait fréquenté auparavant. On les localise en gros vers le sud du Sinaï.

Et Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre²⁴⁰), les grenouilles et le sang, comme signes explicites, Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel.

Et quand le châtement les frappa, ils dirent: «Ô Moïse, invoque pour nous ton Seigneur en vertu de l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtement, nous croirons certes en toi et laisserons partir avec toi les enfants d'Israël».

(Corpus coranique 2/49-50).

Et , lorsque nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtement: en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur.

Et, lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage!.. Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez.

Le bâton de berger

²⁴⁰ Un petit oiseau, comme une alouette.

Un exception dans le processus de transposition/islamisation: l'invention totale de l'épisode du concours de magie.

(Corpus coranique d'Othman 17/18-23).

Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse?>

Il dit: <C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages>.

[Allah lui] dit: <Jette-le, Ô Moïse>.

Il le jeta: et le voici un serpent qui rampait.

[Allah] dit: <Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état.

Et serre ta main sous ton aisselle: elle en sortira blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige, afin que Nous te fassions voir de Nos prodiges les plus importants.

La Table des manières

Comme prophète et chef de son peuple, Muhammad aurait découvert un modèle idéal en la figure dominante de Moïse²⁴¹, quand il libère son peuple de la captivité

²⁴¹ Cf. partie V; E. E. Elder, "Parallel passages in the Koran. The Story of Moses", *The Muslim World* 15/1925.

égyptienne, et surtout quand il lui donne la Loi. L'Hégire elle-même se figure comme une nouvelle Exode.²⁴² Qui ne le pressent n'est pas en train de penser.

L'oeuvre législatrice de Muhammad se construit justement dans l'ombre des célèbres Tables.²⁴³ Le célèbre décalogue n'est pas un texte humaniste, même s'il a pu donner naissance, très indirectement, à une nouvelle conception de l'Humanité.

Toutes les interdictions juridiques, protégeant la personne et les biens, sont rédigées pour protéger le groupe humain, la tribu, et non l'individu en tant que tel.

Un petit dossier comparatif peut le démontrer, sans difficulté.

La *sharia* s'inspire sans doute de cet archétype²⁴⁴, mais en l'adaptant aux moeurs et à la culture arabes.²⁴⁵

La méthode comparatiste, présentée ici sous forme de tableau, ne doit pas servir de prétexte à un oecuménisme de mauvais aloi. La peste soit de l'oecuménisme, prélude au gâtisme et à l'hypocrisie. Dans le cas présent, un texte a donné naissance à un autre, parce que les rédacteurs de ce dernier n'avaient pas forcément beaucoup d'inspiration et parce qu'il fallait composer un corpus qui devait inspirer

²⁴² KHURUJ.

²⁴⁴ D'une certaine manière, les juifs eux aussi ont une sorte de sharia, de droit considéré d'origine divine, et qui entend s'appliquer sans mesure. Mais l'évolution du judaïsme a permis de calmer les effets catastrophiques d'une telle législation.

²⁴⁴ D'une certaine manière, les juifs eux aussi ont une sorte de sharia, de droit considéré d'origine divine, et qui entend s'appliquer sans mesure. Mais l'évolution du judaïsme a permis de calmer les effets catastrophiques d'une telle législation.

²⁴⁵ S. Günther, « O people of the Scripture ! Come to a word common to you and us (Q3/64) : the 10 commandments and the Quran », *Journal of the Quranic Studies* 9/2007.

le respect aux autres. Il n'y a dès lors aucune merveille et aucune surprise à la découverte de versets ayant le même sens dans une tradition et dans l'autre. De plus, l'islamisme s'étant développé dans un milieu sémitique, juif et araméen, là encore, le fait que des idées fondatrices qui s'y trouvent soient récupérées n'a rien d'extraordinaire. Osez penser au moins un peu, ô hommes de peu de sens, ô Galates insensés!

1-L'exclusivisme religieux

Les deux systèmes interdisent la concurrence envers leurs dieu national ou tribal, ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils sont tenants d'une forme de monothéisme, comme on l'écrit trop souvent. Cete prescription apparaît tardivement dans l'élaboration du Corpus coranique.

(Exode 20).²⁴⁶

Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi.

(Corpus coranique d'Othman 6/151).

N'associez rien à Allah.

2-L'aniconisme

La question de la représentation divine et de l'aniconisme²⁴⁷ est peut-être la plus importante, et celle qui oppose ces deux systèmes aux autres qui les environnent. Elle concerne directement le culte, la vénération, l'apparence: n'importe qui, sans être théologien, ressent la distinction.

(Exode 20).

(Corpus coranique d'Othman 2/83).

²⁴⁶ Ed. T.O.B.

²⁴⁷ Pierre Lory, "L'Aniconisme en Islam", "Discours Psychanalytique 2/1989.

Tu ne feras pas d'idole, ni aucune image de ce qui est dans les cieux en haut, ou de ce qui est sur la terre en bas, ou de ce qui est dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant eux et tu ne les serviras pas. Car moi, Yahvé ton Dieu, je suis un Dieu jaloux.

Vous n'adorerez que Allah...

(Corpus coranique d'Othman 5/90).

Ô vous qui croyez (...) Les pierres dressées (...) sont l'oeuvre du démon.

3-L'interdiction du parjure

Nous sommes dans des sociétés anciennes où la parole, le mot sont des puissances, et l'on ne veut pas leur associer un discours profane, pour le sanctifier: cela pourrait s'assimiler à de la magie et souiller la puissance elle-même. Si le parjure est puni, le mensonge pur et simple est autorisé, et même encouragé, envers les infidèles.²⁴⁸

(Exode 20).

Tu ne prononceras pas en vain le nom de Yahvé ton Dieu...

(Corpus coranique d'Othman 2/224)

Ne faites pas de Allah l'objet de vos serments ...

3-L'instauration du repos hebdomadaire

Muhammad réitère ici directement les injonctions bibliques, pour généralement reprocher aux juifs de ne pas respecter leurs propres règles. Mais la doctrine musulmane instaure une journée de repos rituel le jour précédent, et la justification biblique du dit repos est dans le Corpus coranique fondé sur des versets au sens contradictoire.²⁴⁹

(Exode 20).

Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier...

(Corpus coranique d'Othman 4/154).

Allah dit aux fils d'Israël - Ne transgressez pas le sabbat.

²⁴⁸ Aucune des "religions révélées" actuelles ne condamne le mensonge.

²⁴⁹ A propos des jours de création de monde par Dieu.

4-Le respect des parents

La structure familiale au Proche-Orient est essentiellement patrilinéaire: la femme quitte son foyer pour celle de son époux, et leur doit un respect total: ce transfert fondamental affaiblit grandement le statut de la femme. Le respect dû aux parents institutionnalise la domination des vieux sur les jeunes, une des caractéristiques des sociétés archaïques.

Il n'est pas dit que les parents doivent respecter les enfants en retour: le droit est fait pour favoriser ceux qui sont déjà favorisés.

(Exode 20).

Honore ton père et ta mère...

(Corpus coranique d'Othman 2/83).

Soyez bons à l'égard de vos parents. de vos proches... Usez envers les hommes de paroles de bonté.

5-La prohibition du meurtre

Ce célèbre avis n'a pas le sens humaniste qu'on se plaît souvent à lui trouver. Il est banal de rappeler que les sociétés humaines construisent leurs fondations sur la prohibition du meurtre. Leur survie est en jeu, et non celles des individus, qui ne comptent pas dans ce type d'organisation. Le but de cette loi fondatrice est d'empêcher la désorganisation du groupe par les vengeances, et d'imposer un ordre supérieur à celui des familles. Prohibition n'est pas interdiction générale et absolue.

Le Corpus coranique n'évoque pas directement cette question: il contient au contraire de claires appels au meurtre. La Tradition islamique comble la lacune, mais dans ce cas, l'interdiction est assortie de cas d'exceptions, nombreux et précis et ne concerne que les musulmans (et les Arabes) entre eux: aucune portée universelle ne s'y trouve.

La formulation coranique concernant le meurtre est ambiguë: il y a deux restrictions à l'interdiction: le meurtre est permis quand il est considéré comme juste, et quand la victime n'est pas considérée comme sacrée, par exemple, quand elle "répand le désordre sur la terre", selon l'expression consacrée, très imprécise: qui ne respecte pas le tri sélectif de ses déchets ne pourrait-il pas être concerné?

Non, ce n'est pas une disposition faite pour empêcher le meurtre. La suite le prouve, en rappelant que la question essentielle, dans ces tribus primitives, reste celle de la vengeance et du talion.

On traitera ensuite de la conception coranique du meurtre d'Abel par Caïn, simple déformation d'un thème talmudique.

Enfin, nous présentons un hadith parmi des dizaines, qui permet, lui, de tuer un peu tout le monde. Le Coran et la Sunna se trouvent souvent sur des lignes distinctes. Sous l'influence biblique, le premier tente de réglementer, et pour éviter des blocages juridiques, la seconde énonce à foison toutes les motivations permettant, et même encourageant de verser le sang. En effet, à elle seule, la prescription "tu ne tueras point" n'est pas valable et applicable... Alors des mains habiles ont ajouté sur les versets correspondants "sauf en droit", et la restriction permet de se sortir de l'aporie. Le droit, disons la sharia peut en fait justifier tout le contraire, et les pires massacres.

(Exode 20).

Tu ne tueras pas...

(Corpus coranique d'Othman 17/35).

Sinon en droit, ne tuez point votre semblable qu'Allah a déclaré sacré!

Quiconque est tué injustement, nous donnons à son proche, pouvoir de le venger.

Que celui-ci n'exagère pas dans le meurtre: il sera secouru.

(Corpus coranique d'Othman 6/151).

Sinon en droit, ne tuez pas votre semblable qu'Allah a déclaré sacré!

6-Le rejet de l'adultère.

La législation sur l'adultère²⁵⁰ vise aussi à protéger la société et les familles, et non à protéger de quelconques sentiments; la femme est une propriété, un bien transmissible et productif. Il faut protéger le patrimoine génétique qu'elle représente dans le groupe. Tout ceci est avant tout dirigé contre la femme, vecteur de méfaits et d'impureté. L'homme est peu concerné, peu puni en tant que tel; il lui est loisible de tromper son épouse, ou ses épouses. Il n'est rattrapé par la "justice" que s'il a participé à l'adultère de la femme musulmane: à ce moment-là, il n'est plus responsable devant sa femme, mais devant son congénère mâle.

(Exode 20).

Tu ne commettras pas d'adultère...

(Corpus coranique d'Othman 6/151).

Eloignez-vous des péchés abominables, apparents ou cachés.

7-L'interdiction du vol

Les vols de bétail sont monnaie courante en ces temps reculés, et dans un contexte économique de subsistance, le vol peut devenir un meurtre par soustraction de subsistance. On peut alors comprendre qu'il soit puni féroce, parce qu'ils concernent la survie du groupe. C'est aussi une législation de type économique et commerciale. On sait que le Corpus coranique accumule les allusions au commerce. Enfin, le vol, dans le système muhammadien, peut être celui du butin, et la législation est impitoyable, comme la Tradition islamique pour ceux qui volent les voleurs sacralisés du jihad.

(Moïse, Exode 20).

Tu ne voleras pas...

(Corpus coranique d'Othman 5/38).

²⁵⁰ N. Abu Zahra, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. adultery and fornication; J. Burton, "Law and Exegesis: The Penalty for adultery in Islam," in Hawting et Shareef, ed. *Approaches to the Qur'ân*, Londres, 1993; R. Westbrook, , "Adultery in Ancient Near Eastern Law," *RB* 97, 1990 .

Au voleur et de la voleuse²⁵¹, tranchez les mains en récompense de ce qu'ils se seront acquis et en châtement d'Allah.

(Corpus coranique d'Othman 6/152).

... Donnez le poids et la mesure exacts.

8-L'interdiction du faux témoignage.

La tradition a voulu inventer des circonstances précises, biographiques, à l'interdiction du faux témoignage (AL YAMIN AL GHAMUS). L'essentiel concerne l'affaire de la calomnie d'Aïsha, dans la sourate 24.²⁵²

(Exode 20).

Tu ne déposeras pas de faux témoignage contre ton prochain...

(Corpus coranique d'Othman 104/1).

Malheur au calomniateur !

9-Le rejet de la cupidité.

Une vieille scie de la prophétie proche orientale, morale du pauvre, morale pauvre. L'idée est que l'augmentation de la fortune de l'un, dans une société fragile et fermée implique la diminution de la fortune de l'autre. Le cupide est forcément voleur. Une telle morale n'a de sens que dans une société des plus primitives, qui ne peut produire que des argumentation somptuaires de ce type.

Par extraordinaire, les appels à la modération vis-à-vis du luxe seront toujours lettre morte. Pour lapider, on trouvera toujours des volontaires, mais pour la réduction

²⁵¹ J. E. Lowry, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. theft

²⁵² Raimund Kober, "The Shahadat az-zur: the false witness", *What the Koran Really Says : Language, Text & Commentary*, ed. Ibn Warraq. (réed.) New Delhi, 2006.

d'un train de vie, on peine à les trouver (à moins de les chercher parmi ceux qui lapident?).

L'enrichissement est enfin considéré comme un obstacle à la piété, et un divertissement.

(Exode 20).

Tu ne convoiteras... (rien de) tout ce qui est à ton prochain...

(Corpus coranique d'Othman 2/84).

Ne vous expulsez pas les uns les autres de vos maisons... .

(Corpus coranique d'Othman 2/83).

Acquittez-vous de la prière
Faites l'aumône ...

10-L'alliance

Le concept central du judaïsme est, étant donné son efficacité symbolique, récupéré par la doctrine islamique, à travers la notion de pacte. Le thème est certes repris, mais déformé, et en fait, assez peu exploité par la suite: trop juif d'origine, peut-être.

Il est probable que c'est la scène du mont Sinaï qui a plu, et qui s'est répandu dans les populations arabes. Ensuite, peu importe le contenu, pourvu qu'on ait l'ivresse!

(Exode 24/ 7-8).

Moïse prit le Livre de l'Alliance et le lut aux oreilles du peuple. Ils dirent :

-Tout ce qu'a dit Yahvé nous le ferons et nous l'écouterons ! Alors Moïse prit le sang (des taurillons) et en aspergea le peuple. Il dit :

-Voici le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous d'après toutes ces paroles.

La remise des Tables au peuple.

(Exode 24/12-18).

Yahvé dit à Moïse:

(Corpus coranique d'Othman 6/152)

Soyez fidèles au pacte d'Allah: voilà ce qu'il vous ordonne... .

(Corpus coranique d'Othman 7/138-145).

Nous fîmes pacte avec Moïse durant trente jours que nous complétâmes par dix autres, en sorte que le temps de rencontre (MIQAT) de son seigneur fut de quarante jours. avant de se

-Monte vers moi à la montagne et sois là! Je te donnerai les tables de pierre, la Loi et la Règle que j'ai écrites pour les instruire.

Moïse se leva, avec Josué son ministre, et Moïse monta à la montagne d'Elohim.²⁵³ Il dit aux anciens:

-Restez pour nous ici jusqu'à ce que nous revenions vers vous ; voici que vous avez avec vous Aaron et Hur: quiconque aura une affaire se présentera à eux.

Alors Moïse monta sur la montagne et la nuée couvrit la montagne. La Gloire de Yahvé se posa sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit durant six jours. Au septième jour Il appela Moïse du milieu de la nuée. Or l'aspect de la Gloire de Yahvé était comme un feu dévorant au sommet de la montagne, aux yeux des fils d'Israël. Moïse entra donc au milieu de la nuée et monta à la montagne. Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

(Exode 30/18).

Puis Yahvé donna à Moïse quand il eut fini de parler avec lui, au mont Sinaï, les deux Tables du Témoignage, tables de pierre écrites du doigt de Dieu.

présenter au Seigneur, Moïse dit à son frère Aaron:

-Remplace-moi parmi mon peuple! Réforme-le (ASLAHA) et ne suis point le chemin des semeurs de scandale !

Quand Moïse fut venu à notre temps de rencontre et que son seigneur lui eut parlé, Moïse dit :

-Seigneur !, donne-moi possibilité de te regarder!

-Tu ne me verras point , répondit le seigneur, mais regarde vers la montagne !

Si elle s'immobilise en sa place, tu me verras .

Mais quand son seigneur se manifesta à la montagne, Il la mit en miettes et Moïse tomba foudroyé.

Quand il revint à lui, il s'écria :

-Gloire à toi, seigneur je reviens à toi et suis le premier des croyants !

- Moïse! , dit le Seigneur, je t'ai choisi, sur tous les hommes, pour te charger de mon message et de mon verbe (KALAM).

Prends ce que je te donne et sois parmi les reconnaissants !

Pour lui, nous écrivîmes, sur les tables (ALWAH)²⁵⁴, pour toute chose, une exhortation et, sur toute chose, un exposé intelligible.

Prends ces tables, avec force, et ordonne à ton peuple de prendre le meilleur d'elles ! je vous ferai voir le séjour des pervers.

De mes signes, je détournerai ceux qui, sur la terre, seront superbes grâce à la non-vérité.

S'ils voient quelque signe, ils ne croient point à lui.

²⁵³ Le plus ancien nom du dieu des Hébreux.

²⁵⁵ Un appel au meurtre qui n'a pas été trop répertorié, sous prétexte qu'il semble trop ancien. Mais rien n'est ancien, puisque le Coran se comporte comme un texte achronique, édifié pour l'éternité. La vantardise fait partie du processus de propagande. La certitude de son droit doit en imposer.

S'ils voient le chemin de la rectitude, ils ne le prennent point.

S'ils voient le chemin de l'aberration, ils le prennent.

Tout ceci viendra de ce qu'ils auront traité nos signes de mensonges et auront été insoucieux de ces signes.

Vaines seront les œuvres de ceux qui auront traité de mensonges nos signes et la venue de la vie dernière.

Seront-ils récompensés d'autre chose que de ce qu'ils faisaient ?

L'affaire du veau d'or

L'épisode intéresse, dans ce qu'il a de politique. En apparence, qui est aussi une réalité, c'est un Leitmotiv anti-idolâtre. Le discours plait toujours, et ne mange pas de pain. Le veau, la vache, le taureau, ce sont les mêmes choses et les mêmes objets, les idoles sont attaquées par là.

Derrière, l'essentiel est une question d'autorité, de rapport au groupe: un personnage se met devant et au dessus des autres, veut imposer, veut s'imposer, et la foule réagit. Suit une sorte de cours de science politique à destination des dirigeants: comment se comporter, comment agir, comment imposer sa volonté. Les paroles sont d'une grande violence, et l'on y parle déjà de meurtre des opposants. L'autre aspect de l'épisode est le rapport à l'arrivée d'un texte: ce qui

ce cache derrière est le Coran bien sûr: le but est de démontrer qu'il est indispensable de posséder un texte, et un texte de loi, un Coran juridique: Livre, discernement, tablettes. Voilà pourquoi la scène a été inventée, à partir de l'épisode biblique.

(Corpus coranique d'Othman 2/51).

Et , lorsque Nous donnâmes rendez-vous à Moïse pendant quarante nuits!.. Puis en son absence vous avez pris le Veau pour idole alors que vous étiez injustes.

Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez.

Et , lorsque Nous avons donné à Moïse le Livre et le Discernement afin que vous soyez guidés.

Et , lorsque Moïse dit à son peuple:

-Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le Veau pour idole. Revenez donc à votre Créateur; puis, tuez donc les coupables vous-mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!...²⁵⁵

C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Miséricordieux!

²⁵⁵ Un appel au meurtre qui n'a pas été trop répertorié, sous prétexte qu'il semble trop ancien. Mais rien n'est ancien, puisque le Coran se comporte comme un texte achronique, édifié pour l'éternité. La vantardise fait partie du processus de propagande. La certitude de son droit doit en imposer.

Et , lorsque vous dites: «Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement!»... Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez.

Puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort afin que vous soyez reconnaissants.

(Corpus coranique d'Othman 7/148-153).

Et le peuple de Moïse adopta après lui un veau, fait de leurs parures: un corps qui semblait mugir. N'ont-ils pas vu qu'il ne leur parlait point et qu'il ne les guidait sur aucun chemin? Ils l'adoptèrent [comme divinité], et ils étaient des injustes.

Et quand ils éprouvèrent des regrets, et qu'ils virent qu'ils étaient bel et bien égarés, ils dirent: «Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons très certainement du nombre des perdants».

Et lorsque Moïse retourna à son peuple, fâché, attristé, il dit:

-Vous avez très mal agi pendant mon absence! Avez-vous voulu hâter le commandement de votre Seigneur?> Il jeta les tablettes et prit la tête de son frère, en la tirant à lui: «Ô fils de ma mère, (dit Aaron), le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouissent à mes dépens, et ne m'assigne pas la compagnie des gens injustes».

Et (Moïse) dit: «Ô mon Seigneur, pardonne à moi et à mon frère et fais-nous entrer en Ta miséricorde, car Tu es Le plus Miséricordieux des miséricordieux».

Ceux qui prenaient le veau (comme divinité), bientôt tombera sur eux de la part de leur Seigneur, une colère, et un avilissement dans la vie présente. Ainsi, Nous rétribuons les inventeurs (d'idoles).

Ceux qui ont fait de mauvaises actions et qui ensuite se sont repentis et ont cru... ton Seigneur, après cela est sûrement Pardonneur et Miséricordieux.

(Corpus coranique d'Othman 2/61).

Et , quand vous dîtes: «Ô Moïse, nous ne pouvons plus tolérer une seule nourriture. Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail (ou blé), ses lentilles et ses oignons!» - Il vous répondit: «Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon? Descendez donc en Egypte; vous y trouverez certainement ce que vous demandez!». L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux; ils encoururent la colère d'Allah. Cela est parce qu'ils reniaient les révélations d'Allah, et qu'ils tuaient sans droit les prophètes. Cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.

Moïse est donc un faire-valoir, tout comme Abraham, quoique les deux personnages n'apportent pas les mêmes choses à la rhétorique coranique. Il est une figure non pas de prophète musulman, mais de prophète, préalable à Muhammad, qui synthétise les autres.

Un détail suffira à le démontrer. Dans la Bible, Moïse devient un ethnarque, chef de son peuple, et son peuple existe: il y a des relations, y compris difficile, qui rendent plausible le rapport entre l'un et les autres. Dans le corpus coranique, Moïse est isolé, comme enfermé dans une bulle. Il a été extirpé de son contexte, et donc

de sa judaïté, préalable pour le faire passer vers une autre dimension. Quoi qu'il fasse, le chef suprême ou sublime est trop au dessus de son peuple. Autant un chef profane doit se construire des liens profonds avec la multitude, autant le chef religieux, mieux encore, prophète doit s'édifier une sorte de transcendance qui laisse les foules sur le bas-côté.

Tel est aussi le propre des transmissions orales, qui ne peuvent s'intéresser au collectif, et qui se fixent sur les figures notables.

Non seulement il est un chef sans lien avec son peuple (d'une certaine manière, les Hébreux sont tous intégrés dans le personnage de Moïse, donc invisibles), et il agit avec une sorte d'automatisme. Il perd le caractère d'un personnage pour accéder à celui d'une figure, et celle-ci s'approche même du pantin, au comportement mécanique, marionnette au service de la divinité, au comportement aussi très brusque. On gagnerait beaucoup à l'analyse du personnage de Muhammad en prenant appui sur celui de Moïse, et souvent Muhammad serait comme un Moïse à la sauce arabe, et guère mieux.

Si Abraham a été le fondateur de la vraie foi et le constructeur de la Maison Sainte de Mecque, avec son fils Ismaël, ancêtre des Arabes, c'est Moïse, interprète de la Tora, du Pentateuque, et conducteur du peuple d'Israël qui a été pour Muhammad le grand modèle. En apportant ses « feuilles », comme le disaient des sourates anciennes, Moïse a été un avertisseur pour Pharaon, comme Muhammad pour les Quraysh ; il fut un législateur et un conducteur de peuples ; comme lui, Muhammad peut prétendre au titre de *Kalim Allah*, celui auquel Allah a parlé, car le Coran tout entier est un dialogue entre Lui et Son Envoyé. Les premières allusions que le Coran fait à Moïse et à son histoire sont vagues, comme ses premières mentions d'Abraham et des autres prophètes. Muhammad vivait alors sur un vieux fonds de connaissances qui de

sources diverses s'étaient organisées et diffusées dans l'Arabie du VII^e siècle. Il fut, plus tard, mieux renseigné et la révélation lui apporta des citations de l'Exode. Si l'on suivait l'ordre chronologique des versets, on ne pourrait éviter le désordre et les redites on y sera suffisamment exposé en relatant la vie de Moïse suivant son ordre normal : la naissance, le meurtre et la fuite, le séjour au pays de Madyan ; le Buisson ardent et le don de faire des miracles ; la mission chez Pharaon ; la mer Rouge, le désert, le veau d'or, le Sinaï et la Loi ; enfin une aventure étrangère à la Bible, le voyage avec Al Khidr.

Dès la première moitié de la deuxième période, le Coran connaît « Moïse sauvé des eaux » : « Nous t'avions favorisé une autre fois, quand nous avons envoyé à ta mère une inspiration » : « Mets-le dans un coffre et jette-le dans le flot de sorte que le flot le porte sur la rive. Il sera recueilli par mon ennemi, qui est aussi le sien. » Et j'ai répandu en ta faveur un amour émané de moi, pour que tu sois formé selon mes vues (?). Et voici ta sœur qui arrive et qui dit : « Vais-je vous conduire à qui s'en chargera ? » Et nous t'avons ramené à ta mère afin que ses yeux s'apaisent et qu'elle n'ait plus de peine. » — Dans une sourate voisine, Pharaon rappelle à Moïse qu'il a été élevé à sa cour ; et c'est dans la sourate 28 que Muhammad montre qu'il sait que « les gens de Moïse » étaient opprimés par Pharaon .

Allah raconte à Muhammad l'histoire de Moïse, car elle doit prendre place dans l'Écriture : « Pharaon fut altier sur la terre : Il divisait son peuple en partis, et il profitait de la faiblesse d'un parti pour en égorger les fils, en ne conservant que les filles. Il était parmi les malfaisants. » Mais sa femme est l'une des quatre femmes parfaites : c'est elle, et non la sœur du roi, qui épargna l'enfant et le rendit à sa mère. Elle se convertit après l'incident des sorciers. Un verset lui fait dire à Allah : « Maître, construis-moi une maison près de toi dans le paradis et libère-moi de Pharaon et de sa conduite. » Celui-ci la fit crucifier .

Après une brève indication, le récit de cet incident se précise : « Il profita d'un moment de négligence des gens pour entrer dans la ville ; il y rencontra deux hommes qui se battaient à mort, l'un de son clan, l'autre du clan ennemi. Celui qui était de son clan l'appela au secours contre celui du clan ennemi. Moïse frappa celui-ci du poing et le tua : cela, sous l'influence de Satan. » Moïse implora le pardon de Dieu, qui le lui accorda. Et comme Moïse va errant par la ville, « en se tenant sur ses gardes », il se retrouve devant le même homme qui lui demande encore secours. Il refuse ; on échange des insultes. « Cependant un homme arrive en courant de l'autre bout de la ville : « Moïse, dit-il, les gens ont donné l'ordre de te tuer... » Il sortit apeuré, guettant, disant : « Mon Maître, sauve-moi des gens méchants . »

Le Coran, après une courte mention de la fuite de Moïse au pays de Madyan, décalque le joli récit de la Bible : « Quand il descendit au point d'eau des Madyan, il y rencontra une troupe de gens qui y puisaient. Et il y trouva deux femmes qui en tenaient à l'écart (leurs bêtes). « Qu'avez-vous donc, dit-il ? — Nous ne pourrions les abreuver que quand les bergers seront remontés (du point d'eau) ; notre père est un vieillard agé. » Il fit boire leurs bêtes... Alors, l'une d'elles vint à lui, s'avançant avec pudeur : « Mon père, dit-elle, t'invite afin de te donner ton salaire pour avoir abreuvé (nos bêtes). » Il alla chez lui et lui raconta toute l'affaire : « Ne crains rien, dit-il ; tu es sauvé des gens méchants. — Mon père, dit l'une des filles, prends-le pour serviteur ; le meilleur que tu puisses avoir, c'est le fort, le sur. — Je veux bien, dit-il, te donner en mariage une de mes filles que voici, à la condition que tu me serviras. Si tu as achevé dix (années), ce sera à ton gré et je ne voudrai plus te rien imposer... »

Madyan apparaît donc dans deux sourates du Coran, 22 et 28 : c'était, du temps de Muhammad une ville sur le littoral de la mer Rouge, sur la route entre Ayla et la Mecque ou Médine. Les gens de Madyan sont présentés par le Coran comme de mauvais marchands qui fraudent sur les poids et mesures, et la tradition postérieure en fait de dangereux coupeurs de route. Allah leur a envoyé Shuayb pour les ramener au bien et surtout leur enjoindre de renoncer à leurs faux dieux.

Et c'est dans la plus grande confusion que Chou'aïb se trouve mêlé à la vie de Moïse ; c'est un Madyanite, et il cherche à convaincre ses gens que, voisins du pays où périrent les 'Ad et les Thamoud, ils sont exposés au chatiment qui les a frappés : mais suivant un autre verset, sa prédication s'adresse aux « gens de la steppe ». Buhl a noté, avec raison, l'inconsistance de la personne de Shuayb dans le Coran ; il y est un nouvel exemplaire de Hud et de Salih, sur la route de Moïse entre l'Arabie du Nord-Ouest, le Sinaï et l'Égypte . C'est la tradition

musulmane qui retrouve Shuayb dans le « vieillard âgé » du Coran et par conséquent dans Yéthro, beau-père de Moïse .

La mission auprès de Pharaon : C'est au pays de Madyan, tandis qu'il gardait le troupeau de son beau-père, que Moïse, selon l'Exode 8, 1, reçut de Dieu l'ordre d'aller délivrer les B. Israël du joug de Pharaon. Dieu lui parla du Buisson ardent dans le Val sacré de Horeb, au pied de la montagne d'où Il était descendu. Le Coran connaît cet événement, mais il semble le confondre avec la visite de Moïse au Sinaï. L'appel « dans la vallée sainte de Tuwa » est associé à l'avertissement aux Ad et aux Thamud en plusieurs versets . Enfin l'un d'eux donne au récit une note bédouine : « Alors, il vit un feu et il dit à sa famille : Restez ici ! J'ai repéré un feu ; peut-être vous en rapporterai-je un tison, ou bien trouverai-je auprès de ce feu une direction. Quand il y fut arrivé, une voix appela : Moïse ! Je suis ton Maître ; défais tes sandales, car tu es dans le Val sacré de Tuwa... » Un verset précise qu'Allah appelle Moïse, « du flanc droit du Wadi dans la Buqa bénie », où Horowitz retrouve l'Horeb . Et la formule coranique : « tu n'étais point là-bas quand nous avons donné l'ordre à Moïse », rappelle que le Prophète est *ummi*, c'est-à-dire qu'il ne sait rien que ce qu'Allah lui a révélé. — Allah ordonne à Moïse de dire à Pharaon : « Ne faut-il pas que tu te purifies, que je te dirige vers ton maître et que tu craignes ? » Mais Moïse ne se sent point capable d'une telle mission ; Allah le réconforte : « Qu'est cela en ta droite, Moïse ? — C'est, dit-il, mon bâton sur quoi je m'appuie et avec quoi j'abats du feuillage pour mes moutons ; et il me rend encore d'autres services. Jette-le, Moïse, dit-il. — Il le jeta, et voilà que ce fut un serpent qui rampait. — Prends-le, dit-il, et ne crains pas : nous allons lui rendre sa forme première . Enfonce ta main sous ton aisselle ; elle sortira blanche, sans qu'elle ait aucun mal... Va-t'en vers Pharaon qui est rebelle. — Mon Maître, dit-il, dilate ma poitrine ; facilite ma tâche ; dénoue le nœud de ma langue pour qu'ils comprennent ma parole. » — Il demande à Allah de lui adjoindre son frère Aaron (Harun) qui « a mieux que moi la langue éloquente, qui sera pour moi un manteau et confirmera ma sincérité ». Allah y consent et rassure Moïse en lui rappelant ses faveurs passées. Qu'ils aillent dire à Pharaon : « Nous sommes les Envoyés de ton maître ; laisse partir avec nous les Banu Israël sans leur faire de mal. » La tradition qui développe ces versets sait que Moïse portait alors une robe de laine à manches courtes . Les Arabes de Yathrib avaient, au temps de Muhammad, arabisé en Harun le nom du frère de Moïse .

La tradition explique pourquoi Moïse a « un nœud sur la langue », si bien qu'il laisse la parole à Harun. Dans son jeune âge, à la cour de Pharaon, il lui tira la barbe, à la lui arracher. Pharaon voulut le tuer, mais Asya lui prouva que c'était un enfant sans jugement, incapable de distinguer un rubis d'un charbon ardent ; et en effet Moïse mit le charbon dans sa bouche et devint bègue .

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 355-60).

Moïse.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).²⁵⁶

Puis Allah parla directement à Moïse, lui donna l'assistance de son frère Aaron, et les envoya tous deux auprès de Pharaon, qui leur résista et périt dans les flots. Allah ordonna alors à Moïse de conduire au désert les fils d'Israël, dont le nombre

²⁵⁶ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

s'élevait à six cent mille adultes, sans compter les enfants. Les tables que Allah donna à son prophète Moïse, sur le mont Sinaï étaient d'émeraude, et les caractères y étaient gravés en or. En descendant de la montagne, Moïse vit les Israélites prosternés devant un veau qu'ils adoraient ; il fut saisi d'effroi, et les tables s'échappèrent de sa main et se brisèrent. Il en réunit les fragments et les déposa avec d'autres objets dans l'arche « de la majesté divine »²⁵⁷ , qu'il plaça dans le tabernacle. Il en confia la garde à Aaron, qu'il institua son successeur ; puis Allah acheva de révéler le Pentateuque à Moïse pendant qu'il était dans le désert. Aaron mourut et fut enterré dans la montagne de Moab, près de la chaîne de Shirat, non loin du Sinaï. On montre son tombeau dans une antique caverne, d'où l'on entend souvent, pendant la nuit, sortir un grand bruit qui épouvante tous les êtres vivants. On dit encore qu'Aaron n'a pas été enterré, mais seulement déposé dans cette caverne. Les particularités étranges qui se rapportent à ce lieu sont bien connues de tous ceux qui l'ont visité.

Aaron mourut sept mois avant Moïse, et âgé selon les uns de cent vingt-trois ans, ou de cent vingt ans selon les autres. D'autres croient que Moïse ne mourut que trois ans après son frère, qu'il pénétra en Syrie, et envoya de l'intérieur du pays des expéditions contre les Amalékites, les Qurban, les Madianites, et d'autres peuples dont il est fait mention dans le Pentateuque. Allah donna à Moïse dix feuillets, qui complétèrent le nombre de cent feuillets. Puis il lui révéla en hébreu la *Torah*, avec

²⁵⁷ Corpus Coranique 2/249.

les commandements et les défenses, les permissions et les interdictions, les décrets et les décisions que renferment ses cinq *sefer*, c'est-à-dire cinq livres.

L'arche où reposait la majesté divine et que construisit Moïse était en or, du poids de six cent mille sept cent cinquante *miskal*, et, après Aaron, la garde en fut confiée à Josué²⁵⁸, fils de Nun, de la tribu de Joseph. Moïse mourut à l'âge de cent vingt ans ; mais ni lui, ni Aaron n'éprouvèrent les infirmités de la vieillesse, et ils jouirent d'une jeunesse continuelle.



Muhammad

Le calife à la place des prophètes

²⁵⁸ Le successeur de Moïse, qui n'intéresse pas du tout les coranistes.

Tirage de portrait

Comment l'exécuter, son portrait, alors que le présent projet a déjà consacré plus de 5000 pages au même personnage? 5000 pages, le nombre indique déjà qu'il n'est pas un individu, mais une invention, un symbole, une image, une idole, l'icône de l'islamisme qui, s'il n'était pas là, ne serait pas le même.²⁵⁹ En effet, la doctrine, pour se distinguer d'un simple et banal monothéisme arabe, s'est appuyée sur deux piliers, le Coran, d'un côté, et un personnage, Muhammad, de l'autre. Les deux sont des baudruches, différentes, mais de belles et grandes illusions, assez faciles à dégonfler, n'était cette millénaire terreur qui a été imposée les concernant.

5000 pages, le mérite-t-il vraiment? Oui, parce qu'il fait partie de notre quotidien, à tous, parce que tout ce qu'on a pu lui faire dire a influencé les vies et pensées des musulmans, ce qui est normal, à la rigueur, mais aussi, de tous les autres, qui sont confrontés à ces règles nouvelles de comportements avec autrui. Alors l'origine fantasmée du phénomène, qui a été incarnée, à la truelle et au béton, par des millions de pages, doit être connue. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de cette univers

²⁵⁹ Nous offrons ces pages supplémentaires aux fanatiques. Qu'ils y trouvent comme du réconfort.

qui se dit parfois Umma, l'influence a été considérable, et à en juger avec le recul nécessaire (1400 ans permettant de dresser un premier bilan), négatif.²⁶⁰

Un mirage nommé Muhammad

Seulement, il faudrait bien prendre garde à une illusion commune: croire qu'après la lecture et l'étude de tant de documentation, on finira par atteindre l'homme Muhammad, le gars, le bonhomme, l'humain derrière la légende, un corps, une histoire, un vécu, une vie. Non, derrière, il n'y aura rien, et mieux vaut le dire avant de faire des déçus. C'est l'effet pervers de la canonisation islamique: tout ce qu'elle touche, l'amoncellement des informations inutiles et fausses défigure l'intégralité de l'individu qui pouvait être derrière tout ça.²⁶¹

Il faudrait exhumer le corps enterré quelque part sous la mosquée de Médine, dans un lieu soigneusement dissimulé et mentionné avec une confusion bien étudiée.

²⁶⁰ Sur un autre bilan, de nature scientifique, et non moral, cf. M. Rodinson, **Bilan** des études mohammadiennes », *Revue Historique* 1963.

²⁶¹ Pour les futurs déçus: voici à l'extrême rigueur la seule information plausible sur l'individu qui aurait déclenché l'ensemble du phénomène. Un Arabe, qui a provoqué des transformations politiques et religieuses (sous influence des doctrines juive et chrétienne) en Arabie, par le moyen de la violence, et qui a envoyé ses troupes hors d'Arabie. En trois lignes, qui deviennent 5000 pages dans ce travail, et des millions autour.

Le juif Muhammad

Muhammad, prophète biblique? Comme la doctrine ressemble souvent à une macédoine de doctrine, compacte après qu'une grosse dose de mayonnaise, composée de mauvaise foi alliée à beaucoup de malentendu, il est licite de tout dire: si l'islamisme déclare que Moïse et Abraham sont musulmans, la simple transitivité doit permettre de le contraire: Muhammad est juif, hébreu, mosaïque et biblique.

Il ne faudrait pas mettre celui-ci dans un chapitre sur les prophètes bibliques? Si, et avec de bonnes raisons. En effet, nous ne souhaitons pas faire plaisir en cela à notre public islamique, en quête de science, tracassé par ses légitimes interrogations. Et la provocation ne pourra que lui faire du bien.²⁶²

On recherche prophète pour Arabes, urgent

²⁶² Pour tout vous avoir, de Muhammad, Mahomet, Mohammed, l'apôtre, le prophète, l'envoyé, Abu Kasim, ibn Abdallah, Ahmed, nous ne pouvons plus l'encadrer. Après tant d'années perdus autant que gagnés à cotoyer un fantôme, une sorte de *djinn*, statue colossale de la crédulité humaine. Il y a tellement d'autres êtres humains qui ont apporté à l'humanité, qu'à la fin celui-ci ne mérite pas tant d'honneurs que cela, même de la recherche.

Arabes en manque de prophètes: le fait, cette soif de prophètes, cette humiliation permanente face aux juifs qui en avaient tant, a dû perdurer pendant des siècles, jusqu'à la revanche formidable que constitue l'islamisme. A la suite de succès politiques et militaires, non seulement une figure de prophète arabe leur est opposé, mais en plus, la domination se fait double: celui-ci est présenté comme descendant et synthétisant tous les autres, et tous ces autres sont islamisés (et secondairement arabisés).

Restons calmes et froids: pour fabriquer une figure de prophète telle que celle-ci, il a fallu des éléments juifs, et arabes, avant tout. Les éléments arabes, ajoutons-le, sont soit issus du paganisme, ou du christianisme. Le contenu du corpus coranique fournit quelque aide, quelque information, mais au total, très peu. Il faut ramasser ailleurs le matériel adéquat.

Muhammad une denrée rare

Une grande question qui a agité les historiens est celle-ci: le corpus le plus ancien -et partant, imagine t-on avec naïveté, le plus authentique- peut-il servir de document fiable pour s'informer sur la vie réelle du Muhammad historique. Gros gros problème, et les avis ont été très partagés et tranchés. Au départ, dans une sorte de fièvre positiviste, certes oui, ont répondu les plus optimistes: comme si le Corpus était en fait le journal intime, le pense-bête, le vademecum du grand

homme. Dans la masse, il y a eu de fieffés imbéciles, mais aussi des chercheurs honnêtes et subtils, tels que R. Blachère, dont le Problème de Mahomet constitue encore, d'une certaine façon, un certain modèle d'analyse, un peu trop oublié.

Ensuite, une vague de scepticisme est advenue, qui a renversé les certitudes, et préféré voir dans le corpus justement le contraire, soit un grand vide mohammédien, qui plus tard, sera remplie, outre-mesure, par la Tradition.

Mais ailleurs, sans cesse, la moindre allusion, le moindre détail, a été obstinément associé à un épisode de la vie de Muhammad. La méthode confine au ridicule, tant dans les études islamiques (ce qui est normal) que dans les occidentales (ce qui est scandaleux).

On pourrait donner une liste exhaustive ou presque de ces micro-passages allusifs, utilisés par certains pour construire, avec l'aide de la psychologie, ou du parallèle biblique ou christique, une vraie "bio" du prophète arabe.

Pour le reste, les mentions sont des reconstitutions: des articles, il, lui, pronom ou des évocations d'un "serviteur", ou d'un "apôtre", un "messenger" dont rien, sinon des considérations ultérieures, ne dit qu'il s'agit du même individu.²⁶³ On comprend bien que cela arrangerait tout le monde, dans une sorte de tentation romanesque ou romancière.

²⁶³ Alors quand il n'y a que des articles ou des pronoms, libre à vous d'imaginer que cela concerne n'importe qui: appelez-le comme vous le voulez, Bob ou André, ou Socrate, ou Ariobarzane, peu importe.

L'essentiel des informations est censé se concentré dans une sourate, la Sourate 47, intitulée, les choses étant bien faites, Muhammad. Mais même là, il ne se trouve pas grand chose. A bien compter, ensuite, les mentions du personnage par son nom sont très rares: 4 sur 6200 versets environ. Donc rien.²⁶⁴ Faut-il avoir honte de lui, pour ne le mentionner que 3 fois? S'il était si important dans la doctrine, et objet de tant d'adoration, de vénération, d'amour, par la suite, pourquoi ne pas avoir incrusté son nom merveilleux dans tout le texte, comme autant de bijoux, de rubis et d'émeraudes?

(Corpus coranique d'Othman 3/144).

Muhammad n'est qu'un messenger - des messagers avant lui sont passés - S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.

(Corpus coranique d'Othman 33/40).

Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messenger d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient.

(Corpus coranique d'Othman 47/2).

²⁶⁴ La Sunna a senti le problème, et a sur-réagi, à la manière d'un délire: l'important est que la réaction implique qu'un manque a été décelé: face à un Christ mentionné à chaque ligne dans les Evangiles, comment justifier la rareté d'un Muhammad dans le livre concurrent?

Et ceux qui ont cru et accompli de bonnes oeuvres et ont cru en ce qui a été descendu sur Muhammad - et c'est la vérité venant de leur Seigneur - Il leur efface leurs méfaits et améliore leur condition.

(Corpus coranique d'Othman 48/29).

Muhammad est le messenger d'Allah.²⁶⁵ Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux.²⁶⁶ Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation.²⁶⁷

(Hanbal, Musnad 4/395).

Le prophète a dit :

-Je suis Mohammed, et Ahmad et (le dernier prophète); je suis Hashir; le Prophète

²⁶⁵ La formule sonne comme un morceau de la *shahada*, la profession de foi, qui elle, est absente du Coran.

²⁶⁶ Le verset suivant se signale par sa férocité.

²⁶⁷ Juste après figure une allusion directe au rituel, qui pousse par mimétisme, les cohortes de fidèles à accomplir la prière.

du repentir, et le Prophète de miséricorde.

(An Nawawi, *Hadith* 656).

Selon Abu Hurayra, le messager d'Allah a dit:

-Les Banu Israël étaient gouvernés par les prophètes. Chaque fois qu'il en mourrait un, un autre lui succédait. Or nul prophète après moi. Il y aura après moi mes successeurs et ils seront nombreux.

Ils dirent:

-Ô messager d'Allah! Que nous ordonnes-tu de faire avec eux?

Il dit:

-Soyez fidèles au premier d'entr'eux à qui vous aurez fait acte d'allégeance puis donnez-leur ce qui leur revient de droit et demandez à Allah ce qui vous revient à vous-mêmes. Allah leur demandera compte des intérêts de leurs sujets.



Les Groupes

Des prophètes comme s'il en pleuvait

La foule coranique et islamique

Dans son oeuvre majeure, Muhammad (ou le collectif qui amasse les éléments du Corpus coranique) empile et manipule un grand nombre de mythes, de prophéties²⁶⁸, de récits et de légendes, en puisant dans un fond proche-oriental d'une immense richesse, et en premier dans son monument le plus illustre, la Bible.²⁶⁹ Mais de ce monument, les auteurs du Coran n'ont en fait presque rien

²⁶⁸ A.J. Wensick, "Muhammed und die Propheten", *Acta Orientalia* 2, 1924 ; U. Rubin, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. prophets and the prophethood ; la tradition musulmane a multiplié *ad libitum* le nombre des prophètes: 100 000, 124 000 à 224 000... dont 4000 juifs, ou 313 porteurs d'une Ecriture ; Ibn Sad (*Tabaqat* I 1 /128) est plus modeste: il en propose 1000, 3 000 ou 8 000. Ici se mesure la démesure incontrôlable d'une doctrine; Richard Bell, "Muhammad and previous messengers", *The Muslim World* 24, 1934; B. M. Wheeler, *Prophets in the Quran*, Londres, 2002; S. Abul Hasan Ali Nadwi (isl.), *Islamic concept of prophethood*, Lucknow, 1976; M. Nooruddin, "Prophets in Islam". *Journal of Dharma*, 15(1), 1990; André Neher, *Prophètes et prophéties: l'essence du prophétisme*, Paris, 2004; S. Abul Hasan Ali Nadwi, *Islamic concept of prophethood*, Lucknow 1976; Jaakko Hämeen-Anttila, "Arabian Prophecy," in *Prophecy in its Ancient Near Eastern Context: Mesopotamian, Biblical, and Arabian Perspectives* ed. Martti Nissinen, Atlanta, 2000; André Lemaire (ed.), *Prophètes et rois : Bible et Proche-Orient*, Paris, 2001; Duncan Black Macdonald, "The attitude of the semites toward the unseen world; prophecy as a semitic phenomenon and especially among the Arabs", *Haskell Lectures in Comparative Religion*, Chicago, 1906; Ludwig Hagemann, "Propheten - Zeugen des Glaubens. Koranische und biblische Deutung", *Islam und westliche Welt* 7, Graz 1985, 220; U. Rubin, "Islamic Retellings of Biblical History", Y. Tzvi Langermann, Josef Stern (eds.), *Adaptations and Innovations: Studies on the Interaction between Jewish and Islamic Thought and Literature from the Early Middle Ages to the Late Twentieth Century, Dedicated to Professor Joel L. Kraemer*, Paris, 2007; A.L. de Prémare, "L'islam comme monoprophétisme", A. Laurent (ed.), *Vivre avec l'islam? Réflexions chrétiennes sur la religion de Mahomet*, Versailles 1996; Jean Ezéchiel, *Les prophéties de l'islam*, Paris 2006; De Portes, "Les prophéties de Mahomet", *Rev. de l'Orient* 3 /1843 ; M. Chodkiewicz, *Le sceau des saints. Prophétie et sainteté dans la doctrine d'In Arabi*, Paris, 1986 ; id. « *La sainteté et les saints en islam* », in H. Chambert-Loir et C. Guillot (éd.), *Le culte des saints dans le monde musulman*, Paris 1995 ; Eugen Weber, *Apocalypses et millénarismes: prophéties, cultes et croyances millénaristes à travers les âges*, Paris 1999; Leon Festinger, Henry W. Riecken, Stanley Schachter, *L'échec d'une prophétie: psychologie sociale d'un groupe de fidèles qui prédisaient la fin du monde*, Paris 1993.

²⁶⁹ M. R. Waldman, "New approaches to "biblical" materials in the Qur'an", *The Muslim World* 75, 198; A. Guillaume, *Prophecy and divination among the Hebrews and other semites*, Londres 1938;

repris ni compris: il s'agit de vagues paraphrases, souvent ternes, des réminiscences infimes, qui sont ensuite développées de manière autonome. Le phénomène est tout à fait normal, et il est le fruit d'un long processus de transfert d'informations à travers l'oralité, surtout, et nous n'en saurons sans doute jamais les multiples jalons.

Un grand nombre de personnages issus du fond hébraïque figurent dans le corpus coranique:

Adam (Adam), Abel (Habil), Cain (Qabil), Enoch (Idris), Noé (Nuh), Abraham (Ibrahim), Lot (Lut), Isaac (Ishaq), Ishmael (Ism'il), Jacob (Ya'qub), Joseph (Yusuf), Job (Aiyub), Moses (Musa), Aaron (Harun), Korah (Qarun), Pharaoh (Fir'aun), Haman (Haman) ²⁷⁰), David (Da'ud), Goliath (Jalut), Solomon (Suaiman), Saul (Talut), Jonah (Yunus), Elisha (Al-yasa'). Il s'en trouve aussi dans la Tradition: Eve (Huwwa), Hagar (Hajar), Nebuchodonosor (Bukhtnassar),

R. Milstein , K. Rührdanz and B. Schmitz, *Stories of the Prophets - an Illustrated Group of Qisas al-Anbiya* .Costa Mesa 1999; R. Milstein, "Stories of the Prophets and their illustration in Islamic Mysticism." , in N. Brosh, *Biblical Stories in Islamic Painting*, Israel Museum, Jerusalem 1991; U. Rubin, "Islamic Retellings of Biblical History", Y. Tzvi Langermann and Josef Stern (eds.), *Adaptations and Innovations: Studies on the Interaction between Jewish and Islamic Thought and Literature from the Early Middle Ages to the Late Twentieth Century, Dedicated to Professor Joel L. Kraemer*, Paris 2007; Reuven Firestone, "The Qur'an and the Bible: Some Modern Studies of Their Relationship", *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden,2003 ; Vernon K. Robbins and Gordon D. Newby, "A Prolegomenon to the Relation of the Qur'an and the Bible" *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003 ; John C. Reeves, "Some Explorations of the Intertwining of Bible and Qur'an",*Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003 ; Brannon M. Wheeler, "Israel and the Torah of Muhammad", *Bible and Qur'an: Essays in Scriptural Intertextuality*, Leiden 2003; T. Nagel, *Die Qisas al Anbiya. Ein Beitrag zur arabischen Literaturgeschichte*, Bonn 1967; J.Pauliny, "Einige Bemerkungen zu den Werken Qisas al Anbiya in der arabischen Literatur", *Graecolatina et Orientalia* 1/1969; I. Goldziher, "Mélanges judéo-arabes: Isra'iliyat, *REJ* 44/1902 .

²⁷⁰ S, M. Syed, "Haman in the Quran: A Historical Assessment." *Encyclopaedic Survey of Islamic Culture: Studies in Quran*, Delhi, 1997.

Joshua (Yushar), Jeremiah (Armiya), Isaiah (Sha'ya), Benjamin (Binyamin), Ezekiel (Hizqil), Baalam (Bal'am)²⁷¹, Daniel (Daniyal), Sarah (Sarah). Il manque seulement les rois historiques de l'Ancien Israël

Au total, le Coran ne retient des textes bibliques que trois unités, qui d'ailleurs ne sont pas définies: la Torah, les Psaumes, et un seul Evangile, fictif, qui entend correspondre aux 4 Evangiles canoniques des chrétiens²⁷²

Ces apports exogènes ne font que rehausser la valeur du texte coranique en tant que témoin irremplaçable de ce foyer de civilisation millénaire. Mais il faut bien se dire que la transmission a été orale, étalée dans le temps et l'espace, et les récits bibliques ont été passés au mixeur de l'oralité, et au tamis. Ne subsistaient que des faits saillants, des anecdotes, des images choquantes ou séduisantes, au détriment du fond, de la nuance et de la morale. Le goût était au spectaculaire, et au pittoresque.

Les déformations plus ou moins volontaires et les synthèses plus ou moins bien contrôlées ne peuvent dissimuler chaque fois l'origine de tous ces récits, issus de toutes les traditions possibles. Il reste de très nombreuses interrogations concernant l'identité (pour autant que ce terme convienne à des personnages

²⁷¹ *The Prestige of the Pagan Prophet Balaam in Judaism, Early Christianity and Islam*, ed. George H. van Kooten and Jacques T. A. G. M. van Ruiten, Leiden 2008.

²⁷² TAWRAT, ZABUR, INJIL ; Angelika Neuwirth, "Die Psalmen – im Koran neu gelesen (Ps 104 und 137)". *Im vollen Licht der Geschichte. Die Wissenschaft des Judentums und die Anfänge der kritischen Koranforschung*, Würzburg 2008. .

imaginaires) de prophètes coraniques ou d'autres figures posées là comme par inadvertance (al Khadir, Idris ...).²⁷³

Si l'on accepte la chronologie des prophètes données par ibn Ishaq, cela donne les datations suivantes.²⁷⁴

Adam:0

Noé:1200

Abraham:2342

Moïse:2907

Jésus:4832

Muhammad: 5432.

Ces cohortes de prophètes jetées pêle-mêle dans l'argumentation coranique ne sont en fait là que pour justifier, affirmer, confirmer la nature prophétique d'une seul, le dernier, Muhammad. En tant que tels, ils n'intéressent personne, n'ont aucun caractère particulier, aucune personnalité marquante, aucune singularité. Ils sont proposés dans toute leur pâleur, leur inconsistance, et ne fonctionnent que par mécanique. On remarque en effet que Muhammad a choisi de présenter les prophètes les plus pittoresques, ceux soutenus par des histoires attirantes, tels que Salomon ou Noé: ils étaient souvent mentionnés dans les récits des communautés juives. Mais il devait ignorer les prophètes plus véhéments de l'ancien Israël,

²⁷⁴ M.Cook, *Muhammad*, Oxford 1983, p. 31.

²⁷⁴ M.Cook, *Muhammad*, Oxford 1983, p. 31.

tellement moins séduisants mais plus représentatifs, tels que Ezéchiel, Isaïe, Jérémie. L'Ancien Testament relu par la doctrine musulmane est un livre pour enfants ou de bédouins avides de spectaculaire et de fantastique.

La progression même vers Jésus, comme un regain d'intérêt, n'est qu'un effet de scène pour donner encore plus de relief à l'arrivée du héros essentiel et omniprésent.²⁷⁵

A y regarder de plus près, même, dans certains aspects de leurs légendes, ces prophètes sont des rétroprojections de la vie supposée de Muhammad. Qui a inspiré l'autre? La vie de Muhammad a largement été composée en s'inspirant des prophètes anciens. La vision musulmane des prophètes a été déformée par l'expérience mohammédienne. Le jeu est un jeu de miroirs perpétuel.

Au total, la démarche mohammédienne est intégriste, au sens premier du terme: elle vise l'intégralité d'un monothéisme imaginaire, et elle se charge d'un zèle fanatique pour la réforme, mais hélas, seulement celle pour la révision du monothéisme primitif, qui aurait été déformé par des méchants.

Dans ce petit chapitre, on ira voir les groupes, pas tous, quelques-uns, des groupes, des couples, anonymes ou nommés. La foule, , l'indifférentiation. Comme tous les totalitarismes, l'islamisme fonde sa puissance sur les masses, le nombre, sur la quantité qui étouffe, et qui doit être innombrable, surtout, et dépourvu d'individus.

²⁷⁵ C'est ce qui fait dire, par exemple à A.L. de Prémare, que l'islamisme est plus un monoprophétisme qu'un monothéisme.

Le pieux monothéisme de base s'est mué très très vite en un *capharnaüm* digne de Barnum, et des prophètes, des rois, pharaons, envoyés, archanges, diables, djinns, animaux, anges, etc... occupent la scène. La confusion reste une excellent mode de gouvernement des esprits, voici une belle leçon que nous accorde l'islamisme.

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois III 67*).

Khadija, qui avait lu les anciens écrits et qui connaissait l'histoire des prophètes²⁷⁶, avait aussi appris à connaître le nom de Gabriel. Ensuite Muhammad fut saisi du froid, il pencha la tête et dit :

-Couvrez-moi, couvrez-moi!

Khadija le couvrit d'un manteau²⁷⁷, et il s'endormit.

(Ibn Sa'd, *Tabaqat I 17*).

J'ai demandé au prophète:

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti , "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti , "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

-Qui était le premier prophète?

Il m'a répondu:

-"C'était Adam".

J'ai dit:

-Etait il un prophète?

Il a répondu:

-Oui! Celui à qui Allah a parlé.

Il a dit²⁷⁸ :

-Combien y a t-il de messagers? ²⁷⁹

Il a répondu:

-Un grand nombre, qui est de 350.

(Bukhari, *Sahih* 3455).

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti , "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti , "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

Abu Hâzim dit: «J'ai accompagné Abu Hurayra pendant cinq ans...Je l'ai entendu une fois rapporter ceci du Prophète: Les Fils d'Israël étaient gouvernés par des prophètes; chaque fois qu'un prophète mourait un autre lui succédait... Mais après moi, il n'y aura aucun prophète; il y aura plutôt des califes, et ils seront nombreux. — Et que nous ordonnes-tu de faire alors? demandèrent les présents. — Respectez l'allégeance donnée au premier... et obéissez-leur; car Allah leur demandera compte de ce qu'il leur a confié.»

Prophètes et juifs.

(Corpus coranique d'Othman 6/84-6).

Nous lui avons donné Isaac²⁸⁰ et Jacob²⁸¹ - nous les avons tous dirigés - nous avions auparavant dirigé Noé²⁸² et parmi ses descendants : David, Salomon, Job²⁸³, Joseph, Moïse²⁸⁴, Aaron²⁸⁵ nous

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the

récompensons ainsi ceux qui font le bien - Zacharie, Jean²⁸⁶, Jésus, Elie -ils étaient tous au nombre des justes - Ismaël, Elisée, Jonas et Loth.

(ibn Sa'd, *Tabaqat I 221*).

J'ai entendu l'apôtre d'Allah dire:

-Je suis le sceau de 1000 prophètes, voire plus encore.

(...)

-J'ai été appelé sur les traces de 8 000 prophètes dont 4 000 sont des Fils d'Israël.

Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

²⁸⁶ YAHYA; YUHANNA pour les Arabes chrétiens (YOHANAN en hébreu): Jean le Baptiste; J. C. L. Gibson, "John the Baptist in muslim writings", *The Muslim World* 45, 1955; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition." *NTS* 18, 1971-72; Johannes. Tromp, "John the Baptist According to Flavius Josephus, and his incorporation in the Christian Tradition." *Empsychoi Logoi -- Religious Innovations in Antiquity: Studies in Honour of Pieter Willem van der Horst*, ed. Alberdina Houtman... Leiden, 2008; Giovanni. Ibba, "John the Baptist and the Purity Laws of Leviticus 11-16." *Henoch* 28/2 (2006) 79-89; E. Bammel, "John the Baptist in Early Christian Tradition", *NTS* 18/1971-72; Emilio Platti, "Jean Baptiste dans le Coran", *Le Monde de la Bible* 37/1993.

Abel et Caïn

Une sombre affaire de meurtre

Dans la source biblique, l'affaire Abel²⁸⁷ est l'occasion d'affirmer l'interdit fondamental du meurtre. Mais l'humanisme est d'apparence seulement : en fait, il

²⁸⁷ HABIL WA QABIL; N. A. Stillman , "The story of Cain and Abel in the Qur'an and the muslim commentators: some observations", *Journal of Semitic Studies* 19-1974; W. Bork-Qaysich, *Die Geschichte von Kain un Abel (Habil und Qabil) in der sunnitisch-islamischen Überlieferung*, Berlin

s'agit de souligner l'importance de la vie d'un individu dans le contexte tribal, où chacun tient son rang, et où le meurtre de chacun doit être vengé par tout. Une telle conception concerne autant les Hébreux que les Arabes, qui vivent dans les mêmes structures, à des périodes différentes.

Dans le texte coranique, les noms des protagonistes ne sont même plus connus du transcritteur, qui a recours à la formule "les deux fils d'Adam".

Le fameux fratricide a donné lieu à une maladroite paraphrase coranique²⁸⁸ souvent mise en avant, de manière fallacieuse, puisqu'elle semble constituer un des seuls extraits réellement humanistes du texte: elle tend à faire croire que l'islamisme interdit absolument le meurtre, et insiste sur son aspect abominable et sa portée générique.

Mais le passage n'est que la reprise du texte biblique et surtout, presque identique, de ses interprétations juives très postérieures.²⁸⁹ Ainsi s'explique l'extrait, intégré lui-même dans un contexte biblique, à destination des Hébreux, et qui est contredit par une masse considérable d'autres versets et de récits de la tradition islamique,

1993; Ida Zilio-Grandi, "La figure de Caïn dans le Coran", *Revue de l'histoire des religions*, 1,1999; V. Aptowitzer, *Kain und Abe in der Agada, den Apokryphen, der Hellenistischen, christlichen und muhammedanischen Literatur*, Vienne 1922; Irene Marker Rosenberg, Y.L. Rosenberg, " 'Cain rose up against Abel and killed him': murder or manslaughter?", *Georgia Journal of International and Comparative Law* 30/ 2001.

²⁹⁰ Nous avons nous aussi fait oeuvre de compilation, plutôt facile, en rassemblant tous les versets agressifs du corpus coranique, dans la partie consacrée à la théorie et à la rhétorique du jihad.

²⁹⁰ Nous avons nous aussi fait oeuvre de compilation, plutôt facile, en rassemblant tous les versets agressifs du corpus coranique, dans la partie consacrée à la théorie et à la rhétorique du jihad.

pour lesquels le meurtre de tout ce qui n'est pas musulman est licite voire encouragé.

Le verset avait été divulgué aux foules musulmanes interrogées par les médias après le 11 septembre, pour servir de clé de voûte à l'argumentaire visant à dédouaner la doctrine de toute responsabilité dans l'attaque terroriste. Alors qu'elle en est le coeur et la source. Le pus restera dans l'abcès tant que personne n'osera l'en extirper. *Scripta Manent*, trop longtemps, hélas.²⁹⁰

Le mieux est en fait de montrer d'abord les sources, assez évidentes, puis le texte lui-même, in extenso, en évitant, comme cela se fait trop souvent, de le tronquer pour les besoins de la cause. Si le contexte est présenté, le sens se modifie assez profondément. La prohibition du meurtre connaît des exceptions, et elle se pourrait qu'elle soit détournée, dans un sens islamique, et non pas humaniste. On remarquera que la formulation exclut de la prohibition du meurtre le cas de la vengeance. De plus, juste après, la notion de "violence sur terre" vient refroidir l'espoir d'une pacification. La définition est souvent considérée comme très large - la violence comme perturbation universelle- et dès lors, toute opposition à l'ordre musulman ou à l'orthodoxie est une violence à réprimer, y compris par le meurtre, et le massacre. C'est pourquoi nous allons décortiquer ces versets avec l'acribie adéquate.

²⁹⁰ Nous avons nous aussi fait oeuvre de compilation, plutôt facile, en rassemblant tous les versets agressifs du corpus coranique, dans la partie consacrée à la théorie et à la rhétorique du jihad.

Les versets, empruntant toujours à l'exégèse juive, laquelle s'est énormément attachée à cette question, évoquent un point rarement vu et pourtant important dans l'étude des mentalités; c'est la question de la sépulture de la victime, qui est le premier et dont le premier dont il faut traiter le cadavre. C'est un corbeau (GHURAB) , qui arrive subitement dans le récit, qui, grattant la terre, indiquerait au meurtrier le procédé de l'inhumation. Cousu de fil blanc, et tiré par les cheveux, peut-être.

La confrontation millénaire entre nomades et sédentaires, entre pasteurs et agriculteurs, a aussi lieu en Arabie, et la tension entre eux est d'autant plus forte que les conditions de vie sont celles de la survie. La récupération coranique du mythe du meurtre d'Abel par Caïn pourrait être une illustration de ce rapport de force. Les sources islamiques l'ont presque interprété ainsi.

Mais les anthropologues vous diront aussi que le meurtre primordial, après l'installation des premiers hommes sur une terre, est une constante, dans les mythologies humaines, et que c'est une étape des cosmogonies.

(Genèse 4/8-12).

Caïn parla à son frère Abel et, lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua. Le seigneur dit à Caïn:

-Où est ton frère Abel?

-Je ne sais pas, répondit-il. Suis-je le gardien de ton frère?

-Qu'as-tu fait? reprit-il. La voix du sang de ton frère²⁹¹ crie du sol vers moi. Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert la bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère.

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa force. Tu seras errant et vagabond sur le terre.

Caïn dit au seigneur: ma faute est trop lourde à porter. Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.

Le seigneur lui dit:

-Eh bien! Si l'on tue Caïn , il sera vengé sept fois.

Le seigneur mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe.

Caïn s'éloigna de la présence du seigneur et habita dans le pays de Nod à l'orient d'Eden.

(Mishna, Sanhédrin 4, 5).

"Nous voyons qu'il est dit dans le cas de Caïn qui assassina son frère : " La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi" .²⁹² Il n'est pas dit ici « sang » au singulier mais « sangs » au pluriel, c'est-à-dire, son propre sang et le sang de sa semence. L'homme a été créé seul pour lui montrer que celui qui anéantit un homme, c'est comme s'il avait anéanti le monde entier. Et celui qui sauve la vie d'un homme, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier."

²⁹⁴ Psaumes 139/7.

²⁹⁴ Psaumes 139/7.

(Mishna, Sanhédrin 5, 5).²⁹³

Son sang et celui de ses descendants (...) pour t'enseigner que l'écriture considère tout meurtrier d'un seul membre du peuple d'Israël comme s'il avait tué le monde entier, et tout homme préservant la vie d'un seul membre du peuple d'Israël comme s'il avait sauvé la vie du monde entier.

(...)

Il apparut un corbeau et il a vu son compagnon mort. Il a fait un trou dans le sol et il l'a déposé devant les yeux de l'homme et de la femme.

Après, Adam a dit:

-Je vais faire la même chose que celle qu'a faite le corbeau.

Il a creusé la terre et il a pris le corps d'Abel.

(Midrasch, Yalkout Simeoni 35).

Ce fut le soir de la fête de Pâque. Adam appela ses enfants en disant : ce soir, les enfants d'Israël offriront plus tard un sacrifice pascal : vous deviez offrir aussi des sacrifices au créateur. Caïn choisit des graines de qualité inférieure, mais Abel apporta le meilleur de son bétail, des brebis non tondues.

(Midrasch Tanhuma, Beresit 9).

En ce moment, ses yeux coulèrent des larmes et il s'écria : où irai-je loin de ton esprits ? Où fuirai-je loin de ta face ?²⁹⁴

²⁹⁴ Psaumes 139/7.

²⁹⁴ Psaumes 139/7.

(Corpus coranique d'Othman 4/27-34).

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam.²⁹⁵ Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit: -«Je te tuerai sûrement».

-«Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux».²⁹⁶

Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.²⁹⁷ Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché: alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes.²⁹⁸

Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

²⁹⁵ Comme d'ordinaire, leur nom est inconnu du texte coranique, pour des raisons (hypothétiques) déjà vues.

²⁹⁶ Aspect peu vu: la violence verbale précède la violence physique.

²⁹⁷ Le coeur de la question: la morale présentée ici, très pratique, et on le verra, très limitée, et non universelle, est d'essence religieuse. Elle n'a rien à voir avec un quelconque respect de l'humanité et de ses composants. Le personnage refuse le meurtre par peur de la divinité.

²⁹⁸ Autre point important, et souvent éludé: la future victime se plaint à menacer le meurtrier de l'enfer. Dans leur échelle de valeur, les situations sont inversées: le meurtrier d'ici-bas devient une victime, et la victime, par son imprécation, punit son meurtrier, d'une punition pire que le meurtre. Le pardon ne fait pas partie du vocabulaire.

Allah fit surgir un corbeau qui gratta la terre afin de lui faire voir comment ensevelir la dépouille de son frère.²⁹⁹

Voilà pourquoi nous avons prescrit aux fils d'Israël: " celui qui a tué un homme³⁰⁰ qui lui-même n'a pas tué³⁰¹, ou qui n'a pas commis de violence sur la terre³⁰², celui-là est considéré comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès³⁰³ sur la terre. ³⁰⁴

La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et son messenger³⁰⁵, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre³⁰⁶, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées³⁰⁷, ou qu'ils soient

³⁰¹ Une restriction fondamentale dans cette phrase: la vengeance par le talion subsiste. Cette disposition ne se trouve pas dans les textes juifs, pourtant nombreux.

³⁰¹ Une restriction fondamentale dans cette phrase: la vengeance par le talion subsiste. Cette disposition ne se trouve pas dans les textes juifs, pourtant nombreux.

³⁰¹ Une restriction fondamentale dans cette phrase: la vengeance par le talion subsiste. Cette disposition ne se trouve pas dans les textes juifs, pourtant nombreux.

³⁰³ L'excès, l'outrance consiste principalement à être divergeant de l'islamisme sur le plan religieux: associationnisme, idolâtrie, etc...

³⁰³ L'excès, l'outrance consiste principalement à être divergeant de l'islamisme sur le plan religieux: associationnisme, idolâtrie, etc...

³⁰⁴ Les trois phrases précédentes sont aussi passionnantes: elles montrent une transition progressive: 1/le don de la vie apportée par des hommes (personne ne sait en quoi le don consiste). 2/ précision, avec l'idée que des prophètes viennent avec un message (on peut légitimement imaginer qu'il peut s'agir du don). 3/ exposition de l'opposition à ce message (de nature religieuse: il n'y a qu'un dieu, et...): le désordre semé sur terre. 4/ après, la répression du désordre, par des moyens atroces. Ainsi l'on passe d'un irénisme frelaté à une violence débridée.

³⁰⁵ La transition passe aussi d'un épisode biblique très ancien, primitif, immémorial, à l'actualité des guerres de Muhammad.

³⁰⁶ La corruption sur terre: notion des plus vagues, qui autorise, jusqu'à nos jours, une répression de n'importe quoi, jusqu'aux pratiques les plus innocentes.

³⁰⁷ Soit un châtement infâmant, marquant le corps, et handicapant de manière définitive le supplicié. La doctrine pense servir d'exemple, et empêcher les victimes de commettre d'autres méfaits. La

expulsés du pays.³⁰⁸ Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement,³⁰⁹

excepté ceux qui se sont repentis avant de tomber en votre pouvoir³¹⁰: sachez qu'alors, Allah est Pardonneur et Miséricordieux.³¹¹

(An Nawawi, *Hadith* 172).

Selon ibn Masud , le prophète a dit :

-Chaque fois que quelqu'un est tué injustement, le premier fils d'Adam³¹² supporte une partie de son sang parce qu'il a été le premier criminel.

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* 1/39).

peine elle-même ne correspond pas à d'autres présentées (ou non) dans le Coran: lapidation, flagellation, décapitation, crucifixion.

³⁰⁸ L'ajoût surprend: après une peine aussi terrifiant, en simple alternative, une autre bien plus légère. L'explication semble évidente: un rajoût, bien apocryphe, qui tente d'adoucir la législation, trop draconienne.

³⁰⁹ La double peine islamique: ici-bas, et dans l'au-delà. On n'ose plus bouger une oreille. Une fois de plus, précisons: les méfaits reprochés sont de manière fondamentale religieux, et non profanes. S'ils sont profanes, ils sont aussi religieux. Un voleur vole parce qu'il est, quoi qu'il en dise, un infidèle. Sinon, il respecterait l'ordre divin.

³¹⁰ Concession à la concession: le repentir doit se déclarer avant d'être capturé; il serait trop facile de s'en sortir en suppliant ses juges et gardiens. L'impression générale est que de tels versets ont été rédigés par des juristes, ou des apprentis-juristes.

³¹¹ Seconde tentative d'adoucissement de la prescription: les versets apocryphes sont parfois très visibles, par la forme, comme celui-ci. La chance est que l'épiclèse divine de "miséricordieux" favorise l'adoucissement (mais la traduction par miséricordieux n'est pas des plus fidèles, comme nous l'avons déjà vu).

³¹² Caïn.

Quel fut le premier homme qui commit un meurtre ?³¹³ Le prophète répondit : le premier homme qui a commis un meurtre a été Caïn, fils d'Adam, qui tua son frère Abel à cause de sa sœur . La cause de cela fut que, toute les fois qu'Eve devenait mère par le moyen d'Adam, elle avait deux enfants à la fois, dont l'un était mâle, et l'autre femelle, de sorte qu'elle accouchait d'un garçon et d'une fille. Adam et Eve donnaient pour femmes à leur fils celles de leurs filles qui étaient nées avec d'autres garçons. Cela n'avait rien d'illicite à cette époque. Or la fille qui était née avec Caïn était très belle de visage. Adam aimait beaucoup Abel, et à cause de l'amour qu'il lui portait, il voulut lui donner pour femme la sœur jumelle de Caïn, suivant l'ordre d'Allah. Caïn dit : je ne consentirai point à cela. Cette histoire est très intéressante. Elle sera racontée en son lieu, avec les versets du Coran qui y ont rapport.

Abel et Caïn.

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).³¹⁴

Eve, rendue à l'amour d'Adam, lui donna un enfant mâle et une fille ; le premier fut nommé *Caïn*, et la fille *Lubeda*. Devenue mère pour la seconde fois, Eve mit encore au monde un fils et une fille ; l'un fut nommé *Abel*, et l'autre *Iklimia*.³¹⁵ On n'est

³¹³ Parfois les textes de Tabari ressemblent à une sorte de quizz islamique. La méthode est tout à fait pédagogique.

³¹⁴ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

³¹⁵ La Genèse parle en 4/5 d'autres enfants d'Adam et Eve, mais sans les nommer. Cela permet alors d'inventer tout ce que l'on veut.

pas d'accord sur le nom du fils aîné d'Adam, mais l'opinion générale parmi ceux qui suivent l'autorité de l'Écriture, et d'autres encore le nomment *Caïn*, comme nous l'avons dit ; quelques-uns ont adopté le nom d'*Abel*, mais cette version est peu répandue, tandis que la première a pour elle la majorité. C'est ce que confirme le passage suivant d'une poésie sur l'origine du monde, par Ali ibn al Juhm :

Ils obtinrent un fils nommé Caïn, qui grandit sous leurs yeux.

Abel parvint à l'adolescence à côté de Caïn, et rien ne séparait les deux frères.

Ceux qui admettent l'Écriture sainte disent qu'Adam, afin d'éviter le mariage entre les enfants issus de la même grossesse, unit Caïn à la sœur (jumelle) d'Abel, et celui-ci à la sœur (jumelle) de Caïn. Le but d'Adam, dans cette double union, était d'établir une séparation dans les liens du sang, autant du moins que cela était possible en l'absence de race éloignée ou étrangère. Les Mages prétendent cependant qu'Adam n'a pas interdit le mariage entre enfants issus de la même grossesse, et que cette défense eût été blâmable, Ils ont, à cet égard, certain dogme mystérieux d'après lequel ils soutiennent qu'il est préférable qu'un frère épouse sa sœur, ou une mère son propre fils. (...)

Abel et Caïn offrirent chacun un sacrifice ; Abel fit choix, pour ce sacrifice, de ses plus belles brebis et de ses aliments les plus délicats ; Caïn offrit, au contraire, la part la plus mauvaise de son bien. Ce qui arriva alors, c'est-à-dire le meurtre d'Abel par Caïn, est raconté dans le Coran.³¹⁶ On dit que Gain surprit son frère dans une

³¹⁶ Corpus Coranique 30/33.

plaine déserte, située sur le territoire de Damas, en Syrie, et qu'il le tua en lui frappant la tête avec une pierre. On ajoute que les bêtes sauvages ont appris ainsi de l'homme à être cruelles, puisqu'il leur donna le premier exemple du crime et du meurtre. Après avoir tué son frère, Caïn, embarrassé de cacher le corps, le chargea sur ses épaules et parcourut la terre. Allah lança alors deux corbeaux, dont l'un tua et enterra le second. A cette vue, Caïn, au désespoir, prononça ces paroles rapportées dans le Coran³¹⁷ : « Malheureux que je suis ! Ne pouvais-je pas même imiter ce corbeau, et cacher mon crime contre mon frère ? » Puis il l'ensevelit. Quand Adam fut instruit de ce meurtre, il fut en proie à une sombre tristesse et tomba dans un profond désespoir.

Il existe une poésie fort populaire, que l'on dit avoir été composée par Adam, sous l'impression de la douleur et du deuil que lui causait la perte de son fils. Voici cette lamentation poétique :

*Quel changement dans ce pays et dans ceux qui l'habitent ! Une sombre
poussière ternit la face de la terre.*

*Tout a perdu sa saveur et son éclat ; le deuil a succédé au sourire et à ta joie.
Les hommes ont substitué le tamaris et d'autres plantes vénéneuses à la riche
végétation qui couvrait les jardins célestes.*

*Près de nous veille un ennemi implacable, un être maudit, dont la mort seule
nous laisserait respirer.*

³¹⁷ Corpus Coranique 30/34.

Caïn a tué Abel injustement ; ô regrets ! Où est ce gracieux visage ?

Pourrais-je ne pas répandre des torrents de larmes, quand le tombeau renferme Abel ?

La vie n'est plus pour moi qu'une longue suite de maux, et cette vie est un fardeau dont je ne puis me délivrer !

J'ai lu dans plusieurs recueils d'histoire, de biographie et de généalogie, que lorsqu'Adam eut prononcé ces paroles, Iblis, caché de façon que sa voix fût entendue sans qu'on pût voir son corps, lui répondit par les vers suivants :

Fuis ce pays et ceux qui l'habitent ; la terre maintenant est trop étroite pour toi.

A côté d'Eve, ton épouse, tu t'y croyais, ô Adam ! à l'abri des maux de la vie.

Mais mes ruses et mes artifices n'ont pas eu de trêve que ces biens précieux ne te fussent ravis.

Si la pitié du Tout-Puissant ne te protégeait, un souffle aurait suffi pour t'arracher aux jardins de l'éternité.

Enfin, dans un manuscrit différent, j'ai trouvé, au lieu des vers qui précèdent, ce vers isolé que, la voix d'un être caché de façon à n'être pas aperçu aurait adressé à Adam :

Père d'Abel, tes deux fils ont péri ensemble : le survivant tombe sacrifié à celui qui est mort.

(...)

On n'est pas d'accord sur l'emplacement du tombeau d'Adam. Les uns croient qu'il est situé à Mina³¹⁸, dans la mosquée d'el Khayf ; les autres le placent dans une caverne du mont Abu Qubays³¹⁹, et il existe encore d'autres versions (Allah sait mieux la vérité).

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 1/20*).

(Adam) demanda à ses deux fils de faire une offrande à Allah, et il partit pour le pèlerinage de la Mecque. Il demanda aux cieux, à la terre, et aux montagnes de veiller sur ses enfants, mais ils refusèrent tous. Caïn se chargea donc de veiller sur eux. Quand Adam partit, les deux présentèrent leur offrande. Abel, qui était pasteur, apporta un bélier jeune et gras. Caïn offrit une gerbe de blé de mauvaise qualité. Un feu descendit du ciel, et prit l'offrande d'Abel, et laissa celle de Caïn. Celui-ci se mit en colère, et dit:

-Je vais te tuer, pour que tu n'épouses pas ma soeur.

(...)

Une nuit, alors qu'Abel s'était attardé avec son troupeau, Adam envoya Caïn pour voir ce qui le retardait. Arrivé près de lui, il lui dit:

-Ton offrande a été acceptée, alors que la mienne n'a pas été agréée.

³¹⁸ Le site du grand sacrifice pendant le pèlerinage mecquois.

³¹⁹ Montagne au dessus de la Mecque. Ces localisations ont pour but d'augmenter la gloire et le prestige de la région de la Mecque, qui, à l'origine, n'en a aucun.

-Allah accepte seulement ce que lui présentent les pieux.

Caïn, furieux, le tua avec une lame qu'il avait sur lui.

On a dit aussi qu'il l'a tué avec une grosse pierre, alors qu'il dormait, en lui écrasant la tête. On a dit aussi qu'il l'a étranglé, et mordu, comme font les bêtes fauves, ce qui l'a fait mourir. Mais Allah est le plus savant.

II

II

Imran

Querelle de familles

La formule est utilisée dans la sourate III, et elle est devenue populaire, comme le titre de cette sourate. Mais elle n'est pas beaucoup de sens, quand on commence à l'observer. La famille d'Untel? Ah, mais qui en fait partie? Il n'y aura guère de réponses à une question aussi banale. Imran lui-même n'est pas une figure très claire, et elle ne sera pas éclaircie par la suite.

En gros, la formule est utilisée de manière globale pour rassembler un maximum de figures bibliques et surtout évangéliques, ce qui n'était pas prévu par le lecteur... Le raccourci peut en effet surprendre: il y a loin de Moïse jusqu'à Jésus, et même si les Evangiles se permettent de créer des généalogies ambitieuses, là, le court-circuit est impressionnant.

Son nom d'abord, est à expliquer: il serait l'Amram de l'Exode³²⁰, un nom bien proche d'Aram, terme ethnique, qui représente une vaste et vague fédération nomade. Disons même que son existence en tant qu'individu est toute hypothétique.

Amram de la tribu de Lévi, fils de Kehat, époux de Yoqébed, père d'Aaron, Myriam (de qui vient toute la confusion), et surtout de Moïse. Il est présenté comme le père de Moïse et Aaron, et c'est pour cela qu'il figure dans le titre. Celui-

³²⁰ Exode 6/18-20.

ci peut aussi être vu d'une manière plus ample, comme une allusion aux ancêtres de Moïse, son clan, sa tribu: la forme fait tout à fait arabe. Sans qu'elle soit nommée, une autre figure apparaît ici, et elle expliquera certainement le dérapage qui va suivre: Myriam, soeur de Moïse, et prophétesse biblique.³²¹

Myriam= Myriam, ou Mariam pour les Syriaques. Il était bien tentant de mélanger les deux figures. Rappelons que les artistes qui jouent avec les traditions bibliques ne sont pas astreint au devoir de vérité et de rigueur. Si deux mots se ressemblent, il vaut mieux en profiter, devant un public qui ne demande qu'à croire.

La Myriam, soeur de Moïse et Aaron se confond ensuite avec la figure chrétienne de Marie. Y a-t-il là confusion involontaire, à mettre sur le compte de l'urgence de la composition coranique, ou bien malice: par l'entourloupe, Moïse et Jésus sont associés, Moïse prépare Jésus et Jésus est un Moïse. L'astuce n'est peut-être pas due à des musulmans, mais à des chrétiens, leurs sources, parce que cela sert aussi leurs intérêts.

Alors les musulmans peuvent être, pour une fois, dédouanés de l'accusation de manipulation. Ils n'ont fait que benoitement reprendre une manipulation précédente: à malin malin et demi. Mais on ne prête qu'aux riches, et en matière de bidouillage théologique, morphologique, lexicologie, les coranistes ont un dossier lourd.

³²¹ Nombres 12.

On peut, dans le maquis coranique, repérer le moment de la confusion, dans la sourate 2: au début d'une séquence, il s'agit l'Imran l'Ancien, l'Hébreu, et peu après, l'Imran récent, le juif, alias Joachim. L'autre verset, servilement, plutôt que de corriger la bévue, persistent, enfoncent le clou, et signent avec superbe.³²²

La voie est libre pour continuer la macédoine de traditions bibliques: Moïse est associé en voie directe à Jean le Baptiste, celui-ci descendant de cela-là. Jésus est aussi présenté comme descendant de Moïse, par les femmes. Admettons, quoique ce soit pure légende.

Mais il y a confusion avec une autre tradition, qui prend le problème par l'autre bout qui fait d'Imran le père de Marie, et donc le grand-père maternel de Jésus.³²³

Pour le grand-père paternel de Jésus, consultez votre théologien le plus proche. Le père de Marie n'est pas évoqué dans les Evangiles canoniques, mais il est présenté comme étant Joachim, dans les apocryphes, comme le Protévangile de Jacques. Au total, un personnage peu utile aux évangiles, mais que des textes et la ferveur populaire ont conservé de manière unanime. S'il a été choisi comme titre, ce n'est pas pour son importance intrinsèque, mais comme point de repère.

³²² Il faudrait deviner en fait quel fragment est le plus ancien. De toute manière, jamais une telle recherche n'a été menée. Est-elle même faisable?

³²³ La théologie qui se fabrique de cette façon est un exercice de haute voltige, et les qualités qui comptent sont l'astuce et l'audace. Tout peut se prouver et se démontrer, avec astuce et audace.

Le raccourci mentionné précédemment s'explique ainsi: les compilateurs sont partis dans une paraphrase des parties anciennes de l'Ancien Testament et par association d'idée, puis confusion, en sont arrivés au Nouveau.

Le résultat est assez confus et surprenant, mais divertissant; pour mieux comprendre (mais y a t-il à comprendre?), le mieux est de continuer en consultant la sourate Marie, qui ressemble à une annexe.

Au total, ces mixtures n'ont pas de goût particulier, et, finalement, pas un goût très musulman... Sur un plan strictement historique, il serait mieux venu de voir en elles le résultat de centaines manipulations, productions chrétiennes qui se sont dépatouillés avec deux "Testaments" à faire cohabiter.

Le corpus coranique a alors mélangé, au moment de sa compilation le nom d'Imran et la figure de Joachim. Ce n'est pas un cas unique, quand un nom est associé à une figure qui ne lui est reliée en rien.

La Tradition va gloser sur le sac de noeuds à perpétuité, et en forçant les sens et les mots, cherchera chaque fois à retomber sur ses pattes. Elle se croit très forte pour expliquer que $1+1=3$, mais ce n'est pas vrai, $1+1$ ne fait pas 3.³²⁴

La question n'a pas été très creusée par les scientifiques, qui ont laissé le champ libre aux divagations des exégètes, grands manipulateurs devant l'Eternel.³²⁵

³²⁴ M. Ayoub, *The Quran and its interpreters, the House of Imran*, Albany, 1992; Angelika Neuwirth, "Mary and Jesus – Counterbalancing the Biblical Patriarchs. A re-reading of surat Maryam in surat Al `Imran (Q 3:1-62)", *Parole de l'Orient* 30/2005.

³²⁵ Quand on y songe, leur totem devrait être le renard. Ou la hyène.

Amran.

(Exode 6/20).

Amram prit pour femme Jokébed, sa tante ; et elle lui enfanta Aaron, et Moïse. Les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept ans.

(Exode 15/20-21).

La prophétesse Miryam³²⁶, sœur d'Aaron, prit en main le tambourin. toutes les femmes sortirent à sa suite, dansant et jouant du tambourin. Et Miryam leur entonna: «Chantez le Seigneur, il a fait un coup d'éclat. Cheval et cavalier, en mer il les jeta»!

Joachim, père de Marie.

(Protoévangile de Jacques 5-5).

Et voici que l'ange du Seigneur vola vers elle, lui disant : « Anne, Dieu a entendu ta prière; tu concevras et tu enfanteras et ta race sera célèbre dans le monde entier. » Anne dit : « Vive le Seigneur, mon Dieu ; que ce soit un garçon ou une fille que j'engendre, je l'offrirai au Seigneur, et il consacra toute sa vie au service divin. » Et voici que deux anges vinrent lui disant : « Joachim, ton mari, arrive avec ses troupeaux. » L'ange du Seigneur descendit vers lui, disant : « Joachim, Joachim, Dieu a entendu ta prière, ta femme Anne concevra. » Et Joachim descendit et il appela ses pasteurs, disant : « Apportez-moi dix brebis pures et sans taches, et elles seront au Seigneur mon Dieu. Et conduisez moi douze veaux sans taches, et ils seront aux prêtres et aux vieillards de la maison d'Israël, et amenez-moi cent boucs et ces cent boucs seront à tout le peuple. » Et voici que Joachim vint avec ses troupeaux, et Anne était à la porte de sa maison et elle aperçut Joachim qui venait avec ses troupeaux, elle courut et se jeta à son cou, disant : « Je connais maintenant que le Seigneur Dieu m'a bénie, car j'étais veuve et je ne le suis plus ; j'étais stérile et j'ai conçu. » Et Joachim reposa le même jour dans sa maison. Le lendemain, il présenta ses offrandes en se disant en son cœur : « Si le Seigneur m'a béni, qu'il y en ait pour moi un signe manifeste sur la lame des ornements du grand-prêtre. » Et Joachim offrit ses dons et il regarda la lame ou bephoil, lorsqu'il fut admis à l'autel de Dieu et il ne vit pas de péché en lui. Et Joachim dit : « Je sais maintenant que le Seigneur m'a exaucé et qu'il m'a remis tous mes péchés. » Et il descendit justifié de la maison du

³²⁶ La Bible laisse échapper une femme qui a une fonction religieuse: plus tard, il n'y en aura plus du tout. Et celle-ci est montrée exerçant une autorité certaine. Cela explique largement qu'elle ait été ensuite éclipsée, comme un mauvais exemple.

Seigneur et il vint dans sa maison. Anne conçut et le neuvième mois elle enfanta et elle dit à la sage-femme : « Qu'ai-je enfanté? » et l'autre répondit : « Une fille. » Et Anne dit : « Mon âme s'est réjouie à cette heure. » Et Anne allaita son enfant et lui donna le nom de Marie.

(Corpus coranique d'Othman 3/33).

Certes, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de tout le monde.³²⁷

En tant que descendants les uns des autres, et Allah est Audient et Omniscient.

(Rappelle-toi) quand la femme d'Imran dit: «Seigneur, je T'ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre. Accepte-le donc, de moi. C'est Toi certes l'Audient et l'Omniscient».³²⁸

Puis, lorsqu'elle³²⁹ en eut accouché, elle dit: «Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille»; or Allah savait mieux ce dont elle avait accouché!³³⁰ Le garçon n'est pas comme la fille.³³¹ «Je l'ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le Diable, le banni»

(Corpus coranique d'Othman 66/12).

De même, Marie, la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité; Nous y insufflâmes alors de Notre Esprit. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son Seigneur ainsi que Ses Livres: elle fut parmi les dévoués.

(Corpus coranique d'Othman 89/6-8).

³²⁷ A priori, à ce moment, vu l'entourage, il s'agit de l'Imran ancien, Amran.

³²⁸ Là, c'est plutôt de l'Imran récent qu'il s'agit, celui des chrétiens.

³²⁹ Dans l'hypothèse, préférable de l'Imran récent, la femme est Anne. Sinon, Yokebed, mais peu plausible, vu la suite.

³³⁰ La naissance d'une fille est une calamité, dans ce type de société, qu'elle soit musulmane ou non. Le texte doit montrer une naissance de fille qui est favorable. Le public n'a guère l'habitude de cela. De plus, l'affaire concerne les chrétiens, au premier chef.

³³¹ Le garçon a un pénis, la fille n'a pas de pénis. Allah sait ce genre de choses.

N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les Aad [avec] Iram, [la cité] à la colonne remarquable, dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes?³³²

III

Les Pharaons

Muhammad va développer dans sa galerie de portraits un personnage mauvais, dans le Coran³³³, le méchant par excellence: Pharaon, qui ne correspond à aucun

³³² Imran, Iram, Aram pourrait en fait avoir une origine commune, et se référer aux Araméens?

³³³ Corpus Coranique 7/104-137, 8/52, 8/54, 10/75-90, 11/97, 14/6, 20/24, 20/43, 20/56, 20/60, 20/78, 23/46, 26/10-66, 27/12, 28/3-42, 29/39, 38/12, 40/24-46, 43/46-85, 44/17, 44/31, 50/13, 51/38-40, 54/41-42, 66/11, 69/9, 73/15-16, 79/17-25, 85/18. Le personnage est populaire en fait, alors les coranistes ont truffé le texte d'allusions.

souverain égyptien en particulier.³³⁴ Il est composé comme l'emblème de l'incroyant et rassemble en fait tous les reproches que lui-même fait à l'aristocratie mecquoise. Enfin, hors des catégories morales, il est le souverain temporel, simplement: celui qui doit son pouvoir à lui, et à son peuple: en gros, celui que tout hiérarque (pontife, grand prêtre, grand mamamouchi, etc...) aura sur son chemin un jour ou l'autre.³³⁵

Il se présente bien sûr comme l'opposant, Moïse...

Pour les Mecquois, le pharaon ne devait évoquer grand chose, ni même pour un prêtre de Jérusalem auparavant³³⁶. L'Égypte, pourtant proche, était un autre monde. Alors la fantaisie, que ce soit du côté de Jérusalem, de Médine, de Damas, de Bagdad, a fait son oeuvre, et la figure du Pharaon est partie très loin de l'Égypte, ce qui fait que la représentation d'Hollywood avec Yul Brynner est certainement plus proche, et plus séduisante de la réalité égyptologique que ces textes primitifs.

En observant le dossier d'un peu plus près, le pharaon devient deux pharaons. Le texte se simplifie le travail, et ne change pas de nom, et rien de distingue l'un de

³³⁴ On a pu lui donner, pour faire celui qui sait, le nom de al Walid al Musab ibn Muâwiya ibn Abu Namir ibn al Hilwas, pour le premier. Et le second, celui de Joseph, plus sympathique, Raiyan ibn al-Walid al-'Amliqi. De telles dénominations n'ont bien entendu aucune valeur. Elles résultent d'affabulations qui s'empilent, provenant de petits chroniqueurs qui veulent se faire connaître. De nos jours, on a voulu en faire des Ramses, à l'aide de l'égyptologie moderne.

³³⁵ Le point de vue est très injuste et faux, si l'on songe au rapport profond qui existe entre le roi d'Égypte et le monde religieux. On a beaucoup écrit sur la "sacral Kingship" depuis Frazer et Frazer: au total, le pharaon est tout sauf un souverain temporel.

³³⁶ Le terme même de Pharaon est une déformation biblique: il désigne la Maison royale dans son ensemble, et non le roi égyptien, véritable chef d'Etat. Dans la version coranique du roman de Joseph, le terme de roi, sans doute de manière involontaire, se rapproche de la réalité.

l'autre. Même, l'un et l'autre personnages se comportent différemment. Il y a celui qui est confronté à Moïse, qui est plutôt hargneux et hostile à Moïse (donc à l'islamisme), et puis, moins connu, il y a celui qui est confronté à Joseph, et celui-là est plus bienveillant.

Le personnage du pharaon est devenu par la suite l'appellation idéale des gouvernants arabes luttant contre l'islamisme politique ³³⁷: le président Sadate était surnommé ainsi avant son assassinat. ³³⁸

Peu importe qui ils sont, ce qu'ils pensent, ce qu'ils font, comme dans la Bible: ces chefs étrangers préfigurent les chefs étrangers, et ils sont de toute manière intégrés dans un plan divin: que serait la victoire des Hébreux ou de l'islamisme, si elle ne se faisait pas aux dépens de quelque opposant. Quoi qu'il en soit, les pharaons présentés ici sont des adversaires de faible taille, vite effacés par la puissance divine. Le moment le plus jouissif, sans conteste, est la noyade du

³³⁷ R. Paret, "Le corps de Pharaon signe et avertissement pour la postérité", *Hommages Lévi-Provençal*, Paris 1962; D. Künstlinger, "Die Frau Pharaos im Kuran", *Rocznik Orientalistyczny* 9/1933; Irène Bonifassi Rekad (isl.), *Le prophète Moïse et le pharaon d'Égypte*, Paris, 2003 (ouvrage pour la jeunesse); John Walker, "Asiya: the wife of pharaoh", *The Muslim World* 18/1928; R. Tottoli, "Il Faraone nelle tradizioni islamiche: alcune note in margine alla questione della sua conversione", *Quaderni di Studi Arabi* 14, 1996; C. Castillo Castillo, "Asiya, mujer del Faraon en la tradicion musulmana", *Quaderni di Studi Arabi* 5-6, 1987-8; D. Cook, "Pharaonic History in Medieval Egypt," *Studia Islamica*, 57, 1983; D. Gril, "Le personnage coranique de Pharaon d'après l'interprétation d'Ibn Arabi." *Annales d'Islamologie* 14/1978; Muhammad Hamidullah, "The name of the pharaoh who died by drowning.", *Islam and the Modern Age* 12/1981

³³⁸ Johannes J.G. Jansen, *The Neglected Duty: The Creed of Sadat's Assassins and Islamic Resurgence in the Middle East*, New York 1996; Raymond William Baker, *Sadat and after : struggles for Egypt's political soul*, Londres 1990.

personnage et de son armée. Un tel désastre chez l'adversaire, que ce soit pour les Hébreux, ou dans la récupération islamique, comble d'aise.³³⁹

(Corpus coranique d'Othman 44/ 16-33).

Certes, nous avons tenté, avant eux, le peuple de Pharaon, après que fut venu à eux un apôtre noble qui leur dit : « Livrez-moi les serviteurs d'Allah! je suis pour vous un apôtre sûr.

Ne vous élevez pas contre Allah! je vous apporte une probation (SULTAN) évidente.

Je cherche refuge en mon Seigneur et en votre Seigneur contre ma lapidation³⁴⁰ par vous.

Si vous ne me faites pas confiance, écarter-vous de moi »

Il pria donc son seigneur, disant : « Ces gens sont un peuple de coupables. »

Le seigneur répondit : « Pars de nuit avec Mes serviteurs Vous allez être poursuivis.

Traverse la mer béante : les gens de Pharaon sont une armée qui va y être engloutie. »

Cela s'accomplit. Combien les compagnons de Pharaon abandonnèrent-ils de jardins, de sources, de champs ensemencés, de séjours choisis, de mollesse où ils étaient se délectant!³⁴¹

Ainsi fut-il et Nous donnâmes ces biens en héritage à un autre peuple.

Ni le ciel ni la terre ne pleurèrent sur les compagnons de Pharaon et ils ne reçurent point de délai.

Nous avons certes sauvé les Fils d'Israël du Tourment avilissant de Pharaon : celui-ci fut hautain parmi les Impies (MUSRIF). Certes Nous avons élu les Fils d'Israël, en pleine connaissance, sur le monde et nous leur avons fourni des signes où se trouve une épreuve évidente.³⁴²

³³⁹ Aucune trace archéologique ne peut confirmer le récit: le mieux dès lors est de le considérer pour ce qu'il est, un somptueux récit de propagande.

³⁴⁰ Le supplice de la lapidation est présent dans le Coran, mais comme une peine antique, appliquée en l'espèce contre les Hébreux (vus comme des proto-musulmans).

³⁴¹ Vision très caricaturale, haine, jalouse de l'adversaire; le Coran ne fait que reprendre le ton biblique, en le simplifiant, ce qui fait *in fine* une caricature de caricature.

³⁴² Ce que l'on a l'a est un superbe exemple d'exempla, comme on disait chez les médiévaux: un exemple édifiant exploité jusqu'à la corde par quelque sermonneur, quelque prédicateur en mal d'inspiration; quand il sent l'inspiration faiblir, et la haine diminuer, il se repose sur un récit ancien,

(Corpus coranique d'Othman 26/9-44).

... Et lorsque ton Seigneur appela Moïse disant :

-Va vers le peuple injuste, le peuple de Pharaon ! Ne marqueront-ils point de la piété ?, Moïse répondit :

- je crains qu'ils ne me traitent d'imposteur, que mon âme ne reste fermée et que ma langue ne se laisse point délier. Mande plutôt Aaron.³⁴³

D'ailleurs ils ont à se venger sur moi d'un crime et je crains qu'ils ne me tuent. »

Allah dit :

- Non point! Partez avec Nos signes! Nous sommes auprès de vous, écoutant. Allez à Pharaon et dites nous sommes l'apôtre du Seigneur des Mondes.³⁴⁴ Renvoie avec nous les Fils d'Israël! »

Arrivés auprès de Pharaon, celui-ci dit :

- Ne t'avons-nous pas élevé, tout enfant ?, ô Moïse N'es-tu pas resté parmi nous, en ta vie, des années ?

Or, tu as commis l'acte que tu as commis.³⁴⁵ Tu es parmi les ingrats !³⁴⁶

Moïse répondit :

-J'ai commis cet acte alors que j'étais parmi les Égarés. je vous ai fuis parce que je vous ai craints.

Or, mon Seigneur m'accorda une illumination (HUKM) et m'a placé parmi les Envoyés, tandis que

et si possible simple et terrifiant. L'assistance écoute le récit, et se laisse aller. le Coran, à regarder de très près, est constitué de ce genre de matériaux, très reconnaissables au demeurant.

³⁴³ L'idée que Moïse est bègue est restée imprimée dans le discours coranique. Mais son défaut d'élocution est évoqué sans précision: on sait qu'il ne veut pas s'exprimer. Encore un indice de la transmission très fragile des informations, par l'oralité.

³⁴⁴ Une des plus anciennes façons de présenter une divinité sémitique. Comme le texte semble ancien, les coranistes croient bien faire en intégrant des noms les plus archaïques possibles. Mais cela ne trompe que les imbéciles.

³⁴⁵ Il tue un Egyptien qui maltraitait un Hébreu.

³⁴⁶ Le KAFIR, qui équivaut à l'infidèle.

m'avoir élevé est un bienfait que tu me reproches, concédé à condition que tu asservisses les Fils d'Israël.

Pharaon reprit :

- Qu'est-ce que le Seigneur des Mondes ?

Moïse répondit :

- C'est le Seigneur des Cieux et de la Terre et de ce qui est entre eux. Que n'êtes-vous convaincus

Pharaon dit alors à qui l'entourait :

- Avez-vous entendu ?

Moïse dit encore :

- C'est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres.³⁴⁷

Pharaon reprit :

- Certes, cet apôtre qui vous est envoyé est possédé.

Moïse dit [encore] :

- C'est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident³⁴⁸ et de ce qui est entre eux. Que ne raisonnez-vous!

[Pharaon] répondit :

- Certes, si tu adoptes une autre divinité que moi, je te ferai mettre en prison .

Alors Moïse demanda:

- Et si je t'apportais un fait évident ?

Pharaon répondit:

- Apporte-le, si tu es parmi les véridiques!

Moïse jeta alors son bâton : et soudain ce fut un dragon véritable !³⁴⁹

³⁴⁷ Un petit coup de bluff de Moïse, qui tente de faire croire que leur dieu, et celui des futurs musulmans, est un dieu égyptien. Les rationalistes forcenés pourraient trouver là une allusion à la réforme monothéiste d'Akhénaton. Mais il ne faut pas pousser Moïse dans les orties.

³⁴⁸ Autre théonyme de forme archaïque.

³⁴⁹ Un moment de magie inclus dans le Coran, qui pose un problème juridique, puisque la doctrine interdit toute magie et la punie de mort.

Il tira sa main : et soudain elle fut blanche pour les assistants! Pharaon dit alors au Conseil (MALA) autour de lui :

- Certes, celui-ci est un magicien très savant qui veut vous expulser de votre terre, par sa magie!

Que prescrivez-vous ?

Ils répondirent :

- Remets-les à plus tard, lui et son frère, et envoie dans les cités des sergents qui t'amèneront chaque magicien très savant.

Ils furent donc réunis au temps fixé d'un jour désigné. Et il fut dit aux gens :

- Est-ce que vous allez vous réunir

Peut-être suivrons-nous les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs.

Quand les magiciens furent venus, ils demandèrent à Pharaon:

-Aurons-nous bien une récompense, si nous sommes les vainqueurs ?

Pharaon répondit :

- Assurément! et vous serez certes alors parmi ceux admis près de nous.

Moïse leur dit :

- Jetez ce que vous allez jeter.

Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant :

- Avec la puissance de Pharaon, nous allons certes être les vainqueurs.

Or Moïse ayant jeté son bâton, voici que celui-ci happait ce qu'ils avaient imaginé.

(Corpus coranique d'Othman 12/43-55).

Et le roi dit: «Et vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve».

Ils dirent: «C'est un amas de rêves! Et nous ne savons pas interpréter les rêves!»

Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit:
«Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc».

«Ô toi, Joseph, le véridiques! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et sept épis verts et autant d'autres, secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [l'interprétation exacte du rêve]».

Alors [Joseph dit]: «Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez.

Viendront ensuite sept année de disette qui consumeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence].

Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir.»

Et le roi dit: «Amenez-le moi». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit: «Retourne auprès de ton maître et demande-lui : «Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse».

Alors, [le roi leur] dit: «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph?»

Elles dirent: «A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui».³⁵⁰

Et la femme d'Al-Aziz dit: «Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques!»

³⁵⁰ Le roi est vu comme un souverain juste, autant que son ministre. Juste, c'est-à-dire tout près de se convertir au proto-islamisme.

«Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.

Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux».

Et le roi dit: «Amenez-le moi: je me le réserve pour moi-même». Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit: «Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance».

Et [Joseph] dit: «Assigne-moi les dépôts du territoire: je suis bon gardien et connaisseurs».

(Ibn Hisham, *Conduite de l'envoyé d'Allah* 269).

Puis j'ai vu la famille de Pharaon³⁵¹ avec des ventres comme je n'en avais jamais vu. Ils roulaient dessus comme s'ils étaient des chameaux rendus fous par la soif..

(Muslim, *Sahih* 19/4364).

Quand l'envoyé d'Allah est arrivé à Médine, il a trouvé les juifs observant le jeûne le jour de l'ashura.

On demanda aux Juifs pourquoi et ils ont répondu:

-C'est le jour où Allah a accordé la victoire de Moïse et de son peuple, les fils d'Israël, sur le pharaon, et nous observons le jeûne pour exprimer notre gratitude.

Là dessus, l'envoyé d'Allah a dit:

-Nous avons des liens plus proches que vous avec Moïse.

Et il ordonna de faire le jeûne ce jour là.

³⁵² Quatre femmes, justement, comme les quatre femmes permises par la polygamie mohammédienne.

(Hanbal, Musnad 1/293).

Ib Abbas a raconté que le prophète a tracé 4 lignes par terre et a demandé :

-Savez vous ce que c'est ?

Les compagnons dirent :

-Allah et son messenger savent mieux.

Le prophète dit :

-Parmi les femmes du paradis, 4 sont supérieures aux autres : Khadija fille de Khuwaylid, Fatima fille de Muhammad, Asiyah fille de Mazahim femme du Pharaon, et Maryam fille d'Imran.³⁵²

IV

Les rois

³⁵² Quatre femmes, justement, comme les quatre femmes permises par la polygamie mohammédienne.

Les rois et reine maudits

Nous allons nous intéresser aux rois coraniques, sauf ceux d'Egypte. Tous ne sont pas là, qui sont cités par le réservoir biblique. Il semble que les coranistes, soit ont eu accès aux seuls livres anciens de la Bible, livres des Rois inclus, soit qu'ils ont décidé d'effacer le souvenir des autres rois. Les deux sont possibles. Les rois suivants sont souvent en conflit avec l'autorité religieuse, et l'on peut comprendre alors qu'ils aient été écartés. Il fallait montrer de vrais grands et bons rois, qui puissent servir de modèles.

Chacun apporte sa pierre à l'édifice islamique, sans qu'il le fasse exprès, par simple manipulation, déformation, transfert d'informations. Les déformations sont très intéressantes, car elles permettent de savoir comment a évolué la conception de la monarchie. Quatre exemples sont retenus ici, très resserrés dans le temps: de Saül à David, à Salomon, et en même temps à la Reine de Saba, un peu exotique, mais au final, dans le même schéma. Ces rois ont en commun d'avoir des qualités royales diverses et complémentaires: la force militaire, la justice, le faste, l'art musical ou

magique. Ils ont tous aussi leurs petits défauts, ce qui est l'occasion de les châtier, afin de rappeler la puissance divine et l'autorité des prêtres. En gros, sont restés les bonnes vieilles histoires bien connues, qui font rêver les foules.

Mais les rois bibliques ne sont pas que des éléments décoratifs: les plus fameux sont promus prophètes, et surtout, ils sont là, comme d'autres, pour fournir un exemple de comportement politique (et militaire) à Muhammad, et à ses successeurs. Ils sont là aussi, et enfin, pour rappeler chaque fois qu'il est possible la place centrale, dans l'univers mental islamique de Jérusalem.

Notre dossier sera constitué de quatre personnages, décrits selon les techniques habituelles. Nous ferons en sorte de vous divertir, parce que ces figures royales étaient aussi là pour apporter un peu de rêves.

Elles posaient sans doute aussi problème, à cause de leur judaïté évidente, ou pour la dernière, ses convictions religieuses très hétérodoxes (du point de vue islamique). Mais il n'y a pas que leur judaïté qui coinçait: au moment de la composition du Coran, avant, et après, la monarchie en tant que système politique est en déclin, en perte de vitesse et de prestige, pour de multiples raisons (et l'une des conséquences sera l'essor des sanctuaires, et plus loin, des prophètes. Alors, faire l'éloge de rois anciens n'est pas une position très confortable.

|

Le roi Saül

L'ancêtre du jihad

Pour le judaïsme, il est d'abord le premier roi. On retient surtout de lui son caractère très guerrier, et sa fin brutale. Saül est le fils de Quish de la tribu de Benjamin et du clan de Matri ; il est le premier roi des Israélites en Terre d'Israël, selon la Bible. Son histoire est racontée dans le Premier livre de Samuel, qui évoque son activité guerrière incessante contre les Philistins. L'islamisme, à travers le Coran n'en retient

qu'un petit épisode, militaire plus que guerrier.³⁵³ Il souffre de la proximité des plus fastueux David et Salomon.

Le point remarquable, dans le transfert et la manipulation islamique est la modification radicale du nom: Saül, ou Shaoul (Désiré) devient Talut, ce qui n'a rien à voir. En fait, la langue arabe a retenu une de ses caractéristiques, la grandeur de sa taille (et plus tard, on dira, de sa sagesse, etc...). En arabe, donc, la racine TWL. L'incertitude onomastique a dû aussi provoquer le désintérêt à son égard. Au moins, sur cette question, l'islamisme a fait preuve d'inventivité lexicale.

Quand à l'extrait biblique récupéré dans le Coran, il comporte aussi un erreur de taille: l'anecdote du passage de la rivière, avant la bataille, ne concerne pas Saül, mais Gidéon.³⁵⁴ Nous présentons plus bas le texte. Deux informations, deux erreurs: dans le cas de Saul, les compilateurs du Coran n'ont pas eu la main heureuse. Hélas, impossible de corriger.³⁵⁵

Mais Saül est le roi-guerrier par excellence, auquel Muhammad souhaite être identifié. Il y a bien un parallèle à faire entre le Saül coranique et le Muhammad de Médine: tous les deux ont fort à faire contre des juifs qui ne leur reconnaissent pas le pouvoir.

³⁵³ J. A. Sanford, *King Saul, the Tragic Hero: A Study in Individuation*, New York 1985; H. M. Van Praag, "The Downfall of King Saul: The Neurobiological Consequences of Losing Hope", *Judaism* 35/1986

³⁵⁴ Juges 7/5-7.

³⁵⁵ Le Coran a ceci de particulier qu'il est le seul livre au monde dont il est impossible de corriger les erreurs, qui dans le fond et la forme sont légions. Il est considéré comme parfait, et le moule a été brisé.

Ancêtre du jihad? Est-ce un peu forcé? pas du tout, puisque, selon l'hypothèse que nous suivons, les racines du jihad sont à chercher exclusivement dans l'Histoire des Hébreux et des juifs.³⁵⁶

(Juges 7/4-8).

L'Éternel dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi. Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon: Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire.

Et l'Éternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi.

On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée.

(Corpus coranique d'Othman 2/247-8).

³⁵⁶ Les livres des Maccabées, le livre de la guerre de la bibliothèque de Qumran...

-N'as-tu point vu le Conseil des Fils d'Israël³⁵⁷ quand , postérieurement à Moïse , il dit à un prophète qu'ils avaient:

-Désigne-nous un roi! nous combattrons (QITAL)³⁵⁸ dans le Chemin d'Allah (FI SABIL ALLAH) !

Ce prophète dit:

-S'il vous est prescrit de combattre (KUTIBA ALAYHIM) , pourriez-vous ne pas combattre ?

- Pourquoi , répondirent les gens du conseil , pourquoi ne combattrions-nous point dans le Chemin d'Allah , alors que nous avons été expulsés de notre habitat ainsi que nos fils (UKHRIJNA MIN DIYARI WA ABNAINA) ?

Toutefois , quand il leur eut été prescrit de combattre , ils tournèrent le dos sauf un petit nombre d'entre eux.

Allah connaît bien les injustes.³⁵⁹

Le prophète dit au Conseil des Fils d'Israël:

-Allah vous a envoyé Saül (TALUT)³⁶⁰ comme roi.

-Comment Saül aurait-il la royauté sur nous , répondirent ces gens , alors que nous avons plus droit que lui à la royauté et qu'il n'a pas reçu grande largesse de bien ?

-Allah l'a élu sur vous , répondit leur prophète , et il lui a donné plus de grandeur qu'à vous , pour ce qui touche la science et le corps.

Allah donne sa royauté à qui il veut.

Allah est large³⁶¹ et omniscient.

³⁵⁸ Le terme est bien plus violent que celui de jihad. Il implique le combat pour tuer, et le meurtre, et le massacre. Il est fréquent dans le Coran, et peu étudié.

³⁵⁸ Le terme est bien plus violent que celui de jihad. Il implique le combat pour tuer, et le meurtre, et le massacre. Il est fréquent dans le Coran, et peu étudié.

³⁵⁹ L'affaire concerne les Hébreux, au premier abord, mais il pourrait aussi concerner les juifs de Médine, dans le cadre des guerres menées par Muhammad. On pourrait se dire aussi, en inversant le problème, que les péripéties de la lutte contre les juifs de Médine peuvent -c'est une hypothèse- venir de ces versets, mis hors contexte. Les inventeurs de la biographie prophétique n'avaient que peu de matière à se mettre sous la plume, alors ils sont extrapolés à partir de quelques phrases insensées, auxquelles ils ont trouvé une signification allant dans leur sens, et dans le sens de leurs affaires. La fabrication de hadiths, ne l'oublions pas, était une industrie lourde, à Bagdad ou Damas, et nombreuse était la foule à vivre de cette activité.

³⁶² Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

³⁶² Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

(Corpus coranique 2/250-2).

Quand Saül est parti avec ses troupes, il leur dit:

-Allah va vous éprouver, à une rivière. Celui qui y boira n'est pas des miens; celui qui n'en goûtera pas sera des miens; exception faite pour celui qui y puisera une fois, de la main.

Ils y ont bu, excepté un petit nombre d'eux.

Quand Saül a passé cette rivière, lui et ceux qui croyaient avec lui, ceux-ci se sont écriés:

-Nul pouvoir à nous, en ce jour, contre Goliath et ses troupes!

(Toutefois) ceux qui pensaient qu'ils allaient rencontrer Allah se sont écriés:

-Combien souvent bande peu nombreuse a vaincu bande nombreuse avec la permission d'Allah! Allah est avec les constants!

Marchant donc sur Goliath et ses troupes, ils se sont écriés:

-Seigneur! Verse en nous la constance! Affermis nos talons! secours-nous contre le peuple infidèle!

Ils mirent celui-ci en fuite, avec la permission d'Allah. David tua Goliath. Allah donna la royauté à David et la sagesse et lui apprit ce qu'il voulut.

Saül.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).³⁶²

Allah lui ordonna de conférer la royauté à Talut³⁶³, qui est le même que Saül, fils de Kish, fils d'Atial, fils de Sarun, fils de Nahourab, fils d'Affa, fils de Benjamin, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham. Allah le revêtit donc de l'autorité, et jamais les Israélites n'avaient été unis comme ils le furent sous Saül. Entre la sortie des enfants d'Israël de l'Égypte, sous la conduite de Moïse, et le règne de Saül, on compte une période de cinq cent soixante et douze ans et trois mois. Saül fut d'abord tanneur, et il préparait le cuir ; aussi lorsque le prophète Samuel dit aux Israélites, « Allah vous envoie Saül en qualité de roi, » ils répondirent, ainsi qu' Allah nous l'apprend dans son livre : « Comment pourrait-il régner sur nous ? Nous sommes plus dignes de la souveraineté que lui, car il ne possède pas même des richesses, etc. »³⁶⁴—« Le signe de la royauté, répondit le prophète, sera le retour de l'arche, qui est pour vous un gage de sécurité de la part de Allah, etc. »³⁶⁵ En effet, l'arche sainte était à Babel depuis dix ans ; mais dès le lendemain, au point du jour, ils entendirent le frôlement des anges, qui la rapportaient.

Jalut³⁶⁶ avait affermi sa puissance et accru le nombre de ses soldats et de ses généraux. Jaloux de l'obéissance des Israélites envers Saül, il sortit de la Palestine et marcha contre lui à la tête de différentes races de Berbères. Ce Jalut était fils de Malud, fils de Debal, fils de Hattan, fils de Faris. Lorsqu'il eut envahi les plaines des

³⁶² Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

³⁶³ A Samuel.

³⁶⁴ Corpus Coranique 2/248.

³⁶⁵ Corpus Coranique 2/249.

³⁶⁶ Goliath.

Israélites, Saül, d'après l'ordre de Samuel, sortit avec son armée pour combattre Goliath. Ce fut alors que Allah leur envoya une épreuve auprès d'une rivière qui sépare le Jourdain de la Palestine, et qu'il leur infligea les tourments de la soif, ainsi qu'il est raconté dans le Coran.³⁶⁷ Les Israélites furent instruits de la manière dont ils devaient boire ; ceux qui doutèrent lapèrent l'eau à la façon des chiens, et furent exterminés jusqu'au dernier par Goliath. Saül choisit ensuite trois cent treize de ses plus vaillants soldats, parmi lesquels se trouvaient David et ses frères. Les deux armées se rencontrèrent, et, le sort de la bataille restant indécis, Saül, pour encourager ses troupes, promit le tiers de son royaume et la main de sa fille à celui qui combattrait Goliath. David marcha contre cet ennemi, et le tua avec une pierre qu'il avait dans son sac de berger, et qu'il lança au moyen d'une fronde. Goliath périt sur-le-champ, comme on lit encore dans le livre saint : « Et David tua Goliath. »³⁶⁸ On raconte que David avait dans son sac trois pierres qui se réunirent et formèrent une seule pierre, avec laquelle il tua Goliath. Quant aux différents récits qui se rattachent à ce fait, on peut consulter nos ouvrages précédents. On dit aussi que ce fut Saül qui extermina ceux qui lapèrent l'eau de la rivière et désobéirent ainsi aux ordres qu'ils avaient reçus.³⁶⁹ Nous avons déjà raconté l'histoire de la cotte de mailles au sujet de laquelle le prophète des Israélites leur annonça que celui-là seul qui pourrait la revêtir tuerait Goliath ; et, en effet, David seul put s'en couvrir.

³⁶⁷ Corpus Coranique 2/250.

³⁶⁸ Corpus Coranique 2/252.

³⁶⁹ Il y a comme un doute dans cette façon de présenter les choses. Comme le Coran le dit, normalement, ce n'est pas "on".

II

Le roi David

Un héros qui ne rend pas fier

Roi légendaire de l'Ancient Israël, il est considéré par les auteurs du Coran comme un prophète, qui grossit encore la liste des prophètes, liste toujours plus grande,

afin d'aboutir à l'apothéose mohammédienne. Roi et prophète, le mélange plaît assurément.³⁷⁰

Il est aussi vu comme un représentant -calife- de tous autres rois (ou même d'Allah). Le récit de la lutte contre Goliath, très populaire, superficiel et séduisant, a été conservé.³⁷¹ Les pieux musulmans du départ y verront l'exemplarité de la lutte du petit et faible face au gros et fort, que la faveur divine permet de terrasser, et Goliath peut être aussi bien les caravanes mecquoises à Badr, l'empire sassanide que les Etats-Unis d'Amérique. Bon, il est tout de même un petit peu juif, mais ça on préfère l'oublier dans les salles de classe d'al Azhar.

Poursuivant la création d'un personnage coranique guerrier, il est présenté comme l'inventeur de la cotte de maille, détail saugrenu, mais qui plaît à un public guerrier.³⁷² Ainsi, il a une place dans l'imaginaire militaire islamique, comme un repère et un modèle.

Ce roi a eu la chance qu'un calife important et fondateur, Abd al Malik, veuille s'associer à sa figure, en prenant appui sur un petit extrait coranique, qui prédit à David qu'il se sera le remplaçant de Dieu, ou le Khalife d'Allah, dans le texte. Il en faut peu pour construire un destin politique, et Abd al Malik utilise cette petite chose pour devenir calife à la place du Chef des Croyants, "amir al Mumin".

³⁷⁰ Il est pourtant tout à fait contraire au système de la bible hébraïque, qui oppose avec régularité les rois et les prophètes. Mais le Césaropapisme califal y trouve davantage son compte.

³⁷¹ J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.232,291-2

³⁷² Q 21/80,Q34/10-11.

Dans ses rapports avec les femmes, David est aussi une référence intéressante pour ceux qui ont inventé la biographie de Muhammad. Ainsi, l'affaire assez scabreuse de la femme d'Urié: le roi fait tuer Urié pour lui prendre sa femme.³⁷³ Cela rappelle inmanquablement l'épisode tout aussi scabreux de Muhammad avec la femme de Zayd, évoquée dans le Coran.³⁷⁴ Il est toujours possible de suspecter une contamination de l'un à l'autre.

De plus, il est un roi pourvu d'un imposant *harem*, et là encore, Muhammad, potentat de Médine, est un David au petit pied, dans une petite Jérusalem de province arabe. Le harem, voilà une institution qui enflamme les imaginaires et agite les culottes.

En somme, il fournit un modèle de dirigeant politique, énergique, fastueux, juste, mais qui reste soumis à la divinité, et qui se reprend de ses bêtises.

Il reste une petite figure coranique, qui n'a guère de sens pour l'ensemble de la doctrine. On sent qu'il a plu, qu'il a séduit, par sa dimension politique et guerrière, mais la théologie n'a pas pu en tirer grand chose, parce que le tableau, ou le portrait qui est fait du roi est une suite de belles et plaisantes anecdotes.

Mais une nuée de petits faits permettent de se faire une idée assez précise du David islamique, appelé Dawud.

³⁷³ 2 Samuel 11-12. L'essentiel de son règne est dans ce livre. Il est ensuite pardonné par son dieu, après s'être fait sermonner par le prophète Nathan.

³⁷⁴ Q38/21-25.

Ce qui séduit, c'est bien sûr la classique lutte contre Goliath, connue des enfants mêmes, et les premiers musulmans avaient en matière d'imaginaire. Mais il y a d'autres indices encore d'une reformation de la figure par les chrétiens comme par les musulmans.

Mais de nos jours, David est trop associé au judaïsme et à l'Etat d'Israël et de ce fait, il est exclu, écarté, oublié.³⁷⁵

Nous allons présenter quelques extraits bibliques, talmudiques puis ceux qui en sont inspirés, retrouvés dans le Coran, la Sunna, les chroniques.

L'ancienne poésie arabe connaît un David, manieur du fer et fabricant de cottes de mailles, elle y voit parfois un roi d'Israël, et attribue les mêmes travaux au roi Salomon. Et le Coran redit : « Nous lui avons enseigné à fabriquer pour vous un vêtement qui vous protège contre votre virulence. — Nous avons assoupli pour lui le fer... Façonne de longues cottes et disposes-en régulièrement les mailles . » Il pourrait donc servir de patron aux Juifs de Yathrib dont Muhammad espère la conversion, car ils en fabriquent ainsi que des armes.

Puis le Coran montre en David le vainqueur de Goliath = Jalut. Après la mort de Moïse, les Israélites demandent à leur prophète de leur donner un roi : ce prophète, qui n'est point nommé, est Samuel. On a supposé que Muhammad n'avait pas voulu honorer le nom d'un ennemi particulier, Samawal ibn Adiya : je croirais plutôt à l'une de ces petites énigmes par quoi la révélation éveille la curiosité des auditeurs de la prédication. — Le prophète annonce aux Israélites que Dieu leur désigne pour roi Talut (Saül) ; protestations : il est indigne ! « Dieu l'a choisi sur vous et l'a grandi en savoir et en force corporelle . » « Le signe de son pouvoir royal, c'est que l'Arche vous viendra, contenant une présence *sakina* de votre Maître et une relique de ce qu'a laissé la famille de Moïse et d'Aaron. Les anges la porteront. »

Talut se met en marche contre les ennemis ; au passage d'un fleuve, il interdit à ses soldats d'en boire l'eau, sauf dans le creux de la main ; mais bien peu obéissent. — En face de l'armée de Djalut, ils sont effrayés de son importance, mais le roi leur rappelle que Dieu donne la victoire à une petite troupe de croyants sur une grande masse d'infidèles. « David tua Djalut et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et il enseigna ce qu'il voulut. » — L'incident du fleuve, qui est détaché de l'histoire de Gédéon, paraît être une allusion au combat de Badr .

Jalut est hébreu et araméen. Talut paraît avoir été inventé en symétrie et d'après l'arabe *tala* « être long » pour rappeler la taille de Saül. Les versets du Coran suggèrent des observations pour lesquelles je renvoie aux historiens et aux textes .

Le Coran sait que David a reçu d'Allah les *zabur*, qui pour Muhammad ont le sens d'« Écriture », de Livre sacré, sans connaître la forme primitive du mot (éthiopien *mazmur*) et sans savoir qu'il s'agit de psaumes. On

³⁷⁵ Revient alors la question essentielle, de la judaïté de ces héros, prophètes et compagnie qui sont recyclés dans une tradition qui rejette ce qui est juif.

retrouvera, dans les querelles de Muhammad avec les Quraysh les *zukur*, les « lignes tracées, les écritures », que le Coran appelle aussi feuillets et que les Quraysh désignent sous le nom de « tracés des Anciens » . David a donc reçu la sagesse ; comme son fils Salomon, il la manifeste en rendant la justice : « Patiente (Muhammad) devant leurs paroles, et souviens-toi de notre serviteur David, qui, plein de force, revient à nous. Nous avons affirmé son pouvoir ; nous lui avons donné la sagesse et la décision des procès. As-tu oui parler des plaideurs, quand ils ont franchi le mur du sanctuaire, comment ils ont pénétré auprès de David, qui en fut effrayé. « Ne crains point, dirent-ils : nous sommes deux plaideurs ; l'un de nous réclame contre l'autre. Décide entre nous selon l'équité et ne sois pas injuste : conduis-nous vers la droiture de la route. Celui-ci est mon frère qui a quatre-vingt-dix-neuf brebis, et moi, j'en ai une seule. Il a dit : confie-la moi. Et il m'a convaincu par ses discours. — Il t'a fait tort, dit (David), en te demandant d'adjoindre ta brebis à ses brebis, car parmi beaucoup de ceux qui mélangent ainsi leurs bêtes, l'un deux réclame à l'autre, sauf ceux qui ont la foi et qui agissent pieusement. Ceux-ci sont rares... » David, nous t'avons fait notre représentant *khalifa* sur la terre ; décide entre les hommes avec équité et ne t'abandonne point à la passion. » — Tout cela a son origine dans la Bible. La tradition musulmane répète que David jugeait avec rectitude, distinguant le Vrai du Faux .

(M. Gaudetroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 370-2).

(2 Samuel 5/1).

Toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Nous voici, nous sommes tes os et ta chair. Il y a longtemps déjà, quand Saül était notre roi, c'était toi qui faisais sortir et rentrer Israël. Or le Seigneur t'a dit : "C'est toi qui feras paître Israël, mon peuple, et c'est toi qui seras le chef d'Israël." »³⁷⁶

Tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron, et le roi David conclut en leur faveur une alliance à Hébron, devant le Seigneur, et ils oignirent David comme roi d'Israël.

David avait trente ans quand il devint roi. Il régna quarante ans. A Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois et, à Jérusalem, il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda.

Le roi et ses hommes marchèrent sur Jérusalem contre le Jébusite qui habitait le pays. On dit à David : « Tu n'entreras ici qu'en écartant les aveugles et les boiteux. » C'était pour dire : « David n'entrera pas ici. » David s'empara de la forteresse de Sion — c'est la Cité de David.³⁷⁷ David dit ce jour-là : « Quiconque veut frapper le Jébusite doit atteindre le canal ! Quant aux boiteux et aux aveugles, ils dégoûtent

³⁷⁶ David est le deuxième roi après Saül.

³⁷⁷ Jérusalem. David obtient aussi son importance islamique par son rapport à Jérusalem, qui est un point essentiel de la théologie de l'islamisme, même si ensuite, on trompe le public en obligeant tout le monde à regarder les villes pouilleuses et poussiéreuses de Médine et la Mecque.

David. » C'est pourquoi l'on dit : « Aveugle et boiteux n'entreront pas dans la Maison. » David s'installa dans la forteresse et il l'appela « Cité de David ». Puis David construisit tout autour, depuis le Millo vers l'intérieur. ¹David devint de plus en plus grand et le Seigneur, le Dieu des puissances, était avec lui.

Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David avec du bois de cèdre, des charpentiers et des tailleurs de pierre pour les murs, et ils bâtirent une maison pour David. Alors David sut que le Seigneur l'avait établi roi sur Israël et qu'il avait exalté sa royauté à cause d'Israël son peuple.

David prit encore des concubines et des femmes à Jérusalem après son arrivée d'Hébron, et il naquit encore à David des fils et des filles.

Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Shammoua, Shovav, Natân et Salomon ; ¹⁵Yivhar, Elishoua, Nèfèg et Yafia ; Elishama, Elyada et Elifèleth.

Les Philistins apprirent qu'on avait oint David comme roi sur Israël. Tous les Philistins montèrent donc à la recherche de David. David l'apprit et descendit à la forteresse. Les Philistins arrivèrent et se déployèrent dans la vallée des Refaïtes. David demanda au Seigneur : « Dois-je monter contre les Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? » Le Seigneur dit à David : « Monte. Oui, je livrerai les Philistins entre tes mains. » David arriva à Baal-Peracim et, là, David les battit. Il dit alors : « Le Seigneur m'a ouvert une brèche chez mes ennemis comme une brèche ouverte par les eaux ! » C'est pourquoi on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peracim, c'est-à-dire Maître des Brèches. Ils abandonnèrent là leurs idoles, et David et ses hommes les emportèrent.

A nouveau, les Philistins montèrent et se déployèrent dans la vallée des Refaïtes. David interrogea le Seigneur, qui déclara : « Tu n'attaqueras pas de front. Tourne-les sur leurs arrières et tu arriveras vers eux en face des micocouliers. Quand tu entendras un bruit de pas à la cime des micocouliers, alors décide-toi. C'est qu'alors le Seigneur sera sorti devant toi pour frapper l'armée des Philistins. » ²David agit comme le Seigneur le lui avait ordonné et il battit les Philistins depuis Guèva jusqu'à l'entrée de Guèzèr.

L'armée de Goliath

Le tableau de la soif de l'armée de Goliath est directement tiré d'une combinaison entre deux sources bien identifiées:le Livre de Samuel d'une part, et le Livre des Juges de l'autre.³⁷⁸ Dans un milieu désertique, la soif évoque forcément quelque chose aux bédouins.

(Corpus coranique d'Othman 2/251).

Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et David tua Goliath³⁷⁹; et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue.³⁸⁰ Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les mondes.

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux

³⁷⁸ 1 Samuel 17; Juges 7/1-7.

³⁷⁹ Goliath, ou Jalut, est cité, mais sans plus. Rien sur l'épisode de la fronde, et la disproportion entre les combattants. En fait, la bataille n'intéresse les érudits islamiques que par le parallèle qui est fait avec la bataille de Badr, sorte de miracle militaire en faveur des premiers musulmans. En gros, deux victoires, la première des Hébreux, et la première des musulmans.

³⁸⁰ Une ironie inopinée surgit de ce verset, qui célèbre une victoire des Hébreux sur les Philistins, ce qui, *mutatis mutandis*, revient à rappeler la victoire d'Israël sur les Palestiniens. Cela n'empêche pas des Palestiniens forcenés, du Hamas ou pire encore, de célébrer le Coran comme le viatique exclusif de leur existence politique. Il semble bien qu'ils ne comprennent pas une phrase du livre qu'ils récitent. A y regarder de plus près, même, le verset présente la défaite des Palestiniens, et des Arabes derrière, comme un élément de la volonté d'Allah...

Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur à David.³⁸¹

(Corpus coranique d'Othman 17/55).

Et ton Seigneur est plus connaisseur de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Et parmi les prophètes, Nous avons donné à certains plus de faveurs qu'à d'autres. Et à David nous avons donné le Zabur.³⁸²

(Corpus coranique d'Othman 5/78).

Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.³⁸³

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de

³⁸¹ Le Zabur sera un recueil de Psaumes. Ils sont vaguement associés à la figure de David, sans doute pour qu'ils soient magnifiés par un rapport avec un règne fastueux. Mais la formule coranique est très simplificatrice. Personne ne sait en fait ce que veut dire Zabur, et d'où vient le mot.

³⁸² La formule est répétée; elle vient d'ailleurs, et elle a eu du succès. Mais la répétition ne la rend pas plus claire pour autant. En fait, le texte crée un parallèle artificiel. Il faut montrer que tout personnage important reçoit un livre à lui. Moïse reçoit la Torah (en fait le décalogue), Jésus l'Injil (L'évangile, bon, les 4, et puis il n'en reçoit aucun, mais si on commence à pinailler, alors), Muhammad, le Coran (vous avez deviné que c'est l'essentiel), alors on aura dû imaginer que David reçoit un petit quelque chose...

³⁸³ Association inédite entre David et Jésus, qui sont tout de même des rois juifs assez différents, un alpha et un ômega. Ils sont intégrés dans un rôle coercitif, menaçant. En gros, comme des outils répressifs contre les juifs qui refusent d'être musulmans avant la lettre. On peut appeler cela une fantaisie théologique. En fait, David est lui-même un roi transgresseur.

Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

(Corpus coranique d'Othman 21/78-80).

Et David, et Salomon, quand ils eurent à juger au sujet d'un champ cultivé où des moutons appartenant à une peuplade étaient allés paître, la nuit. Et Nous étions témoin de leur jugement.

Nous la fîmes comprendre à Salomon. Et à chacun Nous donnâmes la faculté de juger et le savoir. Et Nous asservîmes les montagnes à exalter Notre Gloire en compagnie de David, ainsi que les oiseaux. Et c'est Nous qui sommes le Faiseur.

³⁸⁴

Nous lui³⁸⁵ apprîmes la fabrication des cottes de mailles afin qu'elles vous protègent contre vos violences mutuelles. En êtes-vous donc reconnaissants?³⁸⁶

(Corpus coranique d'Othman 34/10-11).

³⁸⁴ David est associé à son fils Salomon, dans l'exercice de la justice, dans un acte banal, de répartition entre les cultivateurs et les éleveurs. La confrontation est traditionnelle en Orient.

³⁸⁵ David est sous-entendu.

³⁸⁶ La cotte de maille serait une invention de David. L'archéologie contredit tout à fait cette idée (invention plutôt celte). Elle est à la mode sous Muhammad, et paraît magique.

Nous avons certes accordé une grâce à David de notre part. Ô montagnes et oiseaux³⁸⁷, répétez avec lui (les louanges d'Allah). Et pour lui, Nous avons amolli le fer.³⁸⁸

(en lui disant): «Fabrique des cottes de mailles complètes et mesure bien les mailles». Et faites le bien. Je suis Clairvoyant sur ce que vous faites.

(Corpus coranique d'Othman 34/13).

Ils exécutaient pour lui ce qu'il voulait: sanctuaires, statues, plateaux comme des bassins et marmites bien ancrées. «Ô famille de David, oeuvrez par gratitude», alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants. ³⁸⁹

(Corpus coranique d'Othman 27/15-6).

Nous avons effectivement donné à David et à Salomon une science³⁹⁰; et ils dirent: «Louange à Allah qui nous a favorisés à beaucoup de Ses serviteurs croyants».

³⁸⁷ L'allusion aux oiseaux serait un rappel du rapport entre David et la musique, ses dons musicaux, et son goût pour les chœurs. Mais la musique est condamnée comme art par les coranistes et traditionnistes.

³⁸⁸ Autre allusion à l'art militaire. La sidérurgie est une invention d'Anatolie orientale, autour du royaume d'Urartu, et n'a rien à voir avec David.

³⁸⁹ On imagine que verset évoque la construction du temple de Jérusalem. Aucune preuve, aucune certitude, mais il faut parler quand même. Si vous voulez savoir ce qu'est l'essence d'une religion dite "révélée", vous savez maintenant.

³⁹⁰ Une connaissance religieuse.

Et Salomon hérita de David et dit: «Ô hommes! On nous a appris le langage des oiseaux³⁹¹; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente.

(Corpus coranique d'Othman 38/17-33).

Endure ce qu'ils disent; et rappelle-toi David, Notre serviteur, doué de force [dans l'adoration] et plein de repentir [à Allah].³⁹²

Nous soumîmes les montagnes à glorifier Allah, soir et matin, en sa compagnie, de même que les oiseaux assemblés en masse, tous ne faisant qu'obéir à lui [Allah]. Et Nous renforçâmes son royaume et lui donnâmes la sagesse et la faculté de bien juger.³⁹³

Et t'est-elle parvenue la nouvelle des disputeurs quand ils grimpèrent au mur du sanctuaire !

Quand ils entrèrent auprès de David, il en fut effrayé. Ils dirent: «N'aie pas peur! Nous sommes tous deux en dispute; l'un de nous a fait du tort à l'autre. Juge donc en toute équité entre nous, ne sois pas injuste et guide-nous vers le chemin droit.

³⁹¹ Encore le rapport à la musique: il est étonnant de voir les coranistes rejeter la musique comme art, mais lui permettre d'exister à travers une métaphore animalière, le chant des oiseaux, qui remplace celui des hommes.

³⁹² Allusion -involontaire sans doute- à l'épisode honteux d'Urié et de sa femme.

³⁹³ Il y a sans doute là une contamination du règne suivant: Salomon est le roi justicier par excellence. Peu importe pour le public du Coran, qui n'a que faire du passé et de l'Histoire.

Celui-ci est mon frère: il a quatre-vingt-dix-neuf brebis, tandis que je n'ai qu'une brebis. Il m'a dit: «Confie-la-moi»; et dans la conversation; il a beaucoup fait pression sur moi».

Il [David] dit: «Il a été certes injuste envers toi en demandant de joindre ta brebis à ses brebis».³⁹⁴ Beaucoup de gens transgressent les droits de leurs associés, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres - cependant ils sont bien rares. - Et David pensa alors que Nous l'avions mis à l'épreuve.³⁹⁵ Il demanda donc pardon à son Seigneur et tomba prosterné et se repentit.

Nous lui pardonnâmes. Il aura une place proche de Nous et un beau refuge.

«Ô David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre.»³⁹⁶ Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion: sinon elle t'égarera du sentir d'Allah». Car ceux qui s'égarent du sentir d'Allah auront un dur châtement pour avoir oublié le Jour des Comptes.

Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qui existe entre eux en vain. C'est ce que pensent ceux qui ont mécru. Malheur à ceux qui ont mécru pour le feu [qui les attend]!

³⁹⁴ Deuxième épisode judiciaire, encore une affaire d'éleveurs.

³⁹⁵ L'épreuve d'Urié.

³⁹⁶ Passage très important: il permet d'offrir une référence plus récente (que celle d'Adam) à ceux qui vont occuper la fonction suprême de calife. Car l'obtention de la charge de calife est la grande affaire du monde islamique, pendant des siècles et des siècles. De plus, par David, la fonction est liée à Jérusalem et à sa possession: alors, un calife digne de ce nom se doit, pour sa légitimité, de posséder Jérusalem. Dans les temps de constitution de l'islamisme, c'est le calife Abd al Malik qui obtient alors la place privilégiée.

Traiterons-Nous ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres comme ceux qui commettent du désordre sur terre? ou traiterons-Nous les pieux comme les pervers?³⁹⁷

[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent! ³⁹⁸

Et à David Nous fîmes don de Salomon, - quel bon serviteur! - Il était plein de repentir.

Quand un après-midi, on lui présenta de magnifiques chevaux de course, il dit: <Oui, je me suis complu à aimer les biens (de ce monde) au point [d'oublier] le rappel de mon Seigneur jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile. Ramenez-les moi.> Alors il se mit à leur couper les pattes et les cous.³⁹⁹

Un détail de la tradition a intrigué : le cadeau à David de 40 années de vie par Adam. L'anecdote se trouve dans les Annales de Tabari. Elle est directement reprise de la Midrash juive.

(Yalkut Simeoni, Pentateuque 41).

³⁹⁷ Passage d'édification religieuse, sorte de résumé, de bilan, et d'appel à méditation de l'exemple donné.

³⁹⁸ Normalement, si le texte s'adresse à David, le livre est le Zabur, celui des Psaumes, mais derrière, c'est le Coran, qui se dissimule. Lui seul compte, le reste est distraction et fantaisie. Pour les lecteurs et récitants de la phrase, le Coran est le livre, décrit avec la phraséologie habituelle.

³⁹⁹ Extension incontrôlée vers le règne suivant.

Dieu fit passer devant Adam toutes ses futures générations. Il lui montra le roi David qui ne devait vivre que quelques heures. Adam demanda :

-N'y a-t-il aucun remède à cette situation ?

-Ceci fut ma première idée, répondit Dieu.

-Combien d'années ai-je moi à vivre ?

-Mille ans.

-Peut-on faire des donations au ciel ?

-Certainement.

-Je donne 70 ans de ma vie au bénéfice de celui-ci.

-Que fit Adam ? Il apporta un acte, rédigea une formule de donation, que signèrent Dieu, l'ange Métatron et Adam.

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* I/91-2).

Allah fit passer devant les yeux d'Adam un tableau indiquant toute sa postérité future, tous les prophètes et autres personnalités de marque, avec tous les événements accompagnant la vie de chacun d'eux. Lorsque Adam vit le nom du roi David, auquel furent assignées seulement trente années de vie, il eut pitié de lui. Il demande à Allah, combien d'années il doit vivre lui-même. Dieu lui fit connaître qu'il atteindra mille ans. Adam demanda alors : Ne puis-je faire cadeau au roi David de quarante années de ma vie ? Certainement, lui répondit Allah, mais il faudra le faire par écrit, la mémoire de l'homme n'étant pas infallible. On dressa alors un acte de donation portant la signature d'Adam et qui fut contresigné par Gabriel et Michaël en qualité de témoins.⁴⁰⁰

Plus tard, lorsque Adam atteignit l'âge de neuf cent soixante ans, l'ange de la Mort vint chercher son âme. Adam protesta, disant que son heure n'avait pas encore

⁴⁰⁰ Presque avec humour, Tabari fait du geste divin un acte bureaucratique.

sonné, qu'il devra atteindre mille ans. — N'as-tu pas cédé quarante ans au roi David ? lui répliqua l'ange de la mort, en lui montrant l'acte de donation signé par lui en présence de deux témoins, et qu'Adam avait totalement oublié.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).⁴⁰¹

Allah grandit le nom de David et abaissa celui de Saül, qui avait refusé de remplir ses engagements envers David. Cependant, voyant la popularité qui entourait celui-ci, Saül lui donna sa fille en mariage et lui concéda un tiers de ses revenus, de son autorité et de ses sujets. Mais la jalousie que lui inspirait David l'aurait porté à le faire périr dans une embûche, si Allah ne l'en avait empêché. David, au contraire, ne chercha jamais à lui disputer le pouvoir, et sa gloire ne fit que s'accroître tant que Saül resta sur le trône. Ce roi mourut une nuit dans un violent désespoir, et les Israélites se soumirent à David. La durée du règne de Saül fut de vingt ans. On dit que c'est près de Beysan, dans le Gur ou région inférieure du Jourdain, que Goliath fut tué. Allah ramollit le fer sous les mains de David, qui en fit des cottes de mailles⁴⁰² ; Allah lui soumit aussi les montagnes, et permit aux oiseaux de chanter ses louanges avec David. Ce roi combattit le peuple de Moab, dans le pays d'al Balka. Il reçut du ciel le psautier en hébreu, composé de cent cinquante chapitres, et divisé en trois parties : la première prédit les rapports des Israélites avec

⁴⁰¹ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁴⁰² Interprétation de la formule coranique: Tabari, astucieux, mêle le fer et la cotte de maille.

Nabuchodonosor et l'histoire de ce roi ; la seconde, le sort que leur réservaient les Assyriens ; la troisième renferme des prédications et des exhortations, ainsi que des cantiques et des prières. On ne trouve dans ce livre ni commandement, ni défense, ni aucune prescription ou interdiction. Le règne de David fut prospère, et sa puissance inspira du respect aux peuples infidèles jusqu'aux extrémités du monde. Il bâtit un temple pour le culte d'Allah dans le Kur Selam, c'est-à-dire à Jérusalem⁴⁰³; ce temple, qui existe encore aujourd'hui, est connu sous le nom de *Mihrab de David*. C'est maintenant le point culminant de la ville, et l'on aperçoit de là le lac Fétide et le Jourdain, dont nous avons parlé ci-dessus. L'histoire de David et des deux plaideurs est racontée par Allah dans le Coran, ainsi que la sentence que ce roi prononça avant d'avoir entendu l'autre plaideur : « Il a agi iniquement à son égard, etc. »⁴⁰⁴ On n'est pas d'accord sur la nature du crime commis par David. Les uns, adoptant notre manière de voir, nient tout acte de révolte ou d'impiété volontaire de la part des prophètes, parce qu'ils sont présanctifiés (?)⁴⁰⁵ ; ils croient donc que le péché de David consiste dans cette sentence inique. C'est ce que confirme ce verset : « O David, nous l'avons établi notre vicaire⁴⁰⁶ sur la terre, juge les hommes selon la vérité.⁴⁰⁷

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 26/3).

⁴⁰³ BAYT AL-MUQADDAS.

⁴⁰⁴ Corpus Coranique 38/23.

⁴⁰⁵ MASUM.

⁴⁰⁶ Le calife.

⁴⁰⁷ Corpus Coranique 28/25.

Allah lui avait donné une voix exceptionnelle. Ainsi, lorsqu'il psalmodiait son livre, les oiseaux restaient suspendus dans le ciel, répétant après lui et glorifiant après ses glorifications. Il en allait de même pour les montagnes, chaque fois qu'il faisait des louanges matin et soir.

Il fut donné à David une si belle voix qu'elle ne fut donnée à aucun autre, au point que les oiseaux et les animaux sauvages demeuraient autour de lui jusqu'à mourir de faim et de soif, et que le cours des rivières s'arrêtait.⁴⁰⁸

Nul ne l'entendait sans lever le pied, comme pour danser. Il récitait le Zabur avec une voix qu'aucune oreille n'avait entendue avant. Alors les djinns, les hommes, les oiseaux, et autres animaux demeuraient sur place pour l'écouter, au point que certains mourraient de faim, selon Wahb ibn Munabbih.⁴⁰⁹

(Bukhari, *Sahih* 3244).

Abû Hurayra rapporte que le prophète Muhammad a dit : "Il y avait deux femmes, chacune avec son enfant. Un loup survint et emporta l'enfant de l'une d'elles. L'une dit alors :

"C'est ton enfant qu'il a emporté !" ; et l'autre dit : "C'est ton enfant qu'il a emporté !".

⁴⁰⁸ Le chroniqueur fait bien attention à ne pas parler de musique: David est transformé en récitant, à belle voix, un chantre qui psalmodie. Pas de mélodie, pas de chœur, pas d'instruments, pas de lyre, qui pourtant est l'emblème davidique par excellence. David est devenu un muezzin, malgré lui...

⁴⁰⁹ Une source juive primordiale pour l'islamisme.

Elles portèrent leur litige devant David. Celui-ci rendit comme jugement que l'(enfant restant) était celui de la plus âgée. Comme elles sortaient passant près de Salomon fils de David, elles l'informèrent. Il dit alors :

- "Apportez-moi un couteau, je vais couper l'(enfant) entre les deux (femmes)."

La plus jeune femme dit alors :

-"Ne fais pas cela, que Allah te fasse miséricorde ! C'est son enfant à elle !"

(Salomon) rendit alors comme jugement que l'(enfant restant) était celui de la plus jeune.

III

Salomon

Il est un personnage des plus prestigieux, et devient le roi par excellence, avec ce qu'il y a de positif, et de négatif d'intégré dans sa fonction, du point de vue des religieux et des doctrines: il est bon s'il suit les dogmes et rites, il est mauvais s'il désobéit aux rites, aux dogmes, aux prêtres, aux sanctuaires. Il est mauvais, aussi, s'il semble s'intéresser trop aux réalités, au profane, à la politique, au faste. Il faut lire tout ce qui est dit des rois à partir de cette grille des plus subjectives. Mais comme la littérature adopte toujours le point de vue du religieux sur le profane, l'observateur est bien contraint de passer par là.

Comment le personnage est-il passé dans la sphère islamique, et y a-t-il perdu ou pris du lustre et des plumes?

Les coranistes vont le dépouiller de sa fonction royale et de ses fastes. L'anecdote des chevaux est sur ce point révélatrice. Il reçoit une compensation, et il est fait, comme tant d'autres, prophète. Il perd au change, dirons-nous.⁴¹⁰

⁴¹⁰ A une exception près, mais qui pose problème: il aurait eu des pouvoirs magiques, alors que la doctrine islamique rejette cette pratique, et punit de mort les magiciens. Le lien se lit à partir des allusions aux génies de Babylone, à son sceau, et au bâton.

En fait, il n'intéresse le public musulman que par deux aspects, qui se rejoignent en fait. Non pas la justice, ça, il le partage avec son père David. Non pas la construction et la consécration du temple, étape pourtant essentielle.⁴¹¹

Non, quelque chose de plus important: les femmes. Les femmes, oui, mais attention, pas de malentendu, n'allez pas penser que les femmes sont importantes. Non, elles sont là pour être séduites, et enlevées, soumises: un archétype qui a la vie dure. D'abord, l'histoire qui court le plus est celle qui fait de Salomon le maître d'un immense *harem*: sa puissance sexuelle équivaut à sa puissance politique. Muhammad sera représenté de cette manière-là, en petit: un sur-mâle. En complément, l'affaire qui a le plus mobilisé et excité les foules masculines est la rencontre avec la Reine de Saba. Les informations coraniques sont tirées, directement, de la tradition juive, biblique ou rabbinique, et cela se voit parfaitement. La rencontre est transformée par les coranistes en véritable conversion par la séduction, de jihad sentimental, qui est aussi un véritable modèle de comportement. A la fin, la reine païenne est soumise, amoureuse, et (proto-)musulmane.

Tel est Salomon. Pour le reste, comme ailleurs, un faire-valoir de Muhammad, avec qui il partagerait un goût forcené pour les femmes.⁴¹²

⁴¹¹ Comme il fonde le temple, d'une certaine manière, Salomon fonde aussi Jérusalem. Le fait aurait dû réveiller les auteurs islamiques, mais ceux-ci ne s'intéressent pas à d'autres qu'eux-mêmes.

⁴¹² Le goût pour les femmes, comme on dit, ne doit pas être considéré comme une inclination personnelle. Il est en fait une manifestation royale de la puissance. Sans le savoir, la tradition biographique de Muhammad a transposé à Médine des usages millénaires.

Salomon, comme David, était connu de la légende arabe antéislamique sous le nom de Sulayman, qui paraît être une forme diminutive de Salomon ou Salman, ou une altération phonétique de Salomon. On ne connaît cependant aucun Arabe ancien qui ait porté ce nom, mais des Juifs de Yathrib.

Sulaiman était, comme David, un habile artisan de cottes de mailles ; il possédait des pouvoirs magiques. Le Coran les lui a conservés en les confondant, en quelque mesure, avec la sagesse que lui a conférée la Bible, et il y a joint la passion des chevaux.

Cette sagesse, telle qu'elle apparaît dans le Coran ne se manifeste pas en préceptes, en « Proverbes », en *logia*, mais en jugement droit à décider des procès : « Et David et Salomon, quand ils rendirent leur sentence au sujet de la terre en labour, alors que les moutons des gens y étaient allés paître durant la nuit. Et à tous deux nous donnâmes jugement et sagesse. » Ce jugement fait toujours autorité en matière de dégâts causés par le bétail à la récolte d'autrui .

La sagesse de Salomon n'a pas été prouvée dans le Coran par le rappel du célèbre Jugement ; mais la tradition la raconte d'après la Bible ; quand Salomon décide de couper l'enfant en deux : « Ne le tue pas, dit la plus jeune des femmes. » Selon les exégètes coraniques, la Sagesse de Salomon, c'est son autorité prophétique ; c'est la révélation ; c'est aussi son pouvoir magique : « Et nous avons donné à David et à Salomon une science, et ils ont dit : Louange à Allah qui nous a accordé supériorité sur tant de ses serviteurs croyants. »

Ce pouvoir magique, Salomon le manifeste pleinement dans l'histoire de la reine de Saba : « Il s'assembla pour Salomon des troupes de djinns, d'hommes et d'oiseaux, en ordre de bataille, jusqu'à ce qu'elles fussent arrivées à la Vallée des Fourmis. « Fourmis, dit l'une d'elles, rentrez dans vos demeures pour n'être point écrasées par Salomon et ses armées, sans qu'ils en aient soupçon. Il se prit à rire de ses propos. Seigneur, dit-il, contrains-moi à t'être reconnaissant de ta faveur que tu as répandue sur moi et sur mes deux parents. — Il passa la revue des oiseaux et dit : Qu'ai-je à ne point voir la huppe ? Est-elle donc parmi les absents ? Je lui infligerai un châtement sévère, ou même je lui couperai la gorge, à moins qu'elle n'apporte une excuse évidente. — Mais il ne se passe guère de temps qu'elle ne vint dire : J'ai appris une chose que tu ne sais pas ; je t'apporte sur Saba une information certaine. J'ai trouvé une femme qui règne sur eux et qui est pourvue de toutes choses ; elle a un trône considérable. Et je l'ai trouvée, ainsi que son peuple, se prosternant devant le soleil, au lieu d'Allah-Très-Haut. Satan a paré pour eux leurs actes... Nous allons voir si tu dis vrai ou si tu es parmi les menteuses. Emporte cette lettre et jette-la-leur, puis quitte-les, mais fais attention à leurs propos. » — La reine convoque son conseil et lit la lettre de Salomon : « Au nom d'Allah *ar-Rahman ar-Rahim*... venez à moi soumis *muslimin*. » Que doit-elle faire : le conseil affirme sa force, mais elle décide d'envoyer un cadeau à Salomon. Celui-ci le repousse et menace de l'invasion. — « Gens assemblés, dit-il, lequel de vous m'apportera son trône, avant qu'ils viennent à moi soumis ? » Un Ifrit parmi les djinns dit : moi, je vais te l'apporter avant que tu sois levé de ta place. Mais celui d'entre eux qui avait de la science de l'Écriture dit : « Je te l'apporterai avant que revienne, vers toi le trait de ton regard. » En voyant le trône, Salomon loue et remercie Allah, et il ordonne que l'on change le trône de la reine et qu'on le lui reporte. Quand elle fut arrivée, on lui dit Est-ce comme ceci qu'est ton trône ? — C'est comme si c'était lui, dit-elle... On lui dit : Entre dans le palais. En le voyant, elle crut qu'il y avait une masse d'eau et elle découvrit ses jambes. — C'est, dit-il, un palais au sol de vitres lisses. — Seigneur, dit-elle, j'ai fait tort à mon âme, et avec Salomon, je m'en remets à Allah, maître des hommes . »

Il est probable que dans un de ces versets le Coran identifie les Tobba avec le peuple de Saba : « Les gens de Saba avaient, dans les lieux qu'ils habitaient, deux jardins, à droite et à gauche. Mangez des nourritures venues d'Allah et soyez-lui reconnaissants ! Mais ils dévièrent du droit chemin et nous lâchâmes sur eux le torrent d'Al 'Arim. » — On retrouve ici la combinaison des traditions bibliques avec les anciennes légendes

arabes ; Al Arim désigne la digue de Marib, non seulement chez les poètes, mais dans une inscription d'Abraha.

Le Coran insiste sur la nature des pouvoirs magiques de Salomon ; ils lui sont une faveur d'Allah ; ils ne lui viennent point de Satan et de ses acolytes ; ils ne sont nullement ceux des deux anges de Babylone, Harut et Marut . Néanmoins, la magie de Salomon a des conséquences inutiles ou néfastes pour les hommes. Salomon tient sous ses ordres un vent destructeur. Des Satans plongent pour son service dans la mer et exécutent divers travaux. Il a hérité de David la science du langage des oiseaux. — « Nous avons fait couler pour lui la source du cuivre en fusion. Des djinns construisent pour lui des palais, confectionnent « des figures, des plateaux pareils à de grands bassins, des marmites fermes sur leurs pieds ». — Ces djinns batisseurs sont les *Shedim* qui ont construit le temple de Jérusalem.

Salomon a un anneau sur lequel est gravé le nom ineffable d'Allah et qui lui confère pouvoir sur tous les Esprits « de la terre et de l'air ». Cet anneau porte une émeraude dont Adam se parait et que Gabriel a apportée du paradis à Salomon. Celui-ci perd son anneau, dans des circonstances qui sont expliquées diversement selon la légende populaire, il l'a prêté à un démon, son vizir, Asaf ben Barkhiya, qui l'a jeté dans la mer. Après avoir erré, méconnu et misérable, il le retrouve dans le ventre d'un poisson que lui donne une femme compatissante .

Salomon plein d'orgueil avait annoncé qu'en une seule nuit il ferait le tour de soixante-dix, quatre-vingt-dix-neuf ou Cent de ses femmes et que chacune d'elles aurait un fils, et il négligea insolemment d'ajouter : Si Allah le veut. Une seule des femmes accoucha, et de la moitié d'un avorton. — Salomon eut aussi un fils que les Satans décidèrent de tuer ; Salomon l'apprit et ordonna à un nuage d'emporter l'enfant ; mais Allah, pour punir l'orgueil du roi, fit mourir l'enfant et jeta son corps sur le trône. — Salomon avait confisqué aux djinns rebelles les cahiers dans lesquels ils notaient, sans les bien comprendre, les conversations des anges aux confins du ciel. Il les avait cachés dans un coffre sous son trône ; à sa mort, Satan indiqua le coffre aux Israélites et ainsi se répandirent de fausses légendes.

Pour les Bédouins les chevaux sont une richesse de grand chef, et Salomon la possède. Alors qu'on lui présentait, dans l'après-midi, des juments piaffantes, racées, il dit : « J'ai été pris de la passion d'en être riche jusqu'à m'en détourner de dire le nom d'Allah, et cela jusqu'à ce que le soleil fut derrière son voile ! Ramenez-les-moi. » Et il se mit à les toucher sur les jambes et sur le cou. « Salomon expie volontairement sa faute en sacrifiant ses chevaux : il leur coupe les jarrets et la gorge. »

Cette expiation est insuffisante, car le Coran continue : « Nous troublames Salomon en jetant sur son trône un cadavre. Alors, il revint à la raison et dit : Seigneur, pardonne-moi, et donne-moi un pouvoir qui n'appartienne à aucun autre après moi. » Et Allah lui rendit ses pouvoirs magiques. Sa mort fut extraordinaire « Quand nous eumes décrété sur lui la mort (les djinns) ne s'aperçurent de sa mort que parce que la bête de la terre avait mangé son bâton de chef. Quand il s'effondra, les djinns comprirent que s'ils avaient été instruits de l'inconnaissable, ils n'auraient point persisté en leur besogne avilissante. » (M. Godefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 372-5).

(1 Rois 6).⁴¹³

⁴¹³ Nous présentons l'épisode de la construction du temple, parce qu'au-delà des anecdotes, Salomon est important parce qu'il a ordonné, supervisé la construction du monument; le reste est décoratif, romanesque. Les coranistes, justement, puisqu'ils ne connaissent rien au judaïsme, s'en désintéressent, et préfèrent s'abaisser au niveau culturel de la population, qui veut des histoires

Ce fut la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte que Salomon bâtit la maison à l'Éternel, la quatrième année de son règne sur Israël, au mois de Ziv, qui est le second mois. La maison que le roi Salomon bâtit à l'Éternel avait soixante coudées de longueur, vingt de largeur, et trente de hauteur. Le portique devant le temple de la maison avait vingt coudées de longueur répondant à la largeur de la maison, et dix coudées de profondeur sur la face de la maison. Le roi fit à la maison des fenêtres solidement grillées. Il bâtit contre le mur de la maison des étages circulaires, qui entouraient les murs de la maison, le temple et le sanctuaire; et il fit des chambres latérales tout autour. L'étage inférieur était large de cinq coudées, celui du milieu de six coudées, et le troisième de sept coudées; car il ménagea des retraites à la maison tout autour en dehors, afin que la charpente n'entrât pas dans les murs de la maison. Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait. L'entrée des chambres de l'étage inférieur était au côté droit de la maison; on montait à l'étage du milieu par un escalier tournant, et de l'étage du milieu au troisième. Après avoir achevé de bâtir la maison, Salomon la couvrit de planches et de poutres de cèdre. Il donna cinq coudées de hauteur à chacun des étages qui entouraient toute la maison, et il les lia à la maison par des bois de cèdre. L'Éternel adressa la parole à Salomon, et lui dit: Tu bâtis cette maison! Si tu marches selon mes lois, si tu pratiques mes ordonnances, si tu observes et suis tous mes commandements, j'accomplirai à ton égard la promesse que j'ai faite à David, ton père, j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple d'Israël. Après avoir achevé de bâtir la maison, Salomon en revêtit intérieurement les murs de planches de cèdre, depuis le sol jusqu'au plafond; il revêtit ainsi de bois l'intérieur, et il couvrit le sol de la maison de planches de cyprès. Il revêtit de planches de cèdre les vingt coudées du fond de la maison, depuis le sol jusqu'au haut des murs, et il réserva cet espace pour en faire le sanctuaire, le lieu très saint. Les quarante coudées sur le devant formaient la maison, c'est-à-dire le temple. Le bois de cèdre à l'intérieur de la maison offrait des

distrayantes et simples. Encore eut-il fallu que celles-ci soient bien racontées, et ce n'est pas le cas, sans doute. Leur intégration à des sermons pontifiants et menaçants n'arrange rien.

sculptures de coloquintes et de fleurs épanouies; tout était de cèdre, on ne voyait aucune pierre. Salomon établit le sanctuaire intérieurement au milieu de la maison, pour y placer l'arche de l'alliance de l'Éternel. Le sanctuaire avait vingt coudées de longueur, vingt coudées de largeur, et vingt coudées de hauteur. Salomon le couvrit d'or pur. Il fit devant le sanctuaire un autel de bois de cèdre et le couvrit d'or. Il couvrit d'or pur l'intérieur de la maison, et il fit passer le voile dans des chaînettes d'or devant le sanctuaire, qu'il couvrit d'or. Il couvrit d'or toute la maison, la maison tout entière, et il couvrit d'or tout l'autel qui était devant le sanctuaire. Il fit dans le sanctuaire deux chérubins de bois d'olivier sauvage, ayant dix coudées de hauteur. Chacune des deux ailes de l'un des chérubins avait cinq coudées, ce qui faisait dix coudées de l'extrémité d'une de ses ailes à l'extrémité de l'autre. Le second chérubin avait aussi dix coudées. La mesure et la forme étaient les mêmes pour les deux chérubins. La hauteur de chacun des deux chérubins était de dix coudées. Salomon plaça les chérubins au milieu de la maison, dans l'intérieur. Leurs ailes étaient déployées: l'aile du premier touchait à l'un des murs, et l'aile du second touchait à l'autre mur; et leurs autres ailes se rencontraient par l'extrémité au milieu de la maison. Salomon couvrit d'or les chérubins. Il fit sculpter sur tout le pourtour des murs de la maison, à l'intérieur et à l'extérieur, des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies. Il couvrit d'or le sol de la maison, à l'intérieur et à l'extérieur. Il fit à l'entrée du sanctuaire une porte à deux battants, de bois d'olivier sauvage; l'encadrement avec les poteaux équivalait à un cinquième du mur. Les deux battants étaient de bois d'olivier sauvage. Il y fit sculpter des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies, et il les couvrit d'or; il étendit aussi l'or sur les chérubins et sur les palmes. Il fit de même, pour la porte du temple, des poteaux de bois d'olivier sauvage, ayant le quart de la dimension du mur, et deux battants de bois de cyprès; chacun des battants était formé de deux planches brisées. Il y fit sculpter des chérubins, des palmes et des fleurs épanouies, et il les couvrit d'or, qu'il étendit sur la sculpture. Il bâtit le parvis intérieur de trois rangées de pierres de taille et d'une rangée de poutres de cèdre. La quatrième année, au mois de Ziv, les fondements de la maison de l'Éternel furent posés; et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, la maison fut achevée dans toutes ses parties et telle qu'elle devait être. Salomon la construisit dans l'espace de sept ans.

(1 Rois 8).⁴¹⁴

Alors le roi Salomon assembla près de lui à Jérusalem les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les chefs de famille des enfants d'Israël, pour transporter de la cité de David, qui est Sion, l'arche de l'alliance de l'Éternel. Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi Salomon, au mois d'Éthanim, qui est le septième mois, pendant la fête. Lorsque tous les anciens d'Israël furent arrivés, les sacrificateurs portèrent l'arche. Ils transportèrent l'arche de l'Éternel, la tente d'assignation, et tous les ustensiles sacrés qui étaient dans la tente: ce furent les sacrificateurs et les Lévites qui les transportèrent. Le roi Salomon et toute l'assemblée d'Israël convoquée auprès de lui se tinrent devant l'arche. Ils sacrifièrent des brebis et des boeufs, qui ne purent être ni comptés, ni nombrés, à cause de leur multitude. Les sacrificateurs portèrent l'arche de l'alliance de l'Éternel à sa place, dans le sanctuaire de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins. Car les chérubins avaient les ailes étendues sur la place de l'arche, et ils couvraient l'arche et ses barres par-dessus. On avait donné aux barres une longueur telle que leurs extrémités se voyaient du lieu saint devant le sanctuaire, mais ne se voyaient point du dehors. Elles ont été là jusqu'à ce jour. Il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre, que Moïse y déposa en Horeb, lorsque l'Éternel fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte. Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. Alors Salomon dit: L'Éternel veut habiter dans l'obscurité! J'ai bâti une maison qui sera ta demeure, un lieu où tu résideras éternellement! Le roi tourna son visage, et bénit toute l'assemblée d'Israël; et toute l'assemblée d'Israël était debout. Et il dit: Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a parlé de sa bouche à David, mon père, et qui accomplit par sa puissance ce qu'il

⁴¹⁴ Suit la consécration du lieu, aussi importante que la construction. Ceci pour montrer, à propos du judaïsme, qu'il se concentre autour d'un temple, comme, depuis des millénaires, cela se fait dans le Proche-Orient. La Mecque, avec sa Kaba, reprend ce schéma, sans doute aussi pour copier Jérusalem.

avait déclaré en disant: Depuis le jour où j'ai fait sortir d'Égypte mon peuple d'Israël, je n'ai point choisi de ville parmi toutes les tribus d'Israël pour qu'il y fût bâti une maison où résidât mon nom, mais j'ai choisi David pour qu'il régnât sur mon peuple d'Israël! David, mon père, avait l'intention de bâtir une maison au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et l'Éternel dit à David, mon père: Puisque tu as eu l'intention de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention. Seulement, ce ne sera pas toi qui bâtiras la maison; mais ce sera ton fils, sorti de tes entrailles, qui bâtira la maison à mon nom. L'Éternel a accompli la parole qu'il avait prononcée. Je me suis élevé à la place de David, mon père, et je me suis assis sur le trône d'Israël, comme l'avait annoncé l'Éternel, et j'ai bâti la maison au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. J'y ai disposé un lieu pour l'arche où est l'alliance de l'Éternel, l'alliance qu'il a faite avec nos pères quand il les fit sortir du pays d'Égypte. Salomon se plaça devant l'autel de l'Éternel, en face de toute l'assemblée d'Israël. Il étendit ses mains vers le ciel, et il dit: O Éternel, Dieu d'Israël! Il n'y a point de Dieu semblable à toi, ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre: tu gardes l'alliance et la miséricorde envers tes serviteurs qui marchent en ta présence de tout leur coeur! Ainsi tu as tenu parole à ton serviteur David, mon père; et ce que tu as déclaré de ta bouche, tu l'accomplis en ce jour par ta puissance. Maintenant, Éternel, Dieu d'Israël, observe la promesse que tu as faite à David, mon père, en disant: Tu ne manqueras jamais devant moi d'un successeur assis sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils prennent garde à leur voie et qu'ils marchent en ma présence comme tu as marché en ma présence. Oh! qu'elle s'accomplisse, Dieu d'Israël, la promesse que tu as faite à ton serviteur David, mon père! Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! Toutefois, Éternel, mon Dieu, sois attentif à la prière de ton serviteur et à sa supplication; écoute le cri et la prière que t'adresse aujourd'hui ton serviteur. Que tes yeux soient nuit et jour ouverts sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit: Là sera mon nom! Écoute la prière que ton serviteur fait en ce lieu. Daigne exaucer la supplication de ton serviteur et de ton peuple d'Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu! Exauce du lieu de ta demeure, des cieux, exauce et pardonne!

La huppe⁴¹⁵ et le palais...

(Targum Sheni).⁴¹⁶

En ce moment, on rechercha la huppe parmi les oiseaux parmi lesquels elle était absente. Le roi en colère commanda de l'amener devant lui afin de la punir sévèrement. La huppe se présenta alors devant le roi et lui dit:

-Voici trois mois que je cherche dans le monde entier pour savoir s'il n'y a pas quelque part des gens qui ne rendent pas hommage à sa majesté. J'ai observé un certain pays dont la capitale est appelée Kitor et se trouve en orient, dont la terre contient de l'or fin et de l'argent, répandus dans les rues comme de la poussière. Et j'ai vu une femme qui gouvernait, que l'on nomme la reine de Saba. Si cela te convient, je vais faire un effort et me rendre dans la ville de Kitor au royaume de Sab, dont j'enchaînerai les princes, dont je mettrai aux fers les gouverneurs, et je les amènerai devant ta majesté.

Cette proposition fut acceptée par le roi; on appela les scribes et on rédigea une lettre, attachée aux ailes de la huppe. Cette dernière s'éleva dans les hauteurs parmi les oiseaux, et tout le peuple ailé vola ensemble vers la ville de Kitor, dans le pays de Saba.

Or, un matin, la reine de Saba sortit pour se prosterner devant le soleil, comme d'habitude. Mais l'armée des oiseaux a couvert le ciel et a caché le soleil, et la reine a porté sa main à ses vêtements pour les déchirer, étant toute ahurie. Ensuite, la

⁴¹⁵ Un petit oiseau à crête, qui est de nos jours un des emblèmes de l'Etat d'Israël.

⁴¹⁶ Trad. Siderski. Le texte précise I *Rois* 10/1-9.

huppe descendit sur le sol, la reine aperçut la lettre attachée à l'aile de l'oiseau voyageur, la prit, la lut:

De la part du roi Salomon, salut à toi, et à tes ministres. Tu dois savoir que Dieu m'a établi roi sur tous les animaux de la terre, sur tous les oiseaux du ciel, sur les génies, les esprits et les démons, et que tous les rois de l'orient, de l'occident, du midi et du nord viennent me présenter leurs hommages. Si vous êtes disposés à en faire autant et à venir me saluer, je vous recevrai avec de grands honneurs devant les rois et vassaux qui m'entourent. Mais si vous ne vous décidez pas à venir me rendre hommage, je vous ferai envahir par mes serviteurs, mes armées et mes régiments de cavalerie... En entendant la teneur de la missive, la reine déchira ses vêtements, fit appeler ses amiraux et ordonna de charger ses vaisseaux de bois précieux, de perles et de pierres fines... et les envoya avec une lettre à Salomon, de la ville de Kitor au pays d'Israël. (...)

Et au bout de trois ans, la reine de Saba arriva devant Salomon... Ce fut Benayahou, fils de lehoyada, qui la conduisit au palais du roi. Pour la recevoir, le roi s'assit dans la salle dont le sol était de cristal. En y pénétrant, la reine de Saba eut l'illusion d'y voir un bassin d'eau. Elle retroussa sa robe pour y passer, et fit découvrir les poils de ses jambes. Le roi dit:

-Ta beauté est bien celle d'une femme, mais tes poils sont plutôt ceux d'un homme...⁴¹⁷

⁴¹⁷ Petite réflexion, issue du Talmud, mais répercutée ici, qui permet d'en rajouter un peu dans l'humiliation d'une femme, et la misogynie. Les jambes de la reine de Saba ont excité des générations

(Corpus coranique d'Othman 2/102-3).

Et ils suivirent ce que les diables racontent contre le règne de Salomon. Alors que Salomon n'a jamais été mécréant⁴¹⁸ mais bien les diables: ils enseignent aux gens la magie ainsi que ce qui est descendu aux deux anges Harut et Marut, à Babylone⁴¹⁹; mais ceux-ci n'enseignaient rien à personne, qu'ils n'aient dit d'abord: «Nous ne sommes rien qu'une tentation: ne sois pas mécréant»; ils apprennent auprès d'eux ce qui sème la désunion entre l'homme et son épouse. Or ils ne sont capables de nuire à personne qu'avec la permission d'Allah. Et les gens apprennent ce qui leur nuit et ne leur est pas profitable. Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert [ce pouvoir] n'aura aucune part dans l'au-delà. Certes, quelle détestable marchandise pour laquelle ils ont vendu leurs âmes! Si seulement ils savaient !

Et s'ils croyaient et vivaient en piété, une récompense de la part d'Allah serait certes meilleure. Si seulement ils savaient!⁴²⁰

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

de jeunes récitants coraniques, à qui les points poussaient aussi, et qui rêvaient de la reine de Saba, après avoir récité tant et tant...

⁴¹⁸ Le faste du règne de Salomon a pu donner l'impression de l'incroyance. On peut imaginer qu'il s'agit aussi de l'effet de la propagande anti-royale de la part des prêtres du Temple.

⁴¹⁹ Les coranistes ont mélangé l'histoire de Salomon et une tradition venue de Babylone. Nous avons vu plus loin ce qu'il faut penser des deux petits démons passionnants mentionnés dans le verset.

⁴²⁰ En réalité, le règne de Salomon n'intéresse guère ceux qui ont composé le Coran, mais plutôt ces démons mystérieux.

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon⁴²¹, et Nous avons donné le Zabur à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance David, Salomon⁴²², Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

(Corpus coranique d'Othman 21/78-9).

Et David, et Salomon, quand ils eurent à juger au sujet d'un champ cultivé où des moutons appartenant à une peuplade étaient allés paître, la nuit. Et Nous étions témoin de leur jugement.

Nous la fîmes comprendre à Salomon. Et à chacun Nous donnâmes la faculté de juger et le savoir.⁴²³

(Corpus coranique d'Othman 21/81-2).

Et (Nous avons soumis) à Salomon le vent impétueux qui, par son ordre, se dirigea vers la terre que Nous avons bénie. Et Nous sommes à même de tout savoir, et

⁴²¹ Le fils est cité avant le père: aucune logique dans les listes; et la formule sur David est stéréotypée.

⁴²² Cette fois, la hiérarchie et la généalogie sont respectés.

⁴²³ Pour ce qui est de l'exercice de la justice, les deux règnes sont mélangés, du père et du fils.

parmi les diables il en était qui plongeaient pour lui et faisaient d'autres travaux encore, et Nous les surveillions Nous-mêmes.⁴²⁴

(Corpus coranique d'Othman 27/15-36).

Nous avons effectivement donné à David et à Salomon une science⁴²⁵; et ils dirent: «Louange à Allah qui nous a favorisés à beaucoup de Ses serviteurs croyants».

Et Salomon hérita de David et dit: «Ô hommes! On nous a appris le langage des oiseaux⁴²⁶; et on nous a donné part de toutes choses. C'est là vraiment la grâce évidente.

Et furent rassemblées pour Salomon, ses armées de djinns, d'hommes et d'oiseaux, et furent placées en rangs.⁴²⁷

Quand ils arrivèrent à la Vallée des Fourmis, une fourmi dit:

-«Ô fourmis, entrez dans vos demeures, [de peur] que Salomon et ses armées ne vous écrasent [sous leurs pieds] sans s'en rendre compte»!.

Il sourit, amusé par ses propos et dit: «Permetts-moi Seigneur, de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé ainsi que mes père et mère⁴²⁸, et que je fasse une

⁴²⁴ Les coranistes insistent sur la présence de démons dans le règne. Il peut s'agir aussi des conséquences maléfiques de l'ouverture diplomatique qu'a constitué le voyage de la reine de Saba.

⁴²⁵ Une connaissance de la religion, et de rien d'autre.

⁴²⁶ Une allusion à la place de la musique dans le règne de ces deux rois.

⁴²⁷ Grand moment de fantastique coranique: l'armée des Hébreux est composée, aussi, de djinns, et d'oiseaux. Il ne manque que les anges. Mais il y a mieux, dans la suite.

⁴²⁸ David et Bethsabée.

bonne oeuvre que tu agrées et fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux».

Puis il passa en revue les oiseaux et dit: «Pourquoi ne vois-je pas la huppe? est-elle parmi les absents?»⁴²⁹

Je la châtierai sévèrement! ou je l'égorgerai! ou bien elle m'apportera un argument explicite».

Mais elle n'était restée (absente) que peu de temps et dit: «J'ai appris ce que tu n'as point appris; et je te rapporte de Saba une nouvelle sûre⁴³⁰: j'ai trouvé qu'une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu'elle a un trône magnifique.⁴³¹

Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil au lieu d'Allah.⁴³² Le Diable leur a embelli leurs actions, et les a détournés du droit chemin, et ils ne sont pas bien guidés.

Que ne se prosternent-ils devant Allah qui fait sortir ce qui est caché dans les cieux et la terre, et qui sait ce que vous cachez et aussi ce que vous divulguez?

Allah! Point de divinité à part Lui, le Seigneur du Trône Immense.⁴³³

Alors, Salomon dit: «Nous allons voir si tu as dit la vérité ou si tu as menti.

⁴²⁹ La huppe est un tout petit oiseau de rien du tout.

⁴³⁰ Une astuce romanesque: l'oiseau était accusé à tort, et s'était éloigné en tant qu'espion.

⁴³¹ On comprend vite que le sujet ait intéressé le public musulman, qui donne libre-cours à ses fantasmes: une belle femme étrangère, cible de la rude séduction islamique, qui doit convertir autant qu'elle étreint, qui soumet par dessus tout.

⁴³² Le culte solaire est effectivement développé en Arabie du sud, dite "Heureuse".

⁴³³ L'épiclèse sert à compenser la description du trône de la reine.

Pars avec ma lettre que voici; puis lance-la à eux; ensuite tiens-toi à l'écart d'eux pour voir ce que sera leur réponse.

La reine dit: «Ô notables! Une noble lettre m'a été lancée.»⁴³⁴

Elle vient de Salomon; et c'est: «Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux»⁴³⁵,

Ne soyez pas hautains avec moi et venez à moi en toute soumission.»⁴³⁶

Elle dit: «Ô notables! Conseillez-moi sur cette affaire: je ne déciderai rien sans que vous ne soyez présents.»⁴³⁷

Ils dirent: «Nous sommes détenteurs d'une force et d'une puissance redoutable. Le commandement cependant t'appartient. Regarde donc ce que tu veux ordonner.»

Elle dit: «En vérité, quand les rois entrent dans une cité ils la corrompent, et font de ses honorables citoyens des humiliés. Et c'est ainsi qu'ils agissent.

Moi, je vais leur envoyer un présent, puis je verrai ce que les envoyés ramèneront.»

⁴³⁴ Le récit ne s'embarrasse pas de faire des raccourcis. Le recours à la lettre est plausible, mais son contenu est sujet à caution.

⁴³⁵ Une titulature totalement islamique, et cette fois-ci, parfaitement anachronique. Nous avons ailleurs expliqué le sens réel de cette expression, qui est en fait constituée de trois manières successives de mentionner une ou plusieurs divinités, ou bien, une formule juive, mettant en scène le dieu juif de l'Arabie du sud, le Rahman.

⁴³⁶ La soumission est l'*islam*, comme terme technique. L'ambiguïté constante est la suivante: soumission à l'autorité politique (ici, Salomon) et soumission à la divinité (Yahvé/Allah, selon le point de vue). La confusion des deux est voulue, et traditionnelle, due à la conception ancienne du dieu national.

⁴³⁷ La reine de Saba (anonyme) pose problème aux esprits islamiques, et un problème énorme: une femme, mais une femme puissante, une reine, qui dirige. Autrement dit, une abomination inconcevable. Alors, il faut la montrer amoindrie dans sa puissance: elle ne dirige pas vraiment, et doit d'abord connaître l'avis d'un collègue.

Puis, lorsque [la délégation] arriva auprès de Salomon, celui-ci dit: «Est-ce avec des biens que vous voulez m'aider? alors que ce qu'Allah m'a procuré est meilleur que ce qu'Il vous a procuré. Mais c'est vous plutôt qui vous réjouissez de votre cadeau.»⁴³⁸

Retourne vers eux. Nous viendrons avec des armées contre lesquelles ils n'auront aucune résistance. et nous les en expulserons tout humiliés et méprisés.

Il dit: «Ô notables! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis?»

Un djinn redoutable⁴³⁹ dit: «Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place: pour cela. je suis fort et digne de confiance».

Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre⁴⁴⁰ dit: «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'oeil». Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit: «Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant. c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur Se suffit à Lui- même et est Généreux».

⁴³⁸ Des salamalecs diplomatiques sans intérêt.

⁴³⁹ L'intervention d'un djinn est typiquement arabe; il indique qu'une puissance maléfique est en train d'agir. Le public du Coran croit à l'existence et à la puissance des djinns. Alors, il convient de lui plaire. Il est donc un démon, mais rallié à Allah. Alors on lui a même inventé un nom: Asaf ibn Barakhiya et il serait même devenu le premier ministre de Salomon...

⁴⁴⁰ L'ambiguïté, encore, est de mise, quant à la nature du Livre. Indiqué comme tel, il ne peut qu'être le Coran, dans l'esprit des lecteurs, pour qui un seul livre n'existe. Pour un esprit plus rationaliste, mais faussement rationaliste, il s'agirait du livre des Hébreux, de la Torah, par exemple. Les théologiens vont pondre l'idée d'un archétype du Livre, éternel et parfait.

Et il dit [encore]: «Rendez-lui son trône méconnaissable, nous verrons alors si elle sera guidée ou si elle est du nombre de ceux qui ne sont pas guidés».

Quand elle fut venue on lui dit: «Est-ce que ton trône est ainsi?» Elle dit:

-C'est comme s'il c'était». ⁴⁴¹

[Salomon dit]: «Le savoir⁴⁴² nous a été donné avant elle; et nous étions déjà soumis.⁴⁴³

Or, ce qu'elle adorait en dehors d'Allah⁴⁴⁴ l'empêchait (d'être croyante) car elle faisait partie d'un peuple mécréant.⁴⁴⁵

On lui dit: «Entre dans le palais».

Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes.⁴⁴⁶ Alors, [Salomon] lui dit: «Ceci est un palais pavé de cristal». - Elle dit:

⁴⁴¹ Un petit jeu infantile sur la question du trône. Le trône est central dans l'imagerie des royautes du Proche-Orient, et aussi dans le monde des dieux.

⁴⁴² La connaissance religieuse, soit la religion, rien de plus.

⁴⁴³ Toujours l'idée d'être musulman, avant l'islamisme de Muhammad: une pré-existence qui inclut tout ce qu'on veut avant. La méthode est très agressive et inclusive; elle annule toute possibilité de reconnaissance de l'autre, et de tolérance.

⁴⁴⁴ Périphrase qui évoque le polythéisme: dire les noms est déjà comme une souillure. Nous parlerons longuement du rapport à la souillure dans l'islamisme.

⁴⁴⁵ Problème du rapport entre la foi d'un dirigeant et de la population, qui ne correspondent pas. La rhétorique islamique aime bien cette situation, et joue avec; par exemple, en supputant la conversion du Négus éthiopien, ou d'Héraclius de Byzance... Le schéma est donc déjà coranique.

⁴⁴⁶ Le détail est tiré du Talmud. Il doit émoustiller un public islamique un peu abattu par la morne torpeur coranique, et par la sèche violence qui s'y exprime. La seule nudité féminine qui est évoquée, et qui doit en exciter plus d'un, est celle d'une femme infidèle. Alors l'honneur est sauf, elle est une femme sale, souillée par l'incroyance.

«Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même: Je me soumetts avec Salomon à Allah⁴⁴⁷, Seigneur de l'univers». ⁴⁴⁸

(Corpus coranique d'Othman 34/12-4).

Et à Salomon (Nous avons assujetti)⁴⁴⁹ le vent, dont le parcours du matin équivalait à un mois (de marche) et le parcours du soir, un mois aussi. Et pour lui nous avons fait couler la source de cuivre.⁴⁵⁰ Et parmi les djinns il y en a qui travaillaient sous ses ordres, par permission de son Seigneur.⁴⁵¹ Quiconque d'entre eux, cependant, déviait de Notre ordre, Nous lui faisons goûter le châtement de la fournaise. ⁴⁵²

⁴⁴⁷ Grand moment, qui sert d'exemple universel, de belle séduction, et de jihad du coeur: le proto-musulman (dont on préfère oublier la judaïté) séduit la faible femme, et finit par la convertir. Elle se soumet à son époux, et elle se soumet à la divinité de l'islamisme. Il est important de montrer le caractère finalement guerrier de la rencontre: le but est de soumettre, par les armes, ou par le charme, et puis par le sexe.

⁴⁴⁸ Une vieille épiclèse utilisée en Arabie, accrochée ici au théonyme, parce que l'histoire est ancienne.

⁴⁴⁹ Hamidullah, pour que son cher texte soit compréhensible, ajoute des reconstitutions assez amples.

⁴⁵⁰ Il existerait de véritables "mines du roi Salomon", au sud d'Israël, dans la région de Timna, vers Eilat: mais les vestiges sont madianites ou égyptiens.

⁴⁵¹ Il s'agirait des ouvriers travaillant à la mine: le travail du métal est toujours associé à des puissances surnaturelles, comme des génies des genres les plus variés.

⁴⁵² Les djinns eux aussi punis comme les hommes infidèles.

Ils exécutaient pour lui⁴⁵³ ce qu'il voulait: sanctuaires, statues, plateaux comme des bassins et marmites bien ancrées. «Ô famille de David, oeuvrez par gratitude», alors qu'il y a peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants.⁴⁵⁴

Puis, quand Nous décidâmes sa mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort⁴⁵⁵ que «la bête de terre», qui rongea sa canne.⁴⁵⁶ Puis lorsqu'il s'écroula, il apparut de toute évidence aux djinns que s'ils savaient vraiment l'inconnu, ils ne seraient pas restés dans le supplice humiliant.

(Corpus coranique d'Othman 38/30-40).

Et à David Nous fîmes don de Salomon, - quel bon serviteur! - Il était plein de repentir.

Quand un après-midi, on lui présenta de magnifiques chevaux de course⁴⁵⁷, il dit: «Oui, je me suis complu à aimer les biens (de ce monde) au point [d'oublier]

⁴⁵³ Le roi, ou le dieu, personne ne peut savoir: le texte peut passer d'une personne à une autre sans transition.

⁴⁵⁴ Les coranistes ont vite associé, par sans doute association d'idées, les fameuses mines, et une production qui serait une paraphrase réduite et vague des longs textes décrivant la construction du temple de Jérusalem (lequel était construit de bois).

⁴⁵⁵ A partir de cette simple allusion à un avertissement, les érudits vont construire un raisonnement des plus tordus pour aboutir à la fin du monde.

⁴⁵⁶ Multitude d'interprétations fantaisistes sur la bête de terre, la *Dâbbah minal Ardh*. On a surtout évoqué la termite, bien sûr. Mais les esprits inquiets et inquiétants ont imaginé que le signe était apocalyptique, et que la mystérieuse bête, plutôt qu'un insecte rongeur, était la bête annonçant la fin des temps. La Tradition islamique a imaginé que la bête pouvait attaquer le sceptre de Moïse et le sceau de Salomon. Bref, tout pour faire peur aux esprits fragiles et si paresseux qu'ils n'ont rien d'autre à faire qu'attendre la fin du monde.

⁴⁵⁷ Le verset doit être une réponse à un court fragment du Livre des Rois (1 Rois 10/25-8), où l'on vante le nombre de chevaux (12000?) des écuries du roi, qui sont importés de Cilicie. On peut rester

le rappel de mon Seigneur jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile.⁴⁵⁸

Ramenez-les moi.> Alors il se mit à leur couper les pattes et les cous.⁴⁵⁹

Et Nous avons certes éprouvé Salomon en plaçant sur son siège un corps.⁴⁶⁰

Ensuite, il se repentit.

Il dit: <Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur.>

Nous lui assujettîmes alors le vent qui, par son ordre, soufflait modérément partout où il voulait.

De même que les diables, bâtisseurs et plongeurs de toutes sortes.

Et d'autres encore, accouplés dans des chaînes.

<Voilà Notre don; distribue-le ou retiens-le sans avoir à en rendre compte.>

Et il a une place rapprochée de Nous et un beau refuge.

surpris de voir la mention de chevaux, dans un livre fait pour des Arabes, qui fondent leur vie entière sur le chameau. Le cheval intervient à la période ultérieure.

⁴⁵⁸ Le verset attaque, dans une rhétorique classique, la magnificence du roi, qui est vite pris pour de l'infidélité, vue de l'extérieur; il semble trop attaché aux biens de ce monde. Alors il doit réagir, brutalement, selon le Coran.

⁴⁵⁹ Le procédé correspond à un sacrifice des chevaux pendant le combat, quand le héros décide qu'il ne pourra pas fuir.

⁴⁶⁰ Le procédé n'est pas sans rappeler le rite du substitut royal, qui pendant certains rites, doit remplacer le roi sur le trône, pour être chargé des souillures à sa place.

(Masudi, *Les Prairies d'Or* IV).⁴⁶¹

Après la mort de David, Salomon, son fils, hérita, de son caractère prophétique et de sa sagesse. Il étendit sa justice sur tous ses sujets, rendit ses États florissants et maintint la discipline dans son armée. Ce fut Salomon qui bâtit « la maison de la sainteté, » c'est-à-dire la mosquée al Aksa⁴⁶², que Allah a entourée de ses bénédictions. Après avoir terminé cet édifice, il bâtit pour lui-même une maison qu'on nomme aujourd'hui *Keniset al-Kumama*⁴⁶³, et qui est la principale église des chrétiens de Jérusalem ; mais ils ont encore dans cette ville d'autres églises vénérées, telles que l'église de Sion, nom que mentionne déjà David, l'église de l'Incarnation, qui renferme, selon eux, le tombeau de David, etc. Allah rendit Salomon plus puissant que tous ses prédécesseurs ; il soumit à son pouvoir les hommes, les génies, les oiseaux et les vents, ainsi qu'il l'a révélé dans son saint livre.⁴⁶⁴ Salomon régna sur les Israélites pendant quarante ans, et il mourut à l'âge de cinquante-deux ans.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 26/9).

⁴⁶¹ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁴⁶² Le bâtiment date bien entendu d'après la conquête arabe. Masudi fait semblant de confondre ce bâtiment avec le temple de Jérusalem, démoli depuis longtemps par les Romains, qui ont dû s'y reprendre à plusieurs fois. Le but de cet encyclopédiste n'est pas de cultiver son public, mais de faire semblant, et de conforter les convictions, quelles qu'elles soient.

⁴⁶³ AL KIYAMA, en fait, c'est-à-dire (l'Eglise de la résurrection); il est possible que la déformation soit intentionnelle, de la part de Masudi.

⁴⁶⁴ Corpus Coranique 21/38.

Aïsha a rapporté: le messenger d'Allah arriva de l'expédition de Tabuk ou de Khaybar. Il y avait un rideau sur l'étagère d'Aïsha. Le vent releva un côté du rideau et fit apparaître des poupées appartenant à celle-ci. Il dit alors:

-Qu'est-ce que c'est?

-Ce sont mes poupées.⁴⁶⁵

Il vit entre elles un cheval à deux ailes, fait avec du cuir.⁴⁶⁶

-Et celui-là, que je vois au milieu d'elles?

-Un cheval.

-Qu'a t-il sur lui?

-Deux ailes.

-Un cheval avec deux ailes?

-N'as-tu pas entendu que Salomon avait des chevaux ailés?

Il rit tellement que j'ai pu voir ses molaires.

(Muslim, *Sahih* 461).

Suivant Abu Hurayra, le Prophète dit :« Un ifrit parmi les djinns s'est subitement présenté devant moi la nuit dernière, (ou une expression similaire) , pour me pousser à interrompre la prière. Dieu le mit sous mon pouvoir et j'ai voulu l'attacher à l'une des colonnes de la mosquée afin que vous puissiez tous le voir le matin.

⁴⁶⁵ La tradition est importante (et en même temps, elle ne l'est pas), parce que la poupée est une idole, une représentation d'un corps humain, ce qui est interdit, paraît-il, par la doctrine. Mais si le prophète vit, de manière conjugale, avec une petite fille qui joue à la poupée...

⁴⁶⁶ Sorte de Pégase, ou même de Buraq.

Mais je me suis rappelé de ce que mon frère Salomon avait dit auparavant : Seigneur, pardonne-moi ma faute et accorde-moi un pouvoir tel que nul autre ne puisse en avoir de pareil.»

Bukhari, *Sahih* 5242).

Salomon le fils de David, un jour a dit: "Cette nuit je vais coucher avec une centaine de mes femmes pour que chacune devienne enceinte d'un cavalier qui combattra dans la voie d'Allah. L'ange a dit :

- « Dis : S'il plaît à Allah ».

Mais, Salomon a oublié de le dire. Même après avoir couché avec ces femmes, aucune d'elles ne devient enceinte, sauf une qui mit au monde un enfant à qui manque la moitié du corps. L'Envoyé d'Allah a dit:

-"Si Salomon avait ajouté chacune de ses femmes aurait devenu enceinte d'un cavalier qui combattra sur la voie d'Allah."

(Muslim, *Sahih* 3123).

Abu Hurayra rapporte du Prophète le propos suivant : Salomon avait soixante femmes. Un jour, il a dit : "Cette nuit, je vais coucher avec elles toutes pour que chacune devienne enceinte d'un cavalier qui combattra dans la voie d'Allâh". Aucune de ses femmes ne devint enceinte, sauf une qui mit au monde un enfant à qui manque la moitié du corps. L'Envoyé d'Allâh a dit : "Si Salomon avait ajouté chacune de ces femmes aurait devenu enceinte d'un cavalier qui combattrait dans la voie d'Allâh".

(Muslim, *Sahih* 1104).

Le Prophète a dit : « Un ifrit⁴⁶⁷ d'entre les Djinns m'a craché dessus la nuit dernière, essayant de rompre ma Salât.⁴⁶⁸ Allah cependant m'a permis de le maîtriser et j'ai voulu l'attacher à l'un des piliers de la mosquée pour que vous le voyiez tous au matin. Puis je me suis rappelé l'invocation de mon frère Salomon⁴⁶⁹ : Il dit: Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur.

(Muslim , *Sahih* 3245).

D'après Abu Hurayra, l'Envoyé d'Allâh a dit:

« Tandis que deux femmes étaient avec leurs deux enfants, un loup survint et emporta l'un des enfants.La première dit à l'autre : "

-C'est ton enfant que le loup avait emporté".

Et l'autre de lui répondre : "Non c'était le tien".

Elles portèrent plainte devant David qui se prononça en faveur de la plus âgée.

En sortant, elles rencontrèrent Salomon le fils de David et lui exposèrent l'affaire.

- "Qu'on m'apporte un couteau, dit Salomon,pour partager l'enfant entre vous deux".

⁴⁶⁷ Le mot reste incompréhensible; on imagine la plupart du temps qu'il s'agit d'un démon plus fort que les autres.

⁴⁶⁸ La prière.

⁴⁶⁹ Le texte tente d'imposer l'idée d'une fraternité entre Muhammad et Salomon.

- "Ne fais pas cela, qu'Allâh te fasse miséricorde, s'écria la plus jeune, c'est son fils!"⁴⁷⁰

Salomon jugea alors en faveur de la plus jeune ».

(Muslim, *Sahîh* 3123).

'Abû Hurayra rapporte du Prophète le propos suivant:

Salomon avait soixante femmes. Un jour, il a dit:

- "Cette nuit, je vais coucher avec elles toutes pour que chacune devienne enceinte d'un cavalier qui combattra dans la voie d'Allah".⁴⁷¹

Aucune de ses femmes ne devint enceinte, sauf une qui mit au monde un enfant à qui manque la moitié du corps. L'Envoyé d'Allah a dit:

- "Si Salomon avait ajouté "s'il plaît à Allah", chacune de ces femmes aurait devenu enceinte d'un cavalier qui combattrait dans la voie d'Allah".

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 26/14).

Nombre de chercheurs ont mentionné que Salomon avait 1000 femmes, 700 dotées, et 300 qui étaient des esclaves prises comme concubines. On dit aussi le

⁴⁷⁰ La fameuse légende du jugement de Salomon, mais très déformé, par de tortueuses traditions arabes, pétrifiée ensuite par de pieux érudits, qui présentent une drôle de version islamique.

⁴⁷¹ Texte important, et qui a marqué la *psychè* islamique: on y fait le lien entre la démographie, et la puissance militaire. Le sujet est important, et permettra, si un jour il peut être étudié, de mieux comprendre les conquêtes arabes et/ou islamiques.

contraire: 300 livres, et 700 esclaves. Il pouvait rivaliser dans le plaisir avec ses femmes, ce qui est exceptionnel.⁴⁷²

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 27/1).

Le Très-haut nous apprend comment son adorateur et prophète Sulayman ibn Dawud partit un jour avec toute son armée, constituée de djinns, d'hommes et d'oiseaux. Les premiers marchaient avec lui, alors que les oiseaux le suivaient, en lui faisant de l'ombre avec leurs ailes, contre la chaleur. Ces trois armées avaient chacune des officiers chargés de les mettre en ordre, si bien que personne ne devait avancer ou reculer de sa position.

(l'apparition de la fourmi dans Q 27/18).

Elle ordonna, mit en garde et excusa Salomon et son armée, du fait qu'ils ne s'étaient pas rendus compte.

Wahb rapporte qu'il passa ainsi dans la vallée de Ta'if, sur son tapis, que cette fourmi s'appelait Jarsa, de la tribu des Banu Shaybasan, qu'elle était boiteuse et qu'elle avait la taille d'un loup.

⁴⁷² La figure de Salomon fascine l'opinion publique islamique, parce qu'il aurait été un précurseur et apôtre de la polygamie. Pour le reste, le public s'en moque éperdument. Mais la polygamie est un thème qui plait, et qui attise les pensées plus mauvaises et cochonnes que bonnes et pieuses. Ces textes, pour obtenir un quelconque succès, doivent flatter des instincts qui sont fort bas. là, on touche à l'intime. La remarque fait penser au mythe de Tirésias...

IV

La reine de Saba

La légende de l'étrangère à séduire

Elle est la figure emblématique de la région, et pas seulement une délicieuse pâtisserie: on dit encore du sud de l'Arabie que c'est " le Royaume de la reine de Saba ". La légende a certainement un fond de réalité, comme synthèse de traditions distinctes.⁴⁷³ La reine, dans la littérature, ne cesse de fasciner, comme incarnation

⁴⁷³ J. Lassner, *The demonization of the queen of Sheba, boundaries of gender and discourses in post*

de l'exotisme, et de la séduction venue d'ailleurs. Certes, savoir qu'elle a du poil aux pattes affecte un peu l'image idéale que l'on s'en fait...

Le texte coranique s'empare à son profit de cet épisode biblique particulièrement célèbre et agréable, en confondant la reine biblique avec une autre, plus réelle, ayant régné vers 330 dans le pays himyarite.⁴⁷⁴ Dans ce cas, la nature parodique du corpus coranique apparaît clairement. de plus, la perspective est entièrement changée, car la reine biblique était l'alliée d'Israël, alors qu'elle lui est opposée dans le Coran.⁴⁷⁵ Les coranistes ont choisi la facilité, une fois de plus.

Le passage reproduit est choisi parce qu'il plait à un public, par son aspect romanesque et fantastique: il n'apporte pas grand chose sur le plan théologique, et se réduit à une fonction d'agrément.

biblical Judaism and medieval Islam, Chicago, 1993; A. Havemann, "Die Königin von Saba' in der religiösen und kulturellen Tradition des Islam und des Christentums in Äthiopien", *Der Islam* 80, 2003; F. A. Pennacchietti, "La reine de Saba, le pavé de cristal et le tronc flottant", *Arabica* 49, 2002; D. A. Hubbard, "Queen Of Sheba" in G. W. Bromiley (Ed.), *The International Standard Bible Encyclopedia* IV, Grand Rapids 1988; E. Ullendorff, "The Queen Of Sheba", *Bulletin Of The John Rylands Library Manchester*, 45, 1963; A. Chastel, "La légende de la reine de Saba", *Revue de l'Histoire des Religions* 119, 1939 et 120, 1940; C. Gilliot, "La reine de Saba. Légende ou réalité", in *Yémen, au pays de la reine de Saba*, Paris 1997; G. Canova, "La leggenda della regina di Saba", *Quaderni di Studi Arabi* 5-6, 1987-8; Ch. Munier, "La reine de Saba dans la littérature juive et chrétienne des premiers siècles", dans *Rois et reines de la Bible au miroir des Pères (Cahiers de Biblia Patristica* 6); F. A. Pennacchietti, "The Queen of Sheba, the Glass Floor and the Floating Tree-Trunk", *Henoch* 22, 2000; A. Lemaire, "La Reine de Saba à Jérusalem: la tradition ancienne reconsidérée", U. Hübner - E.A. Knauf éd., *Kein Land für sich allein. Studien zum Kulturkontakt in Kanaan, Israël/Palästina und Ebernâri für Manfred Weippert*; Harold M. Kamsler, « Solomon and Sheba: Aggadic Roots of the Koran Story », *Dor le Dor*, 18/ 1990; J. Retsö, *The Arabs*, p. 173-6: "The queen of Sheba".

⁴⁷⁵ Cf. 1 *Rois* 10/8-9.

⁴⁷⁵ Cf. 1 *Rois* 10/8-9.

La morale qu'il tire de cette fable est simple: la reine de Saba se convertit forcément à l'islamisme...⁴⁷⁶ Elle se soumet aussi à Salomon, et cette mise au pas d'une arrogante comble d'aise le public masculin et plutôt misogyne. La conquête, par le charme et la virilité, est un jihad comme un autre, et un triomphe.⁴⁷⁷

Ce n'est pas qu'un bon gâteau un peu étouffe-chrétien, au chocolat.⁴⁷⁸
Même si la séduire, c'est du gâteau.

La reine de Saba en visite à la cour de Salomon.

(Livre des Rois I, 10, 1-13).

La reine de Saba⁴⁷⁹, ayant appris la renommée dont jouissait Salomon⁴⁸⁰, à la gloire de Yahweh, vint pour l'éprouver par des énigmes. Elle vint à Jérusalem, avec un cortège très considérable, des

⁴⁷⁷ Celui qui n'a pas compris que la guerre et la sexualité vont de pair est un naïf, et un sot.

⁴⁷⁷ Celui qui n'a pas compris que la guerre et la sexualité vont de pair est un naïf, et un sot.

⁴⁷⁸ 25 g de chocolat, 125 g de beurre, 3 jaunes d'oeufs, 4 blancs d'oeufs, 125g de sucre en poudre, 80 g d'amandes en poudre, 50 g de farine, 1 sachet de sucre vanille, 10 g de beurre, cuillères à soupe de sucre glace

cacao

⁴⁸⁰ Salomon, fils de David et de Bethsabée, roi d'Israël de 970 à 931, bâtisseur du premier Temple de Jérusalem, célèbre pour sa sagesse et son sens de la justice ; P. Soucek, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Salomon.; A. H. Jones, "Solomon and the Queen of Sheba, Fakhr al-Din al-Razi's Treatment of the Qur'anic Telling of the Story Sura 27: (al Nami) 15-44", *Ancient Near Eastern Studies* 31-1993; H. M. Kamsler, "Solomon and Sheba: Aggadic Roots of the Koran Story". *Dor* 1990; C. Gilliot, "Bilqis ou la soumission à Salomon", *Le Monde de la Bible* 95, 1996; il est mentionné dans le Corpus Coranique en 2/101, 4/163, 6/84, 21/78, 21/79, 21/81, 27/15-21, 34/12-14; A.H. Jones, "Solomon and the Queen of Sheba. Fakhr al-Din al-Razi's Treatment of the Qur'anic Telling of the Story Sura 27: al Nami 15-44", *Ancient Near Eastern Studies* 24, 1986; Jamal J. Elias, "Prophecy, Power and Propriety: The Encounter of Solomon and the Queen of Sheba", *Journal of Qur'anic Studies* Volume 11/ 2009.

⁴⁸⁰ Salomon, fils de David et de Bethsabée, roi d'Israël de 970 à 931, bâtisseur du premier Temple

chameaux chargés d'aromates, d'or en très grande quantité et de pierres précieuses. Etant arrivée auprès de Salomon, elle dit tout ce qu'elle avait en son cœur, et Salomon donna explication à tout ce qu'elle proposait : il n'y eut rien qui restât caché au roi et qu'il ne sût lui expliquer. La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, le palais qu'il avait bâti, les mets de sa table, la demeure de ses officiers, la tenue de ses serviteurs et leurs vêtements, ses échansons, les holocaustes⁴⁸¹ qu'il offrait dans la maison du Seigneur, et elle en perdait la respiration, Et elle dit au roi :

-C'était donc bien vrai ce que j'ai entendu dire dans mon pays de toi et de ta sagesse! Je n'en croyais pas le récit avant d'être venue et de voir de mes yeux, et voici que je n'en avais pas appris la moitié. Tu surpasses en sagesse et en magnificence ce que j'avais entendu par la renommée. Heureux tes sujets, heureux tes serviteurs, qui se trouvent constamment en ta présence et entendent ta sagesse! Béni soit Yahvé, ton dieu⁴⁸², qui s'est complu en toi, qui t'a placé sur le trône par l'amour qu'il porte à jamais à Israël, et qui t'a établi roi pour faire droit et justice!⁴⁸³

Elle donna au roi cent vingt talents d'or, des aromates en grande quantité et des pierres précieuses. jamais plus il n'arriva autant d'aromates qu'en avait donnés la reine de Saba au roi Salomon.

Les vaisseaux de Hiram, qui apportaient l'or d'Ophir, amenèrent aussi d'Ophir du bois de santal en grande quantité et des pierres précieuses. Avec le bois de santal, le roi fit des balustrades pour la

de Jérusalem, célèbre pour sa sagesse et son sens de la justice ; P. Soucek, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Salomon.; A. H. Jones, "Solomon and the Queen of Sheba, Fakhr al-Din al-Razi's Treatment of the Qur'anic Telling of the Story Sura 27: (al Nami) 15-44", *Ancient Near Eastern Studies* 31-1993; H. M. Kamsler, "Solomon and Sheba: Aggadic Roots of the Koran Story". *Dor* 1990; C. Gilliot, "Bilqis ou la soumission à Salomon", *Le Monde de la Bible* 95, 1996; il est mentionné dans le Corpus Coranique en 2/101, 4/163, 6/84, 21/78, 21/79, 21/81, 27/15-21, 34/12-14; A.H. Jones, "Solomon and the Queen of Sheba. Fakhr al-Din al-Razi's Treatment of the Qur'anic Telling of the Story Sura 27: al Nami 15-44", *Ancient Near Eastern Studies* 24, 1986; Jamal J. Elias, "Prophecy, Power and Propriety: The Encounter of Solomon and the Queen of Sheba", *Journal of Qur'anic Studies* Volume 11/ 2009.

⁴⁸⁴ Citation par D. Sidersky, *Les Origines*. p. 125-6. On peut y joindre l'Alphabet de Ben Sira.

⁴⁸⁴ Citation par D. Sidersky, *Les Origines*. p. 125-6. On peut y joindre l'Alphabet de Ben Sira.

⁴⁸⁴ Citation par D. Sidersky, *Les Origines*. p. 125-6. On peut y joindre l'Alphabet de Ben Sira.

maison de Yahvé et pour le palais royal, ainsi que des harpes et des lyres pour les chantres. Il n'arriva plus ainsi de bois de santal et on n'en a plus revu jusqu'à ce jour. Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle désira et demanda, sans compter ce qu'il donna selon sa munificence qu'il convenait au roi Salomon. Elle s'en retourna donc et s'en alla dans son pays avec ses serviteurs.

(2 *Targum Schéni d'Esther*).⁴⁸⁴

En ce moment on rechercha la huppe⁴⁸⁵ parmi les oiseaux qui y fut absente, et le roi en colère commanda de l'amener devant lui afin de la punir sévèrement. La huppe se présenta alors devant le roi et lui dit :

-Voici depuis trois mois que je recherche dans le monde entier pour voir s'il ne se trouve quelque part des gens qui ne rendent pas hommage à ta Majesté. J'ai observé certain pays dont la capitale appelée Kitor se trouve en Orient, dont la terre contient de l'or fin et l'argent est répandu dans les rues comme de la poussière... Et j'ai vu certaine femme qui y gouverne et on la nomme la Reine de Saba. Si cela te convient, le vais faire un effort, je me rendrai dans la ville de Kitor au royaume de Saba, dont j'enchaînerai les princes, je mettrai les fers à leurs gouvernants et je les amènerai devant ta majesté.

Cette proposition fut agréée par le roi ; on appela les scribes et l'on rédigea une lettre, qu'on attachait aux ailes de la huppe. Cette dernière s'éleva dans les hauteurs parmi les oiseaux, et toute la gent ailée vola ensemble vers la ville de Kitor, dans le pays Saba. Or, un matin sortit la reine de Saba pour se prosterner devant le soleil, suivant son habitude. Mais l'armée des oiseaux ayant couvert le ciel en obscurcissant le soleil, la reine porta sa main à ses vêtements pour les déchirer, demeurant

⁴⁸⁴ Citation par D. Sidersky, *Les Origines*. p. 125-6. On peut y joindre l'Alphabet de Ben Sira.

⁴⁸⁵ *Hupupa epops* ou HUDHUD ; petit oiseau roux et noir ; tout le récit sur la huppe est inspiré de la littérature juive (*Targum II sur le Livre d'Esther*); R. Khoury, "Représentation de la Huppe (*Upupa Epops*) sur une amulette du Zar" , *Annales Islamologiques* 17, 1981; R Meinertzhagen, *Birds of Arabia*, Edinbourg, 1954.

ahurie. Sur ces entrefaites la huppe descendit sur le sol, la reine aperçut la lettre attachée aux ailes de l'oiseau visiteur, la prit et lut son contenu :

-De la part du roi Salomon, salut à toi, salut à tes ministres! Tu dois savoir que Dieu m'a établi Roi sur tous les animaux de la terre, sur tous les oiseaux du ciel, sur les génies, les esprits et les démons, et que tous les rois de l'Orient, de l'Occident, du Midi et du Nord viennent me présenter leurs hommages.⁴⁸⁶ Si vous êtes disposés à en faire autant et à venir me saluer, je vous recevrai avec des grands honneurs devant les rois et vassaux qui m'entourent. Mais si vous ne vous décidez pas à venir me rendre hommage, je vous ferai envahir par mes serviteurs, mes armées et mes régiments de cavalerie.

... En entendant la teneur de la missive, la reine déchira ses vêtements⁴⁸⁷, fit appeler ses amiraux et ordonna de charger ses vaisseaux de précieux bois, de perles et de pierres fines. . . et les envoya avec une lettre à Salomon, de la ville de Kitor au pays d'Israël.

Et au bout de trois ans, la reine de Saba arriva devant Salomon... Ce fut Benayahou, fils de Iehoyada, qui la conduisit au Palais du roi. Pour la recevoir, le roi s'assit dans une salle dont le parquet était en cristal.⁴⁸⁸ En y pénétrant, la reine de Saba eut l'illusion d'y voir un bassin d'eau ; elle retroussa sa robe pour y passer et fit découvrir les poils de ses jambes. Le roi lui dit :

-Ta beauté est bien celle d'une femme, mais tes poils sont plutôt ceux d'un homme...

La version coranique de la tradition biblique.

***(Corpus coranique d'Othman 27/24-45).*⁴⁸⁹**

J'ai trouvé qu'une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu'elle a un trône magnifique. Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil⁴⁹⁰, à l'exclusion d'Allah.

⁴⁸⁸ Cf. F.A. Pennachietti, "La reine de Saba, le pavé de cristal et le tronc flottant", *Arabica* 49/2002.

⁴⁸⁸ Cf. F.A. Pennachietti, "La reine de Saba, le pavé de cristal et le tronc flottant", *Arabica* 49/2002.

⁴⁸⁸ Cf. F.A. Pennachietti, "La reine de Saba, le pavé de cristal et le tronc flottant", *Arabica* 49/2002.

⁴⁹¹ Ce genre d'insert sent l'apocryphe comme un *kebab* pas frais.

⁴⁹¹ Ce genre d'insert sent l'apocryphe comme un *kebab* pas frais.

Le démon a paré pour eux leurs actions de fausses apparences, les a détournés du chemin et ils ne sont pas dans la bonne direction.

Que ne se prosternent-ils devant Allah qui fait sortir ce qui est latent, dans le ciel et sur la terre, et qui sait ce que vous cachez et ce que vous divulguez!

Allah - nulle divinité sauf lui -⁴⁹¹ est le seigneur du trône magnifique.⁴⁹²

Salomon dit: Nous allons voir si tu dis vrai ou si tu es parmi les menteurs.

Pars avec cette missive et lance-la aux Saba, puis tiens-toi à l'écart et regarde ce qu'ils répliqueront.

La huppe accomplit sa mission et la Reine dit:

-Ô Conseil! on m'a lancé une noble missive. Elle est de Salomon et dit:

*Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux.*⁴⁹³

*Ne soyez pas superbes envers moi et venez à moi soumis.*⁴⁹⁴

-Ô Conseil !⁴⁹⁵, continua la reine, inspirez-moi en cette affaire. Je ne déciderai rien dont vous ne me soyez témoins.

-Nous sommes, répondit le conseil, gens de force et de courage redoutable. L'affaire relève de toi. Considère ce que tu dois ordonner!

La reine dit:

-Quand les rois entrent dans une cité, ils la saccagent et font, des nobles qui l'habitent, des misérables. Ainsi font les rois. Moi au contraire, je vais envoyer un présent à Salomon et à son peuple et j'attendrai ce que rapporteront mes émissaires.

Quand ceux-ci vinrent à Salomon, celui-ci dit:

-Vous m'apportez des richesses mais ce qu'Allah m'a donné vaut mieux que ce qu'il vous a donné. Bien loin de le croire, vous vous réjouissez de présents semblables. Retournez vers les vôtres! Je

⁴⁹¹ Ce genre d'insert sent l'apocryphe comme un *kebab* pas frais.

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

marcherai certes contre eux avec des troupes auxquelles ils ne résisteront pas et nous les chasserons de leur pays, misérables et avilis.

Puis se tournant, il dit:

-Conseil! qui de vous m'apportera le trône de la reine avant que ses gens ne viennent à moi soumis ?

Un rebelle des djinns⁴⁹⁶ dit alors:

-Moi, je l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place. En vérité, j'ai certes force de le faire et je suis fidèle.

Salomon dit :

-Je veux plus prompt que lui.

Celui qui avait connaissance de l'Écriture dit: Moi je te l'apporterai avant que ton regard soit revenu vers toi.

Quand Salomon vit le trône posé près de lui, il s'écria.:

-Ceci vient de la faveur de mon seigneur afin qu'il éprouve si je serai reconnaissant ou ingrat. Celui qui est reconnaissant l'est pour soi-même. Celui qui est ingrat... Mon seigneur est suffisant à soi-même et généreux.

Il ajouta:

-Rendez ce trône méconnaissable à la reine. Nous regarderons si elle est dans la bonne direction ou du nombre de ceux qui n'y sont pas.

La reine étant venue, on lui dit:

-Ton trône est-il ainsi ?

- Il semble que c'est lui , répondit-elle. On nous a donné la science avant ceci et nous avons été soumis à Allah.⁴⁹⁷ Elle fut détournée par ce qu'elle adorait en dehors d'Allah et elle fut parmi un peuple infidèle.

On lui dit encore:

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

-Entre dans le palais!

L'ayant vu, elle cru que c'était une pièce d'eau et retroussant sa robe, elle découvrit ses mollets.⁴⁹⁸

Salomon dit:

-C'est un palais dallé de cristal.

-Seigneur, dit-elle, je me suis fait tort à moi-même. Avec Salomon, je me soumetts à Allah , (WA ASLAMTU MAA SULAYMAN LILAH) , seigneur des mondes.

(Tafsir al Jalalayn 27).

"Puis il passa en revue les oiseaux et dit: «Pourquoi ne vois-je pas la huppe? est-elle parmi les absents?»: Salomon passa en revue les oiseaux, mais il ne vit pas parmi eux la huppe. Cette huppe qui a la faculté de voir l'eau sous la terre et creuse la terre de son bec afin que les démons viennent en puiser et la donner à Salomon pour faire sa prière. Il dit: "Pourquoi ne vois-je pas la huppe? Serait-elle absente?"

"Je la châtierai sévèrement! ou je l'égorgerai! ou bien elle m'apportera un argument explicite": Je la punirai - en déplumant sa tête et sa queue et en l'exposant au plein soleil pour que les insectes la dévorent -, ou je l'égorgerai à moins qu'elle ne me présente une excuse valable pour justifier son absence"

(...)

Peu de temps après, la huppe arriva devant Salomon, en levant la tête et baissant sa queue et ses ailes par soumission. Il lui pardonna son absence et lui demanda la raison. Et la huppe de répondre: -"J'ai embrassé de mon savoir ce qui a échappé au tien et je t'apporte une nouvelle certaine de Saba' - une tribu au Yémen qui porte le nom de son ancêtre -.

"Puis, quand elle le vit, elle le prit pour de l'eau profonde et elle se découvrit les jambes. Alors, Salomon lui dit:

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

-Ceci est un palais pavé de cristal.

- Elle dit: seigneur, je me suis fait du tort à moi-même: Je me soumetts avec Salomon à Allah, seigneur de l'univers" : On dit à la reine:

-"Entre dans le palais".

Le parquet était de verre transparent sous lequel coulait un cours d'eau douce. Salomon avait ordonné de le faire de la sorte car on lui avait rapporté que les jambes et les pieds de la reine étaient pareils à ceux d'un âne. Lorsque la reine aperçut cela, en le prenant pour une pièce d'eau, elle découvrit les jambes alors que Salomon était en face d'elle sur son lit de repos. Il vit qu'elle avait de belles jambes. Il lui dit:

-"C'est un pavé de cristal".

Il l'appela alors à se soumettre à Allah. Elle répondit:

- "seigneur, je me suis fait tort à moi-même en adorant un autre que toi, et je me soumetts avec Salomon au seigneur des mondes".

Salomon voulut épouser la reine, mais il répugna les poils de ses jambes. Les démons firent alors un produit dépilatoire et elle put s'en débarrasser. Salomon se maria avec elle, l'aima et la maintint sur son royaume. On a rapporté qu'il devint roi à l'âge de treize ans et mourut à l'âge de cinquante trois. Gloire à Celui dont la royauté ne cesse jamais.

V

Muhammad au pays des merveilles

Le voyage dans le bestiaire musulman va commencer. Au départ était Allah. Mais le public visé se lasse de la morne monotonie monothéiste. A la rigueur, seule l'égaye la haine contre les autres conceptions, plus diverses. En ce temps de rigorisme extrême, il y avait donc un dieu, et rien d'autre. Le monde ressemblait à une discothèque un lundi soir à 22:00, sans personne. Alors, pour attiser la curiosité, réveiller les vocations, il a fallu agréger au système d'autres puissances, plus ou moins volontairement. Un personnage, d'abord, le fameux Muhammad, un héros synthétique, et puis un livre. Et puis un ange comme transmetteur. Et puis des anges, des djinns, des diables de plusieurs sortes, et des prophètes par centaines, des milliers et tout une variété de figures et de personnages. Pour résumer, un égale mille. Le début était simple et la suite, incontrôlable.

La doctrine islamique du début, celle que nous étudions, avant d'être raffinée par des esprits et des intelligences supérieurs, dont le but était d'en tirer le meilleur parti idéologique, était constituée d'un rassemblement complexe d'idées et d'histoires, d'un amalgame de malentendus et de contresens, d'une réunion de doctrines à moitié effacées, et de discours fragmentaires et rapiécés. Mais tout cela est agrégé d'un puissant ciment rhétorique, et affirmé avec une certitude dont le but est avant tout d'intimider, en instillant la terreur chez les partisans, et chez les adversaires.

Dans cette partie, nous allons observer le petit personnel. Les puissances collectives, anonymes, qui ont réussi à se faufiler jusqu'à se trouver une place dans le Coran, et dans la Tradition derrière. Le maître-mot, la clé de tout, est le hasard, celui de la collection coranique, qui a brassé large pour récupérer, assez vite, ce qu'il a pu du riche matériel mythologique et doctrinal du Proche-Orient, pendant quelques siècles. Les compilateurs ont ramassé une sacrée foule, sur laquelle, souvent, personne ne sait rien. Les chercheurs peuvent deviner des ressemblances, et construire des raisonnements pour les identifier. Jamais au grand jamais ils ne doivent se fier aux informations divulguées par les fameux "scientifiques de l'islam", comme ces fats veulent se faire appeler des foules. Ils ne savent rien, font profession d'ignorance et d'ineptie. Leur autorité ne dépasse pas le cercle de leur haleine, qui n'est jamais agréable.

Le voyage promet d'être amusant et exotique, et il donnera du monde imaginaire de l'islamisme et du Coran l'image d'un zoo ou d'un barnum, peuplé de créatures bigarrées.

L'angéologie et la démonologie sont, en islam comme partout ailleurs, faites de croyances et de figures constituées par divers niveaux superposés tout au long de l'histoire d'un peuple et par les éléments empruntés aux divers sites occupés par ce même peuple dans ses déplacements, migrations et transhumances. L'affabulation dont elles émanent, s'étendant à l'infini dans l'espace et dans le temps, ouvre la voie à l'illogique, l'hétérogène, l'hétéroclite."

T. Fahd, *Génies, anges et démons*, p. 155. ⁴⁹⁹

I

Les anges et les fées

Les anges⁵⁰⁰ seraient des êtres spirituels, mentionnés à de nombreuses reprises dans la Tradition, le Coran⁵⁰¹ et les autres documents. Contrairement aux djinns, ils

⁴⁹⁹ *Sources Orientales*, Paris 1971.

⁵⁰² (A.J. Wensick, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 305-6).

⁵⁰² (A.J. Wensick, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 305-6).

ne sont pas d'origine arabe: c'est un apport extérieur évident, depuis les régions chrétiennes et mazdéennes, qui couvrent leurs monuments d'êtres ailés. Ils sont justement utilisés par Muhammad quand celui-ci abandonne le thème des djinns, qui peut-être commençaient à lasser.

Les plus importants des anges ont un nom, mais il existe aussi des anges intervenant en masse, comme dans les batailles, armés et cuirassés. Ils n'apparaissent pas dans les autres sources et on ne sait pas quelle est la place dans le panthéon arabe.

Le plus important est resté Gabriel (JIBRIL), considéré comme le messager divin, (Michel) MIKAIL (MIKAL dans le Corpus Coranique, le porteur du trône divin, IZARAIL⁵⁰², ange de la mort (MALAK AL MAWT), ISRAFIL, ange du jugement dernier (le trompetiste), MUNKAR et NAKIR, anges du châtement divin. Il existe une longue liste d'anges invoqués à des occasions diverses, notamment les exorcismes: Israfil, Jibra'il, Kalkail, Darda il, Durba 'il, Raftma'il, Sharka'il, Tankafil, Isma'il, Sarakika'il, Kharura'il, Tata'il, Ruva'il, Hula'il, Hamwakil, 'Itra'il, Amwakil, 'Amra'll, 'Azra'il, Mika'il, Mahka'il, Harta'il, 'Ata'il, Nura'il, Nukha'il. Comme ils plaisent, il est facile de les multiplier sans limite, et l'on surprend des textes en mentionnant des milliers, des myriades, ce qui émerveille le croyant.

Tout personne qui se dit musulmane doit donc être persuadée de l'existence véritable de ces petits êtres malins et intelligents.⁵⁰³ Mais si vous les interrogez sur

⁵⁰² (A.J. Wensick, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 305-6).

⁵⁰³ Le sujet est intéressant, celui des anges féminins. D'où viendrait cette conception? ou ce débat?

ce point délicat, il y a de grandes chances pour qu'ils vous considèrent comme des djinns.

Déjà importants dans la doctrine, ils prennent une place plus considérable encore dans le shiisme.

Les créatures angéliques abondent dans le Coran⁵⁰⁴, et apparaissent surtout dans les combats ; ils sont très populaires et il eut été dommage de s'en passer ; Muhammad paraît assez agacé que certains puissent concevoir que les anges soient du sexe féminin.⁵⁰⁵ C'est important pour lui, dont la misogynie est épanouie, avec l'assurance que seuls possèdent les imbéciles.

Les anges vus par un "théologien" "moderne".

L'islam admet l'existence des anges et en fait un article de foi. La doctrine islamique enseigne: "Nous croyons en Dieu, en ses anges, en ses livres, en ses envoyés et au jour dernier". Autant dire que le rejet de la croyance aux anges entraînerait l'exclusion de la communauté de Muhammad.

(S. H. Boubakeur, *Traité moderne de théologie islamique*, Paris 2003 , p. 63).

(Corpus coranique d'Othman 53/28).

En vérité, ceux qui ne croient pas en la vie dernière donnent certes aux anges l'appellation de femmes.

(Corpus coranique d'Othman 37/149-150).

⁵⁰⁵ Le sujet est intéressant, celui des anges féminins. D'où viendrait cette conception? ou ce débat?

⁵⁰⁵ Le sujet est intéressant, celui des anges féminins. D'où viendrait cette conception? ou ce débat?

Consulte les donc: ton seigneur a t-il des filles⁵⁰⁶ et eux des fils?

Avons-nous créé les anges du sexe féminin sous leurs yeux?

(Corpus coranique d'Othman 43/15-18).

Allah aurait-il pris pour lui des filles dans ce qu'il crée, alors qu'il vous a octroyé des fils (...) des anges, qui sont les serviteurs du bienfaiteur, ils ont fait des êtres féminins.

(Corpus coranique d'Othman 17/42).

Quoi! votre seigneur vous a t-il octroyé des fils et a t-il pris, pour soi, des filles parmi les anges?
En vérité, vous dites certes une parole monstrueuse.

Les anges ailés.

(Corpus coranique d'Othman 35/1).

Louange à Allah, créateur des cieux et de la terre, qui prend comme émissaires des anges munis d'ailes par deux, trois et quatre...⁵⁰⁷

La surveillance des anges.

(Corpus coranique d'Othman 43/80).

Ont-ils tramé quelque affaire?

Nous tramons aussi contre eux.

Croient-ils que nous n'entendons pas leur secret et leurs confidences?

Mais si! et nos émissaires⁵⁰⁸ écrivent.

Les petits personnages venus de Perse

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

L'influence de la Perse est un facteur essentiel dans la construction de l'islam, bien au delà de la vie de Muhammad. Elle est manifeste par l'apparition, dans le Coran et dans les chroniques, de personnages merveilleux issus de ce riche fond culturel. Faudrait-il ajouter l'archange Gabriel à la liste? ⁵⁰⁹

Conversion de fées par Muhammad .

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* III 100).

A Batn Nakhl, sept *peri* ⁵¹⁰ vinrent auprès du prophète et l'écoutèrent réciter le Coran. Lorsqu'il eut prononcé le salut final, ils se montrèrent à ses yeux. Il leur présenta la formule de l'islam, et ils firent profession de foi. Ensuite le prophète leur dit :

-Allez trouver vos compagnons et appelez-les à la foi.

Ils s'en allèrent et firent cet appel à leurs compagnons, qui reçurent la religion musulmane, comme il est dit dans le Coran :

Rappelle-toi comment nous avons fait venir une troupe de djinns pour entendre le Coran, etc. ⁵¹¹

Les noms de ces *peri* étaient: Hasa, Masa, Schad, Nas, Qasim, Ans et Aqjam. Plus tard, lorsque le prophète fut à Médine, ces sept *peri* se présentèrent devant lui et lui dirent :

-Nos compagnons sont devenus croyants ; ils désirent te voir et t'entendre.

Alors ils se réunirent tous dans la vallée des djinns, endroit situé à deux parasanges de Médine, vers le désert, où personne n'ose passer pendant la nuit, à cause de la terreur qui y règne. Tous les *peri*,

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

qui étaient devenus croyants⁵¹², s'y réunirent, le prophète leur ayant promis qu'il s'y rendrait, une nuit, auprès d'eux.

II

Les Djinns,

des mal-aimés que l'on aime

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

Nous en avons déjà parlé, mais nous les aimons bien les djinns, surtout parce que la doctrine islamique, finalement, ne les aime pas beaucoup. Ils constituent une sorte de ventre-mou dogmatique: un héritage mal digéré, un secret de famille qu'on évite de montrer aux visiteurs, un indice bien déplaisant de pratiques superstitieuses, un ligne sale qui n'est pas lavé. Les djinns sont partie intégrante de la mythologie arabe, qui tire même vers le folklore. Etant si populaire et indispensable à la mentalité collective, omniprésents dans le monde des fantasmes, il a été impossible au nouveau système de s'en débarrasser, sous peine de décevoir le public. Probablement aussi, leur présence dans la doctrine a été renforcé par leur présence dans le texte coranique (ils sont même le titre d'une sourate, la 72). C'est bien cela qui coince: personne ne peut dire, comme souvent: "ce n'est pas dans l'iiiiislaaaaaam". Car oui, ils sont mentionnés largement dans le texte sacré, et leur existence ne peut être rejetée. De nos jours, un musulman qui réfute l'existence des djinns, des lutins, ou des gremlins, disons, peut être accusé d'incroyance. Alors, un silence discret et prudent s'impose à tous. Et la théologie a déserté entièrement le sujet. Si sotté soit-elle, elle a tout de même un peu de conscience du danger.

En revanche, le folklore, et l'invention des peuples ont permis de réintégrer les djinns dans une foule d'histoires et de rites. Même des érudits ont aimé en parler, parce que cela met de la fantaisie dans une doctrine plutôt déplaisante. On a pu en compter plus de 15 sortes, des bons, des méchants, des mâles des femelles, des cochons, des pieux, etc...

Il nous est arrivé d'interroger un musulman pieux sur son expérience des djinns: il nous avoua en avoir déjà vu, mais étant des infidèles, il n'avait pas le droit de nous en raconter les circonstances. Il y a des moments où la candeur humaine arriverait à nous faire pleurer.

Alors nous, nous croyons fermement en l'existence des djinns, des lutins, des trolls, des stroumphs, des fées. Parce que cela nous plaît, nous rassure, et que nous sommes restés des enfants.

Assez parlé des djinns. Vous les retrouverez dans la partie "Dictionnaire des dieux arabes". Ils seront là en quantité, partout, et vous tireront les oreilles et les orteils en même temps, comme des djinns toniques qu'ils sont.

La création des Djinns.

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).⁵¹³

Après avoir terminé la création de la terre, Allah la peupla de *Djinns* avant d'y placer Adam ; « il les créa du feu le plus pur⁵¹⁴, et parmi eux se trouvait Iblis . Allah leur défendit de verser le sang des animaux et de se révolter les uns contre les autres ; mais ils répandirent le sang et se combattirent mutuellement. Lorsqu'Iblis vit que les génies ne s'abstenaient d'aucune mauvaise action, il pria Allah de l'élever au ciel, où il unit ses ferventes adorations à celles des anges. Allah envoya contre les génies, qui sont de la race d'Iblis, une troupe d'anges qui les repoussèrent jusque dans les îles des

⁵¹³ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁵¹⁴ Corpus Coranique 55/14.

différentes mers, après avoir exterminé ceux dont Allah ordonna la mort. Iblis, qui avait été institué par Allah comme gardien du ciel voisin de la terre, laissa envahir son cœur par l'orgueil.

Le début de la sourate des djinns.

*(Corpus coranique d'Othman 72/1-15).*⁵¹⁵

Dis : il m'a été révélé qu'un groupe de djinns écoutèrent et dirent :

-Nous avons entendu une prédication merveilleuse conduisant à la rectitude, en sorte que nous avons cru à elle et que nous n'associerons personne à notre seigneur.

Notre seigneur (que sa grandeur soit exaltée !) n'a pas pris de compagne ou d'enfant.

Un insensé, parmi nous, disait contre Allah des insanités.

Nous pensions que ni les humains, ni les djinns ne diraient un mensonge contre Allah, mais des mâles parmi les humains cherchaient refuge auprès de mâles parmi les djinns, si bien que ceux-ci accrurent leur folie et que ces humains crurent comme vous, djinns, qu'Allah ne ressusciterait personne.

Nous avons frôlé le ciel et nous l'avons trouvé empli de gardiens redoutables et de flammes.

Nous étions assis, près du ciel, en des lieux propices pour entendre, et quiconque parmi nous écoutait, rencontrait aussitôt une flamme aux aguets.

Nous ne savons si l'on voulait du mal à ceux qui sont sur terre ou si leur seigneur leur voulait du bien.

Parmi nous sont les vertueux et parmi nous sont ceux restés vils nous sommes divisés en doctrines.

Nous pensons que nous ne saurions, sur terre, réduire Allah à l'impuissance et que nous ne pouvons le neutraliser par la fuite.

⁵¹⁷ Plus tard, ironie du sort, ce seront des peuplades converties à l'islamisme qui déferleront depuis les steppes pour ravager ce qui peut l'être. Gog et Magog, passe encore, mais quand ils seront Tarmelan ou Mahmud de Ghazni (surnommé "L'incendiaire du monde"), personne ne rit plus.

Quand nous avons entendu la direction, nous avons cru en elle.

Or qui croit en son seigneur ne craint ni dommage ni affront.

Parmi nous sont les soumis à Allah et parmi nous sont les révoltés.

Ceux qui sont soumis à Allah, ceux-là possèdent la rectitude qui mène au salut.

Quant aux révoltés, ils sont matière ignée⁵¹⁶ pour la Géhenne.

III

Gog et Magog

Les Charybde et Scylla de l'islamisme

⁵¹⁷ Plus tard, ironie du sort, ce seront des peuplades converties à l'islamisme qui déferleront depuis les steppes pour ravager ce qui peut l'être. Gog et Magog, passe encore, mais quand ils seront Tarmelan ou Mahmud de Ghazni (surnommé "L'incendiaire du monde"), personne ne rit plus.

Attention, fantaisie pure, et charmante mythologie comme on les aime, très peu raffinée par les compilateurs coraniques. Ils ont récupéré du fantastique, alors ils l'ont gardé.

La sonorité bizarre et l'allure comique de ces deux noms a gonflé leur popularité dans la littérature post-coranique. En plus, ils doivent terrifier, et leur succès est alors assuré. A partir de bribes bibliques, on a construit l'image de 2 peuples sauvages, qui à l'origine menacent Israël, et qui persistent à ravager le monde à partir du nord. Après moult destructions, ils ont été capturés, puis parqués derrière la muraille. S'ils s'échappent, c'est le signe de la fin du monde. Le mieux serait d'admettre à leur sujet qu'ils sont les incarnations fanstamagoriques des peuples de la Steppe, Scythes et autres Yue-Tche. Il y a le choix, dans l'Histoire humaine.⁵¹⁷

On tente de s'en protéger par l'érection d'un mur, qui doit en fait être dans la réalité historique une ligne de fortification édiflée par les Sassanides contre les Hephtalites.⁵¹⁸ Plus tard, des voyageurs musulmans, en visite en Chine, penseront que la Grande Muraille correspond à la réalité de celle évoquée dans le Coran.

⁵¹⁷ Plus tard, ironie du sort, ce seront des peuplades converties à l'islamisme qui déferleront depuis les steppes pour ravager ce qui peut l'être. Gog et Magog, passe encore, mais quand ils seront Tarmelan ou Mahmud de Ghazni (surnommé "L'incendiaire du monde"), personne ne rit plus.

⁵¹⁸ Muhammad Ali, *The Antichrist and Gog and Magog*. Ahmadiyya Anjuman Isha`at Islam Lahore Inc., *Columbus* 1992; Andrew Runni Anderson, "Alexander's Gate, Gog and Magog, and the Inclosed

De fait, ce n'est qu'à partir de l'invasion arabe en Asie centrale que le thème va grossir et trouver toutes les explications possibles: les Arabes sont alors mis au contact de traditions indigènes. Par exemple, l'indigène et chroniqueur Tabari est celui qui va le plus broder sur le thème.

Plus tard, l'image terrible des Gog et Magog servira à représenter l'intrusion progressive des peuples turcs dans le monde islamique médiéval, et en général, tous les nomades qui menacent les sédentaires et viennent des steppes.⁵¹⁹

Cela apporte un argument à ceux qui sont partisans d'une datation tardive pour la composition coranique: les Gog et Magog ne peuvent pas faire peur à des Arabes, bédouins et nomades, qui sont sur leurs chevaux, vivent sous la tente et tirent à l'arc. Non, Gog et Magog ne peuvent constituer des épouvantails qu'à des populations riches, stables, sédentaires, soit ce qui composera l'empire musulman dans sa première expansion.

La menace reviendra une réalité, quand les Mongols déferleront, au XIII^{ème} siècle, et détruiront Bagdad: un choc dont le monde islamique ne se relèvera jamais.

Pour des théologiens actuels, notamment shiites, Gog représente l'alliance des Occidentaux avec Israël, tandis que Magog serait le matérialisme athée...⁵²⁰ Désolé,

Nations" *The Medieval academy of America*, Cambridge Ma. 1932; Daniel I. Block "Gog & Magog in Ezekiel's Eschatological Vision", *Eschatology in Bible & Theology*, Downers Grove 1997; Sverre Bøe: *Gog and Magog, Ezekiel 38-39 as Pre-text for Revelation 19,17-21 and 20,7-10*, Tübingen 2001.

⁵¹⁹ S. Bashear, *Arabs and others in early islam*, Princeton 1997, p.104.

⁵²⁰ L'escroc théologien turc Harun Yahya a imaginé que Gog et Magog étaient en fait les première et deuxième guerres mondiales... Allah sait le mieux.

on fait ce qu'on peut pour rapprocher le VII^{ème} siècle du XXI^{ème}. Il faut reconnaître que nos amis se donnent du mal et ne craignent pas le ridicule, s'ils craignent Allah. Faisons leur donc croire qu'Allah protège avec efficacité du ridicule, et nous allons rire encore longtemps.

Bien qu'il répète que l'Heure sonnera à l'improviste, le Coran en annonce les signes précurseurs, par exemple la ruée des peuples de Gog et Magog. Ils crèveront la digue que le Bicornu Alexandre avait construite pour les contenir . C'est la croyance juive. Satan « sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les assemblera pour le combat ». Yahveh les fera exterminer à la fin des temps.
(M. Gaudefroy-Demonbynes, Mahomet, p. 409).

L'élaboration de ces figures féériques et maléfiqes s'est faite à partir du Livre d'Ezéchiel, et de l'Apocalypse de Jean. Ils sont restés populaires, comme des grands méchants faisant peur aux hommes qui sont des enfants. Rien de bien étonnant à les retrouver dans un recueil qui se veut horrifiant, comme le Coran.⁵²¹

(Ezéchiel 39/1-6).

Et toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch, de Méschec et de Tubal!

Je t'entraînerai, je te conduirai, Je te ferai monter des extrémités du septentrion, Et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël.

J'abattraï ton arc de ta main gauche, Et je ferai tomber les flèches de ta main droite.

⁵²¹ Au strict sens du mot, le Coran est une oeuvre terroriste, qui cherche à provoquer l'effroi, non pas de façon gratuite, mais pour asseoir un pouvoir, ce qui est largement réussi.

Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, Toi et toutes tes troupes, Et les peuples qui seront avec toi;
Aux oiseaux de proie, à tout ce qui a des ailes, Et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture.
Tu tomberas sur la face de la terre, Car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel.
J'enverrai le feu dans Magog, Et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles; Et ils sauront que je suis l'Éternel.

(Apocalypse 20/8).

Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer.

(Pline, Histoire Naturelle 5/19).

Venons à l'intérieur des terres. La Coelézyrie a : Apamée, séparée par le fleuve Marsyas de la tétrarchie des Nazeriniens; Bambyce, qui porte aussi le nom d'Hiéropolis, mais que les Syriens appellent Magog⁵²² ; là on adore la monstrueuse Atargatis, nommée par les Grecs Derceto.

(Flavius Josèphe, Antiquités judaïques 1/113).

Magog fonda les Magogiens, appelés ainsi de son nom, et que les Grecs nomment Scythes.

(Légende chrétienne d'Alexandre).⁵²³

Un jour, Alexandre arriva dans la région du nord, à l'entrée d'une haute montagne et il déclara aux habitants qu'il n'y venait pas en ennemi, mais seulement pour recueillir des informations. Trois cent vieillards lui ont déclaré alors que la région était gouvernée par le roi de Perse Tubarlaq. Ils ont dit que la montagne s'étendait au delà de la mer Qatar, jusqu'aux limites de la Perse et de l'Inde. De

⁵²² Le mot apparaît dans un contexte extra-biblique; Pline fournit une petite piste d'explication du mot.

⁵²³ E.Wallis-Budge, *The History of Alexander the Great*, Cambridge 1887, p. 144-158.

là, un sentier étroit conduisait vers l'endroit habité par des peuples sauvages, les Huns, dont les princes étaient Gog, Magog, et Nawal, rois descendant de Japhet. Ces Barbares mangent des viandes crues, boivent du sang humain, et vivent comme des animaux. Ils font souvent des incursions chez les voisins civilisés, en tuant tous ceux qu'ils rencontrent et en ravageant tout.

A l'aide de ses ouvriers égyptiens, Alexandre construisit une puissante porte de fer et d'airain⁵²⁴, en fermant l'étroit passage entre les flancs des deux montagnes, afin d'empêcher de passer à l'intérieur.

(Corpus coranique d'Othman 18/92-9).

Puis, il suivit (une autre) voie.

Et quant il eut atteint un endroit situé entre les Deux Barrières (montagnes), il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprenait presque aucun langage.

Ils dirent: «Ô Dhul-Qarnayn⁵²⁵, les Yajuj et les Majuj commettent du désordre sur terre. Est-ce que nous pourrions t'accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous?»

Il dit: «Ce que Mon Seigneur m'a conféré vaut mieux (que vos dons). Aidez-moi donc avec force et je construirai un remblai entre vous et eux.

Apportez-moi des blocs de fer». Puis, lorsqu'il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit: «Soufflez!» Puis, lorsqu'il l'eut rendu une fournaise, il dit: «Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus».

Ainsi, ils ne purent guère l'escalader ni l'ébrécher non plus.

Il dit: «C'est une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais, lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, Il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est vérité».

Nous les laisserons, ce jour-là, déferler comme les flots les uns sur les autres, et on soufflera dans la Trompe et Nous les rassemblerons tous.

(Corpus coranique d'Othman 21/95-7).

⁵²⁴ Bronze.

⁵²⁵ Immense développement sur ce mystérieux personnage, plus loin.

Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas]! Jusqu'à ce que soient relâchés les Yajuj et les Majuj et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur; c'est alors que la vraie promesse s'approchera, tandis que les regards de ceux qui ont mécré se figent: «Malheur à nous! Nous y avons été inattentifs. Bien plus, nous étions des injustes».

(Muslim, *Sahih* 53/5128).

L'ouverture du rempart de Gog et Magog.

Un jour, le prophète se réveilla effrayé et dit alors :

-Il n'y a d'autre divinité que Allah; malheur aux Arabes qui sont sous le coup d'un danger imminent.

Aujourd'hui, une brèche est faite dans le mur de Gog et de Magog de cette grandeur.

Sufyân fit alors signe pour indiquer le nombre dix (pour donner idée de la grandeur de la fissure).

-Ô envoyé d'Allah, m'écriai-je, allons-nous donc périr, alors qu'il y a parmi nous des gens vertueux?

- Oui, répondit-il, si les turpitudes deviennent nombreuses.

(Muslim, *Sahih* 53/5130).

...le prophète a dit :

-Aujourd'hui, une brèche de cette grandeur est faite dans le mur de Gog et de Magog . Wuhayb fit indiquer avec ses doigts qu'il s'agit de quatre-vingt-dix.

(Tabari, *Annales* 1/28).

Le peuple de Gog et Magog descend de deux frères dont l'un s'appelait Gog et l'autre Magog. Ils sont du nombre des fils d'Adam. Leur taille est extrêmement petite, et chacun a deux oreilles semblables à des oreilles d'éléphant. Ils sont un peuple nombreux, et il ravagèrent le monde. Ils habitent à l'orient, à l'endroit où le soleil se lève. Or il y a une montagne extrêmement élevée qui nous sépare d'eux. Ils venaient de l'autre côté de cette montagne vers ce côté-ci, pour exercer leur ravages. Ces peuples ne pourraient pas avancer davantage vers l'orient. Pour entrer dans le pays que nous habitons, ils passaient par un seul chemin, et ils ne pouvaient pas venir par un autre

endroit. Ils détruisaient tout ce qu'ils trouvaient sur la terre, les plantes, l'eau, les arbres, et autres choses semblables, et mangeaient tout : et s'il avaient remporté la victoire sur nous, ils nous auraient tué tous et nous auraient mangé. Ces peuples ont un grand nombre de villes et d'habitations vers l'endroit où le soleil se lève. Lorsque le soleil se lève, ils descendent tous tous terre. Lorsque les hommes qui habitaient les pays auprès de Gog et Magog entendirent parler de Dhul Qarnayn qui parcourait le monde, ils se réunirent en troupe et allèrent auprès de lui. Ils lui demandèrent du secours et lui dirent : nous te payerons un tribut : prends sur toi cette entreprise, et fais une muraille entre nous et Gog et Magog, afin que ces peuples ne puissent plus nous vaincre. Dhul Qarnayn alla sur les lieux et examina les choses. Il demanda ensuite aux habitants de ces contrées du fer et de l'airain fondu et il éleva une muraille extrêmement forte, afin que ces peuples fussent délivrés de Gog et Magog. L'histoire de Gog et Magog est longue, avec les versets du Coran, et elle sera rapportée en entier dans cet ouvrage.

(Hanbal, *Musnad* 10632).

Le prophète a dit :

- Gog et Magog... attaqueront les gens et boiront toute leur eau⁵²⁶, et les gens commenceront à s'enfuir d'eux...

(Hanbal, *Musnad* 11731).

Le prophète a dit :

-Gog et Magog descendront, comme Allah le Tout-Puissant, l'Omnipotent le dit, "ils afflueront de chaque hauteur," infecteront les gens et les musulmans s'enfuirent d'eux et se retirèrent dans leurs villes et leurs forteresses, ils prendront même leurs animaux avec eux. Gog et Magog boiront les eaux de la terre et quand ils arriveront à une rivière, ils l'assécheront, et ceux qui viendront après

⁵²⁶ Angoisse constante en milieu aride: un envahisseur surgit et vide les réserves en eau.

eux diront : "il y avait de l'eau ici." Quand il ne restera plus personne qui ne soit entré dans des refuges spéciaux, leur porte-parole dira: "Nous nous sommes débarrassés du peuple de la terre, maintenant c'est le tour du peuple du ciel..." "

(Ibn Kathir, *Tafsir* 17).

Son voyage vers le pays des Gog et Magog, et la construction de la barrière.

... il a voyagé depuis l'est de la Terre jusqu'à trouver un endroit situé entre deux montagnes qui étaient proches l'une de l'autre, avec une vallée entre les deux, et de là surgiront Gog et Magog, vers le pays des Turcs, détruisant récoltes et personnes.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 21).

Gog et Magog.⁵²⁷

Nous les avons déjà mentionnés, comme étant de la descendance d'Adam ; ils sont aussi les descendants de Noé⁵²⁸ par son fils Japhet⁵²⁹, qui est le père des Turcs, le mot Turk se référant à ceux qui sont restés derrière la barrière construite par Dhul Qarnayn.

(Masudi, *Les Prairies d'Or* VI).

On croit, sur l'autorité de Wahb, fils de Munabbih, que Dhul Karnayn, c'est-à-dire Alexandre, vécut après le Messie, dans l'ère de l'intervalle⁵³⁰. Il eut un songe dans lequel il lui sembla être assez près du soleil pour en saisir les deux extrémités à l'ouest et à l'est ; il raconta son rêve à son peuple, qui le surnomma Dhul Karnayn ou le maître des deux cornes.

(Hanbal, *Musnad* 46).

⁵³⁰ Entre Jésus et Muhammad.

⁵³⁰ Entre Jésus et Muhammad.

⁵³⁰ Entre Jésus et Muhammad.

⁵³⁰ Entre Jésus et Muhammad.

D'après Huzayfa ibn Ussayd al Ghifari : Le prophète survint alors que nous étions en train de causer.

- De quoi parliez-vous ? demanda-t-il

- Nous parlions de l'Heure suprême.

- L'Heure Suprême ne se dressera pas avant que vous ne voyiez les dix signes précurseurs, dit-il et il cita la fumée, le faux messie, la bête, le lever du soleil de son coucher, la descente de Issa fils de Mariam, Gog et Magog, trois éclipses: une éclipse à l'orient une deuxième à l'occident et une troisième à la Péninsule arabe; le dernier signe sera un feu qui jaillira du Yémen et qui conduira les gens au lieu de leur rassemblement.

(Bukhari , *Sahih* 3097).

Umm Habiba Bint Abu Sufyan a rapporté d'après Zaynab bint Jahsh que le Prophète entra chez elle terrifié en disant:

-Il n'y a point de divinité en dehors d'Allah. Malheur aux Arabes à cause d'un mal qui s'approche!⁵³¹

Aujourd'hui le barrage de Gog et Magog s'est ouvert comme ça.⁵³²

(*Kitap al Aghani* XV 144).⁵³³

⁵³¹ Muhammad est présenté dans un rôle classique: celui de l'avertisseur qui prévient la tribu d'une catastrophe, et obtient ainsi une valeur supérieure. Ce type de texte a été composé au moment où les Arabes, au cours de leurs conquêtes, sont confrontés à de plus en plus de populations étrangères, barbares, et sourd alors une angoisse de débordement, tandis que les Arabes de leur côté s'entre-déchirent.

⁵³² Il aurait signe en écartant deux doigts.

⁵³³ cf. *Encyclopédie de l'Islam*, s.v. P. J. de Menasce, "Une légende indo-iranienne dans l'angéologie judéo-musulmane: à propos de Harut et Marut, Etudes asiatiques", *Revue de la société suisse d'études asiatiques* I, 1947 ; cf. aussi G. Dumézil, "Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Amervatat", *Revue d'Etudes Arméniennes* 1926, p. 43-70 et id. "Visnu et les Marut à travers la réforme zoroastrienne", *Journal Asiatique* 241, 1953; B. J. Jacob, *Fallen Angels*, Philadelphie 1952; W. M. Brinner, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Harut/Marut; D. S. Margoliouth, "Harut and Marut", *The Muslim World* 18/1928; G. Vajda, *Encyclopédie de l'Islam* sv. Harut wa

-Et qui est Dhul Qarnayn, un prophète ou un roi?

-Un adorateur croyant ou un juste qui aimait Allah et en était aimé. Il en reçut un coup sur sa corne droite et mourut, puis ressuscita, puis un coup sur la corne gauche, et mourut définitivement. Il y a son pareil parmi vous.

IV

Harut et Marut

Les deux anges déchus d'Ahura-Mazda

Marut; J. Halévy, "Harout et Marout", *Journal Asiatique* 1902, 1; G. Dumézil, « Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Marvatat », *Revue des Etudes Arméniennes* 6/1926.

Vous avez eu Gog et Magog. Eh bien, vous avez maintenant Harut et Marut, deux emprunts aussi exotiques.

Muhammad intègre à son oeuvre une étrange légende empruntée aux traditions judéo-chrétiennes, et influencée par celles venues de Perse.⁵³⁴ Il s'agirait de l'histoire de deux anges choisis pour juger les hommes, qui échouant dans leur tâche, sont maudits.⁵³⁵

Le pouvoir est magique, de la magie noire, et typiquement ce qui faisait peur, et qui faisait la mauvaise réputation de Babylone: la séparation des couples, la mésentente entre mari et femme. Le corpus coranique ne raffine même pas le thème, qui est présenté tel quel, au grand bonheur des comparatistes. Si le thème est biblique et juif, le plus étonnant est que les noms originaux de ces anges déçus,

⁵³⁵ cf. *Encyclopédie de l'Islam*, s.v. P. J. de Menasce, "Une légende indo-iranienne dans l'angéologie judéo-musulmane: à propos de Harut et Marut, Etudes asiatiques", *Revue de la société suisse d'études asiatiques* I, 1947 ; cf. aussi G. Dumézil, "Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Amervatat", *Revue d'Etudes Arméniennes* 1926, p. 43-70 et id. "Visnu et les Marut à travers la réforme zoroastrienne", *Journal Asiatique* 241, 1953; B. J. Jacob, *Fallen Angels*, Philadelphie 1952; W. M. Brinner, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Harut/Marut; D. S. Margoliouth, "Harut and Marut", *The Muslim World* 18/1928; G. Vajda, *Encyclopédie de l'Islam* sv. Harut wa Marut; J. Halévy, "Harout et Marout", *Journal Asiatique* 1902, 1; G. Dumézil, « Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Marvatat », *Revue des Etudes Arméniennes* 6/1926.

⁵³⁵ cf. *Encyclopédie de l'Islam*, s.v. P. J. de Menasce, "Une légende indo-iranienne dans l'angéologie judéo-musulmane: à propos de Harut et Marut, Etudes asiatiques", *Revue de la société suisse d'études asiatiques* I, 1947 ; cf. aussi G. Dumézil, "Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Amervatat", *Revue d'Etudes Arméniennes* 1926, p. 43-70 et id. "Visnu et les Marut à travers la réforme zoroastrienne", *Journal Asiatique* 241, 1953; B. J. Jacob, *Fallen Angels*, Philadelphie 1952; W. M. Brinner, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Harut/Marut; D. S. Margoliouth, "Harut and Marut", *The Muslim World* 18/1928; G. Vajda, *Encyclopédie de l'Islam* sv. Harut wa Marut; J. Halévy, "Harout et Marout", *Journal Asiatique* 1902, 1; G. Dumézil, « Les fleurs Haurot-Maurot et les anges Haurvatat-Marvatat », *Revue des Etudes Arméniennes* 6/1926.

magiciens à leurs moments perdus, a été changé radicalement, en faisant appel à une autre mythologie: persane et indienne, donc clairement indo-européenne. L'étonnement n'est que de surface, car Babylone est bien une terre de mélange de ces deux mondes.

Harut et Marut ont des rôles horriblement négatifs, mais ils conservent des noms laudatifs, en persan: Intégrité, Immortalité. Quand ils sont des dieux arméniens, ils deviennent Horot et Marot, personnification de l'abondance et de la prospérité.⁵³⁶

Deux anges déchus, moyens termes entre le bien et le mal ; Harut est Haurvatat, la notion d'"Intégrité", le principe aussi qui régit les eaux et les plantes. Marut est Ameratat l'"Immortalité", notion bien établie. Ils sont des sorte d'archanges (Amesha Spenta) dans le panthéon mazdéen et aussi dans la mythologie indienne (Mahabharata 3,123). Une lointaine origine avestique est probable.

La déformation coranique de leur nom serait typiquement araméenne.⁵³⁷

Un tableau permet de bien comprendre à partir de quoi le recueil coranique a été rassemblé. Harut et Marut sont alors un cas d'école. On peut suivre aisément l'évolution du récit.⁵³⁸

⁵³⁶ Cela signifie que les compilateurs coranistes ne maîtrisent plus le sens des noms qu'ils récupèrent. Leur point de vue est de toute manière très conservateur: changer le moins possible le matériel culturel récupéré, au risque de ne rien y comprendre. Mais la foi arrange tout.

⁵³⁷ Elle rappelle Gog et Magog = Hajuj et Majuj.

⁵³⁸ Dans un travail ultérieur, nous nous livrerons à l'exercice fascinant de la confrontation des textes, à travers des tableaux synoptiques.

<p>Genèse 6/4-5 Or, les Néfilim⁵³⁹ étaient sur la terre en ces jours-là, et cela après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles eurent des enfants. Ce sont là des héros renommés dès les temps anciens. L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.</p>	<p>(Livre d'Enoch VIII, 1).⁵⁴⁰ Et Azazël apprit aux hommes à fabriquer les épées et les glaives, le bouclier et la cuirasse de la poitrine, et il leur montra les métaux, et l'art de les travailler, et les bracelets et les parures, et l'art de peindre le tour des yeux à l'antimoine et d'embellir les paupières, et les pierres les plus belles et les plus précieuses</p>	<p>(Beth Hamidrash⁵⁴² IV, p. 127-8).⁵⁴³ Deux anges, Schemhazaï et Azaël, ont demandé à Dieu la permission d'habiter parmi les hommes, en lui promettant de montrer comment ils sanctifieront son nom, et Dieu leur a permis de descendre habiter parmi les hommes. Immédiatement Schemhazaï, ayant rencontré une femme nommée Istehar⁵⁴⁴, a jeté ses yeux sur elle... mais là femme est montée au ciel avant de commettre le péché... et elle prit place dans la constellation des Pléiades. Mais les anges ont eu commerce avec les jolies filles des hommes... et Azaël est devenu le maître de</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 2/96). Salomon ne fut point infidèle, mais les démons furent infidèles. Ils enseignaient aux hommes la sorcellerie et ce qu'on avait fait descendre, à Babylone⁵⁴⁵, sur les deux anges, Hârut et Marut.⁵⁴⁶ Ceux-ci n'instruisaient personne avant de lui dire: -Nous sommes seulement une tentation. Ne sois point impie! Les démons apprenaient de Harut et Marut ce qui sème la désunion entre le mari et son épouse - les démons ne se trouvent nuire à personne, par cela, saut avec la permission d'Allah -, ils</p>
---	--	---	--

⁵³⁹ Les anges déchus: Shemhazay et Aziel;

⁵⁴¹ Ces anges sont populaires à travers les Livres d'Enoch et des Jubilés.

⁵⁴³ Ed. Jellineck; cf. Midrasch Abkhir, Yalkout Simeoni 94.

⁵⁴³ Ed. Jellineck; cf. Midrasch Abkhir, Yalkout Simeoni 94.

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

	et toutes les teintures de couleur. ⁵⁴¹	diverses couleurs et des bijoux dont s'ornent les femmes pour détourner les hommes...	apprenaient ce qui ne leur nuisait ni leur était profitable. Les Fils d'Israël apprirent que ceux qui ont acheté l'art de tenter autrui n'ont nulle part ⁵⁴⁷ en la vie dernière. Certes, quel détestable troc ils ont fait pour eux-mêmes! Ah! s'ils se trouvaient savoir!
--	--	---	--

(Tabari, *Tafsir* 2/96).

Les anges se croient supérieurs aux êtres humains. Allah envoie deux anges sur terre – Harut et Marut – afin de les mettre à l'épreuve. Vénus leur apparaît sous la forme d'une très belle femme, et ils désirent avoir des relations sexuelles avec elle. Elle refuse, mais veut bien consentir à leurs désirs s'ils deviennent incroyants. Ils refusent. Elle part, et revient plus tard avec un enfant. Les anges réitèrent leur demande. Elle refuse, sauf s'ils tuent l'enfant. Ils refusent. Elle repart, et revient plus tard avec une bouteille de vin. Ils réitèrent leurs avances. Elle refuse, sauf s'ils boivent le vin. Ils cèdent, s'enivrent, et ont ensuite des rapports charnels

⁵⁴¹ Ces anges sont populaires à travers les Livres d'Enoch et des Jubilés.

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

avec la belle, et tuent l'enfant. Une fois à jeun, le choix leur est proposé de payer pour leurs fautes, soit dans ce monde, soit dans l'Autre. Ils choisissent d'expié leurs crimes sur terre.

Vénus est une très belle femme persane qui vient trouver Harut et Marut afin d'obtenir justice. Ils désirent la « baiser ». Elle accepte, mais à condition qu'ils lui dévoilent la formule qui permette d'accéder au ciel. Ils la lui enseignent, et elle s'envole au ciel où elle se transforme en étoile.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 2/96).

L'histoire de Harut et Marut et le fait qu'ils sont des anges.

Salomon n'a pas été incroyant et Allah n'a pas envoyé de magie avec les deux anges. Les démons ont été incroyants et ont appris la magie au peuple de Babylone de la part d'Harut ou Marut, ce qui signifie Gabriel et Michel⁵⁴⁸, et les sorciers juifs ont prétendu qu'Allah a envoyé la magie par les paroles de Gabriel et Michel à Salomon, fils de David.

Allah a nié la fausse prétention et a affirmé à son prophète Muhammad que Michel et Gabriel n'ont pas été envoyés faire de la magie. Allah a épargné à Salomon de pratiquer la magie que les diables ont appris au peuple de Babylone par l'intermédiaire de deux hommes, Harut et Marut. Donc, Harut et Marut sont deux hommes ordinaires, et non des anges.

V

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

La révolte d'Iblis

Horreur et damnation

Iblis est la figure classique de l'ange déchu ennemi de la divinité⁵⁴⁹, inspirée directement, voire même copiée du fond judéo-chrétien, puisqu'il est absent de la religion arabe: on décèle l'influence de textes tels que la Vie d'Adam et Eve, et de la Caverne des Trésors.

Ce nom propre est issu du grec de la Septante Diabolos, "celui qui divise".⁵⁵⁰ Le thème très anthropomorphe de "l'ange déchu" est ici développé. Dans le Coran⁵⁵¹, il passe dans la catégorie des djinns.

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

Le marché avec Iblis est lui aussi issu du monde gnostique et mazdéen, pour se retrouver dans le corpus coranique.⁵⁵²

Après la chute, on devine que le personnage d'Iblis laisse la place à un autre personnage, celui du *sheytan*. En fait, Iblis n'a servi qu'à cette scène. Le Sheytan aura plus de succès, car il doit être, par le nom, le son, le caractère, une figure plus sémitique, et donc répandue au Proche-Orient. Iblis a dû paraître une importation grecque et administrative, en comparaison. Comme il surgit dans le cadre d'une révolte, il est intégré à une action complexe, presque philosophique, quasi-ambitieuse (l'influence grecque se laisse deviner), tandis que le sheytan reste au niveau de la magie et du rite: il a la chance, si l'on peut dire, de bénéficier par exemple de l'appellation la plus populaire, de "lapidé", AL RAJIM.

Il faut bien se faire à l'idée que les deux sont des constructions très différentes, issues d'un fond très différent aussi, et qui sont associés dans le Coran mais avec un minimum de cohérence.

Iblis aura enfin une importance assez néfaste, dans le monde arabo-musulman, jusqu'à nos jours: il incarne de manière négative l'idée même de révolte, contre la religion et contre l'autorité politique. A partir du modèle coranique, chacun sait

⁵⁵² *Corpus coranique* 15/36-43

d'instinct ou presque que toute révolte sera châtiée, et qu'elle est un désordre à bannir, plutôt qu'une manifestation de liberté collective.

Cette épreuve de glossologie ne suffit pas à Allah qui veut que les anges s'humilient devant sa créature : d'ailleurs il importe que se dévoile la destinée d'Iblis. « Alors ton maître dit aux anges : « Je suis occupé à créer un être humain avec de la terre d'argile puante ; quand je lui aurai donné sa forme et que j'aurai insufflé en lui de mon Esprit, tombez devant lui prosternés. » Et les anges se prosternèrent tous ensemble, sauf Iblis qui refusa d'être parmi les prosternés. « Iblis, dit-il, qu'as-tu à ne pas être avec les prosternés ? — Je ne suis point, dit-il, pour me prosterner devant un être humain que tu as créé de l'argile d'une boue fétide. » Et dans une autre version du même récit, Allah insiste : « Es-tu plein d'orgueil ou bien es-tu l'un des êtres sublimes ? — Je suis, dit-il, meilleur que lui ; tu m'as créé de feu et tu l'as créé d'argile. » Ce raisonnement est discuté par les commentateurs musulmans qui font valoir les qualités solides de l'argile. Ils insistent, selon la doctrine classique, sur le goût d'Iblis pour la discussion ; ils y voient l'origine de la passion hellénistique des érudits musulmans pour le raisonnement qui détourne si dangereusement les hommes de l'obéissance divine .

On retrouvera la prosternation dans le rituel de la prière musulmane. C'est une posture chrétienne qui était inconnue des Arabes idolâtres et odieuse aux Juifs . Dans le Talmud, les anges se font les serviteurs d'Adam, et comme ils sont près de l'appeler saint ! Dieu l'endort . Le thème de l'adoration d'Adam par les anges a été accepté par diverses sectes chrétiennes ; chez les Bogomiles, Michel en donne l'ordre aux anges et seul Satanael s'y refuse . C'est devenu, en arabe, une sorte de cliché littéraire. Ailleurs le refus de prosternation est le péché des anges . Allah, courroucé, expulse Iblis du Jardin : « Sors d'ici, tu es chassé *rajim* (?) ; et sur toi la malédiction jusqu'au Jour du Jugement . » L'orgueil est l'origine du mal, et la vertu par excellence du musulman sera la crainte humble de Dieu.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 290).

(Questions de Barthélémy 4/54-5).

Lorsque je⁵⁵³ revins des extrémités du monde, Michel me dit:

-Prosterne-toi devant l'image de Dieu , qu'il a façonnée à sa ressemblance.

Mais je répondis:

-Moi qui suis feu issu du feu, le premier ange à avoir été façonné, je devrais me prosterner devant l'argile et la matière?

Michel me dit:

-Prosterne-toi afin que Dieu ne s'irrite pas contre toi.

⁵⁵⁷ Il faudra bien qu'un jour les gens doués d'intelligence cessent d'ânonner leur leçon sur le monothéisme.

Je répondis:

-Non, Dieu ne s'irritera pas contre moi., mais j'établirai mon trône en face de son trône et je serai comme lui.

Alors Dieu s'irrita contre moi et me précipita en bas.

(Corpus coranique d'Othman 7/12-13).

Allah dit:

-Qu'est ce qui t'empêche de te prosterner lorsque je te l'ordonne?

Il dit:

-Je suis meilleur que lui, tu m'as créé de feu et tu l'as créé d'argile.

(Corpus coranique d'Othman 15/26-42).

Nous avons certes créé l'homme d'une argile tirée d'une boue malléable, tandis que les djinns, nous les avons créés auparavant du feu de la fournaise⁵⁵⁴ ardente. ... et quand ton seigneur dit aux anges:

-Je vais créer un mortel d'une argile tirée d'une boue malléable, quand je l'aurai harmonieusement formé et aurai insufflé en lui de mon souffle de vie, tombez devant lui prosternés!

Et tous les anges, ensemble, se prosternèrent, sauf Iblis qui refusa d'être parmi ceux qui se prosternèrent. Le seigneur dit:

-Ô Iblis! pourquoi n'es-tu point parmi ceux qui se prosternent ?

Iblis répondit :

-Je ne suis pas créature à me prosterner devant un mortel que tu as créé d'une argile tirée d'une boue malléable.

Le seigneur dit:

⁵⁵⁷ Il faudra bien qu'un jour les gens doués d'intelligence cessent d'ânonner leur leçon sur le monothéisme.

-Sors d'ici car tu es maudit! Sur toi la malédiction jusqu'au jour du jugement!⁵⁵⁵

- Seigneur! , répondit-il, fais-moi attendre jusqu'au jour où l'on sera rappelé.

Le seigneur dit:

-Sois parmi ceux à qui il est donné d'attendre jusqu'au jour de l'instant connu.

- Seigneur!, reprit-il, par l'aberration où tu m'as jeté, je leur fardrai certes tout sur la terre, et, tous, je les jetterai certes dans l'aberration, à l'exception, parmi eux, de tes dévoués serviteurs.

Ceci est pour moi une voie droite.

A l'exclusion de ceux des errants qui te suivront, tu ne disposes d'aucun pouvoir sur mes serviteurs.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 1/5*).

Al Hassan a dit: Iblis n'a jamais fait partie des anges.

Il faisait parti des djinns. Lorsqu'ils ont semé la corruption sur la terre, Allah a envoyé contre eux une armée d'anges qui les a affrontés, et ils les a déportés dans les îles. Iblis, parmi les captifs, a été emmené avec eux au ciel, où il est resté. Quand on a demandé aux anges de se prosterner, il a refusé, d'après Shahr ibn Hawshab.

Iblis était le chef des anges du ciel le plus proche.

Ibn Abbas précise que son nom était alors Azazil; mais dans un récit alternatif, son nom était al Harith. Sa kunya était Abu Kurdu.

Il faisait partie d'un chœur d'anges appelés les djinns, qui étaient les gardiens du paradis. Il était parmi les plus nobles, les plus savants et les plus pieux parmi eux, et parmi ceux qui avaient quatre ailes. Allah le transforma en Satan le lapidé.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 1/7*).

... il était au ciel, et on lui ordonna d'en descendre et de quitter sa place et son rang. Il avait reçu ce dernier par sa dévotion, et sa ressemblance avec les anges, du point de vue de l'obéissance et

⁵⁵⁷ Il faudra bien qu'un jour les gens doués d'intelligence cessent d'ânonner leur leçon sur le monothéisme.

de l'adoration. Tout cela lui a été retiré, à cause de son orgueil, de sa jalousie et de sa désobéissance à son seigneur. On le fit alors descendre sur terre, déchu et banni.

(Tabarani, *Hadith* 1/ 94).

D'après Abdullah ibn amr, le prophète à dit :

-Lorsque le soleil se lèvera à son couchant, Iblis tombera prosterné et il dira : « Allah, ordonne moi de me prosterné devant qui Tu veux ! »

Puis se rassembleront vers lui ses gardiens. Ils diront :

-Ô leurs maître ! Qu'est ce que cette imploration ?

Il dira :

-Certes, j'ai questionné mon Seigneur afin qu'Il me laisse jusqu'au moment. Et ceci, est le moment connu ! Puis sortira la Bête de Terre d'une fissure dans le rang. Le premier pas qu'elle fera sera à « Antakia ».

Puis elle attrapera Ibliss et le giflera.

VI

Satan

le vrai diable comme on l'aime

Les figures néfastes et maudites abondent dans le texte du Coran.⁵⁵⁶ Leur statut n'est pas toujours bien défini, et l'insistance sur les forces du mal peut rapprocher la doctrine de celle de Mani, très influente dans la région sur tous les types de croyances.

Cette petite faune est le fruit des amours bizarres de la mythologie païenne des Arabes et les traditions bibliques.

Et dans le domaine du mal, l'islamisme n'est pas du tout un monothéisme. Des figures du mal, il y en a des foules.⁵⁵⁷ Les deux principaux sont d'une genèse très différente l'une de l'autre, et le fait même enseigne beaucoup sur les origines de l'islamisme.

Iblis était le nom du démon présent dans la phase de la création, et de la révolte (il faisait en gros partie d'une sorte de dualisme relatif); il était conçu d'une manière très théorique et profonde.

⁵⁵⁶ Il faudra bien qu'un jour les gens doués d'intelligence cessent d'ânonner leur leçon sur le monothéisme.

⁵⁵⁷ Il faudra bien qu'un jour les gens doués d'intelligence cessent d'ânonner leur leçon sur le monothéisme.

Satan, c'est tout autre chose: le diable, mais à l'usage des petits, du quotidien, des imbéciles comme il y en a tant. Le diabolin des proverbes, des conneries, des bonnes femmes, des méchancetés.

Satan est le nom générique du diable, d'origine araméenne (Sheytan).⁵⁵⁸ Il est à ce moment considéré comme celui qui a perverti les hommes. Il constitue dans la tradition le danger pour tout musulman (y compris Muhammad) de la tentation, du mal, de la déchéance et sa présence est suspectée à tout instant⁵⁵⁹. La crainte de sa présence engendre de multiples réactions superstitieuses. La plus spectaculaire est la lapidation des piliers de Mina, à la Mecque, qui fait de lui "Satan le lapidé".⁵⁶⁰ A l'origine, comme il a été vu auparavant, les rituels de Mina n'ont aucun rapport avec le diable: les rites sont apotropaiques et cathartiques, expiatoires, et sans originalité de ce point de vue: le mal, le maléfice, le danger est caillassé, pour qu'il s'éloigne. Des enfants de 5 ans feraient de même dans leur bac à sable, contre ce qui est "caca".

Plus tard, la décision a été prise d'associer le rite et la figure de Satan/Sheytan, pour que les deux principes, mythique et rituel, se soutiennent mutuellement.

Faisons venir le **Shaytan** maintenant. Le mot est tellement courant qu'on ne pense plus à s'en faire un

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

problème d'origine et d'étymologique. Mais il y en a bien un! C'est bien as-Shaytan ar-ragim: déjà les traducteurs modernes, chargés de savoir, hésitent: „démon maudit“ traduit Blachère, d'une manière eclectique: il retient et je le dis maintenant déjà le sens éthiopien pour rajjim: maudit, mais laisse le soi-disant „démon“ tout-à-fait arabe. Paret ne se décide pas entre „lapidé“ et „maudit“ mais retient le „satan“ biblique et présent un peu partout dans le monde. Mais pourquoi „shaytan“ et ne pas simplement et conformément à toutes les autres langues qui ont reçu de l'héritage biblique: Satan.

Il existe, il est vrai, un mot purement arabe shaytan, attesté comme nom propre aussi. La racine à a faire avec la corde et le fait de faire monter un récipient d'eau avec l'aide d'une corde d'un puit etc. Comme métaphore ou métonymie le mot pour la corde désigne parfois le serpent. D'où son usage comme nom propre masculin; les Arabes anciens choisissent souvent les noms d'animaux, certains animaux, comme nom propre. Il ne faut pas entrer dans les détails.

Mais ce pure homophonie; le shaytan ragim n'a rien à faire avec ce serpent arabe; bien qu'on ait construit après des liaisons avec le récit biblique du paradis et du serpent. Une solution pour le problème a été proposé par un chercheur qui travaille sur les fragments de Sanaa. Il propose de prendre, comme dans d'autres cas, le yaa simplement comme mater lectionis pour aa longue et voilà qu'on voit apparaître le Satan tout court. C'est invraisemblable parce l'autre exemple „Ibrahim“ Abraham qu'il veut lire de la même manière connaît bien de forme avec et sans yaa. il est vrai, mais est attesté clairement comme Ibrahim dans des inscriptions arabes pré- islamiques. Ce qui est derrière phonétiquement n'est pas clair.

Mais le shaytan (saytan se trouve bien dans l'évangile éthiopien, et le pseudo- syllabaire éthiopien le fait clair qu'il faut lire shaytan - point. Il y a des variantes dans les mss., mais le substitut pour shaytan et bien *diabolos* et il appartient à une souche des révisions postérieures du 13e siècle.

shaytan est donc la forme originale de l'évangile éthiopien. Le rajim de l'arabe est l'assimilation de l'épithète constant de ce compagnon méchant de l'homme: regum ce qui veut dire en éthiopien „maudire“. On ne peut pas faire ici l'histoire de la „pseudo-racine sémitique RGM qui a fini de signifier „lapider“ dans bien d'autres langues sémitiques, l'arabe compris. Mais il se peut qu'à l'origine se trouve un mot indogermanique qui veut dire „dire à haute voix; éventuellement „traduire“. *Rajim* comme mot emprunté veut toujours dire „maudit“ dans le Coran, tandis que le verbe défini *rajama* a toujours le sens de lapider.

Mais comment expliquer la forme *shaytan*? Je n'ai pas de solution faite, mais une hypothèse qui passe bien par Beyrouth! Les premiers missionnaires chrétien - selon la légende, il est vrai - étaient des frères venus de Tyre au Liban. Dans la suite des moines et prêtres venus de la Syrie et de la Paléστine jouaient un rôle important dans l'évangélisation du pays ainsi que dans la vie monastique et culturel en général. On a bien voulu voir des influences syriaques dans le texte éthiopien de la Bible; c'est vrai, peut-être, mais pas dans le sens d'une traduction à partir des textes syriaques; c'étaient des personnages de langue sémitique, araméenne, syriaque qui travaillaient, avec d'autres, les traductions. Ils cherchaient d'utiliser – on l'a déjà dit – une langue populaire. Donc ils avaient *diabolos* ou *satanas* dans leur original et le remplaçaient avec *shaytan* – qui doit être défini comme mot courant, populaire pour le diable. J'avais dit: Beyrouth peut fournir une clé pour le développement phonétique de Satan à shaytan, partiellement du moins. L'étymologie du nom de cette ville est *biruth* „les (bons ou abondants) puits“. Je le traduits pour mes amis „Großbrunnndorf“. La voyelle longue aa ou bien ee a tendance de devenir diphthongue - haada = hayda; ainsi Bairut de Birut. Et peut-être Satan (avec un forte imaala seetan) devient saytan et encore par palatalisation du s initial dû à la voyelle ee suivante: shaytan. Très hypothétique mais du moins une explications. Et avec cela le *shaytan* se révèle hybride palestino-ethiopico-arabe.

Extrait d'une conférence du professeur M. Kropp au Collège de France 2005.

(Corpus coranique d'Othman 22/52)

Allah en a décidé ainsi afin de faire, de ce que jette le démon une tentation pour ceux au cœur desquels est un mal et dont le cœur est dur - en vérité les injustes sont certes dans une profonde divergence-...

(Corpus coranique d'Othman 7/199-201).

Assurément, quelque incitation du démon t'animer⁵⁶¹: cherche alors refuge en Allah, car il est audient et omniscient.

Quand ceux qui sont pieux sont touchés par une légion du démon, ils réfléchissent voici qu'ils sont clairvoyants, alors que la légion du démon maintient les frères de ces purs⁵⁶² dans l'aberration où ensuite ils ne cessent de s'enfoncer.⁵⁶³

(Bukhari, Sahih 54/522).⁵⁶⁴

Le prophète a dit: ... et quand vous entendez le braiement des ânes, cherchez refuge hors de Satan parce que leur braiement indique qu'ils ont vu Satan.⁵⁶⁵

(Bukhari, Sahih 4/ 143).⁵⁶⁶

L'apôtre d'Allah a dit: si quelqu'un a des relations sexuelles avec sa femme, il doit dire pour commencer: au nom d'Allah! protège nous de Satan..⁵⁶⁷

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

⁵⁶³ Nous présenterons plus tard une liste exhaustive des citations coraniques de Satan. L'exercice sera instructif.

⁵⁶⁵ Depuis longtemps, l'âne est associé au mal et aux maléfices.

⁵⁶⁵ Depuis longtemps, l'âne est associé au mal et aux maléfices.

⁵⁶⁷ Le conseil est de nos jours suivi par les salafistes, sous tous les climats; il figure dans les nombreux manuels édités pour eux, et pour encadrer de superstition leur chétive existence.

⁵⁶⁷ Le conseil est de nos jours suivi par les salafistes, sous tous les climats; il figure dans les nombreux manuels édités pour eux, et pour encadrer de superstition leur chétive existence.

(Ibn Hanbal, *Musnad* 3/294).

Jabir ibn Abdallah a dit que l'envoyé d'Allah a été interrogé à propos d'un ensorcelé⁵⁶⁸ et il a dit:

-C'est l'oeuvre de Satan.

(Bukhari, *Sahih* 21/ 245).⁵⁶⁹

Quelqu'un a été dénoncé auprès du prophète et on lui a dit qu'il était resté à dormir jusqu'au matin et qu'il ne s'était pas réveillé pour la prière.

Le prophète a dit:

-Satan lui a pissé dans les oreilles.

(Ibn Hanbal, *Musnad* 5/59).

Je chevauchais derrière le prophète quand j'ai vu sa monture qui ruait et j'ai dit alors:

-Que Satan périsse!

Entendant cela, le prophète a dit:

-Ne dis pas que Satan doive périr parce que quand tu le dis, ce Satan devient confiant, grandit en taille et dit "Il est dans mon pouvoir que je le blesse".⁵⁷⁰

Mais quand tu dis "Au nom d'Allah", il devient humble et diminue en taille pour finir de la taille d'une mouche.⁵⁷¹

⁵⁷⁰ Le récit tente de décourager les gens de recourir à des imprécations traditionnelles, et peu islamiques. L'islamisme doit lutter de toutes parts pour restreindre les pratiques ancestrales. Le recours définitif à Allah islamise de manière absolue.

⁵⁷⁰ Le récit tente de décourager les gens de recourir à des imprécations traditionnelles, et peu islamiques. L'islamisme doit lutter de toutes parts pour restreindre les pratiques ancestrales. Le recours définitif à Allah islamise de manière absolue.

⁵⁷⁰ Le récit tente de décourager les gens de recourir à des imprécations traditionnelles, et peu islamiques. L'islamisme doit lutter de toutes parts pour restreindre les pratiques ancestrales. Le recours définitif à Allah islamise de manière absolue.

⁵⁷¹ Charmante tonalité populaire de ce genre de récits, qui sont destinés à des gens humbles, et à l'intelligence modérée. La haute théologie sera pour plus tard.

(Ibn Hanbal, *Musnad* 5/178).

L'envoyé d'Allah a dit:

-Ô Abu Dharr! Réfugie toi auprès d'Allah contre les satans qui sont parmi les hommes et les djinns.

J'ai dit:

-Il y a des satans parmi les hommes?

Il a répondu:

-Oui.⁵⁷²

VI

La nuit des mille-et-uns prophètes

⁵⁷² Inflation numérique caractéristique de la tradition islamique, qui peut toujours plus que le moins, et que l'excès n'effraie point.

Le sujet est inévitable et sujet à de multiples controverses. Avec fièvre, les auteurs chrétiens se sont emparés du sujet depuis longtemps , mais leur préjugé de départ handicape leur démarche. Il n'est pas besoin de grands discours pour mettre en évidence les multiples influences extérieures que l'islamisme a reçues, involontairement, par d'inévitables contacts culturels, ou volontairement, par l'entremise de Muhammad.

Mais il est toujours bon de rappeler que, si l'Arabie n'est à ce moment qu'à la périphérie de phénomènes historiques majeurs, le système religieux qui s'y forme n'a d'autres moyens de se construire qu'en puisant dans le fond doctrinal, mythique et rituel des autres cultures.⁵⁷³ Au lieu de traiter la question globalement, traitons

⁵⁷⁶ D. Sidersky, *Les origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les vies de prophètes*, Paris, 1933; B. Chapira, "Légendes bibliques attribuées à Ka'b al-Ahbar," *Revue des études juives*, 69, 1919; Gustav Weil, *Biblische Legenden der Muselmänner*, 1845; C. E. Dubler, "Survivances de l'ancien Orient dans l'Islam (Considérations générales)," *Studia Islamica* 7/1957; I. Goldziher, "Mélanges judéo-arabes: Isra'iliyat, *REJ* 44/1902 .

un par un des éléments exogènes présents dans la religion musulmane⁵⁷⁴, et prioritairement dans le Coran, qui ne sont ni issus du fond culturel arabe, ni du talent littéraire ou poétique de Muhammad⁵⁷⁵, et provenant notamment de nombreuses légendes⁵⁷⁶, qui circulaient dans tout l'Orient et peuplaient les

⁵⁷⁴ D. Sidersky, *Les origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les vies de prophètes*, Paris, 1933; B. Chapira, "Légendes bibliques attribuées à Ka'b al-Ahbar," *Revue des études juives*, 69, 1919; Gustav Weil, *Biblische Legenden der Muselmänner*, 1845; C. E. Dubler, "Survivances de l'ancien Orient dans l'Islam (Considérations générales)," *Studia Islamica* 7/1957; I. Goldziher, "Mélanges judéo-arabes: Isra'iliyat, *REJ* 44/1902 .

⁵⁷⁵ D. Sidersky, *Les origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les vies de prophètes*, Paris, 1933; B. Chapira, "Légendes bibliques attribuées à Ka'b al-Ahbar," *Revue des études juives*, 69, 1919; Gustav Weil, *Biblische Legenden der Muselmänner*, 1845; C. E. Dubler, "Survivances de l'ancien Orient dans l'Islam (Considérations générales)," *Studia Islamica* 7/1957; I. Goldziher, "Mélanges judéo-arabes: Isra'iliyat, *REJ* 44/1902 .

⁵⁷⁶ D. Sidersky, *Les origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les vies de prophètes*, Paris, 1933; B. Chapira, "Légendes bibliques attribuées à Ka'b al-Ahbar," *Revue des études juives*, 69, 1919; Gustav Weil, *Biblische Legenden der Muselmänner*, 1845; C. E. Dubler, "Survivances de l'ancien Orient dans l'Islam (Considérations générales)," *Studia Islamica* 7/1957; I. Goldziher, "Mélanges judéo-arabes: Isra'iliyat, *REJ* 44/1902 .

imaginations, comblaient les ennuis⁵⁷⁷, intégrées finalement aux dogmes les plus officiels ou à des ouvrages apocryphes⁵⁷⁸ et de piété populaire.

Muhammad a entendu, reproduit, déformé, travesti, adapté de nombreux traditions présentes de la Mecque à la Syrie. Il les a entendues en langue étrangère, par bribes, de manière superficielle, sans comprendre la réalité des doctrines, et souvent

⁵⁷⁷ Cf. R. Bell, *The origin of islam and its christian environment*, Londres, 1926 ; A. Jeffery, *Foreign Vocabulary in the Quran*, Baroda, 1938 ; H. Busse, *Islam, Judaism and Christianity, theological and historical affiliations*, Princeton 1988 ; D. Masson, *Monothéisme coranique et monothéisme biblique. Doctrines comparées*, Paris, 1976 ; I. Goldziher, "Influences chrétiennes dans la littérature religieuse de l'islam" , *Revue d'Histoire des religions* 18/1888 ; H. Busse, *Die theologische Beziehungen des Islam zu Judentum und Christentum*, Darmstadt 1988; F. Rosenthal, "The Influence of the Biblical Tradition on Muslim Historiography," ed. B. Lewis P. M. Holt, *Historians of the Middle East*, London 1962; J. Henninger, "L'influence du christianisme oriental sur l'islam naissant", *Actes de L'orient cristiano nella storia della civiltà*, Rome 1963; F. E. Peters, *Judaism, Christianity, and Islam: The Classical Texts and Their Interpretation*, Volume I: From Covenant to Community; Volume II: The Word and the Law and the People of God; Volume III: The Works of the Spirit, Princeton, 1990; id. , *The Monotheists: Jews, Christians, and Muslims in Conflict and Competition* , Volume I: The Peoples of God; Volume II: The Words and Will of God, Princeton, 1994; F. E. Peters, *Children of Abraham: Judaism, Christianity, Islam*, Princeton, 2004; J. Bouman, "Der Islam zwischen Judentum und Christentum I", *Der Islam als nachchristliche Religion*, dir. v. Willi Höpfner. Breklum, Wiesbaden 1971; W. F. Albright, "Islam and the Religions of the Ancient Orient", *Journal of the American Oriental Society*, 60/1; C. E. Dubler, "Survivances de l'ancien Orient dans l'Islam. Considérations générales," *Studia Islamica* 7 1957; J. Henninger, "L'influence du christianisme oriental sur l'islam naissant", *Actes de L'orient cristiano nella storia della civiltà*, Rome 1963; Ibn Warraq, "Sources of the Koran: Essenan, Christian, Coptic: 1. Introduction to the dead sea scrolls", *What the Koran Really Says : Language, Text & Commentary*, ed. Ibn Warraq. (réed.) New Delhi, 2006; Eric R. Bishop, "The Qumran scrolls and the Qur'an"; Marc Philonenko, "An essenian tradition in the Koran"; ; id. "A Qumranian expression in the Koran" in id. ; Wilson; B. Bishai, "A possible coptic source of a Qur'anic text", id; T. Nagel, *Die Qisas al Anbiya. Ein Beitrag zur arabischen Literaturgeschichte*, Bonn 1967; J. Pauliny, "Einige Bemerkungen zu den Werken Qisas al Anbiya in der arabischen Literatur", *Graecolatina et Orientalia* 1/1969; A.J. Wensick, "Muhammad und die Propheten", *Acta Orientalia* 2/1924; G. Said-Reynolds, *The Quran and its biblical subtext*, New York (à par.)

⁵⁷⁹ Cf. les Hittites et leurs tablettes. Mais la manipulation de nombres innombrables est aussi une caractéristique de la Aggada juive.

de la part de religieux hétérodoxes. Inutile de chercher plus loin l'explication de l'étrange transformation des doctrines dans le Coran.

A quoi est due cette frénésie à rassembler, tel des chameaux égarés du troupeau, la foule sans limite des prophètes d'ici et d'ailleurs, pour se les approprier, et les marquer de la marque islamique, en contradiction avec tous leurs attributs et leurs légendes? Muhammad en créant sa communauté, s'est constitué une tribu nouvelle, protectrice et dévouée. Ce sont des Banu Muhammad, d'une certaine façon. Or, Muhammad n'a plus d'ancêtres véritables: ses géniteurs sont des fantômes, et ses pères, des païens, donc rien ni personne: c'est une jeune pousse sur le sable brûlant, qui devrait se fâner et finir en dessiccation. Il faut au nouveau groupe ethno-religieux de nouveaux ancêtres, et si possible, islamisés. Mais on va racler le fond légendaire et doctrinal du Proche-Orient, et faire surgir des figures, qui sont le plus souvent des noms, accompagnés de quelques reliquats de leurs aventures et de leurs caractères. Cela suffit à se construire un lignage, aussi factice que celui des tribus arabes. Par l'accumulation, Muhammad et ceux qui ont fabriqué son histoire sont vainqueurs: ils empilent et intègrent à la vitesse de l'éclair, tout ce qu'ils peuvent, prophètes, démons, génies, êtres indéfinis, qui s'imposent en lieu et place des ancêtres effacés, et des dieux oubliés de la tribu. Il faut dire accumulation, car ils s'empilent, et la tradition se fait fort de revendiquer des centaines, des milliers, des centaines de milliers, des milliers de milliers de prophètes, comme faisaient les

polythéismes d'autrefois, qui pour se rassurer dressaient des listes interminables de leurs divinités.⁵⁷⁹

Pour montrer à tous que faire une liste n'est pas si difficile, nous allons produire devant vos yeux une liste de listes. La nomenclature, le fait de faire des listes est une manifestation névrotique, et paranoïaque, pour celui qui ne peut s'en empêcher.⁵⁸⁰ Dans le cas des coranistes, mieux vaut garder l'hypothèse en réserve. On a déjà vu qu'à l'examen, leur état psychique ne semble pas indemne à force de céder à leurs propres obsessions et fantasmes. Mais le procédé est aussi rhétorique. La liste bloque tout raisonnement. Elle provoque une avalanche de faits, sans qu'il y ait besoin de lier les faits ou les noms entre eux. La liste suffit à elle-même, elle est administrative, bureaucratique, et disons-le, militaire: elle est un rôle, au sens premier du terme, un document d'enrôlement de figures ou de symboles. Les coranistes ont toujours misé sur le nombre, sur la quantité, plus que sur la qualité et la profondeur. Alors, jetez à la face d'un public des dizaines de noms, sans rien de plus, impressionne. Cela produit comme une fascination et un respect: comme si le Livre crachait à la face de ses adversaires le nom de ses champions, de ses héros, de ses alliés: la métaphore est militaire, au fond, et le texte produit des

⁵⁷⁹ Cf. les Hittites et leurs tablettes. Mais la manipulation de nombres innombrables est aussi une caractéristique de la Aggada juive.

⁵⁸⁰ Les psychiatres classent les obsédés des listes dans la catégories des compulsifs et obsessionnels. La liste permet à ces gens d'avoir l'illusion d'un contrôle absolu sur le réel. A partir de là, tous les dérèglements sont possibles. Le listage illimité d'un dément est un terreau fertile aux autres maladies mentales...

troupes, en fait. Ce qu'ils sont, les troupiers prophétiques, les compileurs n'en avaient cure: ni eux ni le public ne voulaient le savoir.⁵⁸¹ Derrière la multiplicité foisonnante il y a toujours le monothéisme et la monarchie. Et un nom qui transcende tous les autres, celui de Muhammad. Amen.

Alors les listes. On verra à quel point les noms sont littéralement lâchés, sans préparation, pour peupler, pour meubler, même pas par association d'idées. Le Coran comme recueil, on l'a souvent vu, est pauvre en noms. Mais une fois qu'il les a intégrés quelque part, ils sont récupérés à maintes reprises: un recyclage efficace.

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

⁵⁸¹ Une bonne partie sont inconnus du bataillon, d'ailleurs. Ils donnent du fil à retordre aux exégètes, des siècles après. Ils n'ont pas d'identité en fait, et il est illusoire de vouloir leur trouver une origine précise.

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job⁵⁸², à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur⁵⁸³ à David.

(Corpus coranique d'Othman 2/133).

Etiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils: <Qu'adorerez-vous après moi?> - Ils répondirent: <Nous adorons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis>.

(Corpus coranique d'Othman 21/85-7).

Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants; que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien. Et Zun-Nun (Jonas) quand il partit, irrité.

(Corpus coranique d'Othman 6/85-6).

De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien.

De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde.⁵⁸⁴

⁵⁸² Job est embrigadé dans une petite troupe prophétique, ni vu, ni connu.

⁵⁸³ Les Psaumes.

⁵⁸⁴ Comme pour d'autres personnages, dont le récit est présent en longueur, d'autres passages les intègrent à des listes, comme pour créer des cohérences. A noter ici que la liste n'est pas celle

II

Le pillage doctrinal

Les Israiliyyat, récits des prophètes d'Israël

traditionnelle: elle rassemble des figures secondaires, ce qui fait penser que Lot n'a pas atteint la renommée de Jonas ou Noé.

Cette introduction sera composée plus de questions que de réponses. Nous nous en excusons d'emblée. Mais le public sera bien avisé de considérer ceci comme l'expression d'une curiosité , d'une honnêteté, d'une ouverture d'esprit, et de la conscience très forte que le sujet est passionnant et capital. Qu'on en juge.

Que les sources islamiques aient copié copieusement les textes juifs les plus divers ne pose aucune difficulté *a priori* à l'observateur contemporain. Que ce soit dans le Coran, la Tradition, les chroniques, les commentaires, des centaines, des milliers d'indices précis le démontrent. Autrefois, par ailleurs, ces mêmes sources islamiques avouaient sans gêne l'évidence. De nos jours, en revanche, le sujet est tabou du grand public, et absolument inabordable devant un public musulman. La différence de réaction peut s'expliquer ainsi: tant que des communautés juives importantes ont vécu sous le joug musulman, il restait loisible de capturer leurs traditions, de les déformer ouvertement, et en même temps de mépriser les juifs contemporains, des "mauvais juifs", qui refusent de se convertir. Comme de nos jours, les juifs ont massivement fui les pays musulmans, et que l'Etat d'Israël a humilié ces mêmes pays et concentre leur haine, qui redouble avec l'impuissance, la dette a changé de nature, et elle est devenue invouable, et la cause d'une torture secrète.

Une question sérieuse subsiste néanmoins: pourquoi et comment la doctrine islamique a-t-elle absorbé (modifié ou non, ce n'est pas encore la question) de matériel juif? Et quand? Quand s'est opéré le transfert, quand y a-t-il cette osmose imparfaite, aux coutures si visibles? Qui a influencé qui? En d'autres termes, l'apport a-t-il été contrôlé, ou pas, et s'il l'a été, est-ce au niveau de la source, par des juifs, ou au niveau de la réception par des musulmans?

La proportion, difficilement quantifiable, a aussi concurrencé d'autres apports potentiels est aussi une difficulté. Si le judaïsme s'est intégré si massivement, est-ce parce qu'il y avait pénurie ailleurs, et c'était alors un pis-aller. Les légendes arabes ou perses sentaient mauvais, le soufre et le feu. Les légendes chrétiennes étaient trop séduisantes, et risquaient de provoquer des réactions apostates.

Cette avalanche de questions indique à quel point le sujet est ouvert, et passionnant.

La Tradition a présenté un personnage comme étant à l'origine de ce "transfert de technologie" religieuse: un juif converti, du nom de Wahb ibn Munnabih, une des plus anciennes autorités islamiques. Cependant, le recours à une figure tutélaire ne doit point abuser. Le phénomène a été massif, et durable. Sans cet apport, de quoi aurait pu se nourrir l'islamisme primitif? De maigrelettes légendes arabes? Non. Il va de soi aussi que l'apport chrétien, même très hétérodoxe, est bien plus limité.

Alors, questions:

-Le matériel juif était-il si abondant? et dans quelle zone géographique?

-Était-il plus abordable, ou plus séduisant que d'autres?

-Quel a été le rôle des juifs eux-mêmes: ont-ils transmis de bon gré, en conscience, ou malgré eux?

-Le transfert a-t-il été effectué par des juifs au moment de leur conversion? Sorte de donnant-donnant?

Il est encore un peu tôt pour répondre à toutes ces questions. Une première impression est celle-ci: les récits bibliques sont retranscrits et recomposés avec brutalité, sans égard pour le public, sans chercher vraiment à leur expliquer, comme si finalement, le contenu était bien connu. Cela sonne comme une pique de rappel, de ce qui est connu, mais un peu oublié. Mais le public était-il au courant? Pas forcément. Les ellipses constantes sont aussi un procédé rhétorique de conditionnement, laissant une part à l'imaginaire de chacun, laissant aussi du boulot pour les exégètes, et surtout plongeant l'audience dans la honte de ne pas savoir. Le mystère, quand il se présente pas comme un mystère, est chose paralysante. Comment, tu ne sais pas qui est untel fils d'untel!?! Honte à toi, ignorant!

Les musulmans ne se sont bien sûr pas posé de ces questions que nous avons posées⁵⁸⁵, mais une autre les a taraudés, liée au droit, cette fois-ci.

⁵⁸⁵ Ou alors en secret, dans leur conscience, en privé. Tout questionnement est considéré comme une tentation d'infidélité. Les hadiths rapportent souvent que Muhammad refusait de répondre aux questions.

L'esprit juridique a surgi aussi dans ce cas, et le raisonnement prend des tours tortueux. La récupération massive et manifeste d'informations juives (et chrétiennes secondairement) afin d'alimenter la doctrine islamique va à l'encontre de ce que la même doctrine dit des ces informations en général, à savoir qu'elles sont fausses et déformées. L'aporie pointe son nez, car comment prélever des données de sources qui sont considérées comme nulles par ailleurs? Les barbes savantes se sont accrochées au problème. Celui-ci se complique encore, avec un point crucial: l'islamisme affirme à qui veut l'entendre que les écrits juifs et chrétiens annoncent le venue de Muhammad: c'est donc qu'ils sont accrédités d'une autorité certaine. Mais s'il en était ainsi, il deviendrait inutile de donner ensuite une version islamique corrigée des mêmes traditions. Bref, l'islamisme doit gérer des problèmes d'une complexité qui dépasse largement les moyens intellectuels de l'immense majorité de celles et ceux qui gèrent le système.

Le mieux pour se sortir du borbier est de trouver des passages vraiment identiques entre, mettons, la Torah et le Coran, et ce n'est pas facile... Il y en a très peu, en fait, preuve que le transfert s'est fait lentement, et avec une multitude d'intermédiaire. Inutile d'imaginer un barbu tenant devant lui une Torah, un bout de Talmud et s'appliquant à rédiger une sourate.

Non, le transfert a été oral, et pratiqué par des personnes anonymes, qui à coup sûr n'étaient pas de cadors en matière de théologie. Le résultat est ce que l'on a appelé des QISAS, ou QISSA, des narrations, des récits, des histoires. On dirait aussi

contes. Ce que l'on se raconte la nuit autour du feu. Les nuits arabes sont froides. Parfois, le sommeil ne vient pas avant d'avoir entendu quelque récit édifiant ou terrifiant. Quand une histoire arabe est oubliée, on passe à une histoire des juifs, etc... etc...⁵⁸⁶

Autre question, celle de la sélection: pourquoi avoir choisi certains prophètes et pas d'autres? raison ou pas de raison? Un commencement de piste: certains étaient de bons clients, marchaient bien, avaient des côtés super-héroïques. Et ils ne faisaient pas -trop- juifs, en cela qu'ils étaient liés le moins possible au destin d'Israël. Alors on retrouve des personnages plutôt isolés dans leur aventure. Pas trop mystiques non plus, pas trop hystériques ou complexes. S'ils le sont, ils passent à la lessiveuse coranique qui les adoucit et les simplifie. La réalité d'une époque peut aussi fournir une piste: imaginons qu'ont figuré, tout simplement, ceux qui étaient bien connus en Arabie (et hors de l'Arabie), à un moment donné, quand le corpus coranique a été rassemblé. Mais les deux pistes se rejoignent évidemment.

⁵⁸⁶ On imagine alors de plus en plus que dans les décennies d'avant -et d'après- Muhammad, la population d'Arabie était fortement judaïsée et aussi christianisée, pour que se diffuse autant d'histoires, sans que le caractère arabe en soit froissé. Même si les figures sont fortement déjudaïsées, aucune n'est devenue arabe, et n'est présentée comme arabe. Le Coran, texte autoritaire s'il en fut, et capable des pires incongruités logiques et morales, aurait pu faire passer des vessies juives pour des lanternes arabes. Mais le bluff n'a pas été tenté.

Il faudrait faire un tableau, des élus et des recalés, et chaque fois deviner ce qui a motivé la sélection. Il permettra peut-être de se faire une idée de la lessiveuse, qui fait le tri.⁵⁸⁷

Le point de départ est venu du Coran, dans la sourate IV: une sorte de résumé, de programme, pourrait-on dire. Le vice de la nomenclature commence à apparaître: dans une veine très proche-orientale, la liste est déjà l'affirmation de la puissance. Peu importe qui y figure, car l'essentiel est qu'elle soit longue et qu'elle en impose. Ici, les prophètes arabes ont disparu. L'énumération est chronologique au début, mais part vite en capilotade, par association d'idées, peut-être. C'est ainsi que Jésus forme une sorte de reprise dans le souffle de la récitation, après les tribus.

Ceux qui extirpent les noms de leurs contextes ne connaissent certainement rien des personnages évoqués, et leur public, encore moins qu'eux. Le verset suivant (qui n'est pas relié au premier, par la structure) démontre les limites de l'exercice, puisque le narrateur préfère parler des prophètes en général, plutôt que d'ajouter des noms. Le public ne veut rien savoir parce que bien entendu, s'il commence à s'interroger sur ces personnages, il se rend bien compte que malgré l'arabisation des noms, parfois arbitraire, ce sont tous des juifs qui sont énumérés, dans des récits juifs, et des contextes juifs. L'observateur astucieux devrait toujours se

⁵⁸⁷ Nous prophétisons que nous en chargerons un jour.

demander ce qui a conduit une population arabe à choisir (délibérément?) une nouvelle doctrine religieuse dans un fond culturel tout à fait distinct, et qui, selon les autres sources, provient d'une population détestée... Illogique capitaine, dirait le docteur Spock s'il était historien. La détestation, si on s'y arrête aussi, concernerait quelle période? Celle d'avant Muhammad? Celle qui est retranscrite de la période de vie de Muhammad, par de multiples sources? Ou bien concerne t-elle (nous préférons cette hypothèse) la longue suite de tous ceux qui au fil des siècles ont rédigé ces textes, et ont construit le dogme islamique? Comme si l'antisémitisme de l'islamisme, qui est quoi qu'on en dise une constante, pouvait devenir une piste et une clé pour comprendre les origines. La piste est aussi fascinante qu'elle est politiquement incorrecte, et tant mieux.

Le mode de citation est assez original, et laisse place à de nombreux incertitudes et interrogations. Les récits sont rappelés, comme si le public les avait connus, puis les avaient oubliés. Alors, les gens savaient, ou ne savaient pas de quoi on leur causait dans les sermons? Avaient-ils eu dans les oreilles les récits déjà déformés, condensés, découpés, ou bien le sermon coranique osait lui-même ces transformations? Les spécialistes ont pas vraiment tranchés; est-il possible d'ailleurs de trancher? Et même, se sont-ils vraiment intéressés au sujet?

Pour finir, une observation d'une mordante ironie: le fondateur de l'étude des *Israiliyyat*, les récits des Banu Israël, est un étonnant personnage, Ignaz Goldziher,

Hongrois, quasi-rabbin, sorte de chef de son peuple, et très anti-chrétien.⁵⁸⁸ Il a été le premier à systématiser ces études comparatives, et a aussi fait un travail de défrichage critique de la Tradition islamique.⁵⁸⁹

(Corpus coranique d'Othman 4/161-3).

Nous t'avons envoyé révélation, comme nous avons envoyé révélation à Noé et aux prophètes après lui, comme nous avons envoyé révélation à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, aux Tribus, à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon et David, à qui nous avons donné des psaumes.

Et nous (avons envoyé) des apôtres dont nous t'avons fait récit antérieurement, et des apôtres dont nous ne t'avons pas fait récit.

(Ibn Hanbal, Musnad 11/6888).

Le prophète a dit:

-Transmettez tout ce qui vient de moi, même un seul vers. Et racontez ce qui concerne les Fils d'Israël, il n'y a rien à objecter à cela (HADDITHU AN BANI ISRAILA WA LA HARAJA).⁵⁹⁰

(ibn Kathir, Histoire des Prophètes 1/23).

Abu Dhar a dit à ce sujet: j'ai demandé à l'envoyé d'Allah:

-Quel est le nombre des prophètes?

⁵⁸⁸ C'est mal d'être anti-chrétien, comme d'être anti-sémite, mais sa réaction peut se comprendre, puisqu'il était tout de même difficile d'être juif dans l'empire austro-hongrois du XIX^{ème} siècle. Il en a souffert toute sa vie, et a dû même s'identifier à quelque prophète biblique pour trouver une explication à ses difficultés.

⁵⁸⁹ *Le Dogme et la Loi de l'Islam*. Paris, 1920; *Sur l'islam : Origines de la théologie musulmane*. Paris, 2003 (recueil réédité); *Muhammedanische Studien*, Halle, 1889-1890; *Zauberelemente im islamischen Gebet*. In: *Orientalische Studien* Theodor Nöldeke 1906;.

⁵⁹⁰ M.J. Kister, "Haddithu an bani israila wa la haraja. A study of an early tradition", *Israel Oriental Studies* 2/1972.

Il a répondu:

-124000.

-Combien y a t-il de messagers parmi eux?

-313.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 35/9).

On a fait descendre la Torah sur Moïse, la sixième nuit du ramadan, le Zabur sur David, la douzième nuit, 482 après la Torah? Puis on a fait descendre l'Évangile sur Jésus fils de Marie, la 18^{ème} nuit du ramadan, 1050 années après le Zabur. On a fait descendre le Furqan sur Muhammad, la 24^{ème} nuit du ramadan.

III

Aaron

Le prophète du quiproquo

On le fait surgir au coin d'un verset, comme frère et adjoint de Moïse, et finalement, il devient son double, car le responsable de cette insertion n'a pas grand chose à en dire. Là où il est agissant dans l'original biblique, il est effacé ou évanescent. Les compilateurs coraniques ont pourtant récupéré une histoire présente dans l'Exode⁵⁹¹, celui du bâton se transformant en serpent. Mais ils l'ont attribué directement à Moïse... Le modèle biblique est un peu plus complexe: le pharaon donne l'ordre de changer le bâton par défi, Moïse demande à son frère Aaron de le transformer. Bref, il est Monsieur frère, le modèle de l'adjoint fidèle, celui que tout chef rêve d'avoir à ses côtés.

Sinon, on le retrouve isolé dans les listes habituelles.

⁵⁹¹ Ex. 7/8-12

Le public était sans doute déçu d'avoir affaire à un personnage aussi dévalué dans son caractère. La Tradition islamique, comme à l'accoutumée, a raclé les fonds de tiroir de la littérature, tout particulièrement les légendes juives, pour lui donner un peu de chair.

Il réapparaît d'une manière plutôt aberrante, dans le cadre d'une des erreurs de transposition de la source biblique vers le Coran, quand Marie, la mère de Jésus/Christ est appelée "soeur d'Aaron" et "fille d'Imran", confirmant ainsi qu'elle est confondu avec une Myriam plus ancienne.⁵⁹² L'erreur est flagrante, et les exégètes tentent de colmater la brèche par tous les moyens de la mauvaise foi.

Les shiites ont récupéré sa figure de second, en imaginant un parallèle à leur avantage, qui assimile Moïse à Muhammad, et Aaron à leur héros tutélaire Ali. Pour les sunnites, la figure du fidèle adjoint sera tenu avec constance par le brave Abu Bakr, brave gars de l'islamisme, pas trop malin, mais fiable et honnête: le second idéal, qui ne veut pas prendre la place du calife. Voilà à quoi a servi la figure d'Aaron.⁵⁹³

⁵⁹² Le portrait qui est fait d'elle est introduit par une confusion majeure, qui nous apprend aussi beaucoup sur les rédacteurs du Coran. Soit ceux-ci étaient très pressés dans leur travail, soit ils étaient très ignorants et incompetents, se contentant d'une homonymie pour construire le récit. Dans le texte, en effet, la Marie mère de Jésus, la vierge des chrétiens, est confondue par une autre Myriam, une prophétesse, soeur de Moïse et Aaron. Plus tard, l'erreur sera transformée en signe, et les commentaires présenteront la confusion comme l'indice d'une continuité généalogique, qu'il est bien difficile à prouver. La foi déplace les montagnes, mais pas la chronologie.

⁵⁹³ Sa vraie chance: être en première place de tous les dictionnaires du monde, rien de plus.

En gros, le prophète pas-de-chance, qui rate totalement son entrée dans la panthéon coranique, déjà bien amochée par les ratés de la tradition orale et les ratages des compilateurs. Il n'est ensuite pas trop mis en exergue par la doctrine, parce que son existence même est une tare pour la cohérence de l'ensemble.

Mais amusons nous à regarder les textes.

C'est un prophète, mais qui n'apparaît guère séparé de son frère : « Salut, dit le Coran, sur Moïse et Aaron. » On vient de le voir, servant à son frère ou de truchement ou de suppléant. Muhammad, en son ascension, le voit au quatrième ciel et pourvu d'une grande barbe.

La piété musulmane s'est fort préoccupée de savoir où est le tombeau de Moïse, et plusieurs localités se sont disputé l'honneur de le posséder et l'avantage d'en accueillir les pèlerins. On dit qu'il l'a voulu secret, « près de la croupe rouge », ainsi que celui de son frère Harun. Il est à Jérusalem à la porte de Lydda ; ou bien « entre » Aliya et Ulaya près de l'église de Saint-Thomas ; ou bien dans le val, en terre de Moab ; ou bien à Al Balyat ? Baçra ? ou bien à Damas, selon ibn Asakir et Kab Al Akbar ; ou bien dans le désert . Abraham, sans doute, est pour Muhammad le grand précurseur et le constructeur de la Kaba. Mais Moïse est l'Envoyé d'Allah qui a apporté sa Loi : il est le modèle du législateur et du Chef d'État. Allah lui a annoncé la venue de « l'Envoyé, le Prophète, l'ininstruit ». Moïse avait espéré que ce serait son peuple qui aurait des vertus exceptionnelles, mais ce sera celui de Muhammad. Le Coran les rapproche souvent : quand les Juifs harcèlent Muhammad de questions insidieuses, Allah leur dit : « Est-ce que vous allez questionner votre prophète comme Moïse le fut jadis ? » Et Muhammad fut pâtre de moutons comme l'avait été Moïse.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.365-6).

(Corpus coranique d'Othman 2/248).

Et leur prophète leur dit: «Le signe de son investiture sera que le Coffre⁵⁹⁴ va vous revenir; objet de quiétude inspiré par votre Seigneur, et contenant les reliques de

⁵⁹⁴ L'Arche.

ce que laissèrent la famille de Moïse et la famille d'Aaron.⁵⁹⁵ Les Anges le porteront.

Voilà bien là un signe pour vous, si vous êtes croyants!>

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron⁵⁹⁶ et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron.⁵⁹⁷ Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

(Corpus coranique d'Othman 7/142).

Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits, et Nous les complétâmes par dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au

⁵⁹⁵ Aaron (et son frère) comme d'autres personnages, apparaissent par l'entremise d'un groupe dont ils sont les éponymes: famille, clan, tribu, peuple, cela n'est pas précisé.

⁵⁹⁶ Indice de construction erratique: Aaron, pour une fois, est débarrassé de son frère Moïse, qui est pourtant sa seule raison d'exister dans la tradition biblique et coranique.

⁵⁹⁷ Cette fois, la fratrie est respectée.

bout de quarante nuits. Et Moïse dit à Aaron son frère: «Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le sentier des corrupteurs». ⁵⁹⁸

(Corpus coranique d'Othman 10/75).

Ensuite, Nous envoyâmes après eux Moïse et Aaron, munis de Nos preuves à Pharaon et ses notables. Mais (ces gens) s'enflèrent d'orgueil et ils étaient un peuple criminel.

(Corpus coranique d'Othman 19/53).

Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète. ⁵⁹⁹

(Corpus coranique d'Othman 20/25).

[Moïse] dit: «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine ⁶⁰⁰, et facilite ma mission, et dénoue un noeud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille: Aaron, mon frère, accrois par lui ma force! et

⁵⁹⁸ Il est alors calife: un titre et une fonction très problématique, et qui va déchaîner les passions dès la mort de Muhammad. La moindre allusion coranique sera utilisée par chaque parti à son avantage. Le premier calife est connu, ce serait Adam. Ensuite, Abu Bakr. Entre les deux, moins connu, Aaron. Le dernier, on s'en vante guère, un personnage inexistant, Abdumecit II.

⁵⁹⁹ Le Coran enrôle Aaron dans la troupe des prophètes. Pourtant la Bible le présente comme le premier grand prêtre, et un porte-parole de Moïse. Mais on a vu que l'islamisme veut enrôler et convertir à tour de bras, pour enivrer de son succès, et se divertir de sa vacuité.

⁶⁰⁰ Ceci rappelle le mythe biographique de la jeunesse de Muhammad, qui, dit-on, aurait aussi été ouvert au niveau de la poitrine. L'origine de la légende pourrait être le mimétisme par rapport à cette remarque de Moïse.

associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup et que nous T'invoquions beaucoup.⁶⁰¹

(Corpus coranique d'Othman 21/48).

Nous avons déjà apporté à Moïse et Aaron le Livre du discernement⁶⁰² ainsi qu'une lumière et un rappel pour les gens pieux, qui craignent leur Seigneur malgré qu'ils ne Le voient pas, et redoutent l'Heure .

(Corpus coranique d'Othman 23/45).

Ensuite, Nous envoyâmes Moïse et son frère Aaron avec Nos prodiges et une preuve évidente, vers Pharaon et ses notables mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil: ils étaient des gens hautains.

(Corpus coranique d'Othman 25/35).

En effet, Nous avons apporté à Moïse le Livre⁶⁰³ et lui avons assigné son frère Aaron comme assistant.

(Corpus coranique d'Othman 26/12-5).

⁶⁰¹ Les coranistes donnent en fait un conseil à tout prophète, chef charismatique, chef de peuple: savoir déléguer à un homme de confiance qui ne volerait pas une partie de la gloire.

⁶⁰² Le décalogue, ou la Torah, comme on veut.

⁶⁰³ Cette fois, le mot est devenu "livre". Les répétitions sont nombreuses, mais pourvues de multiples variations, qui s'expliquent par l'origine orale du texte (que ce soit à un niveau récent ou très ancien -le débat est toujours ouvert).

Il dit: «Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur; que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée: Mande donc Aaron.⁶⁰⁴ Ils ont un crime à me reprocher; je crains donc qu'ils ne me tuent».

Mais [Allah lui] dit: «Jamais! Allez tous deux avec Nos prodiges. Nous resterons avec vous et Nous écouterons.

(Corpus coranique d'Othman 28/34-5).

Mais Aaron, mon frère, est plus éloquent que moi.⁶⁰⁵ Envoie-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité: je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur».

[Allah] dit: «Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos signes . Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs.

(Corpus coranique d'Othman 37/114-6).

Et Nous accordâmes certes à Moïse et Aaron des faveurs, et les sauvâmes ainsi que leur peuple, de la grande angoisse, et les secourûmes, et ils furent eux les vainqueurs.

(ibn Kathir, Histoire des Prophètes 18/23).

⁶⁰⁴ Le récit biblique précise que Moïse est bègue et qu'il a besoin de son frère pour s'exprimer.

⁶⁰⁵ Même remarque: il semble que ceux qui ont transmis le récit biblique aient raté chaque fois la moitié du contenu, et l'histoire subsiste comme un squelette.

(les Gens du Livre) ajoutent: Marie la prophétesse, la soeur d'Aaron, prit un tambourin dans sa main et toutes les femmes la suivirent. Elle entonna alors le refrain:

-Gloire au seigneur dominant. Il a soumis les chevaux et leurs cavaliers et les a jetés à la mer.

C'est ainsi que je l'ai lu dans leurs livres. Cela fait peut-être partie de ce qui a conduit Muhammad ibn Kab le Qurazhite à prétendre que Marie fille d'Imran, la mère de Jésus, est aussi la soeur d'Aaron et de Moïse. Il s'est référé à "Ô Soeur d'Aaron".

Nous avons déjà montré son erreur et l'impossibilité de son propos. Nul ne l'a suivi en cela. Simplement, il s'est trouvé que les deux ont correspondu par leur nom et celui de leur père et de leur frère.⁶⁰⁶

Le voyage céleste de Muhammad.

(Tabari, *Histoire des prophètes et des rois VI 1158-9*).⁶⁰⁷

Ensuite, il fut emmené au premier ciel.⁶⁰⁸ Gabriel fut interrogé, ils lui dirent:

-Qui es tu? Gabriel.

-Qui est avec toi? Muhammad.

⁶⁰⁶ Une conception pseudo-rationnelle: l'exégète et chroniqueur concède la séparation des deux personnages. Mais il imagine que la Marie récente avait aussi un frère nommé Aaron (inconnu des sources chrétiennes) et un père qui au lieu de s'appeler Joachim, se serait appelé Imran. On voit bien que la concession est un recul tactique, qui consiste en un repli sur une autre erreur. L'auteur cherche seulement à décourager la réflexion sur le sujet.

⁶⁰⁷ Ed. State of New York University.

⁶¹⁰ S. Bashear, *Arabs and others in early islam*, Princeton 1997, p. 67-8.

-A t-il commencé sa mission?

-Oui.

-Alors, sois le bienvenu.

(...) Alors ils furent emmenés au cinquième ciel, et il vit devant lui un homme et demanda:

-Qui est -il, Gabriel?

-C'est Aaron⁶⁰⁹, dit-il.

IV

Isaac

L'homme de discorde

⁶¹⁰ S. Bashear, *Arabs and others in early islam*, Princeton 1997, p. 67-8.

Une particularité: il entre dans la doctrine islamique, mais pas par le Coran. Les compilateurs n'ont pris son nom que pour faire masse, dans des listes, ou dans des couples, avec Abraham, ou Jacob. Quelque chose a posé problème (on verra vite en quoi consiste le problème). Mais Isaac revient par la petite porte, ou par la fenêtre, en tout cas, des voies détournées.

Disons pour résumer qu'il est considéré comme prophète (mais qui en serait surpris? la fonction prophétique, offerte au premier venant se dévalue). Une petite allusion est faite à sa naissance, sans insister.

Non, c'est par deux biais détournés qu'il réussit à s'installer dans la doctrine, mais pas de manière positive, on le verra vite.

A noter, pour être exhaustif, qu'il a même été dit qu' Isaac était l'ancêtre des Perses.⁶¹⁰

Ismaël contre Isaac

La première façon concerne un très vieux mythe biblique, bien connu, très bien écrit, très artificiel, mais très puissant et évocateur. Il continue à faire sentir ses

⁶¹⁰ S. Bashear, *Arabs and others in early islam*, Princeton 1997, p. 67-8.

effets dans notre monde. L'affaire est celle de sa naissance de Sarah, en fils cadet, mais d'une mère juive, donc préféré par Abraham. L'autre fils, issu d'Hagar, est Ismaël. Par la suite, on va imaginer que les Arabes viennent de ce rameau là.⁶¹¹ Bref, nous ne sommes pas là pour prendre ces vieilles histoires pour argent comptant. L'important ici pour le propos est qu'Isaac possède une valeur symbolique forte, positive ou négative, selon les camps.

Du fait de la situation, il ne faut guère s'étonner qu'il soit si absent de la doctrine, et en même temps, par la négative, si présent.

La version biblique de la division entre Hébreux et Arabes.

(Genèse 21,14-21).

Abraham se leva de bon matin et, ayant pris du pain et une outre d'eau, il les donna à Agar, lui mit l'enfant sur l'épaule et la renvoya. Elle s'en alla et erra çà et là dans le désert de Bersabée.⁶¹² Quand

⁶¹¹ Sur la demande de sa nouvelle femme Sara, Abraham rejette Agar et Ismaël, au profit du nouveau fils, Isaac, à l'origine du peuple juif. C'est ce que raconte ce mythe, qui explique en fait une réalité que devaient ressentir les deux populations: par delà de nombreuses différences, des points communs culturels et linguistiques, qui faisaient d'eux des cousins éloignés. Ainsi est né l'idée d'une origine commune, au sens d'une même famille. Les Hébreux se sont bien entendu réservé le meilleur rôle dans l'histoire.

⁶¹⁴ Omri Boehm, "Child Sacrifice, Ethical Responsibility and the Existence of the People of Israel." *Vetus Testamentum* 54, 2004; Seth Daniel Kunin, "The Death of Isaac: Structuralist Analysis of Genesis 22 ." *Journal for the Study of the Old Testament* 64, 1994; Jon D. Levenson, *The Death and Resurrection of the Beloved Son: The Transformation of Child Sacrifice in Judaism and Christianity* . New Haven, 1993; David J. Pleins, "Son-Slayers and Their Sons." *Catholic Biblical Quarterly* 54, 1992; Willi Plein, Martin S. Bergmann, *In the Shadow of Moloch : The Sacrifice of Children and Its Impact on Western Religions* . New York, 1992.

l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa tomber l'enfant au pied d'un des arbrisseaux, et elle alla s'asseoir en face à la distance d'un trait d'arc, car, disait-elle:

-Je ne peux pas voir mourir l'enfant.

Comme elle s'était assise en face, l'enfant se mit à pleurer bruyamment. Et Dieu entendit la voix de l'enfant et l'ange de Dieu appela des cieux Agar et lui dit :

-Qu'as-tu Agar? ne te laisse pas abattre ; car Dieu a entendu la voix de l'enfant là, où il est. Lève-toi et relève l'enfant ; tiens-le ferme en ta main ; car je ferai de lui un grand peuple.

Puis Dieu lui ouvrit les yeux et elle vit un puits ; elle y alla et remplit l'outre d'eau et fit boire l'enfant.

Et Dieu était avec l'enfant et celui-ci grandit, habita dans le désert et devint tireur à l'arc. Il habita dans le désert de Pharan (...).⁶¹³

Le pseudo-sacrifice du pseudo-Isaac

L'autre moment-clé, qui a un lien avec le précédent, est le fameux vrai-faux sacrifice d'Abraham sur Isaac. *A priori*, l'islamisme n'en aurait que faire. Mais la force du mythe est prodigieuse, et tous les publics, jusqu' à nos jours sont fascinés, ne serait-ce que par le suspense prodigieux. Alors qu'il n'a rien à y faire, le sacrifice va pénétrer la doctrine par trois voies. D'accord, un fragment de verset coranique, qui

⁶¹⁴ Omri Boehm, "Child Sacrifice, Ethical Responsibility and the Existence of the People of Israel." *Vetus Testamentum* 54, 2004; Seth Daniel Kunin, " The Death of Isaac: Structuralist Analysis of Genesis 22 ." *Journal for the Study of the Old Testament* 64, 1994; Jon D. Levenson, *The Death and Resurrection of the Beloved Son: The Transformation of Child Sacrifice in Judaism and Christianity* . New Haven, 1993; David J. Pleins, "Son-Slayers and Their Sons." *Catholic Biblical Quarterly* 54, 1992; Willi Plein, Martin S. Bergmann, *In the Shadow of Moloch : The Sacrifice of Children and Its Impact on Western Religions* . New York, 1992.

reste allusif. Pas de quoi faire grand chose comme cuisine. Il faut plus. Le plus sera une rencontre: la légende d'Isaac et le gros sacrifice de Mina, lors du pèlerinage, et dans le reste du monde islamique, le sacrifice principal. Le rite, au départ n'a besoin de rien pour exister, ici ou là. L'animal est tué, la viande mangée, le sang répandu, le dieu vénéré, point. Mais il faudra lui donner un peu de sens, et alors la légende du pseudo-sacrifice sera convoquée. Alors, une manipulation même pas subtile va permettre de remplacer Isaac par Ismaël, et en gros, l'ensemble des érudits islamiques, puis leurs foules, accepteront sans rechigner.

Le troisième biais est le plus étrange, et mal connu. Comme la tradition, et la biographie prophétique n'a pas grand chose à dire sur le père de Muhammad, qui pouvait d'appeler Abdallah, leurs auteurs ont imaginé une aventure semblable à celle du sacrifice d'Abraham. Ce dernier serait joué par Abd al Muttalib, tandis qu' Isaac/Ismaël serait Abdallah. Aucune vérité dans tout cela: on pourrait appeler ça une hold up doctrinal (mais il compte très peu, en fait).⁶¹⁴

Isaac-Ismaël-Abdallah: cela constitue un vrai quiproquo sacrificiel.

⁶¹⁴ Omri Boehm, "Child Sacrifice, Ethical Responsibility and the Existence of the People of Israel." *Vetus Testamentum* 54, 2004; Seth Daniel Kunin, " The Death of Isaac: Structuralist Analysis of Genesis 22 ." *Journal for the Study of the Old Testament* 64, 1994; Jon D. Levenson, *The Death and Resurrection of the Beloved Son: The Transformation of Child Sacrifice in Judaism and Christianity* . New Haven, 1993; David J. Pleins, "Son-Slayers and Their Sons." *Catholic Biblical Quarterly* 54, 1992; Willi Plein, Martin S. Bergmann, *In the Shadow of Moloch : The Sacrifice of Children and Its Impact on Western Religions* . New York, 1992.

Figure de patriarche, Abdal Muttalib en subit aussi de néfastes conséquences. Il devient une sorte d'Abraham mecquois, à moins que cela ne soit Abraham qui le remplace finalement dans la doctrine strictement islamique. Toujours est-il qu'il est désigné pour accomplir une reprise intégrale du fameux sacrifice abrahamique. L'histoire a si impressionné le public qu'elle devait être reprise. De plus, elle était reprise dans le Coran, sans qu'on sache jamais qui était la victime, entre Isaac et Ismaël. Les exégètes se disputent là dessus, et l'enjeu est important, puisque le dernier est considéré encore comme l'ancêtre des Arabes. La Tradition islamique préfère une troisième voie, en sa faveur: la pseudo-victime est alors Abdallah père de Muhammad. Alors que celui-ci n'avait aucune personnalité, que l'on s'acharnait à ne rien en dire, là, au service de la doctrine, il est enrôlé. Le procédé est certes trop grossier pour être efficace.

A cette occasion, le personnage important de Waraqa est introduit. Il réapparaît plus tard pour confirmer les visions de Muhammad. Ici, il est vu comme devin, ailleurs, il est hanif . Les autres traditions le présentent comme érudit chrétien, qui a un rôle majeur de confirmation de Muhammad à la suite de la "révélation", ou bien d'inspiration directe.

(Genèse 22/1-2, 9-13).

Or, après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit:

-Abraham.

Il répondit:

-Me voici.

Il reprit:

-Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Pars pour le pays de Moriyya et là, tu l'offriras en holocauste sur celle des montagnes que je t'indiquerai. (...)

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham y éleva un autel et disposa les bûches. Il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel au dessus des bûches. Abraham tendit la main pour prendre le couteau et immoler son fils. Alors l'ange du seigneur l'appela du ciel et cria:

-Abraham, Abraham!

Il répondit:

-Me voici.

Il reprit:

-N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi.

Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un bélier était pris par les cornes dans un fourré. Il alla le prendre pour l'offrir en holocauste à la place de son fils.

(Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* III 56).

Il y avait à la Mecque un chrétien nommé Waraqa fils de Nawfal, qui était devin. Il avait une sœur devineresse (ARRAFAH) , nommée Umm Iqbal. Celle-ci, étant assise un jour à la porte de la Ka'ba, lorsque Abdallah en sortit et se dirigea vers sa maison, remarqua sur son front un éclat, qui était celui du prophète.⁶¹⁵ Elle avait lu dans les Écritures que le prophète devait naître. Elle appela Abdallah auprès d'elle et lui dit :

-Qui es-tu?

Il répondit :

⁶¹⁵ C'est un peu la "marque du prophète" (endurcissement de la peau du front à force de contact avec le tapis de prière) avant la lettre...

-Je suis le fils d'Abdul Muttalib.

- Es-tu celui qu'Abdul Muttalib a voulu offrir en sacrifice, par suite de son vœu?

(Tabari, *Histoire des prophètes et des rois 1/91*).

Voici la cause pour laquelle Abdallah fut offert en sacrifice: du temps d'Abd al Muttalib, qui était un des principaux personnages de son peuple et grand-père du prophète, le puits de Zamzam se trouva détruit, et les sources qui l'alimentaient tarirent. Abd al Muttalib fut affligé de cet événement. Il avait dix fils qu'il amena avec lui, et ils se mirent tous à creuser dans l'endroit où avait été la source. Mais quoiqu'ils eussent creusé la terre profondément, l'eau ne paraissait pas. Alors Abd al Muttalib fit un vœu à Allah, en disant:

-Si cette eau revient, et si ce puits recouvre son état premier, j'offrirai en sacrifice un de mes fils. Lorsqu'il eut fait ce vœu, l'eau sortit du puits par la puissance d'Allah. Après cela, Abd al Muttalib convoqua ses dix fils et leur dit:

-J'ai fait vœu à Allah de telle et telle façon. Qu'en pensez-vous?

Ses enfants répondirent:

-C'est à toi de décider, et il est juste que tu commandes: fais ce que tu voudras.

Ils convinrent tous de tirer au sort et d'immoler celui que le sort désignerait. Le sort tomba sur Abdallah, père du prophète.

Alors Abd al Muttalib dit:

-Comment sortir de la position dans laquelle je suis, car j'ai fait un vœu!

Mais son cœur s'opposait à ce qu'il fit périr son enfant, et de ses dix fils il n'y en avait aucun qu'il aimât autant qu'Abdallah. Abd al Muttalib aurait voulu perdre tout ce qu'il avait, et ne pas immoler Abdallah. La mère d'Abdallah appartenait à la famille des Banu Zuhra qui était une des plus puissantes de la Mecque. Les Banu Zuhra se réunirent donc tous et ils dirent à Abd al Muttalib:

-Nous ne souffrirons jamais que tu immoles cet enfant.

Mais Abd al Muttalib ne savait quel moyen employer, parce qu'il avait fait un vœu et qu'il ne pouvait plus choisir. Il dit:

-Que ferai-je? A quel moyen aurai-je recours pour racheter Abdallah?

Alors les Banu Zuhra lui dirent:

-Il y a dans la ville de Khaybar des astrologues qui possèdent la Torah: va les trouver, afin qu'ils te disent ce que tu dois faire pour éviter d'immoler Abdallah.

Abd al Muttalib partit et se rendit à Khaybar. Il raconta son histoire aux astrologues, depuis le commencement jusqu'à la fin. Ces juifs dirent à Abd al Muttalib, lorsque celui-ci eut achevé son récit:

-Mets d'un côté Abdallah, et de l'autre, un chameau; tire-les au sort, et si le sort désigne Abdallah, ajoute un second chameau au premier et recommence le tirage jusqu'à ce que le sort ne tombe plus sur Abdallah, mais sur les chameaux. Alors tu offriras tous ces animaux en sacrifice. Abd al Muttalib retourna à la Mecque et il exécuta ce que les astrologues lui avaient prescrit de faire. (...) Cela est passé en usage parmi les Arabes, et quiconque voulait sacrifier une personne immolait à sa place 100 chameaux.

Maintenant, le sacrifice de Mina, qui a certainement été la base de tout: le rite est toujours premier par rapport au dogme. Ce trou perdu du Hejaz, poussiéreux et sinistre, amoncellement d'ossements, et sols trempés de sang, qui sèche au cours de l'année, a permis à la figure d'Isaac de subsister: le seul juif qui peut maintenant subsister en Arabie, quand on y pense.

Là se passe la sortie du grand pèlerinage, la désacralisation, sorte de décongélation. Pour marquer le coup, on égorge encore un peu, une petite bête, genre mouton. Voilà pourquoi on a reconstitué l'histoire d'Abraham et de son Isaac/Ismaël/bélier. A la fin de la journée, on se coupe les cheveux, plus ou moins bien, comme dans

un gigantesque salon de coiffure, mais sans shampoing, et personne ne ramasse les tifs: le retour à la vie civile.

L'allusion coranique au pseudo-sacrifice.⁶¹⁶

(Corpus Coranique d'Othman 37/103-107).

Or quand nous eures prononcé le *salam* et qu'il eut placé l'enfant front contre terre, nous lui criâmes:

-Abraham! Tu as cru en ton rêve! En vérité, c'est là l'épreuve évidente!

Nous le libérâmes contre un sacrifice solennel et nous le perpétuâmes parmi les modernes.

Isaac dans le Coran

A la fin, en fait, quelques brides de Coran, pour les amateurs. Peu de choses en fait: le seul moment intéressant est la brève allusion à la naissance du personnage. Ils ont été impressionnés par l'idée de naissance inespérée de garçons à une vieille. Miracle biblique! De quoi faire un beau morceau de religion, et de fasciner les foules.

Mais les coranistes ont voulu dire le minimum d'un sujet qu'ils ne maîtrisaient pas trop.

(Corpus coranique d'Othman 2/133).

⁶¹⁶ Norman Calder, "The *sa'y* and the *jabr*: some notes on Qur'an 37:102-3", *Journal of Semitic Studies* 31, 1986

Etiez-vous témoins quand la mort⁶¹⁷ se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils: «Qu'adorerez-vous après moi?» - Ils répondirent: «Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis».⁶¹⁸

(Corpus coranique d'Othman 2/136).

Dites⁶¹⁹: «Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on n'a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus⁶²⁰, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur: nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis».

(Corpus coranique d'Othman 2/140).

Ou dites-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaac et Jacob et les tribus étaient Juifs ou Chrétiens?⁶²¹

- Dis: «Est-ce vous les plus savants, ou Allah?»

- Qui est plus injuste que celui qui cache un témoignage qu'il détient d'Allah? Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

⁶¹⁷ Une puissance à ajouter dans la panthéon islamique, mais personne n'ose le faire. Les systèmes primitifs de pensée ont tendance à créer des personnages ou au moins de puissances à partir des phénomènes biologiques. Celui-ci en particulier.

⁶¹⁸ Déclaration de soumission et donc d'islamisme. Attention, comme on le verra plutôt, quand ce verset est composé avec cette fin, le système n'existe pas encore. C'est ce type d'occurrences, peu nombreuses en fait, qui va permettre à des théologiens d'élaborer le concept d'islam.

⁶¹⁹ Un pluriel rare et incongru. Qui sont ces gens à qui la divinité s'adresserait? Les remplacements de l'interlocuteur habituel?

⁶²⁰ La liste est formatée: elle figure de nouveau peu après, et pose problème.

⁶²¹ Intéressant: il y aurait donc parmi les opposants à la *doxa* coranique des groupes ou individus qui présentent ces figures du judaïsme (y compris des tribus) comme des chrétiens. Dans la doctrine officielle, rares sont ceux à être allés aussi loin dans l'intégration du judaïsme dans le christianisme. On en reste souvent à une prudence réserve. Il manquera encore pour longtemps une étude détaillée sur les opposants au discours coranique comme celui-ci les présente.

(Corpus coranique d'Othman 3/84).

Dis: «Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre⁶²² sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur: nous ne faisons aucune différence entre eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis».

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob⁶²³ et Nous les avons guidés tous les deux

(Corpus coranique d'Othman 11/71).

Sa femme⁶²⁴ était debout, et elle rit alors; Nous lui annonçâmes donc Isaac, et après Isaac, Jacob.

(Corpus coranique d'Othman 12/6).

Ainsi ton Seigneur te choisira et l'enseignera l'interprétation des rêves, et Il va parfaire son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage.

(Corpus coranique d'Othman 14/39).

⁶²² Notez que le texte s'arrange pour ne pas préciser ce qui a été descendu, selon la formulation classique, et qui reprend l'idée de pluie qui tombe. L'islamisme est en fait né comme un culte de la pluie, et ceci est bien compréhensible, pour qui connaît un peu le climat de l'Arabie.

⁶²³ La paire classique.

⁶²⁴ Sarah, qui aurait eu ses enfants vers 90 ans. La ménopause n'était pas ce qu'elle est devenue.

Louange à Allah, qui en dépit de ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac.⁶²⁵ Certes, mon Seigneur entend bien les prières.

(Corpus coranique d'Othman 19/49).

Puis, lorsqu'il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob; et de chacun nous fîmes un prophète.⁶²⁶

(Corpus coranique d'Othman 21/72).

Et Nous lui donnâmes Isaac et, de surcroît Jacob⁶²⁷, desquels Nous fîmes des gens de bien.

(Corpus coranique d'Othman 29/27).

Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, et plaçâmes dans sa descendance la prophétie et le Livre. Nous lui accordâmes sa récompense ici-bas, tandis que dans l'au-delà, il sera parmi les gens de bien.⁶²⁸

(Corpus coranique d'Othman 37/112).

Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux.⁶²⁹

(Corpus coranique d'Othman 38/45).

Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob? Nos serviteurs puissants et clairvoyants.

(Jean de Damas , Sur les Hérésies 100/5).⁶³⁰

⁶²⁵ C'est Abraham qui devrait parler.

⁶²⁶ Pour la tradition biblique, Isaac est d'abord un patriarche.

⁶²⁷ L'idée est que la naissance (de garçons) est considérée comme un bienfait prodigieux, provenant forcément de la divinité et de sa miséricorde.

⁶²⁸ Les élus, l'élite, les favorisés, et ceux qui conviennent, d'une manière ou d'une autre, au système qui se met en place, et qui fait tout pour s'imposer aux esprits.

⁶²⁹ Intégration claire d'Isaac dans le corps des prophètes; elle est rarement aussi claire et directe. Les autres sont incorporés par allusions.

⁶³⁰ Ed. Sources Chrétiennes.

Ils nous accusent aussi d'idolâtrie parce que nous nous prosternons devant la croix qu'ils ont en horreur. Nous leur disons alors :

-Pourquoi donc vous frottez-vous à cette pierre dans votre Ka'ba , et aimez-vous la pierre au point de l'embrasser?

Certains d'entre eux disent que c'est sur elle qu'Abraham s'est uni à Agar , d'autres qu'il y a attaché la chamelle au moment de sacrifier Isaac.⁶³¹ Nous leur répondons :

-Il y avait là , selon l'Écriture , une montagne buissonneuse et des arbres : Abraham en coupa pour l'holocauste⁶³² et en chargea Isaac , et il laissa les ânes en arrière avec les serviteurs'.

V

Jacob!

⁶³¹ Le chrétien Jean entend parler d'Isaac dans la logorrhée islamique de son temps, et Isaac serait associé au sacrifice, et selon lui (mais est-ce véridique) à la pierre noire. La mauvaise foi chrétienne répond à celle de l'islamisme, selon les convenances de la polémique inter-religieuse, laquelle a au moins l'avantage sur le dialogue d'être sincère.

⁶³² Sacrifice complet, sans consommation.

Accroche-toi à l'échelle

Il n'est pas une vedette, une tête d'affiche du grand spectacle coranique. L'impression est plutôt qu'il a été invité dans la foulée, par inadvertance. Et le fait qu'il a aussi reçu le nom d'Israël ne plaide pas pour son agrégation de bon gré dans la masse des petits personnages, qui sont là surtout pour étourdir le pieux, comme dans une ronde interminable.

En forçant un peu, on finit par trouver quelque intérêt à cette figure, sans qu'elle ait la moindre cohérence. Il faut garder en tête qu'un nom est un nom, et qu'il ne correspond pas obligatoirement à un même personnage. Ce n'est qu'après que les exégètes trouvent ou fabriquent de la cohérence. Ils sont payés pour cela.

D'abord, Jacob est mentionné avec son père et ses frères, dans les listes habituelles. Son autre nom d'Israël n'est pas mentionné dans le recueil coranique. On essaie depuis assez longtemps de démontrer le contraire, en affirmant que la formule désignant les Hébreux, "Fils d'Israël", signifie que les Hébreux sont fils, ou descendants de Jacob. La manoeuvre a pour but d'amoindrir la dimension théologique des Hébreux, en leur enlevant les ancêtres plus anciens, comme Abraham, et de les écarter aussi d'Isaac. Banu Israël est avant tout un ethnonyme,

et il vaut mieux penser que celui-ci existait avant même qu'on invente un certain Jacob/Israël.⁶³³

Ensuite, tout à fait autre chose: comme le gros roman de Joseph a été intégré dans le recueil coranique, pour cause de grande popularité, comme Jacob est un des personnages du roman, il se retrouve dans le Coran. Mais ce personnage, attention, vient d'ailleurs, il est très autonome, par rapport à la source venant plus directement de la Genèse.

Ensuite, Jacob a pu avoir une certaine importance à cause d'un élément qui eut du succès, la fameuse échelle de Jacob. Elle n'a pas été retenue par les coranistes (trop mystique, trop élevée) aurait été parodiée dans la biographie de Muhammad. Certains ont aussi voulu voir de nombreux parallèles entre les vies de Jacob et de Muhammad. Ce sont des jeux de l'esprit pour ceux qui veulent perdre leur temps.⁶³⁴ Enfin, à destination des curieux, le combat contre l'ange, au cours duquel Jacob prendra le nom d'Israël⁶³⁵, a donné dans la tradition islamique un résultat surprenant: la doctrine juridique permet à partir de là la consommation de la viande de chameau. Comme cette denrée est peu souvent disponible sur les étals de notre temps, et tant mieux, la question reste assez secondaire.⁶³⁶

⁶³³ Le Coran reprend en plus la formule "Famille de Jacob", qui ferait doublon avec les Fils d'Israël.

⁶³⁴ Le jeu a concerné surtout les épreuves qu'auraient subi les deux personnages, les deuils par exemple.

⁶³⁵ Ce genre de coup de théâtre biblique doit susciter la méfiance. Le corpus coranique ment comme il ne respire pas, mais le corpus biblique n'est pas là non plus pour dire une quelconque vérité factuelle.

⁶³⁶ J.-L. Déclais, "Du combat de Jacob avec l'ange à la licéité de la viande de chameau. Le devenir d'un récit", *Islamochristiana* 25/1999; l'islamologie a ceci de particulier qu'elle peut générer des

L'échelle de Jacob.

(Genèse 28/11-19).

« Jacob quitta Beersheva et s'en alla vers Haran Il arriva en ce lieu et y resta pour la nuit car le soleil s'était couché. Prenant une des pierres de l'endroit, il la mit sous sa tête et s'allongea pour dormir. Et il rêva qu'il y avait une échelle reposant sur la terre et dont l'autre extrémité atteignait le ciel ; et il aperçut les anges de Dieu qui la montaient et la descendaient ! Et il vit Dieu qui se trouvait en haut [ou à ses côtés] et qui lui disait : « Je suis Dieu, le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac ton père ; la terre sur laquelle tu reposes, je la donnerai à toi et à tes descendants ; et tes descendants seront comme la poussière de la terre, et ils s'établiront vers l'ouest et vers l'est, vers le nord et vers le sud ; et par toi et tes descendants, toutes les familles sur la terre seront bénies. Vois, je suis avec toi et te protégerai là où que tu ailles, et je te ramènerai à cette terre ; car je ne laisserai pas tant que je n'aurai pas accompli tout ce dont je viens de te parler. » Jacob se réveilla alors de son sommeil et dit : « Sûrement Dieu est présent ici et je ne le sais pas. » et il était effrayé et dit : « Il n'y a rien que la maison de Dieu et ceci est la porte du ciel. »

(Corpus coranique d'Othman 2/132-3).

Et c'est ce que Abraham recommanda à ses fils, de même que Jacob: «Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion: ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis!» Etiez-vous témoins quand la mort se présenta à Jacob et qu'il dit à ses fils: «Qu'adorerez-vous après moi?» - Ils répondirent: «Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis».

travaux d'études qui dépassent de loin, en qualité, le niveau de la matière du sujet. Le talent de certains islamologues -c'est-à-dire les meilleurs- est de rendre intéressant ce qui ne l'est pas, ou peu. Mais ils n'arrivent pas à fournir de dimension universelle à leur sujet, car c'est absolument impossible.

(Corpus coranique d'Othman 2/136).

Dites: «Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on n'a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur: nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis».

(Corpus coranique d'Othman 3/84).

Dis: «Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur: nous ne faisons aucune différence entre eux; et c'est à Lui que nous sommes Soumis».

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur à David.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux.⁶³⁷

(Corpus coranique d'Othman 11/71).

Sa femme⁶³⁸ était debout, et elle rit alors; Nous lui annonçâmes donc Isaac, et après Isaac, Jacob.

(Corpus coranique d'Othman 12/6).

⁶³⁷ Au contraire de la tradition biblique, le Coran, pour ne pas trop se compliquer la vie, tient pour équivalents la qualité et l'importance des deux frères.

⁶³⁸ La femme d'Abraham, Sarah. Vous connaissez l'histoire.

Ainsi ton Seigneur te⁶³⁹ choisira et l'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfaiera son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob⁶⁴⁰, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage.

(Corpus coranique d'Othman 12/38).

Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

(Corpus coranique d'Othman 12/83).

Alors [Jacob]⁶⁴¹ dit: «Vos âmes plutôt vous inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh! belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage».

(Corpus coranique d'Othman 12/96).

Puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvra la vue, et dit: «Ne vous ai-je pas dit que je sais, par Allah, ce que vous ne savez pas?»

(Corpus coranique d'Othman 19/5).

Je crains [le comportement] de mes héritiers, après moi. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob.

Et fais qu'il te soit agréable, ô mon Seigneur».

(Corpus coranique d'Othman 19/49).

⁶³⁹ Joseph.

⁶⁴⁰ On a beaucoup glosé sur le rapport entre cette famille de Jacob, et la tribu des Banu Israël. Il n'y a sans doute rien à gloser, mais chacun est libre de gloser à sa guise.

⁶⁴¹ Le nom doit être reconstitué, dans un récit lacunaire.

Puis, lorsqu'il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors d'Allah, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob; et de chacun nous fîmes un prophète.

(Corpus coranique d'Othman 21/72).

Et Nous lui donnâmes Isaac et, de surcroît Jacob, desquels Nous fîmes des gens de bien.

(Corpus coranique d'Othman 29/27).

Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, et plaçâmes dans sa descendance la prophétie et le Livre. Nous lui accordâmes sa récompense ici-bas, tandis que dans l'au-delà, il sera parmi les gens de bien.

(Corpus coranique d'Othman 38/45).

Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob? Nos serviteurs puissants et clairvoyants.

Le *miraj* de Jacob.

(En Nisay, *Hadith Qudsi* 66-8).

...le prophète a dit: Tandis que j'étais devant la maison sacrée, dans un état intermédiaire entre le sommeil et l'éveil, trois hommes vinrent et l'un d'eux s'approcha de moi, portant une bassine pleine de sagesse et de foi. Il fendit mon corps, du haut de la poitrine jusqu'au ventre, lava mon cœur avec l'eau de Zemzem et le combla de sagesse et de foi. On me fit apporter ensuite une bête, plus petite que le mulet et plus grande que l'âne, que je pris comme monture, en m'élançant avec Gabriel vers le ciel terrestre. En y arrivant, on nous dit:

-Qui est là?

Gabriel répondit:

-C'est Gabriel.

On lui dit:

-Qui est avec toi?

Il répondit:

-Muhammad.

On lui dit:

-As-tu été mandé? Qu'il soit le bienvenu, sa venue est bénie.

J'y trouvais donc Adam, que j'ai salué. Il m'a répondu:

-Bienvenue à toi, fils et prophète.

Nous partîmes ensuite vers le deuxième ciel, où on nous dit:

-Qui est là?

Gabriel répondit:

-C'est Gabriel.

On lui dit:

-Qui est avec toi?

Il répondit:

-Muhammad.

On lui répéta la même chose qu'au premier ciel. J'y trouvais Jean le Baptiste ⁶⁴² et Jésus ⁶⁴³ que j'ai salués. Ils m'ont répondu:

-Bienvenue à toi, frère et prophète .

Nous partîmes, ensuite, vers le troisième ciel, où on nous dit:

-Qui est là?

Gabriel répondit:

-C'est Gabriel.

On lui dit:

-Qui est avec toi ?

Il répondit:

-Muhammad.

⁶⁴² Yahya.

⁶⁴³ Aïssa.

On lui répéta la même chose qu'au deuxième ciel. J'y trouvais donc Joseph que j'ai salué. Il m'a répondu:

-Bienvenue à toi, frère et prophète.

Nous partîmes, ensuite, vers le quatrième ciel, où on nous dit la même chose que dans les autres cieux. J'y trouvais Idris que j'ai salué. Il m'a répondu:

- Bienvenue à toi, frère et prophète.

Nous partîmes ensuite vers le cinquième ciel, où on nous dit la même chose. J'y trouvais Aaron que j'ai salué. Il m'a répondu:

-Bienvenue à toi, frère et prophète.

Nous partîmes ensuite, vers le sixième ciel où on nous dit la même chose. J'y trouvais Moïse que j'ai salué. Il m'a répondu:

- Bienvenue à toi, frère et prophète.

Ensuite, il s'est mis à pleurer. On lui dit:

-Qu'est-ce qui te fait pleurer?

Il répondit:

-Seigneur, ce jeune homme que tu as envoyé, après moi, ceux qui vont entrer au Paradis, parmi les gens de sa communauté, seront plus nombreux et meilleurs que les gens de ma communauté!

Nous arrivâmes, ensuite, au septième ciel, on nous dit la même chose. J'y trouvais Abraham que j'ai salué. Il m'a répondu:

-Bienvenue à toi, frère et prophète.

Joseph

Ulysse d'Arabie

Le personnage de Joseph est très attachant dans la Bible et il a eu un succès qui sans doute n'était pas prévu au départ. Il est resté la figure emblématique du juif installé parmi les nations, les infidèles, et qui réussit, par ses talents et sa ruse à se sortir des situations les pires: une sorte d'Ulysse juif, en gros, parti de rien, arrivé en haut, sorte de prototype du juif de cour et en même temps, très humain et imparfait, et tellement séduisant. Ses aventures forment alors un véritable roman picaresque, qui a dû être composé en Egypte, pour donner confiance aux communautés juives en difficulté. On peut même y sentir une touche d'humour, denrée rare dans le Coran.

Il n'est donc pas étonnant, à première vue, que le corpus coranique récupère en un très long récit, et une sourate unitaire, une histoire aussi sympathique et populaire. La récupération s'est effectuée à partir de l'original biblique, d'une foule de textes postérieurs et rabbiniques et d'autre chose sans doute. Existait-il un roman de Joseph, répandu à cet époque, à l'oral ou à l'écrit? Roman, certes, mais employé aussi à des fins de rituels: une activité profane, en ces temps-là, n'est pas de celles qui existent.

Mais cela ne va pas sans poser problème. Le texte reste très profane, romanesque, rempli d'aventure et de rebondissements, voire de scènes coquines ou grotesques. Ainsi, la sourate n'est pas perçue comme très religieuse et islamique par les plus pieux, qui s'en méfient, et elle reste encore trop juive, ce qui froisse et défrise les vieilles barbes antisémites. Qui plus est, pour une fois, l'assimilation de Joseph à la figure de Muhammad est difficile. Ailleurs, tout prophète mentionné est en fait un masque pour Muhammad. Là, le modèle bien rodé ne marche pas. Ainsi, les Kharijites, entre autres fantaisies, ont rejeté la sourate du corpus.

Malgré les efforts des compilateurs et éditeurs coraniques, qui ont truffé le texte de "C'est ainsi qu'Allah est grand", cette fois-ci, le texte original résiste, et pour une fois, un récit d'origine biblique est précis, et développé, et parfois fantaisiste. Là encore, on sent poindre une forme d'imagination, d'invention, qui tranche avec la pauvreté d'inspiration du reste du recueil. Ultime originalité de Joseph, qui a peut-être là rejoint le tableau que l'on a voulu dresser pour des siècles de Muhammad: il plaît aux filles...

Mais en retour, elle a suscité un grand intérêt de la part des scientifiques, à en croire la taille de la bibliographie qui lui est consacrée.⁶⁴⁴

Joseph, dont le nom, dit un traditionniste est cité vingt-sept fois dans le Coran, le donne en outre à la sourate 12. La révélation lui attribue « sagesse et science », et les commentaires y voient sa mission prophétique : néanmoins son rôle d'avertisseur n'est mentionné que dans quelques versets, sous une forme banale ; il apparaît surtout dans sa « belle histoire ». — Son nom, Yusuf, est une variante de Yusif, hébreu, araméen et éthiopien. La tradition musulmane le sait être descendant d'Abraham.

Le Coran suit la Bible et la haggada juive ; la légende musulmane s'orne de détails de tradition préislamique et sait les noms de tous les personnages. Il convient de mettre à part le charmant épisode, illustré par le peintre Dinet, où des femmes se coupent les doigts. « Nous te contons la plus belle des histoires. (...)»

Et les divers épisodes de la vie de Joseph se succèdent : le songe du roi : les sept vaches grasses et les sept vaches maigres ; rappel de l'aventure avec la femme d'Al Aziz ; Joseph, intendant des greniers du roi ; arrivée de ses frères leur conversation avec Joseph ; Joseph les reçoit de nouveau, puis les renvoie ; le jeune frère ; la coupe du roi ; retour des frères auprès de Jacob ; ils reviennent auprès d'Al Aziz Joseph se fait reconnaître ; la tunique portée à Jacob, qui recouvre la vue ; la prosternation : « Mon père, voici l'explication de mon songe » ; pardon et reconnaissance envers Allah. — La belle histoire traîne en longueur et la forme en est devenue monotone. Il faut pourtant insister sur le souci exceptionnel de composition qui la distingue de la plupart des récits coraniques. On en a conclu, avec vraisemblance, que la sourate de Joseph est un souvenir de quelque récit édifiant d'origine juive ou chrétienne, qui avait déjà résumé et arrangé les chapitres de la Genèse. — Il ne semble pas avoir apporté à la prédication d'autre avantage que de plaire à ses auditeurs et d'insister sur la toute-puissance d'Allah qui dirige les hommes selon sa volonté suprême et dévoile à ses élus quelque chose de l'inconnaissable. Il faut y noter l'insistance à conférer à Joseph la science de l'interprétation des songes : il est en cela un sorcier d'ancien modèle ; mais c'est pour la gloire d'Allah, et David et Salomon étaient encore mieux pourvus de sortilèges.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 378-80).

La sourate 12 est immense en taille, et un peu disproportionnée par rapport à sa fonction doctrinale et théologique: à la rigueur, on s'y divertit bien, mais on

⁶⁴⁴ B. M. Wheeler, "Yusuf." in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; Martin S. Stern, "Muhammad and Joseph : a study of Koranic narrative", *Journal of Near Eastern Studies* 44/1985; J. Tropper , "Josephs Gabe der Rätseldeutung (ta'wîlu l'ahâdîthi) im Koran", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 43/2004; Muhib O. Opeloye, "The Account of Joseph (Yuisuf [A.S.]) in the Qur'an and the Bible", *Hamdard Islamicus* 18/1995; T. Lawson, "The Terms Remembrance (dhikr) and Gate (bâb) in the Bab's Commentary on the Sura of Joseph ," *Bâbi and Bahá'í Studies in Honour of H.M. Balyuzi*, ed. M. Momen, Los Angeles 1989; Martin S. Stern, "Muhammad and Joseph : a study of Koranic narrative", *Journal of Near Eastern Studies* 44/1985.

n'apprend pas grand chose. Il est alors inutile de la reproduire en intégralité. Seulement, il serait intéressant de confronter quelques extraits à des sources post-bibliques, ce qui a été fait maintes fois, car la sourate est emblématique de la dette coranique envers la littérature juive. A la rigueur, poussons un peu, en affirmant que la sourate est un roman de gare juif égaré comme un chameau dans le désert, et qui se retrouve, faute de mieux, dans le corpus coranique.

Dans ces tableaux, nous indiquons les détails de l'histoire qui ne figurent pas dans la Genèse, et qui ont été récupérées d'autres sources.

Elle est la seule sourate cohérente de bout en bout. Une homélie⁶⁴⁵ classique, recopiée presque telle quelle d'une source judéo-chrétienne, à partir des extraits de la Genèse, de 37-45, avec des additions de la littérature rabbinique. Elle constitue du pain béni pour les études comparatistes, parce qu'on y retrouve d'innombrables indices d'autres cultures et d'autres littératures. Sous des dehors unitaires (la sourate la plus cohérente, ou la moins incohérente), elle devient celle qui est la plus disparate. Pour une fois, la recherche scientifique française se distingue, et présente plusieurs études sur cette sourate-roman.⁶⁴⁶

⁶⁴⁵ Un commentaire improvisé et intégré à une liturgie: le matériel coranique est largement constitué de ce genre, mais bien mouliné et déformé. Il reste encore beaucoup à apprendre sur ce point.

⁶⁴⁶ La recherche française, par lâcheté, compromission, ou ignorance de la culture religieuse, répugne à aborder ces sujets. Nous présentons les titres qui honorent enfin une tradition française qui ailleurs, est en déclin: A.L. de Prémare, *Joseph et Mohammed, Le chapitre 12 du Coran (étude textuelle)*, Aix en Provence 1985; L. Gasmi, "Les réseaux connotatifs dans le texte coranique (le récit de Joseph: sourate XII,v.4-102)",

Et à la fin tout de même, un peu de véhémence islamique, qui nous ramène aux réalités islamiques.

C'est le portrait de Joseph, sorte d'Ulysse juif, qui navigue dans le monde, entre ses propres défauts et les vices du monde, et qui s'accroche à sa foi, et finit par devenir sage et pardonner. C'est aussi une success-story un peu facile, dans sa composition, avec de gros ressorts dans le scénario.

Par extraordinaire, Joseph, personnage assurément sympathique, n'a jamais été choisi comme modèle dans la culture islamique: trop humain, trop juif, trop complexe. Et puis son histoire est tout de même peu conforme avec la morale islamique. En gros, cela pourrait paraître un roman non seulement profane, mais aussi licencieux, voire cochon. On y décrit entre autre une abomination islamique: une femme prise de désir, et prête à tout parvenir à croquer un homme. Les vieilles barbes sales en frémissent encore.

Comme Joseph n'est présent qu'à cet endroit du corpus (indice majeur de la composition à partir d'éléments épars du Coran), il n'est pas inutile de présenter la sourate in extenso, dans la traduction Hamidullah, pieuse⁶⁴⁷, mais pillée largement sur celle, valable de Régis Blachère, lequel n'en demandait pas tant.

Nous commençons par présenter un extrait du récit biblique.

Arabica 33/1986; id. Narrativité et production de sens dans le texte coranique: le récit de Joseph", Paris 1978 (thèse).

⁶⁴⁷ De notre point de vue, l'adjectif a un sens très négatif, bien évidemment.

(Genèse 39).

On fit descendre Joseph en Égypte; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre.

L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien.

Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait.

Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait.

Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs.

Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. Or, Joseph était beau de taille et beau de figure.

Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi!

Il refusa, et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient.

Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?

Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle.

Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison,

elle le saisit par son vêtement, en disant: Couche avec moi! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors.

Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors,

elle appela les gens de sa maison, et leur dit: Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix.

Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.

Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison.

Alors elle lui parla ainsi: L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi.

Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.

Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait: Voilà ce que m'a fait ton esclave! le maître de Joseph fut enflammé de colère.

Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés: il fut là, en prison.

L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison.

Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait que par lui.

Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait.

Joseph et ses frères.

(Midrasch, Genèse-Rabbah 84/8).

R. Azaria disait: un homme ne doit jamais montrer une préférence pour un fils parmi ses autres fils, car c'est la tunique longue dont Jacob habilla

(Corpus coranique d'Othman 12/8-10).

... ses frères dirent: assurément, Joseph et son frère⁶⁴⁸ sont, plus que nous, aimés de notre père. Nous sommes

⁶⁴⁸ Benjamin.

<p>Joseph qui avait provoqué la haine de ses frères.</p>	<p>cependant plusieurs. En vérité, notre père est certes dans un égarement évident. Tuons donc Joseph ou éloignons-le en quelque terre! La face de notre père ne brillera plus que pour nous et après la disparition de Joseph, nous paraîtrons des gens sans tache.</p>
--	--

La tunique ensanglantée.

<p>(Traité Soferim 21). On a enseigné que Jacob, lorsque ses enfants lui avaient apporté la tunique ensanglantée, ne leur accordait aucune confiance.</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 12/15-18). Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes: <Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'il s'en rende compte>. Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant. Ils dirent: <Ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité>. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit: <Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience! C'est Allah qu'il faut appeler</p>
--	---

	au secours contre ce que vous racontez!›
--	--

La femme de Potiphar.

<p>(Talmud, Yoma 35b). On dit de Joseph, le juste, que tous les jours, la femme de Potiphar le tentait par ses paroles; qu'à son intention elle changeait ses vêtements matin et soir, qu'elle insistait pour le faire céder, mais que lui résistait toujours; que malgré ses menaces, etc... malgré son offre de 1000 talents d'argent, il s'abstenait de s'approcher d'elle comme il est écrit: Il ne consentit pas à coucher auprès d'elle ni à être avec elle. Coucher auprès d'elle dans ce monde-ci, être avec elle dans le monde futur.</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 12/23). Or celle qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: «Viens, (je suis prête pour toi!)» - Il dit: «Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas».</p>
---	---

<p>(Midrasch Tanhuma, Genèse, Vayescheh 5). Les femmes égyptiennes se sont réunies chez la femme de Potiphar, venues pour admirer la</p>	<p>(Midrasch Hagadol 39/14). Les invitées dirent à la femme de Potiphar: tu n'as pas d'autre moyen d'arriver à tes fins qu'en</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 30-31, 50-52). Et dans la ville, des femmes dirent: «La femme d'Al-Aziz essaye de séduire son valet! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident.</p>
--	---	---

<p>beauté de Joseph. La maîtresse de la maison donna à chacune d'elles des oranges et un couteau, puis elle appela Joseph et le plaça devant ces invitées. Ces dernières se coupèrent les doigts en contemplant la beauté de Joseph. La femme de Pothifar fit alors:</p> <p>-Voilà ce qui arrive en une heure, et moi qui le vois, que doit-il m'arriver?</p>	<p>proposant à son maître de l'emprisonner; il sera alors à ta merci. La femme de Potiphar leur répondit alors:</p> <p>-Si je l'accusais seule devant mon mari, il ne me croirait pas; mais si chacune d'entre vous l'accusait à son tour, il sera certainement jeté en prison.</p>	<p>Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit: «Sors devant elles, (Joseph!)» - Lorsqu'elles le virent, elles l'admirèrent, se coupèrent les mains et dirent: «A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!» (...)</p> <p>Et le roi dit: «Amenez-le moi». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit: «Retourne auprès de ton maître et demande-lui : «Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse». Alors, [le roi leur] dit: «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph?» Elles dirent: «A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui». Et la femme d'Al-Aziz dit: «Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques!»</p> <p>«Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.</p>
---	---	--

(Corpus coranique d'Othman 12).

Tels sont les versets du Livre explicite.⁶⁴⁹

Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonnez.⁶⁵⁰

Nous te⁶⁵¹ racontons le meilleur récit⁶⁵², grâce à la révélation que Nous te faisons dans la récitation même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits).

Quand Joseph⁶⁵³ dit à son père⁶⁵⁴: «Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi». ⁶⁵⁵

-«Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères⁶⁵⁶ car ils monteraient un complot contre toi; le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré.⁶⁵⁷

⁶⁴⁹ Ceci peut ressembler à un titre, ajouté *a posteriori*.

⁶⁵⁰ Comme pour s'excuser d'avoir à intégrer un texte très profane, les coranistes se sont échinés à pondre une introduction bien solennelle, magnifique, pontifiante. La suite devient romanesque, alors le risque est que les personnes prenant le Coran comme un élément de la liturgie finissent par l'oublier.

⁶⁵¹ Passage inexplicé du pluriel au singulier: les compilateurs étant très conservateurs, ils ont laissé subsister des anomalies de forme, qui font le bonheur, et la seule raison de vivre des exégètes.

⁶⁵² Un récit, on l'a dit, peu populaire pourtant: le héros est juif, et séduisant. Les hommes barbus de l'islamisme ont scrupules à donner à leurs épouses un livre dont un chapitre rapporte de telles choses. Ce n'est pas un hasard si le sermonneur Tariq Ramadan utilise ce thème quand il se trouve devant un parterre de femmes languissantes.

⁶⁵³ Le début est abrupt: qui connaît Joseph? Les coranistes partent du principe que Joseph est connu de tous. Est-ce vrai? On ne peut pas le savoir. Soit oui, et les coranistes s'adaptent avec intelligence à leur public. Soit non, et c'est encore plus intelligent: le public se sent fautif de ne pas savoir, et développe une sorte de honte qui le rabaisse.

⁶⁵⁴ Jacob/Israël. La paternité est inconnue des coranistes.

⁶⁵⁵ La concurrence principale des dogmes juif et musulman, dans l'orient ancien, reste le culte astral, très répandu par exemple en Arabie du sud.

⁶⁵⁶ Douze frères pour la Bible, nés d'un autre lit, comme on dit.

⁶⁵⁷ La cause de la haine est selon la Bible le don d'une tunique.

Ainsi ton Seigneur te choisira et l'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfaira son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage.

Il y avait certainement, en Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent, quand ceux-ci dirent: «Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident.»⁶⁵⁸

- Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous, et que vous soyez après cela des gens de bien».

L'un d'eux dit⁶⁵⁹: «Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille».

Ils dirent: «Ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.»⁶⁶⁰ Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui».

Il dit: «Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui».

⁶⁵⁸ Dans le texte biblique, Joseph est préféré à cause de la mort de sa mère Rachel: détail émouvant dont le public du Coran n'a que faire.

⁶⁵⁹ Cet anonyme est Ruben dans le texte biblique.

⁶⁶⁰ Le texte, quoique juif en tout, comporte dans sa version coranique des ferments antisémites: on y pointe la ruse, l'hypocrisie, la dissimulation prêtée aux juifs dans l'islamisme.

Ils dirent: «Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous seront vraiment les perdants».

Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes: «Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'il s'en rende compte».⁶⁶¹

Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant.

Ils dirent: «Ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité».

Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang.⁶⁶²

Il dit: «Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience!⁶⁶³ C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!»

Or, vint une caravane.⁶⁶⁴ Ils envoyèrent leur chercheur d'eau, qui fit descendre son eau. Il dit:

«Bonne nouvelle! Voilà un garçon!» Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise.⁶⁶⁵ Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient.

⁶⁶¹ L'acte lui-même est éludé: procédé habile, qui agite l'imagination.

⁶⁶² Le sang d'un mouton.

⁶⁶³ SABR, la patience, vertu islamique bien connue, comme prélude à la colère contenue jusqu'à présent.

⁶⁶⁴ Des Madianites pour la Bible.

⁶⁶⁵ Leur but n'a rien d'anormal en ce temps: une personne trouvée hors de chez elle n'a pas de personnalité juridique et peut être asservie. En fait, la Bible oppose deux versions conciliables: un frère propose de le vendre, et des Madianites le trouvent.

Et ils le vendirent à vil prix: pour quelques dirhams⁶⁶⁶ comptés. Ils le considéraient comme indésirable.

Et celui qui l'acheta était de l'Egypte⁶⁶⁷, Il dit à sa femme:

-<Accorde lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme notre enfant.>

Ainsi avons-nous raffermi Joseph dans le pays et nous lui avons appris l'interprétation des rêves.⁶⁶⁸ Et Allah est souverain en Son Commandement: mais la plupart des gens ne savent pas.

Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants.

Or celle⁶⁶⁹ qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: <Viens, (je suis prête pour toi!)> - Il dit: <Qu'Allah me protège! C'est

⁶⁶⁶ Une des rares mentions de monnaies dans le corpus: elle est anachronique. Elle correspond à la drachme, unité grecque, mais qui ici doit être perse sassanide. Les auteurs voulaient donner un sens réel et actuel à la valeur. Le texte biblique citait 20 pièces d'argent.

⁶⁶⁷ Pas n'importe qui: un ministre du Pharaon, appelé Potiphar. L'Egypte fait partie des quelques pays mentionnés dans le Coran (MISR); mais elle n'est pas l'Egypte contemporaine de Muhammad, plutôt celle pharaonique, ou biblique, puisque les coranistes ne connaissent strictement rien de l'Egypte antique. Comme d'ailleurs les Egyptiens de maintenant, qui ne méritent pas d'être appelés Egyptiens.

⁶⁶⁸ Cet aspect revient pour la seconde fois dans le récit. L'orinomanie est pourtant une pratique réprouvée. Mais la remarque doit rappeler le point de départ de l'histoire qui est un rêve rapporté. La suite de l'histoire biblique confirme le lien avec cette technique, sans doute en vogue quand le texte est rédigé.

⁶⁶⁹ Zulikha, la femme de l'Egyptien.

mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas». ⁶⁷⁰

Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. ⁶⁷¹ Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus.

Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari à la porte. Elle dit: «Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille ⁶⁷² sinon la prison, ou un châtiment douloureux?» ⁶⁷³ [Joseph] dit: «C'est elle qui a voulu me séduire». Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna: «Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs.

Mais si sa tunique est déchirée par derrière ⁶⁷⁴, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques».

Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit: «C'est bien de votre ruse de femmes! Vos ruses sont vraiment énormes!» ⁶⁷⁵

⁶⁷⁰ Point remarquable: Joseph (qui n'est pas musulman) respecte les droits de son maître, un idolâtre. Mais le texte est déjà bien misogyne, et cela permet de détourner l'attention du public.

⁶⁷¹ Joseph est tout de même vu comme un pécheur qui aurait pu pécher...

⁶⁷² Litote prude, digne d'une vilaine et perverse femme.

⁶⁷³ Le récit prend un tour de vaudeville.

⁶⁷⁴ L'astuce de la tunique déchirée: par derrière, cela signifie que Joseph s'est retourné, et qu'il ne voulait donc pas la pénétrer. Les sous-entendus sont assez apparents, tout de même.

⁶⁷⁵ Ah, quel bonheur, Allah, quand même il dit des choses pas fausses, ah, toutes des salopes, vraiment. Allez, patron, mets nous en une autre!

Joseph, ne pense plus à cela! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché car tu es fautive». ⁶⁷⁶

Et dans la ville, des femmes dirent: «La femme d'Al-Aziz⁶⁷⁷ essaye de séduire son valet! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident». ⁶⁷⁸

Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit: «Sors devant elles, (Joseph!)» - Lorsqu'elles le virent, elles l'admirent, se coupèrent les mains⁶⁷⁹ et dirent: «A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!» ⁶⁸⁰

Elle dit: «Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmiez. J'ai essayé de le séduire mais il s'en défendit fermement. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés».

⁶⁷⁶ Solidarité masculine réconfortante, qui transcende les rapports sociaux: une incongruité pour cette époque.

⁶⁷⁷ "Le puissant": les coranistes ne gardent pas son nom ou son titre, mais sa puissance publique. La formule ressemble aussi à une épiclèse divine.

⁶⁷⁸ Les femmes sont horribles une par une, et épouvantables en groupe: vraiment, rien à en tirer, pour les auteurs du Coran.

⁶⁷⁹ Des lacérations superficielles.

⁶⁸⁰ La lubricité féminine n'a pas de bornes; mais le spectacle excite aussi les désirs masculins, frustrés jusqu'à leurs extrémités: chacun se sent potentiellement comme un objet de désir de ces femmes qui l'entourent. On devine le parfum de scandale qui est derrière la sourate.

Il dit: «Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants» [des pêcheurs].

Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient.⁶⁸¹

Puis, après qu'ils eurent vu les preuves (de son innocence), il leur sembla qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps.⁶⁸²

Deux valets entrèrent avec lui en prison.⁶⁸³ L'un d'eux dit: «Je me voyais [en rêve] pressant du raisin...» Et l'autre dit: «Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation (de nos rêves), nous te voyons au nombre des bienfaisants».

«La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive.»⁶⁸⁴

⁶⁸¹ Au contraire de la Bible, le Coran développe presque abusivement, avec une attirance certaine pour le vice, cet aspect du récit: les femmes perverses et vicieuses, comme des harpies lubriques, luisantes de leurs sécrétions, en pamoison cramoisie devant le bel esclave semblant un ange...

⁶⁸² L'intrigue oblige à imaginer une incarcération temporaire, peu commune... La cheville entre les deux épisodes est très artificielle. En fait, l'incarcération n'est pas expliquée. D'ordinaire, le Coran résume, mutile, retranche, découpe. Là, il développe, il augmente, il détaille, et le peu de talent de ses auteurs apparaît sans conteste.

⁶⁸³ Le récit biblique mentionne deux officiers de la cour du Pharaon: chargés du vin et du pain du souverain.

⁶⁸⁴ La phrase tente de répondre à leurs questions, dans un premier temps (=une concession, avec l'utilisation d'un pratique rejetée) et dans un second temps, assez maladroitement, une profession de foi plus orthodoxe.

Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future>.⁶⁸⁵

Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.⁶⁸⁶

Ô mes deux compagnons de prison! Qui est le meilleur: des Seigneurs éparpillés⁶⁸⁷ ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême?⁶⁸⁸

Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve.⁶⁸⁹ Le pouvoir n'appartient qu'Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite; mais la plupart des gens ne savent pas.

Ô mes deux compagnons de prison! L'un de vous donnera du vin à boire à son maître; quand à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée.>⁶⁹⁰

⁶⁸⁵ Joseph aurait donc été converti à la religion égyptienne? Il aurait été apostat? Encore une tache de la carrière du personnage.

⁶⁸⁶ On a rajouté au récit profane quelques appréciations coraniques classiques, des rappels pieux, quasi-automatiques.

⁶⁸⁷ La proposition est maladroite: elle peut être vue, étant une alternative, comme un acceptation de l'existence de "seigneurs dispersés".

⁶⁸⁸ Nous aimons à croire que les trois termes recouvrent trois réalités distinctes, soit trois divinités, et non, selon la lecture cléricale, une seule.

⁶⁸⁹ Attaque classique contre l'idolâtrie: les dieux des autres n'existent pas, et le culte ne concerne que des noms.

⁶⁹⁰ Voici enfin la réponse à leurs questions, mais après un salmigondis de prêchi-prêcha. Le premier prisonnier est innocenté et réhabilité (il réapparaît dans le récit plus tard et retrouve Joseph); dans la Bible, le second est décapité et non crucifié.

Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré: «Parle de moi auprès de ton maître». Mais le Diable fit qu'il oublia de rappeler (le cas de Joseph) à son maître. Joseph resta donc en prison quelques années.⁶⁹¹

Et le roi dit: «En vérité, je voyais (en rêve) sept vaches grasses mangées par sept maigres; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve».

Ils dirent: «C'est un amas de rêves! Et nous ne savons pas interpréter les rêves!»

Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit: «Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc».

«Ô toi, Joseph, le véridique! Eclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et sept épis verts et autant d'autres, secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [l'interprétation exacte du rêve]».

Alors [Joseph dit]: «Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez.

Viendront ensuite sept années de disette qui consumeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence].

Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir.»⁶⁹²

⁶⁹¹ Un raccourci mis sur le dos du diable: dans le texte d'origine, aucune explication n'est donnée.

⁶⁹² Pour une fois, les récits bibliques et coraniques concordent. Les histoires d'oracles et de prédictions plaisent et sont agréables à écouter et transmettre.

Et le roi dit: «Amenez-le moi». Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Joseph] dit: «Retourne auprès de ton maître et demande-lui : «Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse».

Alors, [le roi leur] dit: «Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Joseph?»

Elles dirent: «A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui». Et la femme d'Al-Aziz dit:

-«Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre des véridiques!»⁶⁹³

«Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.

Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux».

Et le roi dit: «Amenez-le moi: je me le réserve pour moi-même».

Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit: «Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance».⁶⁹⁴

⁶⁹³ Une femme vilaine qui se repend: une double satisfaction pour un public pieux; elle est mauvaise par essence, et soumise, comme un archétype féminin.

⁶⁹⁴ Les entretiens d'embauche pharaoniques étaient rapides, admettons-le.

Et [Joseph] dit: «Assigne-moi les dépôts du territoire: je suis bon gardien et connaisseur».⁶⁹⁵

Ainsi avons-nous affermi Joseph dans ce territoire et il s'y installait là où il le voulait. Nous touchons de Notre miséricorde qui Nous voulons et ne faisons pas perdre aux hommes de bien le mérite.

Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué le piété.⁶⁹⁶

Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas.

Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit: «Amenez-moi un frère que vous avez de votre père.»⁶⁹⁷ Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes? Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi; et vous ne m'approcherez plus».

Ils dirent: «Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons».

Et il dit à ses serviteurs: «Remettez leurs marchandises dans leurs sacs: peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront».

⁶⁹⁵ Ceci correspond à une réalité historique bien connue et étudiée: les juifs d'Égypte ont été intégrés à l'administration et à l'économie égyptienne.

⁶⁹⁶ Petite remarque en passant, parce que la *jewish success-story* de Joseph a un défaut: contredire le dogme général, celui de tant de ratés cléricaux, qui vante les délices d'un autre monde. Ce sont les gens, le peuple des gens de la Seconde Chance, qui ont tout raté ici-bas, parce qu'ils n'ont ni talent ni qualités, et qui misent sur une autre chance.

⁶⁹⁷ Il s'appelle Benjamin dans le récit originel. Il vient parce que son autre frère Siméon est retenu en otage.

Et lorsqu'ils revinrent à leur père, ils dirent: «Ô notre père, il nous sera refusé [à l'avenir] de nous ravitailler [en grain]. Envoie donc avec nous notre frère, afin que nous obtenions des provisions. Nous le surveillerons bien».

Il dit: «Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère? Mais Allah est le meilleur gardien, et il est le plus miséricordieux des miséricordieux!»⁶⁹⁸

Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent: «Ô notre père. Que désirons-nous [de plus]? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et ainsi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile».

Il dit: «Jamais je ne l'enverrai avec vous, jusqu'à ce que vous m'apportiez l'engagement formel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés». Lorsqu'ils lui eurent apporté l'engagement, il dit: «Allah est garant de ce que nous disons».

Et il dit: «Ô mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah: en lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent en lui leur confiance la place en lui».

Etant entrés comme leur père leur avait commandé ... ne leur servit à rien contre Allah. Ce n'était qu'une précaution que Jacob avait jugé Il avait pleine

⁶⁹⁸ Le partitif est encore un aveu de polythéisme, ou au moins d'hénothéisme.

connaissance de ce que nous lui avons enseigné. Mais la plupart des gens ne savent pas.

Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, ... retînt son frère auprès de lui en disant: «Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas pour ce qu'ils faisaient».

Puis, quand il leur eut fourni leurs provisions, il mit la coupe dans le sac de son frère. Ensuite un crieur annonça: «Caravaniers! vous êtes des voleurs».

Ils se retournèrent en disant: «Qu'avez vous perdu?»

Ils répondirent: «Nous cherchons la grande coupe du roi. La charge d'un chameau à qui l'apportera et j'en suis garant».

«Par Allah, dirent-ils, vous savez certes que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption sur le territoire et que nous ne sommes pas des voleurs».

- Quelle sera donc la sanction si vous êtes des menteurs?⁶⁹⁹

Ils dirent: «La sanction infligée à celui dont les bagages de qui la coupe sera retrouvée est: lui-même.⁷⁰⁰ C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs».

... commença par les sacs des autres avant celui de son frère; puis il la fit sortir du sac de son frère. Ainsi suggérâmes-Nous cet artifice à Joseph.⁷⁰¹ Car il ne pouvait pas se saisir de son frère, selon la justice du roi, à moins qu'Allah ne l'eût voulu.

⁶⁹⁹ A partir de ce moment, la traduction Hamidullah trouve que son Coran est troué comme un gruyère, alors le traducteur ajoute des mots de son cru, pour rendre le texte plus compréhensible. Nous avons décidé de les enlever, pour que le lecteur soit conscient des ellipses et des lacunes originelles.

⁷⁰⁰ Le sens n'est pas clair.

⁷⁰¹ La divinité fournit à son soumis l'initiative et la conduite d'une ruse, qui devient un exemple. Joseph a quelque chose d'un Ulysse, roué comme lui.

Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant.⁷⁰²

Ils dirent: <S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. <Mais Joseph tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit: <Votre position est bien pire encore! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez>.

Ils dirent: <Ô Al Aziz, il a un père très vieux; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants>.

Il dit: <Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien! Nous serions alors vraiment injustes.

Puis, lorsqu'ils eurent perdu tout espoir, ils se concertèrent en secret. Leur aîné⁷⁰³ dit: <Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah⁷⁰⁴, et que déjà vous y avez manqué autrefois à propos de Joseph? Je ne quitterai point le territoire, jusqu'à ce que mon père me le permette ou qu'Allah juge en ma faveur, et Il est le meilleur des juges.

Retournez à votre père et dites: <Ô notre père, ton fils a volé. Et nous n'attestons que ce que nous savons. Et nous n'étions nullement au courant de l'inconnu.

Et interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans la quelle nous sommes arrivés. Nous disons réellement la vérité.>

⁷⁰² Un savant en matière religieuse: les véritables savants, qui améliorent la vie et la pensée humaine, n'intéressent en rien l'islamisme, qui ne s'intéresse qu'à lui-même, exclusivement.

⁷⁰³ Il s'appelle Juda dans le récit originel.

⁷⁰⁴ Idée que le Yahvé de la famille est l'Allah de la Mecque et du Coran. Il est alors un dieu sur lequel il est de coutume de prêter serment.

Alors (?)⁷⁰⁵ dit: «Vos âmes plutôt vous inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh! belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage».

Et il se détourna d'eux et dit: «Que mon chagrin est grand pour Joseph!» Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé.

Ils dirent: «Par Allah!⁷⁰⁶ Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph, jusqu'à ce que t'épuises ou que tu sois parmi les morts».⁷⁰⁷

Il dit: «Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas.

Ô mes fils! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah».

Et lorsqu'ils s'introduisirent auprès de [Joseph,] ils dirent: «Ô al-Aziz, la famine nous a touchés nous et notre famille; et nous venons avec marchandise sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure, et fais-nous la charité. Certes, Allah récompense les charitables!»

Il dit: «Savez-vous ce que vous avez fait de Joseph et de son frère alors que vous étiez ignorant? [injustes]».

Ils dirent: «Est-ce que tu es... Certes, tu es Joseph!»

⁷⁰⁵ Jacob.

⁷⁰⁶ A partir de ce moment, les mentions d'Allah deviennent pléthore, ce qui est un moyen d'islamiser à tout prix.

⁷⁰⁷ Ulysse surgit encore, comme l'absent que l'on regrette, et qui revient; le thème est universel.

Il dit: «Je suis Joseph, et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants». ⁷⁰⁸

Ils dirent: «Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs».

Il dit: «Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux.

Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père: il recouvrera [aussitôt] la vue.⁷⁰⁹ Et amenez-moi toute votre famille».

Et dès que la caravane franchit la frontière, leur père dit: «Je décèle, certes, l'odeur de Joseph, même si vous dites que je radote».

Ils lui dirent: «Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement».

Puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvra la vue, et dit: «Ne vous ai-je pas dit que je sais, par Allah, ce que vous ne savez pas?»

Ils dirent: «Ô notre père, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs».

Il dit: «J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux».

Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Joseph, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit: «Entrez en Egypte, en toute sécurité, si Allah le veut!»

⁷⁰⁸ Le coup de théâtre tant attendu.

⁷⁰⁹ Un petit coup de magie, du genre qui sera puni féroceement par l'islamisme.

Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés Et il dit:

«Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé...

Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi.⁷¹⁰ Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui L'Omniscient, le Sage.

Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux.

Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter.⁷¹¹

Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.

Et tu ne leur demandes aucun salaire pour cela. Ce n'est là qu'un rappel adressé à l'univers.

Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant!

Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah, qu'en lui donnant des associés.

⁷¹⁰ Joseph fait le résumé de toute son histoire, pour remettre en tête les épisodes: procédé rhétorique de base, et morale de l'histoire, théologique.

⁷¹¹ Le récit de Joseph devrait cesser à ce moment. A partir de là, la divinité s'adresse à un interlocuteur inconnu (Muhammad, prophète quelconque, ou public). Dire que le récit est inconnu, comme inédit, est encore une protestation de mensonge, puisque l'archétype est biblique. Il faut bien se dire et se redire que tout propos affiché dans le corpus coranique doit être sujet à caution et critique. Mieux vaut à la fin croire le contraire de ce qui est proféré, pour s'approcher d'une vérité.

Est-ce qu'ils sont sûrs que le châtement d'Allah ne viendra pas les couvrir ou que l'Heure ne leur viendra pas soudainement, sans qu'ils s'en rendent compte?

Dis: «Voici ma voie, j'appelle les gens d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah! Et je ne suis point du nombre des associateurs.⁷¹²

Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. ... n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent . Ne raisonnerez- vous donc pas?

Quand les messagers faillirent perdre espoir ... eurent pensé qu'ils étaient dupés voilà que vint à eux Notre secours. Et furent sauvés ceux que Nous voulûmes. Mais Notre rigueur ne saurait être détournée des gens criminels.

Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence.⁷¹³ Ce n'est point là un récit fabriqué.⁷¹⁴ C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.⁷¹⁵

⁷¹² Là, on repart dans la direction coranique habituelle, avec ce ton si particulier, et viscéralement brutal, débutant par ce "dis" impérieux et glacial. Ambiance! Le roman est fini, place au sermon.

⁷¹³ La formule désigne des musulmans, ce qui ne manque pas d'ironie. L'ironie serait présente dans le Coran, mais il faudrait plutôt de trouver là.

⁷¹⁴ S'ils le disent, s'ils insistent auprès de leur public, la bonne méthode consiste à se méfier, et à critiquer, à contester. Bien au contraire, donc, le récit est une invention, ou plutôt une adaptation inventive d'une invention.

⁷¹⁵ Les coranistes sont contraints de trouver quatre caractéristiques différentes pour justifier l'intégration du récit de Joseph dans le recueil, preuve que cela n'a pas été sans débat interne:

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).⁷¹⁶

Joseph était le fils préféré de Jacob, aussi ses frères en devinrent jaloux, et leur haine suscita entre eux et Joseph les événements que Allah a racontés dans son Livre par l'intermédiaire de son Prophète, et qui ont une grande notoriété chez ce peuple. Jacob mourut en Egypte, à l'âge de cent quarante ans. Joseph fit transporter et ensevelir son corps en Palestine, près des tombeaux d'Abraham et d'Isaac. Il fut lui-même rappelé par Allah en Egypte, à l'âge de cent dix ans, et déposé dans un cercueil de marbre, soudé de plomb et enduit d'un vernis qui en interceptait le passage à l'eau et à l'air ; puis ce cercueil fut jeté dans le Nil, près de Memphis, à l'endroit où s'élève la mosquée qui porte son nom. D'autres croient que Joseph ordonna que son corps fût transporté et enterré près de son père Jacob, dans la mosquée d'Abraham.

VII

confirmation, exposé, guide, miséricorde. Pas mal, pour un simple roman paraphrasé de la Bible, et islamisé à coup de truelle.

⁷¹⁶ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

Noé / Nuh

et le triomphe de l'Arche

Du personnage pittoresque biblique n'a subsisté dans le Coran une copie blême d'un prophète avertisseur de son peuple, méprisé par lui (un pré-Muhammad, comme toujours, dans la catégorie marin). A la base de la manipulation islamique, une fois de plus, figure cette question du peuple méchant, sourd aux appels d'un prophète. Le thème est usé, alors les compilateurs ont récupéré les aspects les plus pittoresques des aventures de Noé, sans trop insister chaque fois, de manière à ne pas trop attirer non plus le public vers une légende juive.⁷¹⁷

⁷¹⁷ Le texte coranique manoeuvre avec constance et subtilité entre précision du détail, propre à apparaître véridique, et flou le plus vague, de manière à susciter le trouble. Le résultat trahit

Le récit de l'arche est repris, brièvement, et développé au contraire par la Tradition, qui s'inspire entièrement des légendes juives, comme il est assez facile de le montrer. Depuis toujours, il a existé une passion pour la redécouverte des indices matériels de la légende du déluge⁷¹⁸, et pour la tombe de Noé, les tombes en fait, puisqu'il y en a un peu partout. Chacun veut sa tombe de prophète, puisque cela fait marcher le pèlerin et marcher le commerce.

Le thème du déluge est très commun dans le Proche-Orient ancien, et l'on trouve de profondes racines dans la littérature mésopotamienne.⁷¹⁹ Le Coran propose la dernière version, assez appauvrie, mais répétée à maintes reprises. La Tradition a tenté de remédier à ce défaut, en faisant appel à la masse des textes juifs. Il semblerait bien que le motif de l'arche a fondé le succès de l'Histoire. Le folklore régional de toutes les régions s'est plu à imaginer la trace, dans les montagnes, d'un navire. Nombreux sont depuis les villages dont les habitants sont certains que l'Arche est sur le territoire...

l'existence d'un filtre issu d'une tradition orale, qui ne retient que les faits saillants et spectaculaires, au détriment de la profondeur chaque fois.

⁷¹⁸ KARB ; ; Jack P. Lewis, « Noah and the Flood: In Jewish, Christian, and Muslim Traditions », *Biblical Archaeologist* 47/1984 ; F. Garcia-Martin, G. P. Luttikhuisen (eds.), *Interpretation of the Flood*, Leiden 1998; John C. Reeves, "The Flowing Stream: Qur'anic Interpretations and the Bible ," *Religious Studies News* 2.9 /2001.

⁷¹⁹ B. M. Wheeler, "Nuh," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; M.A.S. Abdel Haleem, "The quranic employment of the story of Noah", *Journal of Quranic Studies* 8/2006.

Comme nous le montrerons assez facilement à l'aide de documents, le thème du déluge, du cataclysme par excellence⁷²⁰, est quasi-universel, et fonctionne partout. La Bible a reproduit une tradition mésopotamienne, qui a été recopiée par le Coran,⁷²¹ d'une manière plus elliptique, comme si la légende était à demi-ignorée: le défaut devient qualité, car le public peut alors reconstituer par l'imagination ce qui manque.⁷²²

Dans les détails, les compilateurs coraniques ont pioché dans des paraphrases vagues de la Genèse, et quand ils ne pouvaient pas, dans la littérature talmudique.

Une rapide observation de tableau permettra de s'en rendre compte.

Le résultat est que les allusions à Noé sont nombreuses, mais de types variés.

D'abord, il est intégré parmi les listes des autres prophètes. Ensuite, Noé est pris comme un *alter-ego*, ou un *avatar* de Muhammad. Ensuite encore, l'accent est mis sur la punition de son peuple, qui est assimilé au thème arabe des peuples punis.

Il est sans doute le personnage qui est mis le plus en parallèle avec Muhammad.

En gros, sous la barbe de Noé, pas loin, il y a la barbe de l'autre.

Parce qu'en plus d'être prophète, il est un envoyé (RASUL), donc un agitateur politique. Les reproches qui sont adressés à l'un le sont aussi à l'autre.

⁷²⁰ De nombreux indices évoquent par exemple des inondations périodiques affectant le territoire de la Mecque, et mettant en danger le sanctuaire de la Kaba lui-même.

⁷²¹ Une interprétation judaïque suivie d'une interprétation islamique: les religions innovent peu, parce que la nouveauté est un risque. Mieux vaut reprendre ce qui a fonctionné avant auprès du public.

⁷²² Comme dans le cas de Jonas, la fascination pour la mer explique la vogue de ces légendes parmi des populations terriennes.

Et mieux encore, la marque de fabrique de Muhammad: Noé, trait original, coranique en diable, demande à sa divinité la destruction des infidèles, ce qui est absent de l'original biblique. Ceci nous confirme bien qu'il n'y a guère que dans le domaine de la violence que le Coran se met à innover, par la surenchère.

Enfin, à l'aide directe des textes juifs, apparaissent les détails de l'aventure, centré autour de la construction de l'Arche. Des Arabes, plus ou moins bédouins, en tout cas terriens, ne pouvaient qu'être fascinés par une énorme construction de bois, et en plus, une construction qui flotte.

La Tradition islamique a beaucoup développé le thème de Noé, tant il est populaire. La question des animaux est abordée aussi, avec des moments comiques, et scatologiques, comme dans le récit de la naissance du porc, issu de l'éléphant. Il s'y trouve aussi des naïvetés, telle que l'invention du chat pour tuer les souris.

Et puis, des auteurs ont eu l'habileté d'imaginer que l'arche entre en Arabie, et tourne autour de la Kaba, sept fois, comme les pèlerins...

Pour finir, on fait mourir Noé à l'âge très respectable de 950 ans.

Nous allons voir cela dans le détail, avec des citations coraniques nombreuses, pour faire apparaître les répétitions et les variations sur le même thème.⁷²³

Allah a envoyé sa loi à Adam, mais ses descendants n'y ont pas obéi. Alors Noé est venu, et lui aussi a échoué dans sa mission. Allah n'a pas accepté plus longtemps l'incrédulité des hommes : les peuples de Noé ont été les premiers de la longue série des victimes de la colère céleste.

Sur les ruines qui s'offraient un peu partout à leurs yeux, les anciens Arabes voyaient se projeter l'ombre de la destinée *dahr*, de l'inconnaissable et l'irrésistible. Muhammad y reconnaissait la main d'Allah. Le terrible : « *Ubi Sunt ?* — Mais où sont les Césars et les Khosroès » avait été répété, sous des formes souvent heureuses, par la poésie arabe. Ce fut aussi le sujet des avertissements du Prophète. Il donna en exemples à ses auditeurs des faits connus de tous : le déluge de Noé, la ruine des peuples de Ad et de Thamud, la noyade de Pharaon, et la disparition des villes perverses Sodome et Gomorrhe.

Un verset de la seconde période mecquoise introduit Noé, qui restera dans d'autres versets le plus ancien vrai Croyant qui ait résisté à Satan et qui ait vu périr son peuple. Les deux récits parallèles de la Bible, le jéhoviste et le sacerdotal, semblent s'être combinés dans le Coran, qui n'a pu manquer aussi de se souvenir de la rupture de la digue de Marib. D'ailleurs un récit du déluge universel se retrouve dans le folklore de tous les peuples .

(...)

Le Coran a donc suivi la tradition des gens de Babylone qui ne connaissaient guère la pluie, mais sont parfois envahis par l'inondation. L'eau du déluge sort donc par une bouche du sol *tannur*, qu'un autre verset appelle *tufan*, araméen *tufana*, et qui d'ailleurs désigne l'une des plaies d'Égypte. — La tradition musulmane a voulu savoir où s'était ouverte la bouche du déluge : on la trouvait le plus sûrement dans la grande mosquée de Kufa « à main droite en entrant » . — Le vaisseau de Noé fit les sept tournées de la Kaba de Mecque, d'où l'ange Gabriel avait retiré la Pierre Noire pour la mettre à l'abri dans une grotte du mont Abu Qubays .

Dans une autre version, Noé implore Allah de sauver son fils, mais Allah refuse, et ainsi est posé le principe de la responsabilité personnelle, au Jour du Jugement, sans intercession possible. Un verset enseigne que la femme de Noé fut, comme celle de Loth, une incroyante et que toutes deux furent frappées par Allah. Suivant des traditions tardives, la postérité de Seth fut sauvée du déluge .

Le Coran a arrêté le vaisseau de Noé sur un mont Judi qui était en Arabie et que Muhammad considérait comme le plus haut sommet de la terre . Mais c'est la tradition mésopotamienne qui a dominé ici l'exégèse musulmane et qui l'a amenée à reconnaître la montagne du Coran dans le massif de Gordyène (Kardu) qui a des sommets de 4 000 mètres et qui s'étend à environ 40 kilomètres au nord de Jazirat ibn Omar en Haute-Mésopotamie ; c'est en la contemplant qu'ibn Djubayr, par exemple, en 1184 rappelle le souvenir de Noé . Mais à cette époque les chrétiens commençaient à suivre une innovation arménienne et à arrêter l'arche au Grand Ararat.

⁷²³ La citation n'est pas exhaustive: il reste de nombreuses occurrences, mais nous avons choisi les plus représentatives.

Muhammad a été assez bien renseigné sur Noé pour connaître la tradition biblique qui le fait mourir à neuf cent cinquante ans. Ainsi Noé est devenu le patriarche des grands vieillards, des *muammarun*. — La légende musulmane le fait mourir à Qaryat ath-Thamanin, près du mont Judi, à l'est de Mossoul, ou ailleurs, par exemple à Mecque ; mais son tombeau est plus vénéré à Karak Nuh près de Baalbek . Au jour du Jugement dernier Noé, comme Adam, s'estimera indigne d'intercéder en faveur de son peuple, et c'est Muhammad qui témoignera qu'il a bien rempli sa mission prophétique.

Le peuple de Noé est donné en exemple aux Mecquois. Allah l'avait envoyé comme un avertisseur et un prophète, mais il ne l'a point écouté ; — les Quraysh eux aussi, sont sourds à la prédication de Muhammad : « Le peuple de Noé a traité les Envoyés de menteurs. Leur frère Noé leur a dit : N'aurez-vous point la crainte de Dieu ? Je suis pour vous un Envoyé sincère. Craignez Dieu et obéissez-moi. Je ne vous demande pas de salaire... » Mais, tels les Quraysh, les gens de Noé disent : « Ce n'est qu'un homme qui a en lui un djinn. »

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, P.344-6)

Le témoignage du prêtre babylonien Bérose.⁷²⁴

*(Babyloniaca, Fragments).*⁷²⁵

Kronos⁷²⁶ apparut en songe (à Xisouthros) et l'avertit qu'au 15^{ème} jour du mois de *daisios*, surviendrait un déluge, qui exterminerait les humains. Il lui ordonna de mettre par écrit les commencements des choses, leurs évolutions, et leurs fins, puis d'enterrer le tout dans la cité du Soleil des Sippariens. Il ordonna de construire un navire, de prendre avec lui ses parents, et ses amis indispensables, d'amener à bord tout ce qu'il fallait pour survivre, avec tous les animaux, quadrupèdes aussi bien qu'oiseaux, et de prendre le large, au terme de ses préparatifs. Celui-ci demanda alors au dieu dans quelle direction il faudrait naviguer. Il lui fut répondu : 'Vers les dieux'. Après cela, il fit une prière en faveur du bien être des humains. Obéissant à l'ordre, il construisit un navire de 5 stades de long, et de 2 de large. A l'intérieur, il

⁷²⁴ Il écrit à la fin du IV^e siècle avant N.-E.

⁷²⁵ FGH 680F1/14-16.

⁷²⁶ Le dieu primordial, dans une *interpretatio graeca*.

mit tout ce qu'il avait préparé, et à la fin, il fit venir sa femme, ses enfants et ses amis indispensables.

C'est alors que le déluge s'abattit sur la terre, et il commença rapidement à s'apaiser. Xisouthros fit partir des oiseaux du navire, mais ceux-ci, ne trouvant ni nourriture ni endroit pour se reposer, retournèrent auprès de lui. Après quelques jours d'attente, il les envoya une 2^{ème} fois, et là, ils revinrent avec leurs pattes maculées de boue. Il fit une 3^{ème} tentative, mais cette fois-ci, ils ne revinrent plus du tout. C'est ainsi que Xisouthros en conclut que la surface de la terre était réapparue. Il pratiqua une ouverture dans le navire, et se rendit compte que le navire s'était échoué contre une montagne. Aussitôt, il le quitta, suivi de sa femme, de sa fille et de son pilote, rendit hommage à la terre, édifia un autel, sacrifia aux dieux et disparut finalement, avec ceux qui étaient sortis du navire en sa compagnie. Ceux qui étaient restés à l'intérieur, comme ils s'étaient rendus compte que les autres ne revenaient pas, sortirent à leur tour, se répandant en lamentations, criant le nom de Xisouthros. Ils ne l'ont jamais revu, et pourtant ils entendaient encore clairement sa voix, qui les exhortait à être pieux envers les dieux. C'était, disait-il, grâce à sa piété qu'il lui avait été accordé de résider avec les dieux. Sa femme, sa fille et son pilote avaient obtenu le même privilège. Il ajouta qu'ils devaient retourner à Babylone, et selon les ordres, récupérer les écrits laissés chez les gens de Sippara,⁷²⁷ qu'il fallait divulguer auprès de tous les humains. Là où ils se trouvaient,

⁷²⁷ Sippar, ville de Babylonie.

c'était l'Arménie. A l'écoute de ses paroles, les autres accomplirent des sacrifices pour les dieux et prirent le chemin de Babylone, à pied.

Du navire, échoué en Arménie, il reste des vestiges dans les montagnes des Kordyaniens.⁷²⁸ Les habitants de la région arrachent le bitume⁷²⁹ dont il était recouvert, et s'en servent contre le mauvais sort. »

Noé noyé dans la masse.

(Corpus coranique d'Othman 3/33).

Certes, Allah a élu Adam, Noé⁷³⁰, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de tout le monde.

(Corpus coranique d'Othman 6/84).

Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham) (ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

L'avertisseur.

(Corpus coranique d'Othman 7/59-64).

⁷²⁸ La thèse de l'échouage vers le mont Ararat est donc la plus ancienne, et en même temps la plus répandue, ceci expliquant cela.

⁷²⁹ La région de Haute Mésopotamie est riche en bitume affleurant, ce qui a pu donner naissance à cette tradition précise.

⁷³⁰ On notera la place privilégiée de Noé, comme une sorte de second Adam, responsable de la recreation du genre humain. Abraham est médaille de bronze, alors qu'il est pour la théologie supérieur.

Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il dit: «Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Je crains pour vous le châtement d'un jour terrible».

Les notables de son peuple dirent: «Nous te voyons dans un égarement manifeste».

Il dit: «Ô mon peuple, il n'y a pas d'égarement en moi; mais je suis un messager de la part du Seigneur de l'Univers.»⁷³¹

Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et je sais d'Allah ce que vous ne savez pas.

Est-ce que vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur à travers un homme issu de vous⁷³², pour qu'ils vous avertisse et que vous deveniez pieux et que la miséricorde vous soit accordée?»

Et ils le traitèrent de menteur. Or, Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, et noyâmes ceux qui traitaient de mensonges Nos miracles.

C'étaient des gens aveugles, vraiment.⁷³³

(Corpus coranique d'Othman 11/31). =6/50

⁷³¹ Le messenger est la deuxième catégorie coranique de révélateur, après le prophète. A la base, il n'est que celui qui avertit d'un danger. Il y a des oscillations entre les deux fonctions. L'allusion à la divinité se fait par un nom très archaïque. Déjà, le thème de Muhammad apparaît. Il est un Leitmotiv lancinant, qui n'arrive pas à se cacher.

⁷³² On a pu voir dans ce détail un lien avec Muhammad s'adressant à ses compatriotes mecquois.

⁷³³ L'extrait ménage un suspense: l'auteur insiste sur la tension, puis la punition, et in extremis, la lueur d'espoir. Il faut imaginer que chacun connaissait l'histoire, et il fallait bien créer une forme renouvelée.

(Corpus coranique d'Othman 23/25). =15/6

(Corpus coranique d'Othman 23/24). =6/8

Le peuple de Noé.

(Corpus coranique d'Othman 9/70).

Est-ce que ne leur est pas parvenue l'histoire de ceux qui les ont précédés: le peuple de Noé, des Aad, des Tamud, d'Abraham, des gens de Madyan, et des Villes renversées ?⁷³⁴ Leurs messagers leur avaient apporté des preuves évidentes. Ce ne fut pas Allah qui leur fit du tort, mais ils se firent du tort à eux-mêmes. ⁷³⁵

(Corpus coranique d'Othman 10/71).

Raconte-leur l'histoire de Noé⁷³⁶, quand il dit à son peuple: «Ô mon peuple, si mon séjour (parmi vous), et mon rappel des signes d'Allah vous pèsent trop, alors c'est en Allah que je place (entièrement) ma confiance. Concertez-vous avec vos

⁷³⁴ Sodome et Gomorrhe.

⁷³⁵ On pourrait se demander, pour Noé comme dans d'autres cas, si le peuple de Noé n'est pas plus important que Noé lui-même.

⁷³⁶ Noé est à ce moment une histoire, et non un fait, ou un personnage. Il convient vraiment de présenter les choses ainsi. A la fin de l'Antiquité, vers le VIIe siècle, Noé est d'une très haute antiquité, qu'on essaie de revivifier.

associés, et ne cachez pas vos desseins. Puis, décidez de moi et ne me donnez pas de répit.

(Corpus coranique d'Othman 17/3-6).

[Ô vous], les descendants de ceux que Nous avons transportés dans l'arche avec Noé. Celui-ci était vraiment un serviteur fort reconnaissant.

Nous avons décrété pour les Enfants d'Israël, (et annoncé) dans le Livre: «Par deux fois vous sèmerez la corruption sur terre⁷³⁷ et vous allez transgresser d'une façon excessive». ⁷³⁸

Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions,] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie. ⁷³⁹

⁷³⁷ La formule a un sens précis dans le droit islamique: elle correspond à la somme des crimes les plus épouvantables, et donc les plus punis. Le crime est religieux, et il s'assimile à une souillure et à l'incroyance. Dans les régimes islamiques, la souillure est vue comme toute activité non-islamique, même bénigne. En somme, la formule est une arme formidable entre les mains d'individus dangereux et irresponsables.

⁷³⁸ Une transition remarquable est faite ici, entre le peuple de Noé, et les Fils d'Israël, alors qu'auparavant, le lien était évité: les auteurs voulaient déjudaïser le récit. Mais ici, le fragment permet de dériver vers un antisémitisme (et antijudaïsme) d'essence religieuse. Comme il est de cette essence, le point problématique est qu'il peut être difficilement nié ou effacé, à moins d'acrobaties finalement inutiles.

⁷³⁹ Au sens strict et techniques, les prédictions sont rares dans le Coran. Elles rappellent peut-être trop les devins arabes d'autrefois. Dans l'argumentation mohammédienne (et coranique), l'évidence de l'islamisme doit s'imposer sans avoir recours à la prédiction.

Ensuite, Nous vous donnâmes⁷⁴⁰ la revanche sur eux; et Nous vous renforçâmes en biens et en enfants. Et Nous vous fîmes [un peuple] plus nombreux.⁷⁴¹

(Corpus coranique d'Othman 21/76).

Et Noé, quand auparavant il fit son appel. Nous l'exauçâmes et Nous le sauvâmes, ainsi que sa famille, de la grande angoisse, et Nous le secourûmes contre le peuple qui traitait nos prodiges de mensonges. Il furent vraiment des gens du Mal. Nous les noyâmes donc tous.⁷⁴²

(Corpus coranique d'Othman 23/23-26).

Nous envoyâmes Noé vers son peuple. Il dit: «Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez pas d'autre divinité en dehors de Lui. Ne [Le] craignez-vous pas?»

Alors les notables de son peuple qui avaient mécru dirent: «Celui-ci n'est qu'un être humain comme vous⁷⁴³ voulant se distinguer à votre détriment. Si Allah avait

⁷⁴⁰ La traduction Hamidullah tente de faire croire qu'en maniant le passé simple, le texte gagne en majesté... Mais l'accumulation des formes de ce temps désuet finit par lasser.

⁷⁴¹ Le texte se fait précis, à ce moment, et on a proposé d'y voir des allusions aux démêlés historiques de Muhammad avec les juifs de Médine. Pourquoi pas? Quant à nous, nous nous méfions souvent de ce genre de recomposition, qui contient aussi peu de réalité factuelle que dans le Coran lui-même. Les exégètes n'ont en aucun cas pour fonction d'expliquer, et de fournir des informations fiables aux historiens.

⁷⁴² Les auteurs coraniques retrouvent alors le ton terrible des premiers livres de l'Ancien Testament, où le dieu des Hébreux est un dieu du carnage et du génocide. Le dieu construit par l'islamisme arrive sans difficulté à se fondre dans ces anciens habits. Dans ces moments, l'influence juive est primordiale, voire exclusive.

⁷⁴³ Le détail est d'importance théologique: il vise à distinguer ce prophète-ci du Christ des chrétiens, considéré comme fils de Dieu, et donc différent des autres humains.

voulu, ce sont des anges⁷⁴⁴ qu'il aurait fait descendre. Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés.⁷⁴⁵

Ce n'est en vérité qu'un homme atteint de folie, observez-le donc durant quelque temps.⁷⁴⁶

Il dit: «Seigneur! Apporte-moi secours parce qu'ils me traitent de menteur».

(Corpus coranique d'Othman 25/37).

Et le peuple de Noé, quand ils eurent démenti les messagers, Nous les noyâmes et en fîmes pour les gens un signe d'avertissement. Et Nous avons préparé pour les injustes un châtiment douloureux.

(Corpus coranique d'Othman 29/14-5).

Et en effet, Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il demeura parmi eux mille ans moins cinquante années. Puis le déluge les emporta alors qu'ils étaient injustes. Puis Nous les sauvâmes, lui et les gens de l'arche; et Nous en fîmes un avertissement pour l'univers.

⁷⁴⁴ Cf. la croyance traditionnelle, et très répandue, qui fait des anges des manifestations divines. Il est certain que les anges sont des concurrents terribles pour les humains qui se piquent d'être prophètes. Ils sont alors une cible. Imaginons, *a contrario*, par exemple, dans le christianisme, que le culte des anges a été développé pour décourager les vocations de prophètes, qui partout font désordre.

⁷⁴⁵ L'argumentation est typiquement celle qui aurait été développée contre Muhammad, par les notables mecquois.

⁷⁴⁶ Muhammad est aussi traité de fou par les Mecquois, et l'assimilation à Noé comme fou est évidente. La prophétie est de toute manière un phénomène psychiatrique. L'Histoire humaine est pleine comme poubelle de ces déséquilibrés qui se croient porteurs d'une nouvelle importante, et plus importante qu'eux-mêmes, évidemment.

(Corpus coranique d'Othman 51/44-6).

Ils⁷⁴⁷ défièrent le commandement de leur Seigneur. La foudre les saisit alors qu'ils regardaient.

Ils ne purent ni se mettre debout ni être secourus.

De même, pour le peuple de Noé auparavant. Ils étaient des gens pervers.

(Corpus coranique d'Othman 54/9-10).

Avant eux, le peuple de Noé avait crié au mensonge. Ils traitèrent Notre serviteur de menteur et dirent: «C'est un possédé!» et il fut repoussé.

il invoqua donc son Seigneur: «Moi, je suis vaincu. Fais triompher (Ta cause)».

Nous ouvrîmes alors les portes du ciel à une eau torrentielle, et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent d'après un ordre qui était déjà décrété dans une chose [faite].⁷⁴⁸

Et Nous le portâmes sur un objet [fait] de planches et de clous,⁷⁴⁹ voguant sous Nos yeux: récompense pour celui qu'on avait renié [Noé].

(Corpus coranique d'Othman 66/10).

⁷⁴⁷ Les Thamud. Le peuple de Noé, soit les Hébreux, est associé à un ancien peuple arabe. Pour convaincre, pour la bonne cause, le Coran peut mélanger les mythologies.

⁷⁴⁸ Description plus précise du cataclysme. La poésie arabe aussi aimait décrire de tels événements, rares, imprévisibles, prodigieux.

⁷⁴⁹ La formule, manifestement, représente l'Arche. Il y a comme une incapacité à décrire ce que peut être un objet flottant, un navire. On parle à des gens qui n'en ont jamais vu. Planches et clous sont aussi des éléments de construction rares, destinés aux édifices exceptionnels.

Allah a cité en parabole⁷⁵⁰ pour ceux qui ont mécré la femme de Noé et la femme de Lot. Elles étaient sous l'autorité de deux vertueux de Nos serviteurs. Toutes deux les trahirent et ils ne furent d'aucune aide pour [ces deux femmes] vis-à-vis d'Allah.⁷⁵¹

Le discours de Noé.⁷⁵²

(Corpus coranique d'Othman 71/1-28).

Nous avons envoyé Noé vers son peuple: «Avertis ton peuple, avant que leur vienne un châtiment douloureux».

Il [leur] dit: «Ô mon peuple, je suis vraiment pour vous, un avertisseur clair,

⁷⁵⁰ Quand les auteurs du Coran proposent une parabole, ils préviennent d'abord: le public doit être guidé jusqu'au bout, et on ne lui fait pas confiance. Il ne devait être très affuté non plus.

⁷⁵¹ D'une manière très traditionnelle, comme dans nombre de sociétés primitives, la femme est considérée comme l'origine de tous les maux. Le thème de la trahison féminine plait beaucoup au public masculin, d'où qu'il vienne.

⁷⁵² La courte sourate dénommée Noé est l'occasion de pratiquer un exercice rare: faire parler un prophète entièrement ou presque. D'ordinaire, la parole est donnée, à tout seigneur tout honneur, à la divinité. Le texte ne condescend pas à laisser s'exprimer un humain, même prodigieux. C'est un risque, pour les auteurs, de devoir changer de ton, car comment gérer le rapport entre une intervention verbale divine et une autre humaine. La question se retrouve quand la Sira essaie de faire parler Muhammad dans ses sermons, qui doivent paraître assez plats, face à la rhétorique divine, superbe, et absolument -c'est le dogme- inimitable.

Adorez Allah, craignez-le et obéissez-moi, ⁷⁵³ pour qu'il vous pardonne vos péchés⁷⁵⁴ et qu'Il vous donne un délai jusqu'à un terme fixé. Mais quand vient le terme fixé par Allah, il ne saurait être différé si vous saviez!>

Il dit: <Seigneur! J'ai appelé mon peuple, nuit et jour.

Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. ⁷⁵⁵

Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux.

Ensuite, je les ai appelés ouvertement. ⁷⁵⁶

Puis, je leur ai fait des proclamations publiques, et des confidences en secret.

J'ai donc dit: <Implorez le pardon de votre Seigneur, car Il est grand Pardonneur, pour qu'Il vous envoie du ciel, des pluies abondante, et qu'Il vous accorde beaucoup de biens et d'enfants, et vous donne des jardins et vous donne des rivières.⁷⁵⁷

⁷⁵³ On croirait entendre Muhammad, qui fait de l'obéissance à sa personne une part inévitable du dogme. Alors le système qui se construit est politique, et sans partage.

⁷⁵⁴ Thème rare de la rédemption des péchés: cela servira aux piétistes islamiques, qui mettent la foi bien devant les actes, et qui justifient par leur foi monumentale leurs pires agissements.

⁷⁵⁵ Intéressant: dans ce cas, la prédication a provoqué le départ, et le désintérêt, bien compréhensible, pour l'hurluberlu qui hurle à la mort et à la fin des temps; ailleurs, on parle d'une méchante opposition. Personne ne peut porter grief à ces gens d'avoir voulu vivre en paix sans s'arrêter devant des hurleurs hystériques, qui de nos jours seraient dans des maisons de santé.

⁷⁵⁶ La transition rappelle les étapes de la prédication mecquoise; on peut songer que les auteurs des biographies mohammédiennes se sont servis de ces infimes indices pour créer les événements de la vie du personnage.

⁷⁵⁷ On assiste à un étrange phénomène: non seulement Noé parle mais il parle de ce qu'il a dit avant. Un petit procédé de mise en abîme.

Qu'avez-vous à ne pas vénérer Allah comme il se doit,

alors qu'Il vous a créés par phases successives?

N'avez-vous pas vu comment Allah a créé sept cieux superposés⁷⁵⁸ et y a fait de la lune une lumière et du soleil une lampe? ⁷⁵⁹

Et c'est Allah qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes, puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir véritablement.

Et c'est Allah qui vous a fait de la terre un tapis⁷⁶⁰, pour que vous vous acheminiez par ses voies spacieuses».

Noé dit: «Seigneur, ils m'ont désobéi et ils ont suivi celui dont les biens et les enfants n'ont fait qu'accroître la perte.

Ils ont ourdi un immense stratagème, et ils ont dit: «N'abandonnez jamais vos divinités et n'abandonnez jamais Wadd, Suwaa, Yagut, Yauq et Nasr. ⁷⁶¹

Elles [les idoles] ont déjà égaré plusieurs. Ne fais (Seigneur) croître les injustes qu'en égarement.

A cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu⁷⁶², et ils n'ont pas trouvé en dehors d'Allah, de secoueurs».

⁷⁵⁸ La croyance en l'existence de 7 cieux traîne dans tout l'Orient ancien. d'abord parce que le chiffre sept possède une symbolique forte, puis on y dit aussi que les cieux sont plusieurs, 5 ou 7. Irénée de Lyon serait le premier à parler les 7 cieux. La formule a fait florès dans les Apocryphes (Ascension d'Isaïe, par exemple).

⁷⁵⁹ Métaphores banales, mais qui sont faciles d'accès: le Coran est de ces livres qui tentent de se mettre au niveau de leur public, pour ramasser le plus possible d'affidés.

⁷⁶⁰ Métaphore folklorique et peu inspirée.

⁷⁶¹ Ce que l'on nommera plus tard les idoles noachiques.

⁷⁶² Passage à une autre thématique, infernale, celle-là.

Et Noé dit: «Seigneur, ne laisse sur la terre aucun infidèle. ⁷⁶³

Si Tu les laisses [en vie], ils égarent Tes serviteurs et n'engendreront que des pécheurs infidèles.

Seigneur! Pardonne-moi, et à mes père et mère⁷⁶⁴ et à celui qui entre dans ma demeure croyante, ainsi qu'aux croyants et croyantes; et ne fait croître les injustes qu'en perdition».

Voici quelques extraits clairement inspirés de textes juifs, qui ont été identifiés.

La construction de l'arche. Moqueries des infidèles.

<p>(Midrasch Tauhuma, Genèse, Noé 5). Noé plantait des cèdres. Les passants lui demandaient :</p> <p>-Pourquoi plantes-tu ces arbres ?</p> <p>Il leur répondit :</p> <p>-Dieu ayant l'intention de détruire le monde par un grand déluge, me</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 11/36-8). Et il fut révélé à Noé: «De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient.</p> <p>Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation. Et ne</p>
---	--

⁷⁶³ La formule sonne comme un programme, qui est rendu explicite par les versets suivants; il est toujours d'une cruelle actualité: l'infidèle est considéré comme un mauvais exemple et une tentation. Il s'agit bien d'une innovation coranique: dans le texte biblique (Genèse 6:5-8), rien de tel.

⁷⁶⁴ Moment délicat, et qui a certainement perturbé plus d'un: les parents sont sans doute les parents morts, et morts dans l'infidélité. Alors, ils sont forcément voués à l'enfer, et leur sort a angossé nombres de convertis. Le cas d'Abu Talib est fameux dans l'exemple mohammédien.

<p>recommandait de construire une arche pour m'y réfugier avec les miens.</p> <p>Les infidèles le tournaient en ridicule et se moquaient de ces paroles. Au bout d'un certain temps, Noé occupait les cèdres et les débitait en tranches. Aux infidèles qui lui demandaient des explications, il administrait de sévères avertissements. Mais ce fut en vain ; ils ne se repentirent point et Dieu fit arriver le Déluge.</p>	<p>M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés».</p> <p>Et il construisait l'arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit: «Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquerons de vous, comme vous vous moquerez [de nous].</p>
---	--

<p>(Midrasch, Genèse-Rabbah 28/9).</p> <p>Chaque goutte d'eau que Dieu fit tomber sur eux, il la portait à ébullition dans l'enfer avant de la faire descendre sur eux.</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 23/27).</p> <p>Nous lui révélâmes: «Construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre révélation. Et quand Notre commandement viendra et que le four⁷⁶⁵ bouillonnera, achemine là-</p>
--	---

⁷⁶⁵ Ce four reste une énigme. On peut imaginer qu'un four de potier, ou de boulanger, a pu servir de modèle.

	<p>dedans un couple de chaque espèce, ainsi que ta famille, sauf ceux d'entre eux contre qui la parole a déjà été prononcée; et ne t'adresse pas à Moi au sujet des injustes, car ils seront fatalement noyés.</p>
--	--

Mais dans la Bible, il y a 3 fils, et lui, Shanaan est le petit-fils. L'erreur est dans l'interprétation de la légende de la Midrasch.

<p>(Tanhuma, Noé 15). Tant que Noé habitait l'arche, il s'est dit :</p> <p>-Je souhaite que mes fils des domestiques pour les servir. Mais une fois sorti de l'Arche, les enfants que je vais engendrer par la suite, je les obligerai à servir leurs frères aînés. Il dit ensuite à l'un d'eux :</p>	<p>(Corpus coranique d'Othman 11/44-7). Et il fut dit: «Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir]!». L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche s'installa sur le Joudi, et il fut dit : «Que disparaissent les gens pervers»! Et Noé invoqua son Seigneur et dit: «Ô mon Seigneur, certes mon fils est de</p>
---	--

<p>-Puisque tu ne m'as pas laissé engendrer un quatrième fils que serait devenu mon serviteur, c'est ton quatrième fils à toi, Shanaan, qui sera serviteur.</p> <p>Et il ajouta :</p> <p>-Maudit soit Shanaan !⁷⁶⁶</p> <p>Ceci s'explique par le fait, rapporté par certains maîtres⁷⁶⁷, que Sham avait châtré son père pendant qu'il dormait profondément, à la suite de son éniement.⁷⁶⁸</p>	<p>ma famille et Ta promesse est vérité. Tu es le plus juste des juges>.</p> <p>Il dit: <Ô Noé, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas un nombre des ignorants>.</p> <p>Alors Noé dit: <Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants>.</p>
---	---

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).⁷⁶⁹

Son fils Nuh lui succéda, et de son temps la corruption et l'injustice la plus effrénée régnèrent parmi les hommes. En vain Noé chercha à les ramener vers Allah ; ils

⁷⁶⁶ Genèse 9/25.

⁷⁶⁷ Talmud Babli, Sanhédrin 70a.

⁷⁶⁸ Genèse 9/21. Le texte d'origine n'est pas si clair.

⁷⁶⁹ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

persévèrent dans leur révolte et leur infidélité. Allah les maudit et ordonna à Noé de se construire un vaisseau, et, quand il fut terminé, Gabriel⁷⁷⁰ lui apporta le cercueil qui renfermait les ossements d'Adam. Noé et ses compagnons entrèrent le vendredi 19 du mois de mars, dans ce vaisseau, qui flotta sur la surface des eaux, tandis que la terre fut submergée pendant cinq mois.⁷⁷¹ Allah ordonna enfin à la terre d'absorber l'eau, il ferma les cataractes du ciel⁷⁷², et l'arche se reposa sur le mont Judi, situé dans le pays de Bassora et Jezira ibn Omar, dans la province de Mossul, à huit parasanges du Tigre.⁷⁷³ On montre encore aujourd'hui, sur le sommet de cette montagne, l'endroit où l'arche s'arrêta ; s'il faut en croire une autre version, certaines portions de la terre tardèrent à absorber l'eau du déluge, et les autres l'absorbèrent dès qu'elles en reçurent l'ordre. Les premières donnent de l'eau douce quand on les creuse ; mais les terres rebelles reçurent comme châtiment l'eau salée ; elles devinrent arides et furent envahies par le sel et par les sables. L'eau qui ne fut pas absorbée pénétra dans les bas-fonds de la terre et forma les mers, qui ne sont donc que le reste des eaux dans lesquelles Allah fit périr les nations. Nous aurons occasion ci-après de parler des mers et de les décrire.

Noé sortit de l'arche avec ses trois fils, Sem, Sham et Japet⁷⁷⁴, ses trois brus,

⁷⁷⁰ La littérature postérieure, voire très postérieure n'hésite à faire intervenir Gabriel, à tout moment, alors qu'au début, il a un rôle très effacé. Sa figure a dû être populaire.

⁷⁷¹ En général, les textes évoquent 6 mois et non 5. Ils sont tous dans le faux, puisque la navigation de l'Arche n'a jamais eu lieu. Alors, une durée de 0 mois, plus simplement.

⁷⁷² Corpus Coranique 11/46.

⁷⁷³ Deux lieux très éloignés en Mésopotamie.

⁷⁷⁴ Les trois personnages ont été créés pour servir de base à une légende sur l'origine des trois peuples primordiaux. La tradition est donc aitiologique, à la base.

quarante hommes et un même nombre de femmes. Ils s'arrêtrèrent sur un plateau de la montagne de Judi et y bâtirent une ville, qu'ils nommèrent "Les 80"⁷⁷⁵, nom qu'elle a conservé jusqu'à ce jour. La postérité de ces quatre-vingts personnes s'éteignit, et Allah repeupla la terre avec les trois fils de Noé, c'est ainsi qu'il le dit lui-même dans le Coran⁷⁷⁶: « Nous avons établi sa race et nous avons assuré sa durée. » Allah sait mieux le vrai sens de ce passage.⁷⁷⁷ Le nom du fils de Noé qui refusa l'offre de son père, quand il lui dit, « O mon fils, embarque-toi avec nous »⁷⁷⁸, est Yam. Noé partagea la terre entre ses fils, et assigna à chacun sa propriété. Il maudit Cham à cause de l'injure qu'il reçut de ce fils, ainsi qu'on le sait⁷⁷⁹, et s'écria : « Maudit soit Sham ! puisse-t-il être l'esclave de ses frères !⁷⁸⁰ » et il ajouta : « Je bénis Sem ; que Allah augmente (la famille de) Japet, et qu'il habite dans le pays de Sem ! »⁷⁸¹

J'ai lu dans la Bible que Noé vécut encore trois cent cinquante ans après le déluge, ce qui fait pour sa vie entière neuf cent cinquante ans ; mais on n'est pas d'accord sur ce point. Cham s'éloigna, suivi de ses enfants, et ils se fixèrent dans différentes portions de la terre ou dans des îles, ainsi que nous le dirons plus loin.

⁷⁷⁵ TEMANIN. Les premiers peuples du monde seraient les 70 ou 80.

⁷⁷⁶ Corpus Coranique 37/85.

⁷⁷⁷ La remarque signifie que Tabari ne comprend pas ce passage.

⁷⁷⁸ Corpus Coranique 11/44.

⁷⁷⁹ Sham aurait vu son père nu, et se serait moqué.

⁷⁸⁰ la malédiction de Sham, comme allégorie primordiale des peuples d'Afrique, aurait pu servir de justification à l'esclavage de masse pratiqué très tôt par les marchands arabes.

⁷⁸¹ Genèse 11/25-7.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/59).

Du temps de Noé, lorsqu'un enfant, après être sorti du sein de sa mère⁷⁸², était devenu grand, son père⁷⁸³ le prenait par la main, le conduisait vers le prophète Noé, le montrait à l'enfant et disait :

-Cet homme est un fou et un magicien. Prends garde, lorsque tu auras atteint l'âge de puberté, n'ajoute pas foi à ses paroles : et si tu as des enfants, fais-leur la même recommandation que je te fais à toi.

Toutes les fois que Noé supportait les hommes à Allah, ils le frappaient et le traitaient avec mépris, et Noé supportait avec patience ces mauvais traitements.⁷⁸⁴

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/61).

Noé fut six mois dans l'arche, et pendant ces 6 mois, l'eau tomba du ciel et sortit de la terre sans interruption. Sache que Noé entra dans l'arche à Kufa⁷⁸⁵ et l'arche alla à la Mecque et tourna autour de l'emplacement de la Kaba.⁷⁸⁶ Et tantôt elle allait vers l'orient, tantôt elle revenait vers l'occident, et elle alla aussi en Syrie.

⁷⁸² Elle est anonyme dans la Genèse, et par conséquent dans le Coran: ces livres se distinguent par leur inintérêt pour les femmes, y compris celles liées aux prophètes.

⁷⁸³ Un certain Lamek, personnage peu développé.

⁷⁸⁴ Derrière cette phrase se dissimule, assez mal, la figure de Muhammad, qui aurait été maltraité à la Mecque, dans sa première phase de prédication. La patience est évoquée, comme une vertu cardinale de l'islamisme.

⁷⁸⁵ En Mésopotamie du sud. La ville est en fait très récente. Sa mention s'explique surtout parce qu'elle a été un camp militaire important, et le site de copie et de diffusion de nombreux Corans.

⁷⁸⁶ Cf. la circumambulation des pèlerins. Le but est de montrer l'ancienneté des rituels. Adam, Abraham, Moïse sont aussi montrés en train de tourner autour du cube, véritable axe du monde.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/62).

On vit sortir de l'arche deux espèces d'animaux qui n'y étaient point rentrés: c'étaient le porc et le chat. Ces animaux n'existaient point sur la terre avant le déluge et Allah les créa dans l'arche, parce qu'elle était pleine d'ordures et d'excréments humains qui répandaient une grande puanteur. Les personnes qui étaient dans l'arche, n'ayant pas la force de supporter cette puanteur, se plaignirent à Noé: alors Noé passa la main sur le dos de l'éléphant, et le porc sortit de l'anus de cet animal. Le porc mangea toutes les ordures qui étaient sur l'arche, et la puanteur disparut.⁷⁸⁷

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 3/9).

Le navire était fait en bois de teck.⁷⁸⁸ On dit aussi qu'il était fait en bois de pin, ce qui correspond au contenu de la Torah. Il lui ordonna de lui donner une longueur de 80 coudées, d'enduire l'intérieur et l'extérieur de poix, et de le garnir d'une proue saillante pour affronter les flots.

⁷⁸⁷ Le mythe est intéressant, et aitiologique: il veut expliquer, par une para-logique, pourquoi le porc est rejeté comme aliment. Nous avons consacré un long chapitre au sujet, et l'aimable lecteur est invité à s'y rendre. En attendant, il semble que, selon Tabari, ce soit le rapport à l'impureté qui ait provoqué le rejet. Le fait pose un problème théologique véritable: Allah ne peut pas avoir créé un animal mauvais. Alors on lui a inventé une fonction correspondant d'ailleurs à une réalité.

⁷⁸⁸ Un bois précieux, imputrescible, qui vient d'Asie du sud-est, et d'Inde.

Pour Qatada, sa longueur était de 300 coudées et d'une largeur de 50. C'est ce qui se trouve dans la Torah.⁷⁸⁹ Pour Hasan al Basri, elle avait une longueur de 600 coudées sur 300 de large. Pour ibn Abbas, 1200 sur 600. On a aussi dit qu'elle avait 2000 coudées sur 100 en largeur. Tous sont d'accord pour dire qu'elle avait 30 coudées de hauteur et qu'elle avait trois étages.⁷⁹⁰ L'étage inférieur était destiné aux animaux terrestre. L'étage intermédiaire était fait pour les humains, et le supérieur, pour les oiseaux. La porte se trouvait sur le côté. L'arche était hermétiquement fermée par le haut.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 3/14).

Certains, en Inde et en Perse, parmi les ignorants, réfutent l'existence du déluge. D'autres parmi eux le reconnaissent, mais estiment qu'il n'a touché que l'Iraq, et qu'il ne les a pas atteints. Leur argument est que la royauté n'a jamais cessé d'être transmise, de père en fils, depuis Kiomarth⁷⁹¹ -Adam- jusqu'à maintenant. C'est aussi le propos de mécréants parmi les mages, adorateurs du feu⁷⁹², et d'autres disciples de Satan. C'est un sophisme de leur part, un reniement, une ignorance extrême, une contradiction avec ce qui est perceptible et un déni au seigneur de la terre et des cieux.

⁷⁸⁹ Dans la Genèse, précisément: l'islamisme ne cherche jamais à distinguer parmi les différents livres bibliques. Le sujet n'intéresse personne, car chacun sait qu'un seul livre existe. Ce serait aussi un indice de plus de l'ignorance réelle des érudits sur les cultures et traditions alternatives.

⁷⁹⁰ Rappelons qu'en dépit de ces précisions qui cherchent à faire vrai auprès des crédules, l'arche n'a jamais existé ailleurs que dans l'imagination humaine.

⁷⁹¹ L'homme primordial dans la mythologie perse.

⁷⁹² Mazdéens.

Toutes les religions se référant aux prophètes d'Allah, le bienfaiteur, sont unanimes sur la réalité du déluge, en plus de ce qui a été notoirement rapporté par les générations, en tout temps.

VIII

VIII

Loth

Perversion de la répétition

Le récit de Lot s'inscrit dans la suite bien connue des punitions de peuples impies. Le thème a plu énormément en Arabie. Lot, Sodome et Gomorrhe sont à l'évidence à l'origine de la mode, et il n'est pas surprenant que le récit figure, assez précis et développé, dans le corpus coranique. Mais il est aussi très déformé dans le détail en comparaison de l'original: des éléments ont disparu, oubliés, d'autres ont été ajoutés, pour renchérir dans le registre du spectaculaire, ou dans la haine forcée de la ville, propagée par les nomades. Le plus spectaculaire réside en fait dans une sorte de vice, celui de la répétition: comme les rédacteurs ont perçu la puissance du récit sur les esprits, ils ont multiplié les allusions plus ou moins précises, comme autant d'ajouts pas forcément indispensables. Les mentions de Lot et de ses aventures sentent comme un parfum de scandale et de vice, de cruauté et de supplices, de misogynie et de sexe, alors les mêmes rédacteurs ont usé et abusé du thème.⁷⁹³ Le résultat est malsain, comme il l'était d'ailleurs dans la Genèse. Mais au contraire de la Genèse, qui ne présentera le récit qu'une fois, les auteurs du Coran l'ont répété, et de là essentiellement provient le caractère malsain de l'opération. Si la répétition est elle-même répétée, il faudrait être fou pour ne pas

⁷⁹³ Nous présentons dans ce dossier une petite partie de ces répétitions. Le lecteur pourra constater qu'elles n'apportent rien, sinon qu'elles permettent de conditionner les esprits de ceux qui écoutent ou qui récitent.

se rendre compte que la récitation rend fou. Comme serait fou un adolescent de notre temps regardant trois fois par jour depuis des années le même film d'horreur. Le statut de Loth est celui de prophète islamique pur jus, comme les dizaines, centaines, milliers d'autres appelés en renfort de la doctrine islamique. Celui-ci, grâce au thème de la destruction des villes, obtient une dignité supérieure, qui, comme toujours, est une mise en miroir de l'expérience mohammédienne: il est l'avertisseur par excellence du châtement divin. Sans trop que cela soit dissimulé, Loth est Muhammad, Sodome est la Mecque des Quraysh.

Sans surprendre non plus, les noms propres sont effacés le plus possible. La Genèse contenait pourtant une liste, par exemple, des lieux détruits: ceux-ci survivent mal à la transmission orale. Même chose pour la famille de Lot. Les noms de Sodome et Gomorrhe ont été oubliés, alors qu'ils sont si faciles à se rappeler. Une explication magique sera vite proposée: les noms sont maudits, donc il est important de ne pas les utiliser. Le corpus coranique, comportant si peu de noms propres, obéit peut-être à cette règle non-écrite. Et puis l'anonymat des gens et des choses est le signe d'une transmission orale, longue et distendue: tu te souviens de l'histoire du type et de la ville détruite? Ah non? et de la femme transformée en sel, je ne sais plus comment elle s'appelle? C'était où? Je ne sais pas, mais c'est vrai, cette histoire. Et à la fin, tout se retrouve dans le recueil coranique, mutilé des noms bibliques.

Deux différences sont remarquables, et doivent être portées à la surenchère misogyne présente encore dans le corpus: l'accent est d'abord mis sur la trahison des femmes, de Loth et Noé.⁷⁹⁴ Ensuite, le récit prend plaisir à présenter le châtement, encore une fois, de la femme anonyme de Lot. Le malheur vient des femmes, semble nous dire le corpus. Il y a d'un côté les gentilles, les saintes, qui auraient favorisé l'islamisme d'avant ou d'après Muhammad, et à côté, les trainées, les salopes, les chiennes, les traîtresses. Y aurait-il aussi une allusion à l'homosexualité des femmes à travers la femme de Loth et les habitants?⁷⁹⁵ Le Coran en rajoute dans l'abomination, puisque le crime n'est pas seulement l'acte sexuel dit "contre-nature", mais aussi le viol des étrangers arrivant dans la ville. On sent que les mœurs ne s'étaient pas attendries par le temps. Le terme de péché de LIWAT est dérivé de ce récit.

On s'est seulement interrogé sur l'utilité de la punition des enfants, alors que la punition de la foule fournit un peu de réconfort malsain.

L'autre nouveauté provient du rôle de Loth, qui est transformé, et lourd peut-être de conséquences islamiques: tandis que dans la Bible, Loth observe la destruction, passivement, dans la version coranique, il sort de sa réserve et participe à la démolition du monde... Les auteurs coraniques ont voulu faire de la surenchère.

⁷⁹⁴ Corpus coranique 66/10.

⁷⁹⁵ L'homosexualité féminine est très peu connue et mentionnée dans la littérature islamique. Disons qu'elle est même considérée comme impensable en général.

Le clou du spectacle est sans conteste la destruction, comme une avant-goût de fin du monde. Les compilateurs y ont placé le comble de l'effroi: le SAYHA, le cri de la fin du monde. Le texte, alors, se fait terroriste: il a pour but de créer de la terreur.

Il est probable que le succès du Loth islamique provient de ce parfum de scandale. L'homosexualité, la sienne ou celle des autres, titille le monde islamique et ceux qui y demeurent depuis 14 siècles. ⁷⁹⁶

Fidèle à la méthode suivie jusqu'ici, nous présenterons les textes bibliques de référence, un gros extrait de la Genèse, puis la paraphrase qui en est faite dans le Coran. Suivront quelques extraits de la tradition mis en forme par des chroniqueurs, qui disent l'essentiel.

châtiment comparable à celui des Gens de l'Eléphant.

Le nom de Loth est cité dix-sept fois dans le Coran. Il fait partie de la liste des anciens avertisseurs des peuples impies, avec Noé et les deux prophètes arabes ; comme eux, Loth a été sauvé, avec sa famille, du chatiment envoyé par Allah. Sodome et Gomorre ne paraissent pas au Coran sous leur nom ; elles sont les « pécheresses », *Al mutafikat*.

⁷⁹⁶ B. M. Wheeler, "Lut," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005

Dès le début de la seconde période de la révélation, l'histoire de Loth suit le récit de la Genèse. « Nous avons envoyé sur eux un vent lanceur de pierres ; sauf la famille de Loth que nous avons sauvée à l'aurore. — Il les avait avertis de notre chatiment, mais ils crurent mensonger son avertissement. — Ils lui demandèrent d'abuser de son hôte ; mais nous éteignîmes leurs yeux... — Et au petit matin ce fut pour eux un châtement terrible. » « Nous le sauvâmes avec sa famille, tous sauf une vieille femme qui fut parmi les retardataires ; puis nous anéantîmes les autres. » — Un autre rapproche le sort de cette femme de celui de la femme de Noé : « Elles furent épouses de deux de nos pieux serviteurs ; mais elles leur manquèrent et ils ne leur servirent de rien auprès de Dieu. On leur dit : Entrez dans le feu avec ceux qui y entrent ! »

Le Coran, dans quatre autres passages, confirme son étroit rapport avec la Genèse ; dans le Coran, comme dans la Bible, l'histoire de Loth fait suite à l'annonce de la naissance merveilleuse d'un fils chez le vieil Abraham. Loth offre ses filles aux hommes en rut ; mais au lieu du châtement de soufre et de feu, le Coran « fait pleuvoir des pierres d'argile », semblables à celles qui anéantiront l'armée d'Abraha et comme elles, marquées .

Bien que le Coran ait réuni les noms d'Abraham et de Loth, il semble avoir ignoré leur parenté, que la tradition connaît bien . — Il assemble aussi plusieurs fois les noms de Noé et de Loth . Muhammad ne s'est intéressé à l'aventure de Loth que parce que la ruine des deux cités perverses était un parallèle utile à celle des peuples de Ad et de Thamoud. On ne saurait lui reprocher de ne point avoir introduit dans le Coran des histoires de coucheries qui ont perdu pour nous leur valeur de prostitution sacrée.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 375-6).

(Genèse 19/1-37).

Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir⁷⁹⁷ ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre.⁷⁹⁸

Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue.

⁷⁹⁷ Les disputes entre érudits ont concerné les visiteurs angéliques: toujours des ajouts sans raffinage préalable, qui aboutissent à des passages aléatoires, sans maîtrise.

La tradition a enrichi l'épisode, ajoutant la visite de Gabriel à Loth.

⁷⁹⁸ Rapport avec la forme de la prière islamique? Personne ne sait vraiment d'où vient cette chorégraphie. Mais nous y avons consacré de nombreuses pages.

Mais Lot les pressa tellement qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur donna un festin, et fit cuire des pains sans levain. Et ils mangèrent.

Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux vieillards ; toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot, et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions.

Lot sortit vers eux à l'entrée de la maison, et ferma la porte derrière lui.

Et il dit : Mes frères, je vous prie, ne faites pas le mal !

Voici, j'ai deux filles qui n'ont point connu d'homme ; je vous les amènerai dehors, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Seulement, ne faites rien à ces hommes puisqu'ils sont venus à l'ombre de mon toit.

Ils dirent : Retire-toi ! Ils dirent encore : Celui-ci est venu comme étranger, et il veut faire le juge ! Eh bien, nous te ferons pis qu'à eux. Et, pressant Lot avec violence, ils s'avancèrent pour briser la porte.

Les hommes étendirent la main, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et fermèrent la porte.

Et ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte.

Les hommes dirent à Lot : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu.

Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri contre ses habitants est grand

devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire. Lot sortit, et parla à ses gendres qui avaient pris ses filles : Levez-vous, dit-il, sortez de ce lieu ; car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

Dès l'aube du jour, les anges insistèrent auprès de Lot, en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville.

Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ; ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville.

Après les avoir fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve-toi, pour ta vie ; ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête pas dans toute la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses.

Lot leur dit : Oh ! non, Seigneur !

Voici, j'ai trouvé grâce à tes yeux, et tu as montré la grandeur de ta miséricorde à mon égard, en me conservant la vie ; mais je ne puis me sauver à la montagne, avant que le désastre m'atteigne, et je périrai.

Voici, cette ville est assez proche pour que je m'y réfugie, et elle est petite. Oh ! que je puisse m'y sauver,... n'est-elle pas petite ?... et que mon âme vive !

Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, et je ne détruirai pas la ville dont tu parles.

Hâte-toi de t'y réfugier, car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé. C'est

pour cela que l'on a donné à cette ville le nom de Tsoar.⁷⁹⁹

Le soleil se levait sur la terre, lorsque Lot entra dans Tsoar.

Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Éternel.

Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre.

La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.⁸⁰⁰

Abraham se leva de bon matin, pour aller au lieu où il s'était tenu en présence de l'Éternel.

Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le territoire de la plaine ; et voici, il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise.

Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.

Lot quitta Tsoar pour la hauteur, et se fixa sur la montagne, avec ses deux filles, car il craignait de rester à Tsoar. Il habita dans une caverne⁸⁰¹, lui et ses deux filles.

⁷⁹⁹ Tsoar ("La Petite", en hébreu) ou Bela.

⁸⁰⁰ Les villes doivent se trouver, à peu près, vers la région de la Mer Morte, et l'image peut s'expliquer ainsi.

⁸⁰¹ La bible expose des mentalités très rétrogrades, rejetant l'agriculture au profit de l'élevage, ou bien, comme ici, préférant la caverne à la ville. Le progrès, et la ville, sont vus comme des abominations. La haine des villes sera une constante coranique, héritée de la Bible.

L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux ; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays.

Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.

Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là ; et l'aînée alla coucher avec son père : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : Voici, j'ai couché la nuit dernière avec mon père ; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.⁸⁰²

Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là ; et la cadette alla coucher avec lui : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père.⁸⁰³

L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab : c'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour.⁸⁰⁴

La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben Ammi : c'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour.

⁸⁰² En plus de l'inceste, la scène présente un cas de polygamie.

⁸⁰³ L'inceste n'a pas l'air de provoquer plus de scandale que cela. Les temps bibliques sont fort éloignés des nôtres... L'astuce consiste à faire croire que Lot est inconscient, et que les fautives sont les filles, des femmes, comme toujours. En fait, les rédacteurs bibliques se sont trouvés devant une aporie: comment repeupler le monde à partir de rien ou presque, sans qu'il y ait consanguinité ou parthénogénèse?

⁸⁰⁴ Un royaume de l'âge du Bronze, à l'existence attestée, autour de la Mer Morte. Il combat contre Israël et Juda.

(Midrasch, Genèse-Rabbah 50/9).

Ils appelèrent Loth et lui dirent... Durant toute la nuit, Loth leur demanda grâce pour ses hôtes, et ils l'écoutèrent. Mais en lui intimant l'ordre de les sortir dehors, afin de les approcher avec luxure, les habitants de Sodome lui déclarèrent :
-Maintenant, tu n'as plus le droit de plaider en leur faveur.

(Midrasch Haggagol, Genèse 19/4).⁸⁰⁵

Une voisine est venue demander à la femme de Loth de lui prêter un peu de sol. Celle-ci la pria d'attendre un peu car, dit-elle, voilà l'homme qui introduit des hôtes dans sa maison, sans craindre personne. Et la nouvelle s'est répandue aussitôt. Voilà pourquoi la femme de Loth fut condamnée à devenir une statue de sel.

Loth dans la liste.

(Corpus coranique d'Othman 6/85-6).

De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien.

De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde.⁸⁰⁶

⁸⁰⁵ Cette histoire est reprise dans les Chroniques de Tabari.

⁸⁰⁶ Comme pour d'autres personnages, dont le récit est présent en longueur, d'autres passages les intègrent à des listes, comme pour créer des cohérences. A noter ici que la liste n'est pas celle traditionnelle: elle rassemble des figures secondaires, ce qui fait penser que Lot n'a pas atteint la renommée de Jonas ou Noé.

(Corpus coranique 7/80-4).

Et Lot, quand il dit à son peuple: «Vous livrez vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous?

Certes, vous assouvissez vos désirs charnels avec les hommes au lieu des femmes!⁸⁰⁷ Vous êtes bien un peuple outrancier.⁸⁰⁸

Et pour toute réponse, son peuple ne fit que dire: «Expulsez-les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs» !⁸⁰⁹

Or, Nous l'avons sauvé, lui et sa famille, sauf sa femme qui fut parmi les exterminés.⁸¹⁰

Et Nous avons fait pleuvoir sur eux une pluie.⁸¹¹ Regarde donc ce que fut la fin des criminels!

(Corpus coranique 11/77-83)

⁸⁰⁷ Là se trouve l'allusion majeure à l'homosexualité masculine, et dans l'esprit de tous, à cette chose aussi commune que refoulée dans le monde islamique, la sodomie, la bien nommée.

⁸⁰⁸ La morale sexuelle équivaut à la morale tout court, et à la conformité religieuse: ainsi, un homosexuel affirmé ne pourrait être ni un homme bien, ni un musulman (et dans le réel, ni un homme en vie). Nous consacrons ailleurs un chapitre à la question de l'homosexualité et de l'ambiguïté sexuelle.

⁸⁰⁹ Inversion des valeurs: celui qui est pur est rejeté par l'impur: le texte veut créer le scandale pour son public.

⁸¹⁰ Le Leitmotiv qui a le plus marqué: la punition de tous, la sauvegarde de quelques-uns, et la perte de la femme, pècheresse.

⁸¹¹ Les outils de la destruction sont variés, comme les versions, sans doute: pluie, séisme, jets de pierre. L'imagination est sollicitée, quand il s'agit de ravager.

Et quand Nos émissaires (Ange) vinrent à Lot, il fut chagriné pour eux, et en éprouva une grande gêne. Et il dit: «Voici un jour terrible». ⁸¹²

Quant à son peuple, ils vinrent à lui, accourant. Auparavant ils commettaient des mauvaises actions. Il dit: «Ô mon peuple, voici mes filles: elles sont plus pures pour vous. Craignez Allah donc, et ne me déshonorez pas dans mes hôtes. N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable ?»

Ils dirent: Tu sais très bien que nous n'avons pas le droit sur tes filles.⁸¹³ Et en vérité, tu sais bien ce que nous voulons».

Il dit: «[Ah!] si j'avais de la force pour vous résister! ou bien si je trouvais un appui solide!»

Alors [les hôtes]⁸¹⁴ dirent: «Ô Lot, nous sommes vraiment les émissaires de ton Seigneur. Ils ne pourront jamais t'atteindre. Pars avec ta famille à un moment de la nuit. Et que nul d'entre vous ne se retourne en arrière. Exception faite de ta femme qui sera atteinte par ce qui frappera les autres. Ce qui les menace s'accomplira à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche?»

Et, lorsque vint notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fimes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres,

⁸¹² Le récit reprend le début de celui de la Bible, avec la venue de messagers, vus comme des anges. Il correspond au début de l'histoire, donc.

⁸¹³ Le statut des filles illustre la puissance du patriarcat, et la condition féminine du temps: une fille est un objet de convoitise et de protection.

⁸¹⁴ Reconstitution incertaine d'Hamidullah; il faut penser, par le sens, que les personnes s'exprimant en faveur de Lot sont les anges précités.

portant une marque connue de ton Seigneur.⁸¹⁵ Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes.

(Corpus coranique d'Othman 15/58-77).

- Ils dirent: «En vérité, nous sommes envoyés à des gens criminels, à l'exception de la famille de Lot que nous sauverons tous sauf sa femme. «Nous (Allah)⁸¹⁶ avons déterminé qu'elle sera du nombre des exterminés.⁸¹⁷ Puis lorsque les envoyés vinrent auprès de la famille de Lot.

Celui-ci dit: «Vous êtes [pour moi] des gens inconnus».

Ils dirent: «Nous sommes plutôt venus à toi en apportant (le châtement) à propos duquel ils doutaient.

Et nous venons à toi avec la vérité. Et nous sommes véridiques.

Pars donc avec ta famille en fin de nuit et suis leurs arrières; et que nul d'entre vous ne se retourne. Et allez là où on vous le commande».

Et Nous lui annonçâmes cet ordre: que ces gens-là, au matin, seront anéantis jusqu'au dernier.

Et les habitants de la ville vinrent [à lui] dans la joie.

Il dit: «Ceux-ci sont mes hôtes, ne me déshonorez donc pas.

⁸¹⁵ Cela fait penser à des sceaux d'argile, petites boules marquées d'un signe, qui se trouvent partout dans les sites archéologiques anciens. Ils scellaient les sacs dans les archives et les magasins, et se sont retrouvés par milliers, en tas.

⁸¹⁶ Hamidullah remplace le nous du pluriel par le nom d'Allah, avec un autoritarisme tout coranien.

⁸¹⁷ Une véritable jouissance apparaît à l'idée de la destruction entière de population. Si seulement cela ne concernait que l'Âge du Bronze...

Et craignez Allah. Et ne me couvrez pas d'ignominie.

Ils dirent: «Ne t'avions-nous pas interdit de [recevoir] du monde?»

Il dit: «Voici mes filles, si vous voulez faire [quelque chose]!»

Par ta vie! ils se confondaient dans leur délire.

Alors, au lever du soleil le Cri⁸¹⁸ les saisit.

Et Nous renversâmes [la ville] de fond en comble et fîmes pleuvoir sur eux des pierres d'argile dure.⁸¹⁹

Voilà vraiment des preuves, pour ceux qui savent observer!

Elle [cette ville] se trouvait sur un chemin connu de tous.

Voilà vraiment une exhortation pour les croyants!

(Corpus coranique d'Othman 21/74).

Et Lot! Nous lui avons apporté la capacité de juger et le savoir, et Nous l'avons sauvé de la cité où se commettaient les vices; ces gens étaient vraiment des gens du mal, des pervers.

(Corpus coranique d'Othman 26/167-173).

⁸¹⁸ Le cri surgit aussi dans les récits des destructions de peuples arabes.

⁸¹⁹ Autre version sur le projectile du châtement. Il rappelle facilement le fragment coranique sur l'Eléphant, où une troupe est attaquée par des jets de pierre, qui viendraient d'oiseaux...

Ils dirent: «Si tu ne cesses pas, Lot, tu seras certainement du nombre des expulsés». ⁸²⁰

Il dit: «Je déteste vraiment ce que vous faites.

Seigneur, sauve-moi ainsi que ma famille de ce qu'ils font».

Nous le sauvâmes alors, lui et toute sa famille, sauf une vieille⁸²¹ qui fut parmi les exterminés.

Puis Nous détruisîmes les autres; et Nous fîmes pleuvoir sur eux une pluie. Et quelle pluie fatale pour ceux qui sont avertis!

(Corpus coranique d'Othman 27/54).

[Et rappelle-leur] Lot, quand il dit à son peuple: «Vous livrez- vous à la turpitude⁸²² alors que vous voyez clair».

Vous allez aux hommes au lieu de femmes pour assouvir vos désirs? Vous êtes plutôt un peuple ignorant.⁸²³

⁸²⁰ La menace fait écho à la situation personnelle de Muhammad, que les Mecquois tentent par tous les moyens d'expulser (on inventera le mythe de l'Hégire pour faire croire que le départ a été volontaire). On imagine bien le prophète-gourou fulminant de rage et peaufinant ses histoires atroces, pour se venger, au moins par la parole contre la société de ses compatriotes.

⁸²¹ Ailleurs, elle est la femme de Lot, et ici, par surenchère de misogynie, elle est vieille, soit encore pire que femme. L'islamisme n'est pas tendre pour les femmes, mais il l'est encore moins pour les vieilles femmes.

⁸²² Les pieux supputent que la turpitude est l'homosexualité masculine: le mal était fort répandu de leur temps, et ils utilisaient toutes les possibilités du texte pour le contenir.

⁸²³ Ignorance sur le plan religieux: l'infidélité, donc.

Puis son peuple n'eut que cette réponse: «Expulsez de votre cité la famille de Lot!
Car ce sont des gens qui affectent la pureté.

Nous le sauvâmes ainsi que sa famille, sauf sa femme pour qui Nous avons
déterminé qu'elle serait du nombre des exterminés.

Et Nous fûmes pleuvoir sur eux une pluie (de pierres). Et quelle mauvaise pluie
que celle des gens prévenues!

(Corpus coranique d'Othman 29/28-30).

Et Lot, quand il dit à son peuple: «Vraiment, vous commettez la turpitude où nul
dans l'univers ne vous a précédés.

Aurez-vous commerce charnel avec des mâles?⁸²⁴ Pratiquerez-vous le brigandage?
Commèterez-vous le blamâble dans votre assemblée?» Mais son peuple ne fit
d'autre réponse que:

-Fait que le châtimeut d'Allah nous vienne, si tu es du nombre des véridiques».

Il dit: «Seigneur, donne-moi victoire sur ce peuple de corrupteurs!»⁸²⁵

(Corpus coranique d'Othman 37/133-8).

Et Lot. était, certes, du nombre des Messagers.

Quand Nous le sauvâmes, lui et sa famille, tout entière,
sauf une vieille femme qui devait disparaître avec les autres,
Et Nous détruisîmes les autres

⁸²⁴ Confirmation du passage le plus fascinant, et le plus scandaleux.

⁸²⁵ Il s'agit d'un cri de guerre, dans sa structure.

Et vous passez certainement auprès d'eux le matin⁸²⁶

et la nuit. Ne raisonnez-vous donc pas?

(Corpus coranique d'Othman 54/33-35).

33. Le peuple de Lot traita de mensonges les avertissements.

34. Nous lâchâmes sur eux un ouragan, excepté la famille de Lot que Nous sauvâmes avant l'aube,

35. à titre de bienfait de Notre part: ainsi récompensons-Nous celui qui est reconnaissant.

((Corpus coranique d'Othman 66/10).

Allah a cité en parabole pour ceux qui ont mécré la femme de Noé et la femme de Lot. Elles étaient sous l'autorité de deux vertueux de Nos serviteurs. Toutes deux les trahirent⁸²⁷ et ils ne furent d'aucune aide pour [ces deux femmes] vis-à-vis d'Allah.⁸²⁸

Lot et les cités maudites.

(Masudi, Les Prairies d'or IV).⁸²⁹

⁸²⁶ Etrange formule, mal contrôlée, et qui mériterait un peu de réflexion. Le texte semble dire qu'au moment de sa rédaction, les lecteurs peuvent être au contact des corps de ceux qui ont été tués à cette époque antique. Alors, cela voudrait dire que ces témoins passent dans la région du nord de l'Arabie, voire au-delà.

⁸²⁷ La littérature coranique montre un rapport aux femmes particulièrement vicié. Elle se fait porte-parole de conceptions primitives, qui n'ont pas toutes disparues.

⁸²⁸ Amalgame, une méthode rhétorique banal: on associe deux personnages, et elles composent une synergie négative l'une par rapport à l'autre.

⁸²⁹ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

Lut, fils de Haran, fils de Tarikh, fils de Nakhur, et par conséquent neveu d'Abraham, crut aussi en sa mission et fut envoyé par Allah dans les cinq villes, c'est-à-dire Sudum, Amura⁸³⁰, Admuta, Sawra et Sabura. Le peuple de Lot était « les hommes de la *Mutafike*⁸³¹, mot qui dérive de *ifk*, mensonge, d'après les partisans de l'étymologie. Il en est fait mention dans ce passage du Coran: « La *Mutafike* a été renversée. » Ces cinq villes sont situées entre la Syrie et le Hejaz, du côté du Jourdain et de la Palestine, mais elles dépendent de la Syrie. On en voit encore le remplacement dans un aride désert, où le voyageur remarque des pierres marquées d'empreintes »⁸³² et d'un noir brillant. Lot vécut parmi ces peuples pendant plus de vingt ans, et leur prêcha la vraie religion ; mais ils restèrent incrédules et furent punis comme Allah nous l'apprend dans son saint Livre.

Lorsqu'Agar eut donné le jour à Ismail, Sarah en conçut de la jalousie, Abraham conduisit donc Ismaïl et Agar à la Mecque, et les y établit.⁸³³ C'est ce que dit le Coran, qui met les paroles suivantes dans la bouche d'Abraham : « J'ai donné pour demeure à une partie de ma famille une vallée sans culture, près de ta maison sainte, etc. »⁸³⁴ Allah, exauçant leurs prières, peupla leur solitude en y amenant les Jurhum et les Amalékites, « dont il leur concilia les cœurs. ». Le peuple de Lut fut détruit du temps d'Abraham à cause de sa corruption, ainsi qu'on le sait, Allah

⁸³⁰ Sodome et Gomorrhe.

⁸³¹ Corpus Coranique 54/54.

⁸³² Corpus Coranique 11/84.

⁸³³ Digression évidente dans le texte.

⁸³⁴ Corpus Coranique 12/40.

ordonna ensuite à Abraham d'immoler son fils ; Abraham s'empressa d'obéir « et il coucha son fils le front contre terre »⁸³⁵; mais Allah le racheta « par un sacrifice précieux »⁸³⁶, et Abraham éleva, « de concert avec Ismaïl, les fondements du temple. ».⁸³⁷

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 7/2*).

Loth avait quitté le lieu où son oncle Abraham résidait, après que celui-ci lui en ait donné l'ordre. Il s'installa dans la ville de Sodome, dans la région de Ghur Zaghar. C'était la ville principale à laquelle plusieurs domaines et villages étaient rattachés. Leurs habitants étaient des plus pervers et des plus incroyants et leur nature des plus viles. Ils pratiquaient le brigandage, accomplissaient des turpitudes au milieu de leur assemblée, en se défendaient entre eux aucun mal commis. Combien était détestable ce qu'ils faisaient! Ils inventèrent une abjection que personne parmi les fils d'Adam n'avait accomplie: ils pratiquaient la sodomie sur les hommes et délaissaient les femmes qu'Allah avait créées pour les hommes comme épouses.⁸³⁸

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 7/ 4*).

⁸³⁵ Corpus Coranique 37/103.

⁸³⁶ Corpus Coranique 37/107.

⁸³⁷ Corpus Coranique 2/121.

⁸³⁸ Les chroniques disent avec crudité ce qui est sous-entendu dans le livre de référence. Il faut dire que les historiens islamiques bénéficient aussi d'une expérience riche, plusieurs siècles au cours desquels la sodomie était très répandue, entre gens bien de la bonne société arabe ou persane.

En plus de cela, ils pratiquaient le brigandage, trahissaient le compagnon de route, et accomplissaient en public ce qui était indigne, en paroles et en actes. On a aussi dit qu'ils pétaient sans aucune honte et commettaient même devant tout le monde la plus grande des abjections.⁸³⁹

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 7/6).

Gabriel, du bout de son aile, arracha leurs villes, au nombre de 7, de leurs fondations. Il avait dans celles-ci 400 000 habitants. On a aussi dit 4 millions, accompagnés de leurs animaux, de leurs terres et d'autres dépendances. Il éleva le tout jusqu'au plus haut du ciel, au point que les anges y entendent le chant de leurs coqs et les aboiements de leurs chiens. Il les renversa ensuite et rendit ce qui était au dessus en dessous...⁸⁴⁰

IX

⁸³⁹ La tradition reprise ici se vautre dans la grossièreté: tout est bon pour calomnier les habitants de Sodome, et le ton se veut populaire, scatologique, parce que cela fonctionne toujours auprès des foules infantiles.

⁸⁴⁰ On aurait donc inventé l'intervention de Gabriel, dans un rôle destructeur, et alors il devient un véritable monstre, qui déchaîne les imaginations.

Jonas

L'Homme à la courge

Oui, vous avez bien lu. D'ordinaire, le bas peuple entend parler d'un personnage intime d'un gros poisson. Mais ce qui devrait plus singulariser Jonas est le rapport à une courge. Nous nous en expliquerons le temps venu.

Le récit d'aventures bibliques de Jonas a dû être populaire au Proche-Orient pendant des siècles⁸⁴¹, et l'on est guère surpris de voir se reprise dans le Coran,

⁸⁴¹ Le thème a donné lieu à une floraison de représentations imagées. Un homme dans un poisson, quelle belle image.

par de brèves notices⁸⁴², et comme nom de sourate⁸⁴³, sous des noms variés.⁸⁴⁴ L'histoire du poisson, ou de la baleine⁸⁴⁵ qui l'avale est bien entendu plaisante à entendre, mais on tente à travers elle de promouvoir la notion de patience, à l'image du héros attendant sa délivrance des entrailles du monstre.⁸⁴⁶ Parce qu'il en faut de la patience, quand on est peu à peu absorbé par les suc gastriques d'un cétacé... L'image est grossière, mais elle vise à faire comprendre aux esprits

⁸⁴² Cité dans le Corpus Coranique en 4/163, 6/56, 10/98, 21/87, 37/139-148, 68/48.

⁸⁴³ Une sourate entière porte son nom mais elle n'en parle presque pas. Les titres ont été choisis bien plus tard, en se servant de points de repères, saillants et spectaculaires; leur contenu est trop composite pour, sauf exception, correspondre à un seul titre représentatif.

⁸⁴⁴ Jonas (YUNUS) et DHU NUN, l'Homme au poisson: l'existence de deux appellations signifie que les coranistes ont pioché dans deux types de sources différents. Leurs matériaux sont divers (sur les plans géographiques, culturels, et chronologiques), et ceci en est encore une preuve.

⁸⁴⁵ HUT.

⁸⁴⁶ H. Busse, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. Jonah; I. Zilio-Grandi, "Jonas, un prophète biblique dans l'islam", *Revue d'Histoire des Religions* 2006; E.G. Kraeling, "The evolution of the story of Jonas", *Hommages à A. Dupont-Sommer*, Paris 1971; R. Milstein, "Nimrod, Joseph and Jonah. Miniatures from Ottoman Baghdad." *Bulletin of the Asia Institute*, N.S. 1, 1987; Habib Affes (isl.), *Jonas*, Paris, 2004 (ouvrage pour la jeunesse); K. Almladh, "Studies in the Book of Jonah", *Studia Semitica Upsalkinsis* 7, Stockholm, 1986; F. Blumenthal, "Jonah, the Reluctant Prophet: Prophecy and Allegory," *JBQ* 35, 2007; B.A. Levine, "The Place of Jonah in the History of Biblical Ideas," in S.L. Cook, S.C. Winter, eds. *On the Way to Nineveh*, Atlanta, 1999; Irène Bonifassi Rekad (isl.), *Jonas, l'homme du poisson*, Paris, 2003 (ouvrage pour la jeunesse); J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.192,303 Ahmed Deedat, *What was the sign of Jonah?*, Durban 1976; A., Lacocque, P.-E. Lacocque, *Jonah: A Psycho-Religious Approach to the Prophet*, University of South Carolina Press 1990; Abdelhafid Chikh (isl.), *Jonas et Noone la baleine*, Villeurbanne 2007; B. Heller, *Yūnus b. Mattā*, in *Encyclopaedia of Islam* XI, 2002, 347; C. Castillo Castillo, « Jonas en la leyenda musulmana, estudio comparado », *al-Qantara*, 4/1983, 89-100, R. Tottoli, *I profeti biblici nella tradizione islamica*, Brescia, 1999, p. 76, 129; H. Schwarzbaum, *Biblical and extra-biblical legends in Islamic folklore*, Walldorf-Hessen, 1982, p. 110-111 P. Bachmann, *Das Skandalon des Prophe-ten Yunus und eine neue arabische Jona-Geschichte : Yunus fī baṭn al-ḥūt, von 'Abd al-Ġaffār Mikkāwī*, in J.M. Barral (éd.), in *Orientalia Hispanica*, *KM. Pareja octogenario dicata*, Leiden, 1974.

grossiers qu'il ne faut pas désespérer des situations difficiles. Et se faire avaler par une baleine est une situation difficile, et pire, si vous avez oublié de prendre votre portable.

L'importance de Jonas, pour la suite des événements, n'est absolument pas vue par les sources islamiques: il est le prophète qui intègre dans la tradition biblique l'idée de sauvegarde de l'Humanité. Le judaïsme se voit alors comme religion du salut, comme d'autres en ce temps, le christianisme prend la suite, et l'islamisme récupère la tradition complète, ni vu ni connu. Il est alors l'Homme au poisson, tout simplement, qui supporte avec stoïcisme son sort.

Peut-être que les observateurs se sont trompés, en étudiant Jonas. Ils pensaient que Jonas était le héros. Mais l'Homme au Poisson pourrait faire penser que la baleine est le héros. Bien malgré elle, c'est entendu. Le moment important est celui où Jonas fait la prière dans le ventre, devant Allah qui décidément est partout. La prosternation dans les règles fait de l'endroit une mosquée, un lieu de prosternation, primitif et inconmode sans doute.

Il faudrait ajouter que le thème de Jonas, associé à celui de Noé et du déluge, n'a pas dû faciliter les relations entre l'islamisme et l'espace maritime. Par chance, le

dieu coranique est aussi un dieu des marins, qui doit sauver pendant les tempêtes...⁸⁴⁷

Mais la baleine a un peu effacé la suite de l'aventure, qui ne manque pas d'intérêt pourtant. On y trouve une courge, tout de même. Ah la courge coranique. ou bien le cornichon, ou le concombre coranique... des produits d'ailleurs toujours suspectés d'être trop pénisomorphes dans les pays islamiques, au point qu'il est déconseillé aux femmes de les employer. Le terme YAQTIN a déclenché des torrents d'exégèses. L'important n'est pas là: l'important est que nous sommes là devant un des très rares cas d'invention coranique. On a trop souvent moqué le manque d'inspiration des coranistes, leur esprit de censure, leurs oublis, leurs synthèses squelettiques, leurs simplifications simplistes, leur manque d'ambition intellectuelle, leurs répétitions entêtantes. Mais parfois, soudain, surgissent de inventions, telle l'intégration d'une courge (ou d'un concombre, voire cornichon), en lieu et place de la plante biblique. Les courges (concombre, etc...) sont pourtant rares en Arabie. La plante demande de l'eau, plus qu'il n'y en a. Pour donner un peu de sens, les hadiths ont expliqué que Muhammad était grand amateur de courges (etc...), cuisinée en soupe avec de la viande, qu'il conseillait d'en manger, et comme raison (personne ne fait rien pour rien dans l'islamisme doctrinal), il mentionna Jonas qui avait eu un rapport très personnel avec une courge. Bref, reprenons nos esprits,

⁸⁴⁷ Fait très peu connu, et très peu étudié, parce qu'il ne correspond pas à l'image habituelle de la divinité arabe du désert. Il témoigne seulement du fait que l'Allah du Coran a été construit à partir de plusieurs milieux très distincts.

parce qu'en fait, l'affaire est dramatique. Dans le récit biblique, qui est féroce, le héros est montré en état de perplexité: il est attristé par la mort d'une plante, qui se dessèche, ou est rongée. L'homme est montré dans un grand état de faiblesse et d'affliction, tandis qu'à côté, la malédiction qu'il a proféré contre Ninive a porté ses fruits et a ravagé la ville. Pas d'omelettes sans casser des oeufs, pas de prophéties sans trancher des têtes, telle pourrait être la morale de l'Histoire. Ninive, symbole de l'incroyance (en fait, capitale assyrienne, archi-ennemie de Jérusalem) est détruite, et sa population ravagée. La compréhension coranique est très éloignée, et il n'est pas injuste de parler de contresens. Les compilateurs ont sabré dans le texte biblique, et le filtre de la transmission orale a presque tout éliminé: sont restés l'échouage sur le sol, le contact avec la courge, et au lieu du massacre des Niniviens, la bonne nouvelle de l'arrivée de milliers de nouveaux croyants. Rien n'a été compris de la *coda* du récit, et tant mieux, au demeurant, puisque nous en sommes quittes d'un génocide.⁸⁴⁸

La figure de Jonas n'est pas cohérente dans la Bible, et elle a dû gêner les compilateurs coraniques, qui n'ont pas offert à leur public un récit et une figure plus cohérents. Comme les scènes figurant Jonas sont disséminés dans tout le

⁸⁴⁸ Ninive et la courge ont beaucoup moins intéressés le public arabe. Ninive correspond au schéma habituel des villes menacées et détruites: du banal, de l'ennuyeux. Mais se faire avaler tout cru par un monstre marin, ça on peut en causer.

corpus, une analyse précise permettrait même de reconstituer les différentes traditions récupérées, et modifiées.

L'aventure de Jonas, Yunus, est racontée au début de la seconde période mecquoise : « Jonas fut parmi les Envoyés. Alors, il s'évada vers le navire qui était plein. Il tira au sort et il fut de ceux sur qui il tomba. Et le poisson l'avalait ; et il se blama lui-même. S'il n'avait pas été de ceux qui louent Allah, il serait resté dans son ventre jusqu'au jour où on sera ressuscité. Nous le rejetâmes sur la terre ; il était bien faible. Et nous dressâmes au-dessus de lui un arbre de *yaqtin*, et nous le fimes notre Envoyé sur cent mille ou davantage . »

L'arbre *yaqtin* est le *kikayon* de la Bible : « un arbre à courges, sans tige dressée, tel que citrouille, melon, coloquinte et concombre ». Jonas, sous sa cucurbitacée, est un sujet de peinture des catacombes . Jonas a donné à la sourate 37 son nom, Yunus, qui est éthiopien ou araméen . — Il est, dans des versets, « l'homme au poisson » et c'est ainsi que le Coran l'appelle, en recommandant à Muhammad d'imiter sa patience, dans un verset qui est reculé à Médine par des exégètes musulmans ; on pourrait le placer dans la seconde période mecquoise, non loin de la sourate 37. L'Évangile présente l'aventure de Jonas comme une similitude de la mort et de la résurrection de Jésus, entre lesquelles trois jours se sont écoulés. L'exégèse musulmane y trouve, elle aussi, une preuve de la toute-puissance d'Allah. Elle rejoint la tradition chrétienne en reconnaissant dans le poisson de Jonas, comme dans celui de Moïse, un symbole de la résurrection.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.380-1).

(Livre de Jonas 1-4).

La parole du Seigneur s'adressa à Jonas fils d'Amittai: Lève-toi! va à Ninive la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. Jonas se leva, mais pour fuir à Tarsis⁸⁴⁹ hors de la présence du Seigneur. Il descendit à Jaffa⁸⁵⁰, y trouva un navire construit pour aller à Tarsis; il l'affréta, s'embarqua pour se faire conduire par l'équipage à Tarsis hors de la présence du Seigneur.

Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent; aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser. Les marins, saisis de peur, appelèrent au secours, chacun s'adressant à son dieu, et, pour s'alléger, ils lancèrent à la mer tous les objets qui se trouvaient à bord. Quant à Jonas, retiré au fond du vaisseau, il s'était couché et dormait profondément.

Alors le capitaine s'approcha de lui et lui dit: «Hé! quoi! tu dors! Lève-toi, invoque

⁸⁴⁹ Tarse en Cilicie.

⁸⁵⁰ Cf. la ville intégrée dans la Tel-Aviv actuelle.

ton dieu. Peut-être ce dieu-là songera-t-il à nous et nous ne périrons pas». Puis ils se dirent entre eux : «Venez, consultons les sorts pour connaître le responsable du malheur qui nous frappe». Ils consultèrent les sorts qui désignèrent Jonas. Ils lui dirent donc : «Fais-nous savoir quelle est ta mission. D'où viens-tu ? De quel pays es-tu ? Quelle est ta nationalité ?» Il leur répondit : «Je suis hébreu, et c'est le Seigneur Dieu du ciel que je vénère, celui qui a fait la mer et les continents». Saisis d'une grande crainte, les hommes lui dirent : «Qu'as-tu fait là !» D'après le récit qu'il leur fit, ils apprirent, en effet, qu'il fuyait hors de la présence du Seigneur. «Qu'allons-nous te faire, pour que la mer cesse d'être contre nous ?» lui dirent-ils, car la mer était de plus en plus démontée.

Il leur dit : «Hissez-moi et lancez-moi à la mer pour qu'elle cesse d'être contre vous ; je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête est contre vous». Cependant les hommes ramaient pour rejoindre la terre ferme, mais en vain : la mer de plus en plus démontée se déchaînait contre eux. Ils invoquèrent donc le Seigneur et s'écrièrent : «Ah! Seigneur, nous ne voulons pas périr en partageant le sort de cet homme. Ne nous charge pas d'un meurtre dont nous sommes innocents. Car c'est toi Seigneur qui fais ce qu'il te plaît». Les hommes hissèrent alors Jonas et le lancèrent à la mer. Aussitôt la mer se tint immobile, calmée de sa fureur. Et les hommes furent saisis d'une grande crainte à l'égard du Seigneur, lui offrirent un sacrifice et firent des vœux.

Alors le Seigneur dépêcha un grand poisson pour engloutir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits. Des entrailles du poisson, il pria le Seigneur, son Dieu. Il dit :

Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le Seigneur : il me répond ;
du ventre de la Mort, j'appelle au secours : tu entends ma voix. Tu m'as jeté dans
le gouffre au cœur des mers où le courant m'encercle ;
toutes tes vagues et tes lames déferlent sur moi.

Si bien que je me dis : Je suis chassé de devant tes yeux.
Mais pourtant je continue à regarder vers ton temple saint.

Les eaux m'arrivent à la gorge tandis que les flots de l'abîme m'encerclent ;
les algues sont entrelacées autour de ma tête.

Je suis descendu jusqu'à la matrice des montagnes ;
à jamais les verrous du pays de la Mort sont tirés sur moi.

Mais de la fosse tu m'as fait remonter vivant, Oh ! Seigneur, mon Dieu !

Alors que je suis à bout de souffle, je me souviens et je dis : Seigneur !

Et ma prière parvient jusqu'à toi, jusqu'à ton temple saint.⁸⁵¹

Les fanatiques des vaines idoles, qu'ils renoncent à leur dévotion !

Pour moi, au chant d'actions de grâce, je veux t'offrir des sacrifices,
et accomplir les vœux que je fais.

Au Seigneur appartient le salut !

Alors le Seigneur commanda au poisson et aussitôt le poisson vomit Jonas sur la terre ferme.

La parole du Seigneur s'adressa une seconde fois à Jonas : «Lève-toi, va à Ninive la grande ville⁸⁵² et profère contre elle l'oracle que je te communiquerai». Jonas se leva et partit, mais - cette fois - pour Ninive, se conformant à la parole du Seigneur.

⁸⁵³

Or Ninive était devenue une ville excessivement grande : on mettait trois jours pour la traverser. Jonas avait à peine marché une journée en proférant cet oracle : «Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous», que déjà ses habitants croyaient en Dieu. Ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, des grands jusqu'aux petits. La nouvelle parvint au roi de Ninive. Il se leva de son trône, fit glisser sa robe royale, se couvrit d'un sac, s'assit sur de la cendre, proclama l'état d'alerte et fit annoncer dans Ninive : «Par décret du roi et de son gouvernement, interdiction est faite aux hommes et aux bêtes, au gros et au petit bétail, de goûter à quoi que ce soit; interdiction est faite de pâître et interdiction est faite de boire de l'eau. Hommes et bêtes se couvriront de sacs et ils invoqueront Dieu avec force. Chacun se convertira de son mauvais chemin et de la violence qui reste attachée à ses mains. Qui sait ! peut-être Dieu se ravisera-t-il, reviendra-t-il sur sa décision et retirera-t-il sa menace; ainsi nous ne périrons pas».

Dieu vit leur réaction : ils revenaient de leur mauvais chemin. Aussi revint-il sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas.

Jonas le prit mal, très mal, et il se fâcha. Il pria le Seigneur et dit : «Ah! Seigneur!

⁸⁵¹ Le dieu des Hébreux n'est pas présent dans le ventre, il réside au temple de Jérusalem.

⁸⁵² La capitale du royaume assyrien, souvent en guerre contre les Hébreux.

⁸⁵³ Certainement, à l'origine, il y avait deux récits, qui ont été rassemblés.

n'est-ce pas précisément ce que je me disais quand je vivais sur mon terroir? Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu bon et miséricordieux, lent à la colère et plein de bienveillance, et qui revient sur sa décision de faire du mal. Maintenant, Seigneur, je t'en prie, retire-moi la vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre !» - «As-tu raison de te fâcher ?» lui dit le Seigneur. Jonas sortit et s'installa à l'est de la ville. Là, il se construisit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, en attendant de voir ce qui se passerait dans la ville. Alors le Seigneur Dieu dépêcha une plante⁸⁵⁴ qui grandit au-dessus de Jonas de sorte qu'il y avait de l'ombre sur sa tête pour le tirer de sa mauvaise passe. Cette plante causa une grande joie à Jonas. Le lendemain, à l'aurore, Dieu dépêcha un ver qui attaqua la plante ; elle creva. Puis, quand le soleil se mit à briller, Dieu dépêcha un vent d'est cinglant et le soleil tapa sur la tête de Jonas... Prêt à s'évanouir, Jonas demandait à mourir ; il disait : «Mieux vaut pour moi mourir que vivre». Alors Dieu lui dit : «As-tu raison de te fâcher à cause de cette plante ?» Jonas lui répondit : «Oui, j'ai raison de me fâcher à mort».

Le Seigneur lui dit : «Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître ; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. Et moi je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent-vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre !»

(Corpus coranique d'Othman 6/86).

De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde. ⁸⁵⁵

(Corpus coranique d'Othman 68/47-48).

⁸⁵⁴ La fameuse courge coranique.

⁸⁵⁵ Une petite liste avec un Jonas dedans.

Ou savent-ils l'inconnaissable et c'est de là qu'ils écrivent [leurs mensonges]?

Endure avec patience la sentence de ton Seigneur, et ne soit pas comme l'homme au Poisson⁸⁵⁶ qui appela (?) dans sa grande angoisse.

(Corpus coranique d'Othman 37/139-

Jonas était certes, du nombre des Messagers.

Quand il s'enfuit vers le bateau comble,

Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté [à la mer].⁸⁵⁷

Le poisson l'avalait alors qu'il était blâmable.

S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Allah,

il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité.⁸⁵⁸

Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était.

Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de courge,

et l'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus.

Ils crurent, et Nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps.

(Corpus coranique d'Othman 21/87-8).

⁸⁵⁶ Jonas, à ce qu'on imagine, Dhu Nun, dans le texte. Au demeurant, rien ne permet d'affirmer que la formule correspond à Jonas. L'exégèse manie l'autorité comme si elle était légitime.

⁸⁵⁷ Reprise par allusion de l'épisode du choix d'une victime par l'équipage, par tirage au sort.

⁸⁵⁸ Mention, rare pour l'instant de la notion de résurrection; l'affaire de Jonas est une bonne illustration, pour les gens simples de cette notion, avant qu'elle soit vraiment développée.

Et Dhu Nun quand il partit, irrité. Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver.
Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici: «Pas de divinité à part Toi! Pureté a Toi! J'ai été vraiment du nombre des injustes».

Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants.

(Corpus coranique d'Othman 10/98).

Si seulement il y avait, à part le peuple de Jonas⁸⁵⁹, une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps.

(Muslim, Sahih 1/241).

D'après Ibn Abbas comme le prophète passait par la vallée d'Al-'Azraq, il demanda :

- "Quelle est cette vallée?".

On lui répondit :

- "C'est la vallée d'Al-'Azraq".

Le prophète dit alors :

- "Il me semble voir Moïse descendre du haut du plissement en faisant la Talbiya ⁸⁶⁰à haute voix".

⁸⁵⁹ Dans la sourate dite de Jonas, rien n'est dit de lui, ce qui fait réfléchir à la manière dont le Coran devait être lu, au départ, si l'on considère le décalage entre un contenu et un titre. Non, ici, l'accent est mis sur le peuple du personnage, qui ailleurs n'existe pas. Les autres prophètes ont des peuples, alors pourquoi pas Jonas.

⁸⁶⁰ Talbiya: la prière d'intention de pratiquer le pèlerinage: *Labbaika Allahomma Labbaik. Labbaik La Shareeka Laka Labbaik. Innal-Hamdah, Wan-Nematah, Laka wal Mulk, La Shareeka Laka.* Le récit

Ensuite, ayant passé par le plissement de Harshâ, il demanda :

- "Quel est ce plissement?".

- "C'est le plissement de Harshâ ", lui répondit-on.

Le prophète dit alors :

- "Il me semble voir Jonas fils vêtu d'une tunique de laine et enfourchant une grosse chamelle rousse dont la bride est en fibre, en train de faire la Talbiya".

(Bukhari, *Sahih* 3395).

Abu al-'līyya dit: Le cousin paternel de votre prophète — il voulait parler d'ibn 'Abbâs — nous a rapporté que le Prophète avait dit:

- "Il ne convient à aucun homme de dire que je vau mieux que Yûnus ibn Matta.⁸⁶¹" Et il indiqua le nom de son père.

(Bukhari, *Sahih* 3412).

D'après 'Abd Allah, le Prophète dit: «Qu'aucun de vous ne dise que je vau mieux que Jonas»

(Bukhari, *Sahih* 3416).

D'après Abu Hurayra, le Prophète dit:

-«Il ne convient pas à un homme de dire que je vau mieux que Jonas fils de Matta.»

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 17/3).

tente de faire croire que Jonas a aussi fait le pèlerinage mecquois. Récit inventé pour encourager ceux qui n'ont pas très envie de le faire...

⁸⁶¹ Fils d'Amittai dans le récit biblique; le hadith tente de remédier aux ignorance coraniques. L'ajout de détail inutile fait passer l'auteur pour un savant.

Lorsqu'il se retrouva dans le ventre de la baleine, il pensa qu'il était mort. Il remua les membres et vit qu'ils bougeaient. Il était encore vivant. Il se prosterna alors devant Allah et dit:

-Seigneur! J'ai pris ce lieu comme mosquée, un lieu où personne ne t'avait adoré avant!⁸⁶²

Il y a plusieurs avis sur la durée durant laquelle il resta dans le ventre de la baleine. Celle-ci l'avala dans la matinée et le rejeta vers le soir... (...) il y resta 3 jours, d'après Qatada.⁸⁶³ (...) On dit aussi qu'il y demeura 40 jours, d'après Sayd ibn abu al Hasan.

(Suyuti, *Al-Durr al-mant*, 7/128).⁸⁶⁴

« Il se faisait de l'ombre [avec la plante de courge], il mangeait ses fruits, buvait à ses racines autant que Dieu le voulait, puis Dieu le Très-Haut la fit sécher et tout fut perdu. Jonas s'en attrista, paix sur lui, et Dieu lui souffla (*awha*) ces paroles : "Tu t'es attristé pour une plante que J'ai fait pousser et que J'ai fait sécher, mais tu ne t'es pas attristé devant le châtement qui a affligé ton peuple. Tu t'es éloigné d'eux et tu t'en es allé, plein de colère."

⁸⁶² Remarque très importante et utile: une mosquée est techniquement l'endroit où l'on se prosterne. N'importe quel lieu où l'on pratique ce geste devient ipso facto une mosquée. Même le ventre d'une baleine? Même le ventre d'une baleine. Alors, cela explique l'obsession de certains militants islamistes qui veulent prier partout, dans un esprit de conquête. Si Jonas l'a fait dans un intestin gluant de baleine, alors moi Mohammed fils de Mohammed, pourquoi ne le ferais-je pas, entouré par ces placides infidèles? L'esprit du jihad est inhérent à la doctrine islamique.

⁸⁶³ Trois jours dans le récit biblique; mais l'inflation guette, et c'est à celui qui en dira le plus; la raison commande d'affirmer zéro jour, aucun jour, le reste étant de la comédie à l'usage des enfants.

⁸⁶⁴ Beyrouth, *D*ur al-fikr 1414/1993.

(Suyuti, *Al-Durr al-mant*Dr, 9/357).

« [...] La plante avait séché, et il s'en était attristé. Il lui fut dit : "Toi, qui n'as pas créé [cette plante], tu ne l'as pas poussée [à la vie] (*lam tasuq*) et tu ne l'as pas fait croître, tu t'attristes pour elle ; eh bien, Moi J'ai créé cent mille personnes et plus, et J'ai eu pitié d'elles.

X

Job

Un intellectuel mal aimé

L'histoire biblique était connue par les traditions qui se sont retrouvées dans le corpus coranique, mais sans détails précis, et comme concentrée: la transmission a toutes les apparences de l'oralité.⁸⁶⁵

Il ne reste donc rien du texte poignant et profond du Livre de Job, qui insiste sur la souffrance et l'injustice de la souffrance, qui pouvait servir de base à des réflexions philosophiques, sur le thème de la souffrance du juste, et de l'existence du mal.

Le récit tel que récupéré par le Coran, va surtout montrer le rôle du diable dans l'intrigue, et va présenter, comme thème plus agréable, les récompenses de la foi constante de Job, AYYUB en arabe. Les deux fragments se répètent et se paraphrasent. Le thème biblique a été arasé, abaissé pour être compris par une population avide de simplicité et de réconfort. Job devient un prophète parmi tous les autres, rejoignant leur cohorte, pour à la fin ne magnifier que Muhammad. On notera aussi que la réponse au désespoir de Job est adapté à un public de bédouins: il est malheureux, alors par la magie (en tapant du pied sur le sol), il fait apparaître

⁸⁶⁵ B. M. Wheeler, "Ayyub," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; O. Renik, "The Biblical Book of Job: Advice to Clinicians", *Psychoanalytic Quarterly*, 60,1991; W. Vogels, "The Spiritual Growth of Job: a Psychological Approach to the Book of Job", *Biblical Theology Bulletin* 11/1981; A.H. Jones, " Three stories of a prophet. Al Tabari's treatment of Job in surat al Anbiya", *Journal of Quranic Studies* 3/2001; id. Narratives intertext and allusion in the quranic presentation of Job", *Journal of Quranic Studies* 1/1999; J.-L. Legrain, "Variation musulmane sur le thème de Job", *Bulletin des Etudes Orientales* 37-8/1985-6.

une source, qui résoud tout. De l'eau et de l'herbe, pour compenser du désespoir métaphysique. Le patriarche était vénal, simplement.

Mais Tabari, plus intelligent que les compilateurs coraniques, a tenu à rapporter la légende dans ses détails, et en lui redonnant une sorte de chaleur humaniste.

Le nom d'Ayyub a une certaine notoriété dans le monde islamique, mais un peu par hasard. La fameuse mosquée d'Eyüp à Istanbul a reçu son nom parce qu'on raconte qu'un compagnon de Muhammad, de ce nom, serait mort au combat sous les murs de Constantinople.⁸⁶⁶

La dynastie des Ayyubides, celle de Saladin, a aussi reçu ce nom par hasard, du fait d'un parent du fondateur.

Le malheureux patriarche et sa situation fascinante sont bien oubliés de nos jours. Pour conclure, affirmons, sans risque de blasphémer, que le récit sur Job, et sa problématique sont trop intelligentes et ambitieuses pour avoir été retenus par les compilateurs coranistes, et trop intelligentes et ambitieuses pour être offerts au public du même livre...

Et le récit de Job recèle quelque chose de terrible, de mortel, pour la doctrine islamique, un vrai cauchemar: l'idée, seulement l'idée du doute, oui, le doute. Même

⁸⁶⁶ On raconte aussi que sa tombe se situerait au niveau de l'Arap Camii, en fait une ancienne église franque convertie en mosquée.

si dans le texte biblique, il est finalement repoussée, l'idée même est une abomination. Un musulman doit vivre dans l'évidence et la certitude, quand bien même les deux mis ensemble engendrent une douce ou brutale imbécilité.

Le Coran ne mentionne que des fragments de la vieille histoire biblique de Job : « J'ai été atteint par Satan de malheur et châtement. — Frappe de ton pied ! Voici une eau fraîche d'ablution et de breuvage. Et nous lui donnâmes sa famille... Prends en ta main une botte d'herbes, frappe avec elle et ne viole pas ton serment. » — Muhammad montre seulement par là aux Juifs qu'il connaît leurs Écritures mieux qu'eux-mêmes. On dit que le premier Arabe qui porta le nom de Job, Ayyub, fut l'aïeul du poète Adi ibn Zayd. La tradition, dans Tabari par exemple, rapporte tous les détails de la légende biblique. Iblis se fait fort auprès d'Allah de pouvoir égayer Job et de l'amener à adorer un autre dieu. Allah lui permet de torturer Job dans ses affections et dans sa chair. Son corps répand une telle puanteur qu'il doit se retirer dans une hutte où il reçoit parfois la visite de sa femme et celle de ses trois amis, dont Tabari sait les noms bibliques. (

M. Gaudefroy-Demonbynes, Mahomet, p.381).

(Corpus coranique d'Othman 4/163).

Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job⁸⁶⁷, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabur⁸⁶⁸ à David.

(Corpus coranique d'Othman 38/40-8).

⁸⁶⁷ Job est embrigadé dans une petite troupe prophétique, ni vu, ni connu.

⁸⁶⁸ Les Psaumes.

Et mentionne notre serviteur Job, lorsqu'il interpelle son seigneur en disant: le démon m'a touché d'une peine et d'un tourment.⁸⁶⁹ Nous lui avons dit:

-Frappe de ton pied! Voici une eau fraîche pour te laver et boire. Prends en ta main une touffe d'herbe, fais-en usage et ne blasphème pas.⁸⁷⁰ Nous l'avons trouvé constant. et nous lui avons rendu les siens et autant qu'eux avec eux, par miséricorde de notre part, et comme édification pour ceux doués d'esprit.⁸⁷¹

Quel excellent serviteur! Il est sans cesse en repentance (AWWAB).⁸⁷²

(Corpus coranique d'Othman 21/83-4).

...Job, quand il implora le seigneur: le mal m'a touché, dit-il, or tu es le plus miséricordieux des miséricordieux⁸⁷³. Nous l'avons exaucé et avons écarté de lui le mal qu'il portait⁸⁷⁴ et nous lui avons rendu les siens et autant qu'eux avec eux, par miséricorde de notre part et comme édification pour ceux qui nous adorent.⁸⁷⁵

(An Nawawi, Hadith 570).

⁸⁶⁹ Rien du doute métaphysique, et du problème de l'existence du mal confronté à la puissance divine. Le ton serait trop mazdéen ou manichéen.

⁸⁷⁰ Le texte interdit le blasphème, mais celui-ci, en fait, est le doute, qui n'est même pas exprimé dans le texte coranique: le héros patriarche est censuré dès le départ.

⁸⁷¹ La réponse divine est synthétique, sur la miséricorde: Allah offre une source pour faire cesser le doute. L'argumentation est des plus rudimentaires.

⁸⁷² La suite, faute d'inspiration, fait appel à d'autres prophètes déjà connus.

⁸⁷³ La formule est de type hénothéiste.

⁸⁷⁴ Le texte exploite aussi la filière magique: Job était atteint d'un mal, et la divinité écarte ce mal, par on ne sait quel moyen apotropaique.

⁸⁷⁵ La suite est une reprise résumée de la suite de l'extrait précédent. C'est dans de tels passages que l'on entrevoit comment le corpus a été composé, par associations d'idées et réminiscences.

Selon Abu Hurayra , le prophète a dit:

-Alors qu' Ayub se lavait tout nu, des sauterelles en or tombèrent sur lui, il se mit alors à les recueillir dans son habit. Son dieu, qu'il soit exalté et magnifié, l'appela en disant:

-Ne t'avais-je pas donné ce qu'il faut, pour te passer de ce que tu vois.

-Si, par ta puissance, répond Ayub, mais je ne saurais me passer de ta bénédiction.

876

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).⁸⁷⁷

A la même époque⁸⁷⁸ vivait Job, dont la généalogie est : Job, fils d'Amos, fils de Zarih , fils de Rawil, fils d'Isaïe, fils d'Isaac, fils d'Abraham. Il habitait en Syrie le territoire du Hauran et de Batania, dans le district du Jourdain, entre Damas et al Jabia. Il était riche et possédait un grand nombre d'enfants ; Allah l'éprouva dans sa personne, sa fortune et ses enfants ; mais, touché de sa patience⁸⁷⁹, il lui rendit tout, et mit fin à ses maux. Cette histoire est racontée dans le Coran⁸⁸⁰. La mosquée de Job et la source où il se lavait sont encore connues aujourd'hui dans le pays de

⁸⁷⁶ La tradition, on le devine, ne va pas prendre cet intellectuel de Job comme sujet de récit; alors le traditionniste va forcer sur le pittoresque. Il est assez fascinant de constater comment le littéraire islamique se force à éviter de se poser des questions et d'aboutir à l'essentiel. Il va privilégier l'accessoire, et se faire le courtisan de sa propre foi. Là, Job est rabaissé au niveau d'un être vénal.

⁸⁷⁷ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁸⁷⁸ L'époque de Joseph.

⁸⁷⁹ Avec constance, la patience est mise en valeur dans toute la littérature islamique, même avec Job.

⁸⁸⁰ Corpus Coranique 21/83; 28/40. La mention du Coran dispense d'en demander plus. Il constitue une borne infranchissable à la critique et à la réflexion.

Nawa et de Jawlan, situé dans le district du Jourdain, entre Damas et Tibériade ; elles sont à trois milles environ de la ville de Nawa. La pierre sur laquelle il se reposait pendant son malheur, auprès de sa femme Ruhma, est encore conservée dans cette mosquée.⁸⁸¹

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 12).

Selon Ibn Ishaq, il était issu des Rum.⁸⁸² Il s'agit d'Ayyub fils de Mus ibn Zarah ibn al Ys ibn Isaac ibn Abraham al Khalil.

XI

Ezechiel

⁸⁸¹ De nombreux sites "mémoriels" sont répandus dans le Proche-Orient, comme autant de pions dans les conflits identitaires et territoriaux: des sortes de verrues qui font saigner depuis des siècles.

⁸⁸² Un Grec, un Byzantin.

Peu à raconter, pour une fois. Ce personnage est pourtant un des plus fascinants de l'Ancient Testament, et son livre fournit de très riches informations historiques. Ses prophéties furieuses, ses informations sur la Phénicie et les symptômes d'une maladie mentale le rendent passionnants.

Mais le Coran ne le mentionne pas. Comme ailleurs, quand la matière est trop ambitieuse, de manière à ne pas perdre le public en route, les compilateurs coraniques ont préféré le mettre de côté, à moins qu'il ait déjà été oublié par les traditions orales.

Les traditions islamiques, et les chroniqueurs, à partir d'informations juives, ont récupéré quelques données à mettre en forme.

Il a aussi été associé à la figure énigmatique de Dhul Kifl, ce qui n'apporte pas grand chose: aucun argument valable ne permet de confirmer le lien.⁸⁸³ Mais au moins, cela permet de parler, d'écrire, de vendre de la parole et de l'écrit.

Ezechiel.

(Masudi, *Les Prairies d'or* IV).⁸⁸⁴

De son temps, les Babyloniens vainquirent les Israélites, leur enlevèrent l'arche, qui

⁸⁸³ La perversion qui touche le rapport au Coran, et qui fait dire que le livre est une encyclopédie exhaustive, oblige quelques-uns à créer des rapprochements irrationnels entre des éléments n'ayant aucun rapport. Une angoisse étroit les érudits islamiques, par exemple, si un élément biblique est absent du Coran, ce qui induit une infériorité. Alors la mobilisation est générale pour imposer le contraire. Tout est dans le Coran, et ce sont les autres livres qui sont lacunaires.

⁸⁸⁴ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

avait été l'instrument de leurs victoires, et la transportèrent à Babel ; ils arrachèrent les Israélites à leurs foyers et à leurs familles. A la même époque arriva ce qui est raconté de peuple d'Ézéchiél « qui, au nombre de plusieurs milliers d'hommes, quittèrent leur pays de peur de mourir, et qu'Allah, après leur avoir dit, Mourez, rappela à la vie. ».⁸⁸⁵ La peste les décima, et il ne resta que trois tribus, dont l'une se réfugia au milieu des sables, l'autre dans une île, et la troisième sur le sommet des montagnes. Après de longues épreuves, ils revinrent dans leurs demeures, et dirent à Ezéchiél : « As-tu jamais vu un peuple souffrir ce que nous avons souffert ? » « Non, répondit-il, je n'ai jamais entendu parler d'un peuple qui ait fui devant Allah comme vous l'avez fait. » Sept jours après, Allah leur envoya la peste, et ils moururent tous jusqu'au dernier d'entre eux.

XII

Elisée

⁸⁸⁵ Corpus Coranique 2/244.

Deux mentions du personnage subsistent dans le corpus, mais sans raconter quoi que ce soit, car il est intégré à des groupes, des troupes plutôt. La matière employée correspond au Livre des Rois.⁸⁸⁶ La Tradition lui donne un peu plus de chair. En gros, il est associé à Elie, sûrement pour des raisons d'homonymie, ou homophonie. Il suffit d'un rien pour inventer quelque chose.

Pas grand chose à se mettre sous la dent. Elisée est une miette, un trouper.

(Corpus coranique d'Othman 6/85-6).

De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien. De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde.

(Corpus coranique d'Othman 38/48).

Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Zal-Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs.

(Tabari, Histoires des prophètes et les rois, 1/196).

Elisée vivait parmi les Banu Israël, et comme ils avaient abandonné la loi de Moïse, aussi longtemps qu'il vécut, il les appela à Allah. Après sa mort, il n'y eut point d'autres prophète, mais il y eut des sages qui les exhortaient et qu'Allah avait bénis.

⁸⁸⁶ 2 Rois 2/4,5,9.

(Ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 399).

Abu Al-Qâssim Ibn 'Asakir dit : Son nom est Al-Yassa' Ibn 'Adî Ibn Shutalam Ibn Afaâthim Ibn Yûssuf Ibn Yakub Ibn Ishâq Ibn Ibrâhîm Al-Khalîl. Ibn Kathîr a dit : On dit aussi qu'il était le cousin paternel d'Ilyâs et qu'il se cachait avec lui dans la grotte du Mont Qâssoun pour fuir le roi Baalbek. Plus tard il s'y rendit avec lui et quand Ilyâs mourrut, Al Yassa' lui succéda et Allah lui donna après lui la prophétie [...] Nous avons raconté l'histoire de Dhûl-Kifl après celle d'Ayûb car on dit qu'il fut le fils de Ayûb.

XIII

Ilyas

Le prophète égorgé

Elie obtient une petite place dans le Coran, pas grand chose. On ne se souvient guère de lui. Pourtant, à y regarder de plus près, le rôle qui lui est donné dans la Bible est spectaculaire et remarquable et mérite des louanges islamiques. Comme d'habitude, il est un prophète incompris: il a convaincu le roi, mais pas le peuple,

encore sous l'emprise des prêtres de Baal, le Seigneur. Alors, il joint le geste à la parole, prêche et massacre à la fois. L'image d'un prophète massacreur lui a offert une petite place d'honneur dans le panthéon des figures islamiques.⁸⁸⁷

Le théâtre de ses exploits antiques a été placé au Liban, ou au Mont Carmel: des revendications territoriales doivent expliquer ces fantaisies territoriales. On ne compte pas les Monts du Prophète Elie dans l'Orient ancien...

Entre Moïse et Aaron d'une part, et Loth de l'autre, le Coran consacre quelques versets à Ilyas = Élie. — « Ilyas est parmi les Envoyés. Il a dit à son peuple : Ne craignez-vous pas ? Invoquerez-vous Ba'al ?... Salut sur Elyisina », où il est convenu que *ina* final est pour la rime .

Elisée, Al Yasa, apparait dans des versets avec Ismaël, Jonas, Loth, etc., « tous nous les avons placés au-dessus des hommes ». La tradition musulmane fait de lui le successeur d'Élie dans la chaîne des prophètes . Le nom de Dhul Kifl est mêlé dans quelques versets à celui d'autres « patients, parmi les Bons ». Comme Idris, ils sont des exemples d'immortalité et des preuves de la résurrection. Des traditionnistes voient en lui un cousin d'Élie, ou bien Élie lui-même ; « celui dont on a soin » a reçu d'Allah des faveurs spéciales. — D'autres en font le successeur d'Élisée ou d'un roi d'Israël : seul, il fit serment de jeuner le jour, de prier la nuit et de ne jamais se mettre en colère, et il y fut fidèle, malgré Satan .

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.381-2).

(1 Rois 18).

Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le

⁸⁸⁷ Elie/Ilyas a été rapproché, sans aucune preuve, du mystérieux al Khadir: méthode déjà vue qui consiste à expliquer une énigme par un mystère. Les plus doués ne se font pas prendre au jeu . L. Massignon, Elie et son rôle transhistorique, Khâdirîyya, en Islam, *Et. Carmélit.*, 2 1956 (=Op. Min.1, Beyrouth 1963). L'innénarable mystique et irresponsable Massignon, fossoyeur de l'orientalisme français, brillant destructeur, a traité du sujet, ce qui doit rendre méfiant. Rien que le titre ne fleure bon le sens historique. Le sublime radoteur va y déverser de la mystique, du sublime et de l'indéfini par tombereaux.

peuple ne lui répondit rien.

Et Élie dit au peuple : Je suis resté seul des prophètes de l'Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal.

Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le coupent par morceaux, et qu'ils le placent sur le bois, sans y mettre le feu ; et moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu.

Puis invoquez le nom de votre dieu ; et moi, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et tout le peuple répondit, en disant : C'est bien !

Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l'un des taureaux, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux, et invoquez le nom de votre dieu ; mais ne mettez pas le feu.

Ils prirent le taureau qu'on leur donna, et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Baal réponds nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait.

À midi, Élie se moqua d'eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu ; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera.

Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux.

Lorsque midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu'au moment de la présentation de

l'offrande. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.

Élie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi ! Tout le peuple s'approcha de lui. Et Élie rétablit l'autel de l'Éternel, qui avait été renversé.

Il prit douze pierres d'après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel l'Éternel avait dit : Israël sera ton nom ;

et il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l'Éternel. Il fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence.

Il arrangea le bois, coupa le taureau par morceaux, et le plaça sur le bois.

Puis il dit : Remplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une seconde fois. Et ils le firent une seconde fois. Il dit : Faites-le une troisième fois. Et ils le firent une troisième fois.

L'eau coula autour de l'autel, et l'on remplit aussi d'eau le fossé.⁸⁸⁸

Au moment de la présentation de l'offrande, Élie, le prophète, s'avança et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole !

Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !

Et le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé.

⁸⁸⁸ Très intéressantes données sur les rituels sémitiques primitifs.

Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !

Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Élie ; qu'aucun d'eux n'échappe ! Et ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Kison⁸⁸⁹, où il les égorgea.⁸⁹⁰

(Corpus coranique d'Othman 6/85).

De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien.⁸⁹¹

(Corpus coranique d'Othman 37/123-7).

Elie était, certes, du nombre des Messagers.

Quand il dit à son peuple: «Ne craignez-vous pas [Allah]?⁸⁹²

Invoquerez-vous Baal⁸⁹³ et délaisserez-vous le Meilleur des créateurs,

⁸⁸⁹ Une tradition transporte la scène sur le Mont Carmel, et la religion des Bahaïs a vu un lien entre celle-ci et l'emplacement de la tombe de son fondateur, le Bab. A partir de rien, l'humain est capable de faire du rien, quelque chose, ou du n'importe quoi. Mais au moins, les Bahaïs sont non-violents, et doux; on ne se souvient plus, de mémoire d'homme, d'un attentat bahaï sur terre.

⁸⁹⁰ Un prophète égorgé, qui élimine ses concurrents: l'exemple est remarquable. Nous avons vu ailleurs les quelques moments où Muhammad ne dédaigne pas d'égorger lui-même (siège de Khaybar), ou d'ordonner des égorgements et décapitations (les Banu Qurayza).

⁸⁹¹ Le terme est vague, au point de ne rien vouloir dire: en gros, les coranistes ne veulent pas prendre de risque en assignant aux personnages un statut précis. La liste n'a pas de sens non plus. Les exégètes pourront s'user la santé à trouver des sens à ceci et cela. Tant pis pour eux, telle sera leur malédiction.

⁸⁹² L'accent est d'abord mis, dans la rhétorique, sur la crainte. Puis sur la fonction créatrice de la divinité, puis l'autorité du seigneur (RABB, c'est-à-dire un synonyme de Baal), et enfin, sur l'ancienneté de la vénération: un florilège de l'argumentation biblique, qui peut resservir à tout moment.

⁸⁹³ Unique mention de la divinité dans le Coran, qui normalement évite d'évoquer les autres divinités, car, qui sait, cela pourrait donner envie de les honorer. Là, le dieu Baal offre l'avantage d'être un dieu lointain, des Sémites occidentaux, et ancien: le dieu principal en Syrie, Phénicie, Palestine

Allah, votre Seigneur et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres?>

Ils le traitèrent de menteur. Et bien, ils seront emmenées (au châtement).⁸⁹⁴

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/339).

Quelques uns disent que Baal était le nom d'une femme, belle de visage, que les Israélites adoraient.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/195).

Quand Elie parut, les hommes étaient tous idolâtres.⁸⁹⁵ Ils avaient une grande idole nommée Baal. (...). Voici comment on rapporte la généalogie d'Elie : Elie fils de Yasi, fils de Phinéès, fils d'Eléazar, fils d'Aaron, fils d'Amram. Allah envoya donc Elie vers eux, afin qu'il les détourne de l'idolâtrie et qu'il les ramène au Pentateuque et à la loi de Moïse, et qu'il les y confirme.⁸⁹⁶

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes 22/1*).

pendant les millénaires précédents. Il est perçu comme le grand ennemi de Yahvé dans la Bible, le concurrent le plus dangereux, dans et hors du peuple hébreu. A y voir de plus près, il est un Yahvé et un Allah, et les Yahvé/Allah sont des Baals: des dieux nationaux, autoritaires, barbus, célestes, de la pluie et de la fécondité. Rien de nouveau sous le soleil.

⁸⁹⁴ Les coranistes résumant à grands traits le péplum biblique. Le châtement concerne les prêtres, normalement.

⁸⁹⁵ La remarque n'est pas très gentille pour Moïse et pour les patriarches et prophètes précédents: leur mission n'est pas vue comme un succès, alors qu'ils ont écrasé ou martelé toutes les idoles mises à leur portée.

⁸⁹⁶ Tabari distingue assez bien la réalité et la doctrine religieuse et juridique.

Il fut envoyé aux habitants de Baalbek, à l'ouest de Damas.⁸⁹⁷ Il les appela à l'adoration d'Allah tout-puissant et à délaisser le culte d'une idole qu'ils appelaient Baal.⁸⁹⁸ (...)

Ils le repoussèrent, s'opposèrent à lui, et voulurent le tuer. On a dit qu'il prit alors la fuite et se cacha.

Ilyas se cacha dix ans dans la grotte qui se trouve sous le Sang, fuyant le roi gouvernant son peuple. Allah fit périr ce dernier et donna le pouvoir à un autre.

Ilyas vint le trouver et lui prêcha l'islam.⁸⁹⁹ Celui-ci y adhéra, ainsi qu'une très grande partie de son peuple, sauf 10 000 personnes. Il ordonna de massacrer ces derniers.⁹⁰⁰

VII

⁸⁹⁷ La Tradition émet l'idée d'une localisation à Baalbek, le célèbre sanctuaire de Zeus et Bacchus. Les énormes ruines antiques ont dû provoquer un réveil des imaginations. Tout ceci est de pure invention, mais sympathique et qui ne fait pas de mal.

⁸⁹⁸ Toujours la précaution bien islamique qui consiste à rappeler qu'une divinité est une idole, ou bien un nom, mais pas une divinité.

⁸⁹⁹ Le chroniqueur va vite en besogne, et prend ses désirs islamiques pour des réalités. Il joue sur le sens de "islam" comme soumission. Toute personne vaincue qui se soumet se met en position de musulman, de cette manière.

⁹⁰⁰ L'original biblique, déjà bien sanglant, ne mentionne pas un tel massacre. Mais si le public musulman se plaît au décompte macabre, comment l'en dissuader?

Les QUIDAMS

I

Le martyre d'Agabus

Habib, le chéri

Une autre légende moins connue, celle d'Agabos⁹⁰¹, figure dans la sourate 36, qui est particulièrement vénérée. Elle correspond à une énième version des peuples punis pour n'avoir pas accepté le message divin. Sauf qu'ici, l'origine est clairement chrétienne, au lieu d'être arabe ou biblique. Ensuite, l'histoire évolue, et l'innovation consiste en l'intégration d'un récit de mise à mort d'un martyr⁹⁰², un martyrologue, donc, un genre très populaire, très apprécié, très efficace, pour répandre le christianisme.

Le texte coranique n'est pas à l'aise avec le genre de la parabole, mais il ose encore en citer une, totalement extirpée de son contexte chrétien.

Il s'agit du martyr de ce personnage mentionné dans les Evangiles⁹⁰³, enterré sur le mont Silphios, près d'Antioche⁹⁰⁴, et déformé en "Habib⁹⁰⁵ le charpentier" par la doctrine musulmane, sans doute à partir d'écrits apocryphes chrétiens.⁹⁰⁶

⁹⁰² Il est anonyme: l'islamisme n'aime pas retranscrire les noms des personnes. Mieux vaut rester dans le flou. Après, il sera appelé Habib.

⁹⁰² Il est anonyme: l'islamisme n'aime pas retranscrire les noms des personnes. Mieux vaut rester dans le flou. Après, il sera appelé Habib.

⁹⁰⁴ Serguei A. Frantsouzoff, "Antioch in South Arabian tradition." *ARAM* 12/2000

⁹⁰⁴ Serguei A. Frantsouzoff, "Antioch in South Arabian tradition." *ARAM* 12/2000

⁹⁰⁷ A Edesse, à Samosate, non loin d'Antioche.

⁹⁰⁷ A Edesse, à Samosate, non loin d'Antioche.

Habib signifie le "bien-aimé", le "chéri"; il y a eu plusieurs martyrs de ce nom en Orient, et il ne faut pas s'étonner de le voir apparaître ici, sans besoin d'évoquer la proximité phonétique.⁹⁰⁷

Il semblerait que les compilateurs coraniques aient estimé que l'historiette était assez simpliste pour être comprise du plus grand nombre.

(Actes des Apôtres 11, 27-30).

En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche.

L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude.

Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée .

Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saül.

(Actes des Apôtres 21, 8-13).

Nous partîmes le lendemain et nous vînmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était des sept, nous restâmes chez lui.

Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient.

Comme nous étions demeurés (là) plusieurs jours, il descendit de Judée un prophète nommé Agabus.

⁹⁰⁷ A Edesse, à Samosate, non loin d'Antioche.

Etant venu vers nous, il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains et dit: " Voici ce que dit l'Esprit-Saint : L'homme à qui appartient cette ceinture, c'est ainsi que les Juifs le lieront à Jérusalem et le livreront aux mains des Gentils. "

Quand nous eûmes entendu cela, nous et ceux de l'endroit, nous le priions de ne point monter à Jérusalem.

Alors Paul répondit: " Que faites-vous de pleurer et de me briser le coeur? Car moi, je suis prêt non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. "

La parabole des deux apôtres.

(Corpus coranique d'Othman 36/12/32).

Cite leur la parabole⁹⁰⁸ des habitants de la cité⁹⁰⁹ quand les envoyés vinrent à eux⁹¹⁰, quand nous leur envoyâmes deux apôtres⁹¹¹ et qu'ils les traitèrent d'imposteurs et que nous les renforçâmes d'un troisième⁹¹² et qu'ils dirent :

-Nous sommes vers vous envoyés.

Les citadins dirent:

-Vous êtes simplement des mortels comme nous, et le bienfaiteur⁹¹³ n'a absolument rien fait descendre sur vous.⁹¹⁴ Vous, vous mentez seulement.

⁹⁰⁸ Le début de la parabole semble adaptée à partir d'un titre antérieur.

⁹¹³ Une épiclese divine, qui ne correspond pas forcément au dieu musulman, qui ne sera construit par la théologie que plus tard.

⁹¹³ Une épiclese divine, qui ne correspond pas forcément au dieu musulman, qui ne sera construit par la théologie que plus tard.

⁹¹³ Une épiclese divine, qui ne correspond pas forcément au dieu musulman, qui ne sera construit par la théologie que plus tard.

⁹¹³ Une épiclese divine, qui ne correspond pas forcément au dieu musulman, qui ne sera construit par la théologie que plus tard.

⁹¹³ Une épiclese divine, qui ne correspond pas forcément au dieu musulman, qui ne sera construit par la théologie que plus tard.

⁹¹⁴ L'idée de la descente (TANZIL) d'une révélation est la doctrine principale concernant la révélation coranique. A la fin, toute révélation se révèle coranique.

-Notre seigneur sait, répondirent les apôtres, que nous sommes certes envoyés vers vous et que nous sommes chargés de la communication explicite.⁹¹⁵

-Nous tirons mauvais augure de vous, répondirent les impies.

-Si vous ne finissez pas, certes, nous vous lapiderons et, de notre part, vous serez touchés par un tourment cruel.

Les envoyés dirent :

-Votre sort est avec vous!

Ah! si vous étiez édifiés!

Mais vous êtes des gens impies.⁹¹⁶

Alors vint en courant, de l'extrémité de la ville, un homme qui dit :

-Ô peuple! suivez les envoyés!

Suivez ceux qui ne vous réclament nul salaire pour leur bonne parole et qui sont dans la bonne direction!

Pourquoi n'adorerai-je pas celui qui m'a créé et vers qui vous serez ramenés ?⁹¹⁷

Prendrai-je en dehors de lui des divinités telles que si le bienfaiteur me veut du mal, leur intercession ne servira à rien et telles qu'elles ne me sauveront pas ?

Si je faisais cela, je serais certes alors dans un égarement évident!

Envoyés!, je crois en votre seigneur !

Impies !, entendez-moi!

On le fit périr en disant :

-Entre au jardin du paradis ! et mort, lui de s'écrier :

⁹¹⁵ Comme dans le cas de Muhammad, ceux qui se prétendent envoyés n'ont rien à dire d'autre que le fait qu'ils sont envoyés: la forme prime sur le fond, et en fin de compte, ils n'ont rien à dire pour commencer.

⁹¹⁷ La tonalité de la formule apparaît comme chrétienne.

⁹¹⁷ La tonalité de la formule apparaît comme chrétienne.

-Plût au ciel que mon peuple sût que mon seigneur m'a pardonné et qu'il m'a mis parmi les Honorés ! ⁹¹⁸

Après sa mort, nous n'avons fait descendre contre son peuple aucune légion du ciel et nous n'avons fait descendre aucun fléau : un seul cri⁹¹⁹ et ils se trouvèrent sans vie!

Ô affliction sur les serviteurs d'Allah!

Aucun apôtre ne vient à eux qu'ils ne se raillent de lui.⁹²⁰

N'ont-ils pas vu combien nous avons fait périr de générations, avant eux?

Ce n'est point vers leurs faux dieux qu'ils reviendront, mais tous ensemble ils nous seront certes présentés!

(Masudi, *Les Prairies d'Or VI*).⁹²¹

Un autre personnage de l'ère d'intervalle⁹²² est Habib le charpentier. Il habitait Antioche de Syrie, où régnait un tyran qui adorait les idoles et les images.⁹²³ Deux disciples du messie lui furent envoyés pour le convertir ; mais il les fit mettre en prison et frapper de verges. Allah leur donna un troisième auxiliaire, dont le nom a soulevé des discussions ; le plus grand nombre des auteurs cite un apôtre nommé *Botros* en latin⁹²⁴, *Siman* en arabe, et en syriaque *Shimun alsefa*.⁹²⁵

Plusieurs auteurs cependant, d'accord avec toutes les sectes chrétiennes, disent que ce troisième apôtre était Paul, et que les deux autres qui furent jetés en prison étaient Thomas et Pierre. Ils

⁹¹⁸ Miracle: le mort parle! Ce miracle est peu mentionné par la doctrine, qui insiste plutôt sur l'absence de miracle.

⁹¹⁹ Le cri est le même qui annonce la punition des peuples maudits de la Bible et du Coran biblique.

⁹²⁰ La situation de Muhammad à la Mecque serait évoquée par de telles remarques.

⁹²¹ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁹²² L'intervalle entre Jésus et Muhammad.

⁹²³ Un empereur romain, qu'il soit Licinius, Julien, ou Dioclétien. Peu importe pour l'encyclopédiste, qui n'a pas de but scientifique à atteindre.

⁹²⁴ Pierre, Pétrus. Botros est la forme copte.

⁹²⁵ Simon.

demeurèrent longtemps auprès de ce roi et prouvèrent leur mission par des miracles, en guérissant des aveugles et des lépreux, et en ressuscitant des morts. Paul, ayant obtenu un libre accès auprès de ce roi et capté sa faveur, fit mettre en liberté ses deux compagnons.

Habib le charpentier vint ensuite et crut aux apôtres en voyant leurs miracles. Allah a raconté cette histoire dans son livre, au verset : « Nous leur avons envoyé deux hommes, et ils les traitèrent d'imposteurs ; nous leur donnâmes l'appui d'un troisième, etc. » jusqu'aux mots « Un homme vint en toute hâte. »⁹²⁶ Pierre et Paul périrent à Rome, où ils furent crucifiés la tête en bas⁹²⁷, après avoir eu de longs rapports avec le roi et Simon (Sima) le magicien. Quand le christianisme eut triomphé, leurs reliques furent mises dans des châsses de cristal, que l'on conserve dans une église de Rome.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 16).

C'est alors qu'ils le tuèrent. Son peuple l'exécuta par la lapidation, la bastonnade, ou en le frappant, selon les avis. Ils le piétinèrent tant que sa trachée sortit de son corps, selon ibn Ishaq. Cet homme s'appelait Habib ibn Mary. Il était menuisier, cordier, ou foulon, selon les avis, et priait dans une grotte. Habib le charpentier était devenu lépreux, et donnait beaucoup d'aumônes. Son peuple l'a tué, selon ibn Abbas.⁹²⁸

II

⁹²⁶ Corpus Coranique 36/13-9.

⁹²⁷ Paul a seulement été décapité.

⁹²⁸ Comme ce dernier est surtout connu comme commentateur coranique, il faut en conclure qu'il s'est longuement attaché à ce problème: les premiers musulmans étaient curieux de savoir qui était ce personnage.

al Khidr

Le mystérieux petit homme vert

L'imaginaire islamique est un bestiaire, peuplée d'entités plus ou moins claires, et toutes composites, fabriquées, arrangées, déformées: ceci n'est pas un jugement de valeur, mais une constatation jubilatoire, parce qu'un tel état des choses est un bonheur pour le chercheur, qui se trouve face à une mythologie tordue, éclatée, comme spontanée. Les coranistes ont écumé les moindres recoins de l'Orient de l'antiquité très tardive, et ont ramassé ce qu'ils ont pu, de façon à ficeler un dossier qui en impose. Ainsi se sont retrouvés coincés entre les versets et les sourates des noms bizarres, que personne, et ceci dès le départ, n'a compris. C'était encore mieux, car de l'ignorance naissait le mystère qui attisait la curiosité. A question "Quoi?" il y avait toujours un barbu plus barbu que son voisin pour proclamer: Allah sait. Alors, tous pouvaient aller dormir du sommeil du juste.

Après, à chacun de récupérer les fils et les remonter pour reconstituer les sources de cet imaginaire de synthèse. Khadir est un modèle, un cas d'école, un bonheur pour l'historien, un cauchemar pour l'exégète. Les hypothèses ont fleuri, toutes plus exubérantes les unes que les autres, et aucune ne s'est jamais imposée.

Hypothèse de l'origine iranienne: un ancien roi perse, intégré aussi dans l'épopée d'Alexandre.⁹²⁹ A moins que ce ne soit Alexandre lui-même, à travers le fameux Roman d'Alexandre. A moins que Jean Baptiste, qui apparaît quelquefois en vert sur les mosaïques byzantines. Ou alors Gilgamesh... Ou le géant d'une marque de maïs... ou bien Muhammad lui-même, transfiguré. Ou vous-même, pourquoi pas.

Comme les érudits islamiques disent n'importe quoi sans être contredits, pourquoi ne pas dire n'importe quoi? Mais nous ne faisons sans doute pas assez peur.

Mais nous, l'ignorance nous est insupportable, et le mystère nous passionne. Alors tout vaut mieux que de se contenter des âneries proférées en medresa. Il faut tout essayer.

⁹²⁹ Hasmik Tovmasyan, "St. Sargis and al-Khidr: a common saint for Christians and Muslims", *ARAM* 20/2008 ; Stephen Hirtenstein, "The Mantle of Khidr: mystery, myth and meaning according to Muhyiddin Ibn 'Arabi. " *ARAM* 20/ 2008; Josef W. Meri, "Re-Appropriating Sacred Space: Medieval Jews and Muslims Seeking Elijah and Al-Khadir" , *Medieval Encounters* 5/ 1999; Patrick Franke, *Begegnung mit Khidr: Quellenstudien zum Imaginären im traditionellen Islam. Beirut Texte und Studien 82*, Beirut-Stuttgart 2000; Hasmik Tovmasyan, "St. Sargis and al-Khidr: a common saint for Christians and Muslims", *ARAM* 20/2008; F. Aubaile-Sallenave, "Al Khidr, l'homme au manteau vert en pays musulman: ses fonctions, ses caractères, sa diffusion", *Res Orientales* 14/2002; W. Anderson, *Green Man*, Londres, 1990; L. Massignon, "Elie et son rôle transhistorique. Khadiriya en islam", *Opera Minora I*, Beyrouth, 1963; Michelangelo Chasseur, "Oriental Elements in Surat al Kahf", *Annali di Scienze Religiose* 1/ 2008, p. 255-289.

Encore un coup? le vert rappelle les fonctions génératrices de la végétation, qui étaient l'apanage, autrefois, dans le monde sémitique, de divinités telles d'Adonis. Alors al Khadir et Adonis, même combat? Bukhari lui-même tente d'expliquer son nom par le rapport avec sa puissance fertilisante, vivifiante et verdoyante. Sans le savoir, il remet à l'honneur une vieille connaissance...

L'idée que le nom signifie le Vert a encore davantage enflammé les esprits. L'imagination était au pouvoir, autrefois.

Pour creuser encore plus loin, il a aussi été appelé le Juste serviteur: celui qui aurait accompagné Moïse dans un extrait délirant de la sourate XVIII (à voir bientôt), quand il est fait allusion à "un de nos serviteurs" (*Abdan min ibâdinâ*).⁹³⁰

Mais expliquer un mystère en le reliant à une autre énigme n'apporte rien, sinon un salaire à l'exégète coranique. Pour le reste, non, une escroquerie de plus.

Sa tombe, au bonhomme vert, a été placée en Jordanie.

Comme le personnage est composite et incompréhensible, cela permet une certaine liberté d'interprétation et d'emprunt, et il a été récupéré par les dissidents dans l'islamisme, comme les alévis, les ahmadis et les shiites en général, et vers tous ceux qui sont avides de couleur et de fantaisie, et rejettent toute morne théologie. Ils font de lui leurs choux gras, du petit géant vert. Cela ne fait, pour une fois, de mal à personne. Et puis, avouons-le: l'inventivité humaine, à partir d'un mot jeté

⁹³⁰ Nous traitons de son cas dans le chapitre consacré à celui que nous appelons "Le meurtrier d'enfants."

n'importe comment dans un livre obscur, arrive à rendre la chose intéressante. Des figures comme al Khidr finiront qui sait à faire du Coran une base à de multiples contes de fées.

C'est la haute figure de Moïse que le Coran a évoquée pour accompagner Al Khidr à la recherche de la source de vie et le conduire, en réalité, à celle de la modestie et de la sagesse. Le récit de cette aventure est réuni à deux autres dans la sourate 18 : celle des Sept Dormants, preuve de la résurrection et celle d'Alexandre et de la digue contre Gog et Magog. Toutes les trois redisent la suprême puissance d'Allah.

L'histoire de Moïse et d'Al Khidr apparaît dans le Coran, sans préambule, sous la forme mystérieuse qui convient à un conte populaire, transformé en révélation. « Alors Moïse dit à son *famulus (fata)* : je n'aurai de cesse que j'atteigne la réunion des deux mers, dussé-je voyager des siècles ! Quand ils eurent atteint le lieu où elles se réunissent, ils oublièrent leur poisson qui prit sa course souterraine dans la mer. Quand ils l'eurent dépassé, il dit à son *famulus* : donne-nous notre repas : à ce voyage nous avons gagné de la fatigue. — Voistu, dit-il, comme nous atteignons le rocher, j'ai oublié le poisson ; ce ne peut être que Satan qui m'ait empêché de m'en souvenir, et il a pris son chemin dans la mer, merveilleusement. — C'est cela dit-il, que nous cherchions à atteindre. — Et ils revinrent exactement sur leurs pas. »

Ce texte obscur est un écho de la grande expédition d'Alexandre, racontée par la littérature judéo-chrétienne, parmi les diverses versions connues qu'elle y a prises, la plus proche du Coran est celle de l'évêque jacobite Jacques de Saruj, mort en 521. On la trouve dans une homélie en syriaque qui raconte aussi l'histoire des Sept Dormants. Alexandre est parti à la conquête du monde jusqu'à la région des Ténèbres, jusqu'au monde des Bienheureux et à la source paradisiaque de la vie éternelle. Selon l'évêque, Alexandre a organisé une expédition dont le but apparent est le pays de l'obscurité, aux confins de la terre, on dirait volontiers de la mer Ténébreuse. Il monte dans l'Inde où il consulte de sages vieillards, et l'un d'eux lui sert de guide pour continuer son voyage ; en cours de route Alexandre lui apprend que ce qu'il cherche, c'est la source de la vie. Le vieillard ne la connaît pas, mais il sait que c'est l'une de celles qu'ils vont rencontrer sur leur chemin, Alexandre charge son cuisinier de la découvrir en jetant dans chacune d'elles un poisson salé ; et un jour voici que le poisson frétille et nage si rapide que c'est en vain que le cuisinier se jette à l'eau pour le rattraper ; il rejoint bien vite Alexandre et cherche à le ramener à la source de la vie, mais il ne sait plus le retrouver. Le vieillard s'efforce d'apaiser Alexandre qui se montre d'autant plus furieux que son cuisinier, ayant plongé dans la source, est devenu immortel. « Ne pouvant réussir à le mettre à mort, il le fit enfermer dans une caisse de bronze et jeter dans la mer, où il devint un génie des eaux. »

Une version talmudique connaît aussi la source de vie, dans laquelle Alexandre fait laver ses poissons salés ; mais c'est une source du paradis ; et Friedländer après Nöldeke, refuse de trouver dans ce texte l'origine du Pseudo-Callisthène. Or le Coran ne parle pas de la source de vie : le poisson disparaît mystérieusement. Il n'est guère vraisemblable que ce soit un oubli des récitateurs coraniques ; des commentateurs ont supposé que Muhammad avait redouté d'évoquer par là une force qui eut été étrangère à la toute-puissante direction de la vie des hommes par Allah .

On ne saurait négliger le Pseudo-Callisthène (300 après J.-C.) ; on rapproche nécessairement le nom du compagnon d'Alexandre, Glaucos, de celui du compagnon de Moïse, car, dans la suite du récit coranique il s'appelle Al Khidr ou Al Khudr, c'est-à-dire le vert, le glauque . « Et tous deux rencontrèrent là l'un de nos serviteurs auquel nous avons accordé une spéciale faveur et que nous avons instruit de quelque chose de notre science. » Moïse lui demande de l'accompagner. Moïse souhaite « qu'il lui enseigne de ce qu'il sait, comme direction de vie ». « Tu ne seras pas capable d'être patient envers moi. Comment le serais-tu... »

Moïse promet de ne l'interroger sur rien avant qu'il ne l'en ait informé, et ils se mettent en route. Le sage saborda un bateau dont les marins les ont accueillis sans leur faire payer leur passage ; à terre, il tue un jeune garçon inoffensif ; puis, il répare un mur croulant chez des gens qui lui ont refusé l'hospitalité. A chaque fois, Moïse s'indigne et le sage lui montre qu'il manque à sa parole : à la troisième, il prend congé, après avoir expliqué les raisons profondes de ses actes . Le bateau, une fois endommagé, ne sera pas confisqué par un méchant roi. Le sage vieillard a craint que le jeune garçon n'égare ses père et mère qui sont croyants ; et la tradition ajoute qu'il a découvert sur son épaule la marque de sa future impiété et damnation, — Il y a au pied du mur un trésor dont il fallait réserver la découverte à deux orphelins quand ils seraient adultes .

Le récit talmudique qui met en scène le prophète Élie et Josua ben Lévi est aussi à la base de la légende coranique. La tradition syriaque a mis Moïse à la place de Josua ; Muhammad ne paraît pas avoir rapproché Al Khidr d'Élie, qu'il a nommé ailleurs Elyas. Des traditions musulmanes appellent le compagnon de Moïse Yucha' b. Nun, Josua fils de Poisson, ce qui rappelle à la fois la légende talmudique et le poisson, symbole d'immortalité dans l'ancien art chrétien .

La doctrine musulmane voit bien que cette aventure est une leçon de sagesse qu'Allah donne à Moïse qui s'est vanté d'être l'homme le plus sage de son temps ; il a trouvé, sinon la source de vie, du moins la croyance en l'infini de l'inconnaissable .

Mais des traditionalistes ont pensé que tout cela était indigne de Moïse et ils ont fait dire à Muhammad que le héros en fut un très ancien Musa qui n'a aucun rapport avec le Prophète Moïse .

Les commentaires du Coran sont en désaccord sur le sens du mot « passage » ; suivant une tradition, Moïse et Josua ben Nun découvrent un passage à sec à travers la mer pour atteindre l'île, près de laquelle ils trouvent Al Khidr assis sur un tapis dans la mer .

Les commentateurs ont voulu situer le lieu de la rencontre de Moïse avec Al Khidr, l'endroit, dit la légende syriaque, « où les eaux claires se mêlent aux flots de la mer Ténébreuse » Ils ont cherché vers l'Inde et la Chine les Océans mystérieux. Au VIII^e siècle, on a pu penser au détroit de Gibraltar, que Musa ben Nusayr traversait en 711, et où il découvrait les flacons de bronze où Salomon avait enfermé les djinns rebelles .

Al Khidr est un personnage très ancien qui a vécu du temps d'Afridun, de Sem fils de Noé, de Caïn, d'Abraham, de Pharaon, etc. C'est un prophète qui vivra, invisible, jusqu'au Jour de la Résurrection, soit parce qu'il a enterré Adam après le déluge, soit parce qu'il a bu à la source de vie . Dans le Coran comme dans l'homélie syriaque de l'évêque Jacques de Saruj, la légende de Moïse et d'Al Khidr est unie à celle d'Alexandre et de la digue contre Gog et Magog, autre preuve de la toute-puissance d'Allah. Le Bicornu, après être parvenu au pays du Couchant du Soleil, se tourne vers celui du Levant, « Il parvint entre les deux digues et il trouva au-delà d'elles des gens qui comprenaient à peine un langage. Bicornu, dirent-ils, Gog et Magog sont néfastes sur la terre ; que ne te fournirions-nous pas des ressources pour que tu fasses une digue entre eux et nous. — Donnez-moi des morceaux de fer pour que je remblaie entre les deux versants du défilé. — Soufflez, dit-il, jusqu'à ce qu'il y ait du feu. Venez à moi, que j'y verse du bitume. — Et ils ne purent pas la franchir, et ils ne purent pas la percer. Ce fut une faveur d'Allah . »

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p.366-370).

Le mystérieux serviteur des deux mers

L'exégèse a failli se pendre, et perdre son latin avec cet extrait coincé dans la très très composite sourate La Caverne. Les compilateurs ont trouvé un petit trou et y ont intégré une drôle de petite légende, peu compréhensible au possible. Il n'est pas du tout sûr d'ailleurs, que cela concerne le fameux Al Khidr: même, le contraire est plus certain. Alors ce que partage le serviteur énigmatique et al Khadir, c'est justement le mystère. Si les compilateurs avaient appris qu'il était dans le récit originel, le fameux bonhomme vert, ils l'auraient dit. Bref, ce n'est pas lui, mais on le met quand même dans le chapitre sur lui... C'est à ce demander si l'on ne deviendrait pas un peu musulman, à tordre la réalité pour qu'elle ressemble à ce que l'on veut...

L'affaire des deux mers n'a pas fini non plus de faire causer. Elle a été cherchée partout, cette rencontre de deux mers: détroit d'Ormuz entre Golfe Persique et Océan Indien, ou isthme de Suez, entre Méditerranée et Mer Rouge. Peu importe en vérité.

Les poissons maintenant. Le miracle du poisson sorti de l'eau, qui meurt et ressuscite est un grand classique de l'hagiographie byzantine. On le retrouve jusqu'en 1453, au moment de la chute de Constantinople. Aussi n'est-il pas trop surprenant de le voir apparaître ici. Sauf qu'il est associé à Moïse, et à son mystérieux acolyte.

La légende, avec ses rebondissements, a l'air elle-même composite, constituée d'un assemblage de bouts d'autres histoires, le tout un peu islamisé sur les bords, mais sans plus. Le passage sur le meurtre a l'air un peu superflu et il dépare l'épisode, d'un moment sanglant et gratuit: un enfant est tué par le personnage mystérieux, sans raison précise. Ensuite, une explication aussi gratuite est donnée: l'enfant aurait pu contaminé ses parents par son incroyance: le passage est une atrocité coranique mal diffusée.

Nous présentons donc un bout de l'étrange fragment coranique, puis un long récit récupéré (et réécrit?) par Bukhari. La longueur du texte laisse penser que le public était en attente d'explications merveilleuses. Bukhari écrit en fait ce qu'il est convenu d'appeler une paraphrase, qui reprend sans vergogne l'histoire coranique, en l'expliquant chaque fois qu'il y a des lacunes et des obscurités (c'est-à-dire partout).

(Corpus coranique d'Othman18/ 60- 82).

(Rappelle-toi) quand Moïse dit à son valet: "Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années"

Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui prit alors librement son chemin dans la mer."

Puis, lorsque tous deux eurent dépassé [cet endroit,] il dit son valet: "Apporte-nous notre déjeuner: nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage"

[Le valet lui] dit: "Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson - le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler - et il a curieusement pris son chemin dans la mer".

[Moïse] dit: "Voilà ce que nous cherchions". Puis, ils retournèrent sur leurs pas, suivant leurs traces.

Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous.

Moïse lui dit: "Puis-je suivre, à la condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a appris concernant une bonne direction?"

[L'autre] dit: "Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi.

Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?".

[Moïse] lui dit: "Si Allah veut, tu me trouvera patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres".

"Si tu me suis, dit [l'autre,] ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention".⁹³¹

(Bukhari, *Sahih* 3/44/122).

Said ben Jubayr dit : J'ai dit une fois à ibn Abbâs :

⁹³¹ Nous présentons la suite dans le chapitre consacré à l'extrait tout entier.

"Nawf al Bakâly prétend que Moïse qui avait accompagné al-Khadir n'était pas Moïse des israélites, c'était, d'après lui, un autre Moïse..."

"il ment, cet ennemi d'Allah", répliqua ibn Abbâs,

"Ubay ben Ka'b m'a rapporté que le Prophète avait dit ceci :

"Une fois, Moïse le prophète se leva pour prêcher les Banu Isra'il.⁹³² On l'interrogea alors :

- Qui est le plus savant des gens ?⁹³³

- Moi, je suis le plus savant, répondit-il, d'où Allah lui reprocha cette réponse qui ne reporte pas le savoir à lui; puis Il lui révéla ceci :

- Il y a, au confluent des deux eaux, un homme parmi Nos Homme qui est plus savant que toi.

- O Seigneur ! implora Moïse,

- comment le rencontrer ?

- Mets un poisson dans un panier : lui expliqua-t-on, et une fois ce poisson perdu tu trouveras l'homme.

En effet, Moïse prit un poisson dans un panier et partit avec son page, Yûshu ibn Nûn⁹³⁴. A leur arrivée au rocher, ils succombèrent au sommeil, et le poisson, qui fut une surprise pour eux, de se faufiler du panier en direction de la mer. Quant à eux,

⁹³² Le nom des Hébreux dans le Coran, pour la phase la plus ancienne.

⁹³³ Le savant, dans ce cas, est celui qui maîtrise les connaissances religieuses, et rien de plus: un érudit, théologien, inutile aux autres, ignorant la réalité, les réalités, incapable d'aucun service à l'égard de son prochain. Une engeance hélas pullulante.

⁹³⁴ Japhet fils de Noé? Bukhari dissocie le premier personnage du second: Moïse est donc accompagné par deux figures successives, ce qui est possible, quand on lit le texte.

ils continuèrent à marcher durant le journée et la nuit. Le lendemain matin, Moïse dit à son page :

- Apporte le déjeuner ! ce voyage nous a fatigués.

Or Moïse n'avait senti la fatigue le regagner que lorsqu'il dépassa l'endroit auparavant fixé.

- As-tu vu lorsque nous nous sommes mis sous le rocher ?

- C'est là-bas que j'ai oublié le poisson.

- C'est ce que nous cherchions, s'écria Moïse

Ils rebroussèrent chemin et une fois près du rocher ils virent un homme enveloppé dans un vêtement ou qui s'était enveloppé dans son vêtement.⁹³⁵ Moïse prononça le salut.

Al-Khadir dit :

- Comment est-ce possible que le *salam* soit en usage dans votre pays ?

- Mais je suis Moïse !

- Moïse des Banu Isrâ'il ?⁹³⁶

- Oui, répondit Moïse avant de reprendre :

- Puis-je te suivre afin que tu m'enseignes de l'enseignement de la voie droite que tu as reçu ?

⁹³⁵ Le personnage est présenté dans l'attitude habituelle des devins arabes. Le Coran mentionne aussi l'enveloppement de Muhammad lui-même. Bukhari, qui est un coranologue fanatique, s'est laissé influencé par sa lecture.

⁹³⁶ Il existe, heureusement, des moments d'un involontaire comique dans cette littérature si boursouflée.

- Tu ne pourras être patient avec moi. ô Moïse ! dit al-Khadir.
- j'ai une partie de la science d'Allah que tu ne connais pas; et toi, tu as une science qu'il t'a enseignée et que je ne connais pas.⁹³⁷
- Tu me trouveras patient, si Allah le veut; et je ne te désobéirai en aucun cas.⁹³⁸

Sur ce, ils prirent le chemin de la côte, ils n'avaient pas de navire. Et un bateau de passer devant eux. Ils demandèrent alors à ses occupants de les prendre avec eux. On reconnut al-Khadir, d'où on accepta de les embarquer gratuitement.

Un oiseau vint se poser sur le bord du bateau et piqua son bec une ou deux fois dans la mer.

Al-Khadir dit :

- O Moïse ! ta science et la mienne n'ont été prises de la science d'Allah que comme la goutte qui vient d'être puisée de la mer par cet oiseau.

Il se dirigea ensuite à une planche du navire et l'enleva. Moïse dit :

- Ces gens nous ont embarqués gratuitement et te voilà en train de saborder pour noyer ses occupants !
- Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ?
- Ne m'en veux pas d'avoir oublié.

⁹³⁷ Le récit est un encouragement pédagogique, à accentuer ses efforts dans le domaine de la connaissance religieuse: en gros, mémoriser tant et plus.

⁹³⁸ La patience est considérée comme une vertu essentielle des militants de l'islamisme: ce n'est pas une forme de la tolérance, point du tout. Plutôt une manière de concilier l'espoir et la certitude de la victoire de l'islamisme, et la réalité lamentable du mouvement. Il faut bien comprendre cette tension perpétuelle, névrotique et mortifère, de l'islamisme, entre ses aspirations délirantes et absurdes, et de l'autre, l'infinie débilite de ses moyens réels d'action, et en premier, de ses moyens intellectuels.

Ce fut le premier oubli de la part de Moïse.

Ils reprirent leur marche et au cours du chemin, ils virent un enfant en train de jouer avec d'autres enfants. Al-Khadir mit la main sur la tête de cet enfant et la lui arracha.

- Mais tu viens de tuer une âme innocente sans qu'il y eût crime de sa part !

- Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ?"

Ils reprirent leur chemin, et une fois dans un village ils demandèrent à ses habitants quelques chose à manger mais on leur refusa l'hospitalité. Après quoi, ils virent un mur sur le point de s'écrouler.

Al-Khadir le redressa. Moïse dit :

- Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ?

- Ceci marquera notre séparation."

Le Prophète dit enfin :

"Qu'Allah soit miséricordieux envers Moïse ! Nous aurions bien voulu qu'il fût patient de sorte qu'il nous eût raconté plus de leur histoire."⁹³⁹



⁹³⁹ Remarquons que Bukahri ne s'attarde pas à rappeler la morale de la fable: elle est connue de tous, et ton but était seulement d'associer al Khadir au mystérieux serviteur.

Dhu Kifl

Un petit rien du tout

Une énigme complète que ce nom qui apparaît dans deux courtes listes de personnages: mais on en a fait un prophète tout de même, cela ne coûte rien. Il est intégré à deux listes (qui ne coïncident pas entre elles), ce qui signifie qu'on ne sait rien de lui, on ne veut rien en dire, et il ne dit rien (ce qui pose problème à un prophète).

La racine KFL évoquerait la fonction nourricière, mais cela correspond à la propriété de nombreuses divinités. cela pourrait aussi avoir pour sens celui qui a une double portion, deux fois plus qu'un autre.⁹⁴⁰ Mais au total, rien n'est sûr.

On l'a rapproché d'Ezéchiël, prophète biblique appelant perpétuellement au combat, ce qui ne pouvait que plaire aux lecteurs, ou même du Bouddha... Ou alors Isaïe, ou Josué, ou qui vous voulez. Ibn Kathir coupe la poire en 8 et en fait un messenger parlant au nom d'Ezéchiël, dans un immense récit, qui a le ton d'un conte fantastique, dans lequel le diable intervient en personne.

Il devait être populaire, et pas forcément que dans l'islamisme. On en a retrouvé des traces épigraphiques dans le désert du Néguev.⁹⁴¹

Passons à autre chose, de plus intéressant. Là, nous sommes dans l'erratique.

(Corpus coranique d'Othman 21/85-6).

Et Ismaël, Idris et Dhul-Kifl qui étaient tous endurants;

que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.

(Corpus coranique d'Othman 38/46-8).

Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière: le rappel de l'au-delà.

⁹⁴⁰ J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.393.

⁹⁴¹ Y.D. Nevo, Ancient Arab Inscription from thre Negev I, Beersheba 1993(Uzayr dans une insc.)

Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus.

Et rappelle-toi Ismaël et Elisée, et Zal-Kifl, chacun d'eux parmi les meilleurs.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/129).

A la fin, Job mourut. Il laissa beaucoup d'enfants, et sa postérité devint nombreuse. Il chargea de l'exécution de ses dernières volontés celui de ses fils dont le nom était Hamil et auquel avait accordé la qualité de prophète après la mort de son père. Job eut aussi un fils du nom de Bishr. accorda la qualité de prophète à Bishr, qui fut appelé Dhu al Kifl.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois* 1/194).

On dit que ce Khazqil était Dhu al Kifl, qui est mentionné dans le Coran. On l'appelait ibn al Ajuz, parce qu'il était riche d'un couple de vieillards qui n'avaient pas encore eu d'enfants. Ayant adressé une prière à , exauça leur prière et leur donna ce fils. Au milieu des Banu Israël, aucun homme n'avait été ressuscité à la vie, si ce n'est par la prière de Moïse, de Jésus et de Dhu al Kifl.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 21/85-6).

Ibn Jarir ainsi que Ibn Abû Najih ont rapporté, d'après Mujahid, qu'il n'était pas un Prophète, mais un homme vertueux qui avait accepté de rendre justice au nom d'un Prophète de son peuple et l'avait fait de façon juste. C'est pour cela qu'il fut appelé Dhul-Kifl : l'homme qui s'est acquitté d'une mission en toute fidélité. Par ailleurs, Ibn Jarir ainsi qu'Ibn Abu Hatim ont rapporté par la voie de Dawud Ibn Abu Hind, d'après Mujahid :

- Lorsque Élisée devint âgé, il s'est dit : "Si je pouvais charger quelqu'un de juger

entre les gens et voir comment il se comporterait !" Il fit réunir les gens de son peuple et leur dit : "Celui qui réunit ces trois conditions, j'en ferai mon représentant: jeuner le jour, veiller la nuit en prières et ne pas se mettre en colère". Un homme dédaigné par ses concitoyens se leva alors et lui dit : "Moi !" Élisée lui dit : "Jeûnes-tu le jour, veilles-tu la nuit en prières et ne te mets-tu jamais en colère ?"

L'homme lui répondit : "Oui !" Trois fois, Élisée fit réunir les gens et leur tint les mêmes propos, et à chaque fois ce fut le même homme qui lui répondait. Il le nomma alors juge. Mais, le diable se mit à dire à ses suppôts : "Occupez-vous d'untel" ; cependant les suppôts du diable ne purent rien faire pour égarer le représentant du Prophète Élisée. Le diable leur dit alors : "Je vais m'en occuper moi-même". Il prit alors la forme d'un vieillard pauvre, et frappa à sa porte, alors qu'il s'apprêtait à faire sa sieste. Il se présenta à lui comme un pauvre vieillard. Il prétendit que ses proches l'avaient spolié d'un droit, et il resta auprès de lui jusqu'à la fin de l'après-midi. Dhul-Kifl lui promit de prendre en considération sa requête et lui demanda de venir le retrouver plus tard dans son conseil, mais le vieillard ne s'y montra point. Le lendemain matin, alors qu'il se trouvait dans son conseil, il ne le vit pas non plus. A l'heure de la sieste, il entendit de nouveau frapper à sa porte. Il alla ouvrir et se trouva en face du vieillard qui se plaignait de l'injustice de ses proches. Il lui dit : "Ne t'ai-je pas demandé de venir me voir lorsque je serais dans mon conseil ?" Il lui répondit : "Ces gens sont très fourbes ; si tu leur ordonnes, en plein conseil, de me donner mon droit, ils diront "oui" ; mais une fois que tu ne seras plus là, ils renieront mon droit". Il lui dit : "Lorsque je serai dans mon conseil,

viens me voir". Ce jour-là, il ne put s'endormir durant l'heure de la sieste et il se rendit alors à son conseil, mais il attendit vainement le vieillard. Il retourna alors chez lui et, voulant dormir, il ordonna à ses proches de ne laisser entrer personne pendant son sommeil. Or, tandis qu'il dormait, le vieillard vint chez lui et demanda à le voir. Mais les proches de Dhul-Kifl refusèrent de le laisser entrer, malgré son insistance. Voyant alors une petite lucarne dans le mur de la maison, le vieillard ou, plutôt le diable, s'y glissa et entra dans la maison. En le voyant devant lui, et s'entant assuré que la porte était restée fermée, Dhul-Kifl comprit qu'il avait affaire au diable ; il lui dit : "Serais-tu l'ennemi d'Allah ?" Il répondit : "Oui! J'ai recouru avec toi à toutes les ruses, vainement, c'est pourquoi j'ai fait cela pour te mettre en colère". Allah le nomma alors Dhul-Kifl, car il était chargé d'une mission et l'avait menée à bien. »⁹⁴²

IV

⁹⁴² "Ce n'est pas parce que je ne sais rien que je dois me taire" semble la devise des commentateurs coraniques. Comme le public est dans l'ignorance, ibn Kathir invente ou rapporte les inventions des autres. C'est toujours cela de gagner, car ces gens étaient payés à la ligne.

HAMAN

Un fonctionnaire

Les compilateurs coraniques ont intégré ce personnage, mais en opérant une étonnante manipulation. A l'origine, Haman est le nom du ministre du roi perse dans le Livre d'Esther. Dans le Coran, le même se retrouve ministre, ou grand vizir,

pour le Pharaon. Dans les deux cas, certes, il joue le rôle du conseiller perfide, et âme damnée de la persécution.⁹⁴³

Les noms de personnages étant très rares dans le Coran, personne ne peut passer sous silence le moindre Olybrius. Là, en plus, l'original est que le Coran, alors qu'il oublie d'ordinaire les noms propres, là, il a rajouté, non par l'invention, mais par la déformation.

Le personnage, à son tout petit petit niveau, nous apprend, que disons-nous, nous confirme la composition rapide et même bâclée du Coran. et accessoirement, que le public à qui il s'adressait était particulièrement inculte (et l'est de nos jours). Pour les besoins de la cause, et sans scrupule, parce que deux personnages jouaient à peu près le même rôle (négatif) de mauvais conseiller, ils sont mélangés: l'un donne son nom, l'autre fournit l'action et le contexte... Un éditeur un peu sérieux aurait pratiqué un tri plus circonspect. Mais ceux qui ont eu la charge de rassembler le Coran n'avaient pas pour but de respecter les sources. Bien au contraire, car l'idée de mélanger les références permettait de créer le mystère et le bizarre, et de susciter l'addiction.

(Livre d'Esther 3/1-5).

Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite ; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui.

⁹⁴³ S. M. Syed, "Haman in the Quran: A Historical Assessment." in *Encyclopaedic Survey of Islamic Culture: Studies in Quran*, Delhi, 1997; id. , "Historicity of Haman as Mentioned in the Quran." *IQ* 24/1980.

Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point.

Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi . Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en firent rapport à Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution ; car il leur avait dit qu'il était Juif.

Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur ;

mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.

(Corpus coranique d'Othman 28/5-6).

Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Haman, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient.

(Corpus coranique d'Othman 28/8).

Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction!

Pharaon, Haman et leurs soldats étaient fautifs.

(Corpus coranique d'Othman 28/38).

Et Pharaon dit: «Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi. Haman, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour peut-être alors monterai-je jusqu'au Dieu de Moïse. Je pense plutôt qu'il est du nombre des menteurs».

(Corpus coranique d'Othman 29/39).

De même (Nous détruisîmes) Coré, Pharaon et Haman. Alors que Moïse leur apporta des preuves, ils s'enorgueillirent sur terre. Et ils n'ont pas pu [Nous] échapper.

(Corpus coranique d'Othman 40/23-4).

Nous envoyâmes effectivement Moïse avec Nos signes et une preuve évidente, vers Pharaon, Haman et Coré. Mais ils dirent: «Magicien! Grand menteur!»

(Corpus coranique d'Othman 40/36-7).

Et Pharaon dit: «Ô Haman, bâtis-moi une tour: peut-être atteindrai-je les voies, les voies des cieux, et apercevrai-je le Dieu de Moïse; mais je pense que celui-ci est menteur». Ainsi la mauvaise action de Pharaon lui parut enjolivée; et il fut détourné du droit chemin; et le stratagème de Pharaon n'est voué qu'à la destruction

(Tafsir al Jalalayn 28/6).

Nous voulûmes établir et affermir leur pouvoir sur terre, la terre de l'Egypte et de la Syrie, et montrer à Pharaon, à Hâmân et à leurs troupes que ce qu'ils redoutaient aura lieu, c'est-à-dire la naissance de ce nouveau-né qui mettra fin à leur règne.

(Tafsir al Jalalayn 28/8).

Le lendemain matin, les gens de Pharaon le recueillirent et le mirent devant lui. Pharaon ouvrit le caisson et en fit sortir Moïse qui recevait du lait en suçant le pouce et qui leur sera une source d'affliction et un ennemi qui tuera leurs hommes et asservira leurs femmes. Car Pharaon, Hâmân son ministre et leurs troupes étaient des pécheurs et Dieu voulut qu'ils soient châtiés par la main de Moïse.

V

Idris

Le scribe suprême?

Assimilé à Esdras, par le miracle de la presque homonymie, mais aussi à l'Enoch (UKHNUKH) de la Bible, ou Elie, mais personnage certainement synthétique, et l'héritier très tardif des figures d'Hermès qui peuplaient la Gnose de la fin de l'Antiquité: l'Hermès Trismégistès, héritier de Thot, inventeur de la culture et de l'écriture, comme il serait aussi Nabu en Babylonie. Retenons en gros qu'il sait

écrire, d'après ce que l'on raconte de lui. Peut-être, hypothèse, qu'il a été mis en valeur, pour mettre en valeur à son tour le Coran, qui est un livre-talisman, un objet de culte, plus même qu'un contenu: l'écriture a atteint à ce moment un statut prodigieux, numineux, diraient les spécialistes. Il manquait un personnages symbole, à ce moment, qui pourrait remplacer un Muhammad dont on disait qu'il était illettré...

Personne ne le connaît vraiment, Idris, même les théologiens musulmans, si prompts à dire n'importe quoi, restent cois ou presque. Il serait alors un prophète "véridique" d'avant Noé, résidant au Paradis pour l'éternité, et rencontré là-bas par Muhammad au cours du voyage nocturne: à partir de là, la figure est propice à imaginer le passage dans plusieurs réalités, tout juste ce qu'aiment les mystiques, et il est un peu leur saint patron.

Idris devient plus tard un nom générique pour une multitude de saints, et un point de départ pour d'immenses digressions mystiques. Il est l'archétype d'un héritage culturel passé au mixer coranique, qui donne ensuite un résultat d'un goût indéfinissable et d'une allure inédite: on voyage beaucoup quand on se met à explorer le personnage d'Idris, d'Egypte jusqu'en Inde.⁹⁴⁴

⁹⁴⁴ Yoram Erder, "The origin of the name Idris in the Qur'an : a study of the influence of Qumran literature on early Islam." , *Journal of Near Eastern Studies* 49/1990; B. M. Wheeler, "Idris," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.55,189,302

Esdras, lui, est le prophète du retour à Jérusalem: figure puissamment eschatologique donc, et qui a dû garder une certaine importance dans la mythologie islamique, qui privilégie les retours symboliques. Il est aussi un scribe, le scribe par excellence, même. Mais il ne ressemble en rien au personnage coranique.

En effet, sa présence est réduite dans le Coran, mais bien développé dans la Tradition, qui puise un peu partout, dans les apocryphes, dans la Kabbale. Le Coran ne dit que des banalités sur lui, de crainte d'être pris en faute: il est simplement déclaré qu'il est un prophète (parmi des milliers), quelqu'un de bien, etc... A la rigueur, le seul point intéressant est ce qui le précède, c'est-à-dire la mention d'un Livre. La phrase est construite de telle façon à montrer qu'il faut l'intégrer à un livre, comme si le Coran était avant tout un projet éditorial, avant même qu'il soit une prédication, une révélation. C'est un détail, certes, mais révélateur, sous la forme d'un pense-bête ("N'oublie pas...").

Alors, pour rester sérieux et honnête, et pour ne dire que ce qui est sûr, affirmon avec force et certitude: Idris est Idris, et rien de plus. Le reste n'est qu'appogiatures apocryphes. De quoi passer le temps. Une religion est -entre autres- un moyen de passer le temps. Un de ces divertissements chers à notre cher Blaise, qui s'y connaissait, en religion, et en divertissement tout autant.

Idris est nommé dans deux versets du Coran : dans l'un, il est, avec Ismaël et Dhul Kifl, « parmi les patients » ; dans l'autre, il est prophète *nabi*, « et nous l'avons élevé à une haute place ». La tradition en sait plus long. Muhammad, dans son ascension, l'a trouvé au quatrième ciel, ou même au sixième ; un ange l'y a porté et l'ange de la mort a été bien surpris de l'y trouver. Et la légende musulmane a largement développé la personnalité d'Idris qui fut initié aux sciences et aux arts, et devint notamment le saint patron des tailleurs. Wensinck accepte l'étymologie Andréas, proposée par Nöldecke et le rapprochement que Hartmann a établi avec le cuisinier d'Alexandre, c'est-à-dire avec Al Khidr et par conséquent avec Élie (tous deux immortels), ainsi que l'ont proposé des érudits musulmans ; Idris est donc une preuve indirecte de la résurrection. Il faut renoncer à trouver Esdras dans Idris . Mais on retrouve également en lui Hénoch, et aussi le héros d'un mythe solaire. Il fut envoyé par Allah à la postérité de Caïn et d'Abel, après le temps de Seth.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 281).

(Livre d'Esdras 1/1-23).⁹⁴⁵

La trentième année après la chute de notre ville, je me trouvais à Babylone, moi Sutâèl, appelé Esdras, et je fus troublé. J'étais sur ma couche, le visage découvert, et les pensées me venaient à l'esprit. Car j'avais vu la ruine de Sion et la joie des habitants de Babylone.

Mon esprit fut fortement ébranlé et je commençai à adresser au Très-Haut des paroles terribles. Mon Seigneur, mon Dieu, lui dis-je :

N'as-tu pas parlé jadis, quand tu créas la terre, toi seul, quand tu donnas des ordres à l'argile? Et elle produisit Adam dans un corps mortel; c'était encore l'œuvre de tes mains ; lorsque tu soufflas sur lui le souffle vital, et qu'il fut vivant devant toi, Tu l'introduisis dans le jardin que ta main avait planté avant que la terre ne subsistât.

⁹⁴⁵ Trad. de l'éthiopien par R. Basset, *Apocryphes Ethiopiens* 9, Paris 1899. Cet écrit apocryphe était très populaire, et peut-être lisible assez facilement par des Arabes, ce qui explique d'un peu plus tard, le nom d'Esdras, Idris, donc, se retrouve dans la mémoire collective de ce peuple, puis dans le réceptacle coranique. Le genre apocalyptique était aussi très attirant.

Tu lui donnas un ordre juste auquel il désobéit. Alors tu créas la mort contre lui et ses descendants. De lui sortirent des peuples, des tribus, des familles et des nations innombrables. Tous ces peuples marchèrent chacun suivant sa volonté; ils péchèrent devant toi sans que tu les en empêchasses. Ensuite, au temps fixé, tu envoyas le déluge contre la terre et contre les habitants du monde, et tu les anéantis.

Le châtement fut égal pour tous; de même que tu avais envoyé la mort contre Adam, de même tu envoyas le déluge contre ceux-ci.

Tu laissas survivre un d'entre eux nommé Noé avec sa famille, et de lui viennent tous les justes.

Lorsque ceux qui habitaient sur la terre eurent commencé à croître et à multiplier, que leur postérité devint nombreuse, que des peuples et des nations sortirent d'eux, ils commencèrent à pécher de nouveau, plus que leurs prédécesseurs.

Comme ils commettaient le mal devant toi, tu te choisis un d'entre eux appelé Abraham.

Tu l'aimas et tu lui fis voir à lui seul la fin des temps quand vous étiez seuls ensemble la nuit.

Tu conclus avec lui une alliance éternelle (promettant) de ne jamais abandonner sa postérité : [tu lui donnas Isaac, et tu donnas à Isaac, Jacob et Esaü.

Tu choisis Jacob; tu écartas Esaü; Jacob fut père d'une grande multitude.

Tu emmenas ceux qui sortirent d'Egypte et tu les conduisis au mont Sinaï.

Tu abaissas les cieus, tu secouas la terre, tu ébranlas le monde, tu fis trembler l'abîme, tu soulevas la mer.

Ta gloire passa quatre portes : celle du feu, celle des tremblements de terre ; celle du vent, celle de la grêle, quand tu donnais la loi aux enfants de Jacob et les prescriptions au peuple d'Israël.

Tu ne leur enlevas pas le cœur mauvais, afin que ta loi portât ses fruits en eux. Car le premier Adam posséda un cœur mauvais et fut vaincu ; non pas lui seul, mais aussi tous ceux qui naquirent de lui.

Alors cette faiblesse demeura, ainsi que ta loi, dans le cœur des peuples avec la mauvaise racine ; le bien disparut et le mal resta.

(Corpus coranique d'Othman 19/57-8).

Et mentionne Idris, dans le Livre.⁹⁴⁶ C'était un véridique et un prophète. Et nous l'élevâmes à un haut rang.

(Corpus coranique d'Othman 21/85-6).

Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants; que Nous fîmes entrer en Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.

(Tabari, Histoires des prophètes et les rois, 1/54).

⁹⁴⁶ Mention remarquable d'un livre; un raccourci, entre la "révélation" et la publication effective. Peut-être que par association d'idée, le livre et le scribe ont été associés.

« Or le nom d'Énoch est syriaque le nom arabe de ce personnage est Idrîs. Idrîs reçut le don de prophétie. (...) Idris était de l'Hindustan⁹⁴⁷, mais il habitait le Yémen.⁹⁴⁸ Il était prophète et revêtu du caractère d'apôtre. Or, de son temps, tous les hommes étaient adorateurs du feu⁹⁴⁹, parce qu'Iblis avait trompé Caïn, comme nous l'avons dit plus haut. Lorsqu'Allah envoya Idris vers ses frères, ils ne lui obéirent pas. or Idris leur lisait des livres, et ces livres étaient d'Abraham. Avec ces livres, il appelait les hommes à Allah. Or le premier homme qui plaça le roseau sur le papier fut Idris.⁹⁵⁰ Il savait coudre et faire le métier de tailleur. Il fut le premier qui introduisit l'usage de tailler et coudre les vêtements, et il était très habile dans tous les ouvrages. De son temps, les hommes n'avaient point de vêtements cousus: ils portaient tous des peaux et de la laine. Ils jetaient les peaux sur leurs corps; quant à la laine, ils en faisaient une espèce de feutre et s'en couvraient. Ils ne savaient pas même ce que sont les chemises et les caleçons. Idris commença à couper les peaux et à en faire des chemises et des caleçons cousus. Ce fut lui qui introduisit cet usage dans le monde. Avec tout cela, Idris était nuit et jour occupé à adorer et servir Allah.

⁹⁴⁷ L'Inde, soit l'endroit où les gens parlent indien. Les Arabes, au temps de Tabari, ont déjà largement attaqué l'Inde.

⁹⁴⁸ Le Yémen est touché par la mousson indienne, et les deux territoires sont donc un peu liés par le climat.

⁹⁴⁹ Mazdéens, donc: Tabari, d'origine iranienne, doit en être fier.

⁹⁵⁰ Manière pour Tabari, de mentionner le calame, qui serait un des premiers mots évoqués par la révélation coranique. Le roseau, et le papyrus permet peut-être d'associer le personnage à l'Égypte, et à Thot.

On dit que pendant dix ans environ, il ne se coucha jamais la nuit, et qu'au lieu de dormir, il priait et lisait les livres d'Abraham.

Après qu'Ildris eut passé tout ce temps-là en adoration, l'ange de la mort⁹⁵¹ désira se lier d'amitié avec lui. Il alla donc, sous une forme humaine, vers Idris, se montra à lui, et lui dit:

-Je suis l'ange de la mort, et je désire me lier d'amitié avec toi. Il faut, à cause du culte extraordinaire de tu as rendu à Allah, que tu me fasses une demande à laquelle il me sera possible de satisfaire.

Idris dit à l'ange de la mort:

-La demande que j'ai à te faire est que tu m'enlèves mon âme.

L'ange de la mort lui répondit:

-Je ne suis pas venu pour cela, et ta vie n'a point atteint son terme.

Idris lui répondit:

-C'est bien, mais enlève-moi mon âme pour quelques moments, et ensuite, s'il me reste encore du temps à vivre, Allah me rendra mon âme.

L'ange de la mort dit:

-Je ne puis faire ce que tu demandes sans l'ordre d'Allah.

L'ange de la mort présenta ensuite à Allah la demande d'Ildris. Allah connaissait parfaitement le but qu'avait Idris en faisant cette demande. Il exauça sa prière et il dit à l'ange de la mort:

⁹⁵¹ Azrael, figure rare pourtant.

-Accorde à mon serviteur la demande qu'il t'a faite.

Izraël enleva l'âme d'Idris et au même moment, Allah la rendit à ce dernier. C'est un des miracles que le Rahman⁹⁵² a fait en faveur d'Idris, car il le laissa jouir encore du temps qui lui restait à vivre.⁹⁵³ Après cela, Idris se mit à nouveau à servir et à adorer Allah. L'ange de la mort devint son ami et alla souvent le visiter.

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).⁹⁵⁴

Lud vécut neuf cent soixante-deux ans et mourut dans le mois de mars. Il eut pour successeur son fils Enoch, qui n'est autre qu'Idris, le prophète. Les Sabéens le confondent avec Hermès, et ce dernier nom signifie *Mercur*e (Utarid). C'est d'Enoch que Allah a dit dans son livre qu'il l'a élevé « à une place éminente. »⁹⁵⁵

Il vécut en ce monde trois cents ans, et on dit même un plus grand nombre d'années : on lui attribue l'art de coudre et l'usage de l'aiguille. Il reçut du ciel trente feuillets, comme Adam en avait reçu trente et un, et Seth vingt-neuf ; ils contenaient les louanges de Allah et des prières.⁹⁵⁶

⁹⁵² Le miséricordieux, soit le nom hérité du judaïsme d'Arabie du sud. Dans les chroniques, le mot est rare, pour ne pas créer de confusion avec celui d'Allah, très privilégié.

⁹⁵³ L'histoire retranscrite par Tabari est clairement inspirée par l'orphisme. Tabari n'hésite pas à récupérer et réemployer du matériel très éloigné de l'islamisme. Dans la masse de son oeuvre gigantesque, cela ne se devine presque pas. Il avait finalement trouvé la parade contre la censure: écrire beaucoup, écrire trop.

⁹⁵⁴ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁹⁵⁵ Corpus Coranique 19/58.

⁹⁵⁶ L'association d'Idris à deux activités a priori séparées, l'écriture et la couture pourrait s'expliquer par la vogue contemporaine d'un nouveau mode de reliure des livres, qui correspond au passage du *volumen* (le rouleau) au *codex*, qui est cousu. A titre d'hypothèse...

V

Idris

Le scribe suprême?

Assimilé à Esdras, par le miracle de la presque homonymie, mais aussi à l'Enoch (UKHNUKH) de la Bible, ou Elie, mais personnage certainement synthétique, et l'héritier très tardif des figures d'Hermès qui peuplaient la Gnose de la fin de l'Antiquité: l'Hermès Trismégistès, héritier de Thot, inventeur de la culture et de l'écriture, comme il serait aussi Nabu en Babylonie. Retenons en gros qu'il sait écrire, d'après ce que l'on raconte de lui. Peut-être, hypothèse, qu'il a été mis en

valeur, pour mettre en valeur à son tour le Coran, qui est un livre-talisman, un objet de culte, plus même qu'un contenu: l'écriture a atteint à ce moment un statut prodigieux, numineux, diraient les spécialistes. Il manquait un personnages symbole, à ce moment, qui pourrait remplacer un Muhammad dont on disait qu'il était illettré...

Personne ne le connaît vraiment, Idris, même les théologiens musulmans, si prompts à dire n'importe quoi, restent cois ou presque. Il serait alors un prophète "véridique" d'avant Noé, résidant au Paradis pour l'éternité, et rencontré là-bas par Muhammad au cours du voyage nocturne: à partir de là, la figure est propice à imaginer le passage dans plusieurs réalités, tout juste ce qu'aiment les mystiques, et il est un peu leur saint patron.

Idris devient plus tard un nom générique pour une multitude de saints, et un point de départ pour d'immenses digressions mystiques. Il est l'archétype d'un héritage culturel passé au mixer coranique, qui donne ensuite un résultat d'un goût indéfinissable et d'une allure inédite: on voyage beaucoup quand on se met à explorer le personnage d'Idris, d'Egypte jusqu'en Inde.⁹⁵⁷

Esdras, lui, est le prophète du retour à Jérusalem: figure puissamment eschatologique donc, et qui a dû garder une certaine importance dans la

⁹⁵⁷ Yoram Erder, "The origin of the name Idris in the Qur'an : a study of the influence of Qumran literature on early Islam." , *Journal of Near Eastern Studies* 49/1990; B. M. Wheeler, "Idris," in *Routledge Encyclopedia of the Quran*, Londres, 2005; J. Chabbi, *Le Coran déchiffré* 2008, p.55,189,302

mythologie islamique, qui privilégie les retours symboliques. Il est aussi un scribe, le scribe par excellence, même. Mais il ne ressemble en rien au personnage coranique.

En effet, sa présence est réduite dans le Coran, mais bien développé dans la Tradition, qui puise un peu partout, dans les apocryphes, dans la Kabbale. Le Coran ne dit que des banalités sur lui, de crainte d'être pris en faute: il est simplement déclaré qu'il est un prophète (parmi des milliers), quelqu'un de bien, etc... A la rigueur, le seul point intéressant est ce qui le précède, c'est-à-dire la mention d'un Livre. La phrase est construite de telle façon à montrer qu'il faut l'intégrer à un livre, comme si le Coran était avant tout un projet éditorial, avant même qu'il soit une prédication, une révélation. C'est un détail, certes, mais révélateur, sous la forme d'un pense-bête ("N'oublie pas...").

Alors, pour rester sérieux et honnête, et pour ne dire que ce qui est sûr, affirmon avec force et certitude: Idris est Idris, et rien de plus. Le reste n'est qu'appogiatures apocryphes. De quoi passer le temps. Une religion est -entre autres- un moyen de passer le temps. Un de ces divertissements chers à notre cher Blaise, qui s'y connaissait, en religion, et en divertissement tout autant.

Idris est nommé dans deux versets du Coran : dans l'un, il est, avec Ismaël et Dhul Kifl, « parmi les patients » ; dans l'autre, il est prophète *nabi* « et nous l'avons élevé à une haute place ». La tradition en sait plus long. Muhammad, dans son ascension, l'a trouvé au quatrième ciel, ou même au sixième ; un ange l'y a porté et l'ange de la mort a été bien surpris de l'y trouver. Et la légende musulmane a largement développé la personnalité d'Idris qui fut initié aux sciences et aux arts, et devint notamment le saint patron des tailleurs.

Wensinck accepte l'étymologie Andréas, proposée par Nöldecke et le rapprochement que Hartmann a établi avec le cuisinier d'Alexandre, c'est-à-dire avec Al Khidr et par conséquent avec Élie (tous deux immortels), ainsi que l'ont proposé des érudits musulmans ; Idris est donc une preuve indirecte de la résurrection. Il faut renoncer à trouver Esdras dans Idris . Mais on retrouve également en lui Hénoch, et aussi le héros d'un mythe solaire. Il fut envoyé par Allah à la postérité de Cain et d'Abel, après le temps de Seth.

(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, p. 281).

(Livre d'Esdras 1/1-23).⁹⁵⁸

La trentième année après la chute de notre ville, je me trouvais à Babylone, moi Sutâèl, appelé Esdras, et je fus troublé. J'étais sur ma couche, le visage découvert, et les pensées me venaient à l'esprit. Car j'avais vu la ruine de Sion et la joie des habitants de Babylone.

Mon esprit fut fortement ébranlé et je commençai à adresser au Très-Haut des paroles terribles. Mon Seigneur, mon Dieu, lui dis-je :

N'as-tu pas parlé jadis, quand tu créas la terre, toi seul, quand tu donnas des ordres à l'argile? Et elle produisit Adam dans un corps mortel; c'était encore l'œuvre de tes mains ; lorsque tu soufflas sur lui le souffle vital, et qu'il fut vivant devant toi, Tu l'introduisis dans le jardin que ta main avait planté avant que la terre ne subsistât. Tu lui donnas un ordre juste auquel il désobéit. Alors tu créas la mort contre lui et ses descendants. De lui sortirent des peuples, des tribus, des familles et des nations innombrables. Tous ces peuples marchèrent chacun suivant sa volonté; ils péchèrent

⁹⁵⁸ Trad. de l'éthiopien par R. Basset, *Apocryphes Ethiopiens* 9, Paris 1899. Cet écrit apocryphe était très populaire, et peut-être lisible assez facilement par des Arabes, ce qui explique d'un peu plus tard, le nom d'Esdras, Idris, donc, se retrouve dans la mémoire collective de ce peuple, puis dans le réceptacle coranique. Le genre apocalyptique était aussi très attirant.

devant toi sans que tu les en empêchasses. Ensuite, au temps fixé, tu envoyas le déluge contre la terre et contre les habitants du monde, et tu les anéantis.

Le châtement fut égal pour tous; de même que tu avais envoyé la mort contre Adam, de même tu envoyas le déluge contre ceux-ci.

Tu laissas survivre un d'entre eux nommé Noé avec sa famille, et de lui viennent tous les justes.

Lorsque ceux qui habitaient sur la terre eurent commencé à croître et à multiplier, que leur postérité devint nombreuse, que des peuples et des nations sortirent d'eux, ils commencèrent à pécher de nouveau, plus que leurs prédécesseurs.

Comme ils commettaient le mal devant toi, tu te choisis un d'entre eux appelé Abraham.

Tu l'aimas et tu lui fis voir à lui seul la fin des temps quand vous étiez seuls ensemble la nuit.

Tu conclus avec lui une alliance éternelle (promettant) de ne jamais abandonner sa postérité : [tu lui donnas Isaac, et tu donnas à Isaac, Jacob et Esaü.

Tu choisis Jacob; tu écartas Esaü; Jacob fut père d'une grande multitude.

Tu emmenas ceux qui sortirent d'Egypte et tu les conduisis au mont Sinai.

Tu abaissas les cieus, tu secouas la terre, tu ébranlas le monde, tu fis trembler l'abîme, tu soulevas la mer.

Ta gloire passa quatre portes : celle du feu, celle des tremblements de terre ; celle du vent, celle de la grêle, quand tu donnais la loi aux enfants de Jacob et les prescriptions au peuple d'Israël.

Tu ne leur enlevas pas le cœur mauvais, afin que ta loi portât ses fruits en eux.
Car le premier Adam posséda un cœur mauvais et fut vaincu ; non pas lui seul,
mais aussi tous ceux qui naquirent de lui.

Alors cette faiblesse demeura, ainsi que ta loi, dans le cœur des peuples avec la
mauvaise racine ; le bien disparut et le mal resta.

(Corpus coranique d'Othman 19/57-8).

Et mentionne Idris, dans le Livre.⁹⁵⁹ C'était un véridique et un prophète. Et nous
l'élevâmes à un haut rang.

(Corpus coranique d'Othman 21/85-6).

Et Ismaël, Idris et Zul-Kifl qui étaient tous endurants; que Nous fîmes entrer en
Notre miséricorde car ils étaient vraiment du nombre des gens de bien.

(Tabari, *Histoires des prophètes et les rois*, 1/54).

« Or le nom d'Énoch est syriaque le nom arabe de ce personnage est Idrîs. Idrîs
reçut le don de prophétie. (...) Idris était de l'Hindustan⁹⁶⁰, mais il habitait le

⁹⁵⁹ Mention remarquable d'un livre; un raccourci, entre la "révélation" et la publication effective.
Peut-être que par association d'idée, le livre et le scribe ont été associés.

⁹⁶⁰ L'Inde, soit l'endroit où les gens parlent indien. Les Arabes, au temps de Tabari, ont déjà
largement attaqué l'Inde.

Yémen.⁹⁶¹ Il était prophète et revêtu du caractère d'apôtre. Or, de son temps, tous les hommes étaient adorateurs du feu⁹⁶², parce qu'Iblis avait trompé Caïn, comme nous l'avons dit plus haut. Lorsqu'Allah envoya Idris vers ses frères, ils ne lui obéirent pas. or Idris leur lisait des livres, et ces livres étaient d'Abraham. Avec ces livres, il appelait les hommes à Allah. Or le premier homme qui plaça le roseau sur le papier fut Idris.⁹⁶³ Il savait coudre et faire le métier de tailleur. Il fut le premier qui introduisit l'usage de tailler et coudre les vêtements, et il était très habile dans tous les ouvrages. De son temps, les hommes n'avaient point de vêtements cousus: ils portaient tous des peaux et de la laine. Ils jetaient les peaux sur leurs corps; quant à la laine, ils en faisaient une espèce de feutre et s'en couvraient. Ils ne savaient pas même ce que sont les chemises et les caleçons. Idris commença à couper les peaux et à en faire des chemises et des caleçons cousus. Ce fut lui qui introduisit cet usage dans le monde. Avec tout cela, Idris était nuit et jour occupé à adorer et servir Allah.

On dit que pendant dix ans environ, il ne se coucha jamais la nuit, et qu'au lieu de dormir, il priait et lisait les livres d'Abraham.

⁹⁶¹ Le Yémen est touché par la mousson indienne, et les deux territoires sont donc un peu liés par le climat.

⁹⁶² Mazdéens, donc: Tabari, d'origine iranienne, doit en être fier.

⁹⁶³ Manière pour Tabari, de mentionner le calame, qui serait un des premiers mots évoqués par la révélation coranique. Le roseau, et le papyrus permet peut-être d'associer le personnage à l'Egypte, et à Thot.

Après qu'Idris eut passé tout ce temps-là en adoration, l'ange de la mort⁹⁶⁴ désira se lier d'amitié avec lui. Il alla donc, sous une forme humaine, vers Idris, se montra à lui, et lui dit:

-Je suis l'ange de la mort, et je désire me lier d'amitié avec toi. Il faut, à cause du culte extraordinaire de tu as rendu à Allah, que tu me fasses une demande à laquelle il me sera possible de satisfaire.

Idris dit à l'ange de la mort:

-La demande que j'ai à te faire est que tu m'enlèves mon âme.

L'ange de la mort lui répondit:

-Je ne suis pas venu pour cela, et ta vie n'a point atteint son terme.

Idris lui répondit:

-C'est bien, mais enlève-moi mon âme pour quelques moments, et ensuite, s'il me reste encore du temps à vivre, Allah me rendra mon âme.

L'ange de la mort dit:

-Je ne puis faire ce que tu demandes sans l'ordre d'Allah.

L'ange de la mort présenta ensuite à Allah la demande d'Idris. Allah connaissait parfaitement le but qu'avait Idris en faisant cette demande. Il exauça sa prière et il dit à l'ange de la mort:

-Accorde à mon serviteur la demande qu'il t'a faite.

⁹⁶⁴ Azrael, figure rare pourtant.

Izraël enleva l'âme d'Idris et au même moment, Allah la rendit à ce dernier. C'est un des miracles que le Rahman⁹⁶⁵ a fait en faveur d'Idris, car il le laissa jouir encore du temps qui lui restait à vivre.⁹⁶⁶ Après cela, Idris se mit à nouveau à servir et à adorer Allah. L'ange de la mort devint son ami et alla souvent le visiter.

(Masudi, *Les Prairies d'or* III).⁹⁶⁷

Lud vécut neuf cent soixante-deux ans et mourut dans le mois de mars. Il eut pour successeur son fils Enoch, qui n'est autre qu'Idris, le prophète. Les Sabéens le confondent avec Hermès, et ce dernier nom signifie *Mercur*e (Utarid). C'est d'Enoch que Allah a dit dans son livre qu'il l'a élevé « à une place éminente. »⁹⁶⁸

Il vécut en ce monde trois cents ans, et on dit même un plus grand nombre d'années : on lui attribue l'art de coudre et l'usage de l'aiguille. Il reçut du ciel trente feuillets, comme Adam en avait reçu trente et un, et Seth vingt-neuf ; ils contenaient les louanges de Allah et des prières.⁹⁶⁹

⁹⁶⁵ Le miséricordieux, soit le nom hérité du judaïsme d'Arabie du sud. Dans les chroniques, le mot est rare, pour ne pas créer de confusion avec celui d'Allah, très privilégié.

⁹⁶⁶ L'histoire retranscrite par Tabari est clairement inspirée par l'orphisme. Tabari n'hésite pas à récupérer et réemployer du matériel très éloigné de l'islamisme. Dans la masse de son oeuvre gigantesque, cela ne se devine presque pas. Il avait finalement trouvé la parade contre la censure: écrire beaucoup, écrire trop.

⁹⁶⁷ Ed. C. Barbiet de Meynard (1861).

⁹⁶⁸ Corpus Coranique 19/58.

⁹⁶⁹ L'association d'Idris à deux activités a priori séparées, l'écriture et la couture pourrait s'expliquer par la vogue contemporaine d'un nouveau mode de reliure des livres, qui correspond au passage du *volumen* (le rouleau) au *codex*, qui est cousu. A titre d'hypothèse...

VI

Potiches

Potiphar et sa femme

Comme un conte moral a été intégré en entier dans le recueil, quelques personnages secondaires, forcément, s'y retrouvent. Ils ne sont que des faire-valoir de Joseph: l'Egyptien qui l'achète et le recueil, et sa femme. Le premier est appelé al Aziz, soit le puissant; on veut dire par là qu'il a du pouvoir, comme fonctionnaire, administrateur etc... Dans la Genèse, il reçoit un nom vraiment égyptien, Potiphar⁹⁷⁰,

⁹⁷⁰ L'offrande de Ra, en égyptien.

mais les coranistes ont préféré effacer le terme, trop exotique: lui donner un surnom permettait d'arabiser un peu le texte, qui ne l'est jamais assez. En comparaison du texte de référence, le recueil coranique n'a conservé que l'essentiel, et Potiphar n'a pas grande personnalité. Il est seulement possible de le voir comme bienveillant. Il constitue tout de même une originalité dans le corpus, signalant ainsi que la sourate 12, dite de Joseph, est bien distincte des autres, et peu religieuse, et peu coranique: Potiphar est un païen, idolâtre etc... mais il est vu comme un personnage positif, favorable, et le récit n'a pas été modifié plus que cela. En effet, on aurait pu s'attendre à le voir se convertir. D'ordinaire, Coran et tradition s'associent pour convertir, islamiser en long en large et surtout en travers, pour servir de modèle. Là non. Cela explique que Potiphar n'ait pas du tout récupéré par la Tradition et la littérature postérieure. Sa femme, et les femmes égyptiennes derrière sont montrées comme de vraies trainées.

La femme, qui a le mauvais rôle (menteuse, aguicheuse, perverse, vicieuse) n'a pas de nom, elle est la femme d'Aziz. Dans la Tradition, elle reçoit le nom de Zulayka.⁹⁷¹

(Genèse 39/1-12).

On fit descendre Joseph en Égypte; et Potiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Égyptien,

⁹⁷¹ Elle a seulement une petite renommée dans le domaine iconographique: le harcèlement sexuel qu'elle fait subir au brave Joseph est un thème attrayant pour les faiseurs de miniatures.

l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient fait descendre.

L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien.

Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait.

Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait.

Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs.

Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture. Or, Joseph était beau de taille et beau de figure.

Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi!

Il refusa, et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient.

Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?

Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle.

Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant: Couche avec moi! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors.

(Corpus coranique d'Othman 12/23-30).

Or celle qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: «Viens⁹⁷².

Il dit: «Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas».

Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus. Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit: «Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille sinon la prison, ou un châtement douloureux?»⁹⁷³

[Joseph] dit: «C'est elle qui a voulu me séduire». Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna: «Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs.

Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques».

Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit: «C'est bien de votre ruse de femmes! Vos ruses sont vraiment énormes!

Joseph, ne pense plus à cela! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché car tu es fautive».

⁹⁷² On frémit à songer que des milliards de pieux musulmans ont été contraints, souvent sans rien comprendre, de réciter de telles phrases.

⁹⁷³ Au delà de la gaudriole, il faut bien comprendre à quel point ce type de texte a pu formater la misogynie musulmane: les femmes, individuellement ou collectivement, sont dépeintes comme des harpies libidineuses, dont la seule fonction est de causer la perte des hommes et de les pervertir. La sourate étant très abordable, quoique rejetée par les érudits, elle a fait beaucoup de mal, pendant des siècles.

Et dans la ville, des femmes dirent: «La femme d'Al-Aziz essaye de séduire son valet! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident.

Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit: «Sors devant elles, -

Lorsqu'elles le virent, elles l'admirent, se coupèrent les mains et dirent: «A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!»

(Corpus coranique d'Othman 12/ 78).

Ils dirent: «S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi. «Mais Joseph tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit [en lui même]: «Votre position est bien pire encore! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez».

Ils dirent: «Ô Al-Aziz, il a un père très vieux; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place. Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants». ⁹⁷⁴

VII

⁹⁷⁴ Si Aziz est respecté de la part de Joseph, il n'en reste pas moins qu'il le manipule, pour accéder à sa vengeance.

Le mystère d'Uzayr

Une énigme en prélude d'un massacre

Le mystère vient en premier de la manière dont ce nom incompréhensible, dont la forme ne s'explique pas, et le sens non plus, est présenté dans le Coran: à l'intérieur d'un passage très polémique, brutal, même, quand il est reproché aux juifs (qui en fait n'ont pas droit à la parole) d'honorer ce personnage comme fils d'Allah. Il est toujours facile de capter la parole d'autrui, de la manipuler, et de profiter du silence de l'autre partie. En des termes plus juridiques, le procédé a pour nom calomnie. Dans la doctrine juive, à l'évidence, rien ni personne n'est considéré comme le fils de Dieu, Yahvé ou Elohim, Allah même ou ce que l'on veut. Une confusion a dû être suscitée à cause du parallèle chrétien, puisque dans la doctrine chrétienne, effectivement, le Christ est fils de Dieu. Après la calomnie, voici un autre procédé malencontreux, qui a pour nom d'amalgame: on cherche par la proximité à associer deux réalités distinctes. Le public, tout à sa récitation pieuse et végétative, ne réagit point à l'énormité.

Le sujet, qui reste terriblement polémique, agite encore les scientifiques et les exégètes.

Et puis, qui serait Uzayr?

Par homonymie (puisqu'on en est réduit à cela, par désespoir), le rapprochement a été fait aussi avec Azazel, un démon, ou avec Osiris, le fameux dieu égyptien.

Mais le plus pratique a été de relier cette énigme à une autre, en faisant croire que l'une expliquait l'autre, et vice-versa.

On crie à l'énigme, alors qu'à n'en pas douter, il n'y a pas d'énigme: il n'y a qu'une bévue, une insertion erratique, et au sens strict, insensée.⁹⁷⁵ Un personnage fictif n'a pas d'existence réelle, et il ne faut pas l'oublier, sous peine de passer pour une andouille barbue, partisan de l'infâme, du genre habile à conspuer, à jeter sa haine laide à la face du monde.

Car Uzayr et l'énigme font oublier le pire: l'accusation est suivie de l'appel à la punition, et de l'imprécation sans appel: qu'Allah les tue!

Ibn Kathir et toute la suite des commentateurs transcrivent en langage juridique l'appel divin, et ils admettent tous que la conséquence ultime est la licéité du combats contre les infidèles, y compris juifs et chrétiens...⁹⁷⁶

⁹⁷⁶ Comme l'appel a semblé trop brutal, pour une broutille telle que celle-ci, de tous côtés, y compris musulman, on a coupé les cheveux en 14 et en 28, en tordant le sens, en faisant de la ruse en acrobatie, pour atténuer la portée du verset, et permettre provisoirement une vie à côté des infidèles. Mais l'astuce ne peut pas contenir le sens obvie du texte. Tabari même s'est prêté au jeu.

⁹⁷⁶ Comme l'appel a semblé trop brutal, pour une broutille telle que celle-ci, de tous côtés, y compris musulman, on a coupé les cheveux en 14 et en 28, en tordant le sens, en faisant de la ruse en

(Corpus coranique d'Othman 9/30).

Les Juifs disent: «Uzayr est fils d'Allah» et les Chrétiens disent: «Le Christ est fils d'Allah». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse! Comment s'écartent-ils (de la vérité)?

(Ibn Kathir, Tafsir 9/30).

Combattre les juifs et les chrétiens est légal parce que ce sont des idolâtres et des non croyants.

Allah, le glorifié, encourage les croyants à combattre les polythéistes, les non croyants les juifs et les chrétiens, qui ont prononcé cette déclaration épouvantable et menti contre Allah le glorifié. En ce qui concerne les juifs, ils ont prétendu que Uzayr est le fils d'Allah, Allah n'a pas ce qu'ils lui attribuent. En ce qui concerne les chrétiens mal guidés à propos de Issa, c'est évident. C'est pourquoi Allah a déclaré que les deux groupes sont des menteurs.

(Muslim, Sahih 269).

Selon Abu Hurayra le Prophète a dit :

"Ce jour-là, un héraut viendra crier : "Que chaque communauté suive ce qu'elle adorait".

acrobatie, pour atténuer la portée du verset, et permettre provisoirement une vie à côté des infidèles. Mais l'astuce ne peut pas contenir le sens obvie du texte. Tabari même s'est prêté au jeu.

Ainsi ceux qui associaient une autre divinité à Allah en vouant un culte aux fétiches ou aux pierres dressées, seront tous précipités au Feu. Il ne restera que ceux qui adoraient Allah, pieux ou pervers soient-ils, et les restants des gens du Livre.

On dira aux juifs :

- "Qu'adoriez-vous?". - "Nous adorions, répondront-ils, 'Uzayr, le fils d'Allah".

- "Vous mentez, répondra-t-on, Allah n'a ni compagne ni enfant. Que désirez-vous?". - "Nous avons soif, ô Seigneur. Donne-nous à boire", répondront-ils.

- "Eh bien, buvez", leur sera-t-il dit. Et alors ils seront précipités d'affilée en Enfer qui s'étendra devant eux comme un mirage.

On s'adressera ensuite aux chrétiens et on leur dira :

- "Qu'adoriez- vous?"

- "Nous adorions, répondront-ils, le Messie, fils de Dieu".

- "Vous mentez, leur répondra-t-on, Allah n'a ni compagne ni enfant. Que désirez-vous?".

- "Nous avons soif, ô Seigneur. Donne-nous à boire", répondront-ils.

- "Eh bien buvez", leur sera-t-il dit. Et alors ils seront précipités d'affilée en Enfer qui s'étendra devant eux comme un mirage. ⁹⁷⁷

⁹⁷⁷ De petites touches de sadisme ne déparent pas la tradition islamique. Elles ont tendance à redoubler quand l'enfer est évoqué.

IX

LES ANONYMES

Islamiques Anonymes

Introduction

Il reste des énigmes. Sinon, on pourrait s'ennuyer. Tandis que l'ensemble de la littérature mondiale, quand elle sait quelque chose, s'empresse de nommer ladite chose, le Coran s'en exonère. Auguste caprice d'une divinité?⁹⁷⁸ Non, misons sur les aléas d'une transmission orale, qui aura de plus en plus de mal à retenir les noms propres, presque tous d'origine étrangère: les noms sont écorchés, et à la fin, sont évacués, parce qu'ils ne ressemblent plus à rien. Alors ce sont des génériques, des "L'homme à ceci", "L'homme qui est cela", "Machin-Chose", au mieux.⁹⁷⁹ Une telle tare n'a pas que des inconvénients: cela permet de pénétrer

⁹⁷⁸ Presque personne, et même personne, parmi les gens doués de raison n'accepte plus l'hypothèse ancienne d'une provenance surnaturelle du Coran. Ce dogme a été suscité par l'urgence de sa publication, sa fonction politique d'unification de l'empire arabe, et surtout par la prise de conscience de sa forme très imparfaite, et très faible pour ce qui est de son inspiration. Comme les propos proférés, les provocations, et les revendications semblaient ahurissantes à beaucoup, il a fallu instituer en urgence, et avec férocité, une règle interdisant toute critique, et pire encore toute volonté d'améliorer le résultat.

⁹⁷⁹ La forme arabe "Dhu...": celui de, ou celui qui.

diverses cultures, sans que les noms ne choquent. Ainsi, toutes les traditions étrangères à l'Arabie, par défaut, s'arabisent. Et puis, mieux que tout, le mystère, le merveilleux mystère frappe les foules ignares, et mobilisent les savants désœuvrés, depuis le début, et jusqu'à maintenant. Le halo d'incertitude inquiète aussi, et à la fin, les plus diminués crient au génie.

Non, du génie, point, mais un certain talent dans la collection et la mise en forme des informations, n'en doutons point.

Ce petit dossier ne comporte que peu d'items.⁹⁸⁰ Il pourrait en recevoir plus, et nous y travaillerons.⁹⁸¹ Il y a de personnages infimes qui surgissent et disparaissent presque en même temps, des sortes de fantômes, qui méritent tout de même qu'on fasse un arrêt sur image, d'autant plus que l'islamisme et ses têtes quelque peu pensantes n'aiment pas trop que les infidèles farfouillent dans les fonds de tiroirs coraniques, des miettes, les chiures de gomme, qui sont comme des repentirs finalement conservés pour faire masse.

|

⁹⁸⁰ Le maître des jardins, et le serviteur d'Allah.

⁹⁸¹ Nous produirons vite une liste des personnalités.

Le maître des jardins

Une parabole qui sent le terroir

Les auteurs du Coran ont intégré une courte parabole⁹⁸² dans le corpus. Le genre parabolique n'est pas très classique, et la forme doit venir du christianisme.⁹⁸³ Il est possible de deviner une genèse très complexe et progressive, avant la mise en forme définitive, au moment de l'édition générale. La technique permet d'illustrer un sermon face à une foule un peu débile, ou de démontrer quelque chose de simple, de banal, de moral à quelques jeunes, quelques disciples de base. Ici, la

⁹⁸² M.-C. Giroud, "La parabole du Maître des jardins", *Sémiotique et Bible* 22/1981.

⁹⁸³ La sourate XVIII est très chrétienne dans l'ensemble de son contenu, que ce soit par la paraphrase de la légende des Sept Dormants, le mythe récupéré d'Alexandre le Grand contre Gog et Magog, ou le voyage de Moïse et Khadir.

démonstration est très décevante, et limitée: les coranistes, ou Muhammad, ou même Allah n'ont pas de talent pour la parabole, genre pourtant qui fit florès dans tout l'Orient ancien.⁹⁸⁴

Pour résumer, voici de quoi il s'agit; le récit est simple, et correspond à un thème global bien connu. Un riche et prospère propriétaire se vante de sa situation, et il est confiant en ses moyens économiques et sociaux (sous-entendu: il néglige ses devoirs religieux, et se libère des dogmes). Il est riche, donc, et protégé par les siens.

L'autre, l'imprécateur, qui n'a rien, veut lui montrer que sa réussite matérielle est fragile, et qu'un coup du sort (ou de la colère divine) peut tout renverser. Le thème de la punition divine est remis à l'honneur, non pas pour un peuple, mais pour un individu.⁹⁸⁵ Avant de lui reprocher sa conception de la divinité, il critique la manière dont il rejette l'idée de la fin des temps.⁹⁸⁶

C'est aussi l'occasion de découvrir ce qui pouvait être manifeste: la force immense du ressentiment des uns envers les autres. Le ressentiment fonde les religions, et l'islamisme comme les autres.

⁹⁸⁴ L'impression définitive, est que les collecteurs coraniques n'ont pas aimé l'exercice.

⁹⁸⁵ Cf. les Ad, les Thamud, etc...

⁹⁸⁶ Il est préférable de bien distinguer les deux reproches, même si le texte se plait à les mêler: la fin des temps, comme préalable à tout, et puis, plus élevé, plus exigeant, le rejet de l'association (soit de la trinité) d'autres dieux à Allah. Dans les deux cas, la rhétorique est négative: elle ne propose rien, mais critique les pensées d'autrui. La posture est bien plus confortable.

Le thème du jardin est encore une constante de l'imagerie orientale, de la Phénicie à la Babylonie, reprise par les Perses. On ne peut donc pas exclure une signification royale au terme de "Maître des jardins", ou bien une allusion à un titre aulique.⁹⁸⁷ Quoi qu'il en soit, le thème et son contexte ne conviennent pas à l'Arabie: il suffit pour s'en convaincre d'observer quelles cultures sont présentées ici: des vignes et des céréales, alternant avec des palmiers: nous voici en Syrie, au pire, et ailleurs. La description correspond à une réalité agricole: céréales et vignes⁹⁸⁸, avec irrigation, et aussi des palmiers protégeant les champs de l'érosion. Le texte s'exprime donc à destination d'une population bien précise, et fait référence à une situation sociale précise. On peut y déceler un grand orgueil de l'agriculture et de ceux qui la pratique, et son mépris aussi, à l'égard des autres dans cette mise en scène qui dépeint les rapports entre deux individus au statut socio-économique différent.⁹⁸⁹ En gros, imaginons que la confrontation concerne un agriculteur prospère d'un côté, et de l'autre un éleveur nomade, pauvre et envieux.⁹⁹⁰ La scène serait bien à sa place vers la zone de transition entre l'Arabie et la Mésopotamie, vers al Hira, par exemple.

⁹⁸⁷ En Babylonie, ou en Perse, le jardin possède une fonction réelle ou symbolique dans les cours royales.

⁹⁸⁸ La vigne est au centre du système agricole décrit.

⁹⁸⁹ Le thème fonctionne bien, de l'opposition entre deux individus: que l'on se souvienne d'Abel et Caïn.

⁹⁹⁰ Celui-là, gangréné par le ressentiment, est du bois dont on fait les fanatiques: envieux du bonheur des autres, honteux, et paresseux.

Le genre de la parabole est peu répandue ensuite, dangereuse: chacun peut y penser ce qu'il veut. Elle est à replacer dans un contexte, où elle est anodine; mais terrible en conséquence si elle influence le comportement humain. Donc, nous avons le choix entre l'anodin et le dangereux. L'image qui reste n'est pas celle de la communion, ou de la charité, mais celle du clivage, de l'affrontement, de la jalousie. Et sur le plan économique, une fois de plus, le texte décourage l'initiative et l'activité: globalement, il est anti-économique, et méprise la production en tant que telle. Il ne faut pas s'étonner de l'atonie séculaire des pays musulmans pour ce qui est de la production de richesses par eux-mêmes. Remarquons en passant que l'imprécateur, soit l'*Homo religiosus* par excellence, n'est pas présenté comme un producteur. Il est un inutile, il vocifère et prêche le malheur autour de lui. Il cultive la jalousie et récolte la haine: homo religiosus, et homo islamicus aussi, le modèle du militant parasite.

Elle a peu intéressé, y compris l'exégèse et la doctrine islamique ultérieure, décontenancée par le style et l'exercice.⁹⁹¹

La phraséologie coranique habituelle s'applique à la création de l'homme. Pour le reste, *nada*: une autre façon de voir.

La polémique, sur le fond, concerne les associateurs, et convient bien à des débats sectaires du Proche-Orient, en grande Syrie ou en Babylonie, au contact entre les nomades et sédentaires. Au lieu d'y voir l'affrontement entre musulmans et

⁹⁹¹ Elle double en fait les récits sur les peuples punis, qui sont bien plus développés.

chrétiens, d'une manière assez anachronique et simpliste, l'analyse pousse plutôt à imaginer que le texte a été extirpé d'une polémique inter-chrétienne, ou intra-chrétienne, comme on veut.

(Corpus coranique d'Othman 18/31-41).

Et propose⁹⁹², en parabole, deux hommes à l'un desquels nous avons donné deux jardins plantés de vignes que nous avons entourés de palmiers et avons séparés par des céréales.⁹⁹³

Nous avons fait jaillir un ruisseau entre eux.⁹⁹⁴ Les deux jardins donnèrent leur récolte, n'ont lésé en rien leur maître et celui-ci a eu des fruits.⁹⁹⁵

Et il dit à son compagnon à qui parlait:

-J'ai plus de bien que toi et je suis plus puissant par mon clan.⁹⁹⁶

Il entra dans son jardin et, coupable envers soi-même, il dit:

-Je ne pense point que ceci périsse à jamais. Je ne pense pas que l'heure⁹⁹⁷ survienne et certes, si je suis ramené à mon seigneur⁹⁹⁸, je trouverai meilleur lieu de retour que ce jardin.⁹⁹⁹

Son compagnon, lui adressant la parole, lui dit:

⁹⁹² La divinité s'adresse, selon le processus habituel, au sermonneur.

⁹⁹³ La manière de décrire permet de concevoir que les jardins sont en réalité des vignes, entourées de palmiers, et de céréales. Or la vigne ne pousse presque jamais en Arabie.

⁹⁹⁴ Selon le contexte présenté ici, nous sommes dans un oasis, ou bien, le ruisseau est un canal dans une agriculture irriguée.

⁹⁹⁵ Des raisins, donc, mais le texte ne peut le dire ouvertement. Ce fruit est encore un symbole trop chrétien (l'interdiction d'en consommer n'est pas encore la cause essentiel du rejet).

⁹⁹⁶ Le ton de sa remarque rappelle en revanche la mentalité arabe traditionnelle: l'orgueil, et la place du clan, du groupe, qui valorise l'individu.

⁹⁹⁷ La fin des temps.

⁹⁹⁸ Au mauvais, l'incroyance n'est pas reprochée; il n'est pas un infidèle. Simplement, sa façon de concevoir la divinité est différente.

⁹⁹⁹ Le riche -le mauvais- conteste l'essentiel de la doctrine primitive, ou proto-doctrine: l'eschatologie, la fin des temps, et la destruction de toute chose.

-Serais-tu ingrat envers celui qui te créa de poussière, puis de sperme, puis te donna forme humaine?¹⁰⁰⁰ Moi, toutefois, je dis: il est Allah, monseigneur, et je n'associe personne à mon seigneur.¹⁰⁰¹ Ah! si tu étais entré dans ton jardin et avais dit: 'Arrive ce qu'Allah voudra! Nulle force sinon en Allah! Si tu me vois, moi, moins pourvu que toi de biens et d'enfants, peut-être (en revanche) Allah me donnera t-il mieux que ton jardin! Peut-être déchaînera t-il contre celui-ci les foudres du ciel,¹⁰⁰² en sorte qu'il deviendra sol dénudé.¹⁰⁰³

Peut-être son eau disparaissant en terre, ne pourras-tu plus la retrouver.¹⁰⁰⁴

(C'est ce qui advint), et ses fruits ayant été anéantis, le maître du jardin se prit à se tordre les mains¹⁰⁰⁵ pour ce qu'il avait dépensé dans (son jardin) alors vide (de raisin) sur ses treilles. Il criait:

-Plût au ciel que je n'eusse associé personne à mon seigneur! ¹⁰⁰⁶

Contre Allah, il n'a point eu de bande pour le secourir et il n'a pas été secouru. En l'occurrence, la tutélaire protection appartient à la vérité, à Allah et il est le meilleur en sa récompense et en la fin (qu'il accorde).

¹⁰⁰⁰ Une des manières coraniques de concevoir l'anthropogonie. Elle est aussi d'origine chrétienne.

¹⁰⁰¹ Le refus de l'association, le fond théologique de la confrontation.

¹⁰⁰² Une imprécation, ou presque: le pauvre souhaite le malheur du riche.

¹⁰⁰³ L'Allah présenté ici est un dieu climatique, dont la fonction essentielle est de protéger, et favoriser les cultures.

¹⁰⁰⁴ Un angoisse d'agriculteur, surtout dans l'irrigation. Le cas est assez fréquent dans les milieux arides.

¹⁰⁰⁵ Le geste rappelle les situations de colère et de tristesse collective dans l'Ancien Testament.

¹⁰⁰⁶ L'exclamation devrait concerner le rejet de la Trinité: des chrétiens étaient anti-trinitaires, comme les mystérieux ébionites.



Le meurtrier d'enfant

(recherché sous le surnom de 'Serviteur des deux Mers')

Ce serait un acte de servilité sans nom que de suivre l'avis de Bukhari, le pire guide qui soit, celui qui veut tromper, ou bien qui conduit sur le bon chemin malgré lui. Il reproduit un récit selon lequel le bizarre personnage, onirique s'il en est, du récit intégré à la sourate 18, associé à Moïse, serait l'autre bizarre al Khadir. Mais rien ne le prouve, rien ne permet de l'affirmer. Alors, comme nous ne sommes pas

musulmans du tout, nous ne l'acceptons pas comme tel, ou alors nous le prenons comme une donnée à traiter, sans plus. Il vaut mieux traiter la question séparément. Il y a déjà beaucoup à dire sur le personnage anonyme et sur le récit qui le concerne.

Reste à mentionner que Khadir ou pas Khadir, cette histoire a excité la foule des mystiques, qui a cherché un sens spécial à une sorte de pseudo-aventure initiatique. Au moins, le récit les a excités comme des déments, et quand ces gens sont divertis, ils se repaissent de leurs délires, et cessent de se rendre insupportables à autrui.

Pour bien le distinguer des autres figures coraniques, il sera appelé ici "Le meurtrier d'enfant", puisque dans ses aventures, il se distingue ainsi: Bukhari précise qu'il coupe la tête d'un enfant.¹⁰⁰⁷ C'est bien la première fois qu'il est nommé ici. Il reste probable que le nom de Khadir et tout le cortège fantaisiste qui l'accompagne a permis d'étourdir le public, et ne pas trop regarder le contenu du récit. Laissons donc tomber Khadir. Il sera étudié plus tard, parce qu'ici, il n'est qu'une stupide diversion.

Le récit coranique surgit dans la sourate sans crier gare, et il est très linéaire: il est clairement intégré là, sans aucune raison. Moïse est là, pas forcément celui que l'on

¹⁰⁰⁷ Il coupe, ou il arranche. Le texte n'est pas précis.

connait. Le nom Moïse, sans plus.¹⁰⁰⁸ De toute façon, le "serviteur" est le héros principal: à l'origine, il devait être une seule et même personne, qui s'est ensuite dédoublée.¹⁰⁰⁹

La structure est linéaire, et elle juxtapose des épisodes d'une sorte de voyage initiatique¹⁰¹⁰, d'un couple, le maître (ici Moïse) et le mystérieux serviteur.¹⁰¹¹ Mais l'initiation n'est pas l'origine du récit. On peut y déceler bien plus, et plus profond: d'abord, cela ressemble à s'y méprendre à un rêve, ou à un cauchemar. La situation est onirique dans le sens où le personnage commet sans raison une série d'actes outranciers, absurdes, gratuits. L'anthropologie nous dirait qu'il s'agit là de rituels de ruptures, et d'inversion: le personnage commet des actes anormaux qui lui permettent l'accès, ensuite, à la normalité de l'âge adulte.¹⁰¹² A la fin, comme une

¹⁰⁰⁸ Il n'est cité qu'une seule fois, au début; rien n'indique qu'il soit le même par la suite. Les traductions doivent restituer son nom.

¹⁰⁰⁹ Brannon M. Wheeler, "The Jewish origins of Quran 18:65-82? Reexamining Arent Jan Wensick's theory", *Journal of the American Oriental Society* 118.

¹⁰¹⁰ Sûrement cet aspect initiatique a permis à la floraison mystique d'éclorre. De plus, le mysticisme musulman, axé toujours autour de la relation maître/élève s'est trouvé conforté par le lien entre les deux personnages.

¹⁰¹¹ Le schéma est très anthropomorphique: il rappelle un conte, une sorte de développement imaginaire à partir d'une courte anecdote, et à portée morale.

¹⁰¹² L'image est même celle d'un serial-killer: un individu qui se transporte ici et là, pour commettre partout des actes scandaleux et des outrages: partout où il passe, il repousse les normes de la bienséance et de l'ordre. L'islamisme se présente alors comme une sorte de justification de toutes les abominations. Cela correspond à une réalité de la théologie: la doctrine affirme que la foi dans l'islamisme justifie tout, et sauve toute personne: les actes ne comptent pas face à la foi. Un sinistre personnage, comme l'histoire de l'islamisme en compte tant, sera sauvé, tant qu'il a la foi. Le lecteur doit mesurer lui-même les conséquences de cette conception, sur la morale islamique, et son incapacité à coïncider avec une morale humaine commune. En gros, c'est

sorte de résolution de l'énigme, le personnage donne les raisons qui l'ont amené aux abominations. Chaque fois, le serviteur devient davantage celui d'Allah que celui de Moïse, et chaque fois, c'est la "Direction" d'Allah qui lui a ordonné d'agir ainsi. D'une certaine manière (ayons encore mauvais esprit), le Serviteur est l'archétype du fanatique, qui est responsable des atrocités les plus déraisonnables, et qui trouve en Allah la raison d'être et la légitimité de ce qu'il a fait.

Quels sont donc les actes commis? Une petite liste ne sera pas de trop.

1- L'affaire du poisson qui doit servir de repas, et qui revient à la vie et replonge dans la mer. La scène concerne un Moïse et un serviteur, pour l'instant le sien.

C'est un lieu commun de l'hagiographie byzantine, et l'on en découvre des traces jusqu'en 1453 à Constantinople. On a pu le relier avec un passage du Roman d'Alexandre, où la mésaventure arrive au cuisinier du conquérant.¹⁰¹³

2-Rencontre avec un serviteur dit "de nous": de la divinité. Le rapport de force s'inverse, et Moïse devient l'initié, et demande à suivre son maître en tout.

3-Le mystérieux serviteur commence par faire couler un navire. Notons que l'idée du navire qui coule n'est vraiment pas arabe, mecquois, ou bédouine.

4-Les deux sont rejetés d'une ville, et réparent un mur (qu'ils auraient dû détruire en fait).

5-L'acte suivant est le plus terrible: il tue un enfant, a priori sans raison.

ce qu'il est convenu d'appeler une morale militante, Mao dirait, une morale révolutionnaire, ou une amoralité.

¹⁰¹³ Celui-ci se nomme Glaukos, et cela a permis de relier le personnage à al Khadir.

6- A la fin bien entendu, intervient l'explication: tous les actes sont dus à la connaissance octroyée par Allah, et donc par une sorte de prescience.¹⁰¹⁴

Au total, le texte est une sorte de récit édifiant, reproduisant un voyage initiatique, composé de manière onirique, et jouant avec l'immoralité, afin d'illustrer la prescience divine. Il n'a pas grand chose d'islamique, en fait. Il devait traîner dans le Proche-Orient de la fin de l'Antiquité, sous forme orale, à destination d'un public très populaire.

Comme de nos jours, le texte est très rarement présenté au public, quel qu'il soit, nous considérons qu'il est du plus haut intérêt, au contraire, de le mettre en valeur, et de le disséquer, pour en présenter tous les éléments, et mettre en valeur, sa composition possible, ses obscurités, et ses conséquences pratiques. Le jeu vaut la chandelle.

(Corpus coranique d'Othman 18/ 60- 82).

(Rappelle-toi) quand Moïse dit à son valet: "Je n'arrêterai pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années"¹⁰¹⁵

¹⁰¹⁴ En note, pour les curieux, voici les justifications trouvées: 1/ le navire était à des pauvres, et il l'a immobilisé pour éviter qu'il soit confisqué par un roi. 2/ le mur contenait un trésor qui devait être transmis à deux orphelins, mais il ne fallait pas leur donner avant l'âge adulte. 3/ l'enfant était un infidèle et il allait pousser ses parents à l'infidélité. Ensuite, les parents donneront naissance à un enfant pieux...

¹⁰¹⁵ La question de la localisation de ce fameux confluent a agité des multitudes d'exégètes. Le sujet n'a pourtant aucun intérêt en tant que tel. Les mystiques se sont frottés de plaisir aussi avec mystère. Le confluent est montré comme un moyen terme

Puis, lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson¹⁰¹⁶ qui prit alors librement son chemin dans la mer."

Puis, lorsque tous deux eurent dépassé [cet endroit,] il dit son valet: "Apporte-nous notre déjeuner: nous avons rencontré de la fatigue dans notre présent voyage"

[Le valet lui]¹⁰¹⁷ dit: "Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson - le Diable seul m'a fait oublier de (te) le rappeler - et il a curieusement pris son chemin dans la mer".¹⁰¹⁸

[Moïse] dit: "Voilà ce que nous cherchions". Puis, ils retournèrent sur leurs pas, suivant leurs traces.¹⁰¹⁹

Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs¹⁰²⁰ à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous.

Moïse lui dit: "Puis-je suivre, à la condition que tu m'apprennes de ce qu'on t'a

entre deux extrêmes, deux choses distinctes, comme la connaissance divine, plus ou moins exo- ou ésotérique. Bref, du pain béni pour les passionnés.

¹⁰¹⁶ Rien n'a été dit auparavant sur ce pauvre poisson: cela indique que le récit a été repris de manière incomplète, et qu'il faisait partie d'un ensemble plus vaste et ambitieux: il y avait donc un récit d'avant, qui racontait on se sait quoi. Mais au moins, un poisson était pêché, par les deux compères, sans doute, pour le manger...

¹⁰¹⁷ Les crochets présents dans la traduction d'Hamidullah (pillée sur celle de R. Blachère) indiquent par ailleurs à quel point les traductions sont aussi des reconstitutions, bien arbitraires, pour l'essentiel.

¹⁰¹⁸ Multiples histoires chrétiennes mettant en scène un poisson pêché qui reprend son chemin vers la mer; le poisson est un des tout premiers symboles chrétiens.

¹⁰¹⁹ L'affaire du poisson n'était qu'une anecdote, un épisode incongru, qui finissait en queue de poisson.

¹⁰²⁰ Il y a sans doute eu, à l'origine, une confusion entre le premier valet, de Moïse, et celui qui est serviteur, mais d'Allah cette fois. Les sources sont orales, et tout peut partir d'un simple et stupide malentendu.

appris concernant une bonne direction?"¹⁰²¹

[L'autre] dit: "Vraiment, tu ne pourras jamais être patient avec moi."¹⁰²²

Comment endurerais-tu sur des choses que tu n'embrasses pas par ta connaissance?".

[Moïse] lui dit: "Si Allah veut, tu me trouvera patient; et je ne désobéirai à aucun de tes ordres".

"Si tu me suis, dit [l'autre,] ne m'interroge sur rien tant que je ne t'en aurai pas fait mention".¹⁰²³

Alors les deux partirent. Et après qu'ils furent montés sur un bateau, l'homme y fit une brèche. [Moïse] lui dit: "Est-ce pour noyer ses occupants que tu l'as ébréché? Tu as commis, certes, une chose monstrueuse!"

[L'autre] répondit: "N'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie?".

¹⁰²¹ La notion de direction peut s'entendre d'abord comme la direction morale, la voie, SIRAT, et alors, le récit se veut une métaphore, sous forme d'un voyage réel de cet itinéraire moral, au sens large, et plus précisément, immoral, et provocateur. L'idée, vous l'aurez compris, est que le chemin permet d'accéder peu à peu à une dimension supérieure. Alors les mystiques ont adoré le passage, qui leur sert de viatique. Le Coran est globalement un ouvrage peu mystique, et l'islamisme un mouvement qui regarde le mysticisme comme un risque. Alors le moindre fragment est exploité à outrance.

¹⁰²² La patience est la vertu première du militant de l'islamisme, qui attend avec ferveur le triomphe de sa foi, et qui est sans cesse déçu par une multitude infinie de déconvenues.

¹⁰²³ La parole est typiquement celle d'un maître à destination de son disciple: on se trouve dans un échange initiatique de base. Le maître et le petit scarabée hystérique qui veut tout savoir, et qui ne veut pas attendre la fin du discours du maître à penser. La manière de présenter les choses est lourde et grossière. Les collecteurs coraniques n'ont pas fait dans la finesse, parce que le livre était adressé au plus grand nombre.

"Ne t'en prends pas à moi, dit [Moïse,] pour un oubli de ma part; et ne m'impose pas de grande difficulté dans mon affaire"

Puis ils partirent tous deux; et quand ils eurent rencontré un enfant, [l'homme] le tua.¹⁰²⁴

Alors [Moïse] lui dit: "As-tu tué un être innocent, qui n'a tué personne? Tu as commis certes, une chose affreuse!".¹⁰²⁵

[L'autre] lui dit: "Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourrais pas garder patience en ma compagnie?"

"Si, après cela, je t'interroge sur quoi que ce soit, dit [Moïse,] alors ne m'accompagne plus. Tu seras alors excusé de te séparer de moi".

Ils partirent donc tous deux; et quand ils furent arrivés à un village habité, ils demandèrent à manger à ses habitants; mais ceux-ci refusèrent de leur donner l'hospitalité.

Ensuite, ils y trouvèrent un mur sur le point de s'écrouler. L'homme le redressa. Alors [Moïse] lui dit: "Si tu voulais, tu aurais bien pu réclamer pour cela un salaire".

"Ceci [marque] la séparation entre toi et moi, dit [l'homme,] Je vais t'apprendre l'interprétation de ce que tu n'as pu supporter avec patience.

Quant au garçon, ses père et mère étaient des croyants; nous avons craint qu'il ne

¹⁰²⁴ C'est là que Bukhari fabule en imaginant qu'il lui arrache la tête.

¹⁰²⁵ Là apparaît la morale commune.

leur imposât la rébellion¹⁰²⁶ et la mécréance.

Nous avons donc voulu que leur Seigneur leur accordât en échange un autre plus pur et plus affectueux.

Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité et qu'ils extraient, [eux- mêmes] leur trésor, par une miséricorde de ton Seigneur.

Je ne l'ai d'ailleurs pas fait de mon propre chef. Voilà l'interprétation de ce que tu n'as pas pu endurer avec patience".¹⁰²⁷

(Bukhari, *Sahih* 3/44/122).

Said ben Jubayr dit : J'ai dit une fois à ibn Abbâs :

"Nawf al Bakâly prétend que Moïse qui avait accompagné al-Khadir n'était pas Moïse des israélites, c'était, d'après lui, un autre Moïse..."

"il ment, cet ennemi d'Allah", répliqua ibn Abbâs,

"Ubay ben Ka'b m'a rapporté que le Prophète avait dit ceci :

"Une fois, Moïse le prophète se leva pour prêcher les Banu Isra'ïl.¹⁰²⁸ On l'interrogea alors :

¹⁰²⁶ La rébellion contre l'ordre divin.

¹⁰²⁷ Leitmotiv de la patience, comme qualité militante.

¹⁰²⁸ Le nom des Hébreux dans le Coran, pour la phase la plus ancienne.

- Qui est le plus savant des gens ?¹⁰²⁹

- Moi, je suis le plus savant, répondit-il, d'où Allah lui reprocha cette réponse qui ne reporte pas le savoir à lui; puis Il lui révéla ceci :

- Il y a, au confluent des deux eaux, un homme parmi Nos Homme qui est plus savant que toi.

- O Seigneur ! implora Moïse,

- comment le rencontrer ?

- Mets un poisson dans un panier : lui expliqua-t-on, et une fois ce poisson perdu tu trouveras l'homme.

En effet, Moïse prit un poisson dans un panier et partit avec son page, Yûshu ibn Nûn¹⁰³⁰. A leur arrivée au rocher, ils succombèrent au sommeil, et le poisson, qui fut une surprise pour eux, de se faufiler du panier en direction de la mer. Quant à eux, ils continuèrent à marcher durant le journée et la nuit. Le lendemain matin, Moïse dit à son page :

- Apporte le déjeuner ! ce voyage nous a fatigués.

Or Moïse n'avait senti la fatigue le regagner que lorsqu'il dépassa l'endroit auparavant fixé.

- As-tu vu lorsque nous nous sommes mis sous le rocher ?

¹⁰²⁹ Le savant, dans ce cas, est celui qui maîtrise les connaissances religieuses, et rien de plus: un érudit, théologien, inutile aux autres, ignorant la réalité, les réalités, incapable d'aucun service à l'égard de son prochain. Une engeance hélas pullulante.

¹⁰³⁰ Japhet fils de Noé? Bukhari dissocie le premier personnage du second: Moïse est donc accompagné par deux figures successives, ce qui est possible, quand on lit le texte.

- C'est là-bas que j'ai oublié le poisson.

- C'est ce que nous cherchions, s'écria Moïse

Ils rebroussèrent chemin et une fois près du rocher ils virent un homme enveloppé dans un vêtement ou qui s'était enveloppé dans son vêtement.¹⁰³¹ Moïse prononça le salut.

Al-Khadir dit :

- Comment est-ce possible que le *salam* soit en usage dans votre pays ?

- Mais je suis Moïse !

- Moïse des Banu Isrâ'il ?¹⁰³²

- Oui, répondit Moïse avant de reprendre :

- Puis-je te suivre afin que tu m'enseignes de l'enseignement de la voie droite que tu as reçu ?

- Tu ne pourras être patient avec moi. ô Moïse ! dit al-Khadir.

- j'ai une partie de la science d'Allah que tu ne connais pas; et toi, tu as une science qu'il t'a enseignée et que je ne connais pas.¹⁰³³

- Tu me trouveras patient, si Allah le veut; et je ne te désobéirai en aucun cas.¹⁰³⁴

¹⁰³¹ Le personnage est présenté dans l'attitude habituelle des devins arabes. Le Coran mentionne aussi l'enveloppement de Muhammad lui-même. Bukhari, qui est un coranologue fanatique, s'est laissé influencé par sa lecture.

¹⁰³² Il existe, heureusement, des moments d'un involontaire comique dans cette littérature si boursouflée.

¹⁰³³ Le récit est un encouragement pédagogique, à accentuer ses efforts dans le domaine de la connaissance religieuse: en gros, mémoriser tant et plus.

¹⁰³⁴ La patience est considérée comme une vertu essentielle des militants de l'islamisme: ce n'est pas une forme de la tolérance, point du tout. Plutôt une manière de concilier l'espoir et la certitude

Sur ce, ils prirent le chemin de la côte, ils n'avaient pas de navire. Et un bateau de passer devant eux. Ils demandèrent alors à ses occupants de les prendre avec eux.

On reconnut al-Khadir, d'où on accepta de les embarquer gratuitement.

Un oiseau vint se poser sur le bord du bateau et piqua son bec une ou deux fois dans la mer.

Al-Khadir dit :

- O Moïse ! ta science et la mienne n'ont été prises de la science d'Allah que comme la goutte qui vient d'être puisée de la mer par cet oiseau.

Il se dirigea ensuite à une planche du navire et l'enleva. Moïse dit :

- Ces gens nous ont embarqués gratuitement et te voilà en train de saborder pour noyer ses occupants !

- Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ?

- Ne m'en veux pas d'avoir oublié.

Ce fut le premier oubli de la part de Moïse.

Ils reprirent leur marche et au cours du chemin, ils virent un enfant en train de jouer avec d'autres enfants. Al-Khadir mit la main sur la tête de cet enfant et la lui arracha.

- Mais tu viens de tuer une âme innocente sans qu'il y eût crime de sa part !

- Ne t'ai-je pas dit que tu ne pourras être patient avec moi ?"

de la victoire de l'islamisme, et la réalité lamentable du mouvement. Il faut bien comprendre cette tension perpétuelle, névrotique et mortifère, de l'islamisme, entre ses aspirations délirantes et absurdes, et de l'autre, l'infinie débilité de ses moyens réels d'action, et en premier, de ses moyens intellectuels.

Ils reprirent leur chemin, et une fois dans un village ils demandèrent à ses habitants quelques chose à manger mais on leur refusa l'hospitalité. Après quoi, ils virent un mur sur le point de s'écrouler.

Al-Khadir le redressa. Moïse dit :

- Que n'as-tu consenti à prendre pour ce travail un salaire ?

- Ceci marquera notre séparation."

Le Prophète dit enfin :

"Qu'Allah soit miséricordieux envers Moïse ! Nous aurions bien voulu qu'il fût patient de sorte qu'il nous eût raconté plus de leur histoire."¹⁰³⁵

¹⁰³⁵ Remarquons que Bukahri ne s'attarde pas à rappeler la morale de la fable: elle est connue de tous, et ton but était seulement d'associer al Khadir au mystérieux serviteur.